ÉTAT GÉNÉRAL DES TAPISSERIES

DE

LA MANUFACTURE DES GOBELINS

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'À NOS JOURS

1600-1900

JUSTIFICATION DU TIRAGE

325 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN

N° 122

Exemplaire de M.

ÉTAT GÉNÉRAL des TAPISSERIES de La Manufacture DES GOBELINS

Depuis son origine jusqu'à nos jours

1600-1900

Publié

PAR M. MAURICE FENAILLE

PARIS
Imprimerie Nationale
Librairie Hachette & Cie

M.D.CCCC IV

PÉRIODE DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE

PREMIÈRE PARTIE

DEPUIS LA RÉOUVERTURE DES ATELIERS EN 1699

JUSQU'À LA MORT DU DUC D'ANTIN EN 1736

JULES-HARDOUIN MANSART, 1699-1708. — LE DUC D'ANTIN, 1708-1736

CINQUANTE-TROIS HÉLIOGRAVURES HORS TEXTE

REPRODUISANT SOIXANTE-DIX TAPISSERIES

IMPRIMERIE NATIONALE.



AVERTISSEMENT.

L'importance de la fabrication de la Manufacture des Gobelins pendant le XVIIIe *siècle a nécessité la division de cette période en deux parties.*

La première partie comprend la fabrication sous la surintendance de Jules-Hardouin Mansart et du Duc d'Antin.

Cette période est particulièrement riche en modèles nouveaux et les tentures des Portières des Dieux *et de l'*Histoire de Don Quichotte *resteront célèbres parmi les inventions décoratives les plus belles du* XVIIIe *siècle.*

La seconde partie, comprenant la fabrication sous la direction de Philibert Orry, Le Normant de Tournehem, le Marquis de Marigny, l'abbé Terray et le Comte d'Angiviller, donnera la description des tentures suivantes :

I. L'Histoire d'Esther, de Jean-François de Troy.
II. La tenture des Arts, de Jean Restout.
III. Daphnis et Chloé, d'Étienne Jeaurat.
IV. Les Nouvelles Indes, de François Desportes.
V. L'Histoire de Thésée, de Carle van Loo.
VI. L'Histoire de Jason, de Jean-François de Troy.
VII. Les Scènes d'Opéra, de Charles Coypel.
VIII. L'Histoire de Marc-Antoine, de Charles Natoire.
IX. Les Fêtes de village, d'Étienne Jeaurat.
X. Le Lever et le Coucher du soleil, de François Boucher.
XI. Les Amours des Dieux, par différents peintres.
XII. Les Portraits de la famille royale.
XIII. La Tenture de François Boucher.
XIV. Le Nouvel Alentour de François Boucher.
XV. Le Costume Turc, d'Amédée van Loo.
XVI. Les Quatre Saisons, par divers peintres.
XVII. L'Histoire de France, par divers peintres.
XVIII. L'Histoire de Henri IV, par divers peintres.
XIX. Les Meubles de tapisserie.
XX. Les Tableaux et Portraits.

DIRECTION DE LA MANUFACTURE DES GOBELINS
PENDANT LE XVIIIe SIÈCLE.

SURINTENDANTS et DIRECTEURS DES BÂTIMENTS.	DIRECTEURS DE LA MANUFACTURE.	DIRECTION ARTISTIQUE. SURINSPECTEURS.	DIRECTION ARTISTIQUE. INSPECTEURS.	PEINTRES ATTACHÉS À LA MANUFACTURE.
Jules-Hardouin Mansart, 1699-1708.	Desgodetz, architecte, contrôleur à Paris, 1699-1706.	Robert de Cotte, 1er architecte, 1699-1735.	Mathieu, peintre, 1699-1718.	Joseph Yvart, peintre d'histoire, 1699-1727.
				Michel Anguier, peintre d'ornements, 1699-1708.
				J.-B. Belin de Fontenay, peintre de fleurs, 1699-1715.
				Michel Boyer, peintre d'architecture.
Le Duc d'Antin, 1708-1736.	Jules-Robert de Cotte, architecte, contrôleur à Paris, 1706-1747.			Claude Audran, peintre d'ornements, 1699-1734.
				Philippe Meusnier, peintre d'ornements, 1710-1734.
				Charles Chastelain, peintre d'histoire, 1710-1719.
				J.-B. Belin de Fontenay fils, peintre de fleurs, 1715-1730.
			Charles Chastelain, peintre, 1719-1755.	Pierre-Josse Perrot, peintre d'ornements, 1715-1749.
				Pierre Lenfant, 1728-1787.
Philibert Orry, 1737-1745.		J.-B. Oudry, 1733-1735.		Jean-Marc Ladey, peintre de fleurs, 1734-1749.
				Antoine Boizot, 1735-1782.
Le Normant de Tournehem, 1745-1751.	Garnier d'Isle, 1747-1755.			Louis Tessier, peintre de fleurs, 1749-1784.
Le Marquis de Marigny, 1751-1773.	Jacques-Germain Soufflot, architecte, 1755-1780.	François Boucher, 1er peintre, 1755-1770.	Clément Belle, 1755-1806.	Hubert Gravelot, peintre d'ornements, 1750-1755.
				Chevillon, peintre d'ornements, 1750-1760.
L'abbé Terray, 1773-1774.		Noël Hallé, 1771-1775.		Maurice Jacques, peintre de fleurs et d'ornements, 1757-1784.
Le Comte d'Angiviller, 1774-1793.	J.-B. Pierre, 1er peintre, 1781-1789.			
	Ch.-A. Guillaumet, 1789-1792.			
	Jean Audran, 1792-1793.			

ATELIERS DE LA MANUFACTURE DES GOBELINS PENDANT LE XVIIIe SIÈCLE.

ENTREPRENEURS DE TAPISSERIES DE HAUTE LISSE.

1er ATELIER.

Jean Jans fils,
1668-1723.

Jean-Jacques Jans,
1723-1731.

Michel Audran,
1732-1771.

Jean Audran fils,
1771-1794.

2e ATELIER.

Jean Le Febvre fils,
1699-1736.

Mathieu Monmerqué,
1736-1749.

Pierre-François Cozette,
1749-an IV.

3e ATELIER.

Louis Ovis De la Tour,
1703-1734.

Atelier supprimé en 1734.

ENTREPRENEURS DE TAPISSERIES DE BASSE LISSE

1er ATELIER.

Jean De la Croix,
1662-1712.

2e ATELIER.

Dominique De la Croix,
1693-1712.

1er et 2e ateliers réunis :

Dominique De la Croix,
1712-1724.

3e ATELIER.

Jean Souet,
1699-1722.

Martin Souet,
1722-1724.

1er, 2e et 3e ateliers réunis :

Dominique De la Croix,
1724-1737.

4e ATELIER.

Jean De la Fraye,
1699-1730.

Mathieu Monmerqué,
1730-1735.

Pierre-François Cozette,
1735-1737.

1er, 2e, 3e et 4e ateliers :

Réunion en un atelier.

Pierre-François Cozette,
1737-1749.

Jacques Neilson,
1749-1751.

5e ATELIER.

Étienne Le Blond,
1701-1727.

Étienne-Claude Le Blond,
1727-1751.

Tous les ateliers :

Réunion en un seul atelier

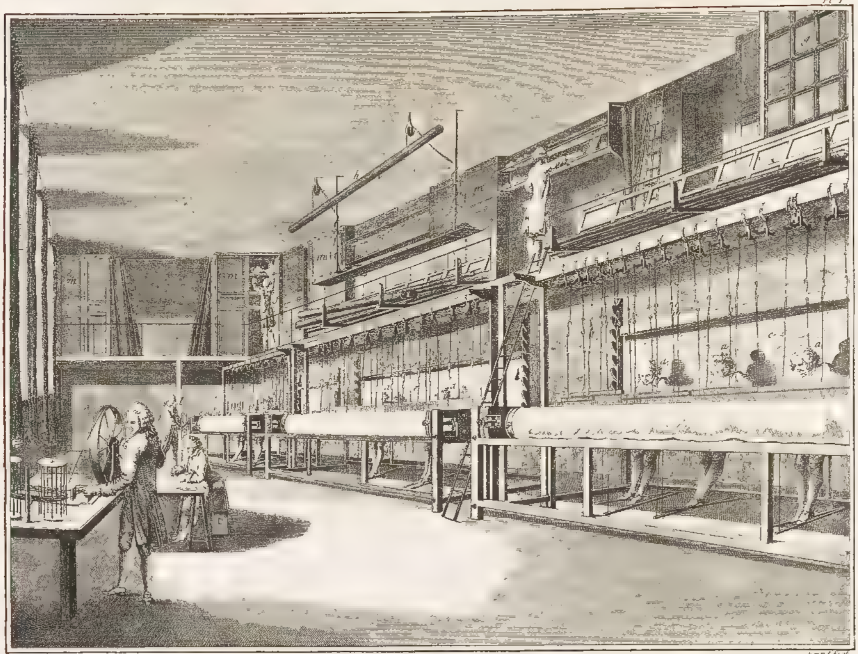
Jacques Neilson,
1751-1788.

Michel-Henry Cozette fils,
1788-1794.

ORDRE DES TENTURES

DÉCRITES DANS LE PRÉSENT VOLUME.

Pl. 1



Tapisserie de Basse Lisse des Gobelins, Attelier et différentes Opérations des Ouvriers employés à la Basse Lisse.

ABRÉVIATIONS.

a. *aune.* — Ancienne mesure de longueur, correspondant à 1 m. 19 environ, divisée en 16 seizièmes et chaque seizième divisé en 16 parties.

a. c. *aune carrée.* — L'aune carrée était divisée en 16 bâtons et chaque bâton était divisé en 16 seizièmes.

b. *bâton.* — Mesure de surface, le seizième d'une aune carrée.

H[r] *hauteur.*

L[r] *largeur.*

#, s., d., *livre, sol, denier.*

H. L. *haute lisse.*

B. L. *basse lisse.*

m. *mètre.*

f. *franc.*



I. — LES PORTIÈRES DES DIEUX.

COMPOSITIONS DE CLAUDE AUDRAN LE JEUNE.

Les modèles de cette tenture célèbre furent commandés par Mansart à Claude Audran le Jeune [1] en 1699, l'année de la réouverture des ateliers de tapisserie aux Gobelins.

Claude Audran, un des maîtres de Watteau, était chargé à la même époque de la décoration de la chambre du duc d'Orléans à Meudon, de travaux de peinture à la Ménagerie de Versailles et dans la chambre de la princesse de Conti, également à Versailles. Les *Portières des Dieux,* désignées d'abord *Nouvelles portières des Rabesques* (ou *à Arabesques*) *des Dieux,* représentent :

LES QUATRE SAISONS :	*LES QUATRE ÉLÉMENTS :*
Vénus. — Le *Printemps.*	Junon. — L'*Air.*
Cérès. — L'*Été.*	Diane. — La *Terre.*
Bacchus. — L'*Automne.*	Neptune. — L'*Eau.*
Saturne. — L'*Hiver.*	Jupiter. — Le *Feu.*

Ces tapisseries, d'une adaptation nouvelle du genre de décoration appelé Grotesques ou Arabesques, rappelant les compositions décoratives de Gillot et de Watteau, eurent le plus grand succès et furent exécutées en nombreuses séries

[1] Claude Audran le Jeune, né à Lyon en 1658, neveu de Gérard Audran, le graveur des *Batailles d'Alexandre* de Le Brun, ne paraît sur les *Comptes des Bâtiments du Roi* qu'à partir de 1699, mais il fut chargé dès ce moment de travaux considérables aux Gobelins, à Meudon et à Versailles, et reçut en quatre ans plus de 70,000#, somme considérable à cette époque. En 1704, Claude Audran obtint d'être concierge du Luxembourg, et c'est là, vers 1705 ou 1706, qu'en sortant de l'atelier de Claude Gillot, Antoine Watteau vint prendre ses leçons et l'aider dans ses travaux de décoration *en grotesques et arabesques.* Le peintre François Desportes, ami de jeunesse de Claude Audran, travaillait également à ces décorations, principalement à la Ménagerie de Versailles, et *composait à son gré dans ces grotesques toutes sortes d'espèces d'animaux, ingénieusement groupés avec les ornements et peints artistement sur un fond blanc ou or.* (Vie de Desportes par son fils.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

pendant tout le XVIIIe siècle, tant en haute lisse qu'en basse lisse, sur fond d'or, sur fond de soie de différentes couleurs et sur fond damassé rose cramoisi.

Les modèles rapidement usés dans les ateliers furent copiés plusieurs fois et chaque fois avec des variantes qui permettent de fixer approximativement la date de la fabrication des tapisseries.

Les compositions sont de Claude Audran; les figures de déesses, de dieux et d'enfants sont de Louis de Boulogne et de Corneille. Les animaux doivent être de François Desportes.

La première mention des *Portières* est donnée dans les *Comptes des Bâtiments du Roi* de l'année 1699.

Année 1699. Maisons royales. — Peinture, 13 septembre, 8 novembre : à Claude Audran, peintre, à compte de quatre tableaux qu'il a peint pour servir à faire des portières de tapisserie à la Manufacture des Gobelins (2 p.)........ 700 #

Année 1700. — 23 mai, 7 novembre : à Audran, peintre, pour les tableaux qu'il fait pour servir à faire des portières en tapisserie aux Gobelins (9 p.)........ 4,600 #

Année 1701. — 13 février, 2 octobre : à Claude Audran, peintre, sur les tableaux qu'il a faits en 1700 pour servir à faire des portières en tapisserie aux Gobelins (8 p.)..... 2,900 #

17 juillet, 14 aoust : à Boulogne le Jeune, pour les figures qu'il a peintes pour les portières de tapisserie que l'on fait aux Gobelins (2 p.)........ 400 #

16 octobre : à luy sur les figures qu'il peint pour faire en tapisserie aux Gobelins.... 200 #

Année 1702. Château de Versailles. — Peinture, 19 mars 1702, 15 janvier 1703 : à Claude Audran, peintre, parfait payement de 67,222 #, à quoy montent les ouvrages de peinture qu'il a faits en 1699, 1700 et 1701, tant au Château de Versailles, à la Ménagerie et à Meudon, que les vingt-un tableaux qu'il a faits pour servir aux tapisseries des Gobelins et à faire des portières pour les apartemens du Roy (3 p.)........ 21,822 #

Année 1702. Maisons royales. — 24 septembre : au sieur Corneille, peintre, sur ses ouvrages pour les *Nouvelles portières des Dieux* qui se font en tapisserie aux Gobelins..... 200 #

29 janvier, 30 juillet : à Claude Audran, peintre, sur les tableaux qu'il fait pour servir à faire des portières en tapisseries aux Gobelins en 1701 (9 p.)........ 3,800 #

29 janvier, 12 février : au Sr Boulogne le Jeune, parfait payement de 605 #, à quoy montent les figures qu'il a peintes dans des tableaux pour faire en tapisserie aux Gobelins (2 p.). 405 #

11 juin : à luy, sur les figures qu'il a peint pour les portières arabesques des Gobelins. 400 #

Année 1703. Maisons royales. — Peinture, 15 avril : au Sr Boulogne le Jeune, parfait paîment de 740 # à quoy montent les figures et enfans qu'il a peints pour les portières de tapisserie des Gobelins pendant les trois derniers mois de 1701........ 340 #

1703. 26 août : à Corneille [1], peintre, sur les ouvrages de peinture qu'il a faits pour les tapisseries du Roy aux Gobelins........ 200 #

En 1704, 1705 et années suivantes, les *Comptes des bâtiments* ne portent plus de dépenses sur ces portières.

En 1710, le peintre *Boulogne le jeune* exécuta deux enfants pour cette tenture.

Année 1710. — Ouvrages des Gobelins et de la Savonnerie, 24 décembre : au Sr Boullogne le Jeune, peintre, pour deux enfans qu'il a peints pendant 1710, pour servir aux portières de *Junon* et de *Diane* que l'on fait aux Gobelins........ 100 #

[1] Le peintre Corneille mourut en août 1708 et Claude Audran se fit attribuer la pension de 500 # que Corneille touchait comme peintre du Roi (suivant la lettre du marquis d'Antin du 22 août 1708).

En dehors de l'article des dépenses de l'année 1702, *Château de Versailles, sur 21 tableaux de Claude Audran,* le total des payements se répartit ainsi :

Claude Audran	12,000#
Louis de Boulogne	1,745#
Corneille	400#

Les tableaux des *Portières des Dieux* sont décrits dans l'Inventaire du magasin des modèles en 1736 :

Inventaire général des tableaux et desseins et autres choses qui ont esté faits à la Manufacture royale des Gobelins et qui sont à la garde particulière du Sr Chastelain, inspecteur et peintre de la ditte manufacture.

PORTIÈRES POUR HAUTE LISSE, PEINTES PAR M. AUDRAN.

La portière de *Bacchus* qui représente l'*Automne*, en deux morceaux et deux morceaux en répétitions, l'un de *Bacchus* et l'autre du premier Enfant, le tout peint à huille sur papier collé sur toille de 9 pieds 3 pouces de haut sur six pieds sept pouces de large.

La portière de *Cérès* qui représente l'*Été* en trois morceaux et un morceau de répétition du premier Enfant, le tout peint à huille de 9 pieds 3 pouces de haut sur 6 pieds 6 pouces de large.

La portière de *Junon* pour l'*Élément de l'Air* toute entière rien que les ornements peints dessus; la figure de *Junon*, et les deux Enfans peints à part, le tout peint à huille sur papier collé sur toille de pareille grandeur.

La portière de *Jupiter* pour l'*Élément du Feu* toute entière, rien que les ornements peints dessus, et le premier Enfant à part, le Jupiter et le deuxième Enfant aussy peints à part de même grandeur.

La portière de l'*Hyver, Saturne,* toute entière tout peint dessus, les figures et les ornemens, le tout peint à huille sur papier collé sur toille de même grandeur.

La portière du *Printemps, Vénus,* toute entière, tout peint dessus, les figures et les ornemens, peints à huille sur papier collé sur toille à la réserve du deuxième Enfant qui est coupé et le premier Enfant peint à part double, de même grandeur.

La portière de *Diane* pour l'*Élément de la Terre,* toute entière. Il n'y a de peint que les ornements, la figure de *Diane* et les deux Enfans séparés, le tout peint à l'huille sur papier collé sur toille, de même grandeur.

La portière de *Neptune* pour l'*Élément de l'Eau,* toute entière. Il n'y a de peint que les ornements, le *Neptune* et les deux Enfants peints à part, le tout peint à huille sur papier collé sur toille, de mesme grandeur.

Plus deux Bordures complettes des premières grandeurs en dix-sept morceaux.

Une autre Bordure des dernières grandeurs, le premier montant en trois morceaux et deux morceaux d'ornemens pour changer les dedans de bordures du haut et du bas.

Vingt-six morceaux d'attributs pour servir aux dittes Bordures.

Toutes les figures et les Enfans peints par M. Boulogne le Jeune, et les Portières et Bordures et Attributs par M. Audran. *Ruinez.*

AUTRES PORTIÈRES POUR BASSE LISSE, PAR M. AUDRAN.

Deux portières de *Saturne,* l'une en trois bandes, tout peint dessus, figures et ornemens, le tout peint à huille de 9 pieds 3 pouces sur 6 pieds 6 pouces de large.

Deux portières de *Junon,* l'une rien que les ornemens et les figures peint séparément en trois bandes, l'autre de même, le tout peint à huille de même grandeur.

Deux portières de *Vénus,* l'une en trois bandes, la Vénus peinte dessus et les ornemens, les Enfans peints à part; et l'autre en quatre bandes. Tout peint à huille, de mesme grandeur.

Deux portières de *Bacchus*, l'une en quatre bandes. Le Bacchus, les Enfans et les ornemens tout peint dessus; l'autre en quatre bandes, la figure, les ornemens et les Enfans peints à part, le tout peint à huille de même grandeur.

Deux portières de *Cérès* en trois bandes, la figure peint dessus avec les ornemens et les Enfans peints à part; l'autre en quatre bandes, tout peint dessus, les figures et les ornemens, de même grandeur.

Plus huit bordures touttes complettes, sçavoir : cinq des premières grandeurs et trois des dernières qui font chacune 38 pieds de tour.

Le tout peint par M. Audran, tant les portières que les bordures. *Gatté.*

De l'examen de ces différents articles il ressort que Claude Audran avait peint d'abord les quatre modèles des *Saisons* pour la haute lisse. Louis de Boulogne et Corneille avaient peint les figures sur les mêmes toiles.

Dans les modèles des *Éléments*, postérieurs aux *Saisons*, les figures des dieux, des déesses et des enfants sont exécutées à part, par les mêmes peintres.

Plusieurs figures étaient peintes en double pour ces modèles de haute lisse avec certaines variantes.

Deux bordures complètes de la première grandeur (3 a. 1 1/2 de hauteur) servaient, l'une, à l'atelier de Jans, et l'autre, à celui de Le Febvre.

Une troisième bordure, qui sera désignée *à pilastres*, avait été faite pour les portières moins hautes (2 a. 14 de hauteur).

Pour la basse lisse Audran avait peint lui-même en contre-partie deux fois chaque modèle des *Saisons* et deux fois le premier modèle des *Éléments*, *Junon*, ainsi qu'une bordure pour chaque sujet.

La commande fut sans doute modifiée après l'exécution de ces cinq portières, car Audran n'exécuta pas les trois autres modèles de la série des *Éléments : Diane*, *Neptune* et *Jupiter*, pour les ateliers de basse lisse.

Ces trois pièces, *Diane*, *Neptune* et *Jupiter*, ne furent exécutées en basse lisse qu'à partir de l'année 1743 pour *Jupiter* dans l'atelier de Le Blond : en 1744, pour *Neptune* dans l'atelier de Cozette et, en 1745, pour *Diane* dans l'atelier de Cozette.

Deux ou trois fragments des modèles des *Portières des Dieux* se trouvent au magasin du Musée du Louvre.

La Manufacture des Gobelins possède plusieurs modèles sans les figures :

Inventaire n° 43. — Une bande de *Bacchus*, Hr 2 m. 98, Lr 0 m. 60.
Inventaire n° 44. — Une portière de *Bacchus*, complète sans la figure (*rentoilée*), Hr 3 m. 08, Lr 2 m. 28.
Inventaire n° 45. — Une portière de *Diane*, en deux bandes, incomplète, Hr 3 mètres, Lr 1 m. 85.
Inventaire n° 46. — Une portière de *Junon*, en deux bandes, incomplète, Hr 3 mètres, Lr 1 m. 50.
Inventaire n° 47. — Une portière de *Jupiter*, complète, sans la figure, Hr 3 mètres, Lr 2 m. 24.
Inventaire n° 48. — Une portière de *Saturne*, en deux bandes, incomplète, Hr 3 mètres, Lr 0 m. 75.
Inventaire n° 49. — Une portière de *Neptune*, complète, sans la figure, Hr 3 mètres, Lr 2 m. 27.
Inventaire n° 50. — Deux bandes de *Neptune*.
Inventaire n° 51. — Une bande de *Vénus*, Hr 0 m. 85, Lr 0 m. 70. *Fragment.*





DESCRIPTIONS.

PORTIÈRES DES *SAISONS* ET DES *ÉLÉMENTS*.

Toutes les portières ont la même disposition décorative et sont composées d'un portique enguirlandé, supporté par six colonnettes, au-dessous duquel le dieu ou la déesse, accompagnée d'un enfant et supportée par des nuages, occupe le milieu du tableau.

En bas, un soubassement, qui occupe toute la largeur de la tapisserie, supporte, au milieu, un socle garni de divers accessoires entre deux enfants.

Les colonnettes du portique reposent sur deux consoles, garnies d'une draperie et chargées des attributs de la *Saison* ou de l'*Élément*.

Des guirlandes de fleurs, de fruits ou de coquillages, des oiseaux, un médaillon avec un signe du Zodiaque au-dessus du portique, des chutes de divers objets de chaque côté des colonnettes complètent l'ensemble et varient avec chaque pièce.

Les fonds étaient unis, en soie ou en or pour les premières tapisseries de haute lisse, ou de différentes couleurs analogues aux fonds des tapisseries des *Triomphes des Dieux,* le milieu en un ton clair, bleu, rose, vert ou jaune paille; la partie entre les colonnettes et le dessus des portiques en un ton plus foncé rouge, ou bleu, violet, et l'entourage, y compris tout le soubassement derrière les enfants, en un ton intermédiaire.

I. — VÉNUS. — LE PRINTEMPS.

Au-dessous du portique, *Vénus,* vêtue d'une draperie rose, assise sur un nuage entre deux cygnes[1], tient une flèche de la main droite. L'Amour, avec son arc et son carquois, est étendu à ses pieds, à droite.

Le socle supporte une fontaine formée de trois dauphins, au-dessus de laquelle est placé un grand vase d'orfèvrerie avec un rosier en fleurs.

De chaque côté de la fontaine, à droite, un Amour portant des fleurs, et, à gauche, un Amour remplissant un arrosoir.

Dans une des tapisseries de haute lisse exécutées à l'origine, le second Amour qui boit à une bouteille de terre a été emprunté, par erreur, au modèle de la portière de *Cérès*. Sur les deux consoles qui portent les colonnettes sont placés des arrosoirs fleuris, des oiseaux et deux écureuils.

Le portique est surmonté de guirlandes de fleurs avec nids d'oiseaux et, au milieu, d'un médaillon avec le signe du Taureau.

De chaque côté des colonnettes une chute de divers attributs avec le signe des Gémeaux à droite et du Bélier à gauche.

[1] La position de la tête du cygne de gauche et la position de l'Amour varient avec les modèles.

II. — CÉRÈS. – L'ÉTÉ.

Au milieu, *Cérès,* sur des nuages, supporte une gerbe de blé dans le bras droit et un flambeau allumé dans la main gauche. A côté d'elle, à droite, un enfant nu tient une faucille.

Au bas de la composition, de chaque côté d'un trophée d'instruments d'agriculture, à droite, un enfant vanne du blé, et, à gauche, un enfant[1] boit à une bouteille de terre, à côté d'un chien assis qui le regarde.

Sur les consoles, à droite, un vase de grès, une vannerie, un chat; à gauche, un autre vase et un lapin.

Au-dessus des colonnettes sont posées deux bouteilles enfermées dans des paniers. En haut, guirlandes de fleurs, nids d'oiseaux et, au milieu, le signe du Lion.

De chaque côté des colonnettes, une chute de divers objets avec le signe du Cancer à gauche et le signe de la Vierge à droite.

III. — BACCHUS. – L'AUTOMNE.

Dans un des deux modèles de haute lisse, *Bacchus,* à moitié couvert d'une peau de tigre et couronné de pampres, lève une coupe de vin de la main droite, et de la gauche s'appuie sur son thyrse placé verticalement. Il tourne la tête vers la coupe. Son genou gauche est plus élevé que le droit. A sa gauche, un enfant mord dans une grappe.

Dans le second modèle, *Bacchus,* de physionomie plus jeune, le torse nu, le genou droit plus élevé que le gauche, la tête sans couronne, tient de la main droite la coupe plus basse, et sa main gauche plus élevée tient le thyrse légèrement incliné. Il est tourné du côté de l'enfant qui est à sa gauche. Cet enfant, qui mord dans une grappe, a la main placée derrière la tige du thyrse et paraît s'y appuyer.

Dans le reste de la pièce, malgré certaines variantes, la composition est la même dans les deux modèles. Au-dessous de *Bacchus,* une fontaine de vin est surmontée d'un grand vase et de deux buires.

De chaque côté de la fontaine se tient un jeune Satyre; celui de droite présente une grappe à une panthère et celui de gauche, ayant une panthère à ses pieds, joue des cymbales.

Sur les consoles, de grands vases d'orfèvrerie, une civette se dressant sur ses pattes de derrière à droite, un rat musqué ou une marmotte à gauche.

Au-dessus du portique, des pampres et des raisins, deux grands perroquets, le signe du Scorpion. De chaque côté des colonnes, au milieu des accessoires suspendus, à droite, le signe du Sagittaire et, à gauche, le signe des Balances.

[1] Il existe deux modèles de cet enfant. Dans un certain nombre de pièces de haute ou de basse lisse, l'enfant buvant est appuyé sur le genou et tient une bouteille des deux mains. Dans d'autres pièces, il n'a pas de genou à terre, il tient la bouteille de la main gauche et s'appuie de la main droite sur un rinceau.





B CH M EL
HAUTE S S NS OR

PORTIÈ E DES DIF I
BOR R

B H M D L
UI L FON D OR

IV. — SATURNE. – L'HIVER.

Sous un portique, *Saturne,* assis de profil, supporte sa faux de la main gauche. Au-dessous de lui, dans les nuages, une tête d'enfant souffle le vent et, à droite, un autre enfant souffle la neige.

Le soubassement supporte, au milieu, un trépied allumé et de chaque côté, à droite, un enfant tenant un masque et, à gauche, un enfant tenant un jeu de bois. Au milieu, devant un socle drapé, un singe habillé d'une culotte bleue tient un tambourin et une marotte.

Sur les consoles, à droite, un mannequin, un masque, une coiffure et un chat; à gauche, une lanterne, un masque, plusieurs coiffures à plumes.

Au-dessus du portique, guirlandes de fleurs et fruits, deux brûle-parfums et deux hiboux.

Au milieu, le signe du Verseau.

De chaque côté des colonnettes, une chute d'accessoires avec le signe des Poissons à droite et le signe du Bélier à gauche.

Dans un des modèles de *Saturne,* celui qui servait à la basse lisse, l'enfant qui est à droite, au-dessous de *Saturne,* dans les nuages, est dessiné, en entier, tandis que, dans les modèles de haute lisse, l'enfant est à moitié caché par le nuage.

V. — JUNON. – L'AIR.

Au-dessous du portique enguirlandé de fleurs et de plumes, *Junon,* assise de face, vêtue d'une tunique, une draperie sur les genoux, tient son sceptre de la main droite.

Au-dessous d'elle, dans les nuages, à droite, une tête d'enfant ailée souffle le vent; à gauche, un enfant ailé se tient auprès de *Junon.*

Au-dessus du socle central, qui supporte un vase, des cornes d'abondance, des joyaux et autres objets précieux, est placé un petit orgue entre deux trompettes. De chaque côté un enfant nu, celui de droite tient une flûte de Pan et un autre enfant, à gauche, joue de la flûte.

Dans le modèle de haute lisse l'enfant de droite joue du flageolet et diffère comme pose.

Sur les consoles, à droite et à gauche, un riche vase d'orfèvrerie sur lequel est perché un paon. A droite, le paon est de face et, à gauche, de dos.

Au-dessus des colonnettes, des musettes, des oiseaux de paradis; au milieu, dans un médaillon, une ourse ou un paon, suivant les modèles.

De chaque côté des colonnettes, une chute de divers objets, raquettes, volants et deux petits tableaux contenant, l'un, un oiseau de paradis et, l'autre, un petit quadrupède.

VI. — DIANE. — LA TERRE.

Sous le portique à guirlandes de fleurs, *Diane*, assise et s'appuyant de la main gauche sur un nuage tient de la main droite un arc. Elle est vêtue d'une tunique bleue et d'une draperie rose et porte le croissant sur la tête. A droite, un enfant tient un lévrier blanc en laisse.

Au dessous, deux enfants et deux chiens se tiennent de chaque côté d'un trophée de chasse surmonté d'une tête de cerf. L'enfant de droite tire de l'arc, celui de gauche lance un javelot.

Sur la console de droite, une biche morte, pendue par un pied à une colonnette; sur la console de gauche, un chien assis de face auprès d'un faisan tué.

Au-dessus du portique, des corbeilles de fleurs, deux oiseaux de proie et, au milieu, un médaillon dans lequel est représentée *Diane*, un épieu à la main.

De chaque côté des colonnettes, une chute de filets et de trompes; à gauche, des filets, des oiseaux et des flèches.

Pendant l'exécution des pièces de basse lisse de la sixième série, le modèle de *Diane* se trouvant complètement usé et hors d'état de servir, après la sixième répétition de 1749, cette portière ne fut plus mise sur métier pendant une période de dix années.

En 1758, M. Soufflot, directeur des Gobelins, demande au marquis de Marigny l'autorisation de faire refaire le modèle de la portière de *Diane*, *qui manque à plusieurs suites déjà faites* (14 juin 1758).

Le marquis de Marigny donne son approbation par sa lettre du 25 juin et Soufflot charge le peintre Jacques de copier cette portière.

Mémoire des ouvrages de peinture faits pour le service du Roy, à la Manufacture royalle des Gobelins, par l'ordre de M. le Marquis de Marigny, Directeur des Bâtiments, et de M. Soufflot, architecte et contrôleur des Bâtiments du Roy, par le S[r] Jacques, peintre, en 1758.

PREMIÈREMENT :

Avoir fait un tableau de dix pieds de haut sur neuf de large, pour une portière composée d'ornemens, fleurs, animaux, trophées et autres accessoires, 1,200#; modération..... 950#

Tableau de *Diane*, qui fait le milieu, par M. Soufflot.

Plus, avoir fait un dossier de canapé, etc.

Copie conforme :

A Paris, ce 22 novembre 1760.

SOUFFLOT.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

D'après le mémoire rapporté ci-dessus, Jacques n'avait refait que l'alentour de la portière, et la figure de *Diane* avait été peinte par M. Soufflot, architecte, contrôleur des Bâtiments du Roi à Paris et directeur de la Manufacture des Gobelins.

Dans ce second modèle, la figure de *Diane*, d'une composition nouvelle, n'a plus aucun rapport avec le premier modèle. La déesse, de profil, assise sur une nuée et tournée vers la gauche, tient par une laisse un lévrier assis à gauche. A ses pieds, un arc et un carquois.

La composition ne comprend pas l'Amour du premier modèle. Le reste de l'alentour est copié en contre-partie sur le modèle de Claude Audran. La lumière vient de droite au lieu de venir de gauche.

VII. — NEPTUNE. – L'EAU.

Au-dessous du portique orné de guirlandes, de coquillages, de plantes marines et de branches de corail, *Neptune*, tourné vers la gauche, est assis sur les nuages, avec son trident dans la main droite.

Un enfant, à droite, tient un coquillage et une branche de corail.

Au-dessous, l'avant d'un navire, décoré d'un torse d'homme, s'élève entre deux enfants; celui de gauche tient une coquille et une perle, celui de droite verse de l'eau devant le navire.

Sur les consoles, à droite, une ancre, des filets, des poissons, une tortue; à gauche, les mêmes objets et animaux.

Au-dessus du portique, des guirlandes et trophées de coquillages et plantes marines, deux canards volant et, au milieu, un médaillon avec un dauphin.

De chaque côté des colonnettes, à droite et à gauche, une chute de coquillages, crabes et poissons, et un petit tableau.

VIII. — JUPITER. – LE FEU.

Au-dessous d'un portique orné de guirlandes de fleurs, *Jupiter* est assis sur son aigle et tient de la main droite son foudre et de l'autre main une baguette; à gauche, un Amour se tient dans son manteau.

Sur le soubassement, au milieu, un autel est surmonté d'un trophée de bouclier, branches et tête de bouc.

De chaque côté de l'autel, à droite, un vase d'orfèvrerie et un Amour préparant son arc, à gauche un Amour tenant une torche.

Sur les consoles, à droite et à gauche, un trépied allumé, un bouclier et un casque.

Au-dessus des colonnettes, deux ruches, deux aigles, des guirlandes de fleurs et un médaillon avec un autel allumé.

De chaque côté des colonnettes, une chute de torches, de loupes et un médaillon représentant un phénix dans le feu.

IMPRIMERIE NATIONALE.

BORDURE DES PORTIÈRES DES DIEUX.

PREMIÈRE BORDURE DE HAUTE LISSE ET DE BASSE LISSE, PAR CLAUDE AUDRAN.

La première bordure employée dans les ateliers de haute et basse lisse est composée d'un cadre très riche, avec un corps de moulure principal à dessins Louis XIV et fleurs de lis ton d'or sur fond bleu, une moulure intérieure étroite à feuilles d'ornement et une moulure extérieure plus large à dessin en losanges. Aux quatre angles, un riche écoinçon avec une palmette. Chaque bordure horizontale est ornée au milieu d'un cartouche allongé portant au milieu une figure d'enfant nu en camaïeu sur fond clair. Les bordures montantes qui rappellent beaucoup les bordures à entrelacs de Berain, sont également décorées au milieu d'une agrafe renfermant une petite figure allégorique d'enfant en camaïeu bleu, variée avec chaque sujet. En dessus et en dessous de l'agrafe on remarque une fleur de lis au milieu de la moulure intérieure.

Cette première bordure n'a été employée avec le fond bleu que pour les portières à fond d'or.

Pour les portières à fond de soie, la même bordure est tout entière de couleur de bronze doré ou de ton brun rouge.

DEUXIÈME BORDURE DE HAUTE LISSE ET DE BASSE LISSE, DITE À PILASTRES, PAR CLAUDE AUDRAN.

Cette bordure, exécutée en 1702 pour les portières moins hautes se compose, en haut, d'une corniche horizontale à godrons, d'un corps de moulure très riche ton d'or et d'une petite moulure à feuilles qui entoure tout le tableau.

Cette corniche est coupée au milieu par un cartouche renfermant une figure allégorique en camaïeu, et est supportée de chaque côté par les bordures montantes formant pilastres.

Ces pilastres sont composés en haut d'un chapiteau orné d'une tête de femme et d'une chute de fleurs, puis, au-dessous, d'ornements couleur de bronze doré sur fond bleu quadrillé entre deux moulures de baguettes avec feuillages tournants, et, en bas, d'un riche ornement à coquille formant base.

Au milieu de chaque pilastre est placé un cartouche allongé avec une figure d'enfant en camaïeu sur fond clair.

La bordure du bas n'est composée que du retour de la petite moulure à feuilles qui entoure le tableau et d'une autre moulure de roses et entrelacs qui supporte toute la composition.



PORTIERE DES DIEUX DIANE

HAUTE LISSE A FOND D'OR 2E BORDURE A PILASTRES

Imp A Porcabeuf Paris

TROISIÈME BORDURE.

La troisième bordure, beaucoup plus simple, employée pour toutes les séries de portières de basse lisse exécutées à partir de 1740, se compose d'éléments pris dans les premières bordures, le corps principal des pilastres de la deuxième bordure, avec ornements en mosaïque sur fond bleu quadrillé, entre deux baguettes liées de feuilles tournantes, et aux quatre angles le riche écoinçon de la première bordure, avec la palmette ou la fleur de lis, ou avec un cartouche vide.

Plusieurs portières ont en outre le petit encadrement intérieur, sur les quatre côtés, de la moulure à feuilles d'ornement des premières bordures.

Les quatre écoinçons primitifs furent remplacés plus tard par des écoinçons nouveaux, beaucoup plus lourds de style, portant au milieu une fleur de lis.

Cette bordure doit avoir été composée par *Pierre-Josse Perrot,* peintre d'ornements aux Gobelins, à l'époque de la mise sur métier des nouvelles séries de *Portières* en basse lisse.

FABRICATION.

L'ensemble de la fabrication comprendra les tableaux suivants :

I.	Premières tentures de basse lisse, à or	38 portières.
II.	Premières tentures de haute lisse, à fond d'or	16
III.	Tenture des demi-portières à fond d'or, haute lisse	4
IV.	Portière de *Jupiter*, à fond d'or, haute lisse. 1770	1
V.	Tenture, sans or, de haute lisse	36
VI.	Tenture, sans or, de basse lisse	6
VII.	Nouvelles tentures de basse lisse, sans or, nouvelle bordure	106
VIII.	Dernière tenture de basse lisse, sans or, sur fond de damas cramoisi.	28
	TOTAL	235 pièces.

Le travail des tapisseries commença en 1700 dans chacun des quatre ateliers de basse lisse. Chaque atelier reçut un modèle des *Saisons* et l'exécuta de sept à neuf fois de suite. Ces portières étaient désignées *Nouvelles Portières des Rabesques des Dieux.*

Le modèle de *Junon,* le seul des *Éléments* exécuté pour la basse lisse, fut livré en 1701 au nouvel atelier de Le Blond et exécuté cinq fois de suite.

Le travail de ces premières tentures formera un seul tableau et comprendra toutes les portières de basse lisse tissées avec de l'or.

L'or était employé principalement dans les bordures.

Après la sixième répétition de ces portières, les ateliers de basse lisse reçurent le nouveau modèle de bordures, qui réduisit la hauteur à 2 aunes 14.

Les portières de cette hauteur sont appelées *portières à pilastres* dans les états de fabrication.

I. — PREMIÈRES TENTURES DE BASSE LISSE, À OR.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX de L'AUNE CARRÉE.	SOMMES.	EMPLOIS OU Nos DE L'INVENTAIRE DE LA COURONNE.
	LES QUATRE SAISONS.								
3 a. 2	*Vénus* (1re)	1700.	qr janvier 1701.	De la Croix fils.	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5 16	240#	1,804# 13	112.
3 a. 2	*Vénus* (2e)	1700.	qr avril 1701.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 9 b. 14	240#	1,828# 2	113.
3 a. 2	*Vénus* (3e)	1700.	qr juillet 1701.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 9 b. 14	240#	1,828# 2	121.
3 a. 1 1/2	*Vénus* (4e)	qr janvier 1701.	Janvier 1702.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 7 b. 7	240#	1,791# 11	122.
3 a. 1 1/2	*Vénus* (5e)	Avril 1701.	Juillet 1702.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 8 b. 10 1/2	240#	1,809# 17	123.
3 a. 2	*Vénus* (6e)	Octobre 1701.	qr octobre 1702.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 9 b. 14	240#	1,828# 2	134.
2 a. 14	*Vénus* (7e) à pilastre[1].	1702.	qr janvier 1703.	*Idem.*	2 a. 6 3/4	7 a. 0 b. 2	240#	1,681# 17	Donnée au baron de Sparr.
3 a. 2	*Cérès* (1re)	1700.	Janvier 1701.	I. Souet.	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	112.
3 a. 2	*Cérès* (2e)	1700.	Janvier 1701.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 6 b. 12	240#	1,781# 5	113.
3 a. 2	*Cérès* (3e)	1700.	qr juillet 1701.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	121.
3 a. 2	*Cérès* (4e)	1701.	qr juillet 1701.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	122.
3 a. 2	*Cérès* (5e)	Avril 1701.	qr avril 1702.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 9 b. 14	240#	1,828# 2	123.
3 a. 2	*Cérès* (6e)	Juillet 1701.	Avril 1702.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	134.
2 a. 14	*Cérès* (7e) à pilastre	1702.	qr janvier 1703.	*Idem.*	2 a. 6	6 a. 13 b. 4	240#	1,638# 15	En magasin.
2 a. 14	*Cérès* (8e) à pilastre	1702.	qr avril 1703.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	6 a. 14 b. 11	240#	1,660# 6	Donnée au baron de Sparr.
3 a. 2	*Bacchus* (1re)	1700.	qr janvier 1701.	De la Fraye.	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	112.
3 a. 2	*Bacchus* (2e)	1700.	qr avril 1701.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 9 b. 14	240#	1,828# 2	113.
3 a. 2	*Bacchus* (3e)	qr juillet 1700.	Juillet 1701.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	121.
3 a. 2	*Bacchus* (4e)	Janvier 1701.	qr janvier 1702.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	122.
3 a. 2	*Bacchus* (5e)	Avril 1701.	qr avril 1702.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	123.
3 a. 2	*Bacchus* (6e)	Juillet 1701.	qr octobre 1702.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	134.
2 a. 14	*Bacchus* (7e) à pilastre.	1702.	Avril 1703.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	6 a. 14 b. 11	240#	1,660# 6	33.
2 a. 14	*Bacchus* (8e) à pilastre.	1703.	Juillet 1703.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	6 a. 14 b. 11	240#	1,660# 6	En magasin,
3 a. 2	*Bacchus*	1728.	Octobre 1728.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 9 b. 14	230#		Prêtée à M. de Saint-Aignan, à Rome.
3 a. 1 1/2	*Saturne* (1re)	1700.	qr avril 1701.	De la Croix père.	2 a. 7	7 a. 8 b. 10 1/2	240#	1,809# 17	112.
3 a. 2	*Saturne* (2e)	1700.	qr juillet 1701.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 6 b. 12	240#	1,781# 5	113.
3 a. 2	*Saturne* (3e)	1700.	qr juillet 1701.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	121.
3 a. 2	*Saturne* (4e)	1701.	qr juillet 1701.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 6 b. 12	240#	1,781# 5	122.
3 a. 2	*Saturne* (5e)	1701.	qr octobre 1702.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 9 b. 14	240#	1,828# 2	123.
3 a. 2	*Saturne* (6e)	1701.	qr juillet 1701.	Le Blond.	2 a. 6	7 a. 6 b. 12	240#	1,781# 5	134.
3 a. 2	*Saturne* (7e)	1701.	qr janvier 1702.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	En magasin.
3 a. 2	*Saturne* (8e)	1701.	qr avril 1702.	*Idem.*	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	
2 a. 14	*Saturne* (9e) à pilastre.	1702.	1703.	De la Croix père.	2 a. 6 3/4	6 a. 15 b. 6 1/2	240#	1,671# 2	33.
	LES QUATRE ÉLÉMENTS. — PREMIER MODÈLE DE JUNON, BASSE LISSE, À OR.								
3 a. 2	*Junon* (1re)	1701.	qr juillet 1702.	De la Croix père.	2 a. 6 1/2	7 a. 8 b. 5	240#	1,804# 13	En magasin.
3 a. 2	*Junon* (2e)	1701.	qr janvier 1703.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 9 b. 14	240#	1,828# 2	
3 a. 2	*Junon* (3e)	1701.	qr janvier 1703.	Le Blond.	2 a. 6	7 a. 6 b. 12	240#	1,781# 5	
2 a. 14	*Junon* (4e) à pilastre.	1702.	qr janvier 1703.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 0 b. 2	240#	1,681# 17	Données au baron de Sparr.
2 a. 14	*Junon* (5e) à pilastre.	1703.	qr avril 1704.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 0 b. 2	240#	1,681# 17	

[1] En regard de la *Vénus* (7e) à pilastre, l'état de fabrication porte la note suivante : *Plus il a été mesuré le même jour un morceau de bordure de ladite pièce qui a été coupé, les dessins ayant été changés ; ce morceau contient 4/16 de cours, soit en carré 0.7 bâtons.*

Les six premières tentures de basse lisse rehaussées d'or forment les n°s 112, 113, 121, 122, 123 et 134 de l'Inventaire du Mobilier de la Couronne. Elles sont toutes indiquées sur différents fonds.

112. Portières des *Saisons*. — Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soye, rehaussées d'or et d'argent, manufacture des Gobelins, dessein d'Audran, représentant les *Quatre Saisons de l'année,* sur différens fonds, ornées chacune d'un portique grotesque dans lequel est le Dieu ou la Déesse de la saison, avec guirlandes et festons de fleurs, oyseaux et animaux, et par le hault, le bas et les costez, les signes et attributs convenables à la saison, la bordure de bronze rehaussée d'or, remplie d'ornemens à la mosayque, et, aux coins, une palmette fleuronnée; contenant ensemble 9 aulnes de cours, sur 3 aunes 1/12 de hault.

113. Portières des *Saisons*. — Quatre autres portières des *Saisons,* pareilles aux précédentes, de mesme cours et haulteur.

121. Portières des *Saisons*. — Quatre portières de tapisserie, laine et soye, en basse lisse, rehaussées d'or et d'argent, manufacture des Gobelins, dessein d'Audran, représentant les *Quatre Saisons* de l'année, sur différens fonds, ornées chacune d'un portique grotesque dans lequel est le Dieu ou la Déesse de la saison, avec guirlandes, festons de fleurs, oyseaux et animaux; et par le hault, le bas et les costez, des signes et attributs convenables à la saison, dans une bordure couleur de bronze rehaussée d'or, chargée d'ornemens à la mosayque, et aux quatre coins une palmette fleuronnée; contenant ensemble 9 aunes de cours sur 3 aunes 1/12 de hault.

122. Portières des *Saisons*. — Quatre autres portières des *Saisons,* sur différens fonds, pareilles aux précédentes, de mesme cours et haulteur.

123. Portières des *Saisons*. — Quatre autres portières des *Saisons,* sur différens fonds, pareilles aux précédentes, de mesme cours et haulteur.

134. Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, rehaussées d'or, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique les quatre *Saisons* de l'année par les figures de *Vénus, Cérès, Bacchus* et *Saturne,* sur différens fonds, et des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux, avec les signes et attributs convenables à la saison; la bordure couleur de bronze rehaussée d'or, remplie d'ornemens à la mosaïque, aiant aux coins une palmette fleuronnée. Lesdites portières aiant chacune 2 aunes 1/6 de cours sur 3 aunes de haut.

Fait et arresté à Paris, ce 1er février 1715. — Fontanieu.

Les dates de livraison sont les suivantes :

Du 26 septembre 1701.
8 portières d'Audran........ { 2 du *Printemps,* 2 de l'*Été,* 2 de l'*Automne,* 2 de l'*Hiver,*

chacune de 2 a. 7 de cours sur 3 a. 1 de haut.

Du 9 septembre 1703.
7 portières Audran, basse lisse { 1 du *Printemps,* 2 de l'*Été,* 1 de l'*Automne,* 3 de l'*Hiver,*

de 2 a. 7 sur 3 a. 1 de haut.

Du 18 août 1705.
5 portières à or............ { 2 du *Printemps,* 1 de l'*Été,* 2 de l'*Automne,*

formant un ensemble de cinq répétitions de chaque saison, qui correspondent aux 5 tentures : 112, 113, 121, 122 et 123.

La sixième répétition de la tenture formant le n° 134 de l'Inventaire du Garde-Meuble ne fut livrée que le 16 janvier 1715.

(Archives nationales, F^{12} 639^{A}.)

Deux pièces de la hauteur de 2 a. 14, *Bacchus* et *Saturne,* furent livrées au Garde-Meuble en même temps que la tenture 134, par ordre du 16 janvier 1715.

Ces deux pièces forment le n° 33 des pièces dessorties à or du Mobilier de la Couronne.

33. PORTIÈRES DES *SAISONS*. — Deux portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, rehaussée d'or, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique grotesque l'*Automne* et l'*Hiver,* par les figures de *Bacchus* et *Saturne,* avec guirlandes, festons de fleurs, oiseaux et animaux et par le haut, le bas et les côtés, des signes et attributs convenables à la saison; la bordure couleur de bronze rehaussée d'or, chargée d'ornemens à la mosaïque, et, à chaque coin, une palmette fleuronnée; chaque portière contenant 2 a. 1/4 de cours sur 2 a. 5/6 de haut.

Après cette livraison de 26 portières au Garde-Meuble du Roi, il restait en magasin aux Gobelins 11 portières basse lisse à or.

Deux états de ce magasin [1] donnent l'emploi de ces pièces.

PORTIÈRES BASSE LISSE.

Onze portières or et soye arabesques, d'après les desseins du Sr Audran.

Et en marge :

Des 11 portières, il y en a 4 données au baron Despar en échange, comme il est marqué, à une tenture des *Arabesques* (*Triomphe des Dieux*).

Le jeune Roi avait fait présent à M. de Sparr, ambassadeur de Suède, d'une tenture des *Triomphes des Dieux*. M. de Sparr avait pris en échange les *Mois Lucas,* quatre portières des *Dieux,* or et soie, et deux portières de *Mars,* la tenture des *Triomphes* ne pouvant lui servir en Suède.

Livré à M. le baron Despar par ordre, le 4 mars 1717 :

Quatre portières des *Dieux*, en or, ayant chacune de cours.....	2 a. 6
Sur une hauteur [2] de..............................	3 a. 2
Ce qui fait en carré pour une portière..................	7 a. 6 b. 12
A 240# l'aune carré, monte à.........................	1,781# 5
Pour les quatre portières............................	7,125#

Après cette livraison de quatre portières, l'inventaire du magasin des Gobelins ne mentionne plus que sept portières.

[1] Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825-7826. — [2] Cette hauteur, 3 a. 2, est erronée; il faut lire : 2 a. 14.



PORTIERES DES DIEUX SATURNE

BASSE-LISSE A OR _ 1ERE BORDURE

Imp. A. Porcabeuf Paris

État général des tapisseries qui se sont trouvées dans les magazins de la Manufacture royalle des Gobelins, au 1er novembre 1736 :

PORTIÈRES BASSE LISSE.

Sept portières des *Dieux* rehaussées d'après les desseins de M. Audran, ayant chacune de cours[1].	2 a. 14 s.
Sur la hauteur de.	3 a. 2
Ce qui fait en carré.	8 a. 15 b. 12
A 240# l'aune carrée, fait.	2,156# 5
Les sept portières à la somme de.	15,093# 15

En note de cet article est écrit :

Quatre desdites portières livrées et prêtées à M. le Maréchal de Bellisle, par ordre du 14 janvier 1741.

Remises au magazin du Roy, aoust 1743.

Quatre de ces portières sont également signalées comme étant sorties du magasin pendant l'année 1751, par ordre du directeur général M. de Vandières, pour le château de Bellevue (chez Mme de Pompadour).

(Archives nationales, O1 2042.)

L'inventaire détaillé du magasin des Gobelins en 1766 contient la note suivante en regard de ces sept portières :

1713-1714. — 7 portières à or, prêtées au duc d'Antin en 1719 et rendues en 1738, *fort passées.*

La même année, en 1766, le mémoire de rentraiture de Vavoque, tapissier rentrayeur aux Gobelins, contient un article relatif au nettoyage et à la réparation de ces pièces :

Avoir réparé et remis en bon état 8 anciennes portières des *Dieux*, dont 7 à or extrêmement noires.

Pour le nettoyage.	48#
Pour la réparation, les trous et recousu les 8 portières à neuf.	240#

Tous les inventaires du magasin des Gobelins donnent le même article de sept portières des *Dieux*, basse lisse à or.

L'inventaire de ce magasin au 1er janvier 1791, *à la garde du Sr Vavoque*, donne le détail de ces portières qui correspondent bien, sauf une pièce de *Cérès* [2], aux pièces non employées du tableau de la fabrication.

[1] Toutes ces mesures et chiffres sont erronés.

[2] D'après le tableau de la fabrication, c'est une pièce de *Junon*, au lieu de *Cérès*, de 3 a. 2 de hauteur, qui devrait être signalée; mais il est probable qu'une pièce de *Junon* aura été livrée au Garde-Meuble dans une des six premières tentures à la place d'une pièce de *Cérès*.

TAPISSERIES DE BASSE LISSE.

Sept portières des *Dieux* rehaussées d'or, anciennes, à différents fonds : hauteur, deux de 2 a. 14; cinq de 3 a. 2.

		Cours.	Prix.
Hr 2 a. 14	*Bacchus*	2 a. 6	1,638# 15
	Cérès	2 a. 6	1,638# 15
Hr 3 a. 2	*Cérès*	2 a. 6	1,781# 5
	Saturne	2 a. 6	1,781# 5
	Junon	2 a. 6	1,781# 5
	Saturne	2 a. 6	1,781# 5
	Junon	2 a. 6	1,781# 5
	TOTAL		12,183# 15

(Archives nationales, O[1] 2053.)

La pièce de *Bacchus* terminée en 1718 dans l'atelier De la Fraye, avec de l'or, doit être la pièce signalée dans les inventaires des Gobelins comme ayant été livrée au duc de Saint-Aignan, pour son ambassade à Rome, avec une autre portière sans or.

PORTIÈRES BASSE LISSE.

1726. — Une portière *Arabesque* d'après les desseins de M. Audran, rehaussée d'or, de 2 a. 6 de cours sur 3 a. 3 de hault.

En note :

Livré à M. le duc de Saint-Aignan, par ordre du Roy, le 27 mars 1731.

Un autre inventaire donne les mêmes dimensions, 2 a. 6 sur 3 a. 2, au prix de 240 livres l'aune carrée, montant à la somme de 1,781# 5.

En note :

Ladite portière remise par M. le duc de Saint-Aignan à M. de Troy, directeur de l'Accadémie de Rome.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

Les différentes tentures livrées au Mobilier de la Couronne entre les années 1701 et 1715 figurent encore dans l'Inventaire du Mobilier de la Couronne en 1775.

En 1789, ces diverses tentures étaient ainsi réparties suivant l'ÉTAT GÉNÉRAL des tentures de tapisseries, termes et portières des diverses manufactures.

(Archives nationales, O[1] 3502.)

N° 112. A Versailles. — Portières *Saisons*, à or :

1 portière 2 a. 1/8 cours, 2 a. 7/8 haut.
1 portière 2 a. 1/8 cours, 3 a. haut. — L'*Hiver*.
1 portière 2 a. 1/8 cours, 3 a. 1/12 haut. — L'*Été*.
1 portière 2 a. 1/6 cours, 3 a. haut. — Le *Printemps*.

Deux au Sallon de Bal.

N° 113, à or. A Versailles. — 1 portière 2 a. 1/4, 3 a. 1/2 haut. — Le *Printemps.*

A Paris. — Portières *Saisons,* à or :

N° 121. 1 portière, *Cérès* (bonne).

N° 122. 1 portière (bonne, mais passée).

A Versailles, Salon du Thrône ;

N° 122. 1 portière *Saisons,* à or.

A Versailles, Salon de la Pendule :

N° 123. 2 portières *Saisons,* à or.

A Versailles :

N° 134. Sallon de la Paix. — 1 portière *Saisons,* à or.

N° 134. Appartement de la Reine. — 1 portière *Saisons,* à or.

A Paris. — A or, les *Éléments :*

N° 134. 2 portières (passées) au Louvre; haut. 2 a. 7/8 sur 2 a. 1/8.

A Versailles :

N° 33. Salon du Bal. — 1 portière *Saisons,* à or.

N° 33. Salon du Thrône. — 1 portière *Saisons,* à or.

Une série est désignée n° 134 *bis,* 1 portière *Saisons,* à or (passée), à Paris, dans un inventaire de 1789.

En dehors de ces portières, où les numéros de l'inventaire sont cités, il existait un certain nombre de portières à or sans numéros :

S. N°. A Paris. — Portières *Saisons,* à or :

1 portière *Cérès.*

1 portière *le Temps* (pour *Saturne*).

1 portière *Flore* (pour *Vénus*).

1 portière *Bacchus.*

S. N°. A Versailles. — Portières *Saisons,* à or :

Appartement de la Reine, 1 portière.

A la même époque, le magasin des Gobelins possédait les sept portières, basse lisse à or, non employées par le Garde-Meuble :

Hr 2 a. 14, *Bacchus.*

Hr 2 a. 14, *Cérès.*

Hr 3 a. 2, *Cérès.*

Hr 3 a. 2, *Saturne*

Hr 3 a. 2, *Saturne.*

Hr 3 a. 2, *Junon.*

Hr 3 a. 2, *Junon.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

La portière livrée par M. de Saint-Aignan à l'Académie de France à Rome devait être restée à Rome avec les autres tentures des Gobelins qui servaient à la décoration de l'Académie.

En 1900, il existe au Mobilier national plusieurs portières rehaussées d'or, qui doivent provenir de l'ancien magasin des Gobelins.

Les quatre portières données au baron de Sparr en 1717 existent dans les collections du château royal de Stockholm.

Une fille du baron de Sparr avait épousé Charles-Gustave, comte de Tessin, qui fut ambassadeur de Suède à Paris en 1739. En 1733, le comte de Tessin offrit de vendre à la Couronne ces quatre portières, et, en 1737, elles furent achetées pour le château royal de Stockholm moyennant la somme de 2,520 dalers, soit environ 7,500 livres.

Les travaux du château de Stockholm, interrompus après la mort de Charles XI, en 1697, avaient été repris en 1727. Il fallut alors prendre des mesures pour l'aménagement et la décoration du nouvel édifice. L'achat des tapisseries du baron de Sparr, en 1737, se rattache à l'exécution de ces projets d'ameublement.

En 1738, une somme de 5,000 dalers fut mise à la disposition d'un comité spécial *afin qu'on fît achat des peintures et des beaux meubles qu'on pourrait trouver dans le pays et que leurs propriétaires, ignorants de la valeur exacte des objets, vendaient à bas prix à des inconnus.*

En 1900, ces tapisseries existent en bon état au château royal de Stockholm et ont été cataloguées dans l'ouvrage : *Svenska Statens samling af väfda tapeter*, du Dr John Böttiger, conservateur des collections artistiques de S. M. le Roi de Suède et de Norvège.

(Stockholm, 1896-1898.)

Ces tapisseries sont d'autant plus précieuses qu'elles sont des spécimens authentiques des portières désignées *Portières à pilastres* et exécutées d'après les modèles originaux.

Il existe, en outre, deux pièces de cette série dans la collection de la Ville de Paris. Ces portières doivent provenir du Tribunal de commerce, qui avait été décoré en fructidor an VII avec un certain nombre de tapisseries du magasin des Gobelins :

1re *salle.* — . . . Plus les portières des *Dieux de la Fable*, sujets *Cérès* et *Saturne*, aussi 5 termes simples.

2e *salle.* — La pièce de l'*Automne*, d'après Mignard, deux portières des *Dieux de la Fable*, *Junon* et *Bacchus*, aussi 4 termes simples.

3e *salle.* — Une grande pièce représentant l'*Été*, d'après Mignard, et une portière des *Dieux*, sujet *Cérès*.

Prix estimatif du tout. . . . . 28,732#

(Archives nationales, O² 877.)

Les deux pièces *l'Été* et *l'Automne*, de la Galerie de Saint-Cloud, d'après Mignard, font partie des collections de la Ville de Paris.



Cl. Audran p^xit

PORTIÈRES DES DIEUX

BASSE-LISSE A OR 1ère BORDURE

Musée des Gobelins

PORTIÈRES DES DIEUX, BASSE LISSE, À OR. — PREMIÈRE ET DEUXIÈME BORDURES.

Nos D'ORDRE DU GARDE-MEUBLE — ANCIENS.	Nos D'ORDRE DU GARDE-MEUBLE — NOUVEAUX.	SUJETS	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
		Vénus	De la Croix fils.				
	XXXVII	*Cérès* (1)	I. Souët.	3m 50	2m 50	I. SOVÏT.	Collection de la Ville de Paris.
	XXXVIII	*Bacchus* (2)	De la Fraye.	3 27	2 70		*Idem.*
5198-1	170-1	*Saturne* (3)	De la Croix père et (ou) Le Blond.	3 55	2 54		Ministère des Finances.
5936	164	*Saturne* (3)		3 60	2 55		Garde-Meuble national.
	183	*Junon* (4)	De la Croix père.	3 60	2 60		Musée des Gobelins.
5198-2	170-2	*Junon* 3e	Le Blond.	3 48	2 52	E. LE BLOND.	Ministère des Finances.
		Vénus 7e à pilastre (5)	De la Croix fils.	3m 39	2m 74	D. LACROIX (1).	Château royal de Stockholm.
		Cérès 8e à pilastre	I. Souet.	3 45	2 76	I. SOVÏT.	
		Junon 4e à pilastre	E. Le Blond.	3 24	2 74	E. LE BLOND.	
		Junon 5e à pilastre	*Idem.*	3 24	2 74	E. LE BLOND.	

(1) Le fils de De la Croix s'appelait Dominique.

NOTES DU TABLEAU.

(1) La pièce de *Cérès*, appartenant à la Ville de Paris, est sur fond de différentes couleurs. Le milieu est rose pâle, la partie entre les colonnes mauve, le contre-fond gris et la partie inférieure rose. La bordure et plusieurs parties de la pièce sont rehaussées d'or et d'argent.

(2) La figure de *Bacchus* est du premier modèle, sans signature.

(3) Les pièces de *Saturne*, n° 170-1, et de *Junon*, n° 170-2, sont sur fonds clairs jaune et paille de différentes nuances.

La pièce de *Saturne*, n° 164, est sur fonds de différentes couleurs, le milieu bleu clair, la partie entre les colonnettes rouge vif, le contre-fond rose et la partie inférieure vert clair.

(4) La pièce de *Junon*, de De la Croix, exécutée d'après un des deux modèles de basse lisse, présente certaines variantes avec l'autre modèle utilisé par Le Blond.

Les trois portières de *Junon*, de Le Blond, 3e, 4e et 5e, sont identiques. Le médaillon du haut renferme un paon vu de face. Dans la pièce de De la Croix, ce médaillon renferme une ourse tournée vers la gauche.

La pièce de *Junon*, n° 183, est sur fond clair, entre-colonne rouge, contre-fond rose et la partie inférieure jaune.

(5) Les quatre pièces de Stockholm sont jaunes au milieu et gris clair dans les autres parties. Les bordures des quatre portières sont à pilastres et contiennent de l'or et de l'argent.

Dans la pièce de *Cérès*, l'enfant qui boit est appuyé sur un genou.

II. — PREMIÈRES PORTIÈRES, HAUTE LISSE, À FOND D'OR, DES *SAISONS* ET DES *ÉLÉMENTS*.

Les ateliers de Jans et de Le Febvre commencèrent, en 1701, plusieurs séries de portières à fond d'or au prix de 545 livres l'aune carrée, mais cette fabrication fut interrompue dès l'année 1702, en même temps que l'exécution des modèles de basse lisse des *Éléments*, par Claude Audran.

Audran n'avait exécuté des *Éléments* que le modèle de *Junon* pour la basse lisse, et lorsque plus tard, en 1743, les ateliers de basse lisse entreprirent la fabrication des portières de *Diane*, *Neptune* et *Jupiter*, ce furent les modèles de la haute lisse qui furent utilisés.

Cette interruption de la fabrication de portières à fond d'or d'un prix très élevé, 545 livres l'aune carrée, fut causée sans doute par les difficultés financières de cette époque.

Une seule tenture de quatre portières des *Saisons* fut achevée à la fin de 1701. Les autres pièces commencées en 1701 et 1702 ne furent reprises qu'à partir de 1710.

Une portière de *Neptune*, commencée en 1702 par Le Febvre, ne fut achevée qu'en 1729.

Un état des ouvrages de Le Febvre en haute lisse depuis 1698 jusques et y compris 1707, année par année, contient l'observation suivante de Le Febvre sur les portières à fond d'or commencées dans son atelier :

> Pendant les deux années qui s'ensuyvent (1701 et 1702) j'ay commencé six portières à fond d'or pour le Cabinet du Roy, qui sont à moitié faites et qui se gattent actuellement et qui seront presque hors d'estat d'estre achevées si l'on y travaille promptement.
>
> (Archives nationales, F[12] 639A.)

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX de L'AUNE CARRÉE.	SOMMES	NUMÉROS de L'INVENTAIRE DE LA COLBONNE
3 a. 1 1/2	*Vénus* (1re)...	Janv. 1701.	qr juillet 1701.	Jans.	2 a. 6	7 a. 5 b. 2 1/2	545#	3,990# 9	120.
	Cérès (1re)....	1701.	qr oct. 1701.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 31/96	545#	3,991#	
	Bacchus (1re)..	1701.	qr juillet 1701.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 31/96	545#	3,991#	
	Saturne (1re)..	1701.	qr juillet 1701.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 31/96	545#	3,991#	
3 a. 2	*Vénus* (2e)....	1701.	Avril 1713.	Le Febvre.	2 a. 7	7 a. 9 b. 14	545#	4,150# 5	137.
	Saturne (2e)..	1701.	Janvier 1715.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 8 b. 5	545#	4,097# 15	
3 a. 1	*Junon* (1re)....	1701.	Octobre 1712.	Jans.	2 a. 6	7 a. 4 b. 8	545#	3,967# 13	136.
3 a. 2	*Diane* (1re)....	1702.	Janvier 1714.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 8 b. 5	545#	4,097# 15	
3 a. 1	*Neptune* (1re)..	1702.	Avril 1715.	*Idem.*	2 a. 6		545#		
3 a. 1	*Jupiter* (1re)...	1701.	Avril 1715.	*Idem.*	2 a. 7		545#		
3 a. 2	*Diane* (2e)....	1701.	Janvier 1711.	Le Febvre.	2 a. 6		545#		Don au Roi de Prusse.
	Neptune (2e)..	1701.	1718.	*Idem.*			545#		
2 a. 14	BORDURE À PILASTRES *Junon*.......	1702.	1715.	Jans.	2 a. 6		545#		Don au Roi de Prusse.
	Diane.......	1702.	Juillet 1715.	Le Febvre.	2 a. 6		545#		En magasin.
	Neptune......	1702.	Octobre 1729.	*Idem.*	2 a. 6		545#		*Idem.*
	Jupiter.......	1702.	1716.	Jans.			545#		Don au Roi de Prusse.

La première série des *Saisons*, de l'atelier Jans, fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne, en même temps que les premières tentures de basse lisse, par ordre du 23 novembre 1701, sous le n° 120 [1].

120. Portières des *Saisons*. — Quatre riches portières de tapisserie de haulte lisse, laine et soye, rehaussées d'or et d'argent, manufacture des Gobelins, dessein d'Audran, représentant les *Quatre Saisons* de l'année sur un fond d'or, ornées chacune d'un portique grotesque dans lequel est le dieu ou la déesse de la saison, avec guirlandes et festons de fleurs, oyseaux et animaux; et par le hault, le bas et les costez, des signes et attributs convenables à la saison, dans des cartouches couleur de bronze, rehaussez d'or; la bordure fond bleu remplie d'ornemens couleur de bronze, rehaussée d'or, ayant aux quatre coins une palmette fleuronnée; contenant ensemble 9 aunes de cours sur 3 a. 1/12 de hault.

La première série des portières des *Éléments* forme le n° 136, et les pièces doubles des *Saisons, Vénus* et *Saturne*, le n° 137 du même inventaire.

Ces six pièces furent livrées au Garde-Meuble par ordre du 11 septembre 1725 :

Six portières à fond d'or d'après les desseins du Sr Audran, ayant chacune de cours........	2 a. 6 s.	
Sur la hauteur de......................	3 a. 2 s.	
Ce qui fait en carré.....................	7 a. 6 b. 12	
A 545 livres l'aune carrée...........................		4,044ᵗᵗ 18.4
Les six portières montent à..........................		24,269ᵗᵗ 10

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

136. Portières des *Élémens*. — Quatre riches portières fond d'or, de tapisserie de basse lisse [2], laine et soie, rehaussée d'or et d'argent, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin les quatre *Élémens* par les figures de *Jupiter* pour le feu, *Neptune* pour l'eau, *Junon* pour l'air et *Diane* pour la terre, et dans le reste des guirlandes et festons de fleurs, oyseaux et animaux, avec des attributs convenables à chaque élément; la bordure fond bleu, remplie d'ornemens et mosaïques couleur de bronze, rehaussée d'or, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdittes portières ayant chacune 2 a. 1/4 de cours sur 3 aunes de haut; cy 9 aunes sur 3 aunes.

137. Portières des *Saisons*. — Deux riches portières fond d'or, tapisserie de basse lisse, laine et soie, rehaussée d'or et d'argent, même dessein et manufacture que les précédentes, représentant sous un portique deux saisons de l'année, savoir : l'une, le *Printemps* par la figure de *Vénus*, et l'autre, l'*Hiver* par la figure de *Saturne*, et dans le reste des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux, avec les signes et attributs convenables à la saison; la bordure fond bleu, remplie d'ornemens et mosaïques couleur de bronze, rehaussée d'or, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdittes portières ayant chacune 2 a. 1/4 de cours sur 3 aunes de haut; cy 4 a. 1/2 sur 3 aunes.

[1] Les *Comptes des Bâtiments* contiennent l'article suivant, relatif à cette tenture :

Exercice 1702. — 11 décembre 1701-15 octobre 1702 : à Jans sur les portières de tapisserie de haute lisse, à fonds d'or (11 p.).. 8,500ᵗᵗ

24 septembre : à luy pour la rentrêture de quatre bordures des *Portières des Dieux*, à fonds d'or.. 52ᵗᵗ 5

D'après ce dernier article, les bordures de cette tenture auraient été tissées à part et ajoutées après coup. Le modèle n'en avait peut-être pas été terminé en même temps que celui du corps de la tapisserie.

[2] C'est par erreur que cette tenture et la suivante, n° 137, sont indiquées de basse lisse. Il n'a pas été fait de portières à *fond d'or* en basse lisse.

Une série des *Éléments*, fond d'or, fut livrée au Roi de Prusse par ordre du Roi en 1736 :

Quatre portières des *Dieux*, à fond d'or, d'après les desseins du Sr Audran, ayant chacune de cours.......	2 a. 6 b.	
Sur la hauteur de	3 a. 2 b.	
Ce qui fait en carré....................	7 a. 6 b. 12 s.	
A 545 livres l'aune carrée, fait chacune		3,044# 16.4
Les quatre portières montent ensemble à la somme de......		12,179# 5.4

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

Ce présent, composé d'une tenture de sept pièces du *Nouveau Testament*, de quatre portières à fond d'or et de cinq *tapis de la Savonnerie*, fut un remerciement de la reine Marie Leczinska au Roi de Prusse pour les bons offices qu'en avait reçus son père, le Roi de Pologne, réfugié, encore à cette époque, à Kœnigsberg après son évasion de Dantzig.

Les documents suivants des *Archives du Ministère des Affaires étrangères* se rapportent à ce présent :

Minute d'une lettre de Chauvelin à La Chétardie :

A Versailles, le 3 juin 1736.

Je vous ai déjà entretenu depuis longtemps, Monsieur, du désir que témoignait la Reine de marquer au Roi de Prusse sa sensibilité pour toutes les attentions que le Roi de Pologne avait reçues de ce Prince pendant le séjour qu'il a fait dans ses États. La Reine a pensé ne pouvoir remplir son attention à cet égard d'une manière qui soit plus agréable au Roi de Prusse qu'en envoyant à ce Prince quelques ouvrages des Gobelins. On y a fait choisir une des plus belles tentures de tapisserie, d'un travail et d'un dessin qui puissent être du goût du Roi de Prusse; Sa Majesté y a fait joindre quatre portières du même goût, travaillées en or, et cinq beaux tapis de la Savonnerie. Le tout va être emballé pour partir incessamment. Vous penserez bien que l'on a eu soin que le choix de ces ouvrages par le travail et le goût puisse être trouve digne de la part d'où ils viennent et du Prince pour qui ils sont destinés. La Reine est persuadée que le Roi de Prusse ne fera aucune difficulté de recevoir ce témoignage de sa sensibilité de toutes les attentions et marques d'amitié que le Roi, son Père, a reçues de ce Prince, et elle désire que vous lui en annonciez en son nom l'arrivée prochaine. Etc., etc.

Le 15 juin, M. de Chauvelin annonçait à M. de la Chétardie que les tapisseries allaient être emballées et prendraient la voie de Hambourg.

Fragment d'une lettre de M. de la Chétardie à M. de Chauvelin :

...Je lui (au Roi de Prusse) annonçai ensuite l'arrivée prochaine des différents ouvrages des Gobelins que la Reine lui envoyait et que Sa Majesté souhaitait qu'il voulût accepter comme un gage de sa sensibilité

pour les attentions qu'il avait marquées au Roi son père. — « Je ne mérite point, me répondit le Roi de Prusse, un procédé aussi obligeant de la part de la Reine. Je n'ai fait que ce que je devais et j'ai suivi d'ailleurs mon penchant en tâchant de persuader le Roi de Pologne de ma tendresse infinie. Les preuves que la Reine veut me donner de son amitié me seront extrêmement chères. Je les conserverai précieusement et je ne suis pas en peine, ainsi que vous le pensez, que ce que l'on me destine ne soit digne d'une aussi grande Princesse que la Reine. Remerciez-la, je vous prie, pour moi, et qu'elle sache bien, au moins, je vous le répète, que je ne mérite point qu'elle en agisse d'une manière si gracieuse. » Etc., etc.

A la date du 8 septembre, La Chétardie accusait réception des ballots, reçus le dimanche.

Les deux dernières pièces des *Éléments* à fond d'or, *Diane* et *Neptune*, de moindre hauteur, 2 a. 14, avec les bordures à pilastres, restèrent en magasin à la Manufacture jusqu'en décembre 1766.

L'inventaire de ce magasin en 1766 donne les détails suivants :

Portière *Diane*, fond or ancienne, cours 2 a. 6 sur 2 a. 14 de hauteur et une *dito* de *Neptune*, l'or est noir (fort passées), faites en 1715 et 1729.

Ces deux portières furent livrées au Garde-Meuble pour la chambre du Roi par ordre du 8 décembre 1766 et inventoriées sous le n° 142, qui comprenait, en outre, deux pièces à exécuter comme complément, *Junon* et *Jupiter*.

La pièce de *Jupiter* fut seule exécutée en 1770.

En 1789, les tentures à fond d'or ne sont pas citées sur les inventaires. Les deux pièces du magasin des Gobelins, *Diane* et *Neptune*, sont portées sur l'inventaire de ce magasin du 1er vendémiaire an XIII, ainsi que la pièce neuve de *Jupiter* :

Deuxième Chapitre. — *Tapisseries dont les couleurs sont altérées.*

Trois portières des *Dieux de la Fable*, fond d'or, dont deux très anciennes et une plus nouvellement faite, *Jupiter, Diane* et *Neptune*. Hauteur 3 m. 43, cours 8 m. 70, valeur 6,000 livres.

(Archives nationales, O² 885.)

La pièce de *Jupiter*, fond or, par Audran, sera décrite ultérieurement.

En 1900, la tenture des quatre portières données au Roi de Prusse en 1736 n'est pas citée dans les collections royales de Berlin.

En 1900, le Mobilier national possède, complètes, les séries nos 120 et 137 de l'ancien inventaire, deux pièces, *Diane* et *Jupiter*, du n° 136 et les deux pièces de *Diane* et *Neptune*, à pilastres, qui étaient au magasin des Gobelins.

Les deux dernières pièces, ainsi qu'une portière de *Jupiter* fond d'or, tissée en 1770 pour la chambre du Roi, sont les seuls spécimens des portières avec bordures à pilastres que possède le Garde-Meuble.

ÉTAT DES PORTIÈRES DES DIEUX, À FOND D'OR, DE HAUTE LISSE.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE — ANCIENS.	NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE — NOUVEAUX.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
		PREMIÈRE BORDURE.					
1293-2	162-1	*Vénus* (1re)	Jans.	3m 51	2m 44		Garde-Meuble.
1293-3	162-2	*Cérès*	*Idem.*	3 54	2 43		Palais de l'Élysée.
287	161-3	*Bacchus*	*Idem.*	3 50	2 45		*Idem.*
1293-1	162-3	*Saturne* (1re)	*Idem.*	3 52	2 36		Garde-Meuble.
286-2	161-1	*Vénus* (1) (2e)	Le Febvre.	3m 55	2m 53		Palais de l'Élysée.
286-1	161-4	*Saturne* (2e)	*Idem.*	3 50	2 50		*Idem.*
		Junon (1re)	Jans.				*Manque.*
3501	161-5	*Diane* (1re)	*Idem.*	3m 50	2m 52		Palais de l'Élysée.
		Neptune (1re)	*Idem.*				*Manque.*
3451	163-1	*Jupiter* (1re)	*Idem.*	3m 50	2m 55		Palais de l'Élysée.
		Junon	Jans.				Tenture donnée au Roi de Prusse en 1736.
		Diane (2e)	Le Febvre.				
		Neptune (2e)	*Idem.*				
		Jupiter	Jans.				
		BORDURE À PILASTRES.					
285-1	162-4	*Diane*	Le Febvre.	3m 30	2m 30	LE FEBVRE.	Garde-Meuble.
285-3	162-6	*Neptune*	*Idem.*	3 20	2 41		*Idem.*
285-2	162-5	*Jupiter*	Audran.	3 25	2 60		*Idem.*

(1) Dans cette pièce, l'enfant du bas de la composition, à gauche, est celui qui se trouve du même côté dans la portière de *Cérès*, enfant appuyé sur le genou droit, buvant et tenant la bouteille des deux mains.

III. — TENTURE DES DEMI-PORTIÈRES DES DIEUX, À FOND D'OR, HAUTE LISSE.
1736.

Après une longue interruption, les ateliers de haute lisse reçurent en 1736 la commande d'une série de quatre portières, étroites et à fond d'or.

La destination de ces portières n'est pas indiquée sur les états de fabrication.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX de L'AUNE CARRÉE.	SOMMES.	NUMÉROS de L'INVENTAIRE DE LA COURONNE.
3 a. 2	*Cérès*	1736.	1736.	Monmerqué.	1 a. 10 b.	5 a. 1 b. 4	535#	2,767# 11.4	138
"	*Junon*	1736.	29 nov. 1736.	Audran.	1 a. 10 b.	5 a. 1 b. 4		2,767# 11.4	
"	*Neptune*	1736.	1736.	Monmerqué.	1 a. 10 b.	5 a. 1 b. 4		2,767# 11.4	
"	*Jupiter*	1736.	1736.	Audran.	1 a. 11 b.	5 a. 4 b. 6		2,874# 0.2	
		Total			6 a. 9 b.	20 a. 8 b. 2		11,176# 14.2	

Cette série où la pièce de *Cérès* remplace la portière de *Diane* des *Éléments* est citée dans l'*État des tapisseries de la Manufacture royale des Gobelins qui ont esté données au Garde-Meuble du Roy depuis l'année 1708.*

PORTIÈRES HAUTE LISSE.

Quatre demy portières des *Dieux*, à fond d'or représentant *Jupiter, Junon, Neptune* et *Cérès*,

Celle de *Jupiter* ayant de cours..........	1 a. 11	
sur la hauteur de................	3 a. 2	
ce qui fait en carré...............	5 a. 4.6	
à 545# l'aune carrée, monte à....................		2,884# 0.2
Les trois autres ayant chacune de cours.....	1 a. 10	
sur la hauteur de................	3 a. 2	
ce qui fait en carré...............	5 a. 1.4	
à 545# l'aune carrée..........................		2,767# 11.4
Les trois portières à..........................		8,302# 14

Note. — Livré au Garde-Meuble par ordre (de M. Orry), le 29 novembre 1736.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

Cette tenture fut inventoriée sous le n° 138 des tentures à or :

138. PORTIÈRES DES *ÉLÉMENS*. — Quatre riches portières fond d'or, de tapisserie de haute lisse, laine et soie, rehaussée d'or et d'argent, dessin d'Audran, Manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin les quatre *Élémens* par les figures de *Jupiter* pour le feu, *Neptune* pour l'eau, *Junon* pour l'air et *Diane*[1] pour la terre; et dans le reste des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux, avec attributs convenables à chaque élément; la bordure fond bleu, remplie d'ornemens et mosaïques couleur de bronze, rehaussée d'or, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdittes portières ayant chacune 1 a. 3/4 de cours sur 3 a. 1/8 de haut; cy 7 aunes sur 3 a. 1/8.

En 1789, cette tenture n'est pas signalée dans les différents inventaires.

En 1900, elle existe complète au Mobilier national.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE ANCIENS	NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE NOUVEAUX	SUJETS	ATELIERS.	HAUTEUR	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT EN 1900.
5818-4	161-2	*Cérès*[1]........	Monmerqué.	3m 54	1m 78	G. MONMERQUÉ.	Garde-Meuble.
5818-2	161-6	*Junon*..........	Audran.	3 53	1 85		*Idem.*
5818-3	161-8	*Neptune*........	Monmerqué.	3 52	1 74		*Idem.*
5818-1	161-7	*Jupiter*[2]........	Audran.	3 50	1 78	AUDRAN.	*Idem.*

[1] *Cérès.* La signature de MONMERQUÉ est tissée dans la lisière, au bas, à droite.
[2] *Jupiter.* La signature AUDRAN est tissée en or dans le pied du soubassement de droite, dans le corps de la tapisserie.

Les modèles ont dû être modifiés, en raison de la faible largeur de ces portières. Le portique plus étroit n'est supporté que par les deux colonnettes de face, à droite et à gauche.

Le dessin du portique modifié ne comporte plus de baldaquin à draperie; c'est maintenant un ornement imitant le bronze doré. Les accessoires du dessus des colonnettes sont supprimés et remplacés par des rinceaux.

[1] C'est par erreur que *Diane* est indiquée dans cet article. C'est bien *Cérès* qui a été exécutée et qui est citée dans l'état qui précède.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Les parties à droite et à gauche des colonnettes où se trouvent des chutes de divers attributs sont supprimées ainsi qu'une partie des attributs des consoles et du socle. Les figures des dieux ou déesses débordent des deux côtés en avant des colonnettes.

La bordure n'est composée que d'une mosaïque quadrillée sur fond bleu avec de petites palmettes aux angles.

IV. — PORTIÈRES DES ÉLÉMENTS POUR LA CHAMBRE DU ROI, SUR FOND D'OR. DEUXIÈME BORDURE À PILASTRES.

Le 8 décembre 1766, M. Soufflot reçut l'ordre suivant du Garde-Meuble de la Couronne :

M. le marquis de Marigny est supplié de faire fournir par la Manufacture royale des Gobelins au Garde-Meuble de la Couronne,

Pour servir dans la chambre du Roy au château de Versailles :

Quatre portières fond d'or des *Élémens*.

Note en marge :

Ne s'en étant plus trouvé que deux de cette espèce, il sera nécessaire d'en faire deux autres assorties.

Pour les autres besoins du service du Roi :

Quatre portières des *Élémens* [1], laine et soye;

Quatre portières des *Saisons* [2], aussi laine et soye.

(Archives nationales, F[12] 639[A].)

Le Magasin des Gobelins ne possédait à cette époque que deux portières à fond d'or, *Diane* et *Neptune*, déjà décrites.

Ces portières furent réparées et livrées au Garde-Meuble comme il est indiqué dans le mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque en 1766 :

Réparation des trous et relays à deux portières, fond or, livrées au Garde-Meuble de la Couronne .... 16#

Les deux portières qui manquaient furent commandées aux ateliers de haute lisse, mais, en attendant leur livraison, l'inventaire du Garde-Meuble établit, sous le n° 142 des tentures à or, l'article concernant la nouvelle série des portières des *Éléments* à fond d'or :

142. PORTIÈRES DES *ÉLÉMENS*. — Quatre riches portières fond d'or, de tapisserie de basse lisse, laine et soie, rehaussée d'or et d'argent, dessein d'Audran, Manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin les quatre *Élémens* par la figure de *Jupiter* pour le feu, *Neptune* pour l'eau, *Junon* pour l'air et *Diane* pour la terre, et dans le reste des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux avec attributs convenables à chaque élément; la bordure fond bleu, remplie d'ornemens et mosaïque couleur de bronze, rehaussée d'or, ayant aux coins une palmette fleuronnée, lesdittes portières ayant chacune 2 a. 1/4 de cours sur 3 aunes de haut; cy 9 aunes sur 3 aunes.

[1] N° 258 de l'inventaire du Garde-Meuble. — [2] N° 257 du même inventaire.



TENTURE DES DEMI PORTIÈRES A FOND D'OR
CÉRÈS

Un mémoire des travaux de peinture de Belle, peintre et inspecteur des Gobelins, signale la commande des deux portières qui devaient compléter cette série :

Deuxième quartier 1767. — Pour avoir peint 6 enfants, chacun séparément en camayeu bleu et laque pour servir dans les agrafes des bordures de deux portières à fond d'or pour la chambre du Roy, lesdits enfants allégoriés par les attributs des deux divinités *Jupiter* et *Junon*, estimés chacun 30#, pour les six . . . . 180#

En 1770, un autre mémoire de Belle se rapporte à la portière de *Jupiter* :

Premier quartier 1770. — Pour avoir fait peindre par M. Boizot, peintre du Roi, un tableau représentant un enfant se jouant avec les attributs de *Jupiter*, pour l'exécution de la portière pour le Roi représentant ce dieu . . . . 50#

Le peintre Tessier avait refait également une bande de l'ancien modèle *Jupiter*, qui avait été perdue :

Mémoire d'ouvrages de peinture du s[r] Tessier, peintre de fleurs de la Manufacture royale des Gobelins, du 22 septembre 1767.

Livré par augmentation une bande de la portière de *Jupiter* portant 9 pieds 1/2 de haut sur 2 pieds 1 pouce de large, le tout composé de fleurs, ornements, casques, oyseaux et autres accessoires relatifs au sujet, convenu avec M. Soufflot . . . . 300#

Nota. — Cette bande a été refaite parce que la première a été perdue.

Copie conforme à l'original,
à Paris, ce 21 octobre 1768.
SOUFFLOT.

(Archives nationales, O[1] 2046.)

La pièce de *Jupiter* fut seule exécutée.

HAUTEUR.	SUJET.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX	SOMME.
2 a. 14.	*Jupiter*	1767.	22 nov. 1770.	Audran.	2 a. 7 b. 8	7 a. 1 b. 9	827#	5,869# 15. 8

En 1768, Audran avait reçu un acompte de 2,500 livres sur le prix non encore fixé.

En 1770, le prix fut établi à 827 livres l'aune carrée et Audran reçut le complément de son travail, 3,369#15.3.

Cette portière ne fut pas livrée au Garde-Meuble de la Couronne au moment de son exécution.

En 1785, 1789 et 1791, cette tapisserie était au magasin de la Manufacture des Gobelins.

L'inventaire de septembre 1792 rappelle la valeur de cette pièce :

Gobelins. — Inventaire des tapisseries, tableaux, magasins, etc., composant le fond de la Manufacture nationale des Gobelins, fait par ordre du citoyen Roland, Ministre de l'Intérieur, par le citoyen *Audran*, nommé à cet effet, qui a vu et reconnu tous les objets contenus audit Inventaire.

État des tapisseries, tant anciennes que nouvelles déposées dans les magasins au 18 septembre 1792 :

HAUTEUR.	SUJET EN HAUTE LISSE.	COURS.	PRIX COÛTANT.
3	Une portière de *Jupiter* fond d'or......	//	5866# 15.2

(Archives nationales, O[1] 2052[2].)

Cette portière figure également dans l'inventaire du magasin des Gobelins du 1er vendémiaire an XIII avec les deux autres portières haute lisse à fond d'or.

Inventaire général des tapisseries en magasin au 1er vendémiaire an XIII :

2e Chapitre. — *Tapisseries dont les couleurs sont altérées.*

SUJETS DES TENTURES.	HAUTEUR.	COURS.	VALEUR.
3 portières des *Dieux de la Fable*, fond d'or, dont 2 très anciennes et 1 plus nouvellement faite, *Jupiter*, *Diane* et *Neptune*...	3m 43	8m 70	6,000f

(Archives nationales, O[2] 885.)

En 1900, la portière de *Jupiter* existe au Garde-Meuble national.

La bordure de cette pièce est la bordure à pilastres qui se trouve sur les portières de *Diane* et *Neptune* à fond d'or précédemment décrites.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJET	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUE.	EMPLACEMENT EN 1900.
ANCIEN.	NOUVEAU.						
2852	162-5	*Jupiter*..............	Audran.	3m 45	2m 60		Garde-Meuble.

Malgré les parties du modèle refaites pour cette pièce, il n'existe pas de différences sensibles avec le modèle original.

La bande refaite par Tessier paraît être la partie de droite avec les colonnettes et la console, une des guirlandes de fleurs passe devant la colonnette de droite, alors que, dans les anciennes pièces, cette guirlande est en arrière.

Les trois portières de la tenture n° 142 de l'inventaire du Garde-Meuble ne sont pas citées dans les inventaires de 1789, à Paris, ni dans les châteaux royaux.

Les deux pièces anciennes à fond d'or avec bordure à pilastres, *Diane* et *Neptune*, font partie du Mobilier national et ont été décrites au chapitre II.

V. — PORTIÈRES DES DIEUX, HAUTE LISSE, SANS OR (1722-1728).

PREMIÈRE BORDURE.

En 1722, les ateliers de haute lisse entreprirent plusieurs séries de portières, sans or, à fond de soie, au prix de 305# 10 l'aune carrée, et exécutèrent un ensemble de 36 pièces, toutes sur fond jonquille.

Le nouvel entrepreneur de haute lisse, Louis Ovis de la Tour, fut chargé de l'exécution d'une série des huit portières.

PORTIÈRES SANS OR DE HAUTE LISSE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	ALNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
			LES SAISONS.					
3 a.	*Vénus* (1re).........	1722.	1722.	Jans.	2 a. 7			
3 a.	*Cérès* (1re).........	1723.	Janvier 1724.	*Idem.*		7 a. 5 b. o	305# 10	2,234#
3 a.	*Bacchus* (1re).......	1722.	1723.	*Idem.*				
3 a.	*Saturne* (1re).......	1723.	1724.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 5 b.		2,234#
3 a.	*Vénus* (2e).........	1723.	1724.	Jans.		7 a. 5 b. o		
3 a.	*Cérès* (2e)..........	1727.	Octobre 1727.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 8 b. o	305# 10	2,291# 5
3 a.	*Bacchus* (2e).......	1723.	Avril 1724.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 5 b. o		2,234#
3 a.	*Saturne* (2e).......	1726.	1726.	*Idem.*	2 a. 10	7 a. 14 b. o		2,405# 16.3
3 a.	*Vénus* (1re).........	1724.	Janvier 1725.	Le Febvre.				
3 a.	*Cérès* (1re).........	1722.	1723.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 2 b. o	305# 10	2,176# 13.8
3 a.	*Bacchus* (1re).......	1724.	Octobre 1724.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 2 b. o		2,176# 13.8
3 a.	*Saturne* (1re).......	1724.	Juillet 1724.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 2 b. o		2,176# 13.8
3 a.	*Cérès* (2e)..........	1724.	Janvier 1725.	Le Febvre.	2 a. 8	7 a. 8 b. o	305# 10	2,291# 5
3 a.	*Saturne* (2e).......	1724.	Janvier 1725.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 2 b. o		2,176# 13.8
3 a.	*Vénus* (1re).........	1725.	1727.	De la Tour.	2 a. 8	7 a. 8 b. o		2,291# 5
3 a.	*Cérès* (1re).........	1727.	Octobre 1728.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 8 b. o	305# 10	2,291# 5
3 a.	*Bacchus* (1re).......	1725.	Octobre 1726.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 8 b. o		2,291# 5
3 a.	*Saturne* (1re).......	1727.	Octobre 1728.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 8 b. o		2,291# 5
			LES ÉLÉMENTS.					
3 a.	*Junon* (1re).........	1722.	1723.	Jans.				
3 a.	*Diane* (1re).........	1723.	Avril 1724.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 8 b. o	305# 10	2,291# 5
3 a.	*Neptune* (1re).......	1722.	1723.	*Idem.*				
3 a.	*Jupiter* (1re)........	1722.	1723.	*Idem.*				
3 a.	*Junon* (2e).........	1723.	1724.	Jans.	2 a. 8	7 a. 8 b. o		2,291# 5
3 a.	*Diane* (2e).........	1727.	Octobre 1727.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 8 b. o	305# 10	2,291# 5
3 a.	*Jupiter* (2e).........	1724.	Janvier 1725.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 5 b. o		2,234#
3 a.	*Jupiter* (3e).........	1727.	Octobre 1727.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 8 b. o		2,291# 5
3 a.	*Junon* (1re).........	1727.	Octobre 1727.	Le Febvre.	2 a. 6	7 a. 2 b. o		2,176# 13.8
3 a.	*Diane* (1re).........	1722.	1723.	*Idem.*			305# 10	
3 a.	*Neptune* (1re).......	1724.	Juillet 1724.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 5 b. o		2,234#
3 a.	*Jupiter* (1re)........	1724.	Janvier 1725.	*Idem.*	2 a. 6	7 a. 2 b. o		2,176# 13.8
3 a.	*Diane* (2e).........	1724.	Juillet 1724.	Le Febvre.	2 a. 7	7 a. 5 b. o	305# 10	2,234#
3 a.	*Neptune* (2e)........	1724.	Juillet 1725.	*Idem.*	2 a. 7	7 a. 5 b. o		2,234#
3 a.	*Junon* (1re)..... ...	1724.	Octobre 1725.	De la Tour.	2 a. 7	7 a. 5 b. o		2,234#
3 a.	*Diane* (1re).........	1726.	Octobre 1728.	*Idem.*			305# 10	
3 a.	*Neptune* (1re).......	1725.	Octobre 1726.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 8 b. o		2,291# 5
3 a.	*Jupiter* (1re)........	1727.	Octobre 1728.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 8 b. o		2,291# 5

Total : 9 tentures *ou* 36 portières. Valeur :

Atelier	Jans..	36,725# 17.4
	Le Febvre...	26.889# 10.2
	De la Tour..	17,081# 5
	Total..............................	80,696# 12.6

En 1725, trois tentures étaient terminées et furent livrées au Garde-Meuble par ordre du 11 septembre 1725, sous les n°s 198, 199 et 200 des tentures sans or :

198. PORTIÈRES DES *ÉLÉMENS*. — Quatre portières de tapisserie de basse lisse[1], laine et soie, fond jonquille, dessein d'Audran, Manufacture des Gobelins, représentant dans un portique en baldaquin les quatre *Élémens* par les figures de *Jupiter* pour le feu, *Neptune* pour l'eau, *Junon* pour l'air et *Diane* pour la terre; et dans le reste des guirlandes de fleurs, oyseaux et animaux avec attributs convenables à chaque élément; la bordure fond bleu, remplie d'ornemens et mosaïques couleur de bronze, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdittes portières ayant chacune 2 a. 1/4 de cours sur 3 aunes de haut.

199. PORTIÈRES DES *SAISONS*. — Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, fond jonquille, même dessein et manufacture que les précédentes, représentant sous un portique en baldaquin, les quatre *Saisons* de l'année par les figures de *Vénus* pour le printems, *Cérès* pour l'été, *Bacchus* pour l'automne et *Saturne* pour l'hiver; et dans le reste des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux, avec les signes des mois et attributs convenables à la saison; la bordure couleur de bronze, remplie d'ornemens à la mosaïque, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdittes portières ayant chacune 2 a. 1/4 de cours sur 3 aunes de haut.

200. PORTIÈRES DES *SAISONS*. — Quatre autres portières des *Saisons* sur fond jonquille, pareilles aux précédentes et de mêmes mesures.

Par ordre des 16 et 21 novembre 1730, deux autres tentures, ensemble 8 portières, furent livrées au Garde-Meuble sous les n°s 205 et 207 :

205. PORTIÈRES DES *SAISONS*. — Quatre portières de tapisserie laine et soie, jonquille, dessein d'Audran, Manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin les quatre *Saisons* de l'année, par les figures de *Vénus* pour le printems, *Cérès* pour l'été, *Bacchus* pour l'automne et *Saturne* pour l'hiver; et dans le reste des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux, avec les signes des mois et attributs convenables à la saison; la bordure couleur de bronze, remplie d'ornemens en mosaïques, avec une palmette fleuronnée aux coins; lesdittes portières ayant chacune 2 a. 1/3 de cours sur 3 aunes de haut.

207. PORTIÈRES DES *ÉLÉMENS*. — Quatre portières de tapisserie de basse lisse[2], laine et soie, fond jonquille, même dessein et manufacture que les précédentes, représentant sous un portique en baldaquin les quatre *Élémens* par les figures de *Jupiter* pour le feu, *Neptune* pour l'eau, *Junon* pour l'air et *Diane* pour la terre; et dans le reste des guirlandes de fleurs, oiseaux et animaux avec attributs convenables à chaque élément; la bordure fond bleu, remplie d'ornemens et mosaïques couleur de bronze, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdittes portières de 2 a. 1/3 de cours chacune, sur 3 aunes de haut.

Après cette livraison de cinq tentures complètes, soit 20 portières, il restait en magasin aux Gobelins 16 pièces.

Deux de ces portières furent livrées en 1721 au duc de Saint-Aignan pour son ambassade à Rome :

Deux portières des *Dieux*, laine et soye, fond jaune, ayant chacune de cours 2 a. 8 sur la hauteur de 3 aunes, ce qui fait en carré 7 a. 8 b.

Les deux font un carré................................	15 aunes.
à 315# l'aune carrée, les deux montent à................	4,732# 7

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

[1] Cette tenture ainsi que les deux suivantes sont indiquées par erreur de basse lisse au lieu de haute lisse.

[2] Les confusions de basse lisse pour haute lisse et réciproquement sont fréquentes dans les articles du Garde-Meuble. Le n° 207 est de haute lisse et la tenture n° 206 est au contraire de basse lisse et sur différents fonds.

En marge de cet état se trouve la note suivante :

Livré à M. le duc de Saint-Aignan, par ordre, le 27 mars 1731. Les dittes portières remises par M. le duc de Saint-Aignan à M. de Troy, directeur de l'Académie de Rome.

Ces deux portières, *Cérès* et *Neptune*, sont détaillées dans l'*État des deux tentures de tapisseries et six portières remises à Mgr le Duc de Saint-Aignan, pour son ambassade à Rome, par Cozette, suivant l'ordre du Roy du 27 mars 1731 et celui du duc d'Antin :*

1° Une tenture du *Roi Louis XIV* en 14 grandes pièces et 6 petites;

2° Une tenture des différents sujets de l'*Ancien Testament;*

3° Six portières : deux appelées des *Dieux,* fond de soie jaune, de 2 a. 1/2 de cours sur 3 aunes de haut, représentant *Cérès* et *Neptune* en haute lisse;
Deux de *Diane* à fond de soie bleue;
Une portière *Arabesque des Dieux* à or, en basse lisse;
Et une portière laine et soie *Arabesque des Dieux* en basse lisse.

(Archives nationales, O[1] 2041.)

Ces portières furent remises en 1742 au peintre De Troy, directeur de l'Académie de France à Rome, et restèrent à l'Académie jusqu'à la Révolution.

Les quatorze portières qui restèrent aux Gobelins étaient les suivantes :

Une de *Vénus.*
Une de *Cérès.*
Une de *Bacchus.*
Deux de *Saturne.*
Deux de *Junon.*
Trois de *Diane.*
Une de *Neptune.*
Trois de *Jupiter.*

Les inventaires du magasin des Gobelins ne donnent pas le détail de ces portières. Un état de 1736 indique qu'une des portières, *Diane,* avait été livrée au château de Chambord pour le service du roi Stanislas.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 1826.)

En 1750, une de ces portières, *Vénus*, fut livrée à M. Bouret, fermier général, et remplacée au magasin par une même portière de *Vénus* exécutée dans l'atelier de haute lisse de Cozette :

Lettre de M. d'Isle au Marquis de Marigny, du 11 septembre 1750 :

. . . La pièce demandée par M. Bouret, en haute lisse, est une portière, *Vénus*, une des 14 mentionnées dans l'état, qui a été coupée, de 3 aunes de haut sur 2 a. 8 = 7 a. 1/2 à 310 ᵗᵗ; prix du Roy, fait . . . . 2,325 ᵗᵗ

Le Sr Cozette recevrait l'argent et remplacerait la dite pièce en y faisant travailler sur le champ.

D'Isle.

Délivré une pièce du magasin, partant reste 13 portières.

La fabrication de cette pièce de *Vénus*, par Cozette, ayant eu lieu aux frais d'un particulier, ne se trouve pas mentionnée sur les états de la fabrication officielle des Gobelins.

En 1766, l'inventaire du magasin des Gobelins porte l'article suivant :

Haute lisse. — 14 portières des *Dieux*, commencées en 1723, finies en 1728, elles sont passées, cours 2 a. 6, 2 a. 7 et 2 a. 8 sur 3 aunes de haut.

En 1768, un état de tapisseries à vendre porte une proposition de vente de huit portières de haute lisse :

État des tentures de haute et basse lisse de la Manufacture royalle des Gobelins, susceptibles de diminution sur le prix, vû leur anciennetées et suivant le cours et la hauteur qu'elles ont été faites pour le Roy, et leur cours actuel, mesuré le 24 et le 25 février 1768.

HAUTE LISSE.

..... Il y a huit portières haute lisse qui ont été faites depuis l'année 1723 jusqu'en 1728, qui sont encore assez fraîches; elles ont coûté : les unes 2,208 ᵗᵗ 15, les autres 2,266ᵗᵗ et 2,241 ᵗᵗ 5 la pièce.

Note en marge :

On pourrait donner ces portières, si on avait occasion de les vendre, à un quart et même un tiers de perte. . . . . 12,400 ᵗᵗ

Ce mémoire, porté au travail du Roy le 22 mars 1768 et que Sa Majesté a souscrit du mot : *Approuvé.*

Il en résultait autorisation de vendre ces tentures avec les rabais proposés.

La vente de ces huit portières de haute lisse n'a pas été retrouvée dans les documents des Archives.

Elles furent employées cependant, soit à une vente, soit au remplacement de portières usées du Garde-Meuble, car l'inventaire du magasin des Gobelins, du 1ᵉʳ juillet 1785, ne porte plus que 6 portières de haute lisse sur fond jaune, au lieu de 14 :

Anciennes. — 6 portières des *Dieux*, fond de soie jaune :

2 *Jupiter*	Hʳ 3 aunes, cours 2 a. 6 et 2 a. 7.
2 *Diane*	Prix : 310 ᵗᵗ.
Junon	
Saturne	

L'inventaire de 1791 signale également six portières des *Dieux* sur fond jaune :

Hʳ 3 aunes, deux de 2 a. 6 cours, valeur 2,208ᵗᵗ 15
quatre de 2 a. 7 cours, valeur 2,269ᵗᵗ 17.6

Le 27 pluviôse an III, quatre pièces des portières des *Dieux* sur fond jaune sont proposées pour la vente, *Junon, Diane, Jupiter* et *Saturne*.

L'inventaire du magasin des Gobelins du 1ᵉʳ vendémiaire an XIII ne donne plus que cinq de ces portières : *Junon, Diane, Jupiter, Jupiter* et *Diane,* lesdites portières fond soie jaune. Hauteur, 3 m. 57; cours, 14 m. 15; valeur, 5,600 francs.



PORTIÈRES DES DIEUX . CÉRÈS

HAUTE-LISSE 1ERE BORDURE

(Institut de France)

Imp. A. Porcabeuf, Paris

En 1789, les tentures 198-199-200-205-207 étaient ainsi réparties dans les différentes *Maisons royales :*

198, à Paris. — Portières en soie : Élémens. 2 portières, bonnes mais passées.

199, à Versailles. — Saisons, en soye. 1 portière, 2 a. 1/4 cours, 3 aunes hauteur. Le *Printemps.*
1 pièce, 2 a. 1/4, 3 aunes hauteur. L'*Été.*
Au Sallon de la Paix, 2 portières. *Idem.*

200, à Paris. — 4 portières, aux Thuilleries, passées.

205, à Versailles. — 1 portière, 2 a. 1/3 cours, 3 aunes haut. L'*Hiver.*
1 portière, 2 a. 1/3 cours, 3 aunes haut. Le *Printemps.*
Appartement du Roy. Sallon de la Pendule, 2 portières. *Idem.*

207, à Choisy-le-Roi. — Portières en soye.
Élémens, 4 pièces......... 1 *Jupiter.*
1 *Diane.*
1 *Junon.*
1 *Neptune.*

Hauteur desdites pièces 2 a. 7/8 sur 2 a. 1/8.

Un inventaire de 1789 (O[1] 3505) indique 8 pièces, *Saisons,* au n° 205, à Versailles.

En 1900, il existe au Mobilier national plusieurs portières fond jaune, avec la première bordure; plusieurs de ces pièces doivent être les portières sur fond jaune restées en magasin aux Gobelins, en 1791.

PORTIÈRES SANS OR DE HAUTE LISSE.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	ATELIERS	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1901.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
		LES SAISONS.					
291	165-1	*Vénus*..........		3m 40	2m 60		Palais de l'Élysée.
	304	*Vénus*..........		3 55	2 50		Garde-Meuble national.
		Cérès (1)..........		3 40	2 50		Institut de France.
6209-8	165-2	*Bacchus*.........		3 36	2 40		
	305	*Bacchus*.........		3 55	2 50		
288-2	165-3	*Saturne*.........		3 37	2 53		Palais de l'Élysée.
288-1	166-1	*Saturne*.........		3 45	2 43		
	306	*Saturne*.........		3 55	2 60		
		LES ÉLÉMENTS.					
	307	*Junon*..........		3m 55	2m 45		Garde-Meuble national.
1290	169-3	*Junon*..........		3 57	2 60		Palais de l'Élysée.
5935-2	165-4	*Diane*..........	Le Febvre.	3 48	2 45	LE FEBVRE.	*Idem.*
288 3	166-2	*Diane*..........		3 33	2 48		*Idem.*
5935-1	167-1	*Diane*..........	Le Febvre.	3 32	2 45	LE FEBVRE.	Garde-Meuble national.
286	165-7	*Neptune*.........		3 34	2 40		Palais de l'Élysée.
		Neptune.........		3 30	2 40		Ministère des Affaires étrangères.
289	165-6	*Jupiter*.........		3 33	2 52		Garde-Meuble national.
290-1	166-3	*Jupiter*.........		3 38	2 50		Palais de l'Élysée.
290-2	167-2	*Jupiter*.........		3 33	2 43		*Idem.*
		Jupiter.........		3 30	2 40		Ministère des Affaires étrangères.

(1) La pièce de *Cérès*, qui était à l'Institut et qui est actuellement au Musée des Gobelins, porte sur sa vieille doublure en toile le n° 200 de l'ancien inventaire de la Couronne. L'*Été*, n° 200, en soie. Portières des *Saisons*, sur 3 aunes, 2 a. 10 de cours.

Les 5 pièces des *Éléments* citées en l'an XIII, aux Gobelins, les 2 pièces des *Éléments* du n° 198 à Paris, en 1787, et les 4 *Éléments* n° 207 à Choisy-le-Roi, au total 11 pièces des *Éléments*, existent au Garde-Meuble national.

Toutes ces portières sont sur fonds jaunes unis ou sur fonds de deux tons, paille et jaune.

VI. — PORTIÈRES DES DIEUX, SANS OR, BASSE LISSE (1725-1729) SUR DIFFÉRENTS FONDS.

PREMIÈRE BORDURE.

Une série de portières sans or, sur différents fonds, ne comprenant que les portières dont les modèles avaient été exécutés pour la basse lisse, fut entreprise en 1725, dans les ateliers de basse lisse.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.	INVENTAIRE de LA COURONNE.
3 aunes.	*Vénus*.....	1725.	Octobre 1726.	De la Croix.	2 a. 7	7 a. 5 b. 0	200#		N° 206.
	Saturne...	1726.	Octobre 1727.	Le Blond.	2 a. 6	7 a. 2	200#		
	Bacchus...	1727.	Octobre 1728.	De la Croix.	2 a. 8	7 a. 8	197#		
	Junon.....	1727.	Octobre 1728.	De la Fraye.			200#		M. de St Aignan.
	Cérès.....	1727.	Octobre 1729.	Le Blond.	2 a. 6 1/2	7 a. 3 b. 8	197#		N° 206.
	Junon.....	1728.	Octobre 1728.	De la Croix.	2 a. 6 1/2	7 a. 6 b. 8	200#	1,484# 7.6	Magasin.

En même temps que deux séries de haute lisse, 205 et 207, une tenture de quatre portières fut livrée au Garde-Meuble, sous le n° 206, par ordre du 21 novembre 1730.

Quatre portières arabesques à fond de soye, d'après les desseins du Sr Audran,
Ayant chacune de cours .... 2 a. 7
Sur la hauteur de .... 3 a. 0
Ce qui fait en carré .... 7 a. 5
A 200 # l'aune carrée .... 1,462 # 10
Les quatre montent à .... 5,850 #

206. PORTIÈRES DES *SAISONS*. — Quatre autres portières des *Saisons*, pareilles aux précédentes et des mêmes dessins et mesures, excepté qu'elles sont sur différents fonds.

Une des pièces de *Junon* fut livrée à M. le duc de Saint-Aignan, pour son ambassade à Rome, par ordre du Roi du 27 mars 1731, et remise en 1742 par M. le duc de Saint-Aignan à M. de Troy, directeur de l'Académie de Rome.

L'autre pièce de *Junon* resta en magasin, aux Gobelins, jusqu'à la Révolution :

Inventaire du Magasin des Gobelins au 1er janvier 1791 :
Basse lisse, une portière *Junon*, sans or, 2 a. 6. Prix .... 1,484 # 7.6

Cette pièce de *Junon* doit être le n° 172 du Mobilier national, sur fonds de différentes couleurs.

En 1789, la tenture n° 206 était à Choisy-le-Roi.

En 1793, les quatre pièces étaient au Louvre.

En 1900, trois pièces, portant sur l'ancienne doublure le n° 206 du Mobilier de la Couronne, font partie des collections de l'Institut, à Paris, ainsi qu'une pièce de *Cérès*, fond jaune, portant l'ancien n° 200.

Une pièce de *Junon*, avec fonds de différentes couleurs, paraît se rapporter à la même fabrication.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
		Vénus (1).........	De la Croix.	3m 45	2m 45		Institut de France.
		Cérès...........	Le Blond.	3 45	2 45		*Idem.*
		Saturne (2)........	Le Blond.	3 45	2 45		*Idem.*
		Bacchus.........	De la Croix.				*Manque.*
		Junon..........	De la Fraye.				*Idem.*
1291	172	*Junon* (3).........	De la Croix.	3 45	2 45		Garde-Meuble national.

(1) La tapisserie de *Vénus* est du modèle où le cygne de gauche retourne la tête en bas vers la droite.

(2) La pièce de *Saturne* est bien du modèle de basse lisse; l'enfant à droite, au-dessous de Saturne, est dessiné en entier. Fond au milieu, jaune, entre-colonne rouge, vert au bas.

(3) La pièce de *Junon* est exécutée d'après un des deux modèles de basse lisse et est semblable à la *Junon* de De la Croix (basse lisse à or), n° 183 du Musée des Gobelins.

VII. — NOUVELLE SÉRIE DE PORTIÈRES DES DIEUX, EN BASSE LISSE, SANS OR (1740-1744) SUR FONDS DE DIFFÉRENTES COULEURS. — 106 PIÈCES.

TROISIÈME BORDURE.

Cette série est la première où les modèles de haute lisse de *Diane, Neptune* et *Jupiter* des *Éléments* furent confiés aux ateliers de basse lisse; il en résulta que les tapisseries de ces trois sujets se trouvèrent en contre-partie des modèles de haute lisse.

Cette tenture resta sans interruption sur les métiers, jusqu'en 1773, date à laquelle le tapissier Neilson commença une nouvelle série de portières sur fond de damas cramoisi.

Plusieurs modèles furent exécutés jusqu'à 15 et 17 fois.

Le prix de l'aune carrée fut fixé à 210 livres, et élevé à 230 livres en 1770 et 252 livres en 1774.

Les bordures des dernières portières, à partir de l'année 1769, furent faites à part et rentraites à la tapisserie.

Les numéros d'ordre de ces portières sont donnés dans les états de fabrication.

Pendant ce long espace de temps les modèles furent réparés et refaits plusieurs fois.

Les comptes de l'inspecteur Belle, peintre de la Manufacture, et plusieurs mémoires des peintres de la Manufacture *Boizot, Jacques* et *Tessier,* contiennent des articles relatifs à ces modèles :

1748. — A Chastelain, rebouché les cassures au tableau de *Jupiter*, portière des *Dieux*, pour être repeinte . . . . 6 ᵗᵗ

1749. — Mémoire des ouvrages de peinture faits par Boizot, peintre de l'Académie :

Un tableau de 4 pieds de haut sur 3 de large, représentant un *Jupiter* sur les nuées et un enfant avec les attributs, pour la portière de basse lisse; réparation des vieux modèles. . 50 ᵗᵗ

1755. — Lettre de M. d'Isle, 11 décembre 1755 :

J'ai l'honneur de vous rendre compte que la tenture de l'*Ancien Testament* est fort avancée dans l'atelier du Sr Neilson, comme l'on ne peut faire aucun usage des portières des *Dieux* dont les tableaux sont totalement ruinés et qu'ils sont à la 9e répétition, en place de la première tenture, j'ay ordonné la 2e, et à la place des portières des *Dieux*, si vous le trouvez bon, une 6e tenture des *Nlles Indes* d'après M. Desportes, en attendant que nous ayons des tableaux nouveaux pour une nouvelle tenture.

4 décembre. — Approuvé pour le travail de l'atelier Neilson.

1758.—Mémoire du Sr Jacques, peintre, tableau de 10 pieds sur 9; portière, tableau de *Diane* qui fait le milieu . . . . 950 ᵗᵗ

(Archives nationales, O1 2044.)

1759. — Mémoire Belle : nettoyé et verni le tableau de la portière de *Jupiter*. . . . . 3 ᵗᵗ 6

1759. — Mémoire des toiles imprimées, fourni à la Manufacture royale des Gobelins, en 1759, par Flament, peintre : une toile de 50 sols pour le tableau des milieux de la portière de *Diane*, pour ce. . . . . 2 ᵗᵗ 10

1760. — Jacques : une bordure qui sert de passe-partout à différentes portières, etc.

(Archives nationales, O1 2045.)

1762. — Mémoire de Belle : pour avoir fait rétablir le tableau de la portière de *Vénus* qui était fort écaillé en nombre d'endroits, afin qu'il pût servir en attendant qu'il en fût fait un nouveau tableau, à 3 ᵗᵗ par jour pour le peintre pour 16 journées. . . . . 48 ᵗᵗ

1763. — Mémoire des dépenses du Sr Belle, inspecteur de la Manufacture des Gobelins en 1763 : pour avoir fait peindre par M. Boizot, peintre du Roy, les figures de *Jupiter* pour servir de milieu à la portière de *Jupiter* et pour deux enfants qui ornent les attributs, pour les dits tableaux et le parement des alentours de ladite portière, cy . . . . 300 ᵗᵗ

Pour avoir nettoyé et verni l'ancien tableau de la portière de *Junon*. . . . . 4 ᵗᵗ 8

Pour avoir fait peindre par M. Boizot la figure de *Bacchus* et pour deux enfans et parement de l'alentour . . . . 300 ᵗᵗ

Pour avoir nettoyé et verni le tableau de la portière de *Vénus*. . . . . 4 ᵗᵗ 8

Pour avoir nettoyé et verni le tableau de la portière de *Cérès*. . . . . 4 ᵗᵗ 8

Pour avoir fait peindre par M. Boizot la portière de *Neptune,* deux enfants et le parement de l'alentour. . . . . 300 ᵗᵗ

1763. — Mémoire des ouvrages de peinture de Tessier, peintre de fleurs aux Gobelins, du 6 mars 1763 : livré une portière de *Jupiter*, entourée d'ornements de fleurs, oiseaux, casques et autres accessoires relatifs au sujet, laquelle contient 9 p. 1/2 de haut sur 7 pieds de large, estimée eu égard au soin et à l'exécution 1,200 ᵗᵗ; modéré à. . . . . 800 ᵗᵗ



J Chauvet sc — Atelier Neilson

PORTIERES DES DIEUX

DIANE — BASSE LISSE

MODELE DE JACQUES 1758

Imp A Porcabeuf Paris

1763. — Mémoire de toiles imprimées livrées par Flamant, peintre :

Livré pour M. Tessier 2 toiles pour les répétitions des portières de *Bacchus* et *Neptune* de 9 p. 1/2 de haut sur 7 de large = 133 pieds à 8 ᵗᵗ........................ 53 ᵗᵗ 4

Plus livré à M. Belle, pour le Roi, 7 toiles de 3 p. 7 pouces sur 4 pieds, pour les figures des deux milieux des portières, 100 p. 4 pouces.......................... 40 ᵗᵗ 2

1765. — Mémoire des ouvrages de peinture par Tessier, peintre à la Manufacture royale des Gobelins, du 16 juillet 1765 :

Livré une portière de *Bacchus*, composée d'ornements de raisin, oiseaux, animaux et autres accessoires relatifs au sujet, laquelle contient 9 pieds 1/2 de haut sur 7 de large, estimé eu égard aux soins de l'exécution 1,200 ᵗᵗ; modéré à.......................... 800 ᵗᵗ

1766. — Mémoire d'ouvrage de peinture par Tessier, peintre de la Manufacture royale des Gobelins, du 20 avril 1766 :

Livré une portière de *Junon* composée d'ornemens, fleurs, oiseaux, instrumens et autres accessoires relatifs au sujet, laquelle contient 9 pieds 1/2 de haut sur 7 pieds de large; estimée eu égard au travail à 1,200 ᵗᵗ; modéré à................................ 800 ᵗᵗ

Paris, 16 décembre 1766. SOUFFLOT.

1768. — Mémoire d'ouvrage de peinture par Tessier, du 26 juin 1767 :

Livré une portière de *Neptune* de 9 p. 1/2 de haut sur 7, 1,200 ᵗᵗ; modéré à...... 800 ᵗᵗ

1769. — Mémoire de Belle, inspecteur de la Manufacture des Gobelins :

Pour avoir peint la figure de *Vénus* pour le milieu de cette portière avec 2 enfants peints séparément, lesquels se jouent avec les attributs de cette divinité, lesdits tableaux peints séparément de l'alentour; prix arrêté précédemment à.......................... 300 ᵗᵗ

Idem pour la portière de *Cérès*.................................... 300 ᵗᵗ

1770. — Mémoire de Belle, inspecteur de la Manufacture royale des Gobelins :

Pour avoir fait peindre par M. Boizot, peintre du Roy, un tableau représentant un enfant se jouant avec les attributs de *Jupiter*, pour l'exécution de la portière pour le roi représentant ce Dieu.. 50 ᵗᵗ

Pour avoir peint la figure de *Saturne* pour servir de milieu à la portière désignée sous ce nom avec deux enfants se jouant avec ses attributs et peints séparément; prix arrêté...... 300 ᵗᵗ

Idem pour la portière de *Diane*.................................... 300 ᵗᵗ

1771. — Mémoire des ouvrages de peinture par Tessier, peintre de la Manufacture royale des Gobelins :

Du 15 may 1771, livré une portière de *Vénus* composée d'ornements, fleurs, oyzeaux, vases et autres accessoires relatifs à cette divinité, laquelle, vu la multiplicité des objets, exige une augmentation de prix en raison des autres précédemment faites. Ce tableau contient 9 p. 1/2 de haut sur 7 de large; estimé.. 1,350 ᵗᵗ

Plus le 18 juin, la portière de *Cérès* que j'ai rétablie et repeinte, le tout sur la même hauteur de celle cy-dessus estimée eu égard aux soins.......................... 250 ᵗᵗ

1772. — Mémoire Tessier, le 19 juin : livré à M. Belle la portière du *Dieu Saturne* que j'ai repeinte à l'huile et rétablie à neuf, eu égard à la précaution et au soin, estimé 200 ᵗᵗ.. 165 ᵗᵗ

1773. — Le 10 juin. Tessier : livré la portière de *Cérès*.................... 900 ᵗᵗ

1774. — 14 juin. Mémoire de Tessier : portière de *Saturne*.................. 900 ᵗᵗ

VIII. — NOUVELLE SÉRIE BASSE LISSE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.	EMPLOIS OU NUMÉROS DE L'INVENTAIRE DE LA COURONNE.
3 a.	*Vénus* (1re).......	1741.	Octobre 1742.	Cozette.	2 a. 6 1/2	7 a. 3 b. 8			218.
3 a. 1	*Vénus* (2e).......	1745.	7 oct. 1746.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 4			Infant don Philippe, 1749.
"	*Vénus* (3e).......	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			*Idem.*
"	*Vénus* (4e).......	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			240, 1756.
"	*Vénus* (5e).......	1747.	1748.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			67, 1757.
"	*Vénus* (6e).......	1748.	24 mai 1749.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			Woronzow, 1758.
"	*Vénus* (7e).......	27 janv. 1752.	28 mars 1753.	Neilson.	2 a. 7		210#		Choiseul, 1761.
"	*Vénus* (8e).......	25 janv. 1754.	27 sept. 1755.	*Idem.*					Richmond, 1763.
"	*Vénus* (9e).......	Janvier 1757.	12 sept. 1758.	*Idem.*					Stewart, 1764.
"	*Vénus* (10e)......	Juillet 1762.	12 oct. 1763.	*Idem.*					257, 1766.
"	*Vénus* (11e)......	Sept. 1763.	30 déc. 1764.	*Idem.*	2 a. 10			1,688# 3	
"	*Vénus* (12e)......	Février 1765.	Nov. 1766.	*Idem.*	2 a. 8. 12			1,637# 19.2	4 en magasin en 1791.
"	*Vénus* (13e)......	Juin 1771.	Nov. 1772.	*Idem.*	2 a. 8			1,607# 16.3	
"	*Vénus* (14e)......	Sept. 1773.	19 nov. 1774.	*Idem.*	2 a. 8. 8			1,627# 18.2	
3 a.	*Cérès* (1re).......	1743.	1743.	Le Blond.	2 a. 7 1/2	7 a. 6 b. 8			218.
3 a. 1	*Cérès* (2e).......	1743.	"	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 10 b. 9			Infant don Philippe, 1749.
"	*Cérès* (3e).......	1745.	Octobre 1745.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			227.
"	*Cérès* (4e).......	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			240.
"	*Cérès* (5e).......	1747.	6 mai 1750.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			67, 1757.
"	*Cérès* (6e).......	1749.	24 nov. 1750.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			68.
"	*Cérès* (7e).......	qr oct. 1750.	3 février 1752.	Le Blond. Neilson.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	210#		Woronzow, 1758.
"	*Cérès* (8e).......	1783.	22 déc. 1753.	Neilson.					Choiseul, 1761.
"	*Cérès* (9e).......	Déc. 1757.	24 février 1759.	*Idem.*					Richmond, 1763.
"	*Cérès* (10e)......	Déc. 1761.	28 avril 1763.	*Idem.*					Stewart, 1764.
"	*Cérès* (11e)......	Nov. 1763.	17 juin 1765.	*Idem.*					257, 1766.
"	*Cérès* (12e)......	Janvier 1766.	29 déc. 1768.	*Idem.*	2 a. 8			1,607# 16.3	
"	*Cérès* (13e)......	Août 1769.	Juillet 1772.	*Idem.*	2 a. 8				3 en magasin en 1791.
"	*Cérès* (14e)......	Déc. 1772.	14 avril 1774.	*Idem.*	2 a. 9				
3 a.	*Bacchus* (1re).....	1741.	1743.	Cozette.	2 a. 8	7 a. 8			57.
3 a. 2	*Bacchus* (2e).....	1744.	Octobre 1745.	*Idem.*	2 a. 7 1/2	7 a. 11 b. 7			58.
3 a. 1	*Bacchus* (3e).....	1745.	1747.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			Infant don Philippe.
"	*Bacchus* (4e).....	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			*Idem.*
"	*Bacchus* (5e).....	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			227.
"	*Bacchus* (6e).....	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			240.
"	*Bacchus* (7e).....	8 mars 1751.	21 juillet 1752.	Neilson.	2 a. 7				Woronzow, 1758.
"	*Bacchus* (8e).....	9 mars 1754.	30 juin 1755.	*Idem.*					Choiseul, 1761.
"	*Bacchus* (9e).....	2 nov. 1756.	14 avril 1758.	*Idem.*			210#		Richmond, 1763.
"	*Bacchus* (10e)....	Sept. 1761.	Sept. 1762.	*Idem.*	2 a. 8 1/2				Stewart, 1764.
"	*Bacchus* (11e)....	Janvier 1764.	14 sept. 1765.	*Idem.*					257, 1766.
"	*Bacchus* (12e)....	Mai 1765.	7 mars 1767.	*Idem.*	2 a. 9			1,648# 0.1	Baron de Breteuil, 1787.
"	*Bacchus* (13e)....	Janvier 1766.	13 juin 1767.	*Idem.*	2 a. 9. 12			1,678# 3.1	
"	*Bacchus* (14e)....	Février 1767.	20 juin 1768.	*Idem.*	2 a. 9			1,648# 0 1	
"	*Bacchus* (15e)....	Nov. 1767.	29 mars 1771.	*Idem.*	2 a. 9			1,648# 0.1	5 en magasin en 1791.
"	*Bacchus* (16e)....	Juillet 1769.	29 mai 1770.	*Idem.*	2 a. 9			1,648# 0.1	
"	*Bacchus* (17e)....	Février 1771.	Juillet 1772.	*Idem.*	2 a. 8			1,607# 16.3	
3 a. 1	*Saturne* (1re)....	1740.	1742.	Le Blond.	2 a. 6 1/2	7 a. 3 b. 8			218.
3 a. 1	*Saturne* (2e).....	1743.	1744.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			57.
"	*Saturne* (3e).....	1745.	10 juin 1746.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			Infant don Philippe.
"	*Saturne* (4e).....	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			*Idem.*
	Saturne (5e).....	1747.	1748.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			240, 1756.
"	*Saturne* (6e).....	1748.	17 février 1750.	Le Blond. Neilson.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	210#		67, 1757.
"	*Saturne* (7e).....	qr avril 1750.	28 mars 1752.	Neilson.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			68, 1757.
"	*Saturne* (8e).....	20 juin 1752.	22 déc. 1753.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8		1,607# 16.3	Stewart, 1764.
"	*Saturne* (9e).....	30 oct. 1756.	1757.	*Idem.*					257, 1766.
"	*Saturne* (10e)....	Avril 1772.	Avril 1773.	*Idem.*	2 a. 9. 8			1,668# 3 1	
"	*Saturne* (11e)....	Déc. 1772.	Déc. 1773.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8		1,607# 16.3	3 en magasin en 1791.
"	*Saturne* (12e)....	Janvier 1773.	Déc. 1773.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8	252#	1,929# 7.6	

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.	EMPLOIS OU NUMÉROS DE L'INVENTAIRE DE LA COURONNE.
3 a. 1	*Junon* (1re)	1740.	1742.	Le Blond.	2 a. 7	7 a. 5			218.
"	*Junon* (2e)	1744.	1745.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			Infant don Philippe, 1749.
"	*Junon* (3e)	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			239, 1756.
"	*Junon* (4e)	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 8 1/2	7 a. 12 1/2			63, 1757.
"	*Junon* (5e)	1747.	1748.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			64, 1757.
"	*Junon* (6e)	1748.	24 sept. 1749.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			65, 1757.
"	*Junon* (7e)	10 juillet 1752.	4 juillet 1754.	Neilson.	2 a. 9				66, 1757.
"	*Junon* (8e)	10 juillet 1754.	15 mai 1756.	*Idem.*	2 a. 9		210#		Choiseul, 1761.
"	*Junon* (9e)	2 avril 1756.	10 février 1757.	*Idem.*	2 a. 9				258, 1766.
"	*Junon* (10e)	Octobre 1761.	17 mars 1763.	*Idem.*					Stewart, 1764.
"	*Junon* (11e)	Avril 1763.	28 janv. 1765.	*Idem.*	2 a. 8.8			1,617# 18.2	Baron de Breteuil, 1787.
"	*Junon* (12e)	Mars 1767.	10 avril 1770.	*Idem.*	2 a. 6			1,527# 8.5	
"	*Junon* (13e)	Octobre 1767.	1770.	*Idem.*	2 a. 7			1,567# 12.4	4 en magasin en 1791.
"	*Junon* (14e)	Janvier 1770.	29 mars 1771.	*Idem.*	2 a. 9			1,648# 0.1	
"	*Junon* (15e)	Octobre 1770.	Déc. 1773.	*Idem.*	2 a. 8			1,607# 16.3	
3 a. 1	*Diane* (1re)	1745.	1747.	Cozette.	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			Infant don Philippe.
"	*Diane* (2e)	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			*Idem.*
"	*Diane* (3e)	1747.	18 février 1749.	*Idem.*	2 a. 8				227.
"	*Diane* (4e)	1748.	24 déc. 1749.	Cozette. Neilson.	2 a. 8				239, 1756.
"	*Diane* (5e)	1749.	30 juin 1750.	Cozette. Neilson.	2 a. 8		210#		63, 1757.
"	*Diane* (6e)	1749.	19 février 1751.	Neilson.					64, 1757.
"	*Diane* (7e)	Janvier 1760.	17 déc. 1761.	*Idem.*	2 a. 8 1/4				Richmond, 1761.
"	*Diane* (8e)	Juillet 1760.	Juillet 1762.	*Idem.*					Stewart, 1764.
"	*Diane* (9e)	Octobre 1760.	Février 1762.	*Idem.*					258, 1766.
"	*Diane* (10e)	Sept. 1761.	Octobre 1762.	*Idem.*	2 a. 8 1/2			1,627# 18.2	Baron de Breteuil, 1787.
"	*Diane* (11e)	1770.	5 sept. 1771.	*Idem.*	2 a. 9			1,648# 0.1	1 en magasin en 1787.
3 a. 2	*Neptune* (1re)	1743.	1744.	Cozette.					218.
3 a. 2	*Neptune* (2e)	1744.	1744.	*Idem.*	2 a. 7 1/2	7 a. 11 b. 7			59.
3 a. 1	*Neptune* (3e)	1744.	1745.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			60.
"	*Neptune* (4e)	1747.	1748.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			Infant don Philippe.
"	*Neptune* (5e)	1748.	1749.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			227.
"	*Neptune* (6e)	1749.	17 février 1750.	Cozette. Neilson.			210#		239.
"	*Neptune* (7e)	9 févr. 1754.	30 juin 1755.	Neilson.					Stewart, 1764.
"	*Neptune* (8e)	2 nov. 1756.	10 sept. 1758.	*Idem.*	2 a. 9				258, 1766.
"	*Neptune* (9e)	Octobre 1767.	Mars 1769.	*Idem.*	2 a. 9			1,648# 0.1	
"	*Neptune* (10e)	Nov. 1767.	29 mai 1770.	*Idem.*	2 a. 9			1,648# 0.1	4 en magasin en 1791.
"	*Neptune* (11e)	Nov. 1768.	5 sept. 1771.	*Idem.*	2 a. 9			1,607# 16.3	
"	*Neptune* (12e)	Août 1769.	Juillet 1772.	*Idem.*	2 a. 8			1,607# 16.3	
3 a.	*Jupiter* (1re)	1743.	1743.	Le Blond.	2 a. 7	7 a. 8 b. 0			218.
3 a. 1	*Jupiter* (2e)	1743.	1744.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 12 1/2			59.
"	*Jupiter* (3e)	1745.	15 février 1746.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			Infant don Philippe.
"	*Jupiter* (4e)	1746.	1747.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			239.
"	*Jupiter* (5e)	1746.	1748.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9			63, 1757.
"	*Jupiter* (6e)	1748.	13 juin 1750.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	210#		64, 1757.
"	*Jupiter* (7e)	qr avril 1750.	17 janv. 1752.	Le Blond. Neilson.	2 a. 9				65.
"	*Jupiter* (8e)	12 nov. 1753.	30 juin 1755.	Neilson.					Stewart, 1764.
"	*Jupiter* (9e)	Avril 1758.	1759.	*Idem.*	2 a. 8 1/2				258, 1766.
"	*Jupiter* (10e)	Mars 1763.	3 juillet 1764.	*Idem.*	2 a. 9			1,648# 0.1	Baron de Breteuil, 1787.
	Jupiter (11e)	Avril 1764.	Février 1766.	*Idem.*	2 a. 8.4			1,617# 17.2	1 en magasin en 1791.

Vénus	14 fois.	*Diane*	11 fois.
Cérès	14	*Neptune*	12
Bacchus	17	*Jupiter*	11
Saturne	12		
Junon	15	TOTAL	106 pieces.

L'ensemble de la fabrication des nouvelles portières avait donné 106 pièces, ainsi réparties :

14 portières de *Vénus*, 14 de *Cérès*, 17 de *Bacchus*, 12 de *Saturne*, soit 57 pièces des *Saisons*.
15 portières de *Junon*, 11 de *Diane*, 12 de *Neptune* et 11 de *Jupiter*, soit 49 des *Éléments*.

La répartition de ces portières eut lieu de la façon suivante :

1° Livré au Garde-Meuble, par ordre du 16 février 1745, six portières sous le n° 218 de l'Inventaire des Meubles de la Couronne :

218. Divinités de la *Fable*. — Six portières de basse lisse, laine et soie, dessins d'Audran, manufacture des Gobelins, fond olive, représentant six divinités de la fable, qui sont *Saturne, Jupiter, Neptune, Junon, Vénus* et *Cérès*, sous un baldaquin jaune, entouré des attributs convenables à chaque divinité, la bordure fond couleur de bronze en mosaïques, ayant à chaque coin une palmette fleuronnée; contenant chacune 2 a. 1/2 de cours sur 2 a. 7/8 de haut.

2° Livré au Garde-Meuble, par ordre du 11 septembre 1745, six portières sous les nos 57, 58, 59 et 60 des pièces dessorties sans or :

57. Deux portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, fond chamois, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin deux des *Saisons* de l'année, par les figures de *Bacchus* pour l'automne et de *Saturne* pour l'hiver; et dans le reste des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux, avec les figures des mois et attributs convenables à la saison; la bordure couleur de bronze, remplie d'ornements en mosaïque avec une palmette fleuronnée au coin; lesdites portières ayant chacune 2 a. 1/2 de cours sur 3 aunes de haut.

58. Une autre portière de tapisserie de basse lisse, pareille à une des précédentes, représentant l'automne par la figure de *Bacchus*, des mêmes mesures que les précédentes.

59. Deux portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, fond jonquille, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin deux des quatre *Élémens*, par les figures de *Jupiter* pour le feu et de *Neptune* pour l'eau; et dans le reste des guirlandes de fleurs, oiseaux et animaux, avec attributs convenables à chaque élément; la bordure couleur de bronze, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdites portières ayant chacune 2 a. 1/2 de cours sur 3 aunes de haut.

60. Une autre portière de tapisserie, pareille à une des précédentes, représentant l'eau par la figure de *Neptune*, des mêmes mesures que les précédentes.

3° En 1749, douze portières furent vendues à l'infant don Philippe, duc de Parme, gendre de Louis XV.

L'infant don Philippe avait acheté en même temps une suite de douze tapisseries de l'*Histoire de Don Quichotte*, par Ch. Coypel, neuf pièces des *Chasses de Louis XV*, d'Oudry, et sept pièces de la tenture d'*Esther*, de De Troy.

Les deux dernières tentures font partie des collections du Musée des Offices, à Florence, la tenture de *Don Quichotte* fait partie des collections de la Couronne d'Italie, six portières sur douze sont employées à la décoration du palais du Quirinal.

L'infant don Philippe avait fait demander vingt portières sur fonds de soie de différentes couleurs, sujets *Jupiter, Cérès, Junon, Neptune, Vénus, Diane* et *Bacchus*.

Ces 20 portières, sur 3 aunes de hauteur sur 2 a. 4, 5 ou 6 de cours, font en carré 138 a. 9 au prix du Roi de 210# — 29,098# 2.6.

Si M. de Tournehem veut accorder les 10 livres par aune de diminution, cela fera 27,712# 10 et sera payé comptant.

5 may 1749.

Accepté. Disle.

Douze portières seulement furent livrées.

L'ordre suivant donne le détail des portières livrées à l'infant don Philippe :

J'ai fait délivrer à M. Bonnet, trésorier de S. A. R. l'infant dom Philippe, douze portières des *Dieux* sur fonds de soye de différentes couleurs, sçavoir :

	Cérès	2 a. 6 de cours.
	Jupiter	2 a. 6
	Neptune	2 a. 4
	Junon	2 a. 6
2	*Saturne*	4 a. 12
2	*Vénus*	4 a. 10
2	*Diane*	4 a. 10
2	*Bacchus*	4 a. 10
	Total	28 aunes.

Sur la hauteur de 3 aunes — 84 aunes carrées.
Au prix de 200 livres l'aune carrée = 16,800 livres.

Paris, 27 may 1749.
Disle.

(Archives nationales, O[1] 2041.)

4° En 1752, M. de Fontanieu demande douze portières pour le Garde-Meuble; M. de Vandières, directeur général des Bâtiments, propose *pour la variété :*

4 portières du *Char* ou de *Mars.*

4 portières dites *de Diane,* à fond bleu.

4 dites *des Dieux,* sur trois fonds de soye différents en basse lisse.

Les 18 et 25 août 1752.

Ces portières furent livrées au Garde-Meuble par ordre du 29 août 1752 et inventoriées sous les n°s 226, 227 et 228.

227. Portières des divinités de la *Fable.* — Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, fond olive, représentant quatre divinités de la fable, qui sont *Neptune, Bacchus, Cérès* et *Diane,* sous un baldaquin fond jaune, entouré des attributs convenables à chaque divinité; la bordure fond couleur de bronze en mosaïques, ayant à chaque coin une palmette fleuronnée, contenant chacune 2 a. 1/3 de cours sur 3 aunes de haut.

5° En 1756, les comptes de dépenses du sieur Cozette, concierge aux Gobelins, signalent la livraison de huit portières des *Dieux* au Garde-Meuble :

Au sieur Vavoque, tapissier rentrayeur, 24 livres pour la reprise des coutures et relays à douze portières livrées au Garde-Meuble, plus 3 livres pour avoir fait porter les douze portières au Garde-Meuble.

Cette livraison se composait de 4 portières des *Renommées,* 4 des *Éléments* et 4 des *Saisons,* inventoriées sous les n°s 238, 239 et 240

IMPRIMERIE NATIONALE.

Le n° 238 s'applique aux quatre portières des *Renommées.*

239. Portières des *Élémens.* — Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, fond jonquille, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin les quatre *Élemens,* par les figures de *Jupiter* pour le feu, *Neptune* pour l'eau, *Junon* pour l'air et *Diane* pour la terre, et dans le reste des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux, avec les attributs convenables à chaque élément; la bordure fond bleu, remplie d'ornemens en mosaïques couleur de bronze, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdites portières contenant chacune 2 a. 1/4 de cours sur 3 aunes de haut.

240. Portières des *Saisons.* — Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, fond jonquille, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin les quatre *Saisons* de l'année, par les figures de *Vénus* pour le printemps, *Cérès* pour l'été, *Bacchus* pour l'automne et *Saturne* pour l'hiver; et, dans le reste; des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux, avec les signes et attributs convenables à la saison; la bordure couleur de bronze, remplie d'ornemens en mosaïques, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdites portières contenant chacune 2 a. 1/3 de cours sur 3 aunes de haut.

6° Ordre du marquis de Marigny du 6 juillet 1757 :

Le sieur Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, délivrera au Garde-Meuble de la Couronne, 14 portières de tapisserie de 3 aunes de haut, pour servir au château de Versailles, pour remplacer celles qui sont hors de service.

Ces quatorze portières furent toutes choisies dans les portières des *Dieux.*

Elles forment les n°s 63, 64, 65, 66, 67 et 68 du chapitre des tapisseries, sans or, dessorties.

63. Trois portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, fond jonquille, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin trois des quatre *Élémens* par les figures de *Jupiter* pour le feu, *Junon* pour l'air et *Diane* pour la terre; et dans le reste des guirlandes de fleurs, oiseaux et animaux, avec les attributs convenables à chaque élément; la bordure fond bleu, remplie d'ornements en mosaïque couleur de bronze, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdites portières contenant chacune 2 a. 1/4 de cours sur 3 aunes de haut.

64. Trois autres portières des *Elémens,* pareilles aux précédentes, et des mêmes mesures.

65. Deux autres portières représentant deux des quatre *Élémens,* par les figures de *Jupiter* pour le feu et *Junon* pour l'air; pareilles aux précédentes et des mêmes mesures.

66. Une autre portière représentant un des quatre *Élémens*, par la figure de *Junon* pour l'air, pareille aux précédentes et des mêmes mesures.

67. Trois portières de tapisserie de basse lisse, fond jonquille, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin trois des quatre *Saisons* de l'année, par les figures de *Vénus* pour le printemps, *Cérès* pour l'été et *Saturne* l'hiver; et dans le reste des guirlandes et festons de fleurs, oiseaux et animaux, avec les signes des mois et attributs convenables à la saison; la bordure couleur de bronze, remplie d'ornements en mosaïque, ayant aux coins une palmette fleuronnée; lesdites portières contenant chacune 2 a. 1/3 de cours sur 3 aunes de haut.

68. Deux autres portières représentant deux des quatre *Saisons,* par les figures de *Cérès* pour l'été et *Saturne* pour l'hiver; pareilles aux précédentes et des mêmes mesures.

7° En 1758, trois des portières de la même série furent employées dans un présent du Roi au grand chancelier de Russie, le comte de Woronzow :

M. Soufflot, contrôleur des Bâtiments du Roy, fera délivrer de la Manufacture des Gobelins, les tentures et meubles ci-après, destinés pour Son Excellence M. le Comte de Woronzow, sçavoir :

2 pièces de la tenture de *Dom Quichotte.*
3 portières des *Dieux.*
1 canapé complet.
8 fauteuils complets assortis.
1 écran.

A Paris, le 22 août 1758.
Le Mis de Marigny.

État des pièces délivrées par ordre de M. le Marquis de Marigny du 22 août 1758 à M. Michel, pour Son Excellence M. le Comte de Woronzow, grand chancelier de Russie :

2 pièces de *Don Quichotte.*
Portière de *Bacchus* .... 2 a. 10 de cours.
Portière de *Vénus* .... 2 a. 9
Portière de *Cérès* .... 2 a. 8.
Sur la hauteur de 3 a. 1.
Plus 2 écrans, 12 fauteuils et 2 canapés.

En 1760, la fabrication avait donné soixante-huit portières, il en avait été employé cinquante-trois, suivant les états donnés ci-dessus, et l'inventaire du magasin des Gobelins signalait les quinze portières sur fonds paille et violet qui formaient le complément de la fabrication.

Soit, en magasin :

3 portières de *Vénus.*
2 portières de *Cérès.*
2 portières de *Bacchus.*
2 portières de *Saturne.*
2 portières de *Junon.*
2 portières de *Neptune.*
2 portières de *Jupiter.*
Total : 15 portières.

8° En 1761, quatre portières furent livrées, avec d'autres tapisseries, au duc de Praslin, alors comte de Choiseul, Ministre plénipotentaire du Roi au congrès d'Augsbourg :

État des tentures de tapisserie de haute et basse lisse de la Manufacture des Gobelins et tapis de celle de la Savonnerie à délivrer à M. le Comte de Choiseul, Ministre plénipotentiaire du Roy au Congrès d'Ausbourg.

Manufacture des Gobelins.

Trois pièces des *fragments d'opéra.*
Cinq *Mois de l'année* (Mois Lucas).
Portières sujets des *Dieux*, basse lisse :

Junon du cours de	2 a. 6 1/2	Hauteur, 3 a. 1 ; quarré, 3 a. 6.15.
Cérès	2 a. 6 1/2	
Vénus	2 a. 8 1/2	
Bacchus	2 a. 9 1/2	

A Marigny, le 28 juin 1761.
Le Mis de Marigny.

Résultat du Compte des Tapisseries vendues aux Affaires étrangères :

Bâtiments du Roy. — Direction générale.

28 juin 1761.

Pour M. le Duc de Praslin, alors Comte de Choiseul, au Congrès d'Ausbourg :

Trois pièces des *fragments d'Opéra*	20,322# 13. 1
Quatre portières	6,391# 0. 11
Cinq *Mois de l'année*	26,326# 11. 3
Total	53,040# 5. 3

L'ordonnance de recette a été tirée le 11 juillet 1761, pour 54,111# 14. 9.

Acquittée	1er octobre 1761	27,000#
	26 février 1762	27,121# 14. 9

(Archives nationales, O¹ 2045.)

Suivant un état de 1762, ces tapisseries données au duc de Praslin auraient été reversées au dépôt du Ministère des Affaires étrangères (O¹ 2046).

9° En 1763, quatre portières furent vendues au duc de Richmond avec d'autres tapisseries des Gobelins, et, en même temps, une série de huit portières fut vendue à M. John Stewart, avec trois pièces des *Nouvelles Indes :*

Ces ventes sont signalées dans un État des tentures haute et basse lisse et portières de tapisseries de la Manufacture des Gobelins, livrées par ordre de M. le Marquis de Marigny à M. le Duc de Praslin au Garde-Meuble de la Couronne, et à différents particuliers qui en ont acheté, par Cozette, concierge et garde-magazin de ladite Manufacture, à qui il manque les ordres de la livraison de M. le Directeur général pour sa décharge.

Vendu à M. le Duc de Richemont, le 1er Aoust 1763, une pièce de *Dom Quichotte* en basse lisse, fond de damas cramoisy et quatre portières des *Dieux*, basse lisse, savoir :

La *Dorothée*		2,712# 2. 2
Une portière de *Cérès* du cours de	2 a. 7	
Une portière de *Diane*	2 a. 7	
Une portière de *Baccus*	2 a. 5	
Une portière de *Vénus*	2 a. 6	
Total du cours	9 a. 9	
Sur la hauteur de	3 a. 1	
Produit en quarré	29 a. 4. 9	
A 150# l'aune quarrée, la somme de		4,392# 15.5.

Reçu l'ordre de livraison le 1er février 1764.

Vendu ledit jour à M. Stuard trois pièces des *Nouvelles Indes*, basse lisse, et huit portières, savoir :

Le *Chameau*	7,240# 18.9.
Le *Chasseur*	
Le *Cheval rayé*	

Une portière de *Junon*, du cours de	2 a. 6
Une portière de *Jupiter*	2 a. 8
Une portière de *Saturne*	2 a. 6
Une portière de *Neptune*	2 a. 5
Une portière de *Baccus*	2 a. 7
Une portière de *Dianne*	2 a. 7
Une portière de *Vénus*	2 a. 6
Une portière de *Cérès*	2 a. 7
TOTAL du cours	19 a. 4
Sur la hauteur de	3 a. 1
Produit en quarré	58 a. 15.4
A 150# l'aune carrée, la somme de	8,842# 19.3

Reçu l'ordre de livraison le 1er février 1764.

(Archives nationales, O¹ 2045.)

Un état du tapissier Neilson donne le détail des payements de ces tapisseries :

Département de Paris. — Année 1763. — *Manufacture des Gobelins.*

Du 10 décembre 1763.

MONTANT des tapisseries de basse lisse vendues pour l'Angleterre par le Sr Neilson, sçavoir :

Pour le service de Mylord Duc de Richemond, quatre Portierres et une pièce de *Dom Quichotte*, pour la somme de	7,104# 17
Pour le service de Mylord Tynley, la tenture des *Nouvelles Indes*, en huit pièces, pour	19,951# 1
Pour M. John Stewart, huit portières des *Dieux* et trois pièces des *Nouvelles Indes*, pour	16,083# 18
TOTAL	43,139# 16

Le tout a été payé au sieur Neilson, sçavoir :

Mylord Duc de Richemond, a payé comptant; le Sr Neilson a remis cette somme à M. Denis le 4 Aoust 1763		7,104# 17
Mylord Tynley a payé en trois lettres de change		19,951# 1
M. John Stewart a payé en deux lettres de change sur MM. Tellusson et Necker, la première à deux usances. Londres, le 4 novembre 1763, pour	9,000#	16,085#
La deuxième, Londres, le 4 novembre 1763, deux usances, pour	7,083#	
TOTAL du tout		43,138# 18

Sur cette somme, divers frais d'emballage, ports, rentraitures et gratifications furent retenus pour un montant de 1,978# 17.4 en faveur de la Manufacture des Gobelins.

10° En 1766, deux tentures des portières des *Dieux* furent demandées par le Garde-Meuble de la Couronne :

M. Soufflot fera délivrer pour le service de S. M., à Versailles, les pièces cy-après :

4 portières fond d'or des *Elemens;*
4 autres des *Elemens*, laine et soye;
4 autres des *Saisons*, laine et soye. A Versailles, le 7 décembre 1766.

Le Mis DE MARIGNY.

Les portières fond d'or forment le n° 142 des tapisseries à or et ont été décrites précédemment, paragraphe IV.

Les deux autres séries, inventoriées sous les n°s 257 et 258 de l'Inventaire, sont les dernières livrées au Garde-Meuble.

257. PORTIÈRES DES *SAISONS*. — Quatre portières de tapisserie, laine et soie, jonquille, dessein d'Audran, manufacture des Gobelins, représentant sous un portique en baldaquin les quatre *Saisons* de l'année, avec guirlandes de fleurs, oiseaux et animaux, les signes des mois et attributs convenables à la saison; dans une bordure fond jaune, ombrée, terminée dans les coins par une palmette fleuronnée, l'une représentant la figure de *Vénus*, pour le printems, de 2 a. 1/4; l'autre de *Cérès*, pour l'été, de 2 a. 1/8, l'autre, celle de *Bacchus*, pour l'automne, de 2 a. 1/8; et l'autre, celle de *Saturne*, pour l'hiver, de 2 a. 1/6, sur 2 a. 5/6 de haut.

258. PORTIÈRES DES *ÉLÉMENS*. — Quatre portières représentant les quatre *Élémens*, avec guirlandes de fleurs, oiseaux et animaux et les attributs convenables à chaque élément; dans des bordures pareilles aux précédentes, l'une, la figure de *Jupiter*, pour le feu, de 2 a. 1/6; l'autre, celle de *Saturne*[1], pour l'eau, 2 a. 1/16; l'autre, celle de *Junon*, pour l'air, de 2 a. 1/4; et l'autre, celle de *Diane*, pour la terre, de 2 a. 1/4, sur 2 a. 5/6 de haut.

La fabrication de ces portières fut terminée en 1774, et, de 1775 à 1788, les inventaires du magasin de la Manufacture donnent le détail de 29 portières des *Dieux* sur fonds de soie paille vert et violet pour la valeur totale de 47,541^#^ :

Total :	4 portières de *Vénus*.	2 portières de *Jupiter*.
	5 portières de *Junon*.	4 portières de *Neptune*.
	3 portières de *Cérès*.	6 portières de *Bacchus*.
	2 portières de *Diane*.	3 portières de *Saturne*.

En 1777, huit portières furent livrées au sieur Jubaux, marchand tapissier, avec d'autres tentures des Gobelins, pour l'ameublement du comte d'Artois :

ÉTAT des pièces remises au Sr Jubaux, marchand tapissier, le 25 juin 1777, de l'ordre de M. le Comte d'Angiviller, en date du 22 juin :

Huit portières des *Dieux*, faites de 1755 à 1773, fond de soye paille vert et violet, d'environ 2 a. 8 et 2 a. 9 l'une dans l'autre, pour le compte du Roi à 2 a. 8, dont les sujets sont : *Junon*, *Saturne*, *Cérès*, *Bacchus*, *Vénus*, *Jupiter*, *Diane* et *Neptune*.

Ensemble du cours	20 a.	
Sur la hauteur de	3 a. 1	
Produit en quarré	61 a. 1	
A 210^#^ l'aune carrée, la somme de		12,862^#^ 10.

(Archives nationales, O^1 2048.)

[1] *Saturne*, pour *l'eau*, est indiqué par erreur au lieu de *Neptune*. En 1766, après la livraison de la tenture 257, il n'existait pas de portière basse lisse, de *Saturne*, en magasin.





Ces tapisseries remises au sieur Jubaux étaient destinées au comte d'Artois ; le mémoire de rentraiture du sieur Vavoque, tapissier aux Gobelins, pour l'année 1777, porte l'indication suivante :

Visite de M. Jubot, concierge garde-meuble de Mgr le Comte d'Artois, pour examiner la plupart des tentures du Magasin.

Idem, une autre visite pour qu'il puisse choisir celles qui luy étoient convenables.

Ces huit portières rentrèrent au Magasin des Gobelins.

11° En 1788, une série de quatre portières fut donnée au baron de Breteuil :

M. Pierre, premier peintre du Roi, Directeur de la Manufacture royale des Gobelins, fera sortir des Magasins de ladite Manufacture, pour être délivrées à M. le Baron de Breteuil, comme *supplément au meuble qui lui a été accordé par Sa Majesté, conformément à l'ordre du 20 septembre 1787 :*

Quatre pièces de portières, basse lisse, représentant des divinités, fond de soye paille, les plus fraîches et les plus analogues au meuble ci-dessus mentionné, chacune de ces quatre pièces ayant 2 a. 8/16 de largeur (sur 3 a. 1 de haut).

A Versailles, ce 1er juin 1788.

(Archives nationales, O¹ 2022A.)

Ces quatre portières étaient destinées à compléter le meuble du château de Dangu.

L'inventaire du magasin, de 1789, ne porte plus que 25 portières à ce chapitre, au lieu de 29, et les quatre pièces qui manquent sont les suivantes :

Junon	2 a. 8.8	1,627# 18.2 1/4 1/2
Diane	2 a. 8.8	1,627# 18.2 1/4 1/2
Jupiter	2 a. 9	1,648# 1 3/4 1/2
Bacchus	2 a. 9	1,648# 1 3/4 1/2
Total		6,551# 18.8

L'inventaire du magasin des Gobelins, le 1er janvier 1791, donne la liste des vingt-cinq portières de cette série qui restaient, pour la valeur de 40,989# 3.3 1/2.

12° En l'an IV, dix portières furent données en payement au nommé Chapeau-Rouge, négociant à Hambourg, qui offrit de les revendre à Napoléon Ier en 1807 avec d'autres pièces des Gobelins et des tapis de la Savonnerie. Ces dix portières comprenaient :

2 portières de *Neptune*, 2 de *Vénus*, 3 de *Bacchus*, 1 de *Cérès*, 1 de *Saturne*, 1 de *Junon*.

Estimation de l'expert	26,275 francs.
Estimation de Vavoque, garde-magasin	7,200#.
Prix de fabrication	16,389#.11.4.

L'offre ne fut pas acceptée par Napoléon Ier.

13° En l'an VI, quatre portières sur différents fonds furent données aux Ministres, ambassadeurs de Parme, avec cinq pièces des *Amours des Dieux* et une pièce du costume turc, la *Danse devant la Sultane*. Les quatre portières furent estimées 6,400#.

(Archives nationales, O[1] 874, et Archives du Ministère des Affaires étrangères, Présents du Roi, 2e carton.)

14° Un état du 20 vendémiaire an XIII donne l'emploi d'un certain nombre de pièces :

Manufacture impériale des Gobelins.

État contenant les tapisseries sorties des Magasins de la Manufacture susdite depuis l'an 4 jusqu'à ce jour, 10 vendémiaire an 13, pour servir à meubler les appartements du Directoire exécutif, ceux des Ministres, les Tribunaux, aussi les palais des Consuls.

Pour meubler deux salles des Archives nationales, au Palais des Tuileries, mois de Germinal, an 4, et Ventôse, an 7..... aussi deux autres portières sur divers fonds : *Diane* et *Junon*.

Pour meubler deux salons chez le Ministre du Trésor public, mois de Brumaire, an 10 :

4 pièces sujets des *Dieux de la Fable*, divers fonds, *Saturne*, *Bacchus*, *Vénus* et *Cérès*.

Pour meubler un salon chez le Préfet de Police, Messidor, an 10 :

4 pièces de tapisseries sujets des *Dieux de la Fable*, sur divers fonds, savoir : *Bacchus*, *Cérès*, *Neptune* et *Junon*. Prix de fabrique des 4 pièces.................... 6,581#00.

Pour meubler le Tribunal de Commerce de Paris, fructidor, an 7 :

1re salle. — Les portières des *Dieux de la Fable*, sujets *Cérès* et *Saturne*.

2e salle. — Deux portières, de sujets *Junon* et *Bacchus*.

3e salle. — Une portière des *Dieux*, sujet : *Cérès*.

Certifié véritable, à Paris, le 20 vendémiaire an 13.

Guillaumot.

(Archives nationales, O[1] 877.)

Après ces livraisons il ne restait que 5 portières basse lisse aux Gobelins.

En 1789, les portières des différentes séries du Garde-Meuble étaient ainsi classées dans les différentes maisons royales :

N° 218. A Versailles. — 1 portière 2 a. 1/3 cours, 2 a. 7/8 hauteur. — *Jupiter*.
A Versailles. — 1 portière 2 a. 1/3 cours, 2 a. 7/8 hauteur. — *Neptune*.
A Paris. — 1 portière, 2 a. 1/3 cours, 2 a. 7/8 hauteur. — *Cérès*. (Bonne.)

N° 57. A Versailles.

N° 58. A Versailles. — 1 portière 2 a. 1/8 cours, 3 a. hauteur. — *Bacchus*.

N° 59. A Versailles. — 1 portière. Appt du Roi. Pièce après le Salon d'Hercule. — *Jupiter*.

N° 59. A Paris. — 1 portière. — *Neptune*.

N° 60. A Fontainebleau. — 1 portière 2 a. 1/16 sur 3 aunes. En magasin. — *Neptune*.

N° 227.

N° 239. A Paris[1]. — 4 portières. — *Junon*, *Jupiter*, *Neptune*, *Diane*.

N° 240. A Paris. — 4 portières. Le *Printemps*, l'*Été*, l'*Automne*, l'*Hiver*. — 2 a. 1/3 sur 3 aunes.

[1] Un autre registre signale cette tenture au château de Choisy-le-Roi.

N° 63. A Versailles. — 1 portière 2 a. 1/3 cours, 2 a. 7/8 hauteur. — *Junon.*
N° 63. A Versailles. — 1 portière *Élémens* en soye. Sallon de la Paix.
N° 64. A Versailles. — 1 portière 2 a. 1/6 cours, 2 a. 5/12 hauteur. — *Diane chassant.*
N° 64. A Versailles. — 1 portière.
N° 65. A Paris. — 1 portière. Bonne. — *Jupiter.*
N° 65. A Versailles. — 1 portière. Chez Mgr le duc de Bourbon.
N° 66. A Versailles. — 1 portière. Appartement du Roi. Pièce après le Sallon d'Hercule.
N° 67. A Versailles. . . . { 1 portière en soye *Saisons.* / 1 portière en soye *Saisons.* } Chez Mgr le duc de Bourbon.
N° 68. A Paris . . . . . — 1 portière passée. — *Cérès.*
N° 68. A Versailles . . — 1 portière 2 a. 1/3 cours, 3 aunes haut. — L'*Hiver.*
N° 257. A Fontainebleau { 1 portière 2 a. 1/2 cours, 2 a. 5/6 haut. — Le *Printemps.* / 1 portière 2 a. 1/2 cours, 2 a. 5/6 haut. — L'*Automne.* / 1 portière 2 a. 1/2 cours, 2 a. 5/6 haut. — L'*Hiver.*
Chez Monsieur. *Elles sont fraîches.*
N° 257. A Versailles. — 1 portière *Saisons*, soye. Appartement de Mgr le comte d'Artois. Pièce des Nobles.
N° 258. A Paris. — 4 portières *Éléments.* Bonnes. Au Luxembourg.
Sans numéro. A Paris. — 1 portière *Diane*, 2 a. 1/2 sur 3 aunes. (Passée.)
A Versailles. — 1 portière *Vénus*, 2 a. 1/8 sur 2 a. 11/12.
A Versailles. — 1 portière *Neptune*, 2 a. 1/8 sur 2 a. 11/12.
A Versailles. — 1 portière. Chez Mgr le duc de Bourbon.

En 1900, les pièces suivantes se rapportent à cette série.

PORTIÈRES DE BASSE LISSE, SANS OR. — TROISIÈME BORDURE.

COLLECTIONS NATIONALES.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
		Vénus.				Sans bordures.	Ministère des Affaires étrangères.
		Cérès.				*Idem.*	*Idem.*
4818 ou 283-3	168-1	*Cérès*.		3m 43	2m 65		Palais de l'Elysée.
283-2	169-1	*Cérès*.		3 47	2 65		*Idem.*
	XXXIX	*Cérès*.	Neilson.	3 50	2 50	Neilson.	Ville de Paris.
	237	*Bacchus*.	*Idem.*	3 47	2 52	⚜. G. Neilson.	Musée des Gobelins.
		Bacchus.				Sans bordures.	Ministère des Affaires étrangères.
		Saturne				*Idem.*	*Idem.*
279	165-5	*Junon*.		3 40	2 50		Palais de l'Élysée.
4817	168-2	*Diane* (1er modèle).		3 47	2 60		*Idem.*
3928	169-2	*Diane* (2e modèle).	Neilson.	3 43	2 68		*Idem.*
280-2	168-5	*Neptune*.	Cozette.	3 46	2 56	Cozette.	Garde-Meuble.
4305	171	*Neptune*.	Neilson.	3 48	2 81	Neilson ⚜ G. exc. 1758.	*Idem.*
280-1	168-4	*Jupiter*.		3 53	2 71		*Idem.*
283-1	169-4	*Jupiter*.		3 45	2 67		Palais de l'Élysée.

IMPRIMERIE NATIONALE.

ANCIENNES PORTIÈRES DE L'INFANT DON PHILIPPE, DUC DE PARME.

COLLECTION DE LA COURONNE D'ITALIE.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Vénus..............	Cozette.	3^{m} 40	2^{m} 60		Palais du Quirinal.
	Vénus..............	*Idem.*				
	Cérès..............	Le Blond.	3 40	2 60		*Idem.*
	Bacchus............	Cozette.	3 40	2 60		*Idem.*
	Bacchus............	*Idem.*				
	Saturne............	Le Blond.	3 40	2 60		*Idem.*
	Saturne............	*Idem.*				
	Junon..............	*Idem.*				
	Diane..............	Cozette.	3 40	2 60	COZETTE.	*Idem.*
	Diane..............	*Idem.*	3 40	2 60		*Idem.*
	Neptune............	*Idem.*				
	Jupiter............	Le Blond.				

L'emplacement actuel de six des portières de l'infant don Philippe n'a pas été retrouvé.

Les portières du Quirinal sont sur fond crème et contre-fond violet pâli. Le signe du zodiaque du haut de la composition est remplacé par un petit écusson fond bleu aux trois fleurs de lis.

La bordure est du troisième modèle, dessin quadrillé sur fond bleu avec le chiffre aux angles.

COLLECTION DU DUC DE RICHMOND.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Vénus..............	Neilson.	3^{m} 40	2^{m} 75		Goodwood, Chichester. (Angleterre.)
	Cérès..............	*Idem.*	3 40	2 75		
	Bacchus............	*Idem.*	3 40	2 60		
	Diane..............	*Idem.*	3 40	2 65	Neilson 1762.	

Ces pièces sont sur différents fonds, le milieu jaune, la partie d'entre les colonnes rouge et le contre-fond crème; deux des pièces sont sur fond jaune et crème sans partie rouge.

La bordure porte la fleur de lis aux quatre angles.

COLLECTION DU CHÂTEAU DE WINDSOR.

Une série de six portières de basse lisse sur différents fonds fait partie des collections du château de Windsor et doit provenir, comme les tentures d'*Esther* et de *Jason* du même château, de ventes de tapisseries faites pendant la Révolution.

L'inventaire des collections du château de Windsor a classé à tort ces portières dans la série des *Mois* d'Audran et leur a attribué la représentation des Mois d'Août (2 *fois*), Décembre, Mai, Juin et Avril.

Une des pièces porte la signature de *Neilson* et la date de *1768.*

Ces portières décorent la *Tapestry Room* et la *salle à manger de Charles II,* à Windsor.

La bordure est du 3e modèle avec la fleur de lis aux quatre angles.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Cérès [1]	Neilson.	3^{m} 65	2^{m} 90	Neilson, G. 1768.	Château de Windsor.
	Cerès		3 45	2 60		
	Vénus [2]		3 65	2 90		
	Bacchus [3]		3 50	2 65		
	Neptune [4]		3 45	2 60		
	Saturne		3 45	2 65		

(1) *Cérès.* — En contre-partie du modèle de haute lisse.
(2) *Vénus.* Dans le sens du modèle de haute lisse.
(3) *Bacchus.* — En contre-partie du 1er modèle de haute lisse.
(4) *Neptune.* — En contre-partie du modèle de haute lisse.

AUTRES COLLECTIONS OU VENTES.

Plusieurs pièces ont figuré dans les ventes publiques.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
257	*Bacchus* (1)...	Coz tte.	3^{m} 60	2^{m} 55	G. COZETTE.	Vente du 11 avril 1881. Paris.
	Bacchus (2)..	*Idem.*	3 55	2 65	G. ⚜ COZETTE.	Vente Dreyfus de G. 1er au 4 juin 1896. Paris. Collection G. Menier.
	Vénus (3)....		2 75	2 05		Vente C. Lelong, 1903. Paris.
	Junon (4)....		2 75	2 05		

(1) Fond jaune, agrafes aux angles à l'endroit.

(2) Fond jaune uni, palmette aux angles, à l'endroit 1er modèle, mais avec pampres sur la tête de Bacchus et autour du thyrse.

(3) La collection de Mme C. Lelong dont la vente a eu lieu à Paris en avril et mai 1903 contenait deux *Portières des Dieux* d'un modèle modifié, sous les n°s 486 et 487 du Catalogue.

486-487. Deux Tapisseries rectangulaires, tissées d'argent, de la tenture des Dieux, d'après Claude Audran : *Vénus* et *Junon;* les deux divinités, assises sur des nuées et accompagnées d'Amours, se détachent sur fond blanc dans une réserve de forme architecturale, à guirlandes de fleurs, oiseaux et attributs variés dans les deux tapisseries. De chaque côté, deux larges bandes rouges et roses alternant, chargées d'oiseaux, d'instruments de musique, de corbeilles et guirlandes de fleurs, d'écureuils, de rubans et de médaillons. A la partie inférieure, les insignes d'un président à mortier avec couronne ducale. Manufacture des Gobelins. Fin de l'époque Louis XIV.

H^{r} 2 m. 75; L^{r} 2 m. 05.

Ces deux pièces, sans bordures, d'un modèle très simplifié, ne portent pas le soubassement où se trouvent les deux Amours placés de chaque côté des trophées de fontaine et de vases.

Ce soubassement est remplacé par deux marches entre deux ornemento de style Bérain. Au milieu du bas, les deux masses d'un garde des sceaux, surmontées d'une couronne de duc, faisant saillie dans la tapisserie, appartenaient à un écusson entouré d'attributs, qui était tissé dans la bordure inférieure.

IX. — DERNIÈRE SÉRIE DES PORTIÈRES DES DIEUX, SUR FOND DAMASSÉ ROSE CRAMOISI, BASSE LISSE (1771-1794).

TROISIÈME BORDURE.

En 1771, l'entrepreneur de tapisserie de basse lisse, Jacques Neilson, eut l'idée d'appliquer aux *Portières des Dieux* l'emploi du fond damassé rose cramoisi qu'il avait exécuté avec succès pour les tapisseries de la suite de *Don Quichotte* et pour les tapisseries de *Boucher*.

Ces nouvelles portières eurent un grand succès et furent employées dans les présents diplomatiques.

PORTIÈRES DES DIEUX, FOND DAMASSÉ CRAMOISI, BASSE LISSE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 1	*Jupiter* (1re)....	Avril 1771.	Déc. 1773.	Neilson.	2 a. 8	7 a. 10 b. 8	230₶	
″	*Junon* (1re).....	Janv. 1774.	9 août 1776.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	252₶	
″	*Cérès* (1re).....	1775.	8 oct. 1776.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	266₶	2,087₶ 9.6
″	*Bacchus* (1re)...	1775.	8 oct. 1776.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	266₶	2,087₶ 9.6
3 a. 1	*Junon* (2e).....	1776.	1779.	Neilson.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	266₶	2,087₶ 9.6
″	*Bacchus* (2e)....	Oct. 1776.	11 juill. 1777.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8		2,036₶ 11.3
	Jupiter (2e)....	1778.	1778.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		2,087₶ 9.6
″	*Cérès* (2e).....	1778.	1779.	*Idem.*	2 a. 10	8 a. 0 b. 10		2,138₶ 7.10
3 a. 1	*Vénus* (1re).....	1779.	1780.	Neilson.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	266₶	2,087₶ 9.6
″	*Junon* (3e).....	1780.	1er mars 1781.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		2,087₶ 9.6
3 a. 1	*Bacchus* (3e)....	1780.	1er mars 1781.	Neilson.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	266₶	2,087₶ 9.6 1/4
″	*Jupiter* (3e)....	Janv. 1781.	Juin 1782.	*Idem.*	2 a. 9 b. 8	7 a. 15 b. 2		2,112₶ 18.8
″	*Neptune* (1re)...	Janv. 1781.	Oct. 1783.	*Idem.*	2 a. 10	8 a. 0 b. 10		2,138₶ 7.9 3/9
″	*Saturne* (1re)...	Janv. 1781.	Mars 1783.	*Idem.*	2 a. 8 b. 8	7 a. 12 b. 6		2,062₶ 4 1/2
3 a. 1	*Diane* (1re).....	Mai 1781.	Mai 1783.	Neilson.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	266₶	2,087₶ 9.6
″	*Cérès* (3e)......	Mai 1782.	Oct. 1783.	*Idem.*	2 a. 10	8 a. 0 b. 10		2,138₶ 7.10
3 a. 1	*Saturne* (2e)....	Janv. 1782.	Oct. 1783.	Neilson.	2 a. 10	8 a. 0 b. 10	266₶	2,138₶ 7.9 3/4
″	*Diane* (2e).....	Mai 1782.	Oct. 1783.	*Idem.*	2 a. 10	8 a. 0 b. 10		2,138₶ 7.9 3/4
″	*Vénus* (2e).....	Mai 1782.	Oct. 1783.	*Idem.*	2 a. 9 b. 8	7 a. 15 b. 2		2,112₶ 18.8
″	*Neptune* (2e)....	Nov. 1782.	Oct. 1783.	*Idem.*	2 a. 10	8 a. 0 b. 10		2,138₶ 7.9 3/4
″	*Jupiter* (4e)....	1783.	Oct. 1783.	*Idem.*	2 a. 10	8 a. 0 b. 10		2,138₶ 7.10
″	*Bacchus* (4e)...	1783.	Oct. 1783.	*Idem.*	2 a. 10	8 o. 0 b. 10		,2138₶ 7.10
3 a. 1	*Junon* (4e).....	Avril 1783.	1786.	Neilson.	2 a. 8	7 a. 10 b. 8	266₶	2,036₶ 11.3
″	*Vénus* (3e).....	1784.	1786.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b 8		2,036₶ 11.3
″	*Diane* (3e).....	1784.	1786.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8		2,036₶ 11.3
″	*Cérès* (4e).....	1784.	1786.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8		2,036₶ 11.3
″	*Cérès* (5e).....	1785.	1787.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8		2,036₶ 11.3
″	*Junon* (5e).....	1787.	1789.	Neilson. Cozette fils.	2 a. 8	7 a. 10 b. 8		1,951₶ 8

Aucune suite ne fut livrée au Garde-meuble et les collections nationales ne possèdent que trois portières de cette série qui furent employées au Ministère de la Marine sous la Révolution.

A partir du mois de septembre 1783, le travail à la tâche ayant été supprimé, les états de fabrication ne portent plus le détail de chaque pièce; les articles s'appliquent d'une façon générale à chaque tenture et il n'est plus possible de classer exactement les pièces achevées.

EMPLOI DES PORTIÈRES SUR FOND DAMASSÉ CRAMOISI.

1° Les quatre premières portières sur fond damassé furent jointes à un présent de tapisseries et de porcelaines de Sèvres à l'empereur d'Autriche lors de son voyage en France, en 1777, sous le nom de comte de Falkenstein :

État des pièces de tapisserie haute et basse lisse de la Manufacture royale des Gobelins, qui ont été livrées par ordre en l'année 1772.

Du 12 may 1777. Pour M. le Cte de Falkenstein.

Différentes tentures.

Plus 4 portières des *Dieux*, fond de damas cramoisy.

Jupiter, ayant de cours	2 a. 8	
sur la hauteur de	3 a. 1	
En quarré.....	7 a. 10.8	
A 266[l] l'aune quarrée..............................		2,036#.11.3
Junon, *Cérès* et *Bacus*, chacune du cours de......	2 a. 9	
sur la hauteur de	3 a. 1	
En quarré.....	7 a. 13.9	
A 266[l] l'aune quarrée, 2,087#.9.6, et pour les trois ensemble		6,262#. 8.6
Total.....		8,298#.19.9

(Archives nationales, O[1] 2048.)

En 1900, ces quatre pièces font partie des collections impériales d'Autriche et décorent un salon de la Hofburg impériale, à Budapest.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Jupiter......	Neilson.	3^m 54	2^m 84	NEILSON ⚜ G· ex.	à la Hofburg impériale, à Budapesth.
	Junon.......	*Idem.*	3 53	2 84	NEILSON ⚜ G·Ex·1776.	
	Cérès.......	*Idem.*	3 53	2 81	NEILSON ⚜ G·1776.	
	Bacchus.....	*Idem.*	3 54	2 92	NEILSON ⚜ Ex·1776.	

2° Quatre portières sur fond damassé rose furent données en présent, avec d'autres tapisseries et des porcelaines de Sèvres [1], au grand-duc et à la grande-duchesse de Russie, lors de leur voyage en France, en juin 1782, sous le nom de comte et comtesse du Nord.

Le grand-duc de Russie visita les Gobelins à cette époque. Le mémoire des dépenses du peintre Belle, inspecteur de la Manufacture, contient l'article suivant :

1782. - *1er trimestre.* — Dans l'attente de la visite du Grand-Duc de Russie, avoir fait remettre à neuf les cordes de la grande Gallerie.

Le mémoire des dépenses du tapissier rentrayeur Vavoque, qui était chargé de tendre les tapisseries, signale également cette visite et le présent qui en fut la conséquence :

1782. — Mémoire de rentraiture du Sr Vavoque.

Pour la visite de M. le comte du Nord avoir tendu dans la Galerie toutes les pièces cy-dessus : (Tentures des *Loges du Vatican*, *Jason*, *Esther*, *Indes*, *Marc-Antoine*, les *Scènes d'opéra*, les *Pastorales* et les *Portières des Dieux*, fond cramoisi) et remis en place. . . . . 24#

Avoir préparé les mêmes tentures pour une 2me visite du Comte du Nord qui n'a pas eu lieu. . . . . 15#

Avoir recherché les relays et mis en bon état les pièces données à M. le Cte du Nord, sçavoir :

4 pièces du *Vatican*.
4 pièces de *Dom Quichotte*.
4 pièces des *Indes*.
4 pièces des *Amours des Dieux*.
4 portières des *Dieux*.

Lesquelles 20 pièces cy-dessus, les avoir fait transporter chez M. de Lorme pour être emballées. . . . . 12#

(Archives nationales, O1 2049.)

Une note des Archives ajoute que «le Roi a disposé, le 12 juin 1782, de deux tapisseries, *Henri IV* et *Sully*, en faveur du Comte et de la Comtesse du Nord».

Le *Livre des Présents du Roi*, aux archives du Ministère des Affaires étrangères, ne contient que le détail du présent de porcelaines de Sèvres et ne donne pas la désignation des tapisseries.

(1) Le présent de porcelaines de Sèvres se composait d'une toilette de porcelaine pour la grande-duchesse, y compris la table d'ébénisterie du prix ensemble de. . . . . 82,372#
et de différents ouvrages, parmi lesquels plusieurs vases avec les portraits du grand-duc et de la grande-duchesse. . . . . 37,458#

Ensemble. . . . . 119,830#

Les quatre portières des *Dieux* devaient être les portières de la deuxième série *Jupiter, Junon, Cérès* et *Bacchus,* qui ne figurent plus dans l'inventaire du magasin des Gobelins, à partir de 1783.

En 1900, ces portières doivent faire partie des collections impériales à Saint-Pétersbourg. — Plusieurs pièces du même présent sont conservées à l'Académie des Beaux-Arts et au Palais Anitchkoff, à Saint-Pétersbourg.

3° En 1784, un présent de tapisseries des Gobelins et de porcelaines de Sèvres fut remis au prince Henri de Prusse, lors de son voyage en France sous le nom de comte d'Oels :

État des pièces de tapisserie données à M. le comte d'Oels par le Roy.
Six pièces de *Don Quichotte*, haute lisse.
Quatre pièces des *Amours des Dieux*, d'après *F. Boucher,* basse lisse.
Quatre portières des *Dieux,* fond damas cramoisy basse lisse :

Vénus	2 a. 9	
Junon	2 a. 9	
Diane	2 a. 9	
Cérès	2 a. 10	
Cours...	10 a. 5	
Sur 3 a. 1 de hauteur, en quarré	31 a. 9 b. 5	
A 266₶ l'aune		8,400₶.16.1

Du 28 octobre 1784.

(Archives nationales, O^1 2051.)

La fabrication connue des portières à fond de damas cramoisi étant de 28 pièces, il restait en magasin, aux Gobelins, le 1er janvier 1791, les seize pièces suivantes, soit deux exemplaires de chaque sujet :

2 *Vénus*	2e et 3^e
2 *Cérès*	4e et 5^e
2 *Bacchus*	3e et 4^e
2 *Saturne*	1re et 2^e
2 *Junon*	4e et 5^e
2 *Diane*	2e et 3^e
2 *Neptune*	1re et 2^e
2 *Jupiter*	3e et 4^e

Valeur totale : 33,339₶.18.4 1/2.

(Archives nationales, O^1 2053.)

Un catalogue de *différentes pièces de tapisserie de la* Manufacture nationale des Gobelins, *qui vont être mises en vente,* cite 18 portières fond damas cramoisi de 3 m. 62 de largeur chacune sur 2 m. 90.

Un Etat de tapisseries à vendre, choisies pour l'exportation et qui devaient être expédiées à Gênes, en date du 15 pluviôse an II, contient un article, de huit portières des *Dieux*, fond de damas cramoisi, nos 70 à 77, chaque portière estimée pour sa valeur 2,200 livres.

(Archives nationales, O[2] 872.)

L'inventaire du magasin des Gobelins du 1er vendémiaire an XIII ne cite qu'une pièce de *Neptune*, portière de damas cramoisi; hauteur, 3 m. 63; cours, 3 m. 05; valeur, 1,607 fr. 80.

(Archives nationales, O[2] 885.)

En l'an IV, plusieurs négociants étrangers visitèrent le Magasin des Gobelins et firent choix de diverses tapisseries en payement de leurs fournitures au Gouvernement. Un de ces acheteurs, le citoyen Chapeau-Rouge, négociant à Hambourg, créancier de la République, fit offrir, plus tard, en 1807, à Napoléon Ier, avec d'autres pièces, le rachat de trois de ces portières sur fond damassé rose :

1 *Jupiter* .... } 7. a. 1/4.
1 *Diane*. .... } Coût, 6,389#.14.2
1 *Neptune* ....

Cette offre ne fut pas acceptée.

En l'an II et en l'an IV, le tapissier rentrayeur Vavoque fut chargé d'enlever les fleurs de lis qui se trouvaient dans les coins des bordures des portières en magasin :

Mémoire Vavoque. — Thermidor an 2, ôté et fait disparaître les fleurs de lys des portières des *Dieux*, fond de damas cramoisi .... 214#.

Évidé les fleurs de lys des portières des *Dieux* et refait du fond .... 71# 5.

En l'an IV, deux portières, *Bacchus* et *Cérès*, furent mises en état et placées chez l'ambassadeur d'Espagne.

En vendémiaire an X, quatre portières, arabesques et fleurs, fond de soie damas cramoisi, les *Dieux de la Fable : Jupiter, Vénus, Neptune* et *Junon;* prix, 8,349 fr. 80, furent employées pour meubler un salon chez le Ministre de la Police.

(Archives nationales, O[2] 877.)

En brumaire an X, une portière sur même fond, *Diane*, fut employée chez le Ministre du Trésor public.

En nivôse an XI, trois pièces même fond, *Bacchus*, *Cérès* et *Saturne*, furent employées pour meubler partie de quatre salons chez le Ministre de la Marine.

En 1900, ces trois portières font partie, avec d'autres tapisseries livrées à la même époque, de l'ameublement du Ministère de la Marine.

Deux des pièces, *Bacchus* et *Cérès*, sont cousues ensemble et les bordures du côté de cette couture sont repliées.

Le fond damassé rose est resté très vif. Les figures du milieu sont sur fond paille.

NUMÉROS D'INVENTAIRE.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Cérès...............	Neilson ou Cozette fils.	3m 60	2m 70		Ministère de la Marine.
	Bacchus.............		3 60	2 70		
	Saturne.............		3 60	2 70		

Les trois portières sont dans le sens des modèles.

La pièce de *Cérès* est du modèle où l'enfant du bas de la composition, à gauche, boit d'une seule main.

La figure de *Bacchus* est du deuxième modèle.

La pièce de *Saturne* est du modèle exécuté pour la basse lisse. L'enfant qui est à côté de *Saturne* n'est pas caché par les nuages.

Les bordures sont du troisième modèle avec les écoinçons fond bleu uni.

Les lisières ne sont pas visibles

La liste et évaluation des tapisseries livrées au Ministère de la Marine (pavillon de Flore), en nivôse an XI, donne la valeur de ces trois portières :

3 portières des *Dieux*, fond cramoisi............................ 6,388 fr. 70

(Archives nationales, O² 876.)

X. PORTIÈRES DE FABRICATIONS DIVERSES.

En dehors du travail officiel des Gobelins, il fut exécuté, pendant tout le XVIIIe siècle, des portières des *Dieux* destinées à des particuliers. Un certain nombre de ces pièces sortent de l'atelier particulier de Le Febvre et sont marquées de ses initiales L. F.

Ces portières offrent la particularité d'être en contre-partie des portières de haute lisse de la première fabrication. Il faut supposer que Le Febvre faisait exécuter ces pièces en basse lisse d'après les modèles de haute lisse, ou même d'après la tapisserie de haute lisse.

Les collections nationales possèdent trois pièces qui n'ont pas été classées dans la fabrication officielle et qui sont en contre-partie du modèle de haute lisse.

Les bordures de ces pièces sont du troisième modèle et sont cousues au corps de la tapisserie.

IMPRIMERIE NATIONALE.

D'autres collections possèdent des portières à la marque L. F.

NUMÉROS D'INVENTAIRE	SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
239	*Cérès* [1]	Le Febvre.	2^{m} 90	2^{m} 39	L·F·	Musée des Gobelins.
238	*Bacchus* [2]	*Idem.*	2 90	2 40	L·F·	*Idem.*
Anc. 1287 Nouv. 168-3	*Junon* [3]	*Idem.*	2 88	2. 34	L·F·	Institut de France.

[1] La pièce de *Cérès*, actuellement à l'Institut, est en contre-partie de la description et sa bordure est cousue après coup. Elle est sur fond jaune au milieu, et rose dans l'encadrement.
[2] La pièce de *Bacchus*, également en contre-partie du premier modèle de haute lisse, avec la troisième bordure rapportée. Fond jaune au milieu et rose violet dans l'encadrement.
[3] *Junon* est également en contre-partie, la déesse tient le sceptre de la main gauche; au bas de la composition, l'enfant placé à gauche joue du flageolet et l'enfant de droite joue de la flûte. Fond jaune au milieu et rose dans l'encadrement. Cette pièce porte sur l'ancienne doublure les nos 25664 et 1264.1 d'anciens inventaires. Le bas de la pièce a été refait, la bordure qui est du troisième modèle est cousue.

Une suite de quatre pièces des *Saisons*, portant les mêmes signatures de Le Febvre, a été vendue à l'Hôtel Drouot en 1898 :

Succession de M. le marquis de Gontaut.

Quatre magnifiques tapisseries des Gobelins du XVIIIe siècle, compositions de Claude Audran, dont la vente aura lieu, Hôtel Drouot, salle n° 6, le jeudi 26 mai 1898, à 4 heures.

NUMÉROS DU CATALOGUE.	SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	*Cerès*	Le Febvre fils.	2^{m} 40	2^{m} 20	L·F·	Achetées par MM. Lowengard et vendues en Angleterre.
2	*Bacchus*	*Idem.*	2 45	2 15	L·F·	
3	*Junon*	*Idem.*	2 40	2 25	L·F·	
4	*Saturne*	*Idem.*	2 45	2 10	LE·FEBVRE·	

Les trois premières pièces en contre-partie sont sur fond bleu au milieu, rouge entre les colonnes, vert au bas de la pièce et rose en dehors des colonnes.

Les marques L·F· sont tissées dans le fond de la pièce, au bas, à droite.

La quatrième portière, *Saturne*, également en contre-partie, porte la signature LE·FEBVRE· dans la lisière, au bas, à droite. Elle est sur fond jaune, au milieu, et rose dans les autres parties.

Les quatre pièces sont encadrées dans une bordure imitant un cadre doré avec des rosaces dans des enroulements, une moulure à feuilles et des écoinçons de feuillage.

Ces pièces sont de dimensions réduites dans la hauteur. La figure de *Bacchus* est du deuxième modèle.

Une série de quatre portières, *Vénus*, *Cérès*, *Bacchus* et *Saturne*, avec la première bordure, sur fond jaune paille, sans or, fait partie de la collection du duc de Doudeauville, à Paris. Ces pièces, qui mesurent 3 m. 40 de hauteur sur 2 m. 40 de largeur, sont conformes aux descriptions.

Quatre portières, *Vénus*, *Cérès*, *Bacchus* et *Saturne*, font partie de la collection du marquis de Montault, au château de la Ferté-Fresnel (Orne).

Ces pièces, de basse lisse, avec la troisième bordure à fleurs de lis aux quatre angles, sont conformes aux descriptions.

La portière de *Bacchus*, du deuxième modèle, est seule en contre-partie.

Ces pièces présentent quelques variantes dans les animaux des consoles de chaque côté des colonnettes. Les fonds sont de ton paille au milieu et jaune dans l'encadrement. Chaque portière mesure : H[r] 3 m. 40, L[r] 2 m. 75.

La vente de la collection Dreyfus de Gonzalès, du 1[er] au 4 juin 1896, à Paris, galerie Georges Petit (*commissaire-priseur :* M. Paul Chevalier; *experts :* MM. Mannheim père et fils), comprenait, outre la portière de *Bacchus,* qui a été décrite dans la 8[e] série (page 51), deux portières avec bordures à pilastres exécutées en contre-partie.

NUMÉROS DU CATALOGUE.	SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT
259	*Cérès* [1]		3[m] 20	2[m] 57		
258	*Bacchus* [2]		3 15	2 55		

[1] *Cérès* est en contre-partie. L'enfant qui est à droite, au bas de la composition, boit d'une main.
[2] La figure de *Bacchus* est du premier modèle, avec des pampres ajoutés sur la tête de *Bacchus* et autour du thyrse.

Ces deux pièces doivent être sur fonds pâles de différentes couleurs.

La fabrication des Gobelins pendant le XIX[e] siècle comprendra plusieurs *Portières des Dieux.*



B. Picart direxit. Watteau inv.

Tableau des Tentures des Portières des Dieux.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
I. TENTURES DE BASSE LISSE, À OR.									
LES *QUATRE SAISONS*.									
3 a. 2	1700-1701	Les 4 *Saisons*			112	Versailles.			3^{m} 60
	1700-1701	*Idem.*			113	*Idem.*	Collections nationales :		
	1700-1701	*Idem.*			121	Paris.	1 *Vénus*,		
	1701-1702	*Idem.*	De la Croix père.		122	Versailles.	1 *Cérès*,	Signée : I. SOUET.	
	1701-1702	*Idem*	De la Croix fils.		123	*Idem.*	1 *Bacchus*,	(Ville de Paris.)	
	1701-1702	*Idem.*	J. Souet.		134	Au Louvre.	2 *Saturne*.		
	1702-1703	*Bacchus et Saturne*	De la Fraye.		33	Versailles.		Bordure à pilastres.	
2 a. 14	1702-1703	*Vénus* et *Cérès*	Le Blond		Baron de Sparr.	A Stockholm.	Château royal de Stockholm	*Idem.*	
	1702-1703	1 *Cérès*, 1 *Bacchus*, 2 *Saturne*			Magasin.	Magasin.		*Idem.*	
3 a. 2	1728	*Bacchus*	De la Fraye.	2 a. 7	Prêtée à M. de Saint-Aignan.				
LES *QUATRE ÉLÉMENTS*.									
3 a. 2	1701-1703	3 pièces *Junon*	De la Croix. Souet.		Magasin.	Magasin.	2 pièces. Mobilier national.	Signée : E. LE BLOND.	3^{m} 60
2 a. 14	1702-1704	2 pièces *Junon*	Le Blond.		Baron de Sparr.	A Stockholm.	Château royal de Stockholm.	Bordure à pilastres.	3^{m} 30
II. TENTURES DE HAUTE LISSE, FOND D'OR.									
3 a. 1 1/2	1701	Les 4 *Saisons*.	Jans	9 a. 8	120	Paris.	Mobilier national.		3^{m} 50
3 a. 1	1701-1715	Les 4 *Éléments*	*Idem*	9 a. 9	136	*Idem.*	*Idem*	2 pièces : *Diane*, *Jupiter*.	
3 a. 2	1701-1715	*Vénus et Saturne*	Le Febvre.	4 a. 13	137	*Idem.*	*Idem.*		
	1701-1718	*Diane et Neptune*	*Idem.*	4 a. 12	Don au Roi de Prusse				
2 a. 14	1702-1716	*Junon et Jupiter*	Jans	4 a. 12				Bordure à pilastres.	
	1702-1729	*Diane et Neptune*	Le Febvre.	4 a. 12	Magasin	Paris.	Mobilier national.	*Idem.*	3^{m} 25
III. TENTURES DES DEMI-PORTIÈRES, FOND D'OR.									
3 a. 2	1736	*Cérès*	Monmerqué.	1 a. 10	138	Paris.	Mobilier national.	Nouvelle bordure	3^{m} [illegible]0
		Junon	Audran.	1 a. 10					
		Neptune	Monmerqué.	1 a. 10					
		Jupiter	Audran.	1 a. 11					
IV. PORTIÈRE POUR LA CHAMBRE DU ROI, FOND D'OR.									
3 aunes.	1770	*Jupiter*	Audran.	2 a. 7.8	142	Mag. des Gobelins.	Mobilier national	Bordure à pilastres.	3^{m} 25
V. PORTIÈRES DE HAUTE LISSE, SANS OR. — PREMIÈRE BORDURE.									
LES *SAISONS*.									
3 aunes	1722 à 1728	Les 4 *Saisons*	Jans.	9 a. 12	199	Versailles		Mobilier national	
		Idem.	*Idem.*	10 aunes	205	*Idem.*		2 *Vénus*, 1 *Cérès*,	
		Idem.	Le Febvre	9 a. 8	200	Tuileries.	Mobilier national.	2 *Bacchus*, 3 *Saturne*.	
		Idem.	De la Tour.	10 aunes	Magasin.				
		Cérès et Saturne	Le Febvre.	4 a. 14	M. de St-Aignan. Magasin.	Tuileries.	*Saturne*. Mob. nat.		
LES *ÉLÉMENTS*.									
3 aunes.	1722 à 1728	Les 4 *Éléments*	Jans.		198	Paris.		2 tentures complètes, plus 1 *Diane* et 2 *Jupiter*	3^{m} 40
		Idem.	*Idem.*	9 a. 15	207	Choisy-le-Roi.	Mobilier national.		
		Idem.	Le Febvre		Magasin.		*Idem.* Partie.		
		Idem.	De la Tour.		*Idem.*				
		Diane et Neptune	Le Febvre.	4 a. 14					
VI. PORTIÈRES DE BASSE LISSE, SANS OR. — PREMIÈRE BORDURE.									
3 aunes.	1725-1729	Les 4 *Saisons*	De la Croix.	2 a. 11 1/2	206	Choisy-le-Roi.	A l'Institut	Manque la pièce de *Bacchus*	3^{m} 45
		Junon.			M. de St-Aignan.	Rome.	*Idem.*		
		Idem.		2 a. 6 1/2	Magasin.	Magasin.	Mobilier national.		
VII. NOUVELLE SÉRIE. PORTIÈRES DE BASSE LISSE, SANS OR. — TROISIÈME BORDURE.									
3 aunes.		*Vénus*, 14 répétitions.	Le Blond, Cozette et Neilson		N° 218, 6 pièces. 57-2	Versailles, Paris, Fontainebleau.		Collections nationales : 1 *Vénus*, 4 *Cérès*, 2 *Bacchus*, 1 *Saturne*, 1 *Junon*, 2 *Diane*, 2 *Neptune*, 2 *Jupiter*	3^{m} 45
		Cérès, 14 *Idem*			58-1			6 pièces au Quirinal : 4 *Saisons* et 2 *Diane*	3^{m} 40
		Bacchus, 17 *Idem*			59-2				
		Saturne, 12 *Idem*			60-1				
					L. d. Philippe, 12			Collections particulières : *Vénus*, *Cérès*, *Bacchus*, *Diane*, au Duc de Richmond	3^{m} 40
		Junon, 15 *Idem*			227-4				
		Diane, 11 *Idem*			239-4			*Vénus*, *Cérès*, *Bacchus*, *Neptune* au château de Windsor	
		Neptune, 12 *Idem*			240-4				3^{m} 55
		Jupiter, 11 *Idem*			63 à 68-44			*Bacchus*. Vente au 1er avril 1881	
					257 et 258-8			*Bacchus*. Collection G. Monier	
VIII. PORTIÈRES DE BASSE LISSE, SANS OR, FOND DE DAMAS CRAMOISI.									
3 a. 1	1771 à 1789	28 pièces	Neilson.					4 pièces. Hofburg Impériale à Budapesth 4 pièces. Grand-duc de Russie. 1782 4 pièces. Prince Henry de Prusse. 1784 2 pièces. Ambassadeur d'Espagne. An IV 3 pièces. Vendues à Chapeau-Rouge. Hambourg. 4 pièces. Ministère de la Police. An X 1 pièce. Ministère du Trésor public. An XI 3 pièces. Ministère de la Marine. An XI 1 pièce. Magasin. An XIII	3^{m} 55

II. — ENTRE-FENÊTRES DES TERMES

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

Les ateliers de basse lisse furent chargés, en 1704, d'exécuter plusieurs séries d'entre-fenêtres composés des bordures montantes de la tenture d'*Alexandre*, de Le Brun.

Les mêmes bordures avaient été utilisées pour la tenture des *Chambres du Vatican.*

Dans la tenture d'*Alexandre*, plusieurs termes avaient déjà été exécutés isolément pour servir d'entre-fenêtres[1].

Ces termes, variés comme ceux des bordures de ces deux tentures, représentaient des bustes d'hommes ou de femmes, avec ou sans bras, placés sur une gaine, enguirlandés de fleurs et supportant un chapiteau; la gaine décorée au milieu d'un faisceau d'armes au-dessus d'un écusson au chiffre de Louis XIV, le tout supporté par une base à têtes de bélier et griffes de lion.

Une petite bordure d'un rang d'oves et de fleurs de lis encadre la composition.

Les termes sont simples ou groupés deux par deux.

En 1728, un nouveau modèle, dont l'auteur n'est pas connu, mais qui rappelle la bordure montante de l'*Histoire de Constantin*, de Le Brun, fut confié aux ateliers de basse lisse et exécuté en plusieurs séries jusqu'en 1736.

Ce modèle représente, à la place du buste des termes précédents, un Amour nu entre des guirlandes de fleurs, supportant un chapiteau, les pieds posés sur l'écusson au chiffre couronné. Sous l'écusson, deux autres Amours, l'un debout et l'autre à genoux, tiennent des guirlandes de fleurs. Un seul de ces Amours porte des ailes.

Il existe deux modèles différents de ces termes et, dans les termes doubles, les deux modèles sont utilisés.

La base à têtes de béliers et griffes de lions est semblable à celle des termes de Le Brun.

L'encadrement d'oves et fleurs de lis est également semblable.

[1] Voir Volume de la période Louis XIV, page 9.

PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — ATELIERS DE LA CROIX PÈRE ET FILS.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 2	1er Terme double...	1704.	1er janv. 1705.	De la Croix père.	1 a. 8	6 a. 4 b. 8	180#	
//	2e *Idem*..........	1705.	1er juillet 1705.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 3 b. 6	180#	
//	3e *Idem*..........	1705.	1er oct. 1705.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 3 b. 0	180#	
//	4e *Idem*..........	1705.	1er janv. 1706.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 3 b. 0	180# / 200#	7,059# 0.1
//	5e *Idem*..........	1706.	1er oct. 1708.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 5 b. 1	200#	
//	6e *Idem*..........	1708.	Octobre 1708.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 3 b. 0	200#	
4 a. 2	1er Terme simple...	1704.	1er oct. 1704.	De la Croix fils.	1 a. 1	4 a. 6 b. 2		
//	2e *Idem*..........	1704.	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 1 1/2	4 a. 8 b. 3		
//	3e *Idem*..........	1704.	1er janv. 1705.	*Idem.*	1 a. 1	4 a. 6 b. 2		
//	4e *Idem*..........	1705.	1er avril 1705.	*Idem.*	1 a. 2	4 a. 10 b. 4	180#	
//	5e *Idem*..........	1705.	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 1	4 a. 6 b. 2		
//	6e *Idem*..........	1705.	1er juillet 1705.	*Idem.*	1 a. 1	4 a. 6 b. 2		
//	7e *Idem*..........	1706.	1er juillet 1706.	*Idem.*	1 a. 2	4 a. 10 b. 4		
//	8e *Idem*..........	1709.	Octobre 1711.	*Idem.*	1 a. 2	4 a. 10 b. 4		
//	9e *Idem*..........	1710.	Avril 1711.	*Idem.*	1 a. 1 1/2	4 a. 8 b. 3	200#	
//	10e *Idem*..........	1711.	Octobre 1711.	De la Croix père.	1 a. 3	4 a. 14 b. 6		
//	11e *Idem*..........	1711.	*Idem.*	De la Croix fils.	1 a. 2	4 a. 10 b. 4		
//	12e *Idem*..........	1711.	Janvier 1712.	De la Croix père.	1 a. 3	4 a. 14 b. 6		

La première série des *Termes doubles* fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne par ordre du 23 octobre 1708, sous le nº 133 des tentures à or :

133. Six entrefenêtres de tapisserie de basse lisse, laine et soie, rehaussés d'or, manufacture des Gobelins, représentant chacun deux Thermes d'hommes, portant sur leur tête un volute; sur les corps sont rapportés des faisceaux d'armes, festons de fleurs et les chiffres du Roy couronnés. Les Thermes posés sur des piédestaux supportés de deux griffes de lion, dans une bordure d'oves par le haut, et de fleurs de lis couleur de bronze par les côtés; lesdits entrefenêtres contenant chacun 1 a. 5/12 de cours sur 4 a. 1/8 de haut.

Les sept premiers *Termes simples*, terminés en 1706, furent livrés par ordre du 23 octobre 1708, sous le nº 32 des tapisseries avec or, dessorties :

32. Sept entrefenêtres simples de tapisserie de basse lisse, laine et soie, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, représentant chacun un Therme d'homme, ayant sur le corps des faisceaux d'armes et les chiffres du Roy couronnés, dans une bordure d'oves par le haut et de fleurs de lys couleur de bronze par les côtés; contenant chacun 1 aune de cours sur 4 a. 1/8 de haut.

Les cinq entre-fenêtres simples de cette série, exécutés de 1709 à 1712, restèrent en magasin aux Gobelins jusqu'à la Révolution.

L'inventaire de ce magasin du 1er janvier 1791 les désigne ainsi :

5 Termes simples anciens à or, ayant 1 a. 1 de cours, du prix de 876# 11.8.

En 1789, la tenture nº 133 était à Versailles.

Versailles. — 6 pièces Thermes doubles.

Nº 133, à or. — 1 pièce 1 a. 1/2 cours sur 4 a. 1/8 Hr.
3 autres Thermes de 1 a. 1/2 cours.
3 *idem*. Appartement du Roy. Pièce du Thrône.



J Chauvet sc

TERMES SIMPLES

(Mobilier National

Imp A Porcabeuf Paris

La tenture n° 32 était à Fontainebleau :

Fontainebleau. N° 32. — 7 Thermes simples. Ces 7 thermes ont tous 5/6 aune sur 4 a. 1/2 de haut.

5 en magasin.

2 chez Monsieur.

Ces deux tentures, 133 et 32, ont dû être vendues sous la Révolution.

La tenture n° 133 n'est pas citée dans le procès-verbal des tentures qui n'avaient pas été vendues à Versailles.

Les termes simples du magasin des Gobelins ne sont pas cités dans les inventaires de ce magasin en l'an XIII et en 1808.

DEUXIÈME TENTURE. — 12 TERMES SIMPLES, BASSE LISSE, SANS OR.

Cette série, exécutée dans les ateliers de De la Fraye et de Le Blond, est composée de six termes d'hommes et de six termes de femmes.

La hauteur des termes sans or est réduite à 3 a. 1/2 au lieu de 4 a. 2, par la suppression de la partie du piédestal où se trouve une tête de lion ou une tête de femme entourée de rayons.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX	SOMMES.
3 a. 8	1er Terme simple...	1704.	1er janv. 1705.	De la Fraye.	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130#	483# 8.10
"	2e *Idem*..........	1705.	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130#	483# 8.10
"	3e *Idem*..........	1705.	1er avril 1705.	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130#	483# 8.10
	4e *Idem*..........	1705.	1er oct. 1705.	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130#	483# 8.10
"	5e *Idem*..........	1705.	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130#	483# 8.10
"	6e *Idem*..........	1705.	Janvier 1706.	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130# / 140#	
"	7e *Idem*..........	1705.	1705.	Le Blond.	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130#	483# 8.10
"	8e *Idem*..........	1705.	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130#	483# 8.10
"	9e *Idem*	1705.	Juillet 1705.	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130#	483# 8.10
"	10e *Idem*..........	1705.	1er janv. 1706.	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	130# / 140#	
"	11e *Idem*..........	1706.	1706.	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	140#	520# 12. 5
"	12e *Idem*..........	1706.	1706.	*Idem.*	1 a. 1	3 a. 11 b. 8	140#	520# 12. 5

Cette série fut livrée le 23 octobre 1708 au Garde-Meuble sous le n° 185 des tentures sans or :

185. THERMES SIMPLES. — Douze entre-fenêtres de basse lisse, laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dont six représentent chacun un Therme d'homme, et les six autres un Therme de femme de bronze, portant sur leur tête un volute; sur le corps sont raportés des faisceaux d'armes, festons de fleurs et les chiffres du Roy couronnés, entourés de branches de laurier dans des cartouches fond bleu et gris de lin, le tout posé sur un piédestal suporté par deux griffes de lion avec une coquille couleur de bronze entre les deux griffes, dans une bordure d'oves par le haut, et des fleurs de lis couleur de bronze par les côtés; larges chacun d'une aune, sur 3 a. 1/2 de haut.

En 1789, cette série était à Fontainebleau :

Fontainebleau. N° 185. — 12 pièces.

12 Thermes simples de 3 a. 1/2 de haut, 1 aune cours chacun.

10 en magasin. — 2 chez Madame d'Ossun (*Dame d'honneur de la Reine*).

L'inventaire général des tapisseries en magasin aux Gobelins, au 1er janvier 1808, signale :

3 Thermes, n° 185, dont 1 double et 2 simples. Hr 4 m. 14, cours 3 m. 67. — Valeur : 90 francs.

(Archives nationales, O³ 888.)

TROISIÈME TENTURE. — 12 TERMES DOUBLES AVEC OR ET SANS OR. ATELIER SOUËT.

Jean Souët fut chargé, en 1704, d'une série de six termes doubles sans or au prix de 130#, puis 140# l'aune carrée, et, en 1706, d'une série semblable avec or. La série sans or mesurait 3 a. 1/2 de haut, et la série avec or, 4 a. 2.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 8	1er Terme double sans or.	1704.	qer janv. 1705.	J. Souet.	1 a. 8	5 a. 4 b. o	140#	735#
"	2e *Idem*............	1705.	qer juillet 1705.	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 4 b. o	130#	682#10
"	3e *Idem*........	1705.	qer avril 1706.	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 4 b. o	130# 140#	
"	4e *Idem*......... ..	1706.	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 4 b. o	140#	735#
"	5e *Idem*............	1706.	qer oct. 1706.	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 4 b. o	140#	735#
"	6e *Idem*............	1706.	Juillet 1707.	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 4 b. o	140#	735#
4 a. 2	7e Terme double à or..	1706.	Janvier 1707.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 3 b. o	200#	1,237#10
"	8e *Idem*............	1707.	Janvier 1708.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 3 b. o	200#	1,237#10
"	9e *Idem*............	1708.	Octobre 1708.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 3 b. o	200#	1,237#10
"	10e *Idem*............	1708.	Janvier 1709.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 3 b. o	200#	1,237#10
"	11e *Idem*........ ...	1709.	Octobre 1710.	*Idem.*	1 a 8.	6 a. 5 b. 1	200#	1,263# 5.7
"	12e *Idem*............	1710.	1711.	*Idem.*	1 a. 8	6 a. 5 b. 1	200#	1,263# 5.7

Les cinq premiers *Termes* furent livrés au Garde-Meuble par ordre du 23 octobre 1708, sous le n° 50 des pièces dessorties sans or :

50. Cinq entrefenêtres ou *Termes doubles* de tapisserie de basse lisse, laine et soie, manufacture des Gobelins, représentant chacun deux Thermes de femmes aians sur les corps des faisceaux d'armes et les chiffres du Roy couronnés; dans une bordure d'oves par le haut et de fleurs de lis couleur de bronze par les côtés; contenant 1 a. 1/2 de cours sur 3 a. 1/2 de haut; cy 7 a. 1/2 sur 3 a. 1/2.

En 1789, quatre entre-fenêtres de cette série étaient à Versailles et le cinquième était à Paris :

État des thermes qui existent dans les différentes Maisons Royales :

Paris. N° 50. — 1 Therme double.

Versailles. N° 50. — 5 pièces, manque 1.

Thermes doubles : 1 therme 1 a. 1/2 cours, 3 a. 1/2 haut.

3 thermes chacun 1 a. 1/2 cours, 3 a. 1/2 haut.

Ces *Termes* du château de Versailles sont cités dans le procès-verbal de vente, et récolement des effets non vendus et rentrés au Garde-Meuble, en date du 22 fructidor an II :

(Archives départementales, Versailles, 6109.)

ARTICLE 3533. Quatre thermes en soie de 6 aunes de cours sur 3 a. 1/2 de haut, prisés 120#.

Le terme double de cette série n° 50, resté à Paris, est cité dans un inventaire du magasin des tapisseries :

N° 50. THERMES. — 1. Double en soie, rentré de chez M. Delaporte.

Une accolade, qui comprend cette pièce et d'autres termes, donne un nouvel emploi de ce terme. F° 206 du registre des entrées : « employé celui du 50 par le devis S. N. du 12 brumaire an IVe ».

(Archives nationales, O² 388.)

Le sixième terme double resta en magasin aux Gobelins jusqu'à la Révolution :

ÉTAT GÉNÉRAL des Tapisseries du Roi dans les Magasins de la Manufacture roialle des Gobelins, le 1er janvier 1791, à la garde du Sr Vavoque.

Un autre therme double sans or, cours 1 a. 8. Prix : 928# 2.6.

(Archives nationales, O¹ 2053.)

La deuxième série des termes de l'atelier Souët, avec or, fut divisée en deux tentures de trois pièces chacune.

Les trois premiers termes furent livrés au Garde-Meuble par ordre du 23 octobre 1708, sous le n° 31 des tapisseries rehaussées d'or dessorties.

Les trois autres restèrent à Paris au magasin des Gobelins :

31. Trois entrefenêtres ou *Thermes doubles*, de tapisserie de basse lisse, laine et soye, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, représentant chacun deux Thermes d'hommes ayant sur les corps des faisceaux d'armes et les chiffres du Roy couronnés, dans une bordure d'oves par le haut et de fleurs de lys, couleur de bronze, par les côtés; contenant chacune 1 a. 1/2 de cours sur 4 a. 1/8 de haut.

En 1789, un de ces termes était à Paris, les deux autres à Fontainebleau :

ÉTAT des Thermes qui existent dans les différentes Maisons Royales :

A Paris. N° 31. — 1 Therme double à or.

A Fontainebleau. N° 31. — 2 Thermes doubles de 1 a. 1/4 cours, sur 4 a. 2 de haut.

Les trois termes doubles à or, restés aux Gobelins, sont cités dans les différents inventaires du magasin des Gobelins :

Inventaire du 1er janvier 1791.

Trois thermes doubles anciens, or et soie, ayant chacun de cours 1 a. 8. Prix : 1237# 10

Ensemble.................. 3712# 10

Inventaire du 1er vendémiaire an XIII.

3 Termes doubles dont 2 doublés de toile. Hr 4 m. 91, cours 5 m. 37.

Valeur.................... 1200 fr.

QUATRIÈME TENTURE. — TERMES DOUBLES, SANS OR. ATELIER DE LA CROIX PÈRE.

Une série de six termes doubles de femmes, sans or, exécutée par De la Croix père, de 1707 à 1710, fut livrée au Garde-Meuble le 27 octobre 1717.

Cette série fut la dernière exécutée d'après les anciens modèles de Le Brun.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES	PRIX.	SOMMES.
3 a. 8	1er Terme double. .	1707.	1708.	De la Croix père.	1 a. 8	5 a. 4 b. 0		735#
"	2e *Idem*.........	1708.	Janvier 1710.	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 4 b. 0	140#	735#
"	3e *Idem*.........	1709.	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 5 b. 12		749# 16.1
"	4e *Idem*.........	1709.	1709.	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 4 b. 0		735#
"	5e *Idem*.........	1709.	Juillet 1710.	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 4 b. 0		735#
"	6e *Idem*.........	1710.	Octobre 1710.	*Idem.*	1 a. 8	5 a. 7 b. 8		765# 11.5
						Total........................		4,440# 12.6

Cette tenture fut inventoriée sous le n° 54 des tapisseries sans or, dessorties :

54. Six entrefenêtres ou *Thermes doubles*, de tapisserie de basse lisse, laine et soie, représentant chacun deux Thermes de femmes portant sur leur tête un volute; sur les corps sont rapportés des faisceaux d'armes, festons de fleurs et les chiffres du Roy couronnés; les Thermes posés sur des piédestaux supportés de deux griffes de lion, avec une coquille couleur de bronze entre les deux griffes; dans une bordure d'oves par le haut, et de fleurs de lis couleur de bronze par les côtés; contenant chacun 1 a. 1/2 de cours sur 3 a. 1/2 de haut, à l'exception d'un qui n'a que 3 a. 3/8 de haut.

Le terme signalé comme n'ayant que 3 a. 3/8 de hauteur n'est pas indiqué avec cette dimension, dans l'état de fabrication.

En 1789, deux termes de cette série étaient à Paris et un à Fontainebleau :

État des Thermes qui existent dans les différentes Maisons Royales :

A Paris. 54. — En soye des Gobelins, 6 thermes doubles; manque 4.

1 therme de 1 a. 1/3 cours, 3 a. 1/2 haut. *Une cariatide et des trophées.*
1 therme *idem.*

A Fontainebleau. N° 54. — 1 therme double, 1 a. 1/2 cours sur 3 a. 1/2 haut.

Un des termes du n° 54, qui était à Paris, est cité comme ayant été employé par le devis n° 274 *bis*, du 24 thermidor an v.

(Archives nationales, O[1] 388.)

CINQUIÈME TENTURE DES TERMES, BASSE LISSE, SANS OR.

NOUVEAU MODÈLE DES *AMOURS*.

En 1728, les ateliers de basse lisse furent chargés d'exécuter une nouvelle série de termes où le buste d'homme ou de femme était remplacé par un *Amour* debout,

accompagné de deux autres Amours placés au-dessous de l'écusson au chiffre du Roi.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX	SOMMES.
3 a. 10	1er Terme double....	1729.	Octobre 1729.	De la Croix fils.	1 a. 10	5 a. 14 b. 4	195# 10	1,151# 12. 3
"	2e *Idem*...........	1729.	Octobre 1730.	*Idem.*	1 a. 11 1/2	6 a. 3 b. 11	195# 10	4,252# 1. 2
"	3e *Idem*...........	1729.	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 11 1/2	6 a. 3 b. 11	195# 10	
"	4e *Idem*...........	1729.	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 11	6 a. 1 b. 14	195# 10	
"	5e *Idem*...........	1729.	1731.	*Idem.*	1 a. 11		195# 10	
"	6e *Idem*...........	1730.	Octobre 1731.	*Idem.*	1 a. 13	6 a. 9 b. 12	195# 10	1,284# 9.10
3 a. 10	1er Terme simple....	1729.	Octobre 1729.	De la Croix fils.	0 a. 15 1/2	10 a. 8 b. 9	195# 10	2,059# 12. 6
"	2e *Idem*...........	1729.	*Idem.*	*Idem.*	0 a. 15 1/2	10 a. 8 b. 9		
"	3e *Idem*...........	1729.	*Idem.*	*Idem.*	0 a. 15 1/2	10 a. 8 b. 9		
"	4e *Idem*...........	1730.	Octobre 1732.	Le Blond.	0 a. 15 1/2	10 a. 8 b. 9	195# 10	2,059# 12. 6
"	5e *Idem*...........	1730.	*Idem.*	*Idem.*	0 a. 15 1/2	10 a. 8 b. 9		
"	6e *Idem*...........	1730.	*Idem.*	*Idem.*	0 a. 15 1/2	10 a. 8 b. 9		

Ces deux séries furent livrées au Garde-Meuble sous les nos 207 et 209, par ordre du 8 mai 1734 :

208. Thermes doubles. — Six entrefenêtres ou *Thermes doubles,* tapisserie de basse lisse, laine et soie, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentent chacun deux pilastres d'architecture en guaine, ayant par le haut un Amour debout qui tient des guirlandes de fleurs au naturel, et porte sur sa tête le volute, au milieu un cartouche fond aurore, posé sur un carquois et brandon en sautoir, chargé des chiffres du Roy couronnés, couleur d'azur; au-dessous, deux autres Amours, dont un supporte le cartouche et tous les deux tiennent aussi des guirlandes et festons de fleurs; les pilastres portés sur des pieds d'estaux, ayant par le haut deux têtes de bellier couleur de bronze, et suportés de deux griffes de lion, avec une coquille de même couleur, au milieu, dans une bordure par le haut, orné de fleurs de lys et feuilles d'ornemens couleur de bronze, contenant chacune 1 a. 5/8 de cours sur 3 a. 5/8 de haut.

209. Thermes simples. — Six autres entrefenêtres simples de tapisserie de basse lisse, laine et soie, même manufacture et dessein que les précédentes; contenant chacun 15/16 de cours sur 3 a. 5/8 de haut.

En 1789, la tenture no 208 était à Versailles :

No 208. — 6 entrefenêtres doubles :

Versailles. 2 entrefenêtres, 1 a. 5/8 cours sur 3 a. 5/8 haut. A l'Appartement du Roi, Sallon du Bal.

2 entrefenêtres, 1 a. 5/8 cours sur 3 a. 5/8 haut. A l'Appartement du Roi, Sallon de la Pendule.

1 entrefenêtre, 1 a. 5/8 cours sur 3 a. 5/8 haut. A l'Appartement de la Reine, Antichambre.

1 entrefenêtre *idem.*

(Archives nationales, O1 3502.)

Un autre inventaire donne la note suivante :

208. — Entrefenêtres ou *thermes doubles.* Ces thermes sont assez beaux et bons à servir dans les appartements des Princes. 6 pièces 1 a. 5/8 sur 3 a. 1/2, 5e classe.

En 1789, la tenture n° 209 était à Fontainebleau :

N° 209. — 6 Thermes simples, ils ont tous 15/16 cours, 3 a. 5/8 haut.

4 en magasin.

2 Salle du Grand Couvert.

(Archives nationales, O¹ 3505.)

SIXIÈME TENTURE DES TERMES, BASSE LISSE À OR.

MODÈLE DES *AMOURS*.

Le nouveau modèle de *Terme* fut conservé sur les métiers pour une nouvelle série avec or.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES	PRIX	SOMMES.
3 a. 10	1er Terme simple....	Avant 1733.	1734.	De la Croix fils.	5 a. 2	18 a. 9 b. 4	280#	5,201# 17.6
"	2e *Idem*..........							
"	3e *Idem*..........							
"	4e *Idem*..........							
"	5e *Idem*..........							
"	6e *Idem*..........							
3 a. 10	1er Terme simple....	Avant 1733.	1736.	Le Blond.	2 a. 13	10 a. 2 b. 8	280#	2,854# 13.9
"	2e *Idem*..........							
"	3e *Idem*..........							
"	4e *Idem*..........							
"	5e *Idem*..........							
"	6e *Idem*..........							
3 a. 10	1er Terme double....	Avant 1736.	1736.	De la Croix fils.	10 a. 11	38 a. 11 b. 14	280	10,847# 16.3
"	2e *Idem*..........							
"	3e *Idem*..........							
"	4e *Idem*..........							
	5e *Idem*..........							
"	6e *Idem*..........							

Six termes doubles et six termes simples furent livrés au Garde-Meuble, par ordre du 7 mai 1737 :

140. Thermes doubles. — Six entrefenêtres ou *Thermes doubles* de tapisserie de laine et soie, rehaussée d'or, dessein de Le Brun, manufacture des Gobelins, représentant chacun deux pilastres d'architecture en guaine, ayant au milieu un cartouche fond aurore, posé sur un carquois et un brandon en sautoir, chargé des chiffres du Roy couronnés; au-dessus deux Amours, dont un supporte le cartouche, et tous les deux tiennent aussi des guirlandes et festons de fleurs; les pilastres portés sur des pieds d'estaux, ayant par le haut deux têtes de belliers couleur de bronze et supportés de deux griffes de lion, avec une coquille de même couleur au milieu; dans une bordure ornée par le haut d'une fleur de lys et feuilles de laurier, et par les côtés de fleurs de lys et feuilles d'ornemens couleur de bronze; chaque Therme 1 a. 5/8 de cours sur 3 a. 5/8 de haut; cy 9 a. 3/4 sur 3 a. 5/8.

141. Thermes simples. — Six autres *Thermes simples* de basse lisse, laine et soie, rehaussée d'or, même dessein et manufacture que les précédents, contenant chacun 15/16 de cours sur 3 a. 5/8 de haut. Ensemble 5 a. 5/8 sur 3 a. 5/8.



TERMES DE FEMMES ET D'ENFANTS

En 1789, la tenture n° 140 était divisée :

1er terme à Versailles.

2e, 1 a. 5.8, au Louvre.	Inventaire Garde-Meuble en 1792.
3e *idem.*	N° 140. 3 pièces *Thermes doubles*, à or (il y en a 6).
4e *idem.*	Hr 3 a. 5/8, Lr 9 a. 3/4.

(Archives nationales, O1 3357.)

5e et 6e à Fontainebleau.

(Archives nationales, O1 3505.)

Un autre inventaire donne l'indication suivante au crayon :

N° 140. — De la Croix. 2 Thermes doubles. 1 a. 14/24, cours 3 a. 1/2, dans la salle du Grand Couvert.

(Archives nationales, O1 3502.)

En 1900, deux termes doubles, avec la signature de De la Croix, existent au Mobilier national.

La tenture 141 était repartie, 2 pièces à Versailles et 4 à Fontainebleau :

A Versailles. N° 141. — 6 pièces, manquent 4.
1 Therme 15/16 de cours sur 3 a. 5/8 haut.
1 *idem.* Appartement du Roy. Sallon du Bal.

A Fontainebleau. N° 141. — 4 Thermes simples.

Ils ont tous 15/16 de cours sur 3 a. 5/8 haut. 3 au Magasin, 1 Salle du Grand Couvert.

Les six derniers termes simples avec Amours restèrent en magasin aux Gobelins.

En 1775, cinq termes simples furent livrés à la Ville de Paris :

Cinq termes simples nouveaux, à or : 17 a. 8. 15, à 195# 10 = 3,432# 14. Livrés le 21 décembre 1775 à MM. les Juges et Consuls de la ville de Paris.

État des ouvrages de tapisserie de basse-lisse à délivrer à MM. les Juges et Consuls de la Ville de Paris.

6 portières de 2 a. 1 sur 2 a. 8.
5 termes simples à or de 15 s. 8 sur 3 a. 10.
Une moyenne chancellerie de 2 a. 15 sur 3 a. 1.
5 portières de la Chancellerie de 2 a. 8 sur 3 a. 2.

du 21 décembre 1775.

(Archives nationales, F12 639L.)

Ce document porte les signatures des Juges et Consuls de la Ville de Paris : *Barré, Richard, Bellot, Grode et Goudouin* (ou *Gondonin*).

La Ville de Paris possède encore ces termes.

En 1900, il existe un certain nombre de termes au Mobilier national et dans les collections de la Ville de Paris.

Tableau des Termes faisant partie des Collections nationales en 1900.

Nos D'INVENTAIRE ANCIENS.	Nos D'INVENTAIRE NOUVEAUX.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
		TERMES SIMPLES D'HOMME OU FEMME, À OR.					
308		1 homme avec bras.		4m 90	0m 65		Compiègne.
308		*Idem*.		4 90	0 65		*Idem.*
308		*Idem*.		4 90	0 75		*Idem.*
308		*Idem*.		4 90	0 75		*Idem.*
3234-1	128	1 homme sans bras.	De la Croix.	4 75	1 05	D. LACROIX F·	Garde-Meuble.
3234-2	128	*Idem*.	*Idem.*	4 75	1 05	LACROIX.	*Idem.*
		Idem [1].		4 80	1 15		Faculté de Médecine de Paris.
		Idem.		4 80	1 18		
		1 femme avec bras.		4 90	0 65		Compiègne.
		Idem.		4 90	0 65		*Idem.*
		Idem.		4 90	0 65		*Idem.*
		TERMES DOUBLES D'HOMME OU FEMME, À OR.					
		1 homme avec bras.		4m 90	1m 50		Compiègne.
		Idem.		4 90	1 50		*Idem.*
		1 femme avec bras.		4 90	1 50		*Idem.*
		1 homme et 1 femme avec bras.		4 90	1 50		*Idem.*
		1 homme sans bras [2].		3 15	1 10		Élysée.
		TERMES SIMPLES AVEC OU SANS OR.					
5741-1	131	1 homme avec bras.		4m 05	1m 03		Garde-Meuble.
5741-2	131	*Idem*.		4 05	1 03		*Idem.*
3235-1		*Idem*.		4 10	1 05		Fontainebleau.
3235-2		*Idem*.		4 10	1 05		*Idem.*
3235-3		*Idem*.		4 10	1 05		*Idem.*
3235-4		*Idem*.		4 10	1 05		*Idem.*
3234-3		1 homme sans bras.		4 10	1 05		*Idem.*
3234-4		*Idem*.		4 10	1 05		*Idem.*
5744-1	129	1 femme avec bras.		3 95	1 05		Garde-Meuble.
5744-2	129	*Idem*.		3 95	1 05		*Idem.*
5744-3	130	*Idem*.		3 95	1 02		*Idem.*
5744-4	130	*Idem*.		3 95	1 02		*Idem.*
1084-1		*Idem*.		3 35	0 85		Château de Pau.
1084-2		*Idem*.		3 35	0 85		*Idem.*
1084-3		*Idem*.		3 35	0 85		*Idem.*
1084-4		*Idem*.		3 35	0 85		*Idem.*
		TERMES SIMPLES ET DOUBLES. — MODÈLE DES AMOURS.					
5745-1	127-1	Terme double à or.		4m 15	1m 85		Garde-Meuble.
5745-2	127-2	*Idem*.		4 15	1 65		*Idem.*
		Idem.		4 15	1 85		Fontainebleau.
		Idem.		4 15	1 85		*Idem.*
1455	264	Terme simple.		4 16	0 90		Musée des Gobelins.
	XXIII	Terme simple sans or		4 25	0 95	D·L·CROIX	Ville de Paris.
	XXIV	Terme simple à or.	De la Croix fils ou Le Blond.	4 25	0 95	GOBs·⚜D·L·C·	*Idem.*
	XXV	*Idem*.		4 25	0 95	GOBs⚜D·L·C	*Idem.*
	XXVI	*Idem*.		4 25	0 95		*Idem.*
	Parties des numéros XIII à XXII	Terme simple sans or		2 80	0 95		*Idem.*
		Idem.		2 80	0 95		*Idem.*
		Idem.		2 80	0 95		*Idem.*
		Idem.		2 80	0 95		*Idem.*
		Idem.		2 40	0 95		*Idem.*

[1] Faculté de Médecine, 2 termes simples d'homme sans bras, avec or. Ces deux termes ont dû être prêtés à la Faculté de Médecine en ventôse an IV, en même temps que les trois grandes pièces et les trois entre-fenêtres des *Éléments*, de Le Brun. La devise, au bas des deux pièces de la Faculté de Médecine, est à l'envers.

[2] Terme double d'homme sans bras, avec or. Cette pièce a dû être diminuée dans la hauteur, car il n'a été fait de termes à or que dans la mesure de 4 a. 2 de hauteur qui correspond à la hauteur actuelle de 4 m. 90.

Les cinq derniers termes appartenant à la Ville de Paris, diminués dans la hauteur, sont cousus avec des portières des *Renommées* et forment les cinq termes simples livrés aux Juges et Consuls de la Ville de Paris, le 21 décembre 1775, pour la somme de 3,432# 14 s., en même temps que six portières des *Renommées* pour la somme de 5,104# 13 s. 9 d.

Les quatre premiers termes de la Ville de Paris, dont trois sont signés : *De la Croix*, proviennent sans doute de Fontainebleau :

De la Tenture n° 209, 4 pièces en magasin.

Ces termes avaient été employés en fructidor an VII, pour meubler la deuxième salle du Tribunal de commerce de Paris.

Une pièce de la galerie de Saint-Cloud, l'*Automne*, d'après Mignard, décorait la même salle et fait partie actuellement des collections de la Ville de Paris.

En 1869, le musée des Gobelins possédait douze termes simples d'enfant, Hr 4 m. 25, cours 1 m. 05, dont plusieurs portaient la marque de *Le Blond*.

En 1871, sept termes furent brûlés aux Gobelins :

	MÈTRES CARRÉS.	VALEUR.
N° 104. — 1 terme simple avec armes de France. Le Brun.	4 25	717f 33
105. — 1 *idem*.	4 25	
106. — 1 *idem*.	4 25	
107. — 1 *idem*.	4 25	
108. — 1 terme double	7 59	216f 00
109. — 1 *idem*.	7 59	
110. — 1 *idem*.	7 59	

Les quatre termes simples étaient des termes d'enfant.

Deux termes d'homme à or mesurant 3 m. 50 de hauteur sur 1 m. 10 de largeur faisaient partie en 1900 de la collection A. Leclercq, à Paris.

Tableau des Tentures des Termes.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE, À OR.									
4 a. 2	1704 à 1708.	6 termes doubles...	De la Croix père.	9 aunes.	N° 133	A Versailles.			
4 a. 2	1704 à 1712.	10 termes simples.. 2 termes simples...	De la Croix fils. De la Croix père.		N° 32 7 termes 5 termes en magasin des Gobelins.	A Fontainebleau.	Mobilier national. 2 termes.	Signés : D. LACROIX. F.	4^{m} 75
DEUXIÈME TENTURE, SANS OR.									
3 a. 8	1704 à 1706.	12 termes simples..	De la Fraye. Le Blond.	12 a. 12	N° 185	A Fontainebleau.			
TROISIÈME TENTURE.									
3 a. 8	1704 à 1711.	6 termes doubles, sans or........	J. Souet.	9 aunes.	5 termes N° 50 Sixième aux Gobelins.	4 à Versailles. 1 à Paris. Aux Gobelins.			
4 a. 2		6 termes doubles, à or..........		9 aunes.	3 termes N° 31 3 termes aux Gobelins.	A Fontainebleau. Aux Gobelins.	Mobilier national.	(En partie.)	
QUATRIÈME TENTURE, SANS OR.									
3 a. 8	1707 à 1710.	6 termes doubles de femme........	De la Croix père.	9 aunes.	N° 51	Paris et Fontainebleau.			
CINQUIÈME TENTURE, SANS OR. MODÈLE DES AMOURS.									
3 a. 10	1729 à 1732.	6 termes doubles..	De la Croix fils.	11 aunes.	N° 208	A Versailles.			
		6 termes simples...	De la Croix fils. Le Blond.	5 a. 1/2	N° 209	A Fontainebleau.			
SIXIÈME TENTURE, À OR. MODÈLE DES AMOURS.									
3 a. 10	1733-1734.	6 termes simples...	De la Croix fils.	5 a. 2	5 termes vendus à la Ville de Paris en 1775.	Ville de Paris.	Ville de Paris.	Gob^{s} ⚜ D. L. C.	4^{m} 25
3 a. 10	1733-1736.	6 termes simples...	Le Blond.	5 a. 2	N° 141	2 à Versailles. 4 à Fontainebleau.			
3 a. 10	1736.	6 termes doubles...	De la Croix fils.	10 a. 11	N° 140	Au Louvre. A Versailles. A Fontainebleau.	Mobilier national.	(Partie.)	4^{m} 15



III. — LES DOUZE MOIS GROTESQUES

PAR BANDES.

MODÈLES DE CLAUDE AUDRAN LE JEUNE.

(1709.)

Cette tenture, commencée en 1709 dans les ateliers de basse lisse aux Gobelins, fut exécutée pour l'appartement de Mgr le Dauphin à Meudon.

Claude Audran travaillait à la décoration du château de Meudon depuis 1699 et avait reçu, en 1708, 1,500 livres payées du *fond de la cassette de Monseigneur pour ses ouvrages de peinture et de vernis.*

En 1709, les *Comptes des Bâtiments* signalent avec d'autres peintures les modèles exécutés aux Gobelins pour le nouveau bâtiment de Monseigneur à Meudon :

Année 1709. Maisons royales. — Peinture : à Claude Audran, autre peintre, pour un tableau représentant un berceau où des singes sont à table; posé à Marly en 1709.......... 300 ᵗᵗ

A luy pour peintures faites aux Gobelins en 1708 et 1709, pour le nouveau bâtiment de Monseigneur à Meudon.. 495 ᵗᵗ

Ces peintures faites en 1708 et 1709 *aux Gobelins* doivent être les modèles des *Mois Grotesques.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Vers 1707 et 1708, Antoine Watteau, âgé de vingt-trois et vingt-quatre ans, travaillait sous les ordres de Claude Audran et l'aidait dans ses ouvrages. Il est donc admissible de retrouver dans les bandes des *Douze Mois* une collaboration de ce maître.

En 1709, Watteau concourut pour le prix de Rome, obtint le second prix et quitta Audran.

Les animaux qui se trouvent en grand nombre mêlés à la composition doivent être de la main de François Desportes, collaborateur et ami de Cl. Audran.

Les états de fabrication des ateliers de basse lisse des Gobelins, de la même année 1709, désignent d'une façon précise la nouvelle tenture sous le nom de *tenture des 12 bandes, montée pour Monseigneur.*

Les modèles de Claude Audran ne furent pas conservés au magasin des modèles de la Manufacture et ne sont pas signalés dans l'inventaire de 1736 de ce magasin.

Les états de fabrication ne citent qu'une seule tenture des *Douze Mois* exécutée pour Mgr le Dauphin, mais il existe d'autres séries exécutées pour des particuliers.

Les modèles des *Douze Mois* ont été gravés en 1726 par Jean Audran, frère de Claude Audran :

> Le Sieur Audran, graveur du Roi aux Gobelins vient de mettre au jour plusieurs estampes ..... Les six autres en douze bandes, aussi en ornements grotesques, représentent les *Douze Mois de l'Année*, sous les auspices des douze principales divinités païennes, d'après les dessins du sieur Audran l'aîné.
>
> (*Mercure de France*, juin 1726, p. 1228.)

La tenture exécutée aux Gobelins pour le Dauphin présente une différence avec les sujets gravés. Les bandes de tapisseries proportionnellement plus hautes que les sujets gravés comprennent dans le haut un motif ornemental qui n'a pas été reproduit dans la gravure.

Dans les tapisseries, les têtes des dieux ou déesses se trouvent exactement au milieu de la hauteur; dans les gravures, les têtes sont aux 5/8 de la hauteur.

DESCRIPTIONS.

Chaque mois forme une bande de 60 centimètres environ de largeur sur 3 m. 40 de hauteur, composée, au milieu, d'une figure de Dieu ou de Déesse sous un portique, dans le bas, d'attributs et d'animaux variés, et, en haut, d'un médaillon avec le signe du zodiaque, le tout au milieu d'ornements arabesques, d'attributs, de fleurs, d'oiseaux variés avec chaque mois, sur fond jaune.

Une bordure très riche, fond rouge grenat, avec ornements d'argent à losanges, coquilles entre deux dauphins en haut et en bas, chiffre ✠ au milieu, sépare chaque mois et encadre la bande en haut et en bas.



LES MOIS GROTESQUES

JANVIER FÉVRIER _ MARS

Imp. A Porcabeuf Paris

Les *Douze Mois* en douze bandes étaient disposés pour être placés sans interruption les uns près des autres, de sorte que l'ensemble comprenait 13 bordures verticales et 12 bandes.

La tapisserie était divisée en trois pièces, l'une de six mois, Avril à Septembre, et les deux autres de trois mois chacune.

Janvier. – *Signe du Verseau.* — La déesse *Junon*, ayant un paon à gauche, est assise sur un nuage au-dessous d'un baldaquin supporté par six colonnettes. Au-dessus du baldaquin, un paon de face, la queue déployée entre deux têtes d'Amours ailées, soufflant le vent et la neige.

Au-dessus du paon, est suspendu entre deux oiseaux un médaillon avec le signe du *Verseau*.

Au bas de la composition, deux oies sauvages se font face encadrées dans deux rinceaux et sont surmontées d'un petit orgue entre deux cornes d'abondance.

Le paon du haut de la composition a été utilisé plus tard dans l'alentour d'Audran pour la tenture de *Don Quichotte* et placé au-dessus du cadre du tableau.

Février. – *Signe des Poissons.* — *Neptune* se tient debout appuyé sur son trident, sous un portique à cascades surmonté d'un vase entre deux canards et deux nasses.

Le signe des *Poissons* domine la composition. Au bas, la poupe d'un navire, ornée d'un pavillon, entre deux ancres. Au-dessus, deux chevaux marins.

Mars. – *Signe du Bélier.* — Le dieu *Mars* est assis sur un trophée, le bouclier dans le bras droit et tenant une lance de la main gauche, sous un baldaquin drapé supporté par deux canons avec faisceaux de drapeaux. Au-dessus, un trophée d'armes, deux oiseaux et, dans le haut, le signe du *Bélier*.

Dans le bas de la composition, entre deux rinceaux d'ornements, un loup étranglant un chien.

Avril. – *Signe du Taureau.* — Sous un berceau fleuri supporté par des pilastres légers de feuilles de lauriers et de fleurs, *Vénus* à moitié drapée est assise sur des nuages avec un Amour à gauche. Elle tient une fleur de la main gauche. Au-dessus, le signe du *Taureau* au milieu d'une couronne et de guirlandes de fleurs supportant un trophée d'un arc et de deux carquois. Au bas, au milieu de plantes, trois dauphins, les queues entrelacées, supportent un bassin plein d'eau sur lequel nage un cygne qui se présente de face.

Dans la tapisserie exécutée pour le Dauphin, le signe du *Taureau* ne se trouve pas dans la couronne de fleurs, mais au milieu d'une nouvelle partie de fleurs et ornements, qui termine la composition par en haut.



Cl. Audran … Jean Audran …

Mai. — Apollon.

Mai. – *Signe des Gémeaux.* — Sous un baldaquin surmonté d'un trépied autour duquel est enroulé un serpent, *Apollon* s'avance nu, tenant son arc de la main droite et prenant une flèche au-dessus de l'épaule avec la main gauche. Un trophée d'instruments de musique est suspendu au-dessous du piédestal qui supporte *Apollon*. Dans le bas, placés sur deux rinceaux, deux singes habillés jouent de la guitare et du triangle.

Le haut de la bande est terminé par un médaillon avec le signe des *Gémeaux*. Un motif d'ornement avec une lyre au milieu, entre deux groupes de tambourins, sépare, dans la tapisserie du Dauphin, le signe des *Gémeaux* du trépied au serpent.

Juin. – *Signe du Cancer.* — Sous un édicule surmonté d'un coq et de deux sphères, *Mercure*, le caducée dans la main droite, s'envole au-dessus des nuages, devant un fond drapé. Au-dessous, un médaillon en camaïeu avec scène mythologique, une chèvre de profil à droite, et, au bas de la bande, deux ballots de marchandises portant des marques de commerce.

Au-dessus du portique, est suspendu un trophée de raquettes et de balles au milieu de rinceaux, de fleurs et d'ailes et, dans le haut, le signe du *Cancer*.

Juillet. *Signe du Lion.* — Le dieu *Jupiter*, assis sur son aigle, tient un foudre de la main droite. Au-dessus du baldaquin et sous une couronne et deux sceptres, sont suspendues une tête de chèvre et une dépouille d'animal; en haut, le signe du *Lion*.

Au-dessous de *Jupiter*, un autel allumé entre deux vases d'orfèvrerie et, dans le bas de la composition, au milieu de rinceaux, un taureau couché, tourné sur la gauche, couvert d'une draperie et orné d'un collier couvert d'ornements.

Août. *Signe de la Vierge.* — Sous un portique enguirlandé de fleurs et surmonté d'une ruche, la

déesse *Cérès* drapée se tient debout, une gerbe dans le bras droit et une torche dans la main gauche.

Au-dessous, un trophée de fléaux, faux, râteau et deux dragons ailés à queues fourchues. Au pied de la bande, entre deux rinceaux, une charrue et deux herses.

Dans le haut, groupes de gerbes, deux faux et médaillon avec le signe de la *Vierge*.

Septembre. — *Signe des Balances.* — Sous un portique formé de deux colonnes liées par des chaînes et surmonté d'un trophée de cuirasse et de lances, le dieu *Vulcain* nu, assis sur une enclume, s'appuie de la main gauche sur un marteau. Dans le haut, le signe des *Balances*.

Au-dessous de *Vulcain*, une salamandre dans un médaillon, et, sortant de trois rinceaux, trois singes forgeant une pièce de fer. Ce motif des singes est remarquable de mouvement et d'exécution.

Octobre. — *Signe du Scorpion.* — Cette bande n'existe plus au Mobilier national ainsi que les mois de novembre et de décembre.

Minerve, un casque sur la tête, la lance à la main gauche, s'appuyant de la droite sur son bouclier, est assise sur des nuages au-dessous d'un portique supporté par des lances et surmonté de deux hiboux et d'un dévidoir. Au-dessus, le signe du *Scorpion* au milieu d'une couronne de fleurs.

Le sujet du bas de la composition représente une table portant deux corbeilles, derrière laquelle un singe habillé est assis dévidant de la laine.

Novembre. — *Signe du Sagittaire.* — Sous un portique de branches de chêne surmonté de deux grands oiseaux, *Diane* se dirige vers la droite tenant un lévrier en laisse et ayant un épieu dans la main droite. Un trophée d'arc, carquois, trompe et épieu est suspendu sous le portique. En haut un hibou entre deux oiseaux et le signe du *Sagittaire*.



Cl. Audran inv. [illegible] sc.

Novembre. Diane.

Au-dessous de *Diane*, une tête de biche devant un filet et deux chiens se dressant sur des rinceaux d'ornements.

Décembre. – *Signe du Capricorne*. — La déesse *Cybèle* est assise sous un petit temple rond à six colonnes, surmonté d'une statuette de femme drapée. *Cybèle* tient une branche de la main droite et pose le pied sur un tambour.

Au-dessus, guirlandes de fleurs, ornements, vase d'orfèvrerie et médaillon avec le signe du *Capricorne*.

Au-dessous, entre deux rinceaux, le lion de *Cybèle* debout à gauche, et, à droite, un ours couché devant un tronc d'arbre.

TENTURE UNIQUE DE LA FABRICATION OFFICIELLE DES GOBELINS, BASSE LISSE.

3 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 5	*Janvier, Février, Mars*	1709.	Juillet 1710.	De la Croix fils.	2 a. 4	7 a. 7 b. 4	260#	1,938# 6 9
Idem.	*Avril à Septembre*..........	1709.	Avril 1710.	Le Blond.	4 a. 11	15 a. 7 b. 11		4,025# 13 6
Idem.	*Octobre, Novembre, Décembre.*	1709.	Avril 1710.	De la Croix fils.	2 a. 4	7 a. 8 b. 14		1,964# 4 0
	Totaux........................				9 a. 3	30 a. 7 b. 13		7,928# 4 3

L'État de ce qui est dans le magazin de la Manufacture des Gobelins et de ce qui en est sorty depuis l'année 1708 donne la date de livraison de cette tenture au Garde-Meuble de la Couronne :

Une petite tenture laine et soye rehaussée d'or et d'argent d'après les desseins de M. Audran, en trois pièces contenant neuf aunes deux seizes de cours sur trois aunes un quart de haut, représentant les *Douze Mois de l'année* sur douze bandes.

Note en marge :

Livré au Garde-Meuble par ordre du 30 décembre 1710.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7826.)

Cette tenture fut inventoriée sous le n° 132 des tapisseries à or :

132. Grotesques à bandes. — Une tenture, en trois pièces, de tapisserie de basse lisse, laine et soie, rehaussée d'or et d'argent, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein d'Audran, représentant, sur douze bandes couleur de jonquille, les divinitez qui président aux douze mois de l'année, sous des portiques grotesques de différentes formes, accompagnés des attributs de chaque divinité, grotesques, rainceaux et ornemens, avec le signe du mois; les bandes jonquilles séparées par d'autres bandes plus étroites, à fond pourpre, chargées de mosaïques et des chiffres de Monseigneur le Dauphin, le tout d'argent; les bordures haut et bas pareilles aux bandes étroites, avec coquilles et dauphins aussy d'argent; la tenture contenant 9 a. 1/8 de cours sur 3 a. 1/4 de haut, faite exprès pour la chambre de Monseigneur, dans son appartement du château neuf à Meudon.



L M S OTS S

À S T M R

En 1789, cette tenture était au château de Choisy-le-Roi :

N° 132. Grotesques à bandes. — 3 pièces à or.

Gobelins. Dessin de basse lisse :

1 pièce 4 a. 5/8 cours, 3 a. 1/4 haut, bordure 9 pouces. — *A réparer.*
2 pièces 2 a. 1/4. — *A réparer.*

Très fraîche quoique sèche. (Archives nationales, O¹ 3502 et O¹ 3505.)

Le 10 mai 1791, cette tenture est citée, sur un *État de Tentures à réparer*, par le Sr Bellanger :

N° 132. Trois grotesques, Gobelins. — Prix de la réparation : 141 livres.

En l'an v, cette tenture fut employée à la décoration du Palais directorial :

Du 25 ventôse an v.

Service du Palais directorial.

Sçavoir :

N° 132 à or. — Trois pièces de tenture des Gobelins, genre grotesque, à bandes, savoir :

Une pièce de 4 a. 3/8
Une pièce de 2 a. 1/4
Une pièce de 2 a. 1/4
} sur 3 a. 1/4 de haut doublées de toile jaune.

(Archives nationales, O² 412.)

En 1900, il n'existe plus que deux pièces, la dernière pièce comprenant *Octobre, Novembre* et *Décembre* manquait au Mobilier national antérieurement à 1830.

Numéros du Garde-Meuble		Sujets.	Ateliers.	Hauteur.	Largeur.	Marques.	Emplacement.
Anciens.	Nouveaux.						
1343-2	183-1	*Janvier, Février, Mars* (1)........	De la Croix fils.	2m 80	2m 35		Musée des Gobelins.
1343-1	183-2	*Avril* à *Septembre* (2)...........	Le Blond.	2 80	5 00		*Idem.*
		Octobre, Novembre, Décembre (3)...	De la Croix fils.				

(1) La première pièce est formée à gauche d'une bordure avec motifs d'angles dans les coins; puis la bande de *Janvier*, une bordure montante; *Février*, une bordure montante; *Mars*, sans bordure, se raccordant avec la bordure montante de gauche de la tapisserie *Avril à Septembre*.
(2) *Avril a Septembre* comprend six bandes et sept bordures montantes, sans motifs d'angles, qui se raccordent avec les bordures des deux autres pièces.
(3) Cette pièce se composait à gauche d'une bande, *Octobre*, puis d'une bordure, une bande de *Novembre* et une bordure; une bande de *Décembre* et une bordure à droite avec motifs d'angles dans les coins.

En dehors de cette tenture unique exécutée aux Gobelins pour le Roi, il existe d'autres séries exécutées pour des particuliers et un certain nombre de pièces isolées.

Des portières dont les motifs sont inspirés des compositions d'Audran accompagnent également cette tenture.

I. Une tenture complète existe à Paris dans la collection de M. Bischoffsheim en 12 pièces séparées, encadrées d'une petite bordure à feuilles d'ornements, sur fond jaune chamois. Chaque bande mesure 2 m. 85 de hauteur sur 0 m. 60 environ de largeur. Il existe de l'or et de l'argent dans le tissu.

II. Une autre série est à Venise dans le palais du Prince Giovanelli, en 18 pièces, les douze mois et 4 pièces supplémentaires avec les figures d'*Hercule*, un *Amour* et une *femme tenant un vase dans les mains*. Ces pièces sur fond jaune, sans or, mesurent chacune 3 m. 30 de hauteur sur 0 m. 65 de largeur.

III. Une série de 12 pièces semblables aux compositions des pièces gravées fait partie de la collection Boucheron à Paris et provient de la vente Gunzbourg en 1884 :

Vente du baron de Gunzbourg, Paris, le 30 janvier 1884.

N° 7. Les douze Mois de l'année. — Très belle série de douze tapisseries des Gobelins par Jean Bérain, 1680 (*sic*).

Chaque panneau qui mesure 2 m. 85 de haut comprend trois parties. Le médaillon du centre représente un des douze grands Dieux ou Déesses de l'Olympe.

Dans un écusson plus petit, placé au sommet, apparaît un des douze signes du Zodiaque. Enfin dans la décoration qui occupe le bas du panneau sont représentés les différents attributs des Dieux, ainsi que les animaux et fleurs qui leur étaient consacrés.

Ces douze tapisseries, à fond chamois, présentent mille dessins différents nuancés des tons les plus harmonieux et les plus variés.

Haut. 2 m. 85, larg. 0 m. 63.

Chaque bande séparée est encadrée dans une petite bordure de feuilles.

IV. Une suite de trois pièces fait partie de la collection du duc de Doudeauville, à Paris : *Junon*, janvier; *Apollon*, mai; *Cérès*, août.

Chaque pièce mesure 3 m. 30 de hauteur sur 0 m. 90 de largeur.

Ces pièces, sur fond jaune, conformes à la composition des gravures, sont tissées séparément et encadrées dans des bordures à entrelacs d'ornements jaunes et rouges sur fond bleu; elles accompagnent une série de quatre *Portières des Dieux*, à fond jaune.

V. Deux portières d'accompagnement de cette tenture font partie de la collection de M. J. Darcel à Paris.

Ces portières comprennent chacune deux bandes composées en partie d'ornements des *Mois* d'Audran, mais sans les figures de Dieux ou de Déesses. Chaque bande comprend un médaillon reproduisant les deux oies sauvages du mois de Janvier et, au-dessous, un des motifs de la partie inférieure des modèles d'Audran.

Ces portières sont encadrées dans des bordures à entrelacs sur fond bleu.

Une série de copies peintes des *Douze Mois* a fait partie de la vente d'objets d'art et tableaux dépendant de la succession de Mme Vve H. Braquenié (*Salle Drouot, 15 et 16 décembre 1902*).

Ces copies, très simplifiées et moins hautes que les modèles gravés par J. Audran, mesuraient chacune 0 m. 60 de largeur sur 2 m. 60 de hauteur. Le catalogue de cette vente donnait les photographies de ces douze *Mois*.

IV. — L'ANCIEN TESTAMENT

TENTURE EN HUIT PIÈCES

D'APRÈS ANTOINE ET CHARLES COYPEL.

(1710.)

Antoine Coypel avait exposé aux Salons de 1699 et de 1704 un certain nombre de tableaux d'après les sujets de l'*Ancien Testament :*

Dans le trumeau XVI sont deux tableaux de M. *Coipel fils*, dont l'un représente la *Mort de Jésus-Christ crucifié et les terribles effets que sa mort causa dans la Nature.*

L'autre représente *Jephté que l'on va sacrifier.*

Dans le trumeau XVII, trois tableaux de M. *Coipel fils :*

Le *Jugement de Salomon.*
Le *Fils de Tobie appliquant du fiel du poisson aux yeux de son Père.*
Moïse trouvé sur les eaux.

Dans le trumeau XVIII sont deux tableaux de M. *Coipel fils :*

Athalie ou Joas enfant, reconnu et mis sur le Thrône.
L'*Accusation de Susanne.*

(Salon de 1699.)

VI. — Trumeau sur la cour.

Deux tableaux de M. *Coypel fils*, ancien professeur :

Jésus-Christ mort en croix.
Jephté qui conduit sa fille à l'Autel où elle devoit être immolée.

Dans l'embrasure de la croisée au-dessous, trois autres tableaux de M. *Coypel fils :*

La *Joye de Tobie et de sa famille au moment qu'il recouvra la veüe par le fiel du poisson dont son fils lui frota les yeux.*
Esther qui se présente au roy Assuérus.

VI. — Trumeau sur l'eau.

Trois tableaux de M. *Coypel fils :*

Suzanne jugée et condamnée à mort par les deux Vieillards qui avaient essayé de la séduire.

Athalie qui déchire ses vêtements dans la surprise où elle est de voir Joas reconnu Roy de Juda par les bons offices de Joiada, Grand Prestre.

. . . .

Jacob qui se plaint à Laban de luy avoir donné pour femme Lia au lieu de Rachel.

(Salon de 1704.)

IMPRIMERIE NATIONALE

Dans la *Vie d'Antoine Coypel,* Charles Coypel explique qu'en 1710 il fut ordonné à Antoine Coypel de mettre en grand, pour une suite de tapisseries, les sujets de l'*Ancien Testament,* qu'il avait exposés précédemment.

A la mort d'Antoine Coypel, en 1722, un des modèles de la tenture n'avait pas été livré. Charles Coypel exécuta et livra, en 1725, le tableau de *Joseph reconnu par ses frères.*

Les *Comptes des Bâtiments* signalent à partir de 1710 les payements relatifs aux modèles de cette tenture.

La tenture fut commencée dès 1711 aux Gobelins dans l'atelier de haute lisse de Jean Jans.

Année 1710. *Maisons royales.* Peinture, 22 janvier 1711 : à Philippe Meusnier, autre (peintre) pour peinture d'architecture au tableau de l'*Athalie* qu'a fait le Sr Coypel pour estre exécuté en tapisserie. . . . . 624#

Audit Sr Coypel, pour ledit tableau contenant 23 pieds de long sur 13 pieds de haut, qui représente *Athalie et Joas reconnu comme roy de Juda*. . . . . 3,500#

Année 1711. *Maisons royales.* — Peinture, 11 février 1712 : au Sr Coypel, pour un tableau qu'il a fait représentant *Jephté,* pour faire en tapisserie aux Gobelins. . . . . 4,500#

Anné 1712. *Maisons royales.* — Peinture, 1er may 1713 : au Sr Coypel, autre peintre, pour un grand tableau représentant l'*Accusation de la chaste Suzanne* qu'il a fait pour servir de dessin aux ouvrages de tapisserie de la Manufacture royale des Gobelins en 1712. . . . . 4,500#

Année 1714. *Maisons royales.* — Peinture, 15 février : au Sr Coypel, peintre, tant pour un grand tableau représentant le *Jugement de Salomon* qu'il a fait pour servir de modèle aux tapisseries des Gobelins que pour un cadran solaire qu'il a fait à la manufacture de la Savonnerie pendant 1713. . . . . 5,000#

Année 1715. *Gobelins et la Savonnerie.* 1er octobre 1716 : au Sr Coypel, premier peintre du Roy, pour un tableau représentant *Tobie recouvrant la veüe* qu'il a fait pour estre exécuté en tapisserie aux Gobelins en 1715. . . . . 4,500#

Le modèle de *Laban,* qui fait suite et qui fut livré en 1717, n'est pas désigné dans les *Comptes des Bâtiments.*

Il en est de même du modèle d'*Esther,* qui fut mis sur métier en 1720.

Le payement de ces modèles est compris dans une ordonnance de payement de 30,000 livres au profit de Coypel, qui se trouve dans les documents détachés, se rapportant aux *Comptes des Bâtiments* de l'exercice 1718 :

Année 1718. *Dépenses des Gobelins.* — Ordonnance au Sr Coypel, 1er peintre du Roy, de 30,000# pour son paîment de, tant de six grands tableaux[1] représentant divers sujets qu'il a peint pour mon service, que des dessins et restaurations de tableaux qu'il a fait pour ma manufacture royale des Gobelins et de la Savonnerie suivant un mémoire certifié, fait à Paris le 22 décembre 1718.

(Archives nationales, O1 2776.)

[1] Il s'agit sans doute de quatre tableaux de l'*Iliade* pour les Gobelins et des deux derniers tableaux de l'*Ancien Testament.*

A cette époque, Antoine Coypel recevait une pension annuelle de 2,500 livres, comme premier peintre, et son fils Charles avait reçu 500 livres à partir de 1717.

Antoine Coypel étant mort en 1722[1], son fils acheva ses travaux en cours et livra, en 1725, le dernier modèle de la tenture de l'Ancien Testament, *Joseph reconnu par ses frères* :

Année 1725. *Dépenses des Gobelins* du 1er juin 1726 : au Sieur Coypel, peintre, 5,300# pour six tableaux de différens sujets d'histoire, qu'il a faits pour être exécutez en tapisserie à la Manufacture des Gobelins pendant l'année dernière........................ 5,300#

Suivant l'*État des ouvrages de peinture faits pour le Roy depuis 1716 jusque et compris 1729*, ces tableaux comprenaient :

Un tableau de 15 pieds de long sur 11 de haut représentant *Joseph reconnu par ses frères*........................ 3,500#

Le 22e tableau de l'*Histoire de Dom Quichotte*........................ 1,200#

Quatre petits tableaux pour des milieux de canapez, représentant les *Quatre Élémens*, à 150 livres chacun........................ 600#

Total........................ 5,300#

(Archives nationales, O1 1921A.)

L'*Inventaire général des tableaux et desseins et autres choses qui ont esté faits à la Manufacture Royale des Gobelins et qui sont à la garde particulière du Sr Chastelain, Inspecteur et peintre de ladite Manufacture*, donne ainsi le détail des modèles de cette suite :

TABLEAUX DE M. COYPEL.

TENTURE DE L'*ANCIEN TESTAMENT*.

Un grand tableau d'*Attalie*, de 22 pieds de long sur 11 pieds de haut, peint par M. Coypel.
Le tableau de *Jephté*, de 18 pieds 4 pouces sur 11 pieds de haut, peint par le même.
Le tableau de la *Chaste Suzanne*, de 16 pieds 1/2 de long sur 11 pieds de haut, par le même.
Le tableau du *Jugement de Salomon*, de 14 pieds 1/2 de long sur 11 pieds de haut, *idem*.
Le tableau de l'*Histoire de Tobie*, de 12 pieds 9 pouces de long sur 11 pieds de haut, *idem*.
Le tableau de *Laban*, de même grandeur, peint par le même.
Le tableau de *Joseph reconnu de ses frères*.
Le tableau représentant *Esther et Assuérus*.
Une grande bordure fort riche d'ornemens, des cartouches dans le milieu et dans les coins toute complette de 7 aulnes de long par le bas et deux montans de chacun 4 aunes sur demie aune de large.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.)

[1] Le registre journalier des ordres et lettres de Mgr le marquis d'Antin (duc et pair en 1711), depuis 1708 jusques et y compris 1732, contient la lettre suivante :

Paris, 16 janvier 1722.

Je vous prie de prendre l'ordre de Mgr le Régent pour faire expédier un Brevet de logement aux Galleries du Louvre vacant par la mort du Sr Coypel, 1er peintre du Roy, en faveur du Sr Antoine-Charles Coypel, son fils, peintre de l'Académie royale et directeur des tableaux et dessins de Sa Majesté, à luy accordé par Son Altesse Royale.

Je suis très parfaitement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur. Le duc d'Antin.

(Archives nationales, O1 1098.)

DESCRIPTIONS.

I. — ATHALIE.

Tableau exécuté en 1710 par Antoine Coypel et par Philippe Meusnier (pour l'architecture).
Prix du tableau : 4,124#. Mesures : 22 pieds de long sur 11 pieds de haut. Gravé par J. Audran. Chalcographie du Louvre.
N° 3497 (ancien 524ⁿ), au Musée du Louvre. Hʳ 3 m. 45, Lʳ 7 mètres.

Au milieu de la grande salle d'un palais, Joas est assis sur un trône, entouré de Joad à gauche, de Josabeth à droite et de nombreux prêtres et soldats. Athalie, à gauche du trône, est entraînée par les soldats. Au pied du trône, sur un coussin, un bouclier et une épée.

Dans le cartouche, au milieu de la bordure du bas, l'inscription :

ATTALIA

II. — JEPHTÉ.

Tableau peint en 1711 par Antoine Coypel.
Prix : 4,500#. Mesures : 18 pieds 4 pouces sur 11 pieds de haut.
Ce tableau, H. 3 m. 65, L. 5 m. 90, envoyé en 1872, par l'État, au musée de Soissons, est actuellement au musée de Laon.
N° 3498 du Catalogue général (ancien n° 1380ᵛ·ⁿ·).

Jephté s'apprête à immoler sa fille sur un autel placé à gauche; un couteau est posé sur l'autel; un homme place un bassin à terre; à droite, plusieurs femmes s'empressent auprès de la fille de Jephté, et l'une d'elles s'évanouit; au premier plan; à gauche, deux cavaliers; plus loin, des soldats portant des trophées et des drapeaux. Fond de paysage.

Inscription du cartouche du bas :

JEPHTE

III. — LA CHASTE SUZANNE.

Tableau d'Antoine Coypel, exécuté en 1712.
Prix : 4,500#. Mesures : 16 pieds 1/2 sur 11 pieds.
Actuellement au magasin du Musée du Louvre. Hʳ 3 m. 57, Lʳ 5 m. 82.
N° 3499 du Catalogue général (ancien n° 1389ᵛ·ⁿ·).

Plusieurs dessins et études d'Antoine Coypel pour ce tableau, font partie des collections du Musée du Louvre, *Suzanne, les deux Vieillards*, et *la femme du premier plan assise à terre*.

Au milieu d'un palais à colonnes ouvrant à gauche sur des jardins, Suzanne vêtue de blanc, une jeune fille à son côté, s'avance montrée au doigt par les deux vieillards qui se tiennent à droite. Nombreux personnages; au fond, à gauche, un vieillard arrache ses vêtements; au premier plan, une femme pleure assise à terre et portant un enfant sur ses genoux; à droite, un enfant et un chien.

Inscription du cartouche du bas :

SUSANNA

IV. — LE JUGEMENT DE SALOMON.

Tableau peint en 1713 par Antoine Coypel. Gravé par G. Audran. Chalcographie du Louvre. Prix : 4,500#. Mesures : 14 pieds 1/2 sur 11 pieds de haut.

Actuellement au musée d'Angoulême, où il fut envoyé par l'État en 1872. Hr 3 m. 56. Lr 4 m. 53.

N° 3502 du Catalogue général (ancien n° 1383M.N.).

Dans la salle d'un palais dont le fond est fermé par deux colonnes torses et une draperie, Salomon, assis entre deux vieillards, tend la main gauche vers un soldat qui s'apprête à couper en deux l'enfant qui est dans les bras de sa mère. Au milieu, à terre, l'enfant mort; à gauche, la mauvaise mère. Plusieurs personnages des deux côtés.

Inscription du cartouche :

SALOMON

V. — TOBIE.

Tableau peint en 1715 par Antoine Coypel.

Prix : 4,500#. Mesures : 12 pieds 9 pouces sur 11 pieds de haut.

Ce tableau, qui n'est pas porté au nom de Coypel sur le Catalogue général des musées, était aux Gobelins en 1792.

Dans une salle ouvrant par trois arcades sur la campagne, le père de Tobie, aveugle, se lève de son fauteuil, à gauche, et tend les bras à son fils qui est devant lui, à droite, suivi de l'Ange. Une vieille femme se tient derrière le vieillard. Une femme, à droite auprès d'une table, tend le bras droit. Un petit chien se dresse sur la jambe de l'aveugle.

Inscription du cartouche :

TOBIAS

VI. — LABAN.

Tableau d'Antoine Coypel, exécuté en 1716, de même mesure que *Tobie.*
Actuellement au musée de Coutances. Hr 3 m. 55, Lr 4 m. 15.
N° 3503 du Catalogue général (ancien n° 1397 M.R.).

Au milieu d'un paysage, Jacob debout, les jambes et les bras nus, se plaint à Laban, assis à droite devant une chaumière, de lui avoir donné pour femme Lia, que l'on voit plus loin à gauche, assise au pied d'un rocher. Entre Laban et Jacob, Rachel vêtue de blanc se tient debout. Au premier plan, à gauche, deux chèvres.
Inscription du bas :

LABAN

VII. — ESTHER ET ASSUÉRUS.

Tableau d'Antoine Coypel, exécuté antérieurement à 1720, de 14 pieds 12 sur 11 pieds de haut. A été gravé.
Actuellement au musée de Cambrai. Hr 3 m. 55, Lr 4 m. 65.
N° 3501 du Catalogue général (ancien n° 1382 M.R.).

Au milieu d'un palais à colonnes torses, Esther s'évanouit dans les bras de ses suivantes et est soutenue par Assuérus, qui est descendu de son trône, à droite. Au premier plan, à droite, un vieillard tient un papier. Au fond, à gauche, un trépied supportant un brûle-parfums.
Inscription du bas :

ESTHER

VIII. — JOSEPH RECONNU PAR SES FRÈRES.

Tableau de Charles Coypel, exécuté en 1725, payé 3,500#, mesurant 15 pieds sur 11 pieds de haut.
Actuellement au musée de Cluny (Saône-et-Loire). Envoi de l'État en 1872. Hr 3 m. 60, Lr 4 m. 50.
N° 3504 du Catalogue général (ancien inventaire 1381 M.R.).

Au milieu d'un palais donnant sur des jardins, Joseph, richement vêtu et coiffé d'un turban à aigrette, se penche à droite sur son frère Benjamin, pendant que ses autres frères l'entourent et se prosternent.
Inscription du cartouche :

JOSEPH SE FRATRIBUS MANIFESTAT *Genesis XLV.*



BORDURES.

I. La première bordure est composée d'un cadre très large et très riche, imitant une bordure en bois sculpté, doré, à moulures, fleurs de lis et feuillages. Au milieu de la bordure du haut, les armes de France, entre deux ailes, surmontées de la couronne et soutenues par deux palmes; aux quatre angles, des cartouches au chiffre LL du Roi; et, au milieu du bas, le cartouche portant le titre du tableau.

Les armes, les écoinçons et le cartouche débordent sur le corps du tableau.

II. La deuxième bordure plus simple et plus étroite est également la reproduction d'un cadre en bois sculpté doré.

Elle se compose d'une moulure dorée à canaux avec l'écusson de France au milieu de la traverse du haut entre deux branches de laurier, de quatre écoinçons avec la fleur de lis et d'un cartouche avec inscription au milieu de la bordure du bas. Au milieu des bordures latérales, est placée une agrafe à coquille.

III. Une troisième bordure plus simple est composée d'une simple moulure jaune unie avec quatre écoinçons.

Sous le Premier Empire les quatre écoinçons furent décorés d'une abeille d'or sur fond bleu et l'N couronné sur fond bleu fut placé au milieu de la bordure du haut.

PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. – 8 PIÈCES.

PREMIÈRE BORDURE.

Jean Jans commença en 1711 les pièces d'*Athalie* et de *Jephté* de l'*Ancien Testament* et exécuta seul les deux premières tentures complètes.

Le prix, fixé d'abord à 299# 10 l'aune carrée, fut élevé successivement à 335 livres, 347 livres, 363 livres et 374 livres.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 2	*Athalie*........	1711.	Janv. 1715.	Jans.	7 a. 2	29 a. 6 b. 4	299# 10	7,802# 9.21
"	*Jephté*.........	1711.	Oct. 1715.	*Idem.*	6 a. 3	35 a. 8 b 6	299# 10	7,644# 5. 8
"	*Suzanne*.......	1712.	Avril 1716.	*Idem.*	5 a. 9 1/2	23 a. 11 b. 3	299# 10	7,097# 18. 3
"	*Salomon*.......	1713.	1717.	*Idem.*	5 a. 3 1/2	21 a. 8 b. 7	299# 10	6,447# 8.10
"	*Tobie*.........	1715.	Oct. 1717.	*Idem.*	4 a. 11 1/2	19 a. 7 b. 7	335#	6,520# 14. 6
"	*Laban*.........	1717.	Janv. 1719.	*Idem.*	4 a. 13	19 a. 13 b. 10	335#	6,650# 5. 6
"	*Esther*........	1720.	1723.	*Idem.*	5 a. 3	21 a. 6 b. 5	374# / 363#	
"	*Joseph*........	1727.	1729.	*Idem.*	5 a. 4	21 a. 10 b. 8	347#	7,540# 13.9
	TOTAUX............				45 a. 1 1/2	182 a. 8 b. 2		

Cette tenture fut livrée à M. le duc de Saint-Aignan, pour son ambassade à Rome, par ordre du Roi du 27 mars 1731, avec l'évaluation suivante :

Total du cours	44 a. 0
Sur la hauteur de	4 a. 2
Ce qui fait en carré	181 a. 8
A 363# l'aune carrée, monte à	65,884# 10

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

Le peintre De Troy, directeur de l'Académie de France à Rome, renvoya cette tenture aux Gobelins, en octobre 1742, avec dix-sept pièces de l'*Histoire du Roi.*

Le 11 mars 1744, par ordre de M. Orry, directeur des Bâtiments du Roi, la même tenture fut prêtée à l'archevêque de Bourges, Frédéric-Jérôme de Roye de La Rochefoucauld, avec la tenture de l'*Histoire du Roi*, pour son ambassade à Rome.

(Archives nationales, O[1] 2041.)

Cette tenture, conservée à Rome jusqu'à la Révolution, fut sans doute donnée ou confiée au pape Pie VI par le cardinal de Bernis, ambassadeur de France, ou par Mesdames, sœurs de Louis XVI, réfugiées à Rome.

Les collections du Vatican renferment plusieurs pièces de l'*Ancien Testament* et de l'*Histoire du Roy* [1] qui proviennent de l'Ambassade de France.

Les cinq pièces suivantes de l'*Ancien Testament* se trouvent au Vatican.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
	Athalie	4m 75	7m 40	Jans.		Salle des tapisseries au Vatican.
	Jephté					*Manque.*
	Suzanne	4 75	5 75	*Idem.*		Salle ducale au Vatican.
	Salomon	4 75	5 40	*Idem.*		*Idem.*
	Tobie					*Manque.*
	Laban					*Manque.*
	Esther	4 75	5 45	*Idem.*		Salle ducale au Vatican.
	Joseph	4 75	5 65	*Idem.*		*Idem.*

DEUXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 8 PIÈCES.

PREMIÈRE BORDURE.

La seconde tenture fut commencée en 1715 et continuée au fur et à mesure de l'achèvement des pièces de la première tenture. Elle fut exécutée dans l'atelier de l'entrepreneur Jans.

[1] Les deux pièces du *Mariage de Louis XIV* et de l'*Audience de l'Ambassadeur d'Espagne*, qui sont au Vatican, n'ont pas été signalées dans la partie de cet ouvrage de l'*Époque Louis XIV*.

Le prix de 335 livres l'aune carrée fut porté à 374 livres en 1720 et ramené à 363 livres en 1721.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 2	*Athalie*........	1715.	Avril 1719.	Jans.	7 a. 4	29 a. 14 b. 7	335#	
"	*Jephté*.........	1715.	Janv. 1719.	*Idem.*	6 a. 3	25 a. 8 b. 6	335#	
"	*Suzanne*.......	1716.	Oct. 1719.	*Idem.*	5 a. 11 1/2	23 a. 9 b. 7	335#	
"	*Salomon*.......	1717.	1721.	*Idem.*	5 a. 3 1/2	21 a. 8 b. 7	335# 374# 363#	
"	*Tobie*.........	1717.	1720.	*Idem.*	4 a. 13	19 a. 13 b. 10	335# 374#	
"	*Laban*.........	1720.	1722.	*Idem.*	4 a. 11	19 a. 5 b. 6	374# 363#	
"	*Esther*........	1722.	1725.	*Idem.*	5 a. 3	21 a. 6 b. 5	350#	
"	*Joseph*........	1730.	Oct. 1731.	Jans. Le Febvre	5 a. 4	21 a. 10 b. 8	347#	7,540# 13.9
	Totaux.........................				44 a. 5	182 a. 12 b. 10		

La pièce de *Joseph* commencée par Jans fut achevée dans l'atelier de Le Febvre.

En 1735, cette tenture en huit pièces fut exposée aux Gobelins le jour de la Fête-Dieu.

La deuxième tenture de l'*Ancien Testament* fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne par ordre du 7 mars 1737, sous le n° 210 des tentures sans or :

Du cours de........................ 44 a. 5
Sur la hauteur de.................... 4 a. 2
Ce qui fait en carré.................. 182 a. 12.10
A 374# l'aune carrée, monte à...................... 68,343# 2.2

210. Ancien Testament. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessein de *Coypel*, manufacture des Gobelins, représentant divers sujets de l'*Ancien Testament;* dans une bordure à cartouches et rainceaux fond couleur de bronze, ayant au milieu par en haut les armes du Roy couronnées dans un vol éployé, et aux coins les chiffres de Sa Majesté; la tenture en huit pièces, contenant 40 a. 7/12 de cours sur 4 aunes de haut.

En 1789, cette tenture était à Paris :

N° 210. *Ancien Testament.* — Gobelins, Paris, 8 pièces :

1 pièce de 5 a. 2/3. — 4 aunes de haut; bordure de 22 pouces.
1 pièce de 4 a. 5/6. — A réparer.
1 pièce de 4 a. 1/3.
1 pièce de 4 a. 3/4.
1 pièce de 5 aunes. — Réparation urgente.
1 pièce de 5 aunes.
1 pièce de 4 a. 1/3.
1 pièce de 6 a. 2/3.

(Archives nationales, O[1] 3502.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Un inventaire de la même date donne le classement suivant :

210. *Ancien Testament.* — 4 aunes hauteur, 8 pièces à réparer (1re classe) complète. A réserver pour le service du Roi seulement.

(Archives nationales, O[1] 3505.)

Suivant une lettre du tapissier Vavoque du 14 septembre 1792, cette tenture fut réparée par ledit Vavoque pour la somme de 1,470 livres.

(Archives nationales, O[1] 3357.)

La tenture 210 figure sur les inventaires de l'an XIII et de 1808 aux Gobelins :

Manufacture impériale des Gobelins.

Inventaire général des tapisseries en magasin au 1er vendémiaire an 13.

Chapitre IIIe. — Tapisseries que l'on peut employer utilement lors des fêtes ou cérémonies du Gouvernement.

8 pièces n° 210. *Ancien Testament.*

(Archives nationales, O[2] 885.)

Manufacture impériale des Gobelins.

Inventaire général des tapisseries en magasin au 1er janvier 1808.

Chapitre IIe. — Tapisseries anciennes ayant déjà servi.

8 pièces avec bordures, n° 210, *Ancien Testament.* Hauteur, 4 m. 72; cours, 47 m. 90; valeur, 2,860 francs.

En 1900, cette tenture existe complète au Mobilier national.

Numéros du Garde-Meuble		Sujets.	Ateliers	Hauteur.	Largeur.	Marques.	Emplacement en 1900.
Anciens.	Nouveaux.						
1425-2	24-2	*Athalie*	Jans.	4m 77	7m 58	JANS.	Garde Meuble.
1425-4	24-4	*Jephté*	*Idem.*	4 75	6 44	JANS.	*Idem.*
1425-5	24-5	*Suzanne*	*Idem.*	4 76	5 85		*Idem.*
1425-6	24-6	*Salomon*	*Idem.*	4 73	5 43		*Idem.*
1425-7	24-7	*Tobie*	*Idem.*	4 80	4 93	JANS.	*Idem.*
1425-8	24-8	*Laban*	*Idem.*	4 80	4 90	JANS.	*Idem.*
1425-1	24-1	*Esther*	*Idem.*	4 83	5 50	JANS.	*Idem.*
1425-3	24-3	*Joseph*	Jans. Le Febvre.	4 81	5 73	LEFEBVRE G·⚜	*Idem.*

Les marques d'atelier, sauf pour la dernière pièce, sont tissées dans la lisière bleue au bas à droite.

Les deux pièces de *Suzanne* et de *Salomon* ne possèdent plus leur ancienne lisière.

La tapisserie de *Joseph* porte la signature : LEFEBVRE, dans le bas de la bordure à droite. Au-dessous de cette marque, dans la lisière bleue, sont tissés un G et une fleur de lis : G. ⚜.

TROISIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 7 PIÈCES.

DEUXIÈME BORDURE.

En 1749, l'entrepreneur de basse lisse Jacques Neilson, qui venait de reprendre la suite de l'atelier de basse lisse de Cozette, commença l'exécution d'une tenture de l'*Ancien Testament*, avec une nouvelle bordure plus étroite.

La pièce de *Jephté* ne fut pas remise sur métier.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES
3 a. 10	*Laban* (1re)....	4e qr 1749.	21 mars 1754.	Neilson.	4 a. 1			
"	*Tobie* (1re).....	qr janv. 1750.	22 déc. 1753.	*Idem.*	4 a. 2			
"	*Joseph* (1re)....	2 mars 1753.	30 juin 1755.	*Idem.*	4 a. 14			
"	*Salomon* (1re)...	27 mars 1753.	30 déc. 1756.	*Idem.*	4 a. 8.8		220#	
"	*Esther* (1re)....	8 janv. 1754.	15 mai 1756.	*Idem.*	4 a. 9			
"	*Suzanne* (1re)...	6 mars 1754.	4 juin 1757.	*Idem.*	5 a. 11			
"	*Athalie* (1re)....	4 avril 1754.	27 avril 1757.	*Idem.*	6 a. 9			5,233# 11.10 1 2
	TOTAUX				34 a. 6 b. 8	124 a. 12 b. 9	220#	27,452# 14. 8

Cette tenture figure dans un état du 9 avril 1766 de *tapisseries belles et fraîches à choisir par le duc de Praslin pour le dépôt des Affaires étrangères.*

(Archives nationales, O1 2043.)

Quatre pièces de cette tenture furent vendues par Neilson, avec l'autorisation du Roi, au comte de Fife, par ordre du 20 mai 1766 :

Tobie	4 a. 2	
Joseph	4 a. 14	
Salomon	4 a. 8.8	
Suzanne	5 a. 11	
TOTAL	19 a. 3.8	sur 3 a. 10.

Soit en carré 69 a. 12.8, à 220# l'aune carrée; font	15,351# 17.6
Le tiers déduit	10,234# 11.8
Plus une pistole par aune réservée à la Manufacture	690#
TOTAL	10,924# 11.8

En 1900, une tapisserie du *Jugement de Salomon*, signée : *NEILSON · ex 1757 ·*, fait partie de la collection du chevalier de Stuers, ministre de Hollande à Paris.

Bien que datée de 1757, cette pièce pourrait être celle indiquée sur l'état de fabrication comme terminée le 30 décembre 1756.

Cette dernière date a pu être indiquée pour obtenir le règlement de payement de cette pièce, alors que l'achèvement réel de la pièce n'avait lieu qu'au commencement de 1757.

Il faut observer que la pièce de la collection du chevalier de Stuers porte la bordure aux armes du Roi qui n'aurait pas été employée pour une pièce destinée à un particulier.

A la suite de la vente de quatre pièces au comte de Fife il restait trois pièces qui figurent sur l'inventaire du magasin des Gobelins jusqu'en 1769.

L'emploi de la pièce d'*Esther* n'a pas été retrouvé.

La pièce de *Laban* fut cédée au cardinal de La Rochefoucauld en 1779 et la pièce d'*Athalie* restée seule en magasin est mentionnée dans les différents inventaires des Gobelins :

Inventaire du 1er janvier 1791 :
Une ancienne pièce d'*Athalie*, cours 6 a. 9. Prix : 5,232# 11.10 1/2.
Inventaire du 1er vendémiaire an XIII :
Une pièce, sujet *Athalie*, Hr 4 m. 32, Lr 7 m. 81. Valeur : 2,400 francs.
Au 1er janvier 1808 :
S. N°, *Athalie*, Hr 4 m. 24, Lr 7 m. 71. Valeur : 620 francs.

En 1900, cette pièce existe au Garde-Meuble.

Une pièce de *Suzanne* sans date, la lisière étant coupée, mais avec la bordure aux armes de France, et signée Neilson, qui a été vendue 10,000 francs à la salle Drouot le 5 mai 1900, devait appartenir à cette tenture.

Numéros du Garde-Meuble		Sujets.	Atelier.	Hauteur.	Largeur.	Marques.	Emplacements.
Anciens.	Nouveaux.						
		Laban	Neilson.				
		Tobie	*Idem.*				
		Joseph	*Idem.*				
		Salomon (1)	*Idem.*	4m 30	4m 93	NEILSON · ex 1757.	Collection de Stuers.
		Esther	*Idem.*				
		Suzanne (2)	*Idem.*	4 00	5 70	NEILSON.	Vente 5 mai 1900.
1434	30-2	*Athalie* (3)	*Idem.*	4 10	6 87	NEILSON ⚜ GOB · exc. 1757.	Garde-Meuble.

(1) La signature du tapissier se trouve dans le terrain au bas à droite.
La signature *Ant Coypel. Pxt* en brun noir, se trouve dans le terrain au bas à gauche.

(2) Signée : *Neilson ex.*, dans le carrelage au bas à droite.
Une autre signature se trouvait dans la lisière en partie disparue : *Neil*...
Inscription du bas :

SUSANNE

(3) Signature dans la lisière bleue au bas à droite.
La signature : *Ant Coypel. P.*, se trouve dans le terrain au bas à gauche.

QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — 6 PIÈCES.

DEUXIÈME BORDURE.

Une lettre de M. d'Isle, du 11 décembre 1755, demandait au surintendant des Bâtiments l'autorisation de reprendre une seconde tenture de l'*Ancien Testament* en basse lisse :

A M. de Marigny,

*J'ai l'honneur de vous rendre compte que la 1re tenture de l'*Ancien Testament *est fort avancée dans l'atelier du Sr Neilson; comme l'on ne peut faire aucun usage des* Portières des Dieux *dont les tableaux sont totalement ruinés et qu'ils sont à la 9e répétition, en place de la 1re tenture, j'ay ordonné la 2e (de l'*Ancien Testament) *et à la place des* Portières des Dieux, *si vous le trouvez bon, une 6e tenture des* Nouvelles Indes *d'après M. Desportes, en attendant que nous ayions des tableaux nouveaux pour une nouvelle tenture . . . . .*

En note. - Approuvé pour le travail de l'atelier Neilson.

Cette tenture fut commencée en 1756.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	*Joseph* (2e). . .	25 mai 1756.	29 déc. 1759.	Neilson.	4 a. 14.8		220^tt^	
〃	*Laban* (2e). . .	9 juill. 1756.	9 avril 1759.	*Idem.*	4 a. 2.8			
〃	*Esther* (2e). . .	9 juill. 1756.	17 mai 1759.	*Idem.*	4 a. 4			
〃	*Tobie* (2e) . . .	13 sept. 1756.	4 oct. 1760.	*Idem.*	4 a. 3			
〃	*Salomon* (2e) .	Janv. 1757.	7 mars 1760.	*Idem.*	4 a. 10			
	Suzanne (2e) .	Avril 1757.	24 déc. 1761.	*Idem.*	5 a. 10.8			

Cette tenture avec la pièce d'*Athalie* de la troisième tenture fut exposée le jeudi 2 juin 1774 aux Gobelins pour la Fête-Dieu.

En 1777, un état de pièces remises au Sr Jubaux se rapporte à cette tenture :

État des pièces remises au Sr Jubaux, marchand tapissier, le 25 juin 1777, de l'ordre de M. le Comte d'Angiviller en date du 22 juin.

Basse lisse. — Tenture en 6 pièces de l'*Ancien Testament* exécutées de 1759 à 1761 :

L'*Évanouissement d'Esther* . . . . 4 a. 4 cours.
Joseph . . . . 4 a. 14.8
Salomon . . . . 4 a. 10
Tobie . . . . 4 a. 3
Suzanne . . . . 5 a. 10.8
Laban . . . . 4 a. 2.8
Sur 3 a. 10 de haut.

Suivent d'autres tentures des *Enfants Jardiniers*, de *Don Quichotte* et des *Portières des Dieux*.

Le tapissier Jubaux était concierge garde-meuble du comte d'Artois.

Cette tenture fut reversée aux Gobelins, et, en 1870, le Garde-Meuble possédait toutes les pièces, sauf celle de *Laban*.

En 1871, les deux tapisseries de *Salomon* et de *Tobie* brûlèrent aux Gobelins.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1426-1	30-1	*Esther* (1)	Neilson.	4m 10	4m 80	Neilson ⚜ · G · ex. 1759.	Garde-Meuble.
1426-2	30-3	*Joseph* (2)	*Idem.*	4 11	5 04	Neilson ex. 1759.	*Idem.*
		Salomon (3)	*Idem.*	4 20	5 12		Brûlée en 1871.
		Tobie (4)	*Idem.*	4 45	4 40		*Idem.*
1426-3	30-4	*Suzanne* (5)	*Idem.*	4 14	6 14	Neilson exc. 1761.	Garde-Meuble.
		Laban	*Idem.*				*Manque.*

(1) Signatures dans le terrain, au bas, à droite, *Ant Coypel* et NEILSON · ex 1758 ·
Dans la lisière, au bas, à droite, NEILSON ⚜ · G · ex *1759* ·
(2) Signatures dans le terrain : au bas, à gauche, *C. Coypel;* au bas, à droite, NEILSON · ex · *1759* ·
Dans la lisière, au bas, à droite, NEILSON ⚜ · G ·
(3) La valeur de cette pièce, d'après les registres des Gobelins, était de 25,704₶.
(4) La valeur de cette pièce, d'après les registres des Gobelins, était de 23,170₶.
(5) Signature, dans le terrain, en bas, à droite, NEILSON exc · 1761.
La lisière du bas manque.

CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — 5 PIÈCES.

DEUXIÈME BORDURE.

En 1766, après la livraison de quatre pièces de la troisième tenture, au comte de Fife, Neilson avait obtenu de remplacer ces pièces au magasin.

Le travail commença en 1771 par les pièces de *Tobie* et de *Joseph*.

Pour cette série, les bordures furent exécutées séparément et cousues au corps du tableau.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	*Tobie* (3e)	Janvier 1771.	1772.	Neilson.	4 a. 2		230₶	
"	*Joseph* (3e)	Avril 1771.	3 sept. 1773.	*Idem.*	4 a. 12		{ 230₶ 235₶ }	
"	*Suzanne* (3e) ...	Sept. 1773.	12 fév. 1776.	*Idem.*	5 a. 10		258₶	
"	*Esther* (3e)	Juillet 1775.	10 juin 1777.	*Idem.*	4 a. 9	16 a. 8 b. 10	235₶	3,886₶ 3.6
"	*Salomon* (3e) ...	1776.	1779.	*Idem.*	4 a. 7		240₶	

Une partie de ces pièces réunies à la pièce de *Laban* de la troisième tenture fut donnée en présent au comte Onesti, neveu et camérier du Pape, sur la demande du cardinal de La Rochefoucauld.

Paris, 21 décembre 1778.

A M. d'Angiviller,

Je suis très sensible, Monsieur, à la bonté que vous avez eu de vous occuper un peu du présent que je voudrais faire à M. le Comte Onesti, j'ai vu ce matin M. le Nonce et je suis persuadé, d'après la conversation que j'ai eu avec lui, qu'une tenture de tapisserie des Gobelins serait agréable à M. le Camérier. En conséquence, je suis bien déterminé à profiter de vos bontés. La seule grâce que je vous demande actuellement est de permettre qu'il voye la tenture des Loges du Vatican *et celle de l'*Ancien Testament, *afin qu'il choisisse celle qui lui plaira le plus, et de m'envoyer un ordre pour cela.*

On ne peut rien ajouter, Monsieur, à la sincérité des sentiments qui m'attachent à vous,

Le Cardinal DE LA ROCHEFOUCAULD.

Le 28 décembre 1778, le comte Onesti et le Nonce, accompagnés du cardinal de La Rochefoucauld, visitèrent les Gobelins et choisirent une tenture de six pièces de l'*Ancien Testament*. Ils demandèrent en même temps une suite de douze fauteuils des Gobelins.

ÉTAT des pièces de tapisseries cédées à S. E. Mgr le Cardinal de La Rochefoucauld.

COURS.	SUJETS.	AUNES CARRÉES.	PRIX DE L'AUNE CARRÉE
4 a. 5	*Le Jugement de Salomon*	15 a. 0 b. 2	240#
4 aunes.	*Laban*	14 a. 8	240#
4 aunes.	*Tobie*	14 a. 8	245#
4 a. 10	*Joseph*	16 a. 12	245#
5 a. 7	*Suzanne*	19 a. 11.6	258#
4 a. 7	*Esther*	16 a. 1.6	245#

TOTAL DU PRIX . . . . 23,901#
Le tiers déduit . . . . 7,967#

Pour le Comte Onesti. RESTE . . . . 15,934#

Le peintre Belle, inspecteur des Gobelins, écrit à la date du 10 avril 1779 :

La tenture de M. le Cardinal de La Rochefoucauld est partie toute emballée de la manufacture jeudy dernier 8 du présent, pour sa destination.

Le cardinal de La Rochefoucauld avait écrit, le 18 janvier 1779, au comte d'Angiviller pour réclamer les douze fauteuils destinés au comte Onesti :

J'ai été aux Gobelins pour voir les douze fauteuils que vous m'aviez destinés et que je croyais faits. Je n'ai vu que quelques modèles. Il a été convenu d'y faire travailler, sur un fonds gris verdâtre et d'y placer un bouquet qui sera entouré d'une guirlande de fleurs.

Après la livraison de cette tenture, il ne restait en magasin aux Gobelins que la pièce d'*Athalie*, en basse lisse de la troisième tenture.

SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — 6 PIÈCES.

TROISIÈME BORDURE.

A la suite de ce présent, Neilson reprit la fabrication de plusieurs pièces, avec les bordures faites séparément.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	*Athalie* (3ᵉ)....	1778.	Oct. 1781.	Neilson.	6 a. 9			5,233# 11.10 1/2
"	*Suzanne* (4ᵉ)...	1781.	Mai 1783.	*Idem.*	5 a. 10			4,485# 18.9
"	*Tobie* (4ᵉ).....	1784.	8 fév. 1786.	*Idem.*	4 a. 2.8		258#	3,314# 12.2 1/4
"	*Joseph* (4ᵉ).....	1785.	1787.	*Idem.*	4 a. 11			3,738# 5.7 1/2
"	*Esther* (4ᵉ).....	1788.	1791.	Cozette fils.	4 a. 10.8			3,713# 7.1 1/2
"	*Salomon* (4ᵉ)...	1789.	4 oct. 1792.	*Idem.*	5 a. 5.12	16 a. 3 b. 3		3,563# 16

Au 1ᵉʳ janvier 1791, l'inventaire du magasin des Gobelins signale une ancienne pièce d'*Athalie* de 6 a. 9 de cours (valeur : 5,233# 11.10 1/2), plus quatre pièces de l'*Ancien Testament,* d'après M. Coypel; hauteur, 3 a. 10 :

Athalie................	6 a. 9	Valeur :	5,233# 11.10 1/2
Suzanne................	5 a. 10		4,485# 11. 9
Tobie................	4 a. 2.8		3,314# 12. 2 1/4
Joseph................	4 a. 11		3,738# 5. 7 1/2
		TOTAL........	16,772# 8. 5 1/4

En l'an VII, les six pièces terminées de la 6ᵉ tenture étaient proposées pour la vente.

En l'an X, les quatre pièces *Athalie, Joseph, Tobie* et *Suzanne* (prix de fabrique : 16,771 fr. 80) furent livrées au citoyen Bellanger, rentrayeur garde-magasin des tapis du Gouvernement à la demande des citoyens Percier et Fontaine, architectes du Palais des Consuls, pour le service des Consuls.

Certifié le 21 germinal an X.
Signé : GUILLAUMOT.
(Archives nationales, O² 875.)

En l'an II, ces quatre mêmes pièces furent employées pour meubler les appartements du château de Saint-Cloud.

Le 3 vendémiaire an XII, le Grand Juge, Ministre de la Justice, demande au Ministre de l'Intérieur une tapisserie du *Jugement de Salomon* pour son hôtel, place Vendôme.

Cette tapisserie lui fut accordée et ne fut pas restituée au Garde-Meuble.

(Archives nationales, O² 877.)

Le 23 novembre 1809, le Roi de Saxe visita la Manufacture des Gobelins et reçut en présent de la part de Napoléon Ier une série de deux pièces de l'*Ancien Testament, Joseph* et *Esther* et une pièce d'*Esther*, l'*Arrestation d'Aman*, d'après *De Troy*.

En 1900, les deux pièces de *Joseph* et *Esther*, encadrées dans des bordures simples avec le chiffre N et les écoinçons décorés d'abeilles, font partie des collections du Roi de Saxe, au château royal de Dresde.

La pièce de *Suzanne* de cette tenture était restée aux Gobelins.

La pièce d'*Athalie* se retrouve dans la vente Deleuze des 12-14 janvier 1903, n° 251 sans bordure (vendue 25,000 fr.).

L'emploi de la pièce de *Tobie* n'a pas été retrouvé.

Une pièce du *Jugement de Salomon* existe dans la collection de M. Ephrussi.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1427	31	*Athalie* (1).....	3m 00	7m 00	Neilson.	*Neilson* ex 1781.	Vente Deleuze, 1903.
		Suzanne (2)....	4 27	6 20	*Idem.*	NEILSON ex 1783.	Mobilier national.
		Tobie.........			*Idem.*		*Manque.*
		Joseph (3)......	4 34	5 50	*Idem.*	*Neilson* ex 1787.	Château royal de Dresde.
		Esther (4)......	4 34	5 37	Cozette fils.	Cozette fils x 1791.	
		Salomon......			*Idem.*		

(1) Pièce sans bordures, signée dans le carrelage au bas à droite.

(2) Signée dans le terrain au bas à droite.
Inscription du cartouche :

SUSANNE

(3) Signature dans le terrain au bas à droite.
La bordure de cette pièce et de la suivante est formée d'un cadre simple et étroit, fond jaune, avec une abeille d'or sur fond bleu aux quatre angles et la lettre N couronnée sur fond bleu au milieu de la bordure du haut.
Inscription du cartouche :

JOSEPH

(4) Signature dans le terrain, au bas à droite.
Inscription du cartouche :

ESTHER

Tableau des Tentures de l'Ancien Testament.

HAUTEUR.	DATES	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1900	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
		PREMIÈRE TENTURE HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES. (PREMIÈRE BORDURE.)							
4 a. 2	1711 a 1729	*Athalie*. *Jephté*. *Suzanne*. *Salomon*. *Tobie*. *Laban*. *Esther*. *Joseph*.	Jans.	45 a. 1 1/2		Ambassade de France à Rome.	*Athalie, Suzanne, Salomon, Esther, Joseph,* au Palais du Vatican.		4^m 75
		DEUXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES. (PREMIÈRE BORDURE.)							
4 a. 2	1715 à 1731	*Athalie*. *Jephté*. *Suzanne*. *Salomon*. *Tobie*. *Laban*. *Esther*.	Jans.	44 a. 5	N° 210	A Paris.	Garde-Meuble à Paris. N° 24 · 1 à 8.		4^m 80
		Joseph.	Jans Le Febvre.						
		TROISIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — 7 PIÈCES. (DEUXIÈME BORDURE.)							
3 a. 10	1749 à 1757	*Athalie*.	Neilson.	6 a. 9		A Paris. Garde-Meuble.	A Paris. Garde-Meuble. 1434 – 30.2.	Pièce signée : NEILSON ⚜ GOB. exc. 1757.	4^m 20
		Suzanne.		5 a. 11		Quatre pièces vendues au Comte de Fife en 1766. *Emploi inconnu.*			
		Salomon.		4 a. 8 1/2					
		Tobie.		4 a. 2					
		Joseph.		4 a. 14					
		Esther.		4 a. 9					
		Laban.		4 a. 1				Pièce cédée au Cardinal de La Rochefoucauld en 1779 pour le Comte Onesti.	
		QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — 6 PIÈCES. (DEUXIÈME BORDURE.)							
3 a. 10	1756 à 1761	*Salomon*.	Neilson.	4 a. 10		Au magasin des Gobelins.		Deux pièces brûlées aux Gobelins, en 1871.	4^m 20
		Tobie.		4 a. 3.					
		Suzanne.		5 a. 10 1/2			Garde-Meuble n° 30.4.	Signée : Neilson ex. 1761.	
		Esther.		4 a. 4			*Idem.* n° 30.1.	Signée Neilson : ⚜ G. ex. 1759.	
		Joseph.		4 a. 14 1/2			*Idem.* n° 30.3.	Signée : Neilson ex. 1759.	
		Laban.		4 a. 2 1/2				*Manque.*	
		CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — 5 PIÈCES. (DEUXIÈME BORDURE.)							
3 a. 10	1771 à 1779	*Salomon*. *Tobie*. *Suzanne*. *Esther*. *Joseph*.	Neilson.	4 a. 7 4 a. 2 5 a. 10 4 a. 9. 4 a. 12				Tenture donnée au Comte Onesti camérier du Pape en 1778	
		SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — (TROISIÈME BORDURE.)							
3 a. 10	1778 à 1792	*Athalie*.	Neilson.	6 a. 9		Magasin des Gobelins.	Vente Deleuze 1903. Signée: Neilson exc. 1781.	Employée à Saint-Cloud en l'an x.	4^m 30
		Tobie.		4 a. 2 1/2				*Manque.*	
		Suzanne.		5 a. 10			Mobilier national, n° 31.	Signée : Neilson exc. 1783.	
		Joseph.		4 a. 11			Château royal de Dresde.	2 pièces données en 1809 au Roi de Saxe.	
		Esther.	Cozettefils.	4 a. 10 1/2					
		Salomon.		5 a. 5 3/4				Livrée en l'an XII au Ministre de la Justice.	

V. — LE NOUVEAU TESTAMENT

D'APRÈS JEAN JOUVENET ET JEAN RESTOUT.

(1711.)

En même temps que les modèles de l'*Ancien Testament* étaient confiés exclusivement à l'atelier de Jans, Lefebvre fils recevait les modèles du *Nouveau Testament*, d'après Jouvenet.

Jans avait commencé sa première pièce en 1711; Lefebvre commença sa tenture en 1712.

La première mention des modèles de cette tenture se trouve dans les *Comptes des Bâtiments* de l'exercice 1711:

Année 1711. — Maisons royales. — Peinture. 1er avril 1712: au Sr Jouvenet, peintre, pour un tableau représentant : *Notre-Seigneur à table chez le Pharisien*. . . . . 4,500#

Au Salon de 1699, un tableau de Jouvenet est ainsi désigné: *La Madeleine aux pieds de Notre-Seigneur chez le Pharisien.*

Le même sujet, par Jouvenet, avait été exposé au Salon de 1704 :

Cette décoration est terminée par trois grands tableaux de M. Jouvenet, qui ont chacun 20 pieds de long et qui sont exposez dans la cour du Louvre, au pied de l'escalier qui sert de sortie.

Dans le premier, et qui est le plus esloigné, le peintre a exprimé la force de la grâce de Jésus-Christ sur le cœur de la femme pécheresse qui se vint jetter à ses pieds dans le festin où il avoit été invité par Simon. L'on y remarque et les différents mouvements qui se passèrent dans l'esprit des conviez sur l'indignité de la femme, et la puissance du Sauveur et la joye du Ciel sur la pénitence des pécheurs.

(*Livret de l'Exposition de 1704.*)

Année 1712. — Maisons royales. — Peinture. 1er may 1713: au Sr Jouvenet, peintre, pour deux grands tableaux représentant la *Pesche de saint Pierre* et la *Résurrection du Lazare*, qu'il a fais et livrez pour servir de dessins aux ouvrages de tapisserie de la Manufacture royale des Gobelins en 1712. . . . . 9,000#

La *Résurrection de Lazare*, de 20 pieds de long, était exposée au Salon de 1704 :

Et dans la *Résurrection de Lazare*, qui fait le sujet du troisième tableau, la surprise et l'estonnement de Marthe et de Marie et des Juifs qui se trouvèrent présents à un événement si peu attendu et qui attira des larmes et le trouble jusques dans l'âme de Jésus-Christ qui opéroit ce grand prodige.

Année 1714. — Maisons royales. — Peinture. 1er décembre: au Sr Jouvenet, peintre, pour un grand tableau représentant *Notre-Seigneur qui chasse les marchands hors du temple*, qu'il a fait pour estre exécuté en tapisserie aux Gobelins en 1713 et 1714. . . . . 4,500#

Le même sujet, par Jouvenet, était exposé au Salon de 1699.

Un tableau de 20 pieds de long figure au Salon de 1704 :

Dans le second, le trouble et le désordre de ceux qui vendoient dans le temple les animaux destinez aux sacrifices de la Loy, lorsqu'ils en furent chassez par Jésus-Christ animé de zèle pour la Maison de son Père.

Les trois tableaux de 20 pieds : *Notre-Seigneur chez le Pharisien*, la *Résurrection de Lazare* et *Jésus-Christ chassant les vendeurs du Temple*, avaient été peints pour l'église des religieux de Saint-Martin-des-Champs, avec la *Pêche miraculeuse*.

Jean Jouvenet étant mort en 1717, son neveu, le peintre Jean Restout, fut chargé d'achever et de compléter les tableaux de la tenture :

Année 1723. — Paris. Maisons royales. Peinture. Du 30 décembre 1725 : au S[r] Restout, peintre, pour un grand tableau représentant la *Cène*, qu'il a fait et augmenté d'après le S[r] Jouvenet, qui l'avait commencé, pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins.. 4,000[tt]

D'après l'*État des ouvrages faits pour le Roi depuis 1716 jusques et y compris 1729*, ce tableau mesurait 12 pieds de haut sur 21 de large :

Année 1723. — Restout. — Un tableau de 21 pieds de long sur 12 pieds de haut représentant la *Cène de Notre-Seigneur avec ses douze Apôtres*. Somme demandée : 5,000 livres. Modération : 4,000 livres.

(Archives nationales, O[1] 1921[A].)

Jouvenet avait exposé au Salon de 1704 un sujet semblable :

Au second rang, la *Cène de Jésus-Christ avec les douze Apôtres*.

Le sixième tableau, le *Lavement des pieds*, moins large que les autres tableaux de la suite, fut livré vers 1722 ou 1723. Le modèle fut exécuté par J. B. Vanloo, d'après un tableau du Mutien, Girolamo Muziano, de Brescia, peintre italien, mort en 1592.

Plus tard, en 1757, Restout livra un autre tableau de sa composition pour remplacer le modèle du Mutien :

Année 1725. — Du 20 mars 1726 : au S[r] Restout, copie d'un grand tableau, d'après Jouvenet, représentant Monseigneur guérissant les malades sur le bord du lac de Génézareth, qu'il a fait pour le service du Roi pendant les années 1724 et 1725...................... 4,000[tt]

Année 1733. — 1[er] novembre 1739 : au S[r] Restout, peintre, la somme de 3,000 livres pour faire avec 2,000 livres à luy cy devant ordonnés (le 20 juin 1738) le parfait payement de 5,000 livres à quoy monte le prix d'un tableau représentant le *Baptême de Notre-Seigneur par saint Jean*, qu'il a fait pour le service du Roy pendant l'année 1733.

(Archives nationales, O[1] 2470, O[1] 2487.)

Ce tableau, de 21 pieds sur 12 de haut, fut exposé au Salon de 1737 :

Le *Baptême de Jésus-Christ par saint Jean*, de 21 pieds sur 12 de haut, par M. Restout, professeur.

Le second modèle du *Lavement des pieds*, par Restout, ne fut livré qu'en 1757.

Les archives des Gobelins renferment une lettre de M. d'Isle, directeur des Gobelins, à M. de Vandières, du 11 avril 1753, où il est question de ce nouveau modèle.

« . . . *Pour donner de l'ouvrage aux ouvriers, une 5e tenture d'*Esther *est commencée, mais comme on ne peut monter que deux de ces pièces à la fois parce qu'il n'y a qu'une bordure, j'avais demandé de commencer en même temps une tenture du* Nouveau Testament, *de Jouvenet, en huit tableaux, 5 de Jouvenet, 2 de Restout et une mauvaise copie du Mutien représentant le* Lavement des pieds. *Monsieur a dit qu'il ordonnerait à M. Restout de faire ce tableau.* »

Année 1758. — Du 10 décembre 1760 : au Sr Restout, 1,000tt pour, avec 7,000tt déjà remis en à compte, faire le parfait paîment de 8,000tt pour le prix de deux tableaux représentant Jésus-Christ qui lave les pieds à ses apôtres, estimé 6,000tt, destiné à être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, et l'autre, la *Descente de Croix*, d'après Jouvenet, estimé 2,000tt et destiné pour l'église des Capucins à Paris, livré en 1757 . . . . 1,000tt

Mémoire d'un tableau pour la Manufacture royale des Gobelins, par le sieur Restout, pendant l'année 1757.

Ce tableau a 12 pieds de hauteur sur 21 de largeur et a été ordonné pour completter une tenture dont les sujets sont tirés du *Nouveau Testament*, par Jouvenet.

Il représente Jésus-Christ qui lave les pieds aux apôtres, au moment où le Seigneur adresse ces paroles à saint Pierre : « Si je ne vous lave, vous n'aurez point part avec moi » (S. Jean, chap. XIII). Estimé. . . 6,000tt

Ce tableau inachevé avait été exposé au Salon de 1755 et portait cette date :

Par M. Restout, recteur. — Un tableau de 12 pieds de haut sur 21 pieds de large, représentant Jésus-Christ qui lave les pieds aux apôtres.

On a choisi le moment où le Seigneur dit ces paroles à saint Pierre : « Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi » (S. Jean, chap. XIII).

NOTA. — L'Auteur ayant été pressé par le tems de l'exposition du Salon n'a pu terminer entièrement ce tableau.

(*Livret du Salon de* 1755.)

L'*Inventaire général*[1] *des tableaux et desseins et autres choses qui ont été faits à la Manufacture royale des Gobelins et qui sont à la garde particulière du Sr Chastelain, inspecteur et peintre de ladite manufacture*, donne le détail suivant des modèles du *Nouveau Testament*.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.)

TABLEAUX DE M. JOUVENET.

TENTURES DU *NOUVEAU TESTAMENT*.

Le tableau représentant le *Seigneur chez le Pharisien*, de 21 pieds de long sur 12 pieds de large, peint par M. Jouvenet.

Le tableau de la *Pesche de St Pierre*, de 21 pieds de long sur 12 pieds de haut, peint par le même.

[1] Cet inventaire date de 1736 et contient des additions postérieures.

Le tableau représentant le *Lazare ressuscité*, de 21 pieds de long sur 12 pieds de haut, par le même.

Le tableau représentant le *Seigneur qui chasse les vendeurs du Temple*, de même grandeur par le même.

Plus le tableau représentant la *Cène de notre Seigneur*, de 21 pieds de long sur 11 pieds 6 pouces de haut, ledit tableau commencé par M. Jouvenet et fini par le S[r] Retout.

Plus un tableau copié par Vanloo, d'après Le Mutien, représentant *Notre Seigneur qui lave les pieds à ses apôtres*, de 15 pieds de long sur 10 pieds 10 pouces de haut.

Plus un tableau représentant *Notre Seigneur guérissant les malades*, par Retout, en 1726.

Plus une grande bordure fort riche, pour les tableaux de M. Jouvenet, de 6 aunes trois quarts de large et de 4 a. 6 de haut, remplis par les coins d'un cartouche avec les chiffres dedans à costé des cornets d'abondance et des grands festons de fleurs; dans le milieu du haut, les armes du Roy et le milieu du bas aussy des festons de fleurs, et le reste des ornements, le tout peint par M. Fontenay.

Plus un tableau représentant *Notre Seigneur baptisé par saint Jean*, de 20 pieds 8 pouces de long sur 12 pieds de haut, peint par le S[r] Retout.

ORDRE DES TABLEAUX.

I. La *Madeleine chez le Pharisien.*

II. La *Pêche miraculeuse.*

III. La *Résurrection de Lazare.*

IV. *Jésus chassant les vendeurs du Temple.*

V. La *Cène.*

VI. Le *Lavement des pieds.*

VII. *Jésus guérissant les malades.*

VIII. Le *Baptême du Christ.*

DESCRIPTIONS.

I. La *Madeleine chez le Pharisien*, Salons de 1699 et de 1704. — Modèle de Jouvenet, livré en 1711, actuellement au Louvre. H[r] 3 m. 88, L[r] 6 m. 82.

Dans la salle d'un palais, les apôtres sont assis devant une table servie par de nombreux serviteurs. A gauche, le Christ lève la main droite sur la tête de la Madeleine agenouillée devant lui. Au-dessus du Christ, des anges dans un nuage. De nombreux spectateurs dans des galeries, à droite et à gauche, assistent au repas. Au premier plan, à droite, un gros chien.

Inscription du cartouche de la bordure inférieure.

DILEXIT MVLTVM

II. La *Pêche miraculeuse.* Salon de 1704. — Modèle de Jouvenet, livré en 1712, actuellement au Musée d'Amiens (envoi de 1872). Hr 3 m. 92, Lr 6 m. 64. Gravé par Jean Audran en 1726.

Au milieu du tableau, Jésus, entouré de ses apôtres, étend les bras en descendant du bateau dont on voit les mâts et les cordages à gauche. A droite, un autre bateau que l'on amarre. Des hommes et des femmes déchargent le poisson dans des paniers et des filets. Au premier plan, au milieu, une femme assise fait un tas de poissons.

Inscription du bas :

QVIA
DOMINVS
EST

III. La *Résurrection de Lazare.* Salon de 1704. — Modèle de Jouvenet, livré en 1712, actuellement au Musée de Lille (envoi de l'État en 1872). Hr 3 m. 80, Lr 6 m. 70. Gravé par Jean Audran en 1726.

Devant des rochers qui forment une grotte, au côté gauche de la composition, Jésus, entouré des apôtres et de nombreux personnages, de femmes et d'enfants, montre le groupe des hommes qui entourent Lazare dans son tombeau. A gauche, un des hommes tient une torche et éclaire la scène. Au fond, à droite, façade de palais.

Inscription du cartouche :

LAZARE
VENI
FORAS

IV. *Jésus chassant les vendeurs du Temple.* Salons de 1699 et 1704. — Modèle de Jouvenet, livré en 1713, actuellement au Musée du Louvre. Hr 3 m. 88, Lr 6 m. 80.

Sur les marches du temple, qui occupe la partie gauche, Jésus, entouré de ses apôtres, menace les marchands d'une corde qu'il tient dans la main droite. A ses pieds, un marchand ramasse des pièces de monnaie, des femmes s'enfuient, des hommes emmènent des bœufs et des moutons. Au fond, à droite, deux hommes emportent une grande cage sur les épaules. A droite et à gauche, au premier plan, un chien.

Inscription du cartouche inférieur :

ZELUS DOMUS
TUÆ COMEDIT
ME·

V. La *Cène*. Salon de 1704. — Modèle de Jouvenet, achevé et modifié par Jean Restout, livré en 1723, actuellement au Musée d'Amiens (envoi de l'État en 1872). Hr 3 m. 90, Lr 7 m. 20.

Dans la salle d'un palais éclairé par une lampe à trois branches, une table est dressée au milieu. Jésus est au fond, les apôtres occupent les côtés, à droite et à gauche. Un grand personnage debout se tient au premier plan, à droite. Au milieu, devant la table, un serviteur à genoux soulève un grand vase à anse. Au fond, à droite et à gauche, d'autres serviteurs. Brûle-parfums au premier plan à gauche.

Inscription du cartouche inférieur :

USQVE IN
FINEM DILEXIT
EOS

VI. Le *Lavement des pieds*. 1er modèle[1]. — Modèle de J.-B. Vanloo, d'après le Mutien, livré en 1723.

Dans une salle à carrelage de marbre, éclairée par une fenêtre à gauche, Jésus à genoux devant un bassin s'apprête à laver les pieds d'un vieillard assis au-dessous de la fenêtre. Les apôtres et de nombreux personnages regardent la scène. Au premier plan à droite, un homme attache sa sandale Au premier plan à gauche, un homme est assis le coude appuyé sur un panier de linge. Devant lui trois vases d'orfèvrerie sont placés sur le carrelage. Au fond, au haut d'un escalier une porte est ouverte.

Inscription du cartouche inférieur :

EXEMPLUM
DEDI · VOBIS

VI *bis*. Le *Lavement des pieds*. 2e modèle. Salon de 1755. — Modèle de Jean Restout, livré en 1757 aux Gobelins, actuellement au Musée de Caen (envoi de l'État en 1872). Hr 4 mètres, Lr 7 mètres.

Le tableau et les tapisseries portent la signature — *Restout 1755* —, sur une marche au bas de la composition à gauche, sous un chien.

Dans une grande salle à colonnes, sans fenêtres, Jésus tourné vers la droite, à genoux devant un bassin, lève la main droite devant son disciple assis devant lui.

[1] Les mesures de ce modèle : 15 pieds sur 10 pieds 10 pouces, correspondent à : Hr 3 m. 50, Lr 4 m. 50.



Nombreux personnages debout ou assis. Un d'eux debout derrière Jésus étend la main sur lui. Au premier plan, à gauche, un chien, devant un homme assis qui enlève sa sandale.

Inscription du cartouche :

EXEMPLUM
DEDI VOBIS
Sz *ch.* XIII.

VII. *Jésus guérissant les malades.* — Modèle de Jean Restout, livré en 1725, actuellement au Musée de Lille (envoi de l'État en 1749). H^r 3 m. 80, L^r 6 m. 78.

Au bord du lac de Génésareth sur lequel on voit à gauche un bateau, et devant des constructions à colonnes qui occupent le côté droit du tableau, Jésus entouré de ses disciples et de plusieurs femmes étend la main vers les malades qu'on a amenés sur des brancards et qui se lèvent à sa voix. Sur le côté droit, un homme aide un vieillard à descendre de l'âne sur lequel il est assis. Dans le fond, à droite, sous l'arche d'un pont, on voit arriver d'autres malades portés sur des brancards.

Inscription du cartouche inférieur :

LANGORES
TVLIT ET
CVRAVIT

VIII. Le *Baptême du Christ.* Salon de 1737. — Modèle de Restout, exécuté en 1733, actuellement au Musée du Louvre, n° 2371.

Saint Jean, debout au bord d'une rivière, baptise Jésus à genoux devant lui et tourné vers la gauche. Derrière saint Jean, les Apôtres, un homme à genoux, un autre assis, une femme et deux enfants. A droite, au premier plan, un groupe de quatre personnages; plus loin, au fond, un autre groupe. Le tableau est signé sur une pierre à gauche — *Restout* —.

Inscription du cartouche inférieur :

CHRISTVS
A· IOANNE
BAPTIZATVR
LVC C III·

PREMIÈRE BORDURE (MODÈLE DE BLAIN DE FONTENAY).

Cette bordure de 22 pouces est décrite dans l'inventaire des modèles de la tenture. Cadre très riche imitant le bois sculpté doré. Aux angles, quatre écoinçons au chiffre avec fleurs naturelles sortant de cornes d'abondance et se reliant, en haut et en bas, aux fleurs du cartouche central. En haut, les armes du Roi entre deux grandes ailes et deux palmes. En bas, cartouche entouré de guirlandes de fleurs naturelles.

DEUXIÈME BORDURE (MODÈLE DE PIERRE JOSSE PERROT).

Ainsi qu'il est indiqué dans les lettres de M. d'Isle en 1753, la bordure employée pour les nouvelles tentures, moins hautes à partir de 1753, fut la bordure de la tenture de *Marc-Antoine*. Cette bordure de 11 pouces de largeur, du modèle de Perrot, comprenait un corps de moulure à coquilles imitant le bois sculpté doré, quatre écoinçons à fleurs de lis, un écusson aux armes du Roi entre deux palmes, au milieu de la bordure du haut, et un cartouche avec inscription au milieu de la bordure inférieure.

Une troisième bordure fut employée à partir de 1772, plus simple, composée d'un cadre avec quatre cartouches aux angles, semblable à la dernière bordure de l'*Ancien Testament.*

PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 4 PIÈCES.

PREMIÈRE BORDURE.

En 1711, l'atelier de haute lisse de Jans avait été chargé seul de l'exécution de la tenture de l'*Ancien Testament.* L'atelier de Le Febvre fut seul chargé des premières tentures du *Nouveau Testament.*

Cette première tenture, en quatre pièces, fut donnée au Czar Pierre le Grand, au nom du roi Louis XV, lors de son voyage à Paris en 1717.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 6	La *Madeleine chez le Pharisien*.....	1712.	Janv. 1715.	Le Febvre.	6 a. 14	30 a. 3 b. 14	311ᴴ 10	
	La *Pêche miraculeuse*..........	1713.	Janv. 1717.		6 a. 14		311ᴴ 10	
	Lazare..........	1713.	Avril 1716.		6 a. 14		311ᴴ 10	
	Les *Vendeurs du Temple*........	1713.	1717.		6 a. 14		311ᴴ 10 346ᴴ 10 en 1716.	
	Totaux.....				27 a. 8	120 a. 5 b.		36,999ᴴ 7. 4

En 1717, lors de la visite de Pierre le Grand aux Gobelins, Jouvenet n'avait exécuté que quatre tableaux de la suite et il mourut la même année.

La visite du Czar eut lieu aux Gobelins le 12 mai 1717 :

... Il étoit midi, quand le Czar sortit des Gobelins si satisfait, qu'il a souhaité d'y revenir une seconde fois, qui fut le 15 de Juin, et les choses s'y passèrent comme la première.

M. le Duc d'Antin aïant remarqué que le Czar avoit regardé avec beaucoup d'atention et de plaisir toutes les Tapisseries, reçut ordre du roi d'ofrir à ce Prince celles qui lui plaisoient. Sa Majesté Czarienne choisit deux tentures de Hautelisse, l'une de quatre pièces faites par M. Le Fevre, un des Maîtres du lieu, d'après les tableaux de M. Jouvenet, qui sont à Saint-Martin des Champs, dont les sujets sont pris du Nouveau Testament; et l'autre de huit pièces exécutées par M. Jans, aussi un des Maîtres, et par le même, M. Le Fevre, représentant les productions des Indes...

On joignit à ces tentures deux tableaux de tapisserie de Hautelisse, que le Czar avait paru désirer. Ce sont deux copies, l'une du Christ *de M. le Brun, par M. Souette, tapissier basse-lissier; et l'autre de l'*Espagnolette *de M. Santere, par M. Jans le fils.*

(*Histoire journalière de Paris,* 1716-1717, à Paris, chez Estienne Ganeau. M.DCCXVII. Avec privilège.)

Livré à Sa Majesté Czarienne, par ordre, le 17 juin 1717.

Une tenture, laine et soie d'après le Sr Jouvenet représentant des sujets du *Nouveau Testament*, en quatre pièces.

Sçavoir :

La *Magdelaine chez le Pharisien*	6 a. 14
La *Pesche miraculeuse*	6 14
Les *Vendeurs chassés du Temple*	6 14
La *Résurrection de Lazare*	6 14
Total du cours	27 a. 8
Sur la hauteur de	4 a. 6
Ce qui fait en carré	120 a. 5
A 358# 10 l'aune carrée	43,131# 8.1

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

En 1900, l'emplacement de cette tenture n'a pas été trouvé.

DEUXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 7 PIÈCES.

PREMIÈRE BORDURE.

Le Febvre avait commencé une réplique des quatre modèles de Jouvenet après l'achèvement des pièces de la première tenture.

Il reçut, à partir de 1723, les modèles de Van Loo et de Restout formant la suite de la tenture.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 6	La *Madeleine* (2ᵉ) .	1715.	Juill. 1719.	Le Febvre.	6 a. 14	26 a. 12 b. 12	346# 10	
	La *Pêche* (2ᵉ).....	1717.	1721.	*Idem.*	6 a. 14	30 a. 5 b. 0	346# 10 375# 10	
	Lazare (2ᵉ).......	1716.	1721.	*Idem.*	6 a. 14	29 a. 15 b. 2	346# 10 375# 10	
	Les *Vendeurs* (2ᵉ)..	1718.	Janv. 1724.	*Idem.*	6 a. 14		346# 10 390# 371# 10	
4 a. 6	Le *Lavement des pieds* (1ᵉʳ)...........	1723.	Oct. 1726.	*Idem.*	5 a. 4		361# 10	
	La *Cène* (1ʳᵉ).....	1724.	Oct. 1726.	*Idem.*	6 a. 14		361# 10	
	Guérison des malades (1ʳᵉ)......	1728.	Oct. 1729.	*Idem.*	5 a. 14	25 a. 13 b.	361# 10	

Cette tenture, mise en magasin à la Manufacture des Gobelins, figure sur *l'Estat*[1] *des tapisseries de la Manufacture royale des Gobelins qui ont esté données par ordre depuis l'année 1708.*

HAUTE LISSE.

Une tenture du *Nouveau Testament* en sept pièces, d'après les tableaux de Jouvenet, laine et soye.

Sçavoir :

La *Magdeleine chez le Pharisien*..............	6 a. 14
La *Résurrection de Lazare*...................	6 a. 14
La *Pesche miraculeuse*.....................	6 a. 14
Les *Vendeurs chassés du Temple*..............	6 a. 14
Le *Lavement des pieds*.....................	5 a. 2 1/2
La *Cène*................................	6 a. 14
Le *Seigneur qui guérit*....................	6 a. 13
Total du cours.....	46 a. 5 1/2
Sur la hauteur de......................	4 a. 6
Ce qui fait en carré......................	202 a. 12 b. 1
A 371# 10 l'aune carrée, monte à la somme de............	75,323# 1.6

En marge est écrit : *Livré au Roy de Prusse, par ordre, en 1736.*

Ces tapisseries furent offertes au Roi de Prusse, Frédéric-Guillaume Iᵉʳ, par la Reine Marie Leczinska[2], pour remercier ce souverain de l'hospitalité que son père, Stanislas Leczinski, avait trouvée à Kœnigsberg, après sa tentative avortée de restauration en Pologne.

En même temps que les quatre pièces du *Nouveau Testament*, le Roi de Prusse reçut quatre *Portières des Dieux* à fond d'or.

L'ensemble de ce présent s'élevait à la somme de 87,502# 6.10.

[1] Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825. — [2] Voir le détail des circonstances de ce présent au chapitre des *Portières des Dieux*, page 22.

TROISIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

PREMIÈRE BORDURE.

Cette tenture, commencée en 1720, fut composée des sept modèles de la deuxième tenture et complétée en 1739 par le huitième tableau : le *Baptême du Christ,* d'après Restout.

Cette tenture, avec la même bordure que les précédentes, fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 6	La *Madeleine*......	1720.	Oct. 1727.	Le Febvre.	6 a. 14		390#	
"	La *Pêche*.........	1721.	Avril 1724.	*Idem.*	6 a. 14		371# 10	
"	*Lazare*..........	1722.	Jenv. 1725.	*Idem.*	6 a. 12		361# 10	
"	Les *Vendeurs*.....	1727.	1728.	*Idem.*	6 a. 11	29 a. 5 b. 2	361# 10	
"	*Lavement des pieds.*	1726.	Oct. 1728.	*Idem.*	5 a. 2 1/2		361# 10	
"	La *Cène*.........	1727.	Oct. 1730.	*Idem.*	6 a. 14	30 a. 1 b. 4	358# 10	
"	La *Guérison des malades*.........	1729.	Oct. 1731.	*Idem.*	6 a. 15	30 a. 5 b. 10	358# 10	
"	Le *Baptême de J.-C.*	1739.	Oct. 1744.	Monmerqué.	7 a. 2	31 a. 1 b. 8	345#	10,727# 5. 9.

Les sept premières pièces furent livrées au Garde-Meuble par ordre du 7 mars 1737, sous le n° 211 des pièces sans or.

La huitième pièce, le *Baptême,* fut livrée le 18 septembre 1745 sous le même numéro.

N° 211. Nouveau Testament. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessin de *Jouvenet,* manufacture des Gobelins, représentant divers sujets du Nouveau Testament, dans une bordure fond couleur de bronze, à cornes d'abondance d'où sortent des fruits et raisins au naturel, chargée de mosaïques et rosettes aussi couleur de bronze, ayant au milieu d'en haut les armes du Roy dans un vol éployé, et aux coins les chiffres de Sa Majesté dans des festons de fleurs; la tenture en huit pièces, contenant 49 aunes 1/3 sur 4 aunes 1/4.

Les sept premières pièces de cette tenture furent exposées à la Fête-Dieu, aux Gobelins, en 1735.

En 1789, cette tenture était à Paris.

N° 211. — Nouveau Testament. — 8 pièces Gobelins, d'après Jouvenet.

1 pièce 6 a. 1/3
1 pièce 6 a. 1/3
1 pièce 6 a. 1/3
1 pièce 6 a. 1/3 } sur 4 a. 1/4 haut. Bordure 22 pouces, à réparer.
1 pièce 6 a. 2/3
1 pièce 6 a. 1/4
1 pièce 4 a. 3/4
1 pièce 6 a. 1/3

Magnifique, susceptible d'une très légère réparation, mais indispensable.

(Archives nationales, O[1] 3502.)

Un autre inventaire donne cette note :

211. Nouveau Testament. — De la première beauté, complette, elle a été prêtée jusqu'alors indistinctement, il convient de la ménager, car il n'en existe pas d'aussi belle.

8 pièces, à réparer. — 1re classe.

En 1791, cette tenture était au Garde-Meuble.

Elle figure ensuite à l'inventaire du magasin des Gobelins au 1er vendémiaire an XIII :

3e chapitre : Tapisseries que l'on peut employer utilement, lors des fêtes ou cérémonies du Gouvernement.

8 pièces, n° 211. — Nouveau Testament, en soie.

(Archives nationales, O² 885.)

L'inventaire du magasin des Gobelins, du 1er janvier 1808, donne les dimensions et la valeur de la tenture :

8 pièces avec bordures, n° 211. Sujets du Nouveau Testament : hauteur, 5 m. 02; cours, 58 m. 21. Valeur : 3,200 francs.

En 1900, cette tenture existe complète. Cinq pièces font partie des collections du Garde-Meuble national et trois pièces se trouvent à la cathédrale de Viviers (Ardèche).

Les bordures de ces trois pièces sont malheureusement pliées et cachées.

Numéros du Garde-Meuble		Sujets.	Ateliers.	Hauteur.	Largeur.	Marques.	Emplacements.
Anciens.	Nouveaux						
1436-7	18-2	La *Madeleine* [1]....	Le Febvre.	5m 13	7m 22	LE FEBVRE.	Garde-Meuble.
1436-5	18-3	La *Pêche* [2].......	*Idem.*	5 15	6 77	LE FEBVRE.	*Idem.*
1436-3		*Lazare*..........	*Idem.*	5 00	7 15		Cathédrale de Viviers.
1436-1		Les *Vendeurs*.....	*Idem.*	5 06	7 03		Cathédrale de Viviers.
1436-4	18-4	*Lavement des pieds* [3].	*Idem.*	5 01	5 33	LE FEBVRE.	Garde-Meuble.
1436-6		La *Cène*.........	*Idem.*	5 03	7 12		Cathédrale de Viviers.
1436-2	18-5	La *Guérison* [4]....	*Idem.*	5 06	7 13	LE FEBVRE.	Garde-Meuble.
1436-8	18-1	Le *Bapteme* [5].....	Monmerqué.	5 07	7 48	MONMERQUÉ ⚜ GOBs.	*Idem.*

(1) Cette piece porte deux signatures de Le Febvre, une dans la bordure au bas à droite et l'autre dans la lisière bleue.
(2) Même signature double comme dans la pièce précédente.
(3) Cette pièce, plus étroite que les autres pièces de la série, est d'après la copie du Mutien par Vanloo.
(4) Cette pièce porte deux signatures semblables, une dans la bordure et l'autre dans la lisière bleue.
(5) Cette pièce porte dans le terrain au bas à gauche la signature *Restout*.

Les trois pièces de la tenture qui sont à Viviers ont été données à la cathédrale par l'Empereur Napoléon III, en 1857. La cathédrale possédait déjà à cette époque trois autres pièces du *Nouveau Testament* de la septième tenture.

QUATRIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 2 PIÈCES.

PREMIÈRE BORDURE.

Une seconde pièce du *Baptême du Christ* fut commencée en 1744 dans l'atelier d'Audran, immédiatement après l'achèvement de la première pièce.

Cette pièce était destinée à une nouvelle tenture de même hauteur, 4 a. 6, qui ne fut pas exécutée.

En 1759, le même atelier d'Audran mit sur métier une grande pièce de 4 a. 6 de hauteur, le *Lavement des pieds*, d'après le modèle que Restout avait exécuté en 1755 pour remplacer le modèle de Vanloo d'après Le Mutien.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES
4 a. 6	Le *Baptême* (2e).....	1744.	1747.	Audran.	7 a. 3	31 a. 7 b. 2	345#	10,848# 12.7
4 a. 6	Le *Lavement* (2e)....	Qr avril 1759.	25 oct. 1762.	*Idem.*	6 a. 13 3/4	30 a. 2 b. 8	360#	10,803# 10.3

Ces deux pièces isolées restèrent longtemps en magasin aux Gobelins.

L'inventaire de ce magasin, en 1766, porte les mots suivants : *Ces deux pièces, faites pour la suite du Garde-Meuble, ne sont d'aucune utilité à la Manufacture.*

Ces deux pièces furent livrées au Garde-Meuble postérieurement à l'année 1775 et inventoriées sous le n° 70 des pièces dessorties sans or :

70. Nouveau Testament. — Deux pièces de haute lisse, laine et soie, dessin de Restout, Manufacture des Gobelins, représentant le *Lavement des pieds,* de 6 a. 5/8 de cours et le *Baptême du Christ,* de 6 a. 3/8 de cours sur 4 a. 6 de haut.

En 1789, ces deux pièces étaient à Paris :

N° 70. Nouveau Testament. — 2 pièces Gobelins.

1 pièce de 6 a. 5/8 sur 4 a. 3/4 haut représentant la *Scène*[1]. Bordure : 26 pouces.
1 pièce de 6 a. 3/8, représentant le *Baptême de Jésus-Christ.*
Cette tenture n'a pas été continuée. Les 2 pièces sont magnifiques.

(Archives nationales, O1 3502.)

Un autre inventaire donne l'indication précise des sujets :

A Paris, n° 70 : Nouveau Testament. — Le *Baptême de Jésus-Christ*, de 6 a. 3/8 sur 4 a. 1/4. Belle.

Le *Lavement des pieds*, de 6 a. 5/8 sur 4 a. 1/4. Belle.

(Archives nationales, O1 3505.)

En 1808, l'inventaire du magasin des Gobelins porte la mesure en mètres et la valeur de ces pièces :

Chapitre II. — Tapisseries anciennes ayant déjà servi et plus ou moins passées, mais qui peuvent encore être utilisées pour l'ameublement des palais, ou pour les Fêtes et Cérémonies.

[1] Cet inventaire indique par erreur la *Cène* au lieu du *Lavement des Pieds*.

Deux pièces avec bordures. N° 70 : sujets du *Nouveau Testament.* — Hauteur, 5 m. 02; cours, 15 m. 06. Valeur, 7,250 francs.

(Archives nationales, O[1] 888.)

Le 7 août 1830, ces deux pièces étaient aux Gobelins :

N° 21. Le *Baptême du Christ.* H. 5 m. 04. Cours, 7 m. 53.

N° 22. Le *Lavement des pieds.* H. 4 m. 98. Cours, 7 m. 65.

(Archives des Gobelins.)

En 1850, l'inventaire des Gobelins ne porte plus l'indication de ces pièces.

Ces deux pièces furent prêtées à l'église Notre-Dame de Roubaix, en 1850, par le Prince-Président Louis-Napoléon, sur la demande de M. Mimerel, sénateur, à l'occasion de l'inauguration de cette église.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL. — BUREAU CENTRAL.

MANUFACTURES NATIONALES.

(Autorisation de délivrer deux tapisseries à titre de prêt pour l'église N.-D. de Roubaix.)

Paris, le 29 novembre 1850.

Monsieur l'Administrateur, par une décision, en date du , j'ai arrêté que, sur la demande de M. Mimerel, représentant du Nord, deux anciennes tapisseries de la Manufacture des Gobelins, qui ont pour sujet : l'une, le *Baptême de Jésus-Christ,* et l'autre, *Jésus lavant les pieds aux Apôtres,* seront mises à la disposition provisoire de l'église Notre-Dame de Roubaix à l'occasion d'une solennité.

J'autorise, en conséquence, la délivrance, sur récépissé, de ces deux tapisseries, à titre de prêt, et à charge par la partie prenante de réintégrer les pièces dont il s'agit, sur la première réquisition qui en sera faite.

Vous aurez à vous entendre avec M. Mimerel, pour la remise de ces deux tapisseries.

Recevez, monsieur l'Administrateur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'agriculture et du commerce.

Pour le Ministre et par autorisation :

Le Secrétaire général,

Signé : (*Illisible*).

(Archives des Gobelins.)

En 1900, ces deux pièces se trouvent à l'église Notre-Dame de Roubaix.

NUMÉROS.	SUJETS.	ATELIER	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	Le *Baptême du Christ*...	Audran.	5m 00	7m 50	Restout AUDRAN.	Église Notre-Dame, à Roubaix.
2	Le *Lavement des pieds*...	*Idem.*	5 00	7 65	Restout 1755. AUDRAN 1762.	

CINQUIÈME ET SIXIÈME TENTURES, HAUTE LISSE. — DEUXIÈME BORDURE.

Ainsi qu'il a été expliqué plus haut, à propos du second modèle du *Lavement des pieds*, les ateliers de haute lisse manquaient de modèles en 1753, et M. d'Isle, directeur de la Manufacture, fut autorisé à faire remettre sur métier, à cette date, une nouvelle tenture du *Nouveau Testament*. Mais en raison de la trop grande hauteur des tapisseries, hauteur qui rendait leur emploi difficile, M. d'Isle proposa de faire la tenture sur 3 a. 10 de hauteur en se servant des tableaux tels qu'ils étaient et d'une bordure moins haute, celle de la tenture de *Marc Antoine*, qui n'avait que 4 seize d'une aune de haut.

On pouvait également diminuer 1 seize dans le ciel et 1 seize dans le terrain.

(Archives nationales, O[1] 2043.)

Cette bordure, imitant un cadre doré du modèle de P.-J. Perrot, ne mesurait que 11 pouces de largeur au lieu de 22 pouces.

CINQUIÈME TENTURE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Baptême*	Q[r] avril 1753.	24 mars 1755.	Audran.	6 a. 6			8,319# 7.6
"	La *Guérison*	Q[r] juillet 1753.	21 août 1756.	*Idem.*	6 a. 6			8,319# 7.6
"	La *Cène*	Q[r] oct. 1753.	30 déc. 1755.	*Idem.*	6 a. 5			8,237# 16.3
"	La *Madeleine*	Q[r] avril 1754.	30 déc. 1756.	*Idem.*	6 a. 6			8,319# 7.6
"	La *Pêche*	Q[r] oct. 1753.	19 août 1756.	Cozette.	6 a. 5.4		360#	8,258# 4.0 3/4
"	*Lazare*	Q[r] avril 1754.	25 juin 1757.	*Idem.*	6 a. 3.8			8,115# 9.4 1/2
"	Les *Vendeurs*	Q[r] juillet 1754.	26 août 1757.	*Idem.*	6 a. 4			8,156# 5
"	Le *Lavement des pieds.*	Q[r] juillet 1757.	10 oct. 1759.	Audran.	6 a. 5			8,237# 16.3
	Totaux				50 a. 83/4	183 a. 3.11 1/2	360#	65,963# 13.5 1/4

Cette tenture, ainsi que la sixième tenture exécutée simultanément, resta au magasin des Gobelins jusqu'à la Révolution et fut utilisée aux Fêtes-Dieu annuelles, notamment en 1774, le 2 et le 9 juin.

Chacun des deux ateliers de haute lisse exécuta une fois chaque pièce de la tenture.

SIXIÈME TENTURE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Baptême*	Q[r] juillet 1755.	15 mars 1758.	Cozette.	6 a. 8			8,482# 10
"	La *Guérison*	Q[r] juillet 1756.	31 déc. 1759.	*Idem.*	6 a. 4 1/2			8,197# 0. 7 1/2
"	La *Cène*	Q[r] janv. 1756.	29 déc. 1758.	*Idem.*	6 a. 5 1/2			8,278# 11.10 1/2
"	La *Madeleine*	Q[r] juillet 1757.	7 mars 1760.	*Idem.*	6 a. 3			8,074# 13. 9
"	La *Pêche*	Q[r] juillet 1756.	13 juin 1759.	Audran.	6 a. 5		360#	8,237# 16. 3
"	*Lazare*	Q[r] avril 1757.	29 nov. 1759.	*Idem.*	6 a. 5 1/2			8,278# 11.10 1/2
"	Les *Vendeurs*	*Idem.*	26 juin 1759.	*Idem.*	6 a. 5			8,237# 16. 3
"	Le *Lavement des pieds.*	Q[r] juillet 1762.	14 nov. 1764.	Cozette.	6 a. 3 1/2			8,115# 9. 4 1/2
	Totaux				50 a. 8	183 a. 1 b.	360#	65,902# 10

Les deux tentures sont décrites dans l'inventaire détaillé du magasin des Gobelins, le 1er janvier 1766 :

Tenture du *Nouveau Testament* en 8 pièces de 50 a. 7 3/4 de cours, sur 3 a. 10 de haut, faisant en carré 183 a. 8 b. 1 1/2, au prix de 360#, font 65,902# 10. Commencée en 1755, finie en 1760, d'après des tableaux fort noirs et usés.

Nota. — *Elle est portée sur l'état de vente.*

Une deuxième tenture, en 8 pièces, de 50 a. 8 3/4 de cours sur 2 a. 10 de haut, faisant en carré 183 a. 3 b. 11 1/2, à 360# l'aune carrée, font 65,963# 13.4. Commencée en 1755, achevée en 1764.

Une de ces tentures fut portée sur un état de tapisseries à vendre :

État des tentures de haute et basse lisse de la Manufacture royale des Gobelins, susceptibles de diminution sur leur prix vu leur ancienneté et suivant le cours et la hauteur qu'elles ont été faites pour le Roy, et leur cours actuel, mesuré le 25 février 1768.

Une tenture du *Nouveau Testament,* en 8 pièces.

Sçavoir :	Cours ancien.	Cours actuel.
Le *Baptême de Notre-Seigneur*	6 a. 8 s.	6 a. 1 s.
La *Pêche miraculeuse*	6 a. 5	6 1
La *Guérison des malades*	6 a. 4 1/2	6 1
La *Madeleine chez le Pharisien*	6 a. 3	6
Les *Vendeurs chassés du Temple*	6 a. 5	5 14
La *Résurrection du Lazare*	6 a. 5 1/2	5 13
La *Cène*	6 a. 5 1/2	6
Le *Lavement des pieds*	6 a. 3 1/2	5 14
Total des cours	50 a. 8	47 a. 12
Hauteurs	3 a. 10	3 a. 10
Produisent en carré	183 a. 1 b.	173 a. 1 b. 8

Les 183 a. 1 b. carrés, à 360# l'aune, font 65,902# 10 s.

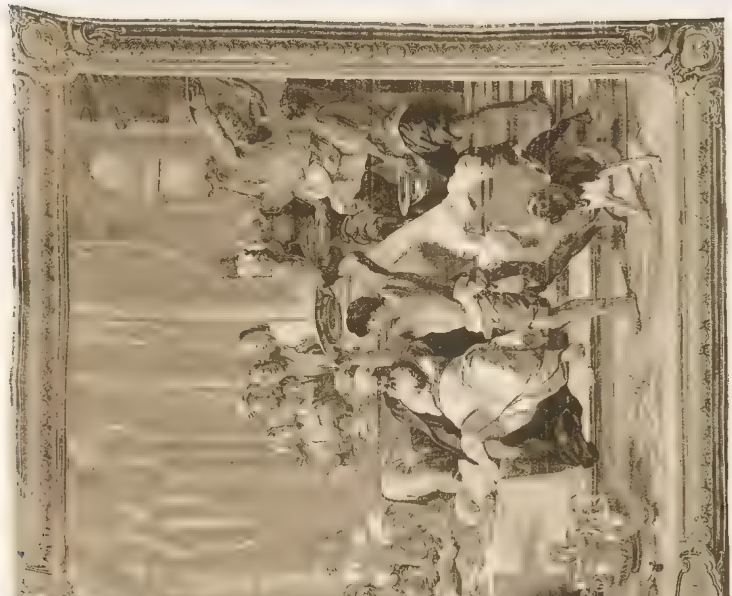
En marge se trouve la note suivante :

Cette tenture est en bon état, mais la grandeur considérable des pièces et les sujets les rendent plus propres à être placés dans des églises que dans des appartements, à moins qu'ils ne fussent fort vastes; elle a été portée sur l'état de vente à 250# l'aune, mais on n'a pas trouvé d'acquéreur à ce prix : 42,000#.

(Archives nationales, O¹ 2043.)

L'inventaire des tapisseries en magasin aux Gobelins au 1er janvier 1791 donne le détail de ces deux tentures :

Une première et ancienne tenture du *Nouveau Testament*, 8 pièces, d'après Jouvenet et Restout. Hauteur, 3 a. 10. Valeur, 65,902# 10.



Une seconde tenture du *Nouveau Testament,* plus fraîche que la première. Haut., 3 a. 10. Valeur, 65,963# 13.5 1/4.

À l'inventaire du 1er vendémiaire an XIII, une des tentures est portée au premier chapitre relatif aux *Tapisseries en exposition dans la galerie et appartements de la Manufacture, aussi celles assez neuves et harmonieuses pour être utilisées aux décorations intérieures.*

Huit pièces. Hauteur, 4 m. 32. Cours, 59 m. 72. Valeur, 65,637 fr. 34.

(Archives nationales, O² 885.)

D'après le détail des prix de chaque pièce, cette série était composée des pièces les plus fraîches de chaque tenture.

L'autre tenture, moins bonne, classée au deuxième chapitre des Tapisseries *dont les couleurs sont altérées,* était portée pour une hauteur de 4 m. 32 : cours, 60 m. 10; valeur, 33,000 francs.

Au 1er janvier 1808, une seule tenture figure à l'inventaire des Gobelins au chapitre II (*Tapisseries ayant déjà servi et plus ou moins passées*) :

Huit pièces, *Nouveau Testament,* sans numéro, dont deux servant à la décoration de la Chapelle de la Manufacture.

Hauteur, 4 m. 24. Cours, 59 m. 30. Valeur, 16,400 francs.

(Archives nationales, O² 888.)

La tenture la plus fraîche qui figurait à l'inventaire du 1er vendémiaire an XIII fut donnée au pape Pie VII, par ordre du 25 floréal an XIII.

Les mémoires du sr Vavoque, tapissier rentrayeur, signalent les réparations faites à ces huit pièces et donnent les frais d'exposition au Muséum impérial de 8 pièces du *Nouveau Testament,* données en présent au Saint-Père.

Un autre document des Archives donne la note suivante :

Le 25 floréal an XIII. — Présent fait au Saint-Père le Pape. 8 pièces, *Nouveau Testament.* Valeur, 80,000 francs.

Livré en présent par ordre de S. M. l'Empereur, le 25 floréal an XIII, envoyé à Sa Sainteté 8 pièces *Nouveau Testament* . . . . 89,600 francs.

(Archives nationales, O² 885.)

En 1900, le Garde-Meuble national possède une des tentures complètes du *Nouveau Testament;* quatre pièces de la suite donnée au Pape se trouvent au Palais du Quirinal, à Rome, et quatre autres se trouvent au Vatican.

Les pièces du Quirinal sont restées dans les salles où elles se trouvaient avant l'occupation de Rome par le Roi d'Italie.

CINQUIÈME TENTURE.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE		SUJETS	ATELIERS	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1438-5	20-1	Le *Baptême* (1).....	Audran.	4m 15	6m 87	AUDRAN G. ⚜ 1755	Garde-Meuble.
1438-4	20-4	La *Guérison* (2)....	Cozette.	4 10	6 65	COZETTE · 1759	*Idem.*
1439-3	20-7	La *Cène* (3).......	*Idem.*	4 10	6 82	COZETTE · 1758	*Idem.*
1439-2	20-8	La *Madeleine* (4)....	*Idem.*	4 11	6 68	COZETTE · 1760	*Idem.*
1439-1	20-5	La *Pêche* (5).......	*Idem.*	4 15	6 77	COZETTE · 1756 · GOB. ⚜	*Idem.*
1438 2	20-2	*Lazare* (6)........	*Idem.*	4 10	6 74	COZETTE · 1757	*Idem.*
1439-1	20-6	Les *Vendeurs* (7)...	*Idem.*	4 14	6 78	COZETTE · 1737	*Idem.*
1438-3	20-3	Le *Lavement* (8)....	Audran.	4 13	6 55	AUDRAN · G · 1759. ⚜.	*Idem.*

(1) Cette pièce porte dans le terrain à droite la signature *Restout* et à côté la signature AUDRAN. La signature AUDRAN G. ⚜ 1755 se trouve dans la lisière au bas à droite.

(2) La signature COZETTE 1759 se trouve répétée dans le terrain et dans la lisière.

(3) La signature se trouve dans le terrain au bas à droite. La lisière inférieure manque.

(4) La lisière inférieure de cette tapisserie n'existe plus, la signature se trouve dans le terrain au bas à droite.

(5) La signature indiquée se trouve dans la lisière au bas à droite. Une autre signature COZETTE · 1756 se trouve dans le terrain au bas à droite.

(6) La signature indiquée se trouve dans le terrain au bas à droite. Une autre signature existe dans la lisière : COZETTE · GOBS.

(7) La signature se trouve dans le terrain. La lisière inférieure manque.

(8) La signature indiquée se trouve dans la lisière. Une autre signature AUDRAN existe dans le terrain au bas à droite.

SIXIÈME TENTURE.

NUMÉROS.	SUJETS.	ATELIERS	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
	Le *Baptême*.....	Cozette.	4m 15	6m 70	COZETTE 1758	Au Vatican, salle ducale.
	La *Guérison*....	Audran.	4 15	6 70	AUDRAN.	Au Vatican, appartements privés.
	La *Cène*.......	*Idem.*	4 18	6 70	AUDRAN -..	Au Quirinal, salle du Trône.
	La *Madeleine*...	*Idem.*	4 15	6 70		Au Vatican, appartements privés.
	La *Pêche*......	*Idem.*	4 16	6 82	AUDRAN 1759.	Au Quirinal, 7e salle.
	Lazare........	*Idem.*	4 15	5 70	AUDRAN·	Au Vatican, appartements privés.
	Les *Vendeurs*...	*Idem.*	4 18	6 70	AUDRAN · 1759	Au Quirinal, salle du Trône.
	Le *Lavement*....	Cozette (1764).	4 22	7 08	RESTOUT . 1755	Au Quirinal, 7e salle.

SEPTIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 4 PIÈCES.

TROISIÈME BORDURE.

A partir de 1772, quatre pièces du *Nouveau Testament* furent remises sur métier, dans l'atelier d'Audran, avec une nouvelle bordure plus simple, composée d'une moulure et de quatre écoinçons.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Baptême*.......	Qr juillet 1772.	11 sept. 1775.	Audran.	6 a. 6.8		360#	8,360# 3.11/2
3 a. 10	La *Madeleine*.....	Qr oct. 1772.	30 déc. 1776.	*Idem.*	6 a 2		*Idem.*	7,993# 2.6
3 a. 10	La *Peche*........	Qr avril 1774.	*Idem.*	*Idem.*	6 a. 3		*Idem.*	8,074# 13.9
3 a. 10	*Lavement des pieds.*	Qr oct. 1775.	30 déc. 1779.	*Idem.*	6 a. 4		*Idem.*	8,156# 5

Ces quatre pièces étaient en magasin aux Gobelins le 1[er] janvier 1791.

Dans l'inventaire du magasin des Gobelins du 1[er] vendémiaire an XIII, cette tenture est ainsi décrite :

	SUJETS DES PIÈCES.	HAUTEUR.	COURS	VALEUR
Nouvelle tenture *Nouveau Testament.*	La *Pêche miraculeuse*	4m 32	7m 36	8,074 65
	Le *Baptême de Jésus-Christ*	4 32	7 59	8,360 15
	Le *Lavement des pieds*	4 32	7 44	8,156 15
	La *Magdeleine chez le Pharisien*	4 32	7 29	7 993 10

Le 30 avril 1810, trois de ces pièces furent données en présent par Napoléon I[er] au cardinal Caprara[1], légat *a latere* du pape Pie VII :

État des tapisseries données à S. E. le Cardinal légat Caprara, le 30 avril 1810.

Trois grandes pièces très fraîches du *Nouveau Testament* :

1° Le *Baptême de Jésus-Christ*. }
2° Le *Lavement des pieds*..... } 9,099 francs chaque.
3° La *Pêche miraculeuse*..... }

Cy.................. 27,297 francs.

(Archives nationales, O² 879.)

Le comte Aldini acheta ces trois pièces à la mort du cardinal Caprara et demanda à les échanger (*suivant une note des Archives*).

Ces tapisseries furent données à la cathédrale de Viviers et Napoléon III, en 1857, compléta cette série par trois autres pièces de la troisième tenture.

En 1900, les trois pièces existent, placées autour du chœur de la cathédrale de Viviers, les bordures pliées et non visibles.

Les signatures se trouvent dans le terrain.

La date de la *Pêche miraculeuse*, qui est encore visible sur le terrain, au bas à droite, a permis de reconnaître les trois pièces données au cardinal Caprara.

L'emploi de la quatrième pièce, la *Madeleine chez le Pharisien*, n'a pas été retrouvé.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Le *Baptême du Christ*	4m 30	7m 50	Audran.	Restout.	Viviers.
	Le *Lavement des pieds*	4 30	7 40	*Idem.*	Restout 1755. AUDRAN	*Idem.*
	La *Pêche miraculeuse*	4 30	7 30	*Idem.*	AUDRAN 1776	*Idem.*

[1] Napoléon I[er] avait été sacré par le cardinal Caprara, à Milan, en 1805.

HUITIÈME TENTURE.

En 1779, Audran recommença la pièce du *Baptême du Christ* et termina par cette pièce les tentures du *Nouveau Testament.*

HAUTEUR.	SUJET.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
3 a. 10	Le *Baptême*	Q^r avril 1779.	1786.	Audran.	6 a. 7	23 a. 5 b. 1/2	360#	8,400# 18.9

Cette pièce était en magasin aux Gobelins le 1er janvier 1791.

En l'an IV, cette pièce fut vendue avec d'autres tapisseries au citoyen Chapeau-Rouge, négociant à Hambourg, créancier de la République :

En 1807, le 12 janvier, Desmazis, administrateur du Mobilier Impérial, écrit à Daru, intendant général de la Maison de l'Empereur, au sujet de « tapis et tapisseries, offerts par Mrs Dubois-Latouche et Doumère-Bellan ».

Suivant l'ordre de Daru, du 25 août 1806, Desmazis a fait demander ce que voulaient obtenir comme prix les propriétaires des tapis et tapisseries. Il a fait estimer les tapisseries par Vavoque, garde-magasin de la Manufacture des Gobelins, et les tapis par Bellanger, rentrayeur.

Doumère-Bellan demande 190,000 francs pour le tout et ne consent pas à vendre séparément les tapis qui seraient utiles tandis que les tapisseries ne serviraient à rien. Pour Desmazis, payer le tout 130,000 francs est le plus haut prix qu'on puisse offrir.

Parmi les tapisseries offertes en vente par M. Doumère-Bellan, provenant de l'ancien garde-meuble et appartenant aux héritiers de M. Chapeau-Rouge, père, négociant à Hambourg, à qui ces objets avaient été donnés en payement par le Gouvernement, se trouvait la pièce du *Baptême de Jésus-Christ.*

NUMÉRO.	SUJET.	ESTIMATION DE L'EXPERT.	ESTIMATION DE VAVOQUE.	PRIX DE FABRICATION.
1 pièce.	Le *Baptême de Jesus-Christ*, 6 aunes de long..............	7,600^f	3,300#	8,400# 18 s. 9

L'Empereur approuva le rapport de Desmazis et ne racheta pas les tapisseries.

(Archives nationales. O² 505.)

Tableau des Tentures du Nouveau Testament.

HAUTEUR.	DATES	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900	OBSERVATIONS	HAUTEUR
PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 4 PIÈCES.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a. 6	1712 à 1717.	La *Madeleine*	Le Febvre.	6 a. 14				Tenture donnée en 1717 à Pierre le Grand.	
		La *Pêche*		6 a. 14					
		Lazare		6 a. 14					
		Les *Vendeurs du Temple*		6 a. 14					
DEUXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 7 PIÈCES.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a. 6	1715 à 1729.	La *Madeleine*	Le Febvre.	6 a. 14				Tenture donnée par Marie Leczinska au Roi de Prusse Frédéric-Guillaume I[er], en 1736.	
		La *Pêche*		6 a. 14					
		Lazare		6 a. 14					
		Les *Vendeurs du Temple*		6 a. 14					
		Le *Lavement des pieds* (1[er] modèle)		5 a. 4					
		La *Cène*		6 a. 14					
		La *Guérison des malades*		5 a. 14					
TROISIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a. 5	1740 à 1744.	La *Madeleine*	Le Febvre.	6 a. 14	N° 211	A Paris.	Garde-Meuble.	N° 18. 1 à 8. Les trois pièces, à Viviers (Ardèche), données par Napoléon III en 1857 à la cathédrale.	5[m] 05
		La *Pêche*	*Idem.*	6 a. 14			*Idem.*		
		Lazare	*Idem.*	6 a. 12			A Viviers.		
		Les *Vendeurs*	*Idem.*	6 a. 11			*Idem.*		
		Le *Lavement des pieds* (1[er] modèle)	*Idem.*	5 a. 2 1/2			Garde-Meuble.		
		La *Cène*	*Idem.*	6 a. 14			A Viviers.		
		La *Guérison des malades*	*Idem.*	6 a. 15			Garde-Meuble.		
		Le *Baptême du Christ*	Mounerqué.	7 a. 2			*Idem.*		
QUATRIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 2 PIÈCES.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a. 6	1759.	Le *Lavement des pieds* (2[e] modèle)	Audran.	6 a. 13 3/4	N° 70	A Paris.	A Roubaix.	Prêtées à l'église Notre-Dame de Roubaix, en 1850.	
	1744.	Le *Baptême du Christ*	*Idem.*	7 a. 3					

CINQUIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

DEUXIÈME BORDURE.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1800	OBSERVATIONS	HAUTEUR
3 a. 10	1753 à 1760.	La *Madeleine*	Cozette.	6 a. 3		En magasin aux Gobelins.	Au Garde-Meuble national n° 20. 1 à 8.		4m 10
		La *Pêche*	*Idem.*	6 a. 5.4					
		Lazare..........	*Idem.*	6 a. 3.8					
		Les *Vendeurs*.....	*Idem.*	6 a. 3.8					
		Le *Lavement des pieds* (2e modèle).	Audran.	6 a. 5					
		La *Cène*.........	Cozette.	6 a. 5.8					
		La *Guérison des malades*	*Idem.*	6 a. 4 1/2					
		Le *Baptême du Christ*.........	Audran.	6 a. 6					

SIXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

DEUXIÈME BORDURE.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1800	OBSERVATIONS	HAUTEUR
3 a. 10	1753 à 1764.	La *Madeleine*	Audran.	6 a. 6		En magasin aux Gobelins.	Au palais du Vatican, Rome.	Tenture donnée par Napoléon Ier au pape Pie VII par ordre du 25 floréal an XIII....	4m 10
		Lazare..........	*Idem*	6 a. 5.8					
		La *Guérison*......	*Idem.*	6 a. 6					
		Le *Baptême*......	Cozette.	6 a. 8					
		La *Pêche*.........	Audran.	6 a. 5					
		Les *Vendeurs*.....	*Idem.*	6 a. 5			Au palais du Quirinal, Rome.		
		Le *Lavement des pieds* (2e modèle).	Cozette.	6 a. 3 1/2					
		La *Cène*.........	Audran.	6 a. 5					

SEPTIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 4 PIÈCES.

TROISIÈME BORDURE.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1800	OBSERVATIONS	HAUTEUR
3 a. 10	1772 à 1779.	La *Madeleine*	Audran.	6 a. 2		En magasin aux Gobelins.	A la cathédrale de Viviers (Ardèche).	Ces trois pièces données en 1810 par Napoléon Ier au cardinal Caprara.	4m 10
		La *Pêche*		6 a. 3					
		Le *Lavement des pieds* (2e modèle).		5 a. 4					
		Le *Baptême*.......		6 a. 6.8				L'emploi de cette pièce n'est pas connu........	

HUITIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 1 PIÈCE.

TROISIÈME BORDURE.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1800	OBSERVATIONS	HAUTEUR
3 a. 10	1779-1786.	Le *Baptême*	Audran.	6 a. 7		En magasin aux Gobelins.		Vendue en l'an IV au citoyen Chapeau-Rouge, négociant à Hambourg.	

VI. — TENTURE DES MÉTAMORPHOSES

D'APRÈS PLUSIEURS PEINTRES.

(1704-1714.)

Au chapitre xxi, de la période Louis XIV, de cet ouvrage, il a été expliqué que la tenture des *Métamorphoses d'Ovide* s'exécutait dans les ateliers particuliers des entrepreneurs des Gobelins, depuis l'origine de la Manufacture royale. Les modèles de cette tenture n'étaient que la reproduction de modèles plus anciens, utilisés dans les ateliers des Comans, aux Gobelins, et de Raphaël de la Planche, au faubourg Saint-Germain. Une tenture de Jans et Le Febvre, achetée par le Garde-Meuble du Roi en 1684, portait le n° 92 des tentures sans or et comprenait plusieurs tableaux de *Jupiter: Actéon changé en cerf, Apollon et Daphné*, qui ne se trouvent pas dans la nouvelle tenture des *Métamorphoses* citée dans les *Comptes des Bâtiments* de 1704.

Le *petite* tenture de 1704, suivant l'expression des *Comptes des Bâtiments,* paraît avoir été composée aux Gobelins, d'après différents tableaux de Boulogne le Jeune, Nicolas Bertin, Charles de La Fosse, exécutée de 1688 à 1701 pour Trianon, Marly et la Ménagerie.

D'autres tableaux sans attribution paraissent inspirés des compositions d'Antoine Coypel ou de Houasse.

Ces différentes compositions furent disposées dans des paysages exécutés par les peintres Bonnart[1] et Chastelain[2]; les fleurs étaient de la main de Jean-Baptiste Belin de Fontenay[3] et les figures d'Yvart le Fils[4], Chevreuille[5] et Mathieu[6].

[1] Robert-François Bonnart, élève de Van der Meulen, né vers 1646.

[2] Charles Chastelain, né à Paris le 17 mars 1672, mort le 2 août 1755; fut inspecteur des Gobelins de 1719 à 1755.

[3] Jean-Baptiste Belin de Fontenay (1653-1715) avait succédé en 1699 à Jean-Baptiste Monnoyer comme peintre de fleurs aux Gobelins.

[4] Yvart le Fils, peintre d'histoire aux Gobelins, collaborateur de Ch. Le Brun.

[5] Chevreuille. Ce peintre est resté complètement inconnu.

[6] Pierre Mathieu (1657-1719), peintre d'histoire de l'Académie royale, inspecteur des Gobelins de 1699 à 1719, avant Charles Chastelain.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Les premiers modèles de 1704 et 1705 furent sans doute utilisés pour des commandes particulières; les états de fabrication des Gobelins ne mentionnent pas de pièces de cette tenture avant 1714, et, à cette date, les modèles déjà usés furent recopiés en partie pour la seule tenture exécutée officiellement pour le Roi.

Un cahier de renseignements du duc d'Antin, qui doit dater de 1708, mentionne ainsi la tenture des *Métamorphoses :*

La tenture des Métamorphoses, soye et laisne (basse lisse), contient 27 a. 1/4 de cours sur 2 a. 12/16 de haut, ce qui fait en quarré 75 a. 15/16, à 110# l'aune quarrée, l'un portant l'autre, vaut .... 8,243# 2.6

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr., 14125.)

Les *Comptes des Bâtiments* contiennent les articles suivants relatifs aux modèles de cette tenture :

Année 1704. — Dépenses des Gobelins et la Savonnerie. — 31 août-21 décembre : aux peintres qui ont travaillé aux tableaux qui doivent servir de desseins pour la petite tenture des *Métamorphoses d'Ovide* (3 p.) .... 1,090# 10

Année 1705. — Paris, Maisons-Royales. — *Peinture*, 12 juillet : à luy, Jean-Baptiste de Fontenay, pour les ouvrages qu'il a faits aux tableaux d'*Arnaud*, *Armide* et *Diane*, aux Gobelins pendant 1704 .... 178#

1705. — Les Gobelins et la Savonnerie. — 17 may-11 octobre : aux ouvriers peintres qui ont travaillé aux tableaux des *Métamorphoses*, pour servir de desseins des tapisseries, pendant les trois derniers mois 1704 et les deux premiers 1705 (2 p.) .... 860#

Année 1706. — Gobelins et la Savonnerie. — 2 may-19 août : aux peintres qui ont travaillé à la tenture des *Métamorphoses*, pendant l'année 1705 (2 p.) .... 844#

En 1714, une tenture, mise sur métier pour le Roi, fut commencée par la pièce d'*Apollon et le serpent Python*. Les pièces suivantes ne furent commencées qu'en 1717, après l'exécution des copies des anciens modèles :

Année 1715. — Gobelins et la Savonnerie. — 16 février 1716 : à Yvart, peintre, pour deux copies de tableaux représentant *Apollon et Hyacinthe* et *Renaud et Armide*, qu'il a faits pour lesdits ouvrages en 1715 .... 500#

16 février : au Sr Matthieux, peintre, tant pour deux copies de tableaux représentant un *Retour de chasse de Diane* et *Acis et Galatée*, que pour les journées qu'il a employées à restaurer deux tableaux d'après le Sr Le Brun pendant 1715 (2 p.) .... 800#

16 février 1716 : au Sr Dequoix, peintre, pour deux copies de tableaux représentant *Mercure et Argus* et *Zéphire et Flore*, qu'il a faites pour les ouvrages des Gobelins en 1715 .... 700#

En 1719, après l'exécution des tapisseries, le peintre Yvart fit encore une restauration des modèles :

Année 1719. — Gobelins et la Savonnerie. — 10 février 1720 : au Sr Yvart peintre, pour ses dépenses de l'accadémie de peinture et les restaurations de peinture faites aux tableaux des *Métamorphoses* pendant les 6 derniers mois de 1719 .... 277# 9



ANCIENNE TENTURE DES MÉTAMORPHOSES
NARCISSE ET LA NYMPHE ECHO

Imp. A Porcabeuf Paris

L'inventaire des tableaux et dessins à la garde du S[r] Chastelain, peintre . . . inspecteur de la Manufacture des Gobelins, donne la liste suivante des modèles de cette tenture :

PREMIÈRES MÉTAMORPHOSES D'APRÈS DIFFÉRENTS PEINTRES.

Le tableau d'*Arnaud et Armide*, d'après M. Boulogne le Jeune, de 18 pieds de long sur 8 pieds de haut, les figures peintes par Yvart le Fils, le paysage par le S[r] Chastelin et les fleurs par le Sieur Fontenay.

Le tableau du *Retour des chasses de Diane*, d'après M. Delafosse, de 11 pieds de long sur 8 pieds de haut, les figures peintes par le S[r] Chevreuille et le paysage par le S[r] Bonnard.

Le tableau d'*Acis et Galathée*, d'après M. Delafosse de cinq pieds et demy de long sur huit pieds de haut, les figures peintes par M. Mathieu et le paysage par M. Bonnard.

Le tableau d'*Apollon et le serpent Piton*, de 11 pieds de long sur 8 pieds de haut, les figures peintes par M. Bertin et le paysage par M. Bonnard.

Le tableau d'*Argus et Mercure*, de 10 pieds de long sur 8 pieds de haut, les figures peintes par M. Bertin et le paysage par M. Bonnard.

Le tableau de *Psiché et l'Amour*, de 4 pieds 1/2 de long sur 8 pieds de haut, en deux bandes.

Le tableau d'*Apollon et Jasinte*, en deux bandes de 4 pieds 1/2 de long sur 8 pieds de haut.

Le tableau de *Flore et Zéphir*, en deux bandes de 9 pieds de long sur 8 pieds de haut.

Le tableau de *Narcisse et la nymphe Écho*, en deux bandes de 5 pieds 1/2 de long, sur 8 pieds de haut.

Le tableau de *Vénus et Adonis*, en quatre bandes de 9 pieds 2 pouces de long sur 8 pieds de haut.

Le tableau de *Pomone et Vertumne*, en trois bandes de 10 pieds 11 pouces de long sur 8 pieds de haut.

Le tableau de *Bacchus et Ariane*, en cinq bandes de 12 pieds de long sur 8 pieds de haut.

Le tableau de *Céphale et Procris*, en 2 bandes de 7 pieds 4 pouces de long sur huit pieds de haut.

Une petite pièce pour servir d'Entrefenestre pour la même tenture que Paysage, de 3 pieds 3 pouces de large sur 8 pieds de haut.

Une autre petite pièce aussy de Paysage sans figures, de trois pieds de long sur huit pieds de haut.

Ruinez.

DEUXIÈME COPIE DE MÉTAMORPHOSES.

La copie du *Retour des chasses de Diane*, de 11 pieds de long sur 8 pieds de haut, peint par M. Mathieu.

Une autre copie d'*Acis et Galatée*, de 5 pieds 1/2 de long sur 8 pieds de haut, peint par le même.

Une autre copie de *Mercure et Argus*, de 10 pieds de long sur 8 pieds de haut, peint par M. Dequoy.

Une autre copie de *Flore et Zéphir*, de 9 pieds de long sur 8 pieds de haut, peint par le même.

Une autre copie d'*Arnaud et Armide*, de 15 pieds 3 pouces de long, sur huit pieds de haut, le paysage peint par M. de Chavanne et les figures par Yvart le Fils.

Une autre copie d'*Apollon et Jacinthe*, de 4 pieds 1/2 de long sur 8 pieds de haut, peint.

Deux bandes pour la pièce de *Diane*, pour la grandir, peint par M. Chastelain.

Une bande pour la pièce d'*Arnaud et Armide*, pour la grandir, peint par le même.

Deux bandes pour la pièce de *Narcisse*, pour la grandir, peint par le même.

Plusieurs morceaux de bordures pour servir aux *Métamorphoses*.

Sçavoir :

Deux coins sur un même morceau de 2 pieds 11 pouces sur 1 pied 10 pouces.

Un autre coin d'un pied 11 pouces, sur 1 pied 8 pouces.

Un autre, d'un pied 11 pouces sur 1 pied 8 pouces.

Deux morceaux de bordures courantes, de 4 pieds 4 pouces de long sur un pied de large aussy bordure courante, peinte par M. Audran.

Gatté.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr., 7828.)

Il ressort de l'inventaire ci-dessus, que la Manufacture possédait les modèles suivants :

1° *Renaud et Armide*, d'après Louis de Boulogne[1].

Le 1er modèle, 18 pieds sur 8 pieds de haut, par Yvart le Fils, Chastelain et J.-B. Belin de Fontenay.

Le 2e modèle, 15 pieds sur 8 pieds de haut, par Yvart le Fils et de Chavannes, plus une allonge par Chastelain.

2° Le *Retour des Chasses de Diane*, d'après Charles de La Fosse[2].

Le 1er modèle de 11 pieds sur 8 pieds de haut, par Chevreuille et Bonnart, les fleurs par J.-B. Belin de Fontenay.

Le 2e modèle, de même mesure, par Mathieu, plus une allonge par Chastelain.

3° *Acis et Galathée*, d'après de La Fosse[3].

Le 1er modèle, 5 pieds 1/2 sur 8 pieds de haut, par Mathieu et Bonnart.

Le 2e modèle, même mesure, par Mathieu.

4° *Apollon et le Serpent Python*, d'après M. Bertin[4].

De 11 pieds sur 8 pieds de haut, peint par Bertin et Bonnart.

[1] L'*Inventaire des tableaux du Roy*, en 1709 et 1710, par Nicolas Bailly (publié par M. Fernand Engerand; Paris, 1899) ne cite, au nom de Louis de Boulogne, aucun sujet de *Renaud et Armide*.

[2] L'*Inventaire des tableaux du Roy*, signale un tableau de De La Fosse, *Diane avec ses Nymphes*, exécuté pour Trianon en 1688.

[3] L'*Inventaire des tableaux du Roy* ne cite pas, au nom de La Fosse, de tableau de ce titre. Le peintre Michel Corneille exécuta pour Trianon un tableau d'*Acis et Galathée*, cité dans un mémoire de 1696.

[4] L'*Inventaire des tableaux du Roy* en 1709 ne mentionne pas ce tableau.



5° *Argus et Mercure*, d'après M. Bertin[1].

1er modèle, de 10 pieds sur 8 pieds de haut, par Bertin et Bonnart.

2e modèle, même mesure, peint par Dequoy.

6° *Psiché et l'Amour.*

De 4 pieds 1/2 sur 8 pieds de haut.

L'auteur de la composition n'est pas indiqué.

Antoine Coypel a exécuté, en 1700, pour Meudon, un tableau de *Psiché qui admire l'Amour endormi* et un autre : l'*Amour qui abandonne Psiché.*

7° *Apollon et Hyacinthe*, auteur non indiqué.

4 pieds 1/2 sur 8 pieds de haut.

Le peintre Louis de Boulogne a exécuté pour Trianon *un tableau*[2] *qui représente Apollon qui montre à Hyacinte à jouer de la lire, sur un fond de paysage, de forme ovale,* actuellement au château de Fontainebleau.

La tapisserie représente la même scène.

8° *Flore et Zéphire*, auteur non indiqué.

1er modèle de 9 pieds sur 8 pieds de haut.

2e modèle, même mesure, peint par Dequoy.

Plusieurs peintres ont exécuté le même sujet :

Antoine Coypel en 1699, pour le Salon de Marly. Charles de La Fosse, pour la chambre de Mademoiselle, au Luxembourg, et Joseph Christophle pour le château de Meudon.

9° *Narcisse et la nymphe Écho*, auteur non désigné.

De 5 pieds 1/2 sur 8 pieds de haut.

Le peintre Houasse a exécuté pour Trianon, à la fin du XVIIe siècle, un tableau de *Narcisse se mirant dans l'eau, sur un fond de paysage.*

10° *Vénus et Adonis*, sans désignation d'auteur.

De 9 pieds 2 pouces sur 8 pieds de haut.

La description d'un tableau de Louis de Boulogne, exécuté en 1688 pour la chambre des Jeux à Trianon, correspond au sujet représenté dans la tapisserie :

Un tableau représentant Vénus et les Amours qui arrêtent Adonis qui paraît aller à la chasse, sur un fond de paysage.

[1] L'*Inventaire des tableaux du Roy* ne mentionne pas ce tableau.

Le peintre Houasse a exécuté pour Trianon un *Mercure qui joue de la flûte pour endormir Argus, sur un fond de paysage.*

[2] *Inventaire des tableaux du Roy*, par Bailly (F. Engerand).

11° *Pomone et Vertumne*, auteur non désigné.

De 10 pieds 11 pouces sur 8 pieds de haut.

Le peintre Nicolas Bertin a exécuté le même sujet pour Trianon, mentionné pour la première fois par Bailly en 1709 :

Un tableau représentant *Verthumne transformée en vieille qui regarde Pomone assise, sur un fond de paysage.*

12° *Bacchus et Ariadne*, auteur non désigné.

De 12 pieds sur 8 pieds de haut.

Les peintres Bon de Boulogne et Ch. de La Fosse ont exécuté des tableaux de *Bacchus et Ariadne*, mais la description des deux tableaux ne correspond pas au sujet traité dans la tapisserie.

13° *Céphale et Procris*, auteur non désigné.

De 7 pieds 4 pouces sur 8 pieds de haut.

Louis de Boulogne a exécuté pour Meudon un tableau de ce sujet, dont la description correspond en partie au sujet de la tapisserie.

Céphale et Procrisse qui donne un dard à son mary; elle a le bras gauche étendu et la main appuyée sur une levrette qu'elle semble caresser; dans le haut du tableau, il paraît un Amour qui porte le flambeau de l'hymen.

(*Comptes des Bâtiments*, exercices 1700 et 1701.)

14° Entre-fenêtre, paysage.

3 pieds 3 pouces sur 8 pieds.

Il existe, au magasin du Musée du Louvre, un fragment de paysage portant la désignation Entrefenêtre des *Métamorphoses*, où se trouve une fontaine rustique.

15° Entre-fenêtre, paysage.

De 3 pieds sur 8 pieds de haut.

DESCRIPTIONS.

Il n'existe pas de tapisserie des *Métamorphoses* au Mobilier national. Un certain nombre de pièces de collections particulières permettront de donner la description de la plupart des modèles.

I. *Renaud et Armide.*

Au milieu d'un jardin décoré d'une fontaine avec jet d'eau, à gauche, et fermé au fond, à droite, par une suite d'arcades, Renaud, étendu sur les genoux d'Armide, lui présente un miroir. A gauche, deux Amours, dont l'un décoche une flèche; à droite, trois Amours portant des fleurs, décorant le bouclier et l'épée de Renaud,



portant au haut d'une lance un arc et un carquois. Au-dessus d'Armide, un Amour tient une torche enflammée. Un autre Amour portant une torche enflammée se dirige vers le jet d'eau, à gauche. Dans un arbre, à droite, deux paons sont perchés. Au fond, à droite, dans une pièce d'eau, la *Fontaine du Rire,* deux nymphes nues, et, derrière la balustrade d'une arcade, les *Chevaliers danois.*

II. Le *Retour des Chasses de Diane.*

Au milieu d'un paysage boisé, sur le bord d'une source, Diane, assise à gauche, se fait servir par ses nymphes; l'une d'elles lui enlève ses cothurnes. A droite, une nymphe tient en laisse trois lévriers; une autre, au premier plan, est endormie.

IV. *Apollon et le Serpent Python.*

Apollon, vêtu d'une tunique et d'une cuirasse, la tête entourée d'une auréole, tient de la main gauche son arc et pose le genou droit sur un nuage en regardant le dragon énorme qu'il vient de percer de deux flèches et qui se retourne vers lui la gueule ouverte.

Fond de paysage.

V. *Argus et Mercure.*

Au pied de grands rochers plantés d'arbres, qui occupent le côté droit de la composition, Argus, un bâton dans la main droite, est étendu, endormi, auprès d'un chien et d'un bouc, à gauche. Auprès d'Argus, Mercure assis, à droite, la jambe droite sur le genou gauche, tient sa flûte dans la main droite et une épée dans la main gauche. Plus loin, à droite, un Amour est assis sur la génisse Io qu'il tient par une corne. Au premier plan, au milieu, le caducée de Mercure.

VI. *Psiché et l'Amour.*

Cette pièce devait représenter Psyché regardant dormir l'Amour.

VII. *Apollon et Hyacinthe.*

Apollon, la tête entourée de rayons, est assis à gauche, auprès d'Hyacinthe, qui tient sa lyre et essaye ses doigts sur les cordes.

Aux pieds d'Apollon, son arc et son carquois.

Fond d'arbres. Tableau étroit.

VIII. *Flore et Zéphire.*

Dans un parc décoré de balustrades, marches et vase de fleurs, Zéphire, avec des ailes de papillon et porté par un nuage, offre une corbeille de fleurs à Flore, assise à gauche, auprès d'un Amour ailé qui cueille des fleurs à ses pieds. Au premier plan, à droite, une eau courante.

IX. *Narcisse et la nymphe Écho.*

La nymphe Écho, debout, à droite, cachée derrière une fontaine architecturale qui verse de l'eau dans un bassin, regarde Narcisse, qui, à genoux, à gauche, se regarde dans l'eau du bassin. Narcisse tient un épieu dans le bras droit et est entouré de trois chiens. Fond d'arbres.

X. *Vénus et Adonis.*

Suivant la description du tableau de Louis de Boulogne cité ci-dessus, Vénus, assise auprès d'un Amour qui tient un chien, semble retenir Adonis, qui s'éloigne, à gauche, son arc à la main. Devant lui, un Amour tient un chien par son collier. Au-dessus de Vénus, un Amour vient de tirer une flèche. Au deuxième plan, à droite, au-dessus d'un nuage, le char de Vénus, attelé de deux cygnes et conduit par un Amour. Au premier plan, à droite, un cours d'eau. Fond d'arbres.

XI. *Pomone et Vertumne.*

Vertumne, déguisé en vieille, tenant une canne de la main gauche, est à genoux devant Pomone, assise en face. A droite, un petit Amour, un genou à terre, tenant un arc et un carquois, met un doigt sur ses lèvres.

A droite, un Amour monté dans un arbre, jette des fruits à deux Amours qui sont au pied. Au premier plan, au milieu, une corbeille de fruits et une bêche. Au fond, un jet d'eau, une balustrade de jardin avec un sphinx.

XII. *Bacchus et Ariadne.*

Devant une draperie, étendue entre deux arbres et enguirlandée de raisins, Ariadne assise, vêtue d'une draperie blanche, se retourne, à droite, vers Bacchus, qui s'empresse auprès d'elle.

A leurs pieds, à droite, un Faune présente une corbeille de raisins. Derrière lui, le char de Bacchus, attelé de deux tigres conduits par un Amour.

Au premier plan, à gauche, un enfant nu, à cheval sur un bouc et un jeune Faune buvant à une bouteille. Vases d'orfèvrerie à terre. Le paysage s'ouvre, à gauche, sur la mer et, à droite, sur une partie de ciel lumineux.

Un thyrse et un tambourin sont aux pieds de Bacchus.

XIII. *Céphale et Procris.*

La description du tableau de Louis de Boulogne peut s'appliquer à un tableau étroit représentant Procris, assise à droite, au pied d'une muraille en ruines, offrant de la main droite un dard à Céphale, debout devant elle et la main gauche appuyée sur son cœur; un grand chien qui se tient entre eux se retourne vers son maître. Fond d'arbres.





TENTURE DES METAMORPHOSES

BACCHUS ET ARIADNE

(Collection Fouret)

Imp. A. Porcabeuf, Paris

XIV et XV. Un des entre-fenêtres, qui se trouve au magasin du Musée du Louvre, représente un paysage avec une fontaine d'architecture.

Dans une des séries de tapisseries décrites ci-après se trouve une pièce signée *Jans*, représentant *Pan et Syrinx*, dont le modèle n'était pas cité dans le magasin des Gobelins.

Au pied d'un rocher, baigné par un cours d'eau, à gauche, la nymphe Syrinx, au milieu des roseaux, lève les bras à l'approche du dieu Pan venant de la droite. Au fond, à droite, arbres et rochers.

TENTURE UNIQUE EXÉCUTÉE POUR LE ROI. — EN 7 PIÈCES.

La destination de cette tenture n'est pas indiquée sur les états de fabrication. Le prix de l'aune carrée, qui était de 110 livres en 1708, avait été porté à 160, 140 et 170 livres.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 14	Le *Serpent Python*...	1714.	Avril 1715.	De la Fraye.	3 a. 11	10 a. 9 b.	160#	1,696# 5
"	*Apollon et Hyacinthe*..	1717.	1717.	Souet.	1 a. 15	5 a. 8 b.	140#	764# 7.6
"	*Renaud et Armide*....	1717.	Avril 1720.	*Idem.*	4 a. 14 1/2	14 a.	140# / 170#	2,089# 8.1
"	*Argus*.............	1717.	1718.	De la Fraye.	3 a. 5 1/2	9 a. 14 b.	140#	1,345# 17.2
"	*Diane*.............	1717.	1719.	*Idem.*	4 a. 8	12 a. 14 b. 4	140#	1,804# 8.9
"	*Narcisse*...........	1717.	1718.	Le Blond.	2 a. 1 1/2	6 a. 0 b. 5	140#	842# 14.8
"	*Zéphire et Flore*.....	1717.	Janvier 1720.	*Idem.*	3 a.	8 a. 10 b.	140# / 170#	1,235# 12.6
			Totaux...............		23 a. 7 1/2	67 a. 7 b. 9	......	9,778# 13.8

Cette tenture est détaillée dans l'État général des tapisseries qui se sont trouvées dans les « Magazins de la Manufacture royalle des Gobelins au premier novembre 1736 ».

BASSE-LISSE.

Une tenture des *Métamorphoses* en sept pièces, laine et soye, d'après différents peintres,

Sçavoir :

Prêté à M. de Tournehem trois pièces de lad. tenture le 21 janvier 1747.

Diane..................	Cours :	4 a. 8
Le *Serpent Pithon*.................		3 a. 11
Zéphir et Flore...................		3 aunes
Argus...........................		3 a. 5 1/2
Apollon et Hyacinthe..............		1 a. 15 1/2
Narcisse.........................		2 a. 1 1/2
Regnaud et Armide................		4 a. 14 1/2
Total du cours.......		23 a. 8

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

Suivant la note de cet inventaire, trois pièces furent prêtées, le 21 janvier 1747, à M. de Tournehem, Directeur des Bâtiments :

Suivant l'ordre du Roy, prêté à M. de Tournehem, 3 pièces fort anciennes des sujets des *Métamorphoses* en basse lisse, en date du 21 janvier 1747.

Hr 2 a. 14.	Le *Serpent Python*, de cours.	3 a. 11.
	Zéphire et Flore	3 aunes.
	Renaud et Armide	4 a. 14 1/2.

L'inventaire du magasin des Gobelins au 1er janvier 1755 porte la tenture des *Métamorphoses*, en 7 pièces, complète en magasin. Également en 1760, 7 pièces d'une valeur de 9,458# 15.

Dans le courant de cette année, 1760, M. Soufflot, le Directeur des Gobelins, reçut l'ordre de livrer à Mme de Pompadour une tenture des *Enfants Jardiniers*, en échange de deux pièces de Boucher, le *Lever* et le *Coucher du soleil*, et en même temps de livrer la tenture des *Métamorphoses :*

M. Soufflot, Contrôleur des Bâtiments du Roy à Paris, fera délivrer de la Manufacture royale des Gobelins à Madame de Pompadour la tenture de tapisserie représentant divers sujets des *Métamorphoses*, contenant en quarré 63 a. 1 b. 2 que Sa Majesté lui permet d'acheter.

A Versailles, le 20 décembre 1760.

Le Mis DE MARIGNY.

Le versement du prix de cette tenture eut lieu à la date du 11 juin 1761 :

Reçu de Madame la Marquise de Pompadour, le 11 juin 1761, pour prix d'une tenture de basse lisse en 7 pièces, représentant divers sujets des *Métamorphoses*, au profit du Roi, la somme de. . . . . 8,829# 5.11

La livraison de cette tenture à la Marquise de Pompadour donna lieu à des réparations et à une modification des bordures qui sont détaillées dans le mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque, en 1761 :

Avoir netoyer et désenfumé la tenture des *Métamorphoses* en sept pièces . . . . 24#

Pour rentreiture des bordures, ciel et terrasse à la place des millieux d'en haut et d'en bas qu'il a fallu supprimer aux sept pièces de la tenture cy-dessus, ce qui coutait de rentreiture 30 a. 10s à 6# l'aune. . . . . 183# 15

Pour réparation en ouvrage neuve à l'éguille, des troües et piqures de vers, et raccordements des rentreitures aux sept pièces cy dessus; 34 journées d'ouvriers à 3#. . . . . 102#

Pour les coutures des bordures, et recherche des autres relays dans la tenture cy-dessus . . . . 72#

Copie conforme à l'original laquelle j'ay signée pour le Bureau du Controle à Paris, ce 15 avril 1762.

SOUFFLOT.

(Archives nationales, O1 2045.)

Le total de cette mise en état s'élevait à 381# 15.

L'emploi de cette tenture chez la marquise de Pompadour n'est pas connu. Le Marquis de Marigny hérita des biens de sa sœur. Les tapisseries ne figurent pas dans la vente de la Marquise de Pompadour, en 1765, ni dans celle du Marquis de Marigny en 1782.

Il est probable que les tapisseries des *Métamorphoses* revinrent alors au second héritier de la Marquise, son neveu, Poisson de Malvoisin, qui fit sa résidence ordinaire du château d'Autreville en Bassigny.

En 1900, cette tenture n'a pas été retrouvée, mais il existe dans diverses collections un certain nombre de pièces des *Métamorphoses.*

NUMÉROS de RENVOI AUX NOTES.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES	COLLECTIONS EN 1900
1	*Renaud et Armide*	2^{m} 35	5^{m} 00		Collection du roi d'Espagne au château d'Épinay (Seine).
2	Le *Retour des chasses de Diane*	2 35	4 30		
3	*Apollon et le serpent Python*	2 35	2 50		
4	*Mercure et Argus*	2 35	2 10		
5	*Vénus et Adonis*	2^{m} 60	3^{m} 80		Collection de M. Fouret, à Paris.
6	*Pomone et Vertumne*	2 60	2 50		
7	*Céphale et Procris*	2 60	1 60		
8	*Apollon et Hyacinthe*	3^{m} 00	1^{m} 35	·IANS·	Collection de M. Bourdariat.
9	*Narcisse et la nymphe Écho*	3 00	2 10	·JANS·	
10	*Renaud et Armide*	3 00	5 90	·IANS·	
11	*Pan et Syrinx*	3 00	2 15	·IANS·	
12	*Apollon et le serpent Python*	3^{m} 20	3^{m} 38		Collection de Veyvialle, en 1893.
13	*Narcisse et la nymphe Écho*	3 20	3 00		
14	*Flore et Zéphyre*	3^{m} 00	3^{m} 00		Collection Maus en 1895.
15	Le *Retour des chasses de Diane*	3^{m} 30	4^{m} 90		Collection Lowengard, en 1900.
16	*Vénus et Adonis*	3 15	4 95		
17	*Renaud et Armide*	3^{m} 27	5^{m} 40		Collection du Baron Edmond de Rothschild.
18	*Flore et Zéphyre*	3^{m} 20	2^{m} 20	·IANS·	Vente de la collection de Mme Lelong, Paris 1903.
19	*Bacchus et Ariadne*	2^{m} 40	4^{m} 00		Vente du Duc de Vallombrosa, Paris 1904.
20	*Renaud et Armide*	3^{m} 05	4^{m} 65		Vente du 7 mai 1897, Hôtel Drouot, à Paris.
21	Le *Retour des chasses de Diane*	3 05	4 00		
22	*Apollon et le serpent Python*	3 05	3 20		
23	*Renaud et Armide*	4^{m} 15	5^{m} 65		Vente de tapisseries du château de Foubeauzard (Haute-Garonne), 20 avril 1863.
24	Le *Retour des chasses de Diane*	3 50	3 95		
25	*Apollon et le serpent Python*	3 25	2 60		
26	*Narcisse et la nymphe Écho*	3 55	2 45		
27	*Renaud et Armide*	3^{m} 50	4^{m} 80		Collection de Mme Louis Stern, à Paris.
28	*Apollon et Hyacinthe*	3 50	2 10		
29	*Flore et Zéphyre*	3 50	3 25		
30	*Mercure et Argus*	3 50	2 80		

NOTES DU TABLEAU.

1 à 4. Ces pièces, qui se trouvaient en 1902 dans un petit salon du premier étage de la villa du Roi d'Espagne, François d'Assise, à Épinay, ne possèdent pas de bordures. Les tapisse-

ries 3 et 4 étaient coupées en deux parties. La pièce n° 1 ne comporte pas le petit Amour portant une torche enflammée, se dirigeant vers le jet d'eau, à gauche.

5-6-7. Pièces sans bordures et sans marques, très fraîches de conservation. La pièce n° 5 est en deux parties.

8-9-10-11. Ces pièces, portant toutes la signature de Jans dans la lisière inférieure, à droite, sont encadrées dans des bordures formant un cadre à feuilles d'ornement intérieurement, à moulure composée d'un double entrelacs avec feuilles d'ornement, au centre, et à culots enfilés à l'extérieur. Aux angles, une palmette. Cette bordure est de ton jaune et brun rouge.

12-13. Ces deux pièces sont encadrées dans des bordures imitant un cadre, sans fleurs.

14. Cette pièce est encadrée dans une bordure.

15. La bordure de cette pièce, similaire à la bordure des numéros 8 à 11, porte une palmette dans les angles.

16. Cette pièce est encadrée dans une bordure imitant un cadre en bois sculpté doré avec des fleurs de couleur naturelle dans les angles et un casque au milieu de la traverse du haut.

17. Cette pièce possède une bordure à entrelacs, ton jaune et rouge, avec coquilles aux angles.

18. Cette pièce porte la signature de Jans dans la lisière, au bas, à droite. La bordure est composée de feuilles tournantes jaunes séparées par un petit ornement d'entrelacs sur fond bleu, avec écoinçons à palmettes n° 490 du catalogue de la vente de Mme C. Lelong, XVIIe et XVIIIe siècles. Paris, 27 avril au 1er mai 1903.

19. Pièce sans bordure.

27 à 30. Ces quatre pièces très fraîches sont en contre-partie des modèles décrits. Elles sont encadrées dans une bordure à entrelacs jaune et rouge avec palmettes dans les angles, semblables à la bordure des n°s 8 à 11. La pièce n° 27, *Renaud et Armide*, ne porte pas le petit Amour avec la torche enflammée, qui s'approche de la fontaine à droite.

23 à 26. Le Catalogue de la vente portait les explications suivantes :

Vente du 20 avril 1863.

Tapisseries des Gobelins provenant du château de Fonbeauzard (Haute-Garonne) :

56. Narcisse se mirant dans une fontaine. — Le fils de Lisiope, au retour de la chasse, est arrêté près d'une fontaine monumentale dans laquelle il se mire. Écho, cachée derrière un arbre, le contemple avec ravissement. H^r^ 3 m. 55, L^r^ 2 m. 45.

57. Toilette de Diane. — Dans un riant paysage, la déesse de la chasse est assise à terre. Ses nymphes se reposent ou sont occupées à la parer. L'une lui verse des essences sur les cheveux, une autre attache ses cothurnes. H^r^ 3 m. 50, L^r^ 3 m. 95.

58. Renaud et Armide. — Renaud est entre les bras de la célèbre enchanteresse, et de nombreux Amours enlacent de fleurs les armes délaissées du guerrier; au loin, dans les jardins, apparaissent Hubald et le Danois. H^r^ 4 m. 15, L. 5 m. 65.

59. Apollon vainqueur du serpent Python. — C'est encore un beau paysage, sur le premier plan duquel on voit le dieu du soleil perçant de flèches ce monstre qui désolait la terre. H^r^ 2 m. 25, L^r^ 2 m. 60.

(Bibliothèque nationale, Imprimés, 8°, v^36^ [5883].)

VII. — TENTURES DE LA CHANCELLERIE.

PREMIÈRE TENTURE DU CHANCELIER LE TELLIER. (1679.)

Au XVIIe siècle, une seule tenture de Chancellerie est signalée dans le livre des Présents du Roi, comme ayant été faite aux Gobelins :

1679. — Le 15 novembre : Donné à Monseigneur Le Tellier, chancelier de France, une tenture de tapisserie de la Manufacture des Gobelins; à fleurs de lys, en 9 pièces de 29 a. 1/2 de cours sur 3 aunes de haut.

Un tapis aussy à fleurs de lys, de 2 a. 1/2 de large sur 4 aunes de long, fabrication des Gobelins, le tout de. . . . . 9,900 livres.

(Archives du Ministère des Affaires étrangères.)

Une pièce de cette tenture, aux armes de Michel Le Tellier, est décrite dans le catalogue de la vente du 25 mai 1892. — Galerie Georges Petit à Paris.

La tenture désignée sous le nom de *Chancellerie* était composée de plusieurs tapisseries et portières à fonds bleus fleurdelisés, décorées des armes du Roi et des attributs du Chancelier ou du Garde des Sceaux, encadrées dans des bordures portant les mêmes attributs.

Cette tenture était donnée en présent au Chancelier ou au Garde des Sceaux.

La Manufacture de Beauvais exécuta également des *Chancelleries*.

DEUXIÈME TENTURE DU CHANCELIER BOUCHERAT. (1686.)

En 1686, les *Comptes des Bâtiments du Roi* signalent les modèles peints par Bonnemer pour une tenture de *Chancellerie*, exécutée par le tapissier Behagle à Beauvais :

Exercice 1686. — MAISONS ROYALES. 20 octobre : à luy (Bonnemer), pour deux grands tableaux à l'huile servant de desseins à la tapisserie qui se fait à Beauvais pour M. le Chancelier. 300#

20 octobre (1686) : à luy (Le Moyne, de Paris, autre peintre), pour les bordures de tapisserie peintes à l'huile, qui se font à Beauvais pour M. le Chancelier. . . . . 360#

28 juillet (1686) : de luy, pour délivrer au nommé Behagle, tapissier, à compte d'une tenture de tapisserie haute lisse, façon de Beauvais, que S. M. luy a ordonné de faire pour donner à M. le Chancelier et 41# 13.4 pour les taxations. . . . . 5,041# 13.4

Cette tenture de la fabrique de Beauvais était destinée à M. Boucherat, chancelier de 1685 à 1699.

Deux tapisseries aux armes et au chiffre de Boucherat, datées de 1685, existent au Garde-Meuble national. Elles proviennent sans doute de biens d'émigrés confisqués pendant la Révolution.

TROISIÈME TENTURE. — M. DE PONTCHARTRAIN. (1700.)

En 1701, les *Comptes des Bâtiments* contiennent l'article suivant au chapitre des dépenses *des Gobelins et de la Savonnerie :*

2 janvier-28 aoust : à Le Febvre, tapissier, sur la tenture de tapisserie qu'il fait en basse-lisse pour l'Hôtel de la Chancellerie (9 p.) .... 3,200#

L'exécution des modèles de cette tenture est indiquée, en 1700, dans les *Comptes des Bâtiments :*

Exercice 1700. — Diverses Maisons royales. Peinture. — 14 février-4 juillet : à Vernansal et Pavillon, peintres, sur le tableau qu'ils font pour servir à la tapisserie de M. le Chancellier (4 p.) .... 1,000#

Exercice 1701. — Peinture. — 28 aoust : aux srs Vernansal et Pavillon, peintres, parfait paîment de 1,200# pour un tableau qu'ils ont fait, pour servir à faire la tenture de tapisserie pour la Chancellerie .... 200#

Le 26 août 1703, Le Febvre reçoit le parfait payement de sa tenture de *Chancellerie :*

Exercice 1703, — Gobelins et la Savonnerie. 26 aoust : à luy (Jean Le Febvre le fils), parfait paîment de 11,622# 3s 9d à quoy monte la tenture de tapisserie qu'il a faite en basse lisse pour l'Hôtel de la Chancellerie à Versailles .... 22# 3.9

Le payement de la somme de 8,400# qui forme, avec le solde et avec le premier versement de 3,200, le total de 11,622# 3.9 n'a pas été retrouvé dans ces mêmes comptes.

Cette tenture était destinée à Louis Phélypeaux, comte de Pontchartrain, Chancelier de 1699 à 1714.

Cette tenture de *Chancellerie,* exécutée en basse lisse dans l'atelier particulier de Le Febvre[1], n'est pas citée dans l'état du travail officiel des ateliers des Gobelins.

Le peintre Guy-Louis Vernansal (1648-1729) a exécuté de nombreux tableaux pour le Roi, et des modèles pour les Gobelins. Il est également l'auteur des cartons de la première tenture chinoise de la Manufacture de Beauvais.

Le nommé Pavillon était un peintre d'armoiries qui est souvent désigné dans les *Comptes des Menus Plaisirs,* de 1690 à 1712.

Claude Audran dut collaborer également à ce modèle.

Ce modèle de Vernansal et Pavillon resta aux Gobelins et fut employé à l'exécution des tentures de *Chancellerie* qui figurent dans les états des Gobelins, à partir de 1714.

[1] Le Febvre, dans son travail officiel pour le Roi, ne faisait que des tapisseries de haute lisse.

L'Inventaire général des tableaux et desseins... qui sont à la garde particulière du S[r] Chastelain, inspecteur et peintre de la Manufacture des Gobelins (1736), donne l'indication des modèles suivants :

PREMIER TABLEAU POUR LA CHANCELLERIE.

Un tableau qui a été peint pour M. le Chancelier de Pontchartrain, en neuf bandes qui font ensemble 14 pieds 7 pouces de long sur 7 pieds de haut, dans leur bordure, peint par M. Vernansal les figures, et le reste par M. Audran[1].

La bordure toute complette en vingt morceaux. *Ruinez.*

AUTRES TABLEAUX POUR LA CHANCELLERIE.

Un grand tableau où sont les armes du Roy, où est un pavillon porté par deux anges, de 15 pieds 2 pouces de long sur 8 pieds 8 pouces de haut, peint par M. Audran.

Plus une portière pour la même tenture de 10 pieds 4 pouces de long sur 6 pieds 8 pouces de haut compris les bordures du haut et du bas, peint par le même.

La bordure de la grande pièce a tour pour tour 50 pieds, sur un pied 4 pouces de large, peint par le même.

Plus un morceau où est peint une colonne toute entière de huit pieds de haut sur un pied trois pouces de large, pour servir de raport auxdittes pièces, peint par le même.

Plus deux demi-colonnes de 8 pieds 8 pouces de haut sur neuf pouces de large pour servir de raport à laditte tenture, peint par le même.

Un morceau fleurdelysé à fond bleu de 8 pieds 8 pouces de large peint par le même.

Deux petits morceaux de marbre peint à part, de chacun 10 pouces sur 2 pieds 3 pouces, peint par le même.

Plusieurs morceaux de bordures neuves pour la Chancellerie, le premier montant pour basse-lisse de 7 pieds de long sur 1 pied 6 pouces de large, la deuxième bordure, montant, aussy pour basse-lisse de même grandeur; deux autres morceaux du haut des mêmes bordures de chacun 4 pieds 6 pouces; deux autres morceaux du bas de même grandeur, le tout un pied six pouces de large, peint par M. Audran en 1720.

Ruinez.

En 1900, une pièce de Chancellerie aux armes de Pontchartrain existe au château de Pontchartrain.

QUATRIÈME TENTURE DU CHANCELIER VOYSIN.

6 PIÈCES SEMBLABLES. (1714.)

Cette tenture est la première qui figure sur les états de la fabrication officielle des Gobelins.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a.	1re pièce	1714.	Avril 1716.	De la Fraye.	4 a. 12	14 a. 4 b. 0	160ᵗᵗ	2,280ᵗᵗ
"	2e pièce	1714.	Janv. 1716.	Le Blond.	4 a. 12	14 a. 5 b. 8	160ᵗᵗ	2,295ᵗᵗ
"	3e pièce	1714.	Janv. 1716.	*Idem.*	4 a. 12	14 a. 4 b. 0	160ᵗᵗ	2,280ᵗᵗ
"	4e pièce	1715.	Oct. 1716.	De la Croix.	4 a. 12	14 a. 4 b. 0	160ᵗᵗ	2,280ᵗᵗ
"	5e pièce	1715.	Oct. 1716.	Souet.	4 a. 11	14 a. 1 b. 0	160ᵗᵗ	2,240ᵗᵗ
"	6e pièce	1715.	Oct. 1716.	De la Fraye.	4 a. 12	14 a. 4 b. 0	160ᵗᵗ	2,280ᵗᵗ
			Totaux		28 a. 7	85 a. 6 b. 8	....	13,755ᵗᵗ

[1] Le peintre Pavillon est également cité dans les *Comptes des Bâtiments* comme ayant collaboré à ce modèle.

L'état du magasin des Gobelins, depuis 1708 décrit cette tenture :

Une tenture, laine et soye de la Chancellerie en six pièces contenant vingt-huit aunes sept seizes de cours sur 3 aunes de haut, les six pièces représentant le même sujet.

En marge : Livré à M. le chancelier Voysin, en 1716.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7826.)

CINQUIÈME TENTURE DU CHANCELIER D'AGUESSEAU. — 9 PIÈCES. (1718.)

En 1718, les ateliers de basse lisse recommencèrent une tenture de *Chancellerie* pour le chancelier d'Aguesseau. D'Aguesseau fut exilé en 1722 et ses armes ne furent ajoutées aux tapisseries qu'en l'année 1736.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a.	1re pièce.........	1718.	1719.	De la Croix.	4 a.	12 a.	160#	1,920#
//	2e pièce.........	1718.	Janv. 1720.	De la Fraye.	4 a. 12	14 a. 4 b. 0	160# / 190#	
//	3e pièce.........	1719.	1720.	Souet.	2 a.	6 a.	160# / 170#	
//	4e pièce.........	1719.	1720.	Le Blond.	5 a. 2	15 a. 6 b.	160# / 190#	
//	5e pièce.........	1719.	1719.	*Idem.*	2 a. 13.8	8 a. 8 b.	160#	1,360#
//	6e pièce.........	1719.	1719.	*Idem.*	2 a.	6 a.	160#	960#
//	7e pièce.........	1720.	1720.	De la Croix.	4 a. 12	14 a. 4 b.	190#	2,707# 10
2 a. 14	1re portière.......	1719.	1720.	De la Fraye.	2 a. 10	7 a. 8 b. 8	160# / 190#	
//	2e portière.......	1719.	Juillet 1720.	De la Croix.	2 a. 10	7 a. 8 b. 8	160# / 190#	

L'Estat de toutes les tentures de tapisseries qui ont été données aux Chanceliers et Gardes des Sceaux porte le détail du prix de cette tenture :

Une tenture ayant de cours..............	23 a. 1		
Sur la hauteur de..................	3 a.		
Ce qui fait en carré...........................		69 a. 6	
Plus deux portières ayant ensemble de cours.	5 a. 4		
Sur la hauteur de..................	2 a. 14		
Ce qui fait en carré...........................		15 a. 1.8	
Total général du carré...........................		84 a. 7.8	
A 190# l'aune carrée monte ensemble à la somme de..............			16,049# 1.2

Livré à M. Daguesseau, le 5 mars 1721.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7826.)

En 1736, l'atelier de basse lisse de Cozette exécuta *les armes de M. le Chancelier Daguesseau, tenture de la Chancellerie,* soit : « vingt-quatre armes de 9. chacune, ce qui fait d'ouvrage 216, qui font en carré 4 a. 8 bâtons à 190#, qui fait la somme de 855# ».



SIXIÈME TENTURE DU GARDE DES SCEAUX D'ARGENSON. (1719.)

Le Chancelier d'Aguesseau ayant été exilé de 1718 à 1721, une tenture de *Chancellerie* fut accordée au Garde des Sceaux d'Argenson, faisant fonction de Chancelier.

Les ateliers de basse lisse exécutèrent simultanément des pièces pour le Chancelier d'Aguesseau et pour le Garde des Sceaux d'Argenson.

Le prix de l'aune carrée, qui était de 160# en 1719, fut élevé à 170# et 190# en 1720, et ramené à 185# en 1721 et 1722.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a.	1re pièce.........	1719.	1721.	Souet.	4 a. 12 b. 1/2	14 a. 10 b.	160# 170# 185#	
″	2e pièce.........	1719.	1722.	De la Croix.	4 a. 12 b.	14 a. 4 b.	160# 190# 185#	
″	3e pièce.........	1720.	1721.	De la Fraye.	4 a. 12 b.	14 a. 8 b.	160#	
″	4e pièce.........	1720.	1722.	*Idem.*	4 a. 2 b.	12 a. 5 b. 8	190# 185#	
″	5e pièce.........	1720.	1722.	Souet.	2 a. 2 b.	6 a. 6 b.	170# 185#	
″	6e pièce.........	1720.	1720.	Le Blond.	2 a. 14 b. 8	8 a. 11 b. 8	190#	1,656# 11.3
″	1er trumeau......	1720.	Oct. 1720.	De la Fraye.	1 a. 15 b.	5 a. 13 b.	190#	1,104# 7.6
″	2e trumeau......	1721.	1722.	*Idem.*	1 a. 2 b.	6 a. 6 b.	185#	1.179# 7.3
″	3e trumeau......	1720.	1721.	De la Croix.	1 a. 14 b. 8	5 a. 12 b.	190# 185#	
″	4e trumeau......	1721.	1722.	*Idem.*	1 a. 15 b.	5 a. 13 b.	185#	1.075# 5.9

Sur l'état de fabrication de 1723, une pièce est indiquée dans l'atelier de De la Fraye : *Hauteur : 3 aunes, sur une troisième pièce de la Chancellerie pour M. d'Argenson.*

L'*État de toutes les tentures qui ont été données aux Chanceliers et Gardes des Sceaux* donne le détail de cette tenture :

UNE TENTURE DU GARDE DES SCEAUX,

SUR TROIS AUNES DE HAUT.

Une pièce ou tremeau de 1 a. 15.
Une autre *idem* de 1 a. 15.
Une de 2 a. 2.
Une autre *idem* de 2 a.
Une autre de 1 a. 15.
Une autre de 4 a. 12.
Une autre de 2 a. 2.
Une autre de 4 a. 12 1/2.
Une autre de 4 a. 12.
Une autre de 4 aunes.

En marge est écrit : Livrée à M. d'Argenson, garde des sceaux, le 23 avril 1721.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7826.)

En 1904, il existe chez le Marquis d'Argenson, à Paris, plusieurs pièces de Chancellerie de cette tenture.

IMPRIMERIE NATIONALE.

SEPTIÈME TENTURE, DU GARDE DES SCEAUX D'ARMENONVILLE. (1722.)

Une partie de la tenture du Comte d'Argenson avait été livrée à sa famille après sa mort.

M. d'Armenonville, nommé Garde des Sceaux, obtint également une tenture qui fut mise sur métier à partir de 1722.

La hauteur de cette tenture est de 2 a. 14.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 14	1re pièce (1)	1722.	Oct. 1724.	De la Fraye.	4 a. 15 s.	14 a. 3 b. 2	185#	2,626# 2.6
"	2e pièce (1)	1723.	1724.	De la Croix.	2 a. 12 s.	7 a. 14 b. 8	185#	1,462# 12.6
"	3e pièce (1)	1722.	1723.	*Idem.*	2 a. 12 s.	7 a. 14 b. 8	185#	1,462# 12.6
"	Grande pièce (2) ...	1722.	1724.	*Idem.*	5 a. 1 s.	14 a. 5 b. 14	185#	2,657# 18.3
"	Grande pièce	1722.	1724.	Le Blond.	5 a. 2 s.	15 a. 11 b. 12	185#	2,910# 16.9
"	Grande pièce	1723.	1724.	Souet. De la Croix.	4 a. 15 s.	14 a. 3 b. 2	185#	2,626# 2.6
"	1er trumeau	1723.	Janv. 1724.	De la Fraye.	1 a. 14 s. 1/2	5 a. 7 b. 14	185#	1,016# 0.9
"	2e trumeau	1723.	1724.	*Idem.*	1 a. 14 s. 1/2	5 a. 7 b. 14	185#	1,016# 0.9
"	3e trumeau	1723.	1724.	Le Blond.	2 a. 6 s.	6 a. 13 b. 4	185#	1,263# 3.6
"	4e trumeau	1724.	Janv. 1725.	*Idem.*	2 a. 7 s.	7 a. 0 b. 2	185# 175#	
				TOTAUX	34 a. 3 s.	99 a. 2 b.		

(1) Ces trois pièces sont indiquées pour la *Chambre du Sceau.*
(2) Cette pièce est indiquée pour l'*Antichambre de M. d'Armenonville.*

L'État de toutes les tentures de tapisseries qui ont été données aux Chanceliers et Gardes des Sceaux de France donne ainsi le détail et le prix de cette tenture :

Une tenture du Garde des Sceaux pour M. d'Armenonville, sur 2 a. 14 de haut.

Livré à M. d'Armenonville, Garde des Sceaux, le 9 décembre 1723 :

Une pièce de 2 aunes 12 de cours.
Une autre de 1 a. 14 1/2 de cours.
Une autre de 1 a. 14 1/2 de cours.

Livré en 1724 :

Une autre de 2 a. 12.
Une autre de 5 a. 2.
Une autre de 4 a. 15.
Une autre de 5 a. 1.
Une autre de 4 a. 15.
Une autre de 2 a. 6.

Livré en 1725, le 20 avril :

Une autre de 2 a. 7.

Livré à M. Darmenonville, par ordre, en 1723 :

Une tenture ayant de cours........................... 34 a. 3
Sur la hauteur de................................ 2 a. 14
Ce qui fait en carré.............................. 98 a. 4.10
A 185# l'aune carrée, monte à la somme de...................... 18,182# 9.5

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr., 7825 et 7826.)

HUITIÈME TENTURE, DU GARDE DES SCEAUX CHAUVELIN. (1728.)

En 1728, une nouvelle tenture fut mise sur métier pour M. Chauvelin.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a.	1re pièce.........	1728.	Oct. 1729.	De la Croix.	4 a. 12 b.	14 a. 4 b. 0	187#	2,664# 15
//	2e pièce.........	1728.	Oct. 1729.	De la Fraye.	4 a. 4 b.	12 a. 12 b.	187#	2,384# 9
//	3e pièce.........	1729.	1729.	De la Croix.	4 a. 0 b. 1/2	12 a. 1 b. 8	187#	2,261# 10.4
//	4e pièce.........	1729.	Oct. 1730.	*Idem.*	4 a.	12 a.	187#	2,244#
//	5e pièce.........	1729.	Oct. 1729.	De la Fraye.	4 a.	12 a.	187#	2,244#
//	1re portière.......	1728.	Oct. 1730.	Le Blond.	2 a. 9 b.	7 a. 15 b.	187#	1,484# 6.2
//	2e portière.......	1728.	Oct. 1730.	*Idem.*	2 a. 9 b.	7 a. 15 b.	187#	1,484# 6.2
//	1er trumeau......	1730.	1730.	Monmerqué (1).	1 a. 8 b.	4 a. 8 b.	187#	841# 10
//	2e trumeau......	1730.	1730.	*Idem.*	1 a. 8 b.	4 a. 8 b.	187#	841# 10
//	Dernière pièce....	1729.	1730.	Le Blond.	3 a. 7 b.	10 a. 5 b. 0	187#	1,928# 8.7
				TOTAUX......................	32 a. 1/2	98 a. 4 b. 6 1/2	......	18,378# 15.3

(1) Monmerqué avait pris, en 1730, la suite de l'atelier de De la Fraye.

Cette tenture est détaillée dans l'*État des tentures de tapisseries données aux Chanceliers et Gardes des Sceaux de France :*

Une tenture du Garde des Sceaux pour M. Chauvelin, sur trois aunes de haut.

Livré à M. Chauvelin, le 5 janvier 1730 :

1729 {
- Une pièce de 4 a. 12 s.
- Une pièce de 4 a. 1/2 s.
- Une pièce de 4 aunes.
- Une pièce de 4 aunes.

1730 {
- Une pièce de 4 a. 4 s.
- Une pièce de 3 a. 7 s.
- Un trumeau de 1 a. 8 s.
- Un pareil de 1 a. 8 s.
- Une portière de 2 a. 9 s.
- Une pareille de 2 a. 9 s.

Livré à M. Chauvelin, par ordre, en 1730 :

Une tenture ayant de cours........................ 32 a. 9
Sur la hauteur de.............................. 3 aunes.
Ce qui fait en carré.............................. 97 a. 11.0
A 185# l'aune carré, monte à la somme de........................ 18,072# 3.9

NEUVIÈME TENTURE POUR LA GRANDE CHAMBRE DU PARLEMENT DE PARIS. (1722.)

Il est question de cette tenture dans la correspondance du Marquis de Marigny et de M. Soufflot, directeur des Gobelins, en 1756 et 1758; mais cette série, ayant été faite sur la commande particulière du Parlement, ne figure pas sur les états de fabrication. Cette tenture était du dessin de Restout.

Plusieurs chancelleries, en très mauvais état, ont été trouvées il y a quelques années dans une dépendance du Palais de Justice, à Paris.

DIXIÈME TENTURE DE CHANCELLERIE POUR M. DE LAMOIGNON, CHANCELIER. (1758.)

En 1752, le Marquis de Marigny demanda au Directeur des Gobelins des renseignements sur les tapisseries des *Chancelleries* et fit dresser la liste des tentures exécutées aux Gobelins.

En 1756, il renouvelle sa demande à la suite d'une réclamation du chancelier De la Moignon, qui désirait obtenir sa tenture de Chancellerie suivant l'usage ancien.

M. de Marigny désirait savoir si le don de cette tenture était un droit et une prérogative attachés au poste de Chancelier, ou bien si ce n'était qu'une grâce personnelle accordée par le Roi au Chancelier ou au Garde des Sceaux sur la demande du Directeur général des Bâtiments.

DIRECTION GÉNÉRALE.

N° 32.

MANUFACTURES.

30 novembre 1756.

Monsieur,

Ce ne fut qu'après deux examens des registres des Gobelins que j'eus l'honneur de vous répondre au sujet des tapisseries, apellées de la Chancellerie, je n'y avois rien trouvé qui pût donner quelques éclaircissements avant l'an mil sept cent quinze, un troisième examen ne m'a rien fourni de plus, il est cependant certain que le Roy en a donné avant ce tems-là; car M[r] Audran m'a fait voir des parties de bordure que j'ay reconnües pour les armes de M[r] le chancelier Le Tellier, et que M[r] le comte d'Argenson le chargea de changer, il y a environ dix ans dans une tenture de la Chancellerie qui luy appartient apparament par acquisition; M. le chancelier Le Tellier est mort en 1685, il a eu pour successeur Monsieur Boucherat et Pontchartrin, et après eux M[r] Voisin, mort en 1717, qui est le premier de ceux que j'ay trouvé sur les registres. J'en ay fait un relevé plus exact que le précédent où j'ai marqué le tems auquel on a commencé, et celuy auquel on a fini de livrer les différentes tentures dont j'avois eu l'honeur, Monsieur, de vous rendre compte. M[r] Audran pense que celles qui ont précédé l'an mil sept cent quinze se faisoient en Flandre, parceque c'estoient un ouvrage aisé, peut estre aussi se faisoient-elles à la manufacture de Beauvais, parcequ'elles y coutoient moins, ainsi qu'en Flandre; cependant M[r] De Cotte, que j'ay consulté sur tout cela en conséquence de vos ordres, croit quelles se sont toujours faites aux Gobelins; il croit aussi fermement à ce qu'il m'a parû qu'on les donnoit à M[rs] les Chancelliers comme gardes des sceaux, si cela est, il n'est pas étonant que le Roy en ait donné à M[rs] d'Argenson, d'Armenonville et Chauvelin, sans avoir égard à ce qu'ils faisoient les fonctions de chancelier, pendant l'exil de M[r] d'Aguesseau. Il m'a parû aussi, Monsieur, par les réponses de M[r] De Cotte, que de son tems ces tapisseries se sont accordées par le Roy, sur la demande qu'en faisoit M[r] le Duc d'Antin, on pourroit peut être avoir des éclaircissements plus précis par M[r] de Chauvelin, qui est le dernier qui en a obtenu; mais toutes les recherches que j'ay pu faire n'ont abouti qu'à ce que j'ay l'honeur de vous exposer, et je puis vous assurer que je n'ay épargné pour parvenir à quelque chose de plus ny soins ny peines.

Je suis avec respect, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

Soufflot.

Paris, le 8 novembre 1756.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Mr SOUFFLOT.

N° 34.

MANUFACTURES.

30 novembre 1756.

A Versailles, le 21 novembre 1756.

Après avoir examiné, Monsieur, avec attention les recherches que vous avés faittes sur le droit de Mrs les Chancelliers de France et sur celuy de Mrs les Gardes des Sceaux, touchant la tenture des Gobelins, que M. le Chancellier actuel demande, je pense et je suis persuadé que ce n'est point un droit ni un interest à la place, mais bien une grace personèle que le Roy a bien voulu faire à ses prédecesseurs, lorsque Sa Majesté leur a accordé une tenture des Gobelins, dans cet état je représenterai au Roy la demande de Mr Delamoignon, et après que j'aurai pris les ordres du Roy à cet égard, je vous enverrai les miens.

Je suis, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé : Le Marquis de Marigny.

(Archives nationales, O1 2044.)

DIRECTION GÉNÉRALE.

F° 3.

MANUFACTURES.

11 aoust 1758.

A Versailles, le 16 juin 1758.

Lorsque j'ay demandé, Monsieur, à Mr le Controlleur général une assignation sur les domaines et bois au moyen de laquelle je me chargeois de faire fabriquer la tapisserie que le Roy a coutume de donner aux Chanceliers de France, et que je n'ay pû encore obtenir depuis sept ans et demie que le Roy m'a honoré de la place de Chancelier, je n'ay eu aucune intention de faire tort à la manufacture des Goblins. Si j'ay proposé d'en employer une autre, c'est que je vois que la manufacture des Goblins est trop occupée par les ouvrages dont elle est chargée pour le Roy, et qu'il est juste qu'ils soyent préférés à la tapisserie que je demande. Il me seroit très indifférent que cette tapisserie soit de la Manufacture des Goblins, de Beauvais, où de toute autre; Mais, ce qui n'auroit pas été indifférent pour moy, est que la tapisserie eut esté faite il y a plusieurs années, comme elle auroit deu l'estre, pour avoir la consolation d'en joüir le reste de mes jours, et laisser à ma famille une marque honorable des bontés du Roy pour moy. La difficulté de la faire fabriquer ailleurs qu'aux Goblins, et le peu d'espérance que j'ay de la posséder de mon vivant, me font prendre le party de ny plus songer, et je ne vous en importuneray pas davantage.

Je vous prie d'estre persuadé, Monsieur, des sentimens avec lesquels je vous suis parfaitement attaché.

Delamoignon.

(Archives nationales, O1 2044.)

Mr LE CHANCELIER.

F° 3.

MANUFACTURES.

11 aoust 1758.

Monseigneur,

J'ay reçu la lettre, que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 16 de ce mois, dans laquelle vous me faites celuy de me dire que depuis sept ans que le Roy vous a accordé la place de Chancelier, vous n'avés pas pu encore, Monseigneur, obtenir la tenture de tapisserie que Sa Majesté a coutume de donner à Mrs les Chanceliers. Permettés-moy de vous observer qu'il n'y a pas plus d'un an, que vous m'avés fait l'honneur de m'en parler pour la première fois, et que malgré la difficulté des tems de cette année, j'ay pris touttes les mesures les plus sures qui aye pu dépendre de moy pour que vous jouissiés de cette grace du Roy le plustost qu'il sera possible, et j'espère avec toutte la France, nonobstant les circonstances présentes vous en voir en possession longues années.

Je vous supplie, Monseigneur, d'être persuadé que je mettrai tout en œuvre, pour que votre juste attante soit remplie au gré de vos désirs, en attendant cette occasion, je vous témoigne les sentimens de respect avec lesquels j'ay l'honneur d'être, Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé : Le Marquis de Marigny.

(Archives nationales, O1 2044.)

Mr SOUFFLOT.

F° 7.

MANUFACTURES.

5 septembre 1758.

A Versailles, le 11 juillet 1758.

Vous m'envoyâtes, Monsieur, dans votre lettre du 8 novembre 1756, un État des pièces de Tapisseries en basse lisse qui avoient été faittes à la Manufacture des Gobelins pour Mrs les Chanceliers et Gardes des Sceaux depuis 1716 jusqu'en 1731, avec les différens prix que chacune de ces tentures avoient couté au Roy, mais vous ne m'envoyâtes point le sujet d'aucune de ces Tentures. Ayés agréable de vouloir bien vous faire rendre compte aux Gobelins quels étoient les sujets de ces différentes tentures, ce qu'elles représentoient, si on avoit fait faire différents Tableaux pour chacune et quels étoient les Peintres qui les avoient faits et quels honoraires ils avoient reçus pour leurs tableaux. Ces éclaircissemens me seroient nécessaires actuellement. Mr le Chancelier actuel me demande avec instance celle que le Roy a coutume d'accorder à Mrs les Chanceliers.

Vous observérès, en faisant les recherches que je vous demande, de n'en dire la cause à personne aux Gobelins.

Je suis, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé : Le Marquis de Marigny.

(Archives nationales, O1 2044.)

DIRECTION GÉNÉRALE.

F° 7.

MANUFACTURES.

23 septembre 1758.

Monsieur,

Dans la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 11 du courant vous me faites celuy de me dire que je ne vous ay pas envoyé le sujet d'aucune des tentures des tapisseries des Gobelins faites pour Mrs les Chanceliers et Garde des Sceaux, dans une lettre où je vous en rendois compte dattée du 8 novembre 1756, cela est juste; mais elle avoit été précédée d'une autre du 20 octobre que j'avois eu l'honneur de vous écrire, sur le même sujet, en conséquence des ordres que vous m'en aviez donnés dattés du 18 du même mois. Dans cette première dont je joins icy la copie j'expliquois, comme vous le verrez, Monsieur, ce dont vous m'ordonnez aujourd'hui de vous rendre compte; par une lettre du 23, vous eûtes la bonté de m'accuser la réception de cette lettre contenant les pièces qui avoient été livrées à Mrs les Chanceliers, et des tableaux d'après lesquels elles avoient été faites qui se trouvoient hors de service; vous m'ordonnâtes de nouvelles recherches dans les registres et auprès de Mr de Cotte, elles exigèrent du tems, et je n'eus l'honneur de vous envoyer le résultat que le 8 novembre; mais il n'y devoit plus être fait mention de ce dont vous étiez déjà informé. Le 21 novembre vous me fîtes l'honneur, Monsieur, de me marquer que vous aviez examiné avec soin les recherches que j'avois faites et que quand vous auriez pris les ordres du Roy à cet égard vous m'enverriez les vôtres, comme vous ne m'avez plus fait celuy de m'écrire, j'ay pensé que c'étoit une affaire differée. Cependant je ne l'ay pas négligée et après avoir fait rassembler les morceaux des anciens Tableaux, j'en ay demandé une esquisse à Mr Jacques qui a fait les tableaux de vos fauteuils, elle est exécutée avec précision, je la feray porter chez vous quand vous le jugerez à propos. J'ay prié aussi Mr Boucher, il y a déjà du tems d'imaginer quelque chose de plus agréable pour cette tenture sans que le prix augmentât de beaucoup; on pouroit, je crois, Monsieur, faire un fond de mosaïques dans lesquelles seroient des fleurs de lys, enfermé dans une belle bordure à laquelle seroit attachée un tableau de moyenne grandeur qui feroit le milieu de la pièce et représenteroit quelqu'acte de justice différent dans chacune[1]; j'attendray vos ordres pour l'un où l'autre party; mais je crois qu'il est avantageux pour la manufacture que cette tenture s'y puisse exécuter; parcequ'elle peut occuper des ouvriers inférieurs, en exceptant la partie des figures et aussy parceque le Roy dépensant pour le soutien de cette manufacture une somme annuelle fort considérable, il paroit naturel que le produit puisse procurer de quoy faire des présents qui occasionneroient de nouvelles dépenses à Sa Majesté, si ils étoient d'une autre espèce, où si estant de la même, ils se faisoient dans une autre Manufacture; il me semble même, Monsieur, que pour soutenir fructueusement celle des

[1] En marge de ce passage le Marquis de Marigny a écrit : *Non, la tapisserie d'aujourd'hui.*

Gobelins, il seroit très bon que l'on fit[1], lorsque cela seroit possible, des présents de nos belles tentures aux Ambassadeurs ou Ministres étrangers; nous en avons beaucoup d'exécutées, les frais en sont faits, le Garde-Meuble en est fourni, et le travail se continue; il ne pouroit cesser sans renvoyer des ouvriers, ce seroit un grand inconvénient; par conséquent tout employ convenable et qui éviteroit d'autres dépenses seroit fort avantageux; celuy que j'ay l'honneur de vous proposer pouroist faire naître le goust de ces ouvrages dans différents pays, et nous en procurer le débit.

Je suis, avec respect, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Soufflot.

Paris, le 14 juillet 1758.

(Archives nationales, O¹ 2044.)

A la suite de cette correspondance, M. le Marquis de Marigny ordonna qu'on employât pour la tenture de chancellerie de M. de Lamoignon les anciens modèles rassemblés et utilisés suivant une esquisse du peintre Jacques[2] :

Mémoire des ouvrages de peintures et dessins faits pour le service du Roy à la Manufacture royalle des Gobelins, par l'ordre de M. le marquis de Marigny, directeur et ordonnateur général des Bâtimens de Sa Majesté et de M. Soufflot, architecte et contrôleur des Bâtimens du Roy, par le Sr Jacques, peintre, pendant l'année 1758.

Plus avoir réduit au pouce le pied en forme d'esquisse, la représentation d'une des pièces de tenture de la *Chancellerie*, cette esquisse a 2 pieds de long sur 1 pied de haut. Elle est peinte à l'huille avec toutes les peintures nécessaires pour en reconnaître les allégories...... 100tt

Certifié par Belle.

Paris, ce 29 juillet 1758.

Copie conforme.

Paris, ce 16 aoust 1758.

Soufflot.

(Archives nationales, O¹ 2044.)

Mr SOUFFLOT.

F° 12.

MANUFACTURES.

3 novembre 1758.

A Versailles, le 18 aoust 1758.

J'ay reçu, Monsieur, votre lettre du 5 de ce mois, au sujet de la tenture de tapisserie de Mr le Chancelier pour l'exécution de laquelle je viens de prendre des ordres du Roy.

Ce qui m'engagea à vous écrire, le 21 du mois passé, d'y faire travailler d'après l'esquisse que le Sr Jacques en avoit faitte, ce fut l'avis que vous me donnâtes dans votre lettre du 14 du même mois qu'il avoit fait rassembler les parties des anciens tableaux et qu'il avoit fait cette esquisse avec précision. Il est vrai que je ne me rappellai point les obstacles que vous m'observiez dans votre lettre du 5 de ce mois, mais enfin il faut prendre un party pour faire faire cette tenture, le Roy l'ayant ordonnée.

Vous m'en proposés deux dans votre dernière lettre du 5 de ce mois.

Je vois par le premier que le Sr Neilson pourroit encore, avec les soins dont il est capable, faire de nouveaux traits d'après les lambeaux des anciens tableaux qu'il colorera comme ceux que j'ay vus en dernier lieu, et que par ce moyen, on pourroit encore faire cette tenture d'après ces anciens tableaux.

Le second party seroit de se servir des tableaux qu'on a employés à faire celle de la grande Chambre du Parlement de Paris; si le Sr Le Bel que vous avés chargé d'en faire la recherche les trouve aux Gobelins.

Vous aurés agréable de me proposer, le plus tost qu'il vous sera possible, celui de ces deux party qui vous paroistra le plus convenable et le moins coûteux.

Je suis, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé : Le Marquis de Marigny.

(Archives nationales, O¹ 2044.)

[1] Note du Marquis de Marigny : *à en parler en temps et lieu.* — [2] Maurice Jacques, peintre de fleurs et d'ornements aux Gobelins, de 1758 à 1784.

DIRECTION GÉNÉRALE.

F° 12.

MANUFACTURES.

3 novembre 1758.

MONSIEUR,

Par la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 21 juillet vous me faites celuy de m'ordonner de faire travailler, lorsque vous le jugerez à propos, la tapisserie de la Chancellerie d'après l'esquisse que Mr Jacques a peinte, des morceaux rassemblés des anciens tableaux qui avoient été coupés selon l'usage antérieur au Sr Neilson; je prends la liberté de vous représenter, Monsieur, que cela n'est pas praticable, vous ne vous êtes pas rappelé, surement, dans le moment où vous avès cru cela possible que les tapisseries, de la manière dont vous avez bien vû qu'elles se font, exigent des tableaux de la grandeur où sont les pièces, puisqu'on les travaille sur le trait levé corectement sur les tableaux, lequel trait, pour la haute lisse, se trace sur la chaîne même, et pour la basse lisse se pose, depuis le Sr Neilson, sous la chaine et guide l'ouvrier qui l'aperçoit à travers. Il a donc falu chercher un aultre expédient, et toujours trés empressé à seconder les vues sages d'écconomie par lesquelles vous vous guidez, Monsieur, je suis allé aux Gobelins pour y examiner encor les lambaux de ces tableaux, j'y ay vû que Mr Neilson pouroit encore avec des soins et la patience dont il est capable, faire de nouveaux traits qu'il rendra et colorera comme ceux que vous avès vûs de sa façon en dernier lieu; par ce moyen qui à la vérité luy donnera de la peine, nous pourons exécuter encor cette tenture. J'ay même fait une découverte qui poura nous être utile; estant mercredy à la grande chambre où je comptois voir juger un procès de Lyon dans lequel je suis fort intéressé; j'en ai examiné les tapisseries, elles me parurent peu anciennes et faittes aux Gobelins, d'après des tableaux de Mr Restout, comme elles sont à peu près semblables à celles de la Chancellerie, je fus aux Gobelins le lendemain; je demanday à Mr Audran si il ne se souvenoit point de les avoir vû travailler; il se rapela qu'elles avoient été faittes environ en 1722, alors je demanday si les tableaux n'étoient point restés dans nos magazins, on ne put rien m'assurer à cet égard; mais je chargeay Mr Belle d'en faire la recherche exactement, et j'espère qu'on les trouvera. Ce sera, Monsieur, un nouveau secours, dont peut-être nous pourons faire usage; je trouvay nos entrepreneurs dans un très grand embaras pour le payement des ouvriers, qui ne peuvent guère attendre, ils ont déjà beaucoup emprunté, je les ay engagés à soutenir encor, et leur ay promis de leur prêter pour la semaine prochaine douze cent livres, pour gagner encor une quinzaine dans l'espérance que vous pourez ensuite les soulager.

Je suis avec respect, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

SOUFFLOT.

Paris, le 25 aoust 1758.

Soufflot répondit qu'on avait trouvé les tableaux qui avaient servi à faire les tapisseries de la Grande Chambre du Palais et qu'on pourrait s'en servir pour la tenture de chancellerie.

Malgré cette réponse le Marquis de Marigny ordonna d'utiliser les tableaux des *anciennes Chancelleries :*

Versailles, le 23 novembre 1758.

A MONSIEUR SOUFFLOT.

D'après votre lettre du 11 de ce mois, vous pouvez faire monter les métiers nécessaires pour faire la tenture de M. le Chancelier, affin que les ouvriers de la Basse-lisse ne restent pas oisifs.....

Marquis DE MARIGNY.

En 1758, le peintre Jacques dut refaire la bordure de cette tenture :

Mémoire des ouvrages de peintures faits pour le service du Roy à la Manufacture royale des Gobelins....., par le Sr Jacques, en 1758.

Quatre coins de bordures et ornements fins[1] d'or, sur lequel coin est représenté les armes du Chancelier, manteau ducal, les masses d'or en sautoir, et autres objets convenables audit sujet, pour chacun desdits coins à raison de 50# chacun, ensemble.. 200#

Plus quatre morceaux d'ornements peints aussi en fin d'or, sur quatre différentes toiles pour servir à l'exécution des montans et traverses de la bordure de ladite *Chancelleries*, pour chacun desdits tableaux à 12# pièce... 48#

Copie conforme.....

A Paris, le 32 novembre 1760.

Soufflot.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

En 1759, le peintre Jacques travailla de nouveau à la bordure de cette tenture :

1759. — Au Sr Jacques, peintre, 4 coins de bordures en ornement fin d'or, représentant les armes du Chancelier. 4 autres morceaux d'ornements pour la bordure de la *Chancellerie*, ledit mémoire arrêté le 28 février 1761................................ 1,500#[2]

La tenture fut mise sur métier en 1759.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 1	1re pièce. Salle du Sceau.........	Janv. 1759.	16 avril 1761.	Neilson.	7 a. 4		207#	
"	2e *idem*.........	*Idem.*	4 mars 1761.	*Idem.*	5 a. 1 1/2		207#	
"	3 *idem*......	Oct. 1759.	7 mai 1761.	*Idem.*	3 a. 5 1/2	90 a. 0 b. 1/2	207#	24,302# 17
"	1re de Malesherbes.	Janv. 1759.	16 mai 1760.	*Idem.*	5 a. 5 1/2		207#	
"	2e *idem*.........	*Idem.*	12 avril 1760.	*Idem.*	5 a. 7 3/4		207#	
	3e *idem*.........	*Idem*	2 aout 1760.	*Idem.*	2 a. 14		207#	
"	1re portière.......	*Idem.*	30 janv. 1760.	*Idem.*	2 a. 8	15 a. 11 b. 6	193#	2,967# 7.6
"	2 *idem*........	Oct. 1759.	2 août 1760.	*Idem.*	2 a. 10		193#	
	Totaux.....................				34 a. 8 1/4			27,270# 4.6

Cette tenture fut livrée à M. de Lamoignon par ordre du 11 mai 1761 :

État de la tenture et portières de tapisseries de basse lisse que le Roy a accordé à Monsieur le Chancelier de Lamoignon :

Une pièce de 7 a. 4 s. de cours.
Une pièce de 5 a. 7 3/4......
Une pièce de 5 a. 5 1/2......
Une pièce de 5 a. 1 1/2...... } Cours.................... 29 a. 6 s. 1/4
Une pièce de 3 a. 5 1/2......
Une pièce de 2 a. 14.......
Sur 3 a. 1 s. de haut.....

Portières :

Une de 2 a. 10 s. sur 3 a. 1 s.
Une de 2 a. 8 sur 3 a.... } Cours.................... 5 a. 2

Total du cours.................... 34 a. 8 s. 1/4

[1] Le terme fin d'or ou plus exactement *feint* d'or, veut dire en imitation d'or.

[2] Ce mémoire comprenait également dans le prix de 1,500# un modèle de portière de 10 pieds sur 9 pieds et un dossier de canapé.

M. Soufflot, contrôleur des Bâtiments du Roy au département de Paris, fera délivrer de la Manufacture royalle des Gobelins les tentures et portières de tapisserie mentionnées au présent état et destinées pour Monsieur le Chancelier.

A Versailles, le onze May mil sept cent soixante un.

Le Marquis de Marigny.

(Archives nationales, O[1] 2045.)

ONZIÈME TENTURE DE LA CHANCELLERIE. — M. FEYDEAU DE BROU. (1765.) M. DE MAUPEOU. (1773.)

Après la livraison de la tenture de M. de Lamoignon, l'atelier Neilson continua à exécuter des tapisseries et des portières de la *Chancellerie* sans destination arrêtée d'avance.

En 1768, en raison du mauvais état des modèles, le peintre Belle, inspecteur de la Manufacture, fit un projet de nouvelle *Chancellerie :*

Pour avoir fait plusieurs projets et esquisses pour une nouvelle tenture pour MM. les Chanceliers et Garde des Sceaux, tant lavée que peinte en grisaille, les tableaux de l'ancienne tenture étant hors d'état de servir ni même d'être copiés pour compléter la tenture qui est commencée sur le métier................ 168₶

Le mémoire de Belle concernant l'exécution d'un nouveau modèle de *Chancellerie* est daté de 1779, et il n'est pas certain qu'il ait été employé pour la tenture de M. de Maupeou en 1773.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.	EMPLOI.
3 a. 1	1re pièce........	Mai 1761.	Février 1762.	Neilson.	2 a. 14 1/2	17 a. 14 b. 5 1/2	207₶	3,704₶ 11.5	M. de Maupeou.
″	2e.............	Janv. 1762.	17 mars 1763.	*Idem.*	2 a. 15				Ville de Paris.
″	3e.............	Fév. 1762.	27 sept. 1763.	*Idem.*	5 a. 3	....	207₶	....	M. de Brou.
″	4e.............	Mai 1762.	25 mai 1765.	*Idem.*	5 a. 3	....	207₶	....	*Idem.*
3 a. 2	Grande pièce du Sceau........	Oct. 1770.	Août 1773.	*Idem.*	7 a. 1	....	220₶	....	M. de Maupeou.
″	2e.............	1774.	12 juin 1775.	*Idem.*	5 a.	....	225₶	3,506₶ 11.3	Brûlée en 1793.
″	3e.............	Avril 1775.	9 mai 1777.	*Idem.*	....	....	229₶	....	*Inconnu.*
	Une allonge......	....	15 mai 1765.	*Idem.*	....	....	....	594₶ 6.3	M. de Brou.
	8 coins de bordure pour 2 pièces...	1773.	Déc. 1773.	*Idem.*	....	2 a. 14 b. 8	276₶	802₶ 2.6	M. de Maupeou.
3 a. 1	1re portière......	Janv. 1761.	24 déc. 1761.	*Idem.*	2 a. 8 1/4	....	193₶	2,973₶ 15.6	Académie de peinture et sculpture.
″	2e.............	Oct. 1761.	Juillet 1762.	*Idem.*	2 a. 8 1/4				
″	3e.............	Juillet 1763.	30 mars 1764.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8	193₶	2,955₶ 6.2	M. de Maupeou.
″	4e.............	Janv. 1764.	15 oct. 1764.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 10 b. 8			
″	5e.............	Mai 1765.	1770.	*Idem.*	2 a. 8	....	198₶	....	
″	6e.............	Avril 1766.	1770.	*Idem.*	2 a. 8	....	....	....	
″	7e.............	Fé. 1767.	1770.	*Idem.*	2 a. 8	39 a. 1 b.	....	7,539₶ 18.9	Ville de Paris.
″	8e.............	1768.	1770.	*Idem.*	2 a. 8				
″	9e.............	1768.	1770.	*Idem.*	2 a. 8				
″	10e.............	Juillet 1769.	4 sept. 1770.	*Idem.*	2 a. 8				
3 a. 2	11e.............	Juillet 1770.	29 oct. 1771.	*Idem.*	2 a. 8 1/2				
″	12e.............	Sept. 1771.	Nov. 1772.	*Idem.*	2 a. 8	....	....	8,230₶ 9.4 1/2	Brûlées à Paris en 1793.
″	13e.............	Oct. 1772.	Nov. 1774.	*Idem.*	2 a. 8	....	....		
3 a. 1	Une portière......	1776.	1777.	*Idem.*	2 a. 8	....	....		
″	*Idem*...........	1776.	1777.	*Idem.*	2 a. 8	....	....		
″	*Idem*...........	1776.	1777.	*Idem.*	2 a. 8	....	....		



Suivant une lettre de M. Soufflot au Marquis de Marigny, en date du 11 octobre 1765, deux pièces de la *Chancellerie* furent vendues en 1765 à M. Feydeau de Brou :

...Vous avez accordé à M. de Brou deux pièces de la tenture de la *Chancellerie*, qui ont chacune 5 a. 3 de cours sur 3 a. 1 de haut. En les payant avec le rabais du tiers, on y a mis ses armes et on pourra les lui délivrer si vous voulez bien me donner l'ordre; elles lui reviendront à 4,384# 13.5; ce sera encore, Monsieur, un petit secours pour les entrepreneurs, mais cela est bien peu de chose vis à vis de la dette qui augmente journellement malgré le travail que je fais dans le dehors.

Paris, 11 octobre 1765.

SOUFFLOT.

Paul-Esprit Feydeau, Marquis de Brou, Garde des Sceaux de France en 1762, se démit de cette charge le 9 octobre 1763 et mourut le 9 octobre 1767.

N'ayant pas obtenu le présent d'une *Chancellerie* à cause, sans doute, du peu de durée de sa fonction, il avait demandé, en 1765, d'acheter deux pièces de *Chancellerie* à ses armes pour laisser à ses enfants un souvenir de sa charge de Garde des Sceaux.

A la suite de cette lettre, le Marquis de Marigny donne ordre de livrer ces deux pièces à M. de Brou :

M. Soufflot fera délivrer à M. de Brou les deux pièces de tapisseries destinées pour la Chancellerie, ayant chacune 5 a. 3 de cours sur 3 a. 1 de haut.

A Fontainebleau, le 18 décembre 1765.

Le M[is] DE MARIGNY.

Le mémoire de rentraiture du tapissier Vavoque en 1765 contient un article qui se rapporte à la livraison de ces deux pièces :

Avoir rentray deux allonges et les 4 coins à une pièce de la Chancellerie, 11 a. 4 à 6#. 67#10

Ouvrage neuve à l'aiguille et relays.. 21#

Le concierge Cozette porte dans ses dépenses la livraison de plusieurs tentures et entre autres de celle de M. Feydeau de Brou.

En 1900, une grande tapisserie de *Chancellerie*, portant aux quatre angles les armes de Feydeau de Brou, *d'azur au chevron d'or accompagné de trois coquilles de même, deux en chef, une en pointe,* faisait partie de la collection Schutz. (*Hauteur, 3 m. 50; largeur, 5 m. 75.*)

A la suite de cette livraison, l'inventaire du magasin des Gobelins en 1766 porte les pièces suivantes en magasin :

Basse lisse. — Une tenture de *Chancellerie* commencée :

En 1762, une pièce de 2 a. 14 1/2 }
En 1763, une pièce de 2 a. 15... } sur 3 a. 1 de haut — 17 a. 14 b. 5.8

à 207# l'aune carré fait........... 3,704# 11.5

En 1761 et 1762, 2 portières pour ladite tenture, de 2 a. 8 1/4 sur 3 a. 1, à 193# l'aune carrée fait.. 2,973# 15.6

Plus 2 portières de 2 a. 8 sur 3 a. 1, valeur........................ 2,955# 6.2

Plus 5 a. 6 quarrées d'un morceau coupé à une des pièces livrées à M. Eaydeau de Brou par ordre du 18 décembre 1765, lequel morceau vaut........ 1,112# 12.6

(Ces deux portières et ce morceau faits en 1764-1765.)

Et un autre morceau de.................................... 498# 1.10

En 1768, deux portières de cette tenture furent livrées à l'Académie royale de peinture et sculpture :

Monsieur Soufflot fera délivrer de la Manufacture royale des Gobelins les pièces de tapisseries cy après :

Pour l'Académie royale de peinture et sculpture :

Deux portières de basse lisse aux armes du Roi, ayant chacune de cours 2 a. 9^{16} sur 3 a. 1 de haut, produisant en carré 7 a. 13 b. 9.

A Versailles, le 31 janvier 1768. Le Marquis de Marigny.

Il restait alors 2 pièces de *Chancellerie* et 3 portières en magasin.

En 1773, deux pièces et quatre portières furent accordées à René Charles de Maupeou, chancelier depuis 1768 :

Monsieur Soufflot, Contrôleur des Bâtiments du Roi au Département de Paris, fera délivrer de la Manufacture royale des Gobelins les pièces de tapisserie en basse lisse et les Portières destinées pour le service de M. de Maupeou, Chancelier Garde des Sceaux de France.

Sçavoir :

Une grande pièce de *Chancellerie*, sur la hauteur de 3 a. 1, du cours de .	7 a. 1
Une petite pièce du cours de..................................	2 a. 10
Une moyenne pièce de..................................	5 a. 2
Plus quatre portières avec le chiffre du Roy, du cours chacune de 2 a. 8.8 sur 3 a. 2. — Total du cours pour les portières................	10 a. 2
Total................	24 a. 15

Paris, le 19 avril 1774.

Terray.

Un mémoire du peintre Jacques, en 1773, se rapporte à l'exécution des armes de M. de Maupeou :

...Plus avoir fait les armes de M. le Chancelier dans un cartouche sur lequel est attaché le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, uni à celui de Saint-Michel, peint et émaillé selon l'usage, 300#, réduit à. 120#

Un mémoire des ouvrages de peinture de Tessier, peintre de fleurs aux Gobelins, en 1773, se rapporte aux armoiries de M. de Maupeou qui sont d'*argent au porc-épic de sable :*

Du 12 octobre (1773). Livré à M. Belle pour la Manufacture royale des Gobelins, 5 morceaux détachés peints en huille, composés de cinq colliers de l'ordre du Saint-Esprit, pour servir aux armes de M. le Chancelier avec deux porcs-épiques pour blazons estimés, vû la délicatesse et sujétion de l'ouvrage..... 120#

Copie conforme.

17 février 1775.

Soufflot.

Le mémoire de rentraiture du tapissier Vavoque, en 1773, signale également des travaux et raccords faits à cette tenture :

Avoir posé à 2 pièces de tapisserie pour la salle d'audience de la Chancellerie (dont une de 9 pieds 6 pouces et l'autre de 25 pieds 6 pouces), 2 allonges du corps du tableau, toutes les bordures et les coins.

Rentraiture des objets cy-dessus, 33 a. à 6#	198#
Ouvrage neuve à l'aiguille et raccords, 34 journées à 3#	102#
TOTAL	300#

Une des pièces et cinq portières de la onzième tenture furent vendues en 1775 à la Ville de Paris.

Le 10 juillet 1775, Soufflot écrivait à M. d'Angiviller :

...Il y a au magasin de la Manufacture 8 portières en basse lisse faites en 1770, 1771, 1772, 1773 et 1774 pour occuper d'anciens ouvriers incapables de faire d'ouvrages difficiles et qui ne peuvent servir que pour tenture de Chancellerie; les fonds desdites portières sont de laine bleue semée de fleurs de lys, et dans le milieu le chiffre du Roy. Le cours est de 2 a. 8 1/2 sur 3 a. 2 1/2 et le prix de 193# l'aune carrée; on pourrait les donner à 100#.

ÉTAT des tapisseries de haute et basse lisse livrées par ordre en 1775.

Sçavoir :

Par ordre du 21 décembre 1775 à MM. les Juge et Consuls de la ville de Paris [1] :

6 portières dites des *Renommées*	5,104# 13.9
5 thermes simples	3,432# 14
Une moyenne pièce de la *Chancellerie,* produisant en carré 8 a. 15 b. 15 à 207# l'aune carrée, vaut	1,862# 3.9
5 portières de la *Chancellerie* produisant en carré 39 a. 1 b. à 193# l'aune carrée vaut	7,539# 18.9

(Archives nationales, O¹ 2048.)

Une pièce de *Chancellerie* et cinq portières étaient en magasin aux Gobelins en 1791 :

Une pièce de 5 a. sur 3 a. 1, valeur	3,506# 11.3
Une des cinq portières de 2.8 = 1,646# 1.10 1/2 (pour les cinq)	8,230# 9.4 1/2

Une lettre de l'Administration des Gobelins, du 2 frimaire an II, rappelle l'existence de ces pièces :

...Il existe aux Gobelins des portières et une pièce de tapisserie (dite tenture de la *Chancellerie*) qui ne sont que des fonds bleus parsemés de fleurs de lys, de chiffres et d'armes, cy devant de France; ils pensent qu'aux termes de la loi ces objets doivent être détruits et ils demandent, citoyen Ministre, à être autorisés à les brûler au pied de l'arbre de la Liberté qu'ils élèveront ce jour-là.

La même lettre demandait l'autorisation de faire enlever des bordures des tapisseries en magasin les signes de la royauté et de la féodalité.

[1] La Ville de Paris possède encore, en 1900, les portières des *Renommées* et les *termes simples* provenant de cet achat.

L'autorisation demandée fut accordée, et une pièce et cinq portières de la *Chancellerie* furent brûlées *pour célébrer les martyrs de la liberté, Marat et Lepelletier, le decadi frimaire, à 8 heures du matin (an II).*

(Archives nationales, O² 871.)

Ces pièces sont citées dans un document des Gobelins :

Entrées et sorties de tapisseries aux Gobelins depuis le 18 septembre 1792 jusqu'au 17 frimaire an III.

Sorties :

10 frimaire an II, 5 portières fond bleu à fleurs de lys et une pièce *idem*, dites de la *Chancellerie;* une pente de dais représentant les armes cy-devant de la France.

Nota. Ces objets ont été brûlés par autorisation *ad hoc* du Ministre de l'intérieur en date du 8 frimaire l'an II, en présence des représentants du peuple, au pied de l'arbre de la Liberté.

(Archives nationales, O² 881.)

L'emploi d'une des pièces du Sceau n'a pas été retrouvé.

NOUVEAU MODÈLE DE CHANCELLERIE.

En 1768, le peintre Belle avait exécuté plusieurs projets et esquisses d'un nouveau modèle de *Chancellerie*. En 1779, un mémoire de tableaux de ce peintre contient la description de ce modèle :

Année 1779. — Mémoire de quatre tableaux faits pour le service du Roy..... sous l'intendance de Monsieur Soufflot, intendant général des Bâtimens du Roy, etc.

Un tableau fait pour l'exécution en tapisserie de la petite pièce de la tenture destinée à Mrs les Chanceliers et Gardes des Sceaux de France. Ce tableau allégorique représente Minerve d'une main couvrant la France de son bouclier et de l'autre lui présentant le Génie, soit, du Garde des Sceaux — lequel Génie, tenant d'une main l'épée de la Justice, présente de l'autre à la France des rameaux entrelassés de chesne et d'olivier, symboles de la force et de la paix; la France d'une main s'appuie sur un faisceau d'armes et de l'autre reçoit ces rameaux; à ses pieds sont ses armes et ses attributs; — derrière le Génie sont le manteau ducal, le sceptre, la main de justice et un cartel aux armes du chef de la justice existant. — Ce groupe allégorique est supporté sur des nües, le fond du tableau est d'architecture convenable au sujet dont les chapiteaux et bases des colonnes sont représentés en bronze doré ainsi que tous les ornemens d'architecture et fleurs de lis, qui ornent les panneaux feints de lapis qui décorent cet ensemble. Ce tableau est de 11 pieds de haut sur 9 pieds 6 pouces de large et du prix de 2,800# réduit à .... 2,500#

Comme il a été expliqué au premier volume de cet ouvrage, le Mobilier national ne possède que deux pièces de *Chancellerie* de la fabrique de Beauvais aux armes du chancelier Boucherat.

Plusieurs pièces de *Chancellerie* des Gobelins sont passées en vente ou font partie de collections particulières :

VENTES.

Vente du 11 juillet 1872. Succession du duc de Persigny. — N° 58. Belle tapisserie des Gobelins portant au centre les armes de France et de Navarre soutenues par des génies ailés, sur fond d'azur fleurdelisé (époque Louis XIV).

(Bibliothèque nationale. 8°, V 36 [649°].)

Vente du 25 mai 1892. Paris. — M. Paul Chevallier, M. Charles Mannheim. — N° 8. Grande tapisserie rectangulaire des Gobelins du temps de Louis XIV; au centre l'écu de France supporté par deux anges sous un pavillon d'hermine; fond azur semé de fleurs de lis; large bordure présentant le chiffre du roi, les attributs de la Justice, des amours et des feuillages; la partie inférieure offre une cassette chargée de chiffres du roi et de fleurs de lis; aux angles, des écussons armoriés. — Une partie de la bordure a été refaite.

Hr 3 m. 50, Lr. 3 m. 70 (*vendue 6,900 francs*). Une photogravure accompagne ce numéro.

Cette pièce est aux armes de Michel Le Tellier, *d'azur à trois lézards d'argent posés en pal, au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.*

COLLECTIONS.

I. — Le journal le *New-York Herald* de Paris, du 14 janvier 1901, a reproduit la pièce de *Chancellerie* aux armes de Feydeau de Brou de la collection Schutz.

La bordure du haut est supportée par quatre colonnes; au milieu, deux génies relèvent la draperie d'un dais sur les armes de France et de Navarre.

Au-dessous des armes, un motif d'architecture est terminé à gauche par une figure de la Justice assise, et à droite par la figure de la Paix ou de la Force.

Fond bleu fleurdelisé.

Bordure de l'époque de la Régence représentant un cadre à coquilles avec quatre écussons dans les angles.

II. — Dans le cours de ce chapitre, une tapisserie de *Chancellerie,* aux armes de Pontchartrain, a été signalée, au château de Pontchartrain.

III. — Plusieurs pièces aux armes d'Argenson font partie de la collection du Marquis d'Argenson.

Par ordre du 5 août 1767, une tenture de quatre pièces des Gobelins de l'*Histoire d'Esther,* d'après De Troy, fut livrée, à titre de *Chancellerie,* à René Charles de Maupeou, Vice-Chancelier, Garde des Sceaux.

En 1783, M. de Machaut, Garde des Sceaux, obtint à titre de *Chancellerie* une suite de l'*Histoire de Don Quichotte* sur fond de damas cramoisi.

En 1787, M. de Lamoignon, Garde des Sceaux, reçut au même titre une suite des *Scènes de théâtre,* en cinq pièces.

VIII. LE DAIS DU ROI.

PREMIER MODÈLE, D'APRÈS J.-B. BELIN DE FONTENAY PÈRE. (1714.)

Les ateliers de haute lisse et de basse lisse commencèrent, en 1714, les différentes parties d'un dais composé de sept pentes, le fond et la queue.

Dans l'*État du magasin des Gobelins depuis l'année 1708 jusqu'en 1736*, ce dais est désigné *d'après les dessins de Fontenay.*

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr., 7826.)

J.-B. Belin de Fontenay, élève de J.-B. Monnoyer, avait succédé à ce dernier comme peintre fleuriste aux Gobelins. Son nom est cité dans les comptes des Gobelins, à partir de 1687. Belin de Fontenay a exécuté des modèles de bordures pour les tapisseries et de nombreux modèles de tapis pour la Savonnerie.

Son fils lui succéda en 1715 comme peintre de fleurs aux Gobelins et exécuta de nombreux modèles de bordures et d'encadrements, avec la collaboration de P.-J. Perrot, peintre d'ornements.

En 1714, Belin de Fontenay avait exécuté, en même temps que ses travaux pour les Gobelins, le dessin de la mosaïque du nouveau pavé en marbre pour le chœur de Notre-Dame de Paris.

Le modèle du dais n'est pas désigné dans les *Comptes des Bâtiments.*

Le 6 août 1714, Fontenay reçut 1,945^{tt} *pour les ouvrages de peinture qu'il a faits pour servir de modelles aux tapisseries de la Manufacture des Gobelins pendant les six premiers mois de 1714.*

L'inventaire des modèles des Gobelins en magasin, en 1736, donne le détail des modèles des différentes parties du *Dais :*

Plusieurs Choses Différentes.

Quatre morceaux peints pour le *Dais du Roy* de plusieurs ornements et festons de fleurs, sçavoir : deux morceaux de 7 pieds de long chacun, sur 1 pied 9 pouces de large, et deux morceaux de 9 pieds 4 pouces de long sur 1 pied 9 pouces de large y compris une alonge, un pied sur le cours et l'autre de deux allonges, un pied sur le cours des deux costés, peint par M. Fontenay.

Plus, le ciel du *Dais* peint de plusieurs ornemens et fleurs, de 2 pieds 4 pouces sur 7 pieds, peint par le même.

Plus, la queüe du *Dais* pour le Roy, peint les armes dans le millieu et plusieurs ornemens et fleurs de 9 pieds 4 pouces sur 5 pieds, peint par le même.

Deux bordures pour la queüe du *Dais*, la bordure du bas et la première bordure qui sert aussy à la dernière pour la fin et un petit *cephinée* séparé, le tout peint par le même.

Autres Morceaux de peinture faits par différents peintres.

Plus un grand morceau peint pour un dais et pour portières de 9 pieds 2 pouces sur 7 pieds.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.)

PREMIER DAIS. — MODÈLE DE FONTENAY.

HAUTE LISSE.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
1 a. 15	Le fond du dais.	1714.	Oct. 1714.	Jans.	1 a. 15	4 a. 10 b. 13	300#	2,531# 1.6
	1 pente	1714.		*Idem.*				
	Idem.	1714.		*Idem.*	....	3 a. 12 b. 2	300#	
	Idem.	1714.		*Idem.*				
	Idem.	1714.		Le Febvre.				
	Idem.	1714.		*Idem.*	....	4 a. 3	300#	1,269# 14.5
	Idem.	1714.		*Idem.*				
	Idem.	1714.		*Idem.*				
2 a. 13	Queue du dais..	1715.		Jans.	....	5 a. 5	300#	1,599# 12.2
			Totaux......	....	....	17 a. 14 b. 15	....	5,300# 8.1

Ce dais fut envoyé à l'Académie de France à Rome, par ordre du 2 août 1726 :

Un Daix, haute lisse, laine et soye, 7 pentes, le fond et la queue, contenant ensemble de carré.................... 18 a. 11 . 14

A 300# l'aune carrée, monte à la somme de .... 5,669#10.7

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr., 7825.)

Ce dais était à l'Académie de France, à Rome, au départ du peintre Vien, en 1781.

(Archives nationales, O[1] 1935.)

Les *Comptes des Bâtiments du Roi*, exercice 1716, signalent l'article suivant relatif à l'armature d'un dais, exécutée pour les Gobelins :

Gobelins et la Savonnerie. — Au S[r] Lallier, tapissier, fourniture et façon d'un daix en avril 1716, pour le Service du Roi, cy................................... 630#

(Archives nationales, O[1] 2216.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

DEUXIÈME DAIS, MODÈLE DE FONTENAY.

En 1730, les ateliers de haute et basse lisses exécutèrent un dais sur le même modèle, pour le service des deux Fêtes-Dieu annuelles aux Gobelins.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 8	La queue du dais H. L.	1730.	Oct. 1730.	Le Febvre.	2 a. 9	8 a. 15 b. 8	320₶	2,870₶ 0.0
2 a. 14	Le fond du dais B. L.	1730.	1730.	Le Blond.	2 a. 7	7 a. 0 b. 2	210₶	1,471₶ 11.9
0 a. 10	1 grande pente H. L. .	1731.	1731.	Le Febvre.	5 a. 13	3 a. 10 b. 2	320₶	1,675₶ 0.0
0 a. 10	*Idem*.	1731.	1731.	*Idem.*				
0 a. 10	1 petite pente H. L. .	1731.	1731.	*Idem.*	1 a. 9	1 a. 9 b. 10		
2 a. 14	1 grande pente B. L. (dedans du dais). .	1731.	1731.	Le Blond.	1 a. 3	3 a. 6 b. 10	210₶	1,288₶ 14.3
	Idem.	1731.	1731.	*Idem.*				
2 a. 9	1 petite pente B. L. . .	1731.	1731.	*Idem.*	1 a. 1	2 a. 11 b. 9	210₶	
	Idem.	1731.	Oct. 1731.	*Idem.*				
			TOTAUX.			27 a. 6 b. 3	. . . .	7,305₶ 6.0

Ce dais est ainsi décrit dans l'état du magasin des Gobelins depuis 1708 :

Un pareil dais laine et soye, d'après les desseins de M. Fontenay, partie haute lisse et partie basse lisse.

1730. — La queue du dais, 2 a. 9/16 de cours sur 3 a. 8/16 de haut, haute lisse.

1730. — Le fond du dais, 2 a. 7/16 de cours sur 2 a. 14 de haut, basse lisse.

1731. — Deux grandes pentes, haute lisse, chacune de 2 a. 14 1/2 sur 10/16 de hault.

1731. — Une petite pente, haute lisse, de 2 a. 9/16 sur 10/16 de hault.

1731. — Deux pentes du dedans, basse lisse, chacune de 2 a. 14/16 sur 10/16 de hault.

1731. — Deux petites, en basse lisse, chacune de 2 a. 9 sur 10/16 de hault.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7826.)

Sur un autre inventaire, les mesures données ne correspondent pas aux mesures de l'état ci-dessus :

Un autre daix contenant de carré. . . . . 38 a. 8. 5
A 320₶ l'aune carrée, monte à la somme de . . . . 12,326₶ 5

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

Ce dais resta à la Manufacture pour l'usage des Fêtes-Dieu et se trouve cité dans l'inventaire de 1792 :

Plus un autre dais qui sert depuis très longtemps aux festes Dieu et à l'institution, évalué. . . . . 7,240₶ 17. 1

(Archives nationales, O[1] 2052[E].)

TROISIÈME DAIS, D'APRÈS LES DESSINS DE P.-J. PERROT, (1733.)

HAUTE LISSE.

En 1733, le peintre d'ornements aux Gobelins, P.-J. Perrot, fut chargé d'exécuter un dais d'un nouveau modèle pour un présent au Cardinal camerlingue, Ministre du pape Clément XII :

Comptes des Bâtiments du Roi. — Exercice 1733. — Du 20 janvier 1734, au Sr Perrot, pour desseins d'un daix pour mon service, pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins.. 637#

(Archives nationales, O1 2458.)

Le dais fut exécuté en tapisserie dans le courant de l'année 1734, dans les ateliers de Le Febvre et Audran.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	Le fond du dais.....	1734.	1734.	Le Febvre.	2 a. 10	8 a. 8 b. 1/2	300#	2,559# 7.6
3 a. 8	La queue du dais....	1734.	1734.	*Idem.*	2 a. 9	8 a. 15 b. 1/2	320#	2,870#
0 a. 10	Les grandes pentes...	1734.	Oct. 1734.	Audran.	9 a. 15	6 a. 3 b. 6	300#	1,863# 5.7
0 a. 10	Les petites pentes....	1734.	1734.	*Idem.*	10 a. 8	6 a. 9 b.	300#	1,968# 15
							Total..............................	9,261# 1.8

Ce dais, une fois achevé, ne fut pas employé pour le présent auquel il avait été destiné et resta en magasin aux Gobelins.

L'inventaire de ce magasin depuis 1708 le décrit ainsi :

Un autre dais aux armes du Cardinal camerlingue, laine et soye :

La queue dudit dais a de cours.............	2 a. 9	
Sur la hauteur de......................	3 a. 8	
Ce qui fait en carré....................	8 a. 15.8	
A 320# l'aune carrée, fait...........................		2,870#
Le fond du dais a de cours..............	2 a. 10	
Sur la hauteur de......................	3 a. 4	
Ce qui fait en carré....................	8 a. 8.8	
A 300# l'aune carrée................................		2,559# 7.6
Les trois grandes pentes ont de cours........	9 a. 3	
Sur la hauteur de......................	0 a. 11	
Ce qui fait en carré....................	6 a. 5.1	
A 300# l'aune carrée................................		1,894# 18.5
Les quatre petites pentes ont de cours.......	11 a. 4	
Sur la hauteur de......................	0 a. 9	
Ce qui fait en carré....................	6 a. 5.4	
A 300# l'aune carrée................................		1,949# 12.2
Total de tout le daix.................		9,273# 18.1

(Bibliothèque nationale. Manuscrits, Fond fr. 7825.)

L'inventaire du magasin des Gobelins, du 18 septembre 1792, donne l'article suivant :

Un dais qui avait été fait pour le Cardinal, Ministre de Clément XII, évalué. 9,927# 14.8

Le 12 frimaire an II, une pente de dais représentant les armes *cy-devant de la France* fut brûlée avec d'autres tapisseries, aux Gobelins, au pied de l'arbre de la liberté. Cette pente devait appartenir au dais des Fêtes-Dieu des Gobelins.

A l'inventaire du 1er janvier 1808, il restait en magasin :

1 dais composé de 9 parties, savoir : 1 fond, 1 queue et 7 pentes, valeur	400#
1 dais composé de 5 parties, savoir : 1 fond et 3 pentes.	60#
Ensemble : 13 parties	460#

L'inventaire du même magasin, du 20 février 1811, donne les détails suivants :

Un fond de dais rouge, avec un chapeau de cardinal au milieu, 4 m. 76 sur 3 mètres.
Un fond de dais avec bordure, 3 m. 89 sur 3 m. 88.
Un fond de dais avec bordure, 3 m. 37 sur 2 m. 73.
Onze pentes neuves ou vieilles, hauteur 0 m. 80 sur 2 m. 90 et 3 m. 60.

Une pièce du dais est décrite dans le *Catalogue des Tapisseries exposées aux Gobelins* en 1855[1] :

Fond de dais avec armoiries, exécuté en haute lisse en 1734, par Lefebvre fils, pour le Cardinal camerlingue, Ministre du pape Clément XII, d'après les dessins de J.-B. de Cotte[2], architecte du Roy et directeur de la Manufacture des Gobelins.
Hauteur, 4 m. 76 ; cours, 3 mètres.

Cette pièce, ainsi que les autres parties du dais, a dû être détruite aux Gobelins, en 1871.

En 1900, il n'existe plus aux Gobelins, ni au Garde-Meuble, de pièces pouvant se rapporter à cette fabrication.

[1] *Notice historique sur les Manufactures impériales de tapisseries des Gobelins et de tapis de la Savonnerie, suivie du catalogue des Tapisseries exposées et en cours d'exécution*, par A.-L. Lacordaire, directeur de cet établissement. — Paris, 1855.

[2] Ce renseignement est inexact et en contradiction avec l'article des *Bâtiments*, de 1733, qui indique Perrot comme l'auteur des nouveaux dessins.

IX. — HISTOIRE DE DON QUICHOTTE

D'APRÈS CHARLES COYPEL,

ALENTOURS DE BELIN DE FONTENAY ET DE CLAUDE AUDRAN.

(1714-1751.)

La première mention de la tenture célèbre de *Don Quichotte* se trouve dans les *Comptes des Bâtiments* de l'année 1714 :

Année 1714. — 1er décembre : au sieur Fontenay, peintre, 1,100 livres pour son payement d'un tableau représentant *Dom Quichotte qui croit recevoir l'ordre de chevalerie*, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins.

M. F. Engerand, dans son *Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi* (1709-1792), a tiré de cet article l'indication que le premier tableau de la tenture aurait été exécuté par Belin de Fontenay et non par Charles Coypel.

Les tapisseries de l'*Histoire de Don Quichotte* sont composées d'un encadrement très riche d'ornements et de fleurs, et d'un tableau de dimensions réduites, placé au au milieu de l'encadrement.

Le tableau représente une des scènes de l'*Histoire de Don Quichotte*.

La composition ornementale forme la partie la plus importante de la tapisserie comme dans les *Portières des Dieux* d'Audran, et le tableau qui donne son nom à chaque pièce n'en est que l'accessoire.

Suivant le règlement adopté pour les *Portières des Dieux*, la composition décorative, qui formait la seule création originale de la tenture, fut payée à *Belin de Fontenay* et plus tard à *Claude Audran* un prix plus élevé que les tableaux de *Charles Coypel*.

Jean-Baptiste Belin de Fontenay[1], élève de Jean-Baptiste Monnoyer, et son suc-

[1] Jean-Baptiste Belin de Fontenay, logé aux Galeries du Louvre, peintre fleuriste du Roi aux Gobelins, avait une situation considérable et, dans la même année de 1714, les *Comptes des Bâtiments* contiennent un certain nombre d'articles à son nom. Il était aidé dans ses travaux par son fils qui, à sa mort, arrivée le 1er février 1715, lui succéda tant dans la jouissance du logement des Galeries du Louvre que dans son titre de peintre ffeuriste aux Gobelins, avec la pension attachée à cette fonction.

Année 1714. Gobelins et la Savonnerie. — 6 août : à Jean-Baptiste Fontenay, pour les ouvrages de Peinture qu'il a faits pour servir de modelles aux tapisseries de la Manu-

cesseur aux Gobelins, comme peintre de fleurs et d'ornements, depuis l'année 1689, exécutait à la Manufacture de nombreux modèles de bordures, de tapis de la Savonnerie, de tableaux de tapisserie et de meubles.

Le modèle, payé 1,100# à Belin de Fontenay en 1714, était certainement le premier modèle d'une nouvelle composition d'ornements et de fleurs, destinée à encadrer les tableaux de l'*Histoire de Don Quichotte* de Charles Coypel.

Ces tableaux n'étaient payés que 400# chacun, et le premier tableau qui fut présenté dans l'encadrement de Fontenay devait être *Don Quichotte qui croit recevoir l'ordre de chevalerie*, cité dans le payement du 1er décembre 1714.

Charles Coypel, fils d'Antoine Coypel, avait vingt ans en 1714 et fut reçu, en 1715, à l'Académie de peinture.

Les *Comptes des Bâtiments* sont très précis au sujet de l'attribution à *Coypel fils* de tous les tableaux de l'*Histoire de Don Quichotte* [1].

Charles Coypel a signé toutes les planches de cette *Histoire* gravées sous sa direction, y compris celle qui reproduit *Don Quichotte recevant l'ordre de chevalerie.*

Un article du *Mercure de France*, de juin 1717, donne une indication précieuse tant sur l'origine incontestable des premiers tableaux de *Don Quichotte* que sur la date de leur exécution à la Manufacture des Gobelins :

Le 15 au matin, étant retourné aux Gobelins, il (le czar Pierre le Grand) *prit plaisir à voir travailler : Entre plusieurs pièces de Tapisserie qu'on lui exposa, il fut épris de l'*Histoire de Dom Quichotte, *dont les dessins sont du jeune M. Coëpel : Le Roy lui en a fait présent du dessin, avec quelques autres.*

(*Mercure*, juin 1717, p. 193.)

facture des Gobelins pendant les six premiers mois de 1714 .... 1,945#

1er décembre, à luy, pour un tableau représentant *Dom Quichotte qui croit recevoir l'ordre de chevallier dans une hôtellerie*, qu'il a fait pour estre exécuté en tapisserie, pendant les six derniers mois de 1714.............. 1,100

30 décembre : à luy pour sa pension de la présente année 1714.................... 400

Fontainebleau. — A Fontenay pour travaux de grosse peinture au château de Fontainebleau............................ 671 5.1

Marly. — A Fontenay, peintre fleuriste, pour ses ouvrages aux nouveaux bassins du jardin de Marly, en 1714............... 600

Gages d'officiers. – 31 décembre : à J.-B. Fontenay, peintre fleuriste.............. 150

Total en 1714........ 4,865# 5.1

Année 1715. Gobelins et la Savonnerie. — 1er avril : aux héritiers du sr Fontenay, peintre fleuriste, pour sa pension en ladite qualité pendant les deux premiers mois de 1715.............................. 66# 13.4

Marly. — Grosse peinture et couleurs de bronze : aux héritiers du sr Fontenay, peintre fleuriste, pour les ouvrages de peinture qu'il a faits au nouveau petit bassin du bosquet d'Agrippine et aux bassins des carpes du jardin de Marly pendant 1714.......................... 387#

Fontainebleau. — Travaux en 1714 et 1715. 236# 6.9

[1] M. F. Engerand, dans son *Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi, 1709-1792*, attribue à Antoine Coypel les premiers tableaux de la suite de *Don Quichotte*. Les documents des Archives consultés par M. Engerand laissaient, en effet, un doute à cet égard, mais les registres de la série O1 2216 à 2227 précisent bien le nom de *Coypel fils* à dater des premiers tableaux.



J Chauvet sc — Atelier Le Febvre

HISTOIRE DE DON QUICHOTTE — 1er ALENTOUR

LA FAUSSE PRINCESSE DE MICOMICON

Les tableaux de la suite de *Don Quichotte* ne paraissent sur les *Compte des Bâtiments* qu'à partir de 1716 :

Année 1716. Paris. Peinture. — 1er octobre : au sr Coypel fils, peintre, pour son paîment d'un tableau représentant *Dom Quichotte qui combat contre les outres,* qu'il a fait pour estre exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, pendant avril, may et juin 1716 . . . . 400#

25 mars 1717. — A luy pour sept tableaux représentant divers sujets dudit *Dom Quixote,* qu'il a fait pendant 1716 . . . . 2,800#

Paris. Les Gobelins et la Savonnerie. — 15 janvier 1717 : au sr Coypel fils, peintre, pour son tableau représentant *Dom Quichotte qui rencontre la duchesse,* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie aux Gobelins pendant l'année dernière, cy . . . . 400#

(Archives nationales, O1 2216, page 89.)

Année 1717. Peinture. Paris. — 15 décembre : au sr Coypel fils, peintre, pour son payement de deux tableaux qu'il a peints pour être exécutés en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, pendant les six premiers mois de 1717, cy . . . . 800#

(Archives nationales, O1 2217, page 90.)

Dans un autre livre des *Comptes des Bâtiments*, le titre de ces deux tableaux de 1717 est ainsi désigné : *Dom Quichotte que Maritorne vient d'attacher par le poignet aux barreaux de l'Hôtellerie,* et l'autre : *La dame Rodrigue qui vient la nuit consulter Dom Quichotte.*

(Archives nationales, O1 2276.)

Année 1717. Gobelins et la Savonnerie. — 15 janvier 1718 : au sr Coypel fils, peintre pour son paîment d'un tableau représentant le *départ de Sancho pour l'île de Barataria,* qu'il a fait pour exécuter en tapisserie à ladite Manufacture, pendant les six derniers mois de l'année dernière, suivant le mémoire, cy . . . . 400#

Dans les comptes de la même année, un article concernant *Claude Audran* se rapporte à l'exécution d'un alentour pour *Don Quichotte :*

Année 1717. Gobelins et la Savonnerie. — 15 janvier 1718 : au sr Audran, peintre, pour son paîment des ouvrages de peinture d'ornements et de fleurs qu'il a faits pour être exécutées en tapisserie en ladite Manufacture des Gobelins, pendant l'année dernière, suivant un mémoire, cy . . . . 1,440#

(Archives nationales, O1 2217.)

L'*État des ouvrages de Peinture exécutés depuis 1716 jusques et y compris 1729* donne le détail de ce tableau d'Audran :

Au sr Audran, un tableau de 11 pieds de haut sur 7 pieds 9 pouces de large, de la suite de *Dom Quichotte,* pour être exécuté aux Gobelins :

Demande, 1,450#; modération . . . . 900#

(Archives nationales, O1 1921A.)

Charles Coypel était aidé dans ses travaux par les nommés Micheux et Bonnault (ou Bennevault) [1], qui devaient exécuter le trait des tableaux ou la copie de l'encadrement autour du tableau :

Année 1717. GOBELINS ET LA SAVONNERIE. — 15 janvier 1718 : aux srs Michu et Bonnault, peintres, pour leur paiement de quatre tableaux qu'ils ont faits d'après les desseins du sr Coypel, peintre du Roy, représentant l'*Histoire de Don Quichotte*, pour être exécuté en tapisserie à ladite Manufacture, pendant les trois derniers mois de l'année dernière, suivant le mémoire, cy .... 400#

(Archives nationales, O1 2217.)

Dans l'*État des ouvrages de Peinture faits pour le Roi depuis 1716 jusques et y compris 1729*, le prix de ces tableaux de Micheux et Bonnault est indiqué en demande et en règlement :

Un tableau représentant une suite de l'*Histoire de Don Quichotte*...	157# 12 réduit à	110#
Un autre tableau........	154 15	110
Deux autres tableaux........	234	180
		400#

En la même année de 1717, Charles Coypel figure pour la première fois sur les *Comptes des Bâtiments* avec son père, pour des appointements et une pension :

Appointements d'employez. — 1er octobre 1717 : au sr Coypel, 1er peintre du Roy, ayant la garde des tableaux du Cabinet de Sa Majesté à Paris, pour 1,000# par an, cy........	250#
Au Sr Coypel fils........	125
Pensions. — 1er juillet 1717 : au sr Coypel, 1er peintre du Roy, 2,500# par an, soit....	625
Au Sr Coypel fils, peintre, pour sa pension, trois mois........	118 3.4

En 1718, trois nouveaux tableaux de Charles Coypel sont signalés sur les *Comptes des Bâtiments :*

Année 1718. PARIS. PEINTURE. — Le 18 août 1719 : au sr Coypel fils, peintre, pour son paîment de trois tableaux représentant la suite de l'*Histoire de Dom Quichotte*, qu'il a peints pour être exécutez en tapisserie à la Manufacture royalle des Gobelins pendant l'année dernière, suivant deux mémoires, cy........ 1,650#

(Archives nationales, O1 2218.)

L'*État des ouvrages de Peinture de 1716 à 1729* donne le sujet d'un des tableaux de cette remise :

Exercice 1718. *Coypel*.—Un tableau de l'*Histoire de Dom Quichotte* représentant des *Bergers dansants et portant les chiffres de Gamache en guirlandes de fleurs*........ 550#

Idem. Deux autres tableaux de la même *Histoire de Dom Quichotte*........ 1,100#

(Archives nationales, O1 1921A.)

[1] Micheux et Bonnault sont cités, pour la première fois, dans les *Comptes des Bâtiments* le 15 février 1715 :

A Micheux et Bennevault pour 206 dessins du Roy qu'ils ont collez sur des cartes fines et bordées de papier bleu d'Hollande bronzé pendant l'année 1714........ *113# 3*

Antoine Coypel avait alors la garde des tableaux et dessins du Cabinet du Roi et les nommés Micheux et Bonnault devaient travailler sous ses ordres.

Un peintre de fleurs et de fruits, Michel-Nicolas Micheux, mort à Paris, le 28 mai 1722, âgé de 45 ans, avait été reçu académicien le 24 novembre 1725. Un peintre, *Michu*, exécuta des vitraux aux Invalides, de 1701 à 1706.

Année 1719. Gobelins et la Savonnerie. — 10 juin : aux s^rs^ Micheux et Bennevault, peintres, pour leur paîment de deux tableaux qu'ils ont faits sur les dessins du s^r^ Coypel, pour estre exécutez en tapisserie à ladite manufacture, représentant l'*Histoire de Dom Quichotte*, pendant les 3 premiers mois de l'année dernière 1718, suivant le mémoire, cy............ 235# 10

Au s^r^ Micheux, peintre, pour son paîment des changements qu'il a faits à 4 tableaux représentant l'*Histoire de Dom Quichotte*, pendant les 6 derniers mois de l'année dernière 1719, suivant le mémoire, cy.. 120#

25 octobre 1719 : audit s^r^ Micheux, peintre, pour son paiement de 4 tableaux qu'il a faits pour servir de modèles aux ouvrages de la Manufacture pendant la présente année, suivant le mémoire, cy.. 520#

10 février 1720 : au s^r^ Micheux, peintre, pour son paiement d'un tableau qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à ladite Manufacture royale des Gobelins pendant le mois de septembre dernier, suivant le mémoire, cy.. 380#

10 février 1720 : au Sr Coypel fils, peintre, pour son payement d'un tableau représentant le *Repas de Sancho dans l'île de Barataria* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la dite Manufacture des Gobelins pendant ladite année dernière, suivant le mémoire, cy........ 900#

(Archives nationales, O¹ 2219.)

Ce tableau porte dans l'*État des ouvrages de Peinture faits pour le Roy de 1716 à 1729* l'indication de ses dimensions :

1719. *Coypel.* — Un tableau représentant une suite de l'*Histoire de Dom Quichotte* de 5 pieds de haut sur 6 pieds de large.. 900#

Idem. Un tableau représentant un *Amour ayant en tête l'armet de Membrin*, suite de la même *Histoire de Dom Quichotte*.. 235#

(Archives nationales, O¹ 1921^A^ et O¹ 1934.)

Année 1720. Gobelins et la Savonnerie. — 2 aoust : au s^r^ Micheux, autre peintre, pour son payement d'un grand tableau de la suite de l'*Histoire de Dom Quichotte*, qu'il a fait pour estre exécuté en tapisserie à ladite manufacture pendant la présente année, suivant le mémoire, cy.. 1,000#

Année 1721. Paris. Peinture. — 10 septembre : au s^r^ Coypel fils, pour à compte aux ouvrages de peinture qu'il a fait pour le service du Roy, cy.................. 1,000#

Les Gobelins et la Savonnerie. — 18 janvier 1722 : au s^r^ Coypel fils, peintre, pour faire avec 1,000# ordonné le 10 septembre dernier, le parfait paîment de deux tableaux représentant la suite de l'*Histoire de Dom Quichotte*, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie, en 1720 et 1721, suivant un mémoire, cy.. 1,000#

(Archives nationales, O¹ 2221.)

Ces deux tableaux sont portés sans désignation des sujets dans l'*État des tableaux de 1716 à 1729* :

1721. *Coypel.* — 2 tableaux de la suite de l'*Histoire de Dom Quichotte*........ 2,000#

(Archives nationales, O¹ 1921^A^.)

Année 1721. Les Gobelins et la Savonnerie. — 18 janvier 1722 : au s^r^ Micheux, autre peintre, pour son payement des ouvrages de peinture pour les tapisseries des Gobelins pendant les 3 premiers mois de ladite année dernière (1721), cy...................... 800#

(Archives nationales, O¹ 2221.)

A partir de 1722, après la mort d'Antoine Coypel, Charles Coypel, son fils, n'est plus désigné sous le nom de Coypel fils dans les *Comptes des Bâtiments*:

Année 1722. Gobelins et La Savonnerie. — 30 décembre 1722 : à Antoine Charles Coypel, peintre, pour son paîment d'un grand tableau de la suite de l'*Histoire de Dom Quichotte*, qu'il a fait pour être exécuté à ladite manufacture pendant la présente année, suivant un mémoire, cy.. 1,000[tt]

(Archives nationales, O[1] 2222.)

Année 1723. Paris. Peinture. — Du 10 février 1726 : audit s[r] Coypel, pour son payement d'un tableau représentant *Dom Quichotte à sa toilette*, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins, pendant l'année 1723, suivant un mémoire, cy.... 1,000[tt]

(Archives nationales, O[1] 2223.)

L'État des ouvrages faits pour le Roy depuis 1716 jusques et y compris 1729 donne le numéro d'ordre de ce tableau :

1723. *Coypel.* — Tableau 20[e] de l'*Histoire de Dom Quichotte*. Prix............ 1,000[tt]

(Archives nationales, O[1] 1921[A].)

Ce tableau fut exposé en 1725 :

Exposition de tableaux... *De M. Charles Coypel, fils d'Antoine Coypel, premier peintre du Roi, qui pour la première fois expose des ouvrages aux yeux du public*... Don Quichotte de la Manche, servi par les Demoiselles de la Duchesse. Tableau de 6 pieds de large sur 5.

(*Mercure de France*, septembre 1725, p. 2267.)

Année 1724. Les Gobelins et la Savonnerie. — Du 10 février 1726 : à Charles Coypel, peintre, pour son payement d'un tableau représentant *Dom Quichotte et Sancho sur le cheval de bois*, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins et de 4 tableaux de la dite Manufacture qu'il a retouchés pendant l'année 1724, suivant un mémoire, cy. 1,600[tt]

(Archives nationales, O[1] 2224.)

Année 1725. — Du 1[er] juin 1726 : au s[r] Coypel, peintre, 5,300[tt] pour son paîment de 6 tableaux, sujets d'histoire, qu'il a faits pour être exécutez en tapisserie à la Manufacture des Gobelins pendant l'année dernière.................................... 5,300[tt]

(Archives nationales, O[1] 2225.)

Ces tableaux sont détaillés dans l'*État des ouvrages de peinture faits pour le Roy depuis 1716 jusques et y compris 1729* :

Exercice 1725. *Coypel.* — Un tableau de 15 pieds de long sur 11 pieds de haut, représentant *Joseph reconnu par ses frères* [1].. 3,500[tt]

Idem. Le 22[e] tableau de l'*Histoire de Dom Quichotte*............................ 1,200[tt]

Idem. Quatre petits tableaux pour des millieux de canapez représentant les *Quatre éléments* à 150 livres chacun... 600[tt]

(Archives nationales, O[1] 1921[A].)

Année 1726. — Du 15 janvier 1727 : au s[r] Charles Coypel, peintre, 1,200[tt] pour un tableau de l'*Histoire de Dom Quichotte* qu'il a peint pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins pendant l'année 1726....................... 1,200[tt]

(Archives nationales, O[1] 2226.)

[1] Ce tableau est un des modèles de la tenture de l'*Ancien Testament*.

L'*État des ouvrages de peinture faits par le Roy depuis 1716 jusques et y compris 1729* donne le numéro d'ordre de ce tableau :

1726. *Coypel.* — Tableau 23e de l'*Histoire de don Quichotte.* Prix demandé, 2,000#; modération, 1,000#.

(Archives nationales, O[1] 1921[A].)

Année 1727. — Du 18 janvier 1728 : au sr Coypel, peintre, 1,200# pour un grand tableau représentant le *Jugement des deux vieillards par Sancho,* qu'il a peint pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins, pendant l'année dernière, suivant un mémoire, cy. . . . . 1,200#

(Archives nationales, O[1] 2227.)

L'*État des ouvrages de Peinture faits pour le Roy depuis 1716 jusques et y compris 1729* donne le numéro d'ordre de ce tableau :

Année 1727. *Coypel.* — Tableau 24e de l'*Histoire de Dom Quichotte* avec quantités d'ornemens. Somme demandée, 2,000#; modération, 1,200#.

(Archives nationales, O[1] 1921[A].)

Le tableau suivant, exécuté en 1731, n'est pas mentionné dans les registres des *Comptes des Bâtiments;* il est cité dans les *Minutes d'ordonnance* de ces comptes :

Du 10 février 1732 : au Sr Charles Coypel, 1,800#, pour prix d'un tableau de la suite de l'*Histoire de Dom Quichotte,* représentant le *Bal de Barcelonne,* qu'il a peint pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins en 1731, cy . . . . 1,800#

(Archives nationales, O[1] 2450.)

Ce tableau du *Bal,* d'un prix plus élevé que les modèles précédents, est le plus grand tableau de la suite.

En 1732, les *Comptes des Bâtiments* signalent un nouveau tableau du prix de 1,300# :

Du 2 juillet 1738 : au sr Coypel, peintre, la somme de 1,300# pour son paiment d'un tableau de l'*Histoire de Dom Quichotte,* qu'il a peint pour être exécuté en ma manufacture royale des Gobelins pendant l'année 1732, suivant un mémoire certifié, cy. . . . . 1,300#

(Archives nationales, O[1] 2480.)

Dans le *Registre des Mémoires, Rôles et ordonnances délivrez aux parties intéressées,* ce tableau est indiqué le 26e de la suite :

Mémoires de M. Coypel. — 26e tableau de *Dom Quichotte,* 1732. . . . . 1,300#
Remis à M. Aubourg le 30 mars 1733.

(Archives nationales, O[1] 2448.)

En 1734, Charles Coypel exécute un tableau qui ne lui est payé que 1,000# :

Année 1734. — Paris. Du 30 may 1735 : au sr Charles Coypel, peintre, la somme de 1,000# pour son paiement d'un tableau de la suite de *Dom Quichotte* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à ma Manufacture des Gobelins pendant l'année dernière, suivant un mémoire. . . . . 1,000#

(Archives nationales, O[1] 2462.)

Le dernier tableau fut exécuté en 1751, et, Charles Coypel étant mort en 1752, le prix fut payé en 1757 à ses héritiers :

Du 24 décembre 1757 : au sr Coypel de Saint Philippe, héritier du feu sr Coypel, son frère, premier peintre du Roy, 4,000₶, pour avec 2,000₶ faire le parfait paîment de 6,000₶ à quoi ont été estimez et arrêtez trois tableaux représentant : le 1er *Saint Louis*, le second *Deux enfans* et le 3e un sujet de *Dom Quichotte* que le feu Sr Coypel a faits pour le service du Roy en 1751, suivant 3 mémoires, cy . . . . 4,000₶

(Archives nationales, O^1 2545.)

Exercice 1751.— Du 20 décembre 1757 : Autre mémoire d'un tableau de l'*Hre de Dom Quichotte*, peint pour le Roy par Ch. Coypel pendant l'année 1751, ledit tableau ayant 6 pieds 7 pouces de long sur 4 pieds 5 pouces de haut et arrêté le 1er mars 1752, à la somme de . . . . 2,500 francs.

(Archives nationales, O^1 2633.)

Ce dernier tableau, *Don Quichotte chez les filles de l'Hôtellerie*, est détaillé dans le mémoire suivant :

Mémoire d'un tableau sur l'*Histoire de Dom Quichotte*, peint pour le Roy, par Charles Coypel, sous les ordres de M. de Tournehem, pendant l'année 1751.

D. Quichotte, étant entré dans une hôtellerie et sentant un extrême besoin de manger, se trouva fort embarrassé parce qu'il n'osoit ôter son vieil armur qu'il avoit eu beaucoup de peine à s'ajuster et qu'il appréhendoit de ne pouvoir remetre. Deux demoiselles charitables se chargèrent de le faire manger et boire, l'une en lui présentant les morceaux au bout d'une longue fourchette et l'autre en se servant d'une canne percée dont elle lui mit un bout dans la bouche et lui versa du vin par l'autre.

Ce tableau est composé de neuf figures; il a 6 pieds 3 pouces de long sur 4 pieds 5 pouces de haut. Ce tableau estimé la somme de . . . . 2,500 livres

(Archives nationales, O^1 1933.)

Tableau des modèles de Charles Coypel

pour la tenture de Don Quichotte, suivant les comptes des bâtiments du Roi (1714-1751).

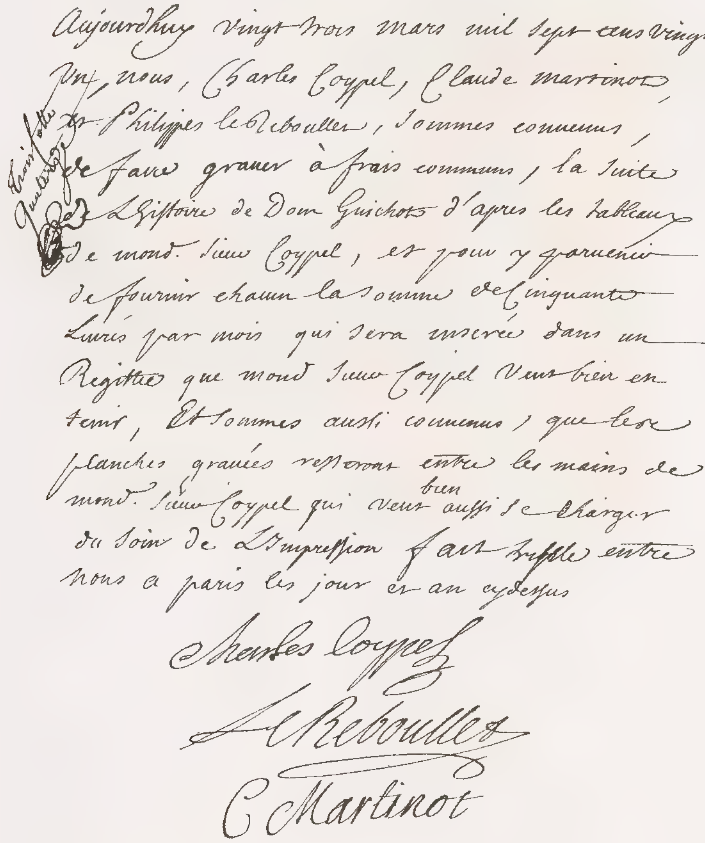
Numéros d'ordre.	Année d'exécution.	Dates des payements.	Désignation des tableaux et numéros d'ordre d'après les comptes des bâtiments.	Titres probables des sujets non désignés dans les comptes des bâtiments.	Prix demandé.	Modération prix accordé.	Numéros des documents des archives.
0	1714.	1er déc. 1714.	Dom Quichotte, qui croit recevoir l'ordre de chevalerie dans une hôtellerie	(Encadrement du 1er tableau par Belin de Fontenay)		1,100₶	O^1 2214
1	1716.	1er oct. 1716.	Dom Quixote qui combat contre les outre	. . . .		400₶	O^1 2216
2	1716.	15 janv. 1717.	Dom Quichotte qui rencontre la Duchesse	. . . .		400₶	
3				*Dom Quichotte qui croit recevoir l'ordre de chevalerie*			
4				*Don Quichotte sortant de chez lui pour se faire chevalier errant*			
5	1716.	25 mars 1717.	*Sept tableaux représentant divers sujets dudit* Dom Quixote	*Basile épouse Quiterie* . . .	3,800₶	2,800₶	O^1 2216 O^1 1031[1]
6				La *Fausse Princesse de Micomicon*			
7				L'*Armet de Mambrin*			
8				La *Doloride*			
9				Les *Marionnettes*			

[1] Le classement des tableaux dans cette colonne a été fait d'après l'*État des modèles aux Gobelins en 1736*, — d'après les dates d'exécution des gravures et des tapisseries, — d'après les indications du manuscrit de la Bibliothèque nationale (Fond français 14115) sur l'*État des tentures de tapisseries de la Manufacture royale des Gobelins, faites du temps de MM. Colbert, de Louvois, de Villacerf, Mansart, jusqu'à Monsieur le duc d'Antin.*

NUMÉROS D'ORDRE.	ANNÉE D'EXÉCUTION.	DATES DES PAYEMENTS.	DÉSIGNATION DES TABLEAUX ET NUMÉROS D'ORDRE D'APRÈS LES COMPTES DES BÂTIMENTS.	TITRES PROBABLES DES SUJETS NON DÉSIGNÉS DANS LES COMPTES DES BÂTIMENTS.	PRIX DEMANDÉ.	MODÉRATION. PRIX ACCORDÉ.	NUMÉROS DES DOCUMENTS DES ARCHIVES.
10	1717.	15 déc. 1717.	Dom Quichotte que Maritorne vient d'attacher par le poignet aux barreaux de l'Hôtellerie...............	....	1,000#	800#	$O^{1}2217$, $O^{1}2776$, $O^{1}1921^{A}$
11	1717.		La Dame Rodrigue qui vient la nuit consulter Dom Quichotte................	....			
12	1717.	15 janv. 1718.	Départ de Sancho pour l'île de Barataria.............	....		400#	$O^{1}2217$
13	1718.	18 août 1719.	*Un tableau de l'*Histoire de Dom Quichotte *représentant* des bergers dansant et *portant* les chiffres de Gamache en guirlandes de fleurs......	*Entrée de Bergers*.....		550#	$O^{1}2218$, $O^{1}1921^{A}$
14	1718.						
15	1718.		*Deux autres tableaux de la même* Histoire de Dom Quichotte.	*Entrée de l'Amour et de la Richesse*......... *Dom Quichotte guéri par la Sagesse*..........		1,100#	
16	1719.	10 fév. 1720.	*Tableau représentant une suite de l'*Histoire de Dom Quichotte, *5 pieds de haut, 6 pieds de large.* Le repas de Sancho dans l'île de Barataria....	....		900#	$O^{1}2219$, $O^{1}1921^{A}$
17	1720.	10 sept. 1721.	*Deux tableaux de la suite de l'*Histoire de Dom Quichotte.	La *Fausse Dulcinée*.....		2,000#	$O^{1}2221$, $O^{1}1921^{A}$
18	1721.	18 janv. 1722.		*Sanson Carasco*........			
19	1722.	30 déc. 1722.	*Un grand tableau de la suite de l'*Histoire de Dom Quichotte.................	*Entrée de Sancho dans l'île de Barataria*....		1,000#	$O^{1}2222$
20	1723.	10 fév. 1726.	*Tableau 20ᵉ de l'*Histoire de Dom Quichotte. Dom Quichotte a sa toilette........	....		1,000#	$O^{1}1921^{A}$, $O^{1}2223$
21	1724.	10 fév. 1726.	Dom Quichotte et Sancho sur le cheval de bois.........	....		1,200#	$O^{1}2224$, $O^{1}1921^{A}$
22	1725.	1ᵉʳ juin 1726.	*Le 22ᵉ tableau de l'*Histoire de Dom Quichotte.........	La *Poltronnerie de Sancho.*		1,200#	$O^{1}2225$, $O^{1}1921^{A}$
23	1726.	15 janv. 1727.	*Tableau 23ᵉ de l'*Histoire de Dom Quichotte..........	Le *Vol de l'âne*.......		1,200#	$O^{1}2226$, $O^{1}1921^{A}$
24	1727.	18 janv. 1728.	*Un tableau 24ᵉ de l'*Histoire de Dom Quichotte *avec quantité d'ornements*............ *Un grand tableau représentant* le Jugement des deux vieillards par Sancho........	....	2,000#	1,200#	$O^{1}2227$, $O^{1}1921^{A}$
25	1731.	10 fév. 1732.	Le Bal de Barcelonne.	....		1,800#	$O^{1}2450$
26	1732.	2 juillet 1738.	*26ᵉ tableau de* Dom Quichotte.	La *Tête enchantée*......		1,300#	$O^{1}2448$, $O^{1}2480$
27	1734.	20 mai 1735.	*Un tableau de la suite de* Dom Quichotte..............	La *Dorothée*..........		1,000#	O·2462
28	1751.	24 déc. 1757.	Dom Quichotte chez les filles de l'Hôtellerie...........	....		2,500#	$O^{1}2545$, $O^{1}1933$

La Manufacture des Gobelins a exécuté les 28 sujets différents dont les modèles, à l'exception du dernier, *Don Quichotte chez les filles de l'Hôtellerie*, existent au château de Compiègne.

Le 23 mars 1721, Charles Coypel fit un traité avec Claude Martinot et Philippe le Reboullet pour faire graver à frais communs la suite de l'*Histoire de Don Quichotte.*



Aujourdhuy vingt trois mars mil sept cens vingt
Un, nous, Charles Coypel, Claude martinot,
et Philippes le Reboullet, sommes convenus,
de faire graver à frais communs, la suite
de L'histoire de Dom Guichote d'apres les tableaux
de mond. sieur Coypel, et pour y parvenir
de fournir chacun la somme de Cinquante
Livres par mois qui sera inserée dans un
Registre que mond sieur Coypel veut bien en
tenir, Et sommes aussi convenus, que les
planches gravées resteront entre les mains de
mond. sieur Coypel qui veut bien aussi se charger
du soin de L'impression fait triple entre
nous a paris les jour et an cydessus

Charles Coypel

Le Reboullet

C Martinot

Vingt-quatre gravures furent publiées de 1723 à 1734.

Une pièce supplémentaire fut gravée en 1734, d'après le tableau *La Dorothée*, mais elle ne se trouve pas habituellement dans les suites anciennes.

Les tableaux de *Don Quichotte qui combat contre les outres*, le *Bal de Barcelone*, *Don Quichotte chez les filles de l'Hôtellerie*, n'ont pas été gravés.

Les gravures de cette suite, de grand format (les planches mesurent 0 m. 32 sur 0 m. 32), servirent de modèles à de nombreuses reproductions ou réductions

gravées qui furent employées dans les différentes éditions françaises ou espagnoles de *Don Quichotte*, publiées au XVIIIe siècle. Elles furent utilisées également pour l'exécution de tapisseries à la Manufacture de Madrid.



Dom Quichotte attaché a une Fenestre par la malice de Martorne. Tom. 2. ch. 29.

SÉRIE DES GRAVURES DE LA SUITE DE DON QUICHOTTE

PUBLIÉES À PARIS CHEZ LOUIS SURUGUE, AU BAS DE LA MONTAGNE SAINTE-GENEVIÈVE, AVEC PRIVILÈGE DU ROI.

1. Don Quichotte croit recevoir dans l'hôtellerie l'Ordre de Chevalier. T. 1, chap. 3.
   Car. Coypel pinx. — C. N. Cochin Sc. 1724.
2. Don Quichotte fait demander par Sancho à la Duchesse la permission de la voir. Tom. 3, chap. 343.
   Car. Coypel pinxit. — L. Surugue Sc. 1723.
3. Don Quichotte conduit par la Folie et embrasé de l'Amour extravaguant de Dulcinée sort de chez lui pour estre Chevalier errant.
   C. Coypel pinx. — L. Surugue Sculp.
4. Don Quichotte protége Basile qui épouse Quiterie par une ruse d'amour. Tom. 3, ch. 21.
   C. Coypel pin. — D. Beauvais Sc.
5. La fausse Princesse de Micomicon vient prier D. Guichotte de la remettre sur le Thrône. Tom. 2. C. 29.
   Car. Coypel pinxit. — Lud. Surugue Sculpsit.
6. Dom Quichotte prend le bassin d'un barbier pour l'armet de Mambrin. Tom. 1, ch. 21.
   Ch. Coypel pin. — Surugue Scul.

7. La Doloride affligée de sa barbe vient prier Don Quichotte de la venger.
   C. Coypel pinxit. — L. Surugue Sculp. 1724.

8. Don Quichotte prenant des Marionnettes pour des Maures croit en les combattant secourir deux Amans fugitifs. Tom. 3 ch. 26.
   Car. Coypel pinxit. — Fr. Poilly Sculp.

9. Dom Quichotte attaché à une fenestre par la malice de Maritorne. Tom. 2. Ch. 39.
   Ch. Coypel invenit et pinx. — F. Joullain Sculp.

10. La Dame Rodrigue s'entretenant de nuit avec Don Quichotte, est surprise par les Demoiselles de la Duchesse. Tom. 4. Ch. 48
    Ch. Coypel pin. — L. Surrugue Sculp.

11. Départ de Sancho pour l'Isle de Barataria. Tom. 4, chap. 44.
    Car. Coypel pinxit. — Lud. Surrugue.

12. Entrée de Bergères aux nopces de Gamache. Tom. 3. Chap. 22.
    Car. Coypel pinxit. — Magd. Hortemels Cochin Sculpsit.

13. Entrée de l'Amour et la Richesse aux noces de Gamache. *Tom. 3. Chap. 20.*
    Car. Coypel pin. — Magd. Hortemels Cochin Sculp.

14. Don Quichotte est délivré de sa folie par la Sagesse.
    Car. Coypel inv. et pinx. — C. N. Cochin Sculp.

15. La table de Sancho Gouverneur est servie magnifiquement; mais, sitost qu'il veut manger, le Médecin Pedro Rezzio fait enlever les plats. Tom. 4, ch. 47.
    Car. Coypel pin. — D. Beauvais Sculp.

16. Don-Quichotte trompé par Sancho prend une Paysanne pour Dulcinée. T. 3, ch. 10.
    Ch. Coypel pinx. — Hausard Sculp.

17. Le Bachelier Sanson Carasco, sous le nom de Chevalier des Miroirs, est vaincu par Don Quichotte qui lui ordonne d'aller se jetter aux pieds de Dulcinée. Tom. 3, ch. 14.
    Ch. Coypel pinx. — Silvestre Sculp.

18. Entrée de Sancho dans l'Isle de Barataria. Tom. 4, ch. 44.
    Car. Coypel pinx. — N. Tardieu Sculp.

19. Don Quichotte est servi par les demoiselles de la Duchesse. Tom. 3, chap. 31.
    Car. Coypel pinx. — L. Surugue Sc. 1724.

20. Don Quichotte et Sancho montez sur un cheval de bois s'imaginent traverser les airs pour aller vanger Doloride. Tom. 4. Ch. 41.
    Car. Coypel pin. — N. Tardieu Sculp.

21. Poltronerie de Sancho à la Chasse. Tome 4, pag. 34.
    Ch. Coypel pinx. — C. N. Cochin Sculp.

22. Sancho s'eveille et se desespere de ne plus retrouver son cher grison que Gines de passamont luy enleve. Tom. 1. ch. 22.
    Car. Coypel pinx. — F. S. Ravenet Sculp.

23. Memorable Jugement de Sancho. Tom. 4. Chap. 45.
    Ch. Coypel inv. et pinx. — F. Joullain sculp.

24. Don Quichotte consulte la teste enchantée chez Don Antonio Mereno. Tom. 4e, chap. 62.
    Car. Coypel pinx. — F. Joullain Sculp.

25. Le Curé et Cardenio rencontrent Dorothée habillée en Berger. Tome 2e. Livre 4. Chapitre 1er.
    Peint par Charles Coypel. — Gravé par Lepicier.





HISTOIRE DE DON QUICHOTTE 1ère ALENTOUR

DE SANCHO

BASILE ÉPOUSE QUITERIE

Imp A. Porcabeuf P

L'inventaire des modèles en magasin aux Gobelins en 1736 donne la nomenclature suivante des tableaux de *Don Quichotte :*

TABLEAUX DE L'HISTOIRE DE DOM QUICHOTTE,

PAR M. COIPEL LE FILS.

Dom Quichotte conduit par la folie, embrasez d'amour extravagant de Dulcinée, *de 4 pieds de long sur 3 pieds 8 pouces.*

Dom Quichotte fait chevalier par l'hôte de l'hôtellerie, *de même grandeur.*

Dom Quichotte prend le bassin d'un barbier pour l'armet de Mambrin, *de même grandeur.*

La fausse Princesse de Micomicon vient pour prier Dom Quichotte de la remettre sur le trône, *de même grandeur.*

Dom Quichotte endormy croy combattre des géants et perce des outres de vin, *de même grandeur.*

Dom Quichotte se trouve attaché à la grille d'une fenestre par la malice de Maritorne, *de même grandeur.*

Dom Quichotte fait demander à la Princesse la permission de la voir, *de même grandeur.*

Dom Quichotte prend des marionnettes pour des Maures et les combat, *de même grandeur.*

La Doloride prie Dom Quichotte de la venger de l'Enchanteur, *de même grandeur.*

La vieille Rodrigue va de nuit demander à Dom Quichotte vengeance de l'outrage fait à sa fille, *de même grandeur.*

Départ de Sancho pour l'Isle de Barataria, *de même grandeur.*

Entrée de Bergers et Bergères qui dancent aux Nopces de Gamache, *de même grandeur.*

Suitte des Nopces de Gamache, *de même grandeur.*

La Sagesse reconnue de Dom Quichotte et le délivre de sa folie, *de même grandeur.*

Dom Quichotte chez la Duchesse est servy par ses dames, *de 6 pieds 4 pouces de long sur 4 pieds 10 pouces.*

Dom Quichotte prend des paysannes pour sa dulcinée, ayant esté trompé par Sancho, *de même grandeur.*

L'entrée de Sancho dans l'Isle de Barataria, *de même grandeur.*

La Poltronnerie de Sancho étant à la chasse, *de même grandeur.*

Dom Quichotte renversant le chevalier des Miroirs, *de même grandeur.*

Le vol de l'âne de Sancho par Guinès de Passamont, *de même grandeur.*

Le Chevillard sur lequel sont montez Dom Quichotte et Sancho, se croyant estre dans les espaces imaginaires, *de même grandeur.*

Le Repas de Sancho dans l'isle de Barataria, *de même grandeur.*

Le Jugement de la Canne par Sancho dans l'Isle de Barataria, *de même grandeur.*

La Fourberie de Bazille pour avoir Quiterie, *de même grandeur.*

La Teste enchantée qui fait l'admiration de Dom Quichotte, *de même grandeur.*

La Dorothée déguisée en Berger est trouvée dans les montagnes par le Curé et le Barbier qui cherchoient Dom Quichotte, *de même grandeur.*

Le Bal que donne la Duchesse où Dom Quichotte dance, *de 8 pieds de long sur 4 pieds 10 pouces.*

Plus un Tableau d'ornemens où s'apliquent les *Dom Quichotte* de *7 pieds de large sur 11 pieds de haut.*

Un autre tableau plus petit d'ornemens, aussy pour les *Dom Quichotte, de 4 pieds 1/2 de large sur 11 pieds de haut.*

Un autre tableau d'ornemens pour les *Dom Quichotte, de même grandeur.*

(Bibliothèque nationale, Manuscrits. Fond fr. 7828.)

Le dernier tableau, *Don Quichotte chez les filles de l'Hôtellerie,* exécuté seulement en 1751, ne figure pas sur cet état.

Le classement précédent donne les mesures des tableaux en trois séries :

14 tableaux de 4 pieds de long sur 3 pieds 8 pouces de hauteur.

12 tableaux de 6 pieds 4 pouces de long sur 4 pieds 10 pouces de hauteur.

1 tableau, le *Bal*, de 8 pieds de long sur 4 pieds 10 pouces de hauteur.

Le dernier tableau, *Don Quichotte chez les filles de l'Hôtellerie,* mesurait 6 pieds 7 pouces de long sur 4 pieds 5 pouces de hauteur.

La Bibliothèque nationale possède un petit manuscrit qui doit provenir des papiers du Duc d'Antin, et qui contient des renseignements sur les diverses tentures des Gobelins et leurs prix, sur le prix des marbres, sur le tarif des glaces de la Manufacture royale et sur le prix de l'étamage. Ce manuscrit, mis à jour jusqu'en 1725 environ, contient la liste de 20 pièces de tapisseries de *Don Quichotte* avec le prix de leur exécution.

(Fond fr. 14115.)

Les mesures et les prix de ces pièces se rapportent au premier modèle d'*alentour,* de Blain de Fontenay, dont il n'existe aujourd'hui de spécimen que dans la collection du Marquis de Vennevelle.

Ce document donne les indications suivantes :

HISTOIRE DE DOM QUIXOTTE EN HAULTE LISSE, EN SOYE ET LAISNE.

GALLERIE.

La première pièce représentant *Dom Quixotte sortant de chez lui pour se faire Chevalier errant* contient 3 aulnes de haut sur un aulne 5/16, ce qui fait en carrée 3 aulnes 5/16 revient à .... 1,034# 12.9

2° *Dom Quixotte feit chevalier,* de même hauteur et largeur........ 1,088# 0.5

3° *Dom Quixotte aux nopces de Gamache,* de même hauteur et largeur...... 1,155# 11

4° *La fausse princesse Micomicon,* même cour et même hauteur........ 1,012# 15.4

5° *Dom Quixotte prenant l'armet de mambrin,* même cour et même hauteur.. 1,019# 16.10

6° *La Doloride affligez de sa barbe qui prie Dom Quixotte de la vanger de l'enchanteur,* même cour et même hauteur........ 1,088# 0.8

7° *Dom Quixotte combattant des outres de vin,* même cour et même hauteur.. 1,146# 7.8

8° *Dom Quixotte combattant des marionnettes,* même cour et même hauteur... 1,179# 1.6

9° *Dom Quixotte fait demander par Sancho à la Duchesse la permission de la voir,* même cour et même hauteur........ 1,062# 4.6

10° *Dom Quixotte attachez a une fenestre par la malice de maritorne,* même cour et même hauteur........ 1,065# 8.4

11° *Dame Rodrigue qui demande vangeance a Dom Quixotte pour l'outrage fait à sa fille,* même cour et même hauteur........ 1,146# 14.4

12° *Sancho pansa fait gouverneur de l'Isle de Barataria*, même cour et même hauteur . . . . 1,126# 18.4

13° *Dom Quichot. représantant Minerve qui luy redonne sa sagesse*, de 3 aulnes de haut sur 2 aulnes 2/16 1/2, à 245# 10 l'aulne, cy . . . . 1,590# 5

14° qui représente *Une dance de bergères aux nopces de Gamache*, de 3 a. 2/16 1/2 sur 2au 2/16 1/2 à 251# 19 s. l'aulne, cy . . . . 1,677# 1.8

15° qui représente l'*Entrée de l'amour et de la richesse*, même cour et même hauteur que les grands, cy . . . . 1,641# 11.8

CABINET.

16° de la suite de dom Quichot qui représente *Dom Quichot prenant des paysannes pour La dulciné ayant été trompez par Sanchot* . . . . 1,582# 10

17° *L'entrée de Sancho dans l'isle de barataria*, de 3 aulnes 12 de cour sur 3 a. 2 de haut, le carrée 11 a. 11 b. 8 vallent cy . . . . 3,206# 12.1

18° La *Poltronnerie de Sancho*, a de cour 3 a. 12 sur 3 a. 2 de haut, carrée 11 a. 11 b. 8, vallent . . . . 3,102# 17.1

19° représente *Dom Quichotte que six damoiselle de la duchesse mette à sa toilette*, au. et cour.

20° *Dom Quichot chez la duchesse monte sur un cheval de bois.*

ALENTOURS OU ENCADREMENTS DES TABLEAUX DE DON QUICHOTTE.

Les *Comptes des Bâtiments* cités ci-dessus ont donné l'indication précise des premiers alentours de *Don Quichotte*.

I. — PREMIER ALENTOUR.

Le premier entourage serait celui de Belin de Fontenay, exécuté à la fin de 1714 et payé 1,100#.

Audran dut travailler également à un des premiers entourages, et un article des *Comptes des Bâtiments* de 1716, qui suit immédiatement le payement à Coypel fils du tableau *Don Quichotte qui rencontre la Duchesse*, du prix de 400#, doit se rapporter à cette tenture :

15 janvier 1717. — Au Sr Audran, peintre, pour ouvrage de peinture qu'il a fait pour servir de modèle pour les bordures des tapisseries desdits Gobelins pendant lad. année dernière . . . . 650#

Le premier alentour fait en double avec certaines variantes, comme il sera expliqué plus loin, l'un pour l'atelier de Jans et l'autre pour celui de Le Febvre, mesurait 11 pieds de haut sur 4 pieds 1/2 de large [1] et s'adaptait aux douze premiers tableaux de Charles Coypel, payés 400# l'un.

[1] Hauteur, 3 m. 50; largeur, 1 m. 40.

En 1717[1], Claude Audran exécuta un alentour de plus grande dimension, 11 pieds de haut sur 7 pieds 9 pouces de large (3 m. 50 H^r sur 2 m. 45), destiné à de plus grands tableaux de Ch. Coypel, payés 550# pièce, l'*Entrée des bergers aux noces de Gamache* et l'*Entrée de l'Amour et de la Richesse.*

Cet alentour fut payé 900#, sur une demande de 1,450#, et le payement eut lieu le 15 janvier 1718.

L'alentour de la suite de tapisseries de *Don Quichotte* du Marquis de Vennevelle correspond exactement aux mesures indiquées ci-dessus. Le modèle de l'entourage des petites pièces, signées *Jans*, diffère sensiblement de celui des pièces signées *Le Febvre,* et les deux alentours des *Entrées de danses des Noces de Gamache,* qui font partie de cette collection, exécutées, l'une chez Jans, l'autre chez Le Febvre, sont identiques.

Il existait donc deux modèles d'encadrement pour les petites pièces et un seul modèle pour les grandes pièces.

Ces tableaux ont été cités ci-dessus dans l'inventaire des modèles :

> Plus un tableau d'ornement où s'appliquent les *Dom Quichotte,* de 7 pieds de large sur 11 pieds de haut[2].
>
> Un autre tableau plus petit d'ornemens, aussy pour les *Dom Quichotte,* de 4 pieds 1/2 de large sur 11 pieds de haut[3].
>
> Un autre tableau d'ornemens pour les *Dom Quichotte,* de même grandeur.

Suivant le *Mercure de France,* de juin 1717, l'*Histoire de Don Quichotte* était bien sur métier aux Gobelins à cette époque, et il est certain que la suite de la collection du Marquis de Vennevelle appartient à ce premier modèle d'alentour.

II. — DEUXIÈME ALENTOUR. (1721.)

En 1721 ou 1722, les ateliers de haute lisse des Gobelins commencèrent une tenture de *Don Quichotte* avec nouvel alentour, pour le compte du Duc d'Antin.

Les nouveaux tableaux de Ch. Coypel sont reproduits dans cette série qui ne comprend aucun des tableaux antérieurs à 1719.

Le nouvel alentour, exécuté sous la direction de Ch. Coypel avec une grande partie des éléments du premier alentour, est certainement de la collaboration d'Audran, de Fontenay fils et de Desportes. La composition d'ensemble doit être d'Audran.

Le fond à mosaïque simple du premier alentour est remplacé par une mosaïque d'ornements, l'espace est agrandi autour du tableau et les accessoires sont moins serrés.

Les têtes de héros des romans de chevalerie du premier alentour sont utilisées en médaillons dans les grandes pièces. Des animaux, paon, singes, chiens et moutons,

[1] Article déjà cité (Archives nationales, O¹ 1921^A). — [2] 3 m. 50 H^r sur 2 m. 25. — [3] 3 m. 50 H^r sur 1 m. 40.



Ch. Coypel p.

Atelier Jans

HISTOIRE DE DON QUICHOTTE — 1ER ALENTOUR

ENTRÉE DE BERGÈRES

ajoutés à la composition doivent être de la main de Desportes, peintre d'animaux aux Gobelins à cette époque et ami de Coypel.

Charles Coypel avait exécuté, pour placer au-dessus du cadre du tableau, deux Amours, qui rappellent la mention du tableau exécuté en 1719 par Coypel, représentant un *Amour ayant en tête l'armet de Mambrin*, suite de la même *Histoire de Don Quichotte;* prix . . . . 235 #

Ce petit tableau accessoire était destiné soit à l'encadrement du tableau, soit à un modèle de trumeau, soit à un dossier de meuble d'accompagnement, et avait été exécuté en même temps que le premier tableau de la tenture du Duc d'Antin, le *Repas de Sancho dans l'île de Barataria.*

Le fond d'ornements du nouvel alentour était comme le premier, de couleur jaune clair, ton sur ton.

Les *Comptes des Bâtiments* ne contiennent pas d'indication précise sur ce nouveau modèle, mais les comptes de fabrication indiquent les modifications des mesures. Plusieurs tapisseries exécutées à cette époque existent encore dans les collections royales d'Italie.

Ce second alentour fut utilisé pour la fabrication officielle d'une tenture de douze pièces données au Prince de Campo Florido, ambassadeur d'Espagne et, plus tard, pour une tenture, également de douze pièces, vendue en 1749 à l'Infant don Philippe, Duc de Parme, gendre de Louis XV.

III. TROISIÈME ALENTOUR EXÉCUTÉ POUR LA TENTURE DU COMTE D'ARGENSON. (1733-1735.)

Ce nouvel alentour exécuté vers 1733 sur les ordres et aux frais particuliers du Duc Louis d'Orléans, fils du Régent, n'est mentionné, ni dans les *Comptes des Bâtiments,* ni dans les inventaires du magasin des modèles des Gobelins.

Un document des Archives, qui sera cité à propos de la tenture de Marly, indique que l'alentour d'Argenson fut proposé, en 1749, pour la nouvelle tenture de la chambre et du cabinet du Roi à Marly.

IV. QUATRIÈME ALENTOUR DIT DE MARLY. (1749.)

En 1749, les ateliers de haute lisse reçurent une commande de plusieurs tapisseries de l'*Histoire de Don Quichotte,* pour la Chambre du Roi et pour la Chambre du Conseil à Marly.

Les archives des Gobelins renferment la lettre suivante, datée du 22 mai 1749, de M. d'Isle, répondant à une question de M. de Tournehem :

L'alentour ou ornements que Mgr le duc d'Orléans a fait faire pour M. Dargenson n'ont servi que pour les trois plus grands tableaux de Dom Quichotte, *de M. Coipel, et ont été faits exprés; ces trois tableaux sont de 6 et 8 pieds de large et l'on a rétrécy le centre pour les tableaux de 6 pieds. L'on ne peut pas rétrécir le centre davantage, par conséquent cet alentour ne peut pas servir pour une tenture nouvelle de 12 tableaux, comme le premier alentour qui a servi et qui a été fait pour être alongé ou retrécy suivant la largeur. Ainsi il faut faire une nouvelle composition d'alentour qui soit faite comme la 1re pour être allongée ou rétrécie suivant la grandeur des tableaux.*

Le Sr Monmerquè manque absolument d'ouvrage comme j'ai eu l'honneur d'en rendre compte plusieurs fois. Il conviendrait se servir de l'ancienne bordure telle quelle en attendant que la nouvelle soit faite, et ordonner de monter des Dom Quichotte, *d'autant plus que ce sera le Sr Audran qui fera les pièces pour Dresde sur les tableaux de M. Coipel, ainsi que les deux pièces pour la Muette sur les tableaux de M. Boucher.*

On fait peindre celle dont on s'est servi jusqu'à présent.

En marge de cette lettre, M. de Tournehem avait répondu :

Faire faire les pièces nécessaires à Marly suivant le cours des places où elles doivent être mises et se servir de l'ancien alentour et le faire repeindre.

(Archives nationales, O1 2041.)

Contrairement à la demande de M. d'Isle et à la décision de M. de Tournehem, l'alentour ancien, employé depuis 1722 pour les suites du Duc d'Antin et de l'Infant don Philippe, ne fut pas utilisé pour Marly et les tapisseries furent exécutées avec l'alentour du Comte d'Argenson, modifié et enrichi dans certaines parties.

Pendant l'exécution des premières tapisseries, le modèle de l'alentour fut enrichi de guirlandes de fleurs et de cornes d'abondance.

V. — CINQUIÈME ALENTOUR. — MODIFICATION DU DEUXIÈME. (1751.) FOND JAUNE D'ORNEMENTS MOSAÏQUE.

Le cinquième alentour n'est que la copie du deuxième alentour avec la suppression des deux Amours placés sur le cadre du tableau.

Cette copie fut faite en 1751 par le peintre Valade sur une toile de 159 pieds 1/2 carrés, dans l'atelier de Charles Coypel et sous sa direction.

M. Chastelain, inspecteur de la Manufacture, avait fait porter la même année, chez M. Coypel, les tableaux des alentours de Don Quichotte. *Coût*. . . . . 1# 4 s.

A la même époque le peintre Tessier reçut 60 livres pour avoir fait plusieurs traits pour les alentours de *Dom Quichotte :*

Année 1751. — Du 3 février 1752, au Sr Vallade, peintre, la somme de 2,500# pour son païment d'un tableau qu'il a fait pour les tapisseries de l'*Histoire de Dom Quichotte*, pour ladite Manufacture des Gobelins, pendant l'année dernière, suivant un mémoire certifié. . . . 2,500#

(Archives nationales, O1 2541.)

Ce modèle fut rapporté aux Gobelins :

Plus pour le port des nouveaux alentours aportés de chez M. Coypel aux Gobelins, payé à 2 hommes . . . . 2# 8

Un seul modèle ne pouvait suffire pour les deux ateliers de haute lisse. Une lettre conservée aux Archives demande l'exécution d'un second modèle :

L'alentour qui a esté copié par M. Valade sous les yeux de M. Coypel pour les tableaux de *Dom Quichotte* a esté payé 2,500 #; des informations de M. L'Épicié, il contient 112 pieds de fleurs, 5 oiseaux, 10 animaux, le tout en seize bandes, il contient 20 pieds de long sur 11 pieds 1/2 de haut, à déduire la place du tableau.

Ledit alentour contient 17 pieds 5 pouces sur 11, fait en carré 191 pieds.

Le *Sr Le Maire,* rue Montmartre vis à vis la rue de la Jussienne à côté du commissaire au 3me, demande la somme de 600 # pour tout l'ornement, compris le trait général ombré et rehaussé en lumière, en lui fournissant les toiles imprimées à la colle pour que la toile ne se déchire pas.

Le croquis suivant, joint au mémoire, donnait la disposition de l'alentour.



Cette copie de l'alentour, exécutée par le peintre d'ornement Le Maire le Cadet et par le peintre de fleurs Bolkamt, fait l'objet du mémoire suivant de l'exercice 1753.

GOBELINS.

Bordure des Don Quichotte
p. S. M. 1753.
Pour Copie.

Mémoire des Ouvrages de Peintures faittes pour le service de la Manufacture Royale des Gobelins, sous les ordres de Monsieur de Vandieres, conseiller du Roy et des Manufactures de France, et de Monsieur Dille, controlleur général des Bâtiments du Roy, les dittes ouvrages exécuter par moy, Le Maire Le Cadet, Maître peintre, au mois de juin de cette année 1753.

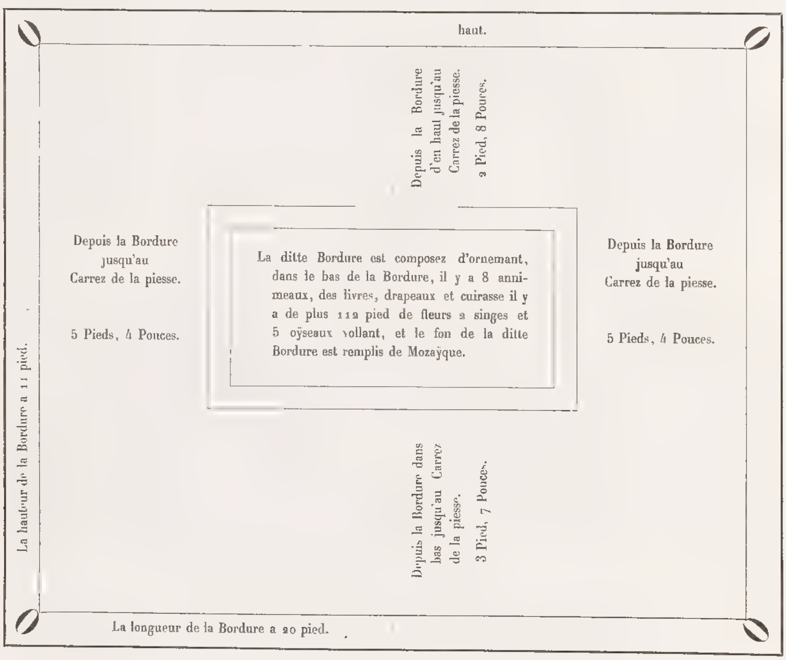
Premièrement — Avoir fait la bordure et allentour des ornements de Donquichotte peint enfin d'or pareilles aux anciens, portant dix-huit pieds cinq pouces de longueur y compris les ralonges sur onze pied un pouce de hauteur, et trois chassis portant chacun un pied et demi de haut sur un pied de large, avoir peint dessus de la mozaïque pour servir de fond au dit tableau de Donquichotte, plus avoir fait et peint le trait du dit morceau de Donquichotte, mis les ombres et rehausé de blanc la bordure et les ornements pareil au morceau peint comme cy-dessus.

Convenue de prix avec Monsieur Dille, controlleur général des Batiments du Roy, pour les dittes ouvrages à la somme de six cent livres.. Bon 600 l.

(Arresté à la somme de six cent livres, et ay signé pour copie, à Paris, ce vingt juillet mil sept cent cinquante trois.) G. Dille.

Le Maire Le Cadet, peintre d'ornement, rue Montmartre, vis à vis la rue de la Jussienne chez un coffretier maltier, au troisième étage.

Bolkamt, rue des Prouvaires, chez Mademoiselle Castagner, marchande de Musique au troisième étage, c'est le peintre de fleurs.



Pour la bordure de Donquichotte :

	PIEDS.	POUCES.
La pièce a vingt pied de long sur 11 pied de haut font en superficie.......	220	0
Dont à déduire pour le tableau du milieu 9 pieds 4 pouces, sur 4 pieds 9 pouces, font en superficie..	44	4
Reste en superficie d'ornement....................	175	8
Dont fleurs, guirlandes, cornets et fruits..........................	112	0
11 animaux et 5 oiseaux, estimé..............................	16	0
Reste bordure, mosaïque et ornements..........................	47	8

Le premier alentour repeint par Valade avait été livré à l'atelier d'Audran. Le second de Le Maire le Cadet fut livré en 1753 à l'atelier de Cozette.

Au mois de septembre 1757, le peintre de fleurs des Gobelins, Louis Tessier, livra une troisième copie de l'alentour qu'il avait exécutée en 1754 :

Fait et livré un Alentour de l'*Histoire de Dom Quichotte* pour être exécuté à la Manufacture royale des Gobelins, portant 20 pieds de long sur 11 pieds de haut, le tout orné de fleurs, fruits, animaux et autres attributs relatifs au sujet. Cet ouvrage monte à la somme de deux mille six cens livres, prix convenu verbalement avec le même M. D'Isle, cy........................... 2,600 livres

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Le paîment eut lieu le 1er juin 1754.................................. 2,400#

et le solde, le 16 décembre 1757.................................... 200#

(Archives nationales, O[1] 2562.)

Ce quatrième alentour fut utilisé en 1760, dans l'atelier de basse lisse de Neilson pour la première tenture de *Don Quichotte*, sur fond de damas cramoisi.

La Manufacture des Gobelins possède un certain nombre de parties de modèles du cinquième alentour, composant un alentour entier, mais divisés de façon à pouvoir être utilisés à la fois sur plusieurs métiers.

V. CINQUIÈME ALENTOUR. — MODIFICATION DU DEUXIÈME, À FOND DE DAMAS CRAMOISI. (1760.)

Dans cet alentour le fond d'ornements en mosaïque est remplacé par un fond imitant une étoffe de soie damassée de ton rose cramoisi, à fleurs et feuillages. Le tapissier Neilson, entrepreneur de basse lisse, inaugura ce nouveau jeu de fond et employa la couleur cramoisie, rose vif, tirée de la cochenille, beaucoup plus solide que les tons jaunes employés jusqu'alors.

IMPRIMERIE NATIONALE

En 1762, le mémoire des dépenses du peintre Belle, inspecteur de la Manufacture porte l'article suivant relatif à cet alentour :

Pour avoir fait repeindre par M. Lenfant, peintre du Roy, les animaux et plusieurs attributs faisant partie des alentours de la tenture de *Dom Quichotte,* lesquels avaient été peints premièrement par le Sr Tessier, lequel a peint le tableau entier desdits alentours pour le bien de l'exécution, qui devait s'en faire en basse lisse et ayant reconnu que lesdits animaux n'étoient point du genre dudit Sr Tessier, il fut ordonné au Sr Lenfant de les repeindre et à luy accordé par le marquis de Marigny pour dit ouvrage la somme de 200#.

Le 30 décembre 1774, le peintre Tessier livra deux grands morceaux ornés de fleurs, copiés d'après les alentours des pièces de *Don Quichotte,* de 9 pieds de haut sur 5 pieds de large, pour des portières, réglés à .... 300#

Plus un chiffre de 15 pouces de haut sur 10 de large pour mettre dans les milieux des médaillons de fleurs desdites portières. Prix .... 42#

VI. SIXIÈME ALENTOUR. (1778.)

En 1778, le peintre Tessier exécuta un nouvel alentour de *Don Quichotte,* à fond de damas jaune, dans lequel le cadre à différents mouvements fut remplacé par un cadre rectangulaire, *fait pour faciliter le moyen d'exécuter les tableaux de la tenture de* Don Quichotte *dans leurs formes.*

Mémoire de peintures en fleurs, dessins, bordures quarrées, peintes en fin d'or, pour être exécuté à la Manufacture royale des Gobelins, ordonnée par M. le comte de la Billarderie d'Angiviller, conseiller du Roy, etc., lesdits ouvrages faits par Tessier, peintre en fleurs, sous l'intendance de M. Soufflot, architecte du Roy, année 1778.

Le 9 novembre, livré à M. Belle, deux tableaux et les ouvrages mentionnés cy-après :

Avoir fait 2 tableaux de 8 pieds de haut sur 7 pieds de large, représentant dans les millieux une bordure quarrée avec ornements et festons et fleurs collorées, ladite bordure pour la substituer à celle ovale, peints dans le grand alentour à fond de damas jaune précédemment livrée. Ce changement de bordure fait pour faciliter le moyen d'exécuter les tableaux de la tenture de *Dom Quichotte,* dans leurs formes, à l'usage de les placer dans ce même alentour, et à l'usage de plusieurs tableaux, le tout peint à l'huille sur un même fond jaune, pour les deux tableaux, bordures et raccords des festons nécessaires à la régularité des tapisseries, estimé les deux ensemble .... 1,360#

Plus avoir fait pour la plus grande perfection de l'exécution des tapisseries, les dessins ombrés en fleurs du grand alentour, montant à 210 feuilles sur papier. Le tout livré dans le cours de la présente année, estimé le tout ensemble .... 356#

TOTAL...... .... 1,716#

Le modèle de cet alentour existe à la Manufacture des Gobelins.

En 1786, le peintre Lovinfosse exécuta :

Pour une tenture de *Dom Quichotte,* accordée par le Roy à M. le baron de Breteuil.

Un tableau camé représentant *Dom Quichotte,* de forme ovale, de 4 pieds de haut sur 3 pieds de large .... 200#

Un autre tableau ausi camé, ovale, représentant *Sancho tenant l'armure de Dom Quichotte,* de 3 pieds de haut sur 2 pieds de large .... 100#

Plus une console d'ornemens avec une guirlande de fleurs colorées .... 72#

Ces tableaux existent à la Manufacture des Gobelins.

DESCRIPTION DES TABLEAUX.

ORDRE DES TABLEAUX.

Nos D'ORDRE.		Nos DES TABLEAUX À COMPIÈGNE.
1.	Don Quichotte sortant de chez lui pour se faire chevalier errant	8
2.	Don Quichotte fait chevalier par l'hôte de l'hôtellerie	9
3.	Don Quichotte combat contre les outres	14
4.	Don Quichotte fait demander par Sancho à la duchesse la permission de la voir.	24
5.	Basile épouse Quiterie	21
6.	La Fausse Princesse de Micomicon	13
7.	L'Armet de Mambrin	10
8.	La Doloride ou les *Magiciens*	28
9.	Les Marionnettes	22
10.	Don Quichotte attaché aux barreaux de la fenêtre	15
11.	La Dame Rodrigue	35
12.	Le Départ de Sancho pour l'île de Barataria	30
13.	Entrée de bergères aux noces de Gamache	19
14.	Entrée de l'Amour et de la Richesse	20
15.	Don Quichotte guéri par la Sagesse	38
16.	Le Repas de Sancho	34
17.	La Fausse Dulcinée ou les *Paysannes*	16
18.	Sanson Carasco	18
19.	L'Entrée de Sancho dans l'île de Barataria	31
20.	Don Quichotte servi par les demoiselles de la duchesse	25
21.	Le Chevillard (Don Quichotte et Sancho sur le cheval de bois)	29
22.	La Poltronnerie de Sancho à la chasse	26
23.	Le Vol de l'âne	11
24.	Le Jugement de Sancho ou le *Jugement de la canne*	33
25.	Le Bal de Barcelone	36
26.	La Tête enchantée	37
27.	La Dorothée	12
28.	Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie	Manque.

Le Musée de Compiègne possède en outre quatre copies :

Don Quichotte fait demander à la duchesse la permission de la voir	23
La Poltronnerie de Sancho (tableau plus large que le n° 26)	27
Entrée de Sancho dans l'île de Barataria	32
La Fausse Dulcinée	17

I. *Don Quichotte sortant de chez lui pour se faire chevalier errant.*

Gravé par L. Surugue.

Don Quichotte à cheval, sortant d'une maison, conduit par la Folie et l'Amour, se dirige à droite. Au deuxième plan, à droite, Dulcinée, de face, vanne du blé. Au fond, un moulin à vent avec une tête et des bras de géant.

Inscription du cartouche de l'encadrement :

DOM QUICHOTTE
CONDUIT PAR LA FOLIE, EMBRAZÉ
D'AMOUR EXTRAVAGANT POUR
DULCINÉE

II. *Don Quichotte fait chevalier par l'hoste de l'hôtellerie.*

Gravé par C.-N. Cochin, 1724.

Pendant la nuit, dans la cour d'une hôtellerie où se trouve un puits à gauche, Don Quichotte est à genoux devant l'aubergiste, qui tient un livre d'une main et une épée de l'autre. Une femme se tient auprès de l'aubergiste et un jeune homme éclaire la scène avec une chandelle. Derrière Don Quichotte, à droite, deux jeunes femmes portent le bouclier et l'épée. Une servante, à gauche, tenant un seau sur la margelle du puits, se retourne pour voir la scène.

Inscription du cartouche :

DON QUICHOTTE
FAIT CHEVALIER PAR
L'HOSTE DE L'HOTELLERIE

III. *Don Quichotte combat contre les outres.*

Ce tableau n'a pas été gravé.

Dans une chambre à coucher éclairée par une torche qu'une servante, à droite, tient à la main, Don Quichotte, en chemise, se précipite l'épée à la main, malgré les efforts de deux personnes qui le retiennent, contre les outres qui sont au premier plan à droite, et qu'un homme cherche à garantir. A gauche, une jeune femme, Sancho et deux hommes regardent la scène. Au fond, à droite, un lit à colonnes.

Inscription du cartouche :

D. GUICHOT
ENDORMI SIMAGINE
COMBATRE UN GEANT ET
PERCE DES OUTRES DE VIN



Atelier Jans

DON QUICHOTTE RENCONTRE LA DUCHESSE



Atelier Jans

DON QUICHOTTE PERCE DES [illegible] DE VIN

HISTOIRE DE DON QUICHOTTE

IV. *Don Quichotte fait demander par Sancho à la duchesse la permission de la voir.*
Gravé par L. Surugue, 1724.

Dans une forêt, Sancho à pied, appuyant son chapeau sur son cœur, montre à la duchesse à cheval son maître qui arrive par le côté gauche, au second plan. A côté de la duchesse à droite, une autre dame à cheval.

Inscription du cartouche :

DOM QUICHOTTE
FAIT DEMANDER
PAR SANCHO A LA DVCHESSE
LA PERMISSION DE LA VOIR

V. *Basile épouse Quiterie.*
Gravé par D. Beauvais.

Au milieu de la composition, Basile est assis, son épée enfoncée sous l'épaule; la belle Quiterie, debout auprès de lui, éloigne le riche Gamache (à gauche) qui veut mettre l'épée à la main pour se venger de la supercherie de Basile. A gauche, Don Quichotte étend les mains pour apaiser les deux rivaux. Derrière lui, Sancho met en sûreté le poulet et l'oison que le cuisinier lui a donnés. Autres personnages en arrière. Fond de forêt.

Inscription du cartouche :

DOM QVICHOTTE PROTEGE
BASILE, QUI ÉPOVSE QVITERIE
PAR VNE RVSE D'AMOUR

VI. La *Fausse Princesse de Micomicon.*
Gravé par L. Surugue.

La fausse princesse est à genoux devant Don Quichotte qui s'approche pour la relever. A côté d'elle, à genoux, un autre personnage rit dans sa barbe. A droite, la mule de la princesse. A côté de Don Quichotte, à gauche, Sancho porte le plat du barbier, et derrière un arbre deux personnages regardent la scène. Fond de rochers.

Inscription du cartouche :

LA FAVSSE PRINCESSE
MICOMICON VIENT PRIER
DOM QUICHOTTE DE LA
REMETTRE SVR LE TRONE

VII. L'*Armet de Mambrin.*

Gravé par L. Surugue.

Don Quichotte à cheval ajuste sur sa tête le bassin du barbier qu'il prend pour l'armet de Mambrin. Sancho à pied à côté de lui, à droite, se tient le ventre en riant. Au fond, en arrière, le barbier se sauve et son âne se roule à terre. Deux paysannes, derrière un arbre, à gauche, rient de cette scène. Fond de paysage par temps de pluie.

Inscription du cartouche :

DOM QVIXOTTE PREND LE BASSIN DU BARBIER POVR L'ARMET DE MAMBRIN

VIII. La *Doloride* ou les *Magiciens.*

Gravé par L. Surugue, 1724.

La Doloride, accompagnée de plusieurs magiciens en grands vêtements noirs, découvre sa figure à Don Quichotte et à Sancho qui en paraissent effrayés. A droite, le duc et la duchesse assistent à la scène ainsi que deux jeunes filles et un jeune homme debout derrière eux. Fond d'arbres.

Inscription du cartouche :

LA DOLORIDE PRIE DOM QVICHOTTE DE LA VENGER DE L'ENCHANTEVR

IX. Les *Marionnettes.*

Gravé par Fr. Poilly.

Don Quichotte, l'épée à la main, se dirigeant à droite, brise le théâtre que le joueur de marionnettes s'efforce de protéger. Un jeune homme ramasse à terre son violon. L'aubergiste, une vieille femme, deux enfants et d'autres spectateurs, qui sont à gauche, s'amusent de la scène. Sancho se tient à droite, et dans le fond une femme s'approche avec une lumière. La chambre est éclairée par un lustre de quatre chandelles. Fond de draperies.

Inscription du cartouche :

DOM QUIXOTTE PRENANT DES MARIONNETTES POUR DES MAURES CROIT EN LES COMBATTANT SECOURIR DEUX AMANTS FUGITIFS.

HISTOIRE DE DON QUICHOTTE – 1er ALENTOUR



LES MARIONNETTES



LA DAME RODRIGUE

Imp A Porcabeuf Paris

X. *Don Quichotte attaché aux barreaux de la fenêtre.*

Gravé par F. Joullain.

Deux cavaliers venant de gauche regardent Don Quichotte, debout sur Rossinante, et attaché par le poignet aux barreaux d'une fenêtre de l'hôtellerie. L'aubergiste, une jeune fille, deux enfants et un chien sortent de la porte de l'hôtellerie, à droite. L'enseigne de l'hôtellerie porte l'inscription : A SAN YAGO.

Inscription du cartouche :

DOM QUICHOTTE
ATTACHE A LA FENETRE
DE L HOTELLERIE PAR LA
MALICE DE MARITORNE.

XI. La *Dame Rodrigue.*

Gravé par L. Surugue.

Une vieille femme, ayant des lunettes et tenant sa main devant une chandelle allumée, est assise à côté du lit où Don Quichotte, la tête entourée d'un turban, est assis. Un chat, derrière le fauteuil de la dame Rodrigue, suit une souris.

Quatre demoiselles venant de la droite écoutent la dame Rodrigue et s'approchent du lit qui est à gauche.

Inscription du cartouche :

LA VIELLE RODRIGUES VA DE NVIT
DEMANDER VENGEANCE A D. GVICHOT
DE L'OUTRAGE FAIT A SA FILLE

XII. Le *Départ de Sancho pour l'île de Barataria.*

Gravé par L. Surugue.

Dans une cour fermée par une colonnade, Don Quichotte debout embrasse Sancho en grand vêtement noir, incliné devant lui.

A droite, deux valets se tiennent auprès de l'âne de Sancho enveloppé d'une riche couverture. A gauche, un autre valet et une mule vue de dos.

La duchesse et trois jeunes filles, à droite, assistent au départ de Sancho.

Inscription du cartouche :

DEPART DE SANCHO
POUR L'ILE DE BARATARIA

XIII. *Entrée de bergères aux noces de Gamache.*

Gravé par Magd. Hortemels Cochin.

Don Quichotte, debout, et Sancho, assis auprès de lui, assistent, au premier plan à gauche, au ballet de quatre bergères. Un seigneur, une dame et deux joueurs de musette se tiennent au premier plan à droite. Les arbres sont reliés par des guirlandes de fleurs et portent, sur des écussons, les chiffres de Gamache et de Quiterie.

Inscription du cartouche :

ENTREE DE BERGERES QUI DANCENT AUX NOPCES DE GAMACHE.

XIV. *Entrée de l'Amour et de la Richesse.*

Gravé par Magd. Hortemels Cochin.

Au milieu du tableau, devant un pavillon, au sommet duquel on voit un spectateur, un Amour, tenant une flèche de la main droite danse en levant les bras.

Au premier plan à droite, Don Quichotte est assis auprès d'une dame magnifiquement vêtue, suivie de deux jeunes filles.

Au premier plan à gauche, Sancho, assis à terre, tient un poulet dans un poêlon, derrière lui, quatre jeunes femmes en costumes, figurant dans le ballet.

Dans un cartouche au-dessus de la porte du pavillon est écrit : CHATEAV DE LA PRVDENCE.

Inscription du cartouche :

SUITE DES NOCES DE GAMACHE ENTREE DE L AMOUR ET DE LA RICHESSE

XV. *Don Quichotte guéri de sa folie par la Sagesse.*

Gravé par C.-N. Cochin.

Au milieu d'une chambre où se trouvent, à droite, une chaise et une lance, au premier plan à gauche, un bouclier, une épée et le plat du barbier, Don Quichotte est affaissé sur un fauteuil devant la figure de Minerve qui apparaît sur des nuées, au milieu d'une auréole. Derrière Don Quichotte, Sancho, debout, regarde avec regret la *Folie* s'envoler tenant la marotte d'une main et un château de l'autre. Au fond de la chambre, tenture à dessins.

Inscription du cartouche :

DOM QVICHOTTE GVERY DE SA FOLIE PAR LA SAGESSE

XVI. Le *Repas de Sancho.*

Gravé par D. Beauvais.

Sancho, coiffé d'un riche turban, à table dans la salle d'un palais éclairée d'un lustre, tend les bras vers un plat qu'un serviteur enlève sur les ordres du médecin à grande barbe qui se tient debout, à droite.

Un autre serviteur apporte un plat. A gauche, une vieille dame en robe à paniers regarde la scène. Nombreux personnages au fond de la salle.

Inscription du cartouche :

1re version .

LE REPAS DE SANCHO DANS L ILE DE BARATARIA

2e version :

SANCHO A TABLE DANS L'ILLE DE BARATARIA SE MET EN COLLERE CONTRE SON MEDECIN

XVII. La *Fausse Dulcinée* ou les *Paysannes.*

Gravé par Haussard.

Trois paysannes, montées chacune sur un âne, occupent le milieu de la composition.

A gauche, Don Quichotte, qui s'est débarrassé de son armet, de sa lance et de son bouclier, met un genou en terre devant une paysanne qui le menace de son bâton.

Sancho à genoux, de l'autre côté, tend les bras et, derrière lui, son âne allonge la tête du côté des autres ânes. Fond de paysage.

Inscription du cartouche :

DOM QVICHOTTE TROMPÉ PAR SANCHO PREND UNE PAYSANNE POUR DULCINÉE

XVIII. *Sanson Carasco.*

Gravé par Silvestre.

Le bachelier Sanson Carasco, déguisé en chevalier des Miroirs, est étendu à terre devant son cheval. Don Quichotte, debout à côté de lui, l'épée à la main, ordonne au bachelier de se rendre auprès de Dulcinée. Sancho accourt de la droite. L'écuyer de Sanson Carasco à genoux, à gauche, enlève son faux nez.

Fond de paysage. Un cheval à gauche. L'âne de Sancho à droite.

Inscription du cartouche :

LE BACHELIER SANSON CARASCO SOVS LE NOM DE CHEVALIER DES MIROIRS, EST VAINCV PAR DOM QUICHOTTE QUI LUI ORDONNE D'ALLER SE JETER AUX PIEDS DE DULCINEE.

XIX. L'*Entrée de Sancho dans l'île de Barataria.*

Gravé par N. Tardieu.

Sancho, coiffé d'un turban, est porté sur les épaules de deux hommes et accompagné par des gardes. L'un d'eux fait ranger à gauche une femme qui porte un enfant. A droite, groupe de jeunes femmes auprès d'un seigneur.

Au balcon d'une maison, à droite, plusieurs personnages. Au fond, une porte et deux tours crénelées.

Inscription du cartouche :

ENTRÉE DE SANCHO DANS L'ILLE DE BARATARIA.

XX. *Don Quichotte est servi par les demoiselles de la Duchesse.*

Gravé par L. Surugue, 1724.

Dans la salle d'un palais, Don Quichotte est revêtu, par deux demoiselles, de riches vêtements et d'un chapeau à plumes.

Devant lui, à gauche, une jeune fille tient un miroir. Une autre jeune fille se retourne en riant. A droite, Sancho s'incline devant deux jeunes femmes.

Au premier plan, la lance, la cuirasse et le bouclier de Don Quichotte placés à terre.

Inscription du cartouche :

1[re] version :

DOM QUICHOTTE EST SERVI PAR LES DEMOISELLES DE LA DVCHESSE.

2[e] version :

DOM QUICHOTTE SERVI PAR LES DAMES.

XXI. Le *Chevillard.*

Gravé par N. Tardieu.

Au milieu d'un parc décoré de colonnades et d'un terme, Don Quichotte et Sancho, les yeux bandés, sont montés sur un cheval de bois. Don Quichotte tient sa lance à la main. Du côté droit, un homme approche deux torches enflammées de la figure des cavaliers et, à gauche, un homme leur envoie de l'air avec un soufflet.

Du même côté, à gauche, un jeune homme se sauve après avoir allumé une fusée sous le ventre du cheval de bois. A droite, assis au pied d'un arbre taillé, le duc, la duchesse et d'autres personnages assistent à la scène; au premier plan à droite, deux jeunes filles sont assises à terre.

Inscription du cartouche :

DOM QUICHOTTE ET SANCHO MONTEZ SUR UN CHEVAL DE BOIS S IMAGINE TRAVERSER LES AIRS POUR ALLER VANGER DOLORIDE

XXII. La *Poltronnerie de Sancho à la chasse.*

Gravé par C.-N. Cochin.

Dans une forêt, Don Quichotte, vêtu de son armure, soutient de son épée le choc d'un vieux sanglier poursuivi par plusieurs chiens et venant de la gauche. A gauche, deux chasseurs percent le sanglier de leurs épieux.

Du même côté, Sancho, une épée au côté, grimpe à un tronc d'arbre. Au fond, la duchesse et deux autres dames.

Inscription du cartouche :

POLTRONERIE DE SANCHO A LA CHASSE

XXIII. Le *Vol de l'âne.*

Gravé par F.-S. Ravenet.

Sancho, en s'éveillant, se trouve à cheval sur un bât supporté par quatre morceaux de bois et paraît désespéré du vol de son âne. A côté de lui, à droite, Don Quichotte, la lance à la main, est debout devant son cheval. Au fond, à droite, Ginès de Passamont se sauve sur l'âne de Sancho. Fond de bois et rochers.

Inscription du cartouche :

SANCHO S'EVEILLE ET SE
DESESPERE DE NE PLVS
RETROUVER SON CHER GRISON
QUE GINES DE PASSAMONT
LUY ENLEVE.

XXIV. Le *Jugement de Sancho.*

Gravé par F. Joullain.

Sancho, assis sur un trône placé devant deux colonnes drapées, regarde avec plaisir la déconvenue du vieillard dont il a fait briser la canne. Le second vieillard, à gauche, s'est jeté à terre pour ramasser les écus d'or qui sont tombés de la canne. Plusieurs personnes assistent à la scène. Une vieille femme, à droite, s'appuie sur un bâton. Deux hommes sont debout derrière le fauteuil de Sancho. A droite et à gauche des colonnes, vues de paysage.

Inscription du cartouche :

1re version :

MEMORABLE JUGEMENT
DE SANCHO DANS L'ILLE
DE BARATARIA.

2e version :

MEMORABLE JUGEMENT
DE SANCHO.

XXV. Le *Bal de Barcelone.*

Ce tableau n'a pas été gravé.

Don Quichotte, accompagné de deux dames, danse au bal de Don Antonio. A droite, Sancho, tenant son chapeau à la main, esquisse un pas. A gauche, au premier plan, un joueur de guitare est étendu à terre. Au fond, nombreuse assistance dans un salon éclairé de plusieurs lustres; estrade de musiciens au fond à droite.

Inscription du cartouche :

DOM QUICHOTTE ESTANT A BARCELONNE DANSE AU BAL QUE LUY DONNE DOM ANTONIO

XXVI. La *Tête enchantée.*

Gravé par F. Joullain.

Dans un salon richement décoré de tableaux et de bustes, Don Quichotte, appuyé sur sa lance, et Sancho, auprès de lui, écoutent avec attention et surprise les réponses d'un buste d'empereur romain placé sur une table au milieu de la salle.

Huit personnages assistent à la scène.

Inscription du cartouche :

DOM QUICHOTTE CONSVLTE LA TESTE ENCHANTÉE CHEZ DOM ANTONIO.

Dans un certain nombre de tapisseries de ce sujet, le tableau a été élargi; un buste sur sa gaine est ajouté à gauche, et une grande pendule à balancier est placée devant un mur à droite.

XXVII. La *Dorothée.*

Gravé par Lepicier.

Au bord d'un ruisseau, Dorothée, habillée en berger, les jambes nues, est surprise par Cardenio, le barbier et le curé qui arrivent derrière un arbre, à droite. Au fond, à gauche, Don Quichotte est étendu à terre auprès de Sancho.

Inscription du cartouche :

1re version :	LA DOROTHÉE DÉGVISÉE EN BERGER EST TROVVÉE DANS LES MONTAGNES PAR LE BARBIER ET LE CVRÉ QVI CHERCHOIENT DOM QVIXOTTE.
Variante :	LE CVRÉ LE BARBIER ET CARDENIO CHERCHANT D. QUICHOTTE DANS LA MONTAGNE NOIRE RENCONTRENT DOROTHÉE DÉGUISÉE EN BERGER

XXVIII. *Don Quichotte chez les filles de l'Hôtellerie.*

Ce tableau n'a pas été gravé.

Dans une cour plantée où l'on distingue un puits à gauche, une femme portant un plat, descend du perron d'une maison à droite; Don Quichotte est assis à une table et une jeune fille le fait manger à travers son casque. Deux autres jeunes filles, au fond, s'amusent de la scène. A gauche, assise à la même table, une jeune fille prend de la main d'un valet un tube et une bouteille qui serviront à faire boire Don Quichotte. Deux enfants, à terre, dans la cour, s'amusent avec des jouets.

Inscription du cartouche :

DOM QUIXOTTE
CHEZ LES FILLES DE
L'HOTELLERIE.

PREMIÈRE TENTURE.

PREMIER ALENTOUR.

Suivant l'article du *Mercure* cité antérieurement, plusieurs pièces de la tenture étaient déjà sur métier en 1717. A cette époque, les modèles des douze premiers tableaux étaient exécutés et livrés par Charles Coypel.

Belin de Fontenay avait exécuté un alentour en 1714 et Audran un autre plus grand en 1717.

Les dimensions des pièces et leur prix sont signalés par plusieurs articles des *Comptes des Bâtiments* et par le petit registre du Duc d'Antin.

Il n'existe pas de pièces de cette première fabrication au Mobilier national. Le Marquis de Vennevelle possède à Paris une collection de onze pièces correspondant exactement aux premiers tableaux de Coypel et conformes aux deux dimensions indiquées dans les *Comptes des Bâtiments*.

Le premier alentour très étroit est formé de trois parties dans la hauteur.

Au milieu, le tableau de Coypel est enfermé dans un cadre de forme chantournée, enrichi d'ornements en rinceaux et de fleurs, terminé en haut par un casque et en bas par le plat à barbe ou une cuirasse.

En haut, un médaillon, avec une tête de chevalier de profil à droite, porte l'inscription du nom d'un Chevalier, tiré des romans de chevalerie. De chaque côté de ce médaillon sont disposés des guirlandes de fleurs et des accessoires d'armures.

En bas, un cartouche à fond bleu, portant l'explication du tableau, est entouré d'accessoires d'armures, cuirasse, bouclier, mousquet, lances et drapeaux.

Le fond de la tapisserie, en dessus et en dessous du tableau, est formé d'une disposition géométrique de triangles jaunes, de deux tons, formant mosaïque.

L'alentour utilisé dans l'atelier de Jans est différent de celui de l'atelier de Le Febvre.

Dans le premier, le cadre du tableau est terminé en bas par le plat à barbe orné d'une plume, et dans le second, par une cuirasse. Tous les accessoires d'armures mêlés aux fleurs diffèrent de la même façon suivant chaque atelier.

Un encadrement plus large composé pour les deux pièces de l'*Entrée des Bergères* et de l'*Entrée de l'Amour et de la Richesse*, n'offre pas de variantes. Dans cet alentour le cadre du tableau est séparé du bord de la tapisserie par un bel ornement en rosace, d'où partent des baguettes qui limitent autour du tableau et autour de la tapisserie le champ de la mosaïque.

Deux pilastres composés d'une belle rosace au milieu, et en dessus et en dessous, d'accessoires d'armures, épées, marottes, etc., sur le même fond mosaïque, encadrent la pièce *la Fausse Princesse de Micomicon*.

TABLEAU DE LA FABRICATION DE LA PREMIÈRE TENTURE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES[1].
3 aunes.	1. *Don Quichotte sortant de chez lui*......	Vers 1717.		Jans.	1 a. 5	3 a. 15 b.		1,034# 12. 9
"	2. *Don Quichotte fait chevalier* [2]......	*Idem.*			1 a. 5	3 a. 15 b.		1,088# 0. 5
"	3. *Don Quichotte combat contre les outres*..	*Idem.*		Jans.	1 a. 5	3 a. 15 b.		1,146# 7. 8
"	4. *Don Quichotte rencontre la Duchesse.*	*Idem.*		*Idem.*	1 a. 5	3 a. 15 b.		1,062# 4. 6
"	5. *Basile épouse Quiterie*............	*Idem.*		*Idem.*	1 a. 5	3 a. 15 b.		1,155# 11
"	6. La *Fausse princesse de Micomicon*....	*Idem.*		Le Febvre.	1 a. 5	3 a. 15 b.		1,012# 15. 4
"	7. *L'Armet de Mambrin.*	*Idem.*		Jans.	1 a. 5	3 a. 15 b.		1,019# 16. 10
"	8. La *Doloride* ou les *Magiciens*......	*Idem.*			1 a. 5	3 a. 15 b.		1,083# 0. 8
"	9. Les *Marionnettes*...	*Idem.*		Le Febvre.	1 a. 5	3 a. 15 b.		1,179# 1. 6
"	10. *Don Quichotte attaché à une fenêtre*..	*Idem.*			1 a. 5	3 a. 15 b.		1,065# 8. 4
"	11. La *Dame Rodrigue*..	*Idem.*		Jans.	1 a. 5	3 a. 15 b.		1,146# 14. 4
"	12. *Départ de Sancho*...	*Idem.*		Le Febvre.	1 a. 5	3 a. 15 b.		1,136# 18. [illegible]
3 a. 2 1/2	13. *Entrée de Bergères*..	*Idem.*		Jans.	2 a. 2 1/2	6 a. 11 b.	251# 19	1,677# 1. 8
"	14. *Entrée de l'Amour*..	*Idem.*		Le Febvre.	2 a. 2 1/2	6 a. 10 b.		1,641# 11. 8
"	15. *Don Quichotte guéri par la sagesse*...	*Idem.*			2 a. 2 1/2	6 a. 16 b.	345# 10	1,590# 5

[1] Les sommes indiquées sont celles du carnet du Duc d'Antin (B. N. f. f. 14115).
[2] Les pieces n°s 2, 8, 10 et 15 ne font pas partie de la collection du Marquis de Vennevelle; les mesures et le prix de fabrication sont donnés par le carnet du Duc d'Antin.

I. *Don Quichotte sortant de chez lui pour se faire chevalier errant.*

Le médaillon de chevalier du haut de l'alentour porte l'inscription : AMADIS.
L'inscription du bas est ainsi disposée :

DOM QUIXOTE CONDUIT PAR LA FOLIE ET EMBRAZÉ DE L'AMOUR EXTRAVAGANT DE DULCINEE, SORT DE CHEZ LUY POUR ETRE CHEVALIER ERRANT.

Signature au bas de la tapisserie à droite : *IANS.*

III. *Don Quichotte combat contre les outres.*

Même alentour que la pièce précédente.
Médaillon de chevalier avec l'inscription : RONCEUAUX.
Inscription du bas :

D. GUICHOT ENDORMI SIMAGINE COMBATRE UN GÉANT ET PERCE DES OUTRES DE VIN·

Signature au bas de la tapisserie à droite : *IANS.*

IV. *Don Quichotte rencontre la Duchesse.*

Même alentour de l'atelier Jans.
Médaillon de chevalier avec l'inscription : PALMERIN DOLIVE.
Inscription du tableau :

D. GUICHOT FAIT DEMANDER PAR SANCHO A LA DUCHESSE LA PERMISSION DE LA VOIR

La signature n'est pas visible.

V. *Basile épouse Quiterie.*

Seule tapisserie connue de ce tableau. Alentour de l'atelier Jans.
Médaillon de chevalier avec l'inscription : D. OLIVANTES.
Inscription conforme à la description.
Signature au bas à droite : *IANS.*

VI. La *Fausse Princesse de Micomicon.*

Alentour de l'atelier de Le Febvre.

Médaillon avec tête de chevalier portant l'inscription : LE CHEVALIER PLATIR.

Inscription du cartouche :

LA·FAVSSE·PRINCESSE
DE MICOMICON
VIENT PRIER DOM GVICHOT
DE LA REMETTRE
SUR LE TRONE·

La signature de Le Febvre n'est pas visible.

Les deux pilastres qui encadrent la tapisserie sont composés de deux motifs d'ornement avec chutes de divers accessoires et fleurs sur fond mosaïque, séparés au milieu par une belle agrafe.

VII. L'*Armet de Mambrin.*

Alentour de l'atelier Jans.

Le médaillon du haut porte l'inscription : FLORISMARTE DHIRCANIE.

Inscription du cartouche :

DOM QUICHOT
PREND LE BASSIN DUN BARBIER
POUR L'ARMET DE MAMBRIN

Signature au bas à droite : *IANS.*

IX. Les *Marionnettes.*

Alentour de l'atelier Le Febvre.

Inscription du médaillon en haut : J. BELIANIS.

Inscription du cartouche du bas :

DOM
GUICHOT
PRENANT DES
MARIONETTES
POUR DES MAURES
CROIT EN LES COMBATTANT
SECOURIR DEUX AMANS FUGITIFS

Signature au bas à droite : *L· F·*

IMPRIMERIE NATIONALE

XI. La *Dame Rodrigue.*

Alentour de Jans.
Inscription du médaillon de chevalier : ROLAND.
Inscription du cartouche :

LA VIELLE RODRIGUES VA DE NUIT DEMANDER VENGEANCE A D. GUICHOT DE LOUTRAGE FAIT A SA FILLE

Signature au bas à droite ·*IANS*·

XII. Le *Départ de Sancho.*

Alentour de Le Febvre. Médaillon avec l'inscription : CLARIDIAN.
Inscription du cartouche :

DEPART DE SANCHO POUR LISLE BARATARIA

La signature n'est pas apparente.

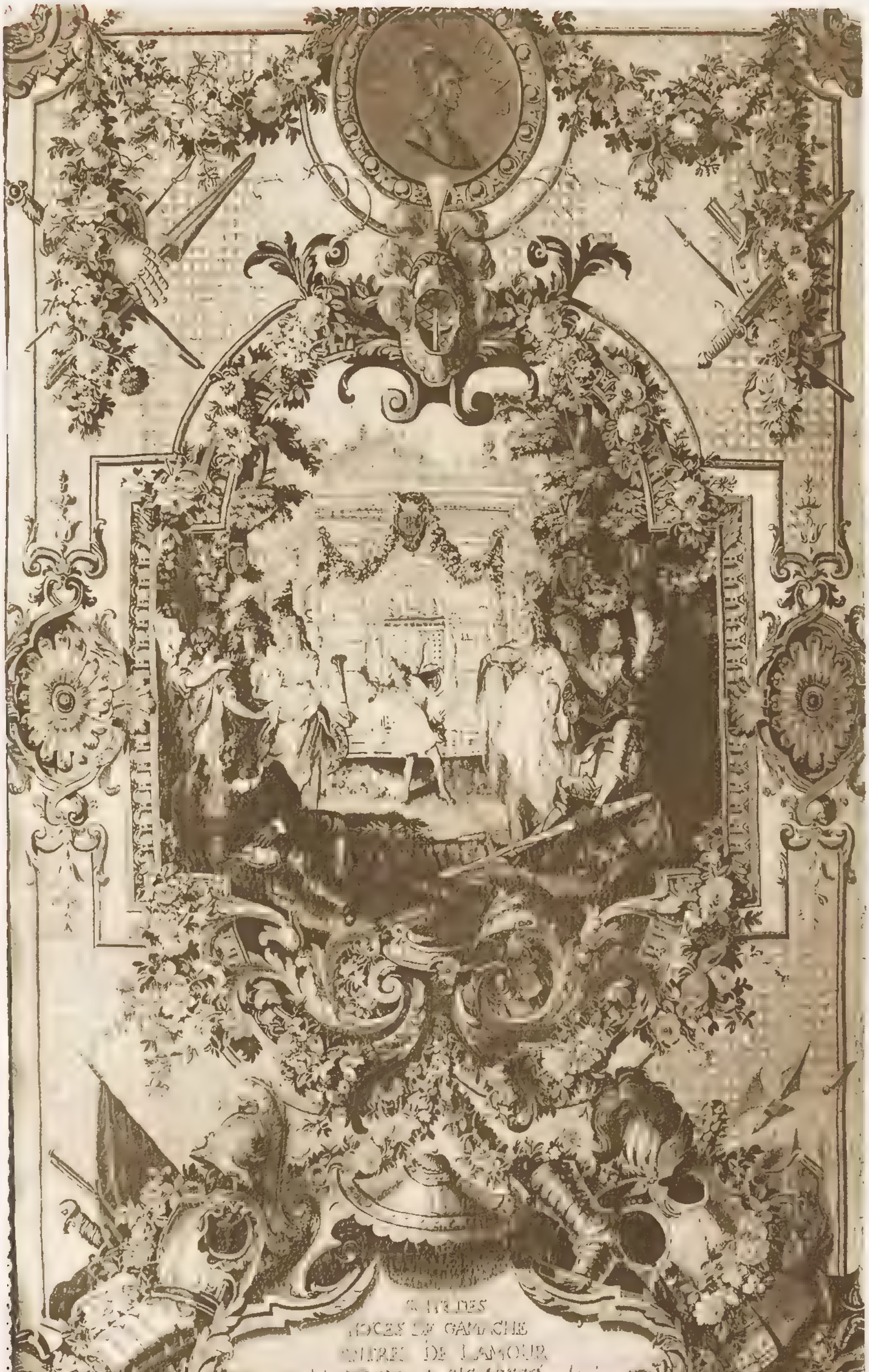
XIII. *Entrée de Bergères.*

Grand modèle d'alentour avec les accessoires du petit alentour de Jans. De chaque côté une agrafe d'ornements.
Inscription du médaillon : GRIFON.
Inscription du cartouche conforme à celle décrite.
Signature au bas à droite ·*IANS*·

XIV. *Entrée de l'Amour et de la Richesse.*

Même alentour que celui de la pièce précédente.
Inscription du médaillon de chevalier : BRANDIMAR.
Inscription du cartouche conforme à la description.
Signature au bas à droite : *LE FEBVRE.*

Toutes ces pièces se trouvent dans un état parfait de conservation.
Les petites tapisseries mesurent 3 m. 50 de hauteur sur 1 m. 35 de largeur.
Les deux grandes pièces mesurent 3 m. 50 de hauteur sur 2 m. 25 de largeur.
La pièce de la *Fausse Princesse de Micomicon*, qui est encadrée de deux pilastres de 65 centimètres de largeur, faisant bordure, mesure 3 m. 50 de hauteur sur 2 m. 60 de largeur.



HISTOIRE DE DON QUICHOTTE - 1er ALENTOUR

ENTRÉE DE L'AMOUR

DEUXIÈME TENTURE.

DEUXIÈME ALENTOUR. HAUTE LISSE. — 12 PIÈCES. (1721-1735.)

Suivant les indications des registres de la fabrication des Gobelins, le Duc d'Antin avait commandé pour son usage personnel une tenture de *Don Quichotte* qui fut commencée en 1721 ou 1722.

Les tableaux de Coypel, destinés à être encadrés dans le nouvel alentour, étaient tous de nouveaux tableaux postérieurs à 1719.

Le nouvel alentour se composait, pour les grandes pièces, d'un tableau encadré surmonté d'un paon et de deux Amours, entouré de guirlandes de fleurs et placé au-dessus de deux groupes d'accessoires d'armures, de drapeaux, de fleurs, de livres, d'où sortent, à droite, plusieurs moutons et, à gauche, un ou deux chiens.

De chaque côté du tableau, sur le fond d'ornements jaunes ton sur ton, un médaillon avec tête de chevalier est suspendu à la bordure du haut et encadré de guirlandes de fleurs dans lesquelles un singe est accroché à gauche et un autre singe, à droite, tient une lance qu'il dirige sur les moutons.

Au-dessous du tableau, un bouclier porte la figure d'un guerrier en marche, et, plus bas au-dessus de la bordure, l'inscription du sujet du tableau est placée au milieu d'une console d'ornement.

Une bordure avec ornements quadrillés jaunes sur fond bleu porte aux angles un ornement ou un chiffre. Une agrafe est placée au milieu des montants et une grecque occupe le milieu de la bordure inférieure.

Ce grand alentour n'était utilisé à cette époque que pour les trois grandes pièces, le *Bal*, le *Jugement de Sancho* et la *Tête enchantée*.

Dans les pièces moyennes, les médaillons des chevaliers sont supprimés ainsi qu'un des chiens et plusieurs moutons.

Dans les petites pièces, les guirlandes de fleurs, dans lesquelles sont suspendus les singes, sont également supprimées.

Sept pièces furent exécutées pour le Duc d'Antin, sur lesquelles trois furent achevées en 1723, trois en 1724, et une en 1725.

Après l'exécution de cette partie de la tenture, le travail fut continué dans les ateliers pour le compte du Roi et un rappel fut fait sur les registres pour le règlement des premières pièces.

1726. *Atelier du Sr Jans.*

Plus par augmentation aux ouvrages qui ont été faits par le Sr Jans pendant l'année 1726. Monseigneur le duc Dantin luy a alloué plusieurs pièces de l'*Histoire de Dom Quichot* qu'il a fait pour le service du Roy pendant les années 1723 et 1724.

Sçavoir :

Année 1723. — La pièce de *Sancho*, représentant *son entrée dans l'Isle de Barataria*, a de cours 3 a. 12 seize sur 3 a. 2 seize, ce qui fait en carré 11 aunes 11 bâtons 8 à 360# l'aune carrée valent.. 4218# 15.

Année 1724. La pièce de la *Rencontre de trois paysannes par Dom Quichotte dont il en prend une pour sa Dulcinée*, a de cours 1 a. 15 seize 1/2 sur 3 a. 2 seize, ce qui fait en carré 6 aunes 1 bâton 15 seize 1/4 à 360# l'aune carrée valent.......................... 2,203# 16.4

La pièce représentant le *Chevillard*[1], de la tenture de l'*Histoire de Dom Quichotte*, a de cours 3 a. 5 seize sur 3 a. 2 seize, ce qui fait en carré 10 aunes 5 bâtons 10 seize à 360# l'aune carrée valent.. 3,726# 11.3

Le 4 mars 1727,

Chastellain, Cozette.

Nota : Les trois pièces cy mentionnées auraient été faites pour M. le duc d'Antin qui les a cédées au Roy en 1727.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7823.)

Le total du prix de ces trois pièces est de 10,149# 2.7. Les *Comptes des Bâtiments* signalent le payement de cette somme à la date du 18 juin 1726 :

Paîment à Jans. .... 10,149# 2.7

(Archives nationales, O1 2224.)

Le second atelier de haute lisse, l'atelier de Le Febvre fils, avait eu sa part de la commande du Duc d'Antin. Le même manuscrit 7823 donne le détail de sa fabrication :

Sçavoir :

Année 1723. — La pièce représentant *Dom Quichotte servi par les Demoiselles de la Duchesse*[2] a de cours 3 a. 5 seize sur 3 a. 2 seize de haut, ce qui fait en carré 10 aunes 5 bâtons 10 seize à 360# l'aune valent.. 3,726# 11.3

La pièce représentant *Sancho à table dans l'Isle de Barataria*[3] a de cours 3 a. 14 seize sur 3 a. 2 seize de haut, ce qui fait en carré 12 aunes 1 bâton 12 seize valent........ 4,359# 7.6

Année 1724. La pièce représentant le *Bachelier Sanson Carasco* a de cours 2 a. 12 seize sur 3 a. 2 seize de haut, ce qui fait en carré 8 aunes 9 bâtons 8 seize valent.. 3,093# 15.0

Le 4 mars 1727,

Signé : Chastellain, Cozette.

La pièce représentant la *Poltronnerie de Sancho* a de cours 2 a. 12 seize sur 3 a. 2 seize de haut, ce qui fait en carré 8 a. 9 bâtons 8 seize valent.................... 3,093# 15.0

Nota : Les quatre pièces cy-mentionnée sauroient été faittes pour M. le duc d'Antin qui les a cédé au Roy en 1727.

[1] Tableau livré par Ch. Coypel en 1724. — [2] Tableau livré par Coypel en 1723. — [3] Tableau livré en 1719.

Le total du prix de ces quatre pièces s'élevait à 14,273# 8.9, somme qui fut payée à Le Febvre le 18 juin 1726 :

Paîment à Le Febvre de 14,273# 8.9 pour 4 pièces de tapisseries de haute lisse de l'*Histoire de Dom Quichotte*, qu'il a fait pour le service du Roy en 1723 et 1724 suivant 4 mémoires.

(Archives nationales, O[1] 2224.)

En 1727, de nouveaux tableaux de Ch. Coypel furent mis sur métier :
Le *Jugement de Sancho* et le *Vol de l'âne*, livrés par Coypel la même année.
En 1730, le *Bal*, livré par Coypel en 1731, était commencé par l'alentour.
De 1732 à 1734, la *Tête enchantée* et la *Dorothée* terminèrent la série.

TABLEAU DE LA FABRICATION DE LA DEUXIÈME TENTURE.

HAUTEUR	SUJETS.	ATELIERS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 2	Le *Repas de Sancho*..	Le Febvre.		1723.	3 a. 14	12 a. 1 b. 12	360#	4,359# 7.6
"	La *Fausse Dulcinée*...	Jans.		1724.	1 a. 15 1/2	6 a. 1 b. 15 1/4	360#	4,359# 15.0
	Sanson Carasco	Le Febvre.		1724.	2 a. 12	8 a. 9 b. 8	360#	2,203# 16.4
"	*Entrée de Sancho*	Jans.		1723.	2 a. 12	11 a. 11 b. 8	360#	3,093# 15.0
" "	*Don Quichotte servi par les demoiselles*.....	Idem.		1723.	3 a. 5	10 a. 5 b. 10	360#	4,218# 15.0
"	Le *Chevillard*.......	Le Febvre.		1724.	5 a. 5	10 a. 5 b. 10	360#	3,726# 11.3
"	La *Poltronnerie de Sancho*.............	Idem.		1725.	2 a. 12	8 a. 9 b. 8	360#	3,726# 11.3
"	Le *Vol de l'Ane*	Idem.	1726.	Octobre 1727.	3 a. 12	8 a. 9 b. 8	360#	3,093# 15.0
"	*Jugement de la Canne*.	Jans.	1727.	Octobre 1730.	3 a. 5	9 a. 9 b. 2	360#, 357#	3,426# 6.1
"	Le *Bal*.	Le Febvre.	1730.	Octobre 1733.	3 a. 1	16 a. 9 b. 10	360#	5,976# 11.3
"	La *Tête enchantée*....	Idem.		1734.	3 a. 11	11 a. 8 b. 6	360#	4,148# 8.2
"	La *Dorothée*	Idem.		Octobre 1735.	3 a. 10	11 a. 5 b. 4	360#	4,078# 2.6
	TOTAUX......................				40 a. 2 1 2	125 a. 7 b. 5 1/4	.....	44,951# 7.5

Cette tenture resta en magasin aux Gobelins jusqu'en 1745 et fut donnée par le Roi au Prince de Campo Florido, ambassadeur du Roi d'Espagne, par ordre du 3 janvier 1745.

L'*ÉTAT GÉNÉRAL des tapisseries qui se sont trouvées dans les Magasins de la Manufacture royalle des Gobelins au premier novembre 1736*, donne le détail de cette tenture de douze pièces.

Total du cours........................... 43 a. 12
Sur la hauteur de...................... 3 a. 2
Ce qui fait en carré..................... 136 a. 11.8
A 360# l'aune carrée monte à la somme de .... 49,218# 15

Et en marge :

Livré ladite tenture à M. le Prince de Campo Floridos, Ambassadeur du Roy d'Espagne, le 3 janvier 1745.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

Louis Riggio Saladino Branciforti-Colonna, Prince de Campo Florido, Grand d'Espagne de 1re classe, Capitaine général des gardes de Sa Majesté Catholique, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès du Roi de France de 1741 à 1746, mort en 1758, était Italien et, sans doute, sujet des Bourbons des Deux-Siciles. Les biens de sa succession durent retourner en Italie.

En 1900, trois pièces provenant de cette tenture font partie des collections de la Couronne d'Italie.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
1	Le *Repas de Sancho*			Le Febvre.		
2	La *Fausse Dulcinée*.....			Jans.		
3	*Sanson Carasco*........			Le Febvre.		
4	*Entrée de Sancho*......			Jans.		
5	*Don Quichotte servi par les demoiselles*(1)....	3m 60	3m 30	Le Febvre.	LE FEBVRE.	Palais du Quirinal (Rome).
6	Le *Chevillard*.........			Jans.		
7	La *Poltronnerie de Sancho*..............			*Idem.*		
8	Le *Vol de l'Ane*(2).....	3 60	2 90	*Idem.*		Palais du Quirinal.
9	Le *Jugement de la Canne.*			*Idem.*		
10	Le *Bal*(3)...........	3 60	5 60	*Idem.*	LE FEBVRE.	Palais de Capodimonte.
11	La *Tête enchantée*......			*Idem.*		
12	La *Dorothée*..........			*Idem.*		

(1) *Dom Quichotte servi par les demoiselles.* — Cette pièce est en bon état, sur fond jaune avec les deux Amours sur le cadre du tableau, et le chiffre du Roi aux angles de la bordure.

La signature *LE FEBVRE* se trouve en bas à droite dans l'alentour au-dessus de la bordure.

Les mesures actuelles, en tenant compte du retrait de la pièce dans le sens de la largeur, correspondent bien aux mesures de la fabrication (*3 a. 2 hauteur sur 3 a. 5 cours*). L'alentour comprend de chaque côté du tableau la guirlande de fleurs à laquelle se suspend un singe.

(2) Le *Vol de l'Ane.* — Pièce en bon état comme la précédente, et semblable pour l'alentour. Sans signature.

Inscription du cartouche :

SANCHO SE REVEILLE ET SE DESESPERE
DE NE PLVS TROUVER SOVS LVY SON
CHER GRISON QVE GINES DE PASSAMONT
VIENT DE LVY VOLER

(3) Le *Bal.* — Tapisserie complète, en bon état, avec les deux Amours sur le cadre et le chiffre du Roi aux quatre angles. Le fond jaune est passé et beaucoup plus clair que celui des pièces précédentes.

Signature : *LE FEBVRE* dans le corps de la tapisserie, au bas à droite.

Inscription du cartouche :

DOM QVICHOTTE ESTANT
A BARCELONNE DANCE AU
BAL QVE LVY DONNE
DOM ANTONIO



[illegible] TROIS E' F [illegible] L NTO [illegible]

[illegible] D R [illegible] NSON

TROISIÈME TENTURE

FAITE POUR LE COMTE D'ARGENSON, AUX ARMES D'ORLÉANS.

TROISIÈME ALENTOUR. (1733-1735.)

Le Duc Louis d'Orléans, fils du Régent, commanda aux Gobelins, probablement en 1733, un nouvel alentour pour l'exécution d'une tenture de *Don Quichotte* destinée au Comte d'Argenson, en reconnaissance de ses services, comme intendant général de la Maison d'Orléans depuis 1723 [1].

La tenture se composait de trois grandes pièces, le *Bal*, le *Jugement de Sancho* et la *Tête enchantée*, et de deux petites pièces ou trumeaux avec les figures de *Don Quichotte* et de *Sancho*.

Le nouvel alentour exécuté sous la direction de Ch. Coypel, en utilisant une partie des éléments du deuxième alentour, paraît être de la composition du peintre d'ornements des Gobelins, P.-J. Perrot, auteur des portières de *Diane* et aux *armes de France*, de nombreuses bordures et tapis de la Savonnerie.

Dans cet alentour le fond d'ornements jaune ton sur ton, semblable à celui du deuxième alentour, est séparé de la bordure par un contre-fond *rose violet* très étroit.

Le tableau, surmonté d'un paon, est supporté par une console à cannelures, reposant sur la bordure inférieure. Un écusson aux armes d'Orléans occupe, au-dessous du tableau, la place du bouclier du deuxième alentour.

De chaque côté de l'écusson sortent des cornes d'abondance remplies de fleurs.

D'autres cornets de fleurs sont placés aux angles supérieurs du tableau.

Les Amours placés au-dessus du cadre du deuxième alentour sont supprimés.

La bordure étroite reproduit un cadre de bois sculpté doré et porte aux angles du haut un cartouche avec les chiffres enlacés de Louis d'Orléans.

Au milieu de chaque montant est placé un écusson aux armes d'Argenson: *d'azur à deux lions léopardés d'or, passant l'un sur l'autre, couronnés à l'antique, armés et lampassés de gueules qui est de* Voyer *et sur le tout de* Venise [2] *qui est d'azur au lion d'or tenant un livre ouvert d'argent.*

Le nouvel alentour ne portait pas la légende du tableau.

L'influence de Watteau est très sensible dans l'ensemble de cette nouvelle composition et principalement dans les deux petites pièces d'accompagnement représentant *Don Quichotte* et *Sancho* sur un piédestal.

[1] Marc-Pierre, Comte d'Argenson, chef du Conseil et surintendant des maison, domaine et finances du Duc d'Orléans, resta en fonctions jusqu'en 1740 et fut nommé peu de temps après ministre de la guerre.

[2] Un ancêtre du Comte d'Argenson, fils d'un ambassadeur du Roi à Venise et filleul de la République de Venise, avait ajouté à ses armes le lion de Saint-Marc.

PREMIER TRUMEAU.

Don Quichotte en armure, ceint d'une écharpe blanche qui se déroule en partie, devant la bordure à gauche, coiffé du plat à barbe, la main droite sur la hanche, la main gauche tenant la lance, se tient debout sur un piédestal décoré d'ailes de papillons et supportant en travers un polichinelle et de chaque côté une marionnette d'homme et de femme.

Dans le haut du trumeau, sur une draperie légère à bords dentelés, se détachent la tête et les bras d'une jeune femme qui tient, suspendu par des cordons à sonnettes, un petit moulin à vent au-dessus de la tête de *Dom Quichotte.*

Le fond à ornements de mosaïque jaune clair est semblable à celui des grandes tapisseries. La bordure étroite est également la même, avec le chiffre dans les angles du haut, mais elle ne porte pas les armes d'Argenson.

DEUXIÈME TRUMEAU.

L'autre trumeau représente, sur le même fond et encadré dans la même bordure, *Sancho Pança,* l'épée au côté; debout sur un piédestal, drapé d'une serviette contenant des fruits et une bouteille et encadré d'ustensiles de cuisine.

Sancho lève les bras vers un château dans les nuages, que suspend en l'air par des cordons une jeune femme, de même composition que celle du trumeau de *Don Quichotte.*

Les modèles de ces trumeaux attribués à Charles Coypel faisaient partie, sous les n°s 1307-1308, de la vente d'objets d'art de la succession du baron Jérôme Pichon :

Hôtel Drouot, vente du 29 mars au 10 avril 1897 :

Me Paul Chevallier, commissaire-priseur; MM. Manheim père et fils, experts,

Toiles : Hauteur de chaque tableau .... 3^{m}30
Largeur 0 98
Prix d'adjudication .... 16,000 francs.

Les trois tableaux choisis pour la tenture du Comte d'Argenson : le *Bal,* la *Tête enchantée* et le *Jugement de Sancho,* étaient les tableaux comportant, dans la série précédente, l'emploi du plus grand alentour.

La pièce du *Bal,* la plus large, est décorée, de chaque côté du piédestal, par un arbre et par un chien, le cadre du tableau supporte de chaque côté un trophée de violons et d'instruments de musique. Ces accessoires, qui ne se trouvent pas dans les deux autres pièces, ne furent pas employés, plus tard, dans l'alentour de Marly, reproduction presque semblable de l'alentour d'Argenson.

L'exécution des premières tapisseries d'après ces trois tableaux avait été achevée en 1730, 1733 et 1734; les trois pièces du Comte d'Argenson, portant la signature de Le Febvre qui se retira des Gobelins en 1736, ont dû être exécutées à la suite des premières et terminées antérieurement à l'année 1736.

Les deux trumeaux de *Don Quichotte* et de *Sancho Pança* portent la signature de l'atelier de haute lisse d'Audran et sont de la même date.



TENTURE DE DON QUICHOTTE AUX ARMES D'ARGENSON
ENTREFENETRES

Imp. A Porcabeuf Paris

En 1904, cette tenture existe complète et en bon état dans la collection du Comte d'Argenson au château des Ormes-sur-Vienne.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	Le *Jugement de Sancho* (1).	3m 20	2m 90	Le Febvre.	LE FEBVRE.⚜.G.	Château des Ormes-sur-Vienne.
2	Le *Bal* (2)............	3 20	6 00	*Idem.*	LE FEBVRE.⚜.G.	
3	La *Tête enchantée* (3)....	3 20	2 90	*Idem.*	LE FEBVRE.⚜.G.	
4	Trumeau de *Don Quichotte* (4)...........	3 20	0 85	Audran.	AUDRAN.G.⚜.	
5	Trumeau de *Sancho* (5)..	3 20	0 85	*Idem.*	AUDRAN.	

(1) Signature dans la lisière au bas à droite.
(2) *Idem.*
(3) *Idem.*
(4) La signature se trouve dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature AUDRAN se trouve au-dessus de la bordure, dans le terrain au bas à droite.
(5) Signée dans le corps de la tapisserie, au bas à droite.

Deux pièces, sans inscription, du même alentour d'Argenson, et signées *AUDRAN* ont été vendues à Paris le 13 mai 1904.

Hôtel Drouot : commissaire-priseur, Me Paul Chevallier; experts, MM. Mannheim.

1° Tapisserie des Gobelins, du temps de Louis XV, de la suite de l'*Histoire de Don Quichotte*, d'après Charles Coypel.

Le *Repas de Sancho dans l'île de Barataria*. Fond blanc, enrichi de fleurs et de vases, avec paon à la partie supérieure, et cartouche à sujet guerrier en bas, bordure simulant un cadre doré, rehaussé de bleu.

Atelier d'Audran. Signée.

Hr 3 m. 40; Lr 2 m. 90.

2° Tapisserie des Gobelins du temps de Louis XV de la même suite que la précédente.

Don Quichotte fait demander par Sancho à la Duchesse la permission de la voir.

Atelier d'Audran. Signée.

Hr 3 m. 40; Lr 1 m. 50.

Dans cette dernière pièce le tableau est réduit dans sa largeur et la tapisserie semble trop étroite.

La première pièce fut vendue 71,000 francs sur une demande de 75,000 francs, et la seconde, 23,000 francs sur une demande de 25,000 francs.

Ces deux pièces, sur fond jaune passé, portent la signature *AUDRAN* dans le corps de la tapisserie au bas à droite.

Les armoiries d'Orléans sont remplacées par un bouclier avec le guerrier marchant du deuxième alentour.

La bordure porte aux angles du haut deux palmettes à la place du chiffre ⚜.

QUATRIÈME TENTURE.

DEUXIÈME ALENTOUR. HAUTE LISSE. — 12 PIÈCES.

(1746-1749.)

A la suite de la livraison de la tenture de douze pièces au Prince de Campo Florido en 1745, la Manufacture des Gobelins reçut l'ordre de remettre une tenture semblable sur métier.

Une seule pièce sur douze fut modifiée; le *Bachelier Sanson Carasco* ne fut pas remis sur métier et fut remplacé par la *Fausse Princesse de Micomicon.*

L'encadrement des tableaux de cette tenture porte les deux Amours de Coypel, comme celui de la deuxième tenture.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 2	La *Dorothée*..........	1746.	Octobre 1747.	Audran.	3 a. 10	11 a. 5 b. 4		
"	Le *Repas de Sancho*....	1746.	*Idem.*	*Idem.*	3 a. 15 1/2	12 a. 6 b. 7		
"	L'*Entrée de Sancho*.....	1746.	1747.	*Idem.*	3 a. 14	12 a. 1 b. 12		
"	Le *Bal*..............	1746.	1748.	*Idem.*	5 a. 3			
"	*Don Quichotte servi par les dames*..........	1746.	1748.	*Idem.*	3 a.			
"	Le *Vol de l'âne*........	1746.	1748.	*Idem.*	3 a.			
"	Le *Jugement de la canne*.	1747.	22 août 1749.	*Idem.*	4 a. 10 1/2		360#	
"	Le *Chevillard*..........	1747.	24 mai 1749.	*Idem.*	4 a.			
"	La *Tête enchantée*......	1747.	*Idem.*	*Idem.*	5 a. 2			
"	La *Poltronnerie de Sancho*.	1747.	15 mars 1749.	*Idem.*	3 a. 15			
"	La *Fausse Princesse de Micomicon* (1)........	1748.	17 juillet 1749.	*Idem.*	2 a. 14			
"	La *Fausse Dulcinée* ou les *Paysannes*..........	1748.	24 sept. 1749.	*Idem.*	3 a. 10 1/2			

(1) Il y a dans les états de fabrication une erreur de désignation des deux dernières pièces. La *Fausse Princesse de Micomicon* est désignée la *Fausse Dulcinée*, et la *Fausse Dulcinée* est désignée les *Paysannes*.

En 1748, l'Infant don Philippe, Duc de Parme, gendre de Louis XV, demanda que cette tenture lui fût cédée au prix de 350 livres l'aune carrée, et avec la déduction des bandes bleues servant de lisières.

Les dix premières pièces achevées en 1747, 1748 et 1749, formant, sous déduction des bandes bleues, un total de 108 aunes 15 bâtons en carré, à 350 livres, pour le total de 38,128 # 2.6, furent livrées, le 17 juillet 1749, par ordre de M. d'Isle à M. Bonnet pour le service de l'Infant don Philippe.

Les deux dernières pièces, le *Jugement de la canne* et les *Paysannes* (la *Fausse Dulcinée*), furent livrées en octobre 1749, formant un total de 24 a. 11 b. 1 au prix de 350 livres – *8,641# 19,10 dont M. Bonnet a remis la valeur en son billet à l'ordre de M. Denis et Cie, payable le 20 novembre prochain.*


DON QUICHOTE TROMPÉ
PAR SANCHO PREND UNE
PAYSANNE POUR DULCINÉE

Les chiffres de l'Infant don Philippe : I. D. P., furent placés dans les médaillons d'angle de toutes les pièces. Ces chiffres rentraits après coup nécessitèrent une dépense de 3 livres par chiffre pour la couture.

Cette tenture complète en douze pièces existe dans les collections de la Couronne d'Italie.

La plupart des pièces portent la signature d'Audran.

Il y a quelques années, ces tapisseries étaient au Palais royal de Turin où elles ont été photographiées.

En 1900, leur emplacement n'a pu être indiqué.

NUMÉROS D'ORDRE.	TITRES.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	La *Dorothée*..........	3m 60 (1)	3m 75 (1)	Audran.	AUDRAN.G.⚜.	
2	Le *Repas de Sancho*....	3 60	4 10	*Idem.*	AUDRAN.	
3	L'*Entrée de Sancho*.....	3 60	4 00	*Idem.*	AUDRAN.	
4	Le *Bal*..............	3 60	5 50	*Idem.*	AUDRAN.	
5	*Don Quichotte servi par les demoiselles*.......	3 60	3 10	*Idem.*		
6	Le *Vol de l'âne*.......	3 60	3 10	*Idem.*	AUDRAN.	
7	Le *Jugement de la canne*.	3 60	5 00	*Idem.*	AUDRAN.	
8	Le *Chevillard*.........	3 60	4 30	*Idem.*	AUDRAN.G.⚜.	
9	La *Tête enchantée*......	3 60	5 35	*Idem.*	AUDRAN.	
10	La *Poltronnerie de Sancho*..............	3 60	4 10	*Idem.*	AUDRAN.G.⚜.	
11	La *Fausse Princesse de Micomicon*.........	3 60	2 90	*Idem.*	AUDRAN.	
12	La *Fausse Dulcinée*....	3 60	3 90	*Idem.*	AUDRAN.	

(1) Les mesures sont établies approximativement d'après les dimensions des photographies.

1° La *Dorothée*. — La signature se trouve dans la lisière au bas à droite. Une autre signature *AUDRAN* se trouve au-dessus de la bordure, en bas à droite. La légende est ainsi disposée :

> LA DOROTÉE DEGUISÉE EN BERGER
> EST TROUVÉE DANS LES MONTAGNES
> PAR LE BARBIER ET LE CURÉ QVI
> CHERCHOIENT DOM QVICHOTTE

Alentour moyen avec les singes et la lance.

2° Le *Repas*. La signature d'Audran se trouve dans la lisière de la tapisserie au bas à droite.

Inscription de la pièce :

> SANCHO A TABLE DANS
> L'ILLE DE BARATARIA SE MET
> EN COLLERE CONTRE SON MEDECIN

Alentour moyen avec les singes et la lance.

3° L'*Entrée de Sancho.* — La signature *AUDRAN* se trouve au-dessus de la bordure, au bas à droite.
Inscription :

ENTRÉE DE SANCHO DANS L'ILLE DE BARATARIA

Alentour moyen avec les singes et la lance.

4° Le *Bal.* — Signature *AUDRAN* au-dessus de la bordure, au bas à droite.
Inscription :

DOM QUICHOTTE ESTANT A BARCELONNE DANSE AU BAL QUE LUY DONNE DON ANTONIO

Grand alentour avec les médaillons de chevaliers.

5° *Don Quichotte servi par les demoiselles.* — Signature *AUDRAN*, au-dessus de la bordure, au bas à droite.
Inscription du bas :

DOM QUICHOTTE EST SERVI PAR LES DEMOISELLES DE LA DUCHESSE

Petit alentour sans les singes.

6° Le *Vol de l'âne.* — Signature *AUDRAN*, au-dessus de la bordure du bas à droite.
Inscription :

SANCHO S'EUEILLE ET SE DESESPERE DE NE PLUS RETROUVER SON CHER GRISON QUE GINES DE PASSAMONT LUY ENLEUE

Petit alentour sans les singes.

7° Le *Jugement de la canne.* — Signature *AUDRAN*, au-dessus de la bordure du bas à droite.
Inscription :

MEMORABLE JUGEMENT DE SANCHO

Grand alentour avec les médaillons de chevaliers.

8° Le *Chevillard.* — Cette pièce porte deux signatures : *AUDRAN · G ·* ⚜ ·, dans la lisière bleue au bas à droite, et *AUDRAN*, au-dessus de la bordure du bas à droite.
Inscription :

> DOM QUICHOTTE ET SANCHO
> MONTEZ SUR UN CHEVAL DE BOIS
> SIMAGINE TRAVERSER LES AIRS
> POUR ALLER VANGER DOLORIDE

Alentour moyen avec les singes et la lance.

9° La *Tête enchantée.* — Cette pièce porte deux fois la signature *AUDRAN ·*, une dans la lisière et l'autre au-dessus de la bordure du bas à droite.
Inscription :

> DOM QUICHOTTE
> CONSULTE LA TESTE
> ENCHANTÉE CHEZ DON ANTONIO

Grand alentour avec les médaillons de chevaliers.

10° La *Poltronnerie de Sancho.* — Signature dans la lisière au bas à droite. Une autre signature *AUDRAN* se trouve au-dessus de la bordure du bas à droite.
Inscription :

> POLTRONERIE
> DE SANCHO A LA
> CHASSE

Alentour moyen avec les singes et la lance.

11° La *Fausse Princesse de Micomicon.* — Signature dans la lisière bleue au bas à droite.
Inscription :

> LA FAUSSE PRINCESSE DE
> MICOMICON UIENT PRIER
> DOM QUICHOTTE DE LA
> REMETTRE SUR LE THRÔNE

Petit alentour sans les singes.

12° La *Fausse Dulcinée.* — Signature au-dessus de la bordure du bas à droite.
Inscription :

> DON QUICHOTE TROMPÉ
> PAR SANCHO PREND UNE
> PAYSANNE POUR DULCINÉE

Alentour moyen avec les singes et la lance.

CINQUIÈME TENTURE.

DU CHÂTEAU DE MARLY. — QUATRIÈME ALENTOUR. (1749-1763.)

Cette tenture, commandée en 1749 et entreprise dans l'atelier de haute lisse de Monmerqué, ne comprenait d'abord que quatre pièces pour la Chambre du Roi et deux pièces pour la chambre du Conseil, à Marly.

L'alentour du Comte d'Argenson fut utilisé pour cette tenture, avec certaines modifications dans les guirlandes de fleurs.

L'État des différentes tentures de haute et basse lisses qui sont sur les métiers de la Manufacture royale des Gobelins et de ce qu'elles sont avancées jusqu'au 1er octobre 1752, désigne d'une façon précise les deux alentours utilisés à cette époque. Audran exécutait une tenture de *Don Quichotte* d'après un *alentour ou cartouche copié d'après les anciens*, et Cozette, qui avait succédé à Monmerqué, continuait à se servir de l'alentour d'Argenson :

Atelier du Sr Cozette.

Tenture de *Dom Quichotte*, commencée d'après un alentour ou cartouche différent, et qui a été fait pour M. d'Argenson.

(Archives nationales, O1 2042.)

L'alentour d'Argenson fut disposé de façon à servir aux grandes et aux petites pièces. On ajouta un cartouche pour rétablir la légende du tableau. Plusieurs guirlandes de fleurs furent ajoutées sur les fonds des grandes pièces.

Les accessoires, les chiens, les arbres et les trophées de musique de la pièce du *Bal* furent supprimés dans l'alentour de Marly.

Les archives des Gobelins possèdent un document qui indique que l'atelier de Monmerqué dut attendre la livraison du nouvel alentour :

Role du tems que les ouvriers du feu Sr Monmerqué ont perdu en 1749, fautte d'ouvrages, estant dans l'attente des tableaux d'alentour pour les pièces exécutées depuis pour Marly, et du temps perdu par les ouvriers du Sr Cozette dans le tems du changement des ateliers, en 1750.

Sçavoir :

Ouvriers du Sr Monmerqué.

Grignon, père et fils cadet ont été 5 semaines sans travailler, recevaient pour eux deux par semaine				18# — 90#
Cossard	5 semaines	à	9#	— 45#
Cadet Tessier	5 *idem*	à	8#	= 40#
Le Bras, le neveu	5 *idem*	à	9#	= 45#
Guyot, le père	3 *idem*	à	10#	30#
Le Bras, l'oncle	3 *idem*	à	8#	24#
Desgraviers	3 *idem*	à	9#	27#
Total				301#



Ouvriers du Sr Cozette.

Achille Tessier[1], l'aisné, officier de testes........	2 semaines	à	10# — 20#
Dubois..................................	2 *idem*	à	15# — 30#
Clément..................................	2 *idem*	à	7# — 14#
Le Bras, l'oncle..........................	2 *idem*	à	8# — 16#
Desgraviers..............................	2 *idem*	à	9# — 18#
Ostende, l'aîné...........................	2 *idem*	à	8# — 16#
Pepin....................................	2 *idem*	à	9# — 18#
Grignon père..............................	2 *idem*	à	8# — 16#
Total..................			148#

Le total de ces deux comptes s'élevait à 449 livres. Les ouvriers de Monmerqué indiqués dans cette réclamation sont les tapissiers qui exécutèrent les trois premières pièces pour Marly : la *Tête enchantée*, la *Dorothée*, le *Vol de l'âne*.

Ces trois pièces font encore partie des collections du Garde-Meuble. Commencées par Monmerqué, elles furent achevées par Cozette qui avait pris à la mort de Monmerqué, le 3 juillet 1749, la succession de son atelier de haute lisse.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
	CHAMBRE DU ROI.							
3 a. 3	La *Tête enchantée*....	1749.	29 mars 1751.	Monmerqué, Cozette.	3 a. 3			
"	La *Dorothée*........	1749.	3 sept. 1750.	Monmerqué, Cozette.	2 a. 6			
"	Le *Vol de l'âne*......	1749.	24 nov. 1750.	Monmerqué, Cozette.	2 a. 7		360#	
"	Le *Jugement de la canne*..........	qr avril 1750.	29 mars 1751.	Cozette.	3 a. 3			
	CHAMBRE DU CONSEIL.							
3 a. 1 1/2	Le *Bal*...........	qr avril 1751.	22 avril 1752.	*Idem.*	4 a. 3	12 a. 15 b. 4 1/2		7,880# 3.1
"	Les *Marionnettes*.....	1751.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 3	6 a. 12 b. 4 1/2		
	Total........................				17 a. 9			

Les deux pièces de la Chambre du Conseil[2] portent, au-dessous du tableau, les armes du Roi à la place des armes d'Orléans de l'alentour d'Argenson.

[1] Ce tapissier était le neveu de Louis Tessier, peintre de fleurs aux Gobelins, de 1751 à 1784.

[2] État du déboursé fait par le Roy pour les deux pièces de *Dom Quichotte*, pour le Cabinet du Conseil à Marly.

Sçavoir :

Le *Bal de Dom Quichotte*, du cours de 4 a. 3 sur la hauteur de 3 a. 1 1/2 fait.	12 a. 15 b. 4.8	
Plus 24 bâtons carrés d'excédent autour du tableau et de la bordure, faits séparément afin d'avoir eu fait pour le temps indiqué..................	8 aunes.	
Total..............................	13 a. 7 b. 4.8	
Les *Marionnettes*, du cours de 2 a. 3 sur la hauteur de 3 a. 1 1/2..........	6 a. 12 b. 4.8	
Les 2 pièces ensemble..................	20 a. 3 b. 9	
Au prix de 360#, vaut..		7,880# 3.1

(Archives nationales, O1 2053. *Pièces sans date.*)

Les autres pièces portent le bouclier avec le guerrier marchant.

Les deux pièces de la Chambre du Conseil furent exécutées avec une rapidité extraordinaire. M. de Tournehem avait promis au Roi de faire terminer ces pièces dans le délai d'un an, et pour y arriver on travailla *festes et dimanches et passant des nuits pour tenir la parole que M. de Tournehem avait donnée au Roy.*

Ces deux pièces, achevées le 22 avril 1752 et complétées par différents travaux et raccords dans l'atelier du tapissier rentrayeur Vavoque, furent portées à Versailles, le 22 septembre 1752, et exposées dans les appartements du Roy.

Plusieurs parties de fleurs et d'ornements ajoutées après coup au modèle d'Argenson font l'objet de dépenses spéciales de la part du tapissier rentrayeur Vavoque en 1751 :

Payé à Vavoque la somme de 234# pour avoir rentrait, repris à l'aiguille et cousu les relays à plusieurs morceaux aux pièces de *Dom Quichotte,* qui avaient été faits séparément du corps des pièces, savoir : des vases de fleurs, guirlandes dans le haut desdites pièces, et augmentation de fleurs aux cornets d'en bas, demandé par M. Coypel à M. le Directeur général pour enrichir lesdites pièces.

Plus, pour avoir rentrait plusieurs morceaux des alentours aux pièces du *Jugement de la canne* et de la *Teste enchantée*, faits séparément pour plus grande diligence et satisfaire Sa Majesté, suivant les ordres de M. le Directeur général,

Sçavoir :

Avoir rentray à la pièce de la *Dorothée* deux guirlandes de fleurs et les vases dans le haut de la pièce, 6 aunes à 6# l'aune, plus un morceau de fleurs, au cornet d'en bas 1 a. 1/2 à 6# . . 9#

Avoir rentray à la pièce du *Vol de l'asne* deux guirlandes et les vases dans le haut, 6 aunes à 6# . . . . 36#

Avoir rentray à la pièce du *Jugement de la canne* le morceau d'en haut, 3 aunes à 6# . . 18#

Avoir rentray le morceau du quarré de la pièce, 3 aunes à 6# . . . . 18#

A la suite des six pièces commandées pour la Chambre du Roi et la Chambre du Conseil à Marly, l'atelier Cozette continua la fabrication d'autres pièces de *Don Quichotte* avec le même alentour et, en 1753, Audran commença également à utiliser le même alentour d'après un modèle[1] exécuté pour son atelier.

Les deux ateliers de haute lisse exécutèrent ainsi sans interruption vingt-quatre tapisseries du nouvel alentour de Marly. Douze pièces furent livrées au Garde-Meuble en 1758. Huit pièces furent utilisées pour les présents du Roi, et les quatre dernières restèrent au magasin de la Manufacture jusqu'à la Révolution.

[1] L'auteur de ce modèle n'est pas désigné et les Archives des Gobelins ne possèdent que le mémoire de la toile fournie en 1753 par *Le Flamant,* peintre, pour les nouvelles bordures de *Dom Quichotte.*
(Archives nationales, O¹ 2043.)

SUITE DE LA TENTURE EXÉCUTÉE AVEC L'ALENTOUR DE MARLY.

24 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 2	La *Fausse Princesse de Micomicon*	q^r oct. 1751.	28 mars 1753	Cozette.	2 a. 4			
〃	Les *Paysannes* (La *Fausse Dulcinée*)............	q^r janv. 1752.	28 sept. 1753.	*Idem.*	2 a. 10			
〃	La *Dorothée* (2e)........	q^r avril 1752.	22 août 1753.	*Idem.*	3 a. 2			3,515# 12.6
〃	Le *Vol de l'âne* (2e).......	q^r janv. 1753.	24 déc. 1754.	*Idem.*	3 a. 10	11^a 5^b 4		4,078# 2.6
〃	La *Poltronnerie de Sancho* .	q^r juill. 1753.	11 mars 1756.	*Idem.*	4 a. 14 1/2			
〃	Le *Cherillard*...........	q^r oct. 1753.	30 déc. 1755.	*Idem.*	4 a. 4			
〃	Le *Repas de Sancho*......	q^r oct. 1753.	11 mars 1756.	Audran.	5 a. 1 3/4			
	Entrée de Sancho	1754.	15 mai 1756.	*Idem.*	3 a. 15 1/2			
〃	La *Duchesse à la chasse*...	q^r juill. 1754.	11 mars 1756.	*Idem.*	2 a. 10 1/2			
〃	*Don Quichotte servi par les demoiselles*...........	q^r oct. 1754.	18 oct. 1756.	*Idem.*	3 a. 9 1/2			
〃	L'*Armet de Mambrin*......	q^r janv. 1755.	4 févr. 1756.	*Idem.*	2 a. 13			
〃	*Don Quichotte guéri de sa folie*................	q^r janv. 1756.	23 mai 1757.	*Idem.*	3 a. 6 1/2			
〃	*Don Quichotte conduit par la Folie*.............	q^r avril 1756.	26 août 1757.	*Idem.*	3 a.		360#	
〃	*Don Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie*	q^r juill. 1756.	20 févr. 1758.	*Idem.*	3 a. 12			
〃	Le *Bal* (2e)............	q^r janv. 1756.	8 juillet 1758.	Cozette.	4 a. 5 1/2			4,886# 14.4 1/2
〃	Le *Départ de Sancho*......	q^r janv. 1760.	13 févr. 1761.	Audran.	3 a. 4			
〃	La *Doloride*............	q^r oct. 1760.	20 avril 1762.	*Idem.*	3 a. 0 1/2			
〃	La *Tête enchantée* (2e)....	q^r janv. 1761.	5 sept. 1763.	*Idem.*	4 a.			
〃	*Don Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie* (2e).	q^r janv. 1761.	16 avril 1763.	Cozette.	4 a. 11			
〃	Le *Repas de Sancho* (2e) ..	q^r janv. 1761.	7 déc. 1762.	*Idem.*	3 a. 15			
〃	*Don Quichotte suspendu à la grille de l'hôtellerie*...	q^r avril 1761.	30 oct. 1762.	*Idem.*	2 a. 9			
〃	*Don Quichotte guéri de sa folie* (2e)............	q^r oct. 1762.	22 sept. 1764.	*Idem.*	3 a.			3,375#
〃	Le *Cherillard* (2e).......	q^r oct. 1762.	5 sept. 1764.	*Idem.*	3 a. 10			
〃	L'*Armet de Mambrin* (2e)..	1763.	14 nov. 1764.	*Idem.*	2 a. 13 1/2			

Pour les trente pièces exécutées avec l'alentour de Marly 21 tableaux différents et 9 tableaux en double furent employés.

Les six premières pièces de la Chambre du Roi et de la Chambre du Conseil avaient été livrées en 1751 et 1752.

Douze autres pièces du même alentour furent demandées pour Marly, en 1758 :

GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE.

Monsieur le Marquis de Marigny est très humblement supplié pour faire fournir de la Manufacture royale des Gobelins au Garde-Meuble de la Couronne, pour le service de Sa Majesté, les tentures de tapisseries qui ensuivent :

Douze pièces de tapisserie de la tenture de *Dom Quichotte*, pour compléter les six pièces déjà fournies.

Quatre pièces de la tenture des *Loges* (de Raphaël), pour compléter les six pièces fournies;

IMPRIMERIE NATIONALE.

La tenture complète des *Mois de Lucas;*

La tenture complète de *Médée et Jason.*

Le Sr Cozette, concierge aux Gobelins, délivrera les tentures de tapisseries désignées au présent état.

Fait à Versailles, le 28 décembre 1758.

Marquis de Marigny.

Une note de M. Soufflot, du 26 décembre, explique que la *tenture de* Dom Quichotte *presse surtout parce qu'elle est nécessaire pour le premier voyage que le Roy fera à Marly.*

Les comptes de dépenses du tapissier Vavoque aux Gobelins, en 1758, signalent la visite de M. de Fontanieu pour choisir dans les magasins différentes tentures, celles du *Vatican*, de *Jason*, des *Mois de Lucas*, des *Don Quichotte*, les avoir visitées, nettoyées et transportées au Garde-Meuble du Roy; cy.................... 31 10 s.

Les douze pièces de *Don Quichotte* livrées en 1758 au Garde-Meuble sont les suivantes :

La *Fausse Princesse de Micomicon*....	2 a. 4 *seize* de cours.
La *Fausse Dulcinée*................................	2 a. 10
Poltronnerie de Sancho............................	4 a. 14 1/2
Le *Chevillard*................................	4 a. 4
Le *Repas de Sancho*............................	5 a. 1 3/4
Entrée de Sancho................................	3 a. 15 1/2
La *Duchesse à la chasse*............................	2 a. 10 1/2
Dom Quichotte servi par les demoiselles..................	3 a. 9 1/2
L'*Armet de Mambrin*............................	2 a. 13
Dom Quichotte guéri de sa Folie......	3 a. 6 1/2
Dom Quichotte conduit par la Folie....................	3 aunes.
Dom Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie..............	3 aunes.
Total..	41 a. 9 1/4

Ces douze pièces, inventoriées avec les six pièces déjà livrées à Marly, forment le n° 225 de l'inventaire de la Couronne :

N° 225. Dom Quichotte. — Une tenture de tapisserie de haute-lisse, laine et soie, dessein de *Coypel*, manufacture des Gobelins, représentant dans des tableaux sur fond petit jaune en mosaïques, quelques sujets de l'*Histoire de Dom Quichotte;* par bas est un cartouche des armes du Roy entouré des Ordres [1]; la bordure couleur de bronze, ayant au milieu d'en haut un paon; dans les coins, le chiffre de Sa Majesté, et par bas, une inscription française qui explique le sujet de chaque pièce; la tenture en dix-huit pièces contenant 51 aunes 1/6 de cours sur 3 aunes de haut.

Sur les états de fabrication, l'ensemble du cours était de 59 a. 2 1/4 sur 3 a. 2 de hauteur.

[1] Il n'y a que les deux pièces du *Bal* et des *Marionnettes* qui portent les armes du Roi.

En 1789, cette tenture était ainsi décrite et répartie dans les inventaires :

5e CHAPITRE. *Romans.*

N° 225. Dom Quichotte. — 18 pièces, Gobelins très fin.

A Paris : 1 pièce 2 a. 7/8 sur 3 aunes haut. Bordure 15 pouces haut et bas, 13 pouces de côtés. La *Tête enchantée.* — Réparer.

1 pièce 2 a. 1/3 cours. L'*Ane volé.*

1 pièce 2 a. 1/4. — Réparer.

1 pièce 2 a. 7/12. Le *Jugement de Sancho.* — Réparer.

Une des pièces a été défumée et fait au mieux, le tout en vaut la peine; à renvoyer à Marly pour compléter [1].

A Marly. N° 225. — Madame Elisabeth. Cabinet des Nobles, 14 pièces.

1 pièce 4 a. 15/16 cours, 3 aunes haut. *Sancho à table dans l'île de Barataria, se mettant en colère contre son médecin.*

1 pièce 4 a. cours. *Dom Quichotte et Sancho montés sur un cheval de bois s'imaginent traverser les airs pour aller venger Doloride.*

1 pièce 3 a. 5/6. *Entrée de Sancho dans l'Île de Barataria.*

1 pièce 3 a. 1/4. *Dom Quichotte guéri de sa folie par la Sagesse.*

Cabinet de Mesdames :

1 pièce 3 a. cours. *Dom Quichotte conduit par la folie, embrasé d'amour extravagant pour Dulcinée.*

1 pièce 3 a. 1/2. *Dom Quichotte chez les filles de l'hôtellerie.*

1 pièce 3 a. 1/3. *Dom Quichotte servi par les demoiselles de la Duchesse.*

1 pièce 4 a. 2/3. *Poltronerie de Sancho à la chasse.*

Au dépôt : 1 pièce de 2 a. 1/6. *Dom Quichotte prend des marionnettes pour des Maures, croit en les*
(*à Marly*) *combattant secourir des amans fugitifs.*

1 pièce 2 aunes cours. *La Fausse Princesse Micomicon vient prier Dom Quichotte de la remettre sur le trône.*

1 pièce 2 a. 12. *Dom Quichotte trompé par Sancho prend une païsanne pour Dulcinée.*

1 pièce 3 a. 11/12. *Dom Quichotte étant à Barcelonne danse au bal que lui donne Dom Antonio.*

1 pièce 2 a. 1/2. *Dom Quichotte fait demander par Sancho à la Duchesse, la permission de la voir.*

1 pièce 2 a. 1/2. *Dom Quichotte prend le bassin du barbier pour l'armet de Mambrin.*

BELLE.

(Archives nationales, O[1] 3502.)

Un autre inventaire donne l'indication suivante :

N° 225. Dom Quichotte. — Complette, superbe, presque neuve, mais enfumée; une pièce a été nettoyée et fait au mieux. Sert chez les Princes. 4 pièces à Paris, 14 à Marly. Hauteur 3 aunes, cours 51 a. 1/6. (2e classe.)

[1] Les quatre pièces qui précèdent étaient les anciennes pièces de la Chambre du Roi à Marly. La tapisserie non désignée de 2 a. 1/4 était la *Dorothée.*

En 1900, les dix-huit tapisseries existent. Douze pièces font partie du Mobilier national et six pièces ont été cédées à l'Impératrice Eugénie lors de la liquidation de la liste civile

Sur les douze tapisseries qui restaient du même alentour exécutées jusqu'en 1764 :

I. Quatre pièces furent données en échange au Duc de Praslin par ordre du 25 septembre 1763;

II. Quatre pièces furent vendues au Duc de Richmond, par ordre du 28 juillet 1764;

III. Quatre pièces restèrent au magasin des Gobelins jusqu'à la Révolution.

I. *Quatre tapisseries au Duc de Praslin.*

État des tentures que M. le duc de Praslin demande d'échanger contre 5 pièces des *Mois de l'année*, qui luy ont été livrés le 28 juin 1761.

Sçavoir :

Quatre pièces de *Dom Quichotte*.

Livré le 15 septembre 1763.	Le *Départ de Sancho*.........	3 a. 4
	Les *Magiciens* (la *Doloride*).....	3 a. 1/2
	Le *Repas de Sancho*..........	3 a. 15
A livrer étant encore sur le métier : le *Chevillard*...........		3 a. 10
Cours..................................		13 a. 13 1/2
Sur la hauteur de........................		3 a. 2
Produit en quarré................................		43 a. 4 b. 3 seize.
A 360# l'aune quarrée vaut.........................		15,574# 4.4
Le tiers déduit fait la somme de......................		10,383# 16 s. 3

(Archives nationales, O[1] 2044.)

En 1765, M. de Praslin demanda à échanger sa pièce du *Chevillard*, de 3 a. 10, contre une pièce de *Don Quichotte suspendu à la grille*, de 2 a. 7, à cause de son changement d'hôtel. En raison de la différence de cours, il y avait une somme de 796# 17.6 à défalquer du compte dû par M. de Praslin.

Une autre pièce fut présentée dans le même emplacement :

Monsieur Soufflot fera rentrer la pièce de *Dom Quichotte suspendu à la grille*, et délivrera en échange à M. le duc de Praslin la pièce de *Dom Quichotte guéri de sa folie* de 3 aunes sur 3 a. 2.

A Versailles, le 2 février 1766,

Le Marquis de Marigny.

M. de Praslin reprit définitivement la pièce du *Chevillard*. L'inventaire du magasin des Gobelins en 1766 porte en note, en regard de la pièce du *Chevillard* (*3 aunes cours, 3 a. 2 Hr*), *nouvel alentour*, la mention suivante :

Depuis, cette pièce a été reprise par M. le duc de Praslin par ordre du 27 février 1766, en échange de *Dom Quichotte suspendu à la grille*, qui a 2 a. 9.

Il y avait alors huit pièces du nouvel alentour en magasin aux Gobelins et la note suivante accompagnait l'article concernant cette tenture :

Nota. — Les 8 pièces ont été commencées en 1758 et finies en 1764; l'alentour en est moins riche que les autres et elles sont portées sur l'état de vente.

II. *Quatre tapisseries au Duc de Richmond.*

La vente et la livraison de cette tenture furent autorisées par l'ordre suivant :

Monsieur Soufflot fera délivrer à M. le Duc de Richemont les quatre pièces de la tenture de *Dom Quichotte* :

	COURS DU ROI.	RETRAIT.
Dom Quichotte suspendu à la grille	2 a. 9	2 a. 7
Les *Filles de l'Hôtellerie*	4 a. 11	4 a. 8
La *Tête enchantée*	4 aunes	3 a. 13
L'*Armet de Mambrin*	2 a. 13 1/2	2 a. 12
	14 a. 1 1/2	13 a. 8

sur la hauteur de 3 a. 3.

Il sera pareillement délivré un tapis de la Savonnerie de 5 a. 9 sur 4 a. 9, ce qui fait en quarré 25 a. 6 b. 1.

A Ménars, le 28 juillet 1766,

Le Marquis de Marigny.

Le registre des ordonnances en recettes de l'exercice 1766 donne la valeur et le montant de cet achat :

Ordonnance en recette à expédier par M. Cuvillier, 1er commis des Bâtiments du Roi, au nom de M. Denis.

Exercice 1766. — De la somme de 15,483# 11.10 sur le sr Neilson entrepreneur de basse lisse aux Gobelins, pour le prix de 4 pièces de la tenture de *Dom Quichotte* et d'un tapis de la Savonnerie qui ont été vendus pour le compte du Roy à M. le Duc de Richemont.

A Compiègne, le 24 août 1766,

Le Marquis de Marigny.

(Archives nationales, O1 2789.)

Le Duc Charles de Richmond, né à Londres en 1735, mort à Goodwood en 1806, était ambassadeur à Paris en 1765.

Le père du Duc de Richmond désirait depuis longtemps faire exécuter pour son compte aux Gobelins des pièces de *Don Quichotte* et le projet de marché suivant, fait en 1736, a été conservé dans les archives de sa famille :

Nous soussignés Monmerqué et Audran, entrepreneurs de tapisserie aux Gobelins d'une part, et Monseigneur le Duc de Richemont d'autre part, sommes convenus de ce qui suit, sçavoir : de faire cinq pièces de tapisserie conformes aux desseins approuvés qui sont :

Poltronnerie de Sancho à la chasse;

Don Quichotte protège Basile qui épouse Quiterie par une ruse d'amour;

Don Quichotte est servy par les demoiselles de la Duchesse;

Don Quichotte prend le bassin d'un barbier pour l'armet de Mambrin;

Sancho s'éveille et se désespère de ne plus retrouver son cher Grison que Ginès de Passamont lui enlève.

Les dittes cinq pièces auront de hauteur deux aunes onze seize et demie sur treize aunes douze seize de cours, qui font en carré quarante aunes huit seize quatre bâtons, prix fait à la somme de trois cent cinquante livres l'aune carrée y compris un seize et demie par aune de longueur pour rendre les pièces dans leurs justes mesures.

Huit fauteuils pareils à celuy qui a été fait à deux cent livres le fauteuil complet.

Un canapé complet de huit pieds et demie de long, contenant en tout cinq fauteuils. Les dittes cinq pièces cy-dessus nommez fauteuils et canapé se montent à la somme de seize mil sept cent soixante et dix sept livres quatorze sols huit deniers que Monseigneur le Duc de Richemont promet et s'oblige de payer en trois payements égaux : en commençant les dittes ouvrages, un tiers; le second dans six mois, et le restant en livrant les dittes ouvrages un an ou tout au plus quatorze mois à compter du jour que l'on commencera.

Fait double entre nous à Paris, ce vingt-neuf avril 1736.

Ce document ne porte pas de signatures.

Le mémoire de rentraiture du tapissier Vavoque signale la réparation des quatre pièces livrées au Duc de Richmond en 1766 :

Réparation et relays à 4 pièces de *Dom Quichotte* livrées à M. le Duc de Richemont, savoir :

Dom Quichotte chez les filles de l'hôtellerie;

La *Teste enchantée;*

L'*Armet de Mambrin;*

Dom Quichotte à la grille,

à 15 livres par pièce soit 60 livres.

En 1763, le Duc de Richmond avait déjà acheté par l'intermédiaire du tapissier Neilson quatre *Portières des Dieux* et une pièce de *Don Quichotte* sur fond de damas cramoisi, la *Dorothée*, pour la somme totale de 7,104# 17 s., payée comptant et remise, le 4 août 1763, à M. Denis par le s[r] Neilson.

En l'année 1900, le Duc de Richmond à Goodwood (*Chichester*), en Angleterre, possédait les *Quatre portières des Dieux*, les quatre pièces de *Don Quichotte* sur fond jaune et un dessus de porte des Gobelins du même fond que le fond d'ornements jaune du *Don Quichotte*.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT
1	La *Tête enchantée*........	3m 66	4m 22	Audran 1761-1767.		A Goodwood (Chichester).
2	Les *Filles de l'hôtellerie*......	3 66	5 12	Cozette 1761-1763.	COZETTE 1762.	
3	*Don Quichotte suspendu à la grille*	3 66	2 74	Cozette 1761-1762.	COZETTE 1762.	
4	L'*Armet de Mambrin*........	3 66	2 74	Cozette 1763-1764.	COZETTE 1764.	
//	Dessus de porte.........	1 10	1 65			

III. *Quatre tapisseries en magasin aux Gobelins.*

Les dernières pièces : la *Dorothée*, le *Vol de l'âne*, le *Bal* et *Don Quichotte guéri de sa folie*, restèrent en magasin aux Gobelins.

L'inventaire du 1er janvier 1791 donne le détail suivant :

Haute lisse. — Quatre pièces de *Dom Quichotte* fond mosaïque.

Ancien alentour, hauteur 3 a. 2

	COURS.	VALEUR.
La *Dorothée*..............................	3 a. 2	3,515#12.6
Le *Vol de l'âne*..........................	3 a. 5	4,078. 2 6
Le *Bal de Dom Quichotte*..................	4 a. 5.8	4,886.14.4 1/2
Dom Quichotte guéry de sa folie..........	3 aunes.	3,375. //
TOTAL.................		15,885. 9.4 1/2

(Archives nationales, O[1] 2053.)

Le 15 pluviôse an III, ces tapisseries furent choisies par la Commission d'Agriculture et Arts pour l'exportation à l'étranger. Ces pièces devaient être expédiées à Gênes avec d'autres tentures, en échange de denrées destinées au Gouvernement.

Ce projet d'exportation n'eut pas de suite et les pièces restèrent en magasin.

En l'an X et l'an XI, trois pièces furent employées pour meubler les appartements du château de Saint-Cloud :

6° 3 pièces. Sujets : *Dom Quichotte*, fond gris; la *Dorothée*, le *Vol de l'âne*, *Dom Quichotte guéri de sa folie*.

(Archives nationales, O[2] 877.)

Le 30 juin 1810, Napoléon Ier fit présent au Prince de Hesse Darmstadt de la pièce du *Bal*, alentour fond mosaïque jaune : H^r^ 3 m. 69 ; L^r^ 5 m. 12 ; surface, 18 m. 89 ; valeur, 4,800^#^, avec d'autres pièces de *Don Quichotte* du cinquième alentour sur fond jaune et sur fond cramoisi.

(Archives nationales, O² 879.)

Cette même pièce du *Bal* a fait partie de la vente du Baron de Gunzbourg, à Paris, le 30 janvier 1884.

N° 2.

DOM QVICHOTTE ESTANT
A BARCELONE DANSE AV
BAL QVE LVY DONNE
DOM ANTONIO

H^r^ 3 m. 60, L^r^ 4 m. 70.

Signée *COZETTE*, 1758, dans l'angle droit au-dessus du rinceau, au bas de la tapisserie.

Cette pièce sur fond mosaïque jaune de l'alentour de Marly est identique à la pièce du *Bal* de la Chambre du Conseil, à la seule différence que cette dernière pièce porte au-dessus de l'inscription l'écusson aux armes du Roi, tandis que la deuxième pièce porte le bouclier avec le guerrier.

Les trois autres pièces restèrent au Garde-Meuble.

Lors de la liquidation de la liste civile de Napoléon III, sept pièces de *Don Quichotte* de l'alentour de Marly, qui se trouvaient au château de Biarritz, furent cédées à l'Impératrice Eugénie pour le prix d'évaluation porté aux inventaires, soit la somme de 100 francs pour chaque pièce.

La *Dorothée* : H^r^ 3 m. 55, L^r^ 3 m. 25, qui faisait partie des trois pièces ci-dessus et six pièces de l'ancienne suite n° 225 de Marly furent cédées dans ces conditions. Les deux dernières pièces, le *Vol de l'âne* et *Don Quichotte guéri de sa folie*, font partie des collections du Garde-Meuble national.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE — ANCIENS	NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE — NOUVEAUX	SUJETS	HAUTEUR	LARGEUR.	ATELIER	MARQUE	EMPLACEMENTS.
1449-2		La *Dorothée*........	3^m^ 55	3^m^ 25	Cozette 1752-1753.		Cédée à l'Impératrice Eugénie.
1448-14	203-3	Le *Vol de l'âne* (1).....	3 56	2 60	Cozette 1753-1754.	COZETTE. 1754.	Mobilier national.
		Le *Bal* (2)...........	3 60	4 70	Cozette 1756-1758.	COZETTE. 1758.	Vente Gunzbourg
1449-8	203-12	*Don Quichotte guéri de sa folie* (3).........	3 54	3 15	Cozette 1762-1764.	COZETTE. 1764	Mobilier national.

(1) Signé dans la volute dorée de la bordure, à droite. Autre signature dans la lisière : COZETTE 1754.
(2) Signature au-dessus de la bordure dans l'angle droit de la tapisserie, au bas.
(3) Signature dans la lisière bleue, au bas, à droite.



HISTOIRE DE DON QUICHOTTE — ALENTOUR DE MARLY

ES MARIONNETTES

État actuel des pièces de Don Quichotte

de l'alentour dit de Marly. — Fond jaune.

Numéros d'inventaire du Garde-Meuble — anciens de 1853	Numéros d'inventaire du Garde-Meuble — nouveaux	Sujets.	Hauteur.	Largeur	Ateliers	Date d'achèvement.	Marques.	Emplacements.
		Ancienne tenture n° 225. — 6 pièces de la chambre du Roi et de la chambre du Conseil à Marly, aux armes du Roi.						
1447-1	203-2	La *Tete enchantée* (1).....	3^{m} 58	2^{m} 75	Cozette.	1751.	COZETTE.	Garde-Meuble national.
1447-5	203-5	La *Dorothée* (2).........	3 58	2 50	*Idem.*	1750.	COZETTE.	
1447-2	204	Le *Vol de l'âne* (3)......	3 56	2 60	*Idem.*	1750.	COZETTE.	
1447-3	203-11	Le *Jugement de la canne* (4).	3 56	2 75	*Idem.*	1751.	COZETTE.	
1447-6	203-7	Le *Bal* (5).............	3 60	4 50	*Idem.*	1752.	COZETTE.	
1447-4	203-8	Les *Marionnettes* (6)......	3 35	2 30	*Idem.*	1752.	COZETTE.	
		Ancienne tenture n° 225. — 12 pièces complémentaires.						
1449-12		La *Fausse Princesse de Micomicon*..............	3^{m} 65	2^{m} 35	Cozette.	1753.		Cédées à l'Impératrice Eugénie.
1449-1		La *Fausse Dulcinée*.......	3 65	2 80	*Idem.*	1753.		
1449-4		La *Poltronnerie de Sancho*..	3 60	5 25	*Idem.*	1756.		
1449-9		Le *Chevillard*...........	3 60	4 55	*Idem.*	1755.		
1449-5	203-10	Le *Repas de Sancho* (7)...	3 60	5 50	Audran.	1756.	AUDRAN G·⚜· 1756.	Garde-Meuble national.
1449-7	203-9	*Entrée de Sancho* (8).....	3 60	4 27	*Idem.*	1756.	AUDRAN G·⚜· 1756.	
1449-3		La *Duchesse à la chasse* (9).	3 60	2 85	*Idem.*	1756.		Cédée à l'Impératrice Eugénie.
1449-13	203-6	*Don Quichotte servi par les demoiselles* (9).........	3 56	3 72	*Idem.*	1756.	AUDRAN·G·⚜· 1756.	Garde-Meuble national.
1449-6	203-4	L'*Armet de Mambrin* (10)..	3 60	2 90	*Idem.*	1756.		
1447-7	204-2	*Don Quichotte guéri de sa folie* (11).............	3 55	3 50	*Idem.*	1757.		
1449-10		*Don Quichotte conduit par la Folie* (12)............	3 60	3 20	*Idem.*	1757.		Cédée à l'Impératrice Eugénie.
1449-11	203-1	*Don Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie*.....	3 55	3 95	*Idem.*	1758.	AUDRAN·G·⚜· 1758.	Garde-Meuble national.
		Quatre pièces au duc de Praslin.						
		Le *Départ de Sancho*....			Audran.	1761.		
		La *Doloride*........ ...			*Idem.*	1762.		
		Le *Repas de Sancho*......			Cozette.	1762.		
		Le *Chevillard*...........			*Idem.*	1764.		
		Quatre pièces au duc de Richmond.						
		La *Tête enchantée* (13)....	3^{m} 65	4^{m} 25	Audran.	1763.		Collection du Duc de Richmond. Château de Goodwood Chichester (Angleterre).
		Don Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie (14)..	3 65	5 12	Cozette.	1763.	COZETTE 1763.	
		Don Quichotte attaché à la grille de l'hôtellerie (15).	3 65	2 75	*Idem.*	1762.	COZETTE 1762.	
		L'*Armet de Mambrin* (16)..	3 65	2 80	*Idem.*	1764.	COZETTE·1764.	
		Quatre dernières pièces.						
1449-2		La *Dorothée*............	3^{m} 55	3^{m} 25	Cozette.	1753.		Cédée à l'Impératrice Eugénie.
1449-14	203-3	Le *Vol de l'âne* (17).....	3 56	3 60	*Idem.*	1754.	COZETTE 1754.	Garde-Meuble national.
		Le *Bal* (18)............	3 60	4 70	*Idem.*	1758.	COZETTE 1758.	Vente Gunzbourg, janvier 1884.
1449-8	203-12	*Don Quichotte guéri de sa folie* (19)............	3 54	3 15	*Idem.*	1764.	COZETTE 1764.	Garde-Meuble national.

Nota. — Voir les notes à la page suivante.

Notes sur les Pièces de l'Alentour de Marly.

(1) La *Tête enchantée*, signée *COZETTE* dans le contrefond rose au bas à droite au-dessus de la bordure. Inscription du cartouche :

> DOM QUICHOTTE CONSULTE
> LA TESTE ENCHANTÉE
> *Tome IV, chapitre LXII.*

(2) La *Dorothée*, signée *COZETTE* dans le fond rose au bas à droite.
Inscription du cartouche conforme à la première version de la description.

(3) Le *Vol de l'âne*, signée *COZETTE* dans le fond rose au bas à droite.
Inscription semblable à celle de la description.

(4) Le *Jugement de la canne*, signée *COZETTE* dans le fond rose.
Inscription semblable à la première version de la description.

(5) Le *Bal*, signée *COZETTE* dans le fond rose, et même signature dans la lisière.
Inscription semblable à celle décrite.

(6) Les *Marionnettes*, signée *COZETTE* dans le fond rose.
Inscription semblable à celle décrite, sauf à la dernière ligne où se trouve *des amants* au lieu de *deux amants*.

(7) Le *Repas de Sancho*, signée *AUDRAN* dans le fond rose, et *AUDRAN*. G.⚜.1756, dans la lisière au bas à droite.
Inscription semblable à la deuxième version décrite.

(8) L'*Entrée de Sancho*, signée comme la pièce précédente.
Inscription semblable à celle de la description.

(9) *Don Quichotte servi par les demoiselles*, signée dans la lisière au bas à droite.
Inscription semblable à la première version décrite.

(10) L'*Armet de Mambrin*, sans signature.
Inscription semblable à celle décrite.

(11) *Don Quichotte guéri de sa folie*, sans signature.
Inscription semblable à celle décrite. *Don Quichotte* est écrit *Don Quixotte*.

(12) *Don Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie;* la signature et la date, conformes à la date de la fabrication, ont été rapportées dans la lisière.
Inscription conforme à celle décrite.

(13) La *Tête enchantée*, collection du Duc de Richmond, sans signature.
Inscription :

> DOM QVICHOTTE
> CONSVLTE LA TETE
> ENCHANTÉE

(14) *Don Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie*, signature au bas de la tapisserie à droite.
Inscription conforme à celle décrite.

(15) *Don Quichotte attaché à la grille*, signature au bas de la tapisserie à droite.
Inscription conforme à celle décrite.

(16) L'*Armet de Mambrin*, signée au bas à droite.
Inscription conforme à celle décrite. Le mot BARBIER est écrit BARBIE.

(17) Le *Vol de l'âne*, signée, dans la volute dorée de la bordure au bas à droite, *COZETTE*, 1754, et même signature dans la lisière.
Inscription semblable à celle décrite.

(18) Le *Bal*, signée dans l'angle du bas à droite au-dessus du rinceau de la bordure.
Inscription semblable à celle décrite.

(19) *Don Quichotte guéri de sa folie*, signature dans la lisière au bas à droite.
Inscription semblable à celle décrite.

SIXIÈME TENTURE.

CINQUIÈME ALENTOUR, MODIFICATION DU DEUXIÈME, FOND D'ORNEMENTS MOSAÏQUE JAUNE TON SUR TON, HAUTE LISSE. (1751-1763.)

En même temps que la tenture de Marly, les ateliers de haute lisse entreprirent une nouvelle série, avec l'ancien alentour modifié par la suppression des deux Amours qui décoraient le dessus du cadre du tableau.

Le modèle de cet ancien alentour avait été refait en 1751 dans l'atelier de Charles Coypel et, sous sa direction, par le peintre Valade, moyennant le prix de 2,500 livres.

Ce modèle fut livré à l'atelier d'Audran qui exécuta seul, de 1751 à 1753, les tapisseries d'après l'ancien alentour.

A la fin de l'année 1753, un second modèle du même alentour, copié par le peintre Le Maire le Cadet, pour la somme de 600 livres, fut livré à l'atelier de Cozette.

Les deux ateliers de haute lisse continuèrent à utiliser cet alentour jusqu'en 1760, époque à laquelle le fond d'ornements jaune fut remplacé, sur l'initiative de l'entrepreneur de basse lisse, Jacques Neilson, par le fond damassé rose cramoisi.

En 1752, le tableau original du *Jugement de la canne*, usé par l'exécution des premières tentures, fut copié par le peintre Valade qui avait déjà fait la copie de l'alentour d'Audran. Valade exécuta en même temps le bouclier avec le guerrier marchant qui se trouve dans l'alentour au-dessous du tableau :

Mémoire de deux tableaux pour les Gobelins, faits par Valade, savoir une copie du *Jugement de Sancho*, d'après M. Coypel, ladite copie estimée	600#
Plus un bouclier orné d'une figure et attributs analogues à *Dom Quichotte*, estimé	140#
ENSEMBLE	740#

Le payement est en date du 30 juillet 1753 (Ex. 1752).

(Archives nationales, O[1] 2545.)

En 1754, l'entrepreneur Cozette mit pour la première fois sur métier le dernier tableau de Ch. Coypel, *Don Quichotte chez les filles de l'Hôtellerie*, tableau exécuté en 1751 et livré après la mort de Coypel en 1752.

SIXIÈME TENTURE. — 23 PIÈCES ET SIX PORTIÈRES.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 2	Le *Chevillard*...........	q^r oct. 1751.	4 juill. 1754.	Audran.	3 a. 13 1/2			
"	Le *Vol de l'âne*..........	q^r janv. 1752.	21 juill. 1753.	*Idem.*	2 a. 12			
"	La *Poltronnerie de Sancho*..	q^r avril 1752.	2 déc. 1753.	*Idem.*	3 a. 10			
"	Le *Jugement de la canne*...	q^r avril 1752.	24 déc. 1754.	*Idem.*	4 a. 13			
"	Le *Bal*................	q^r avril 1753.	7 sept. 1756.	*Idem.*	5 a. 3 1/2			
"	La *Dorothée*............	q^r oct. 1753.	4 févr. 1756.	*Idem.*	3 a. 14 1/2			
"	*Don Quichotte servi par les dames*...............	q^r oct. 1753.	30 déc. 1755.	Cozette.	3 a.	9 a. 6		3,375#
"	Les *Marionnettes*.........	q^r avril 1754.	15 mai 1756.	Audran.	2 a. 14			
"	*Don Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie* (1)...	q^r juill. 1754.	18 oct. 1757.	Cozette.	4 a. 6			
"	La *Tête enchantée*........	q^r janv. 1755.	14 juill. 1756.	Audran.	3 a. 10			
"	La *Fausse Dulcinée*.......	q^r janv. 1755.	22 juill. 1756.	Cozette.	3 a. 4			
"	La *Fausse Princesse Micomicon*.................	q^r janv. 1756.	25 juin 1757.	Audran.	3 a. 1 1/2		360#	
"	L'*Entrée de Sancho*......	q^r avril 1756.	30 déc. 1757.	*Idem.*	3 a. 11 1/2			
"	Le *Repas de Sancho*......	q^r avril 1756.	20 juill. 1759.	Cozette.	4 a. 10			
"	La *Duchesse à la chasse*...	q^r janv. 1757.	8 juill. 1758.	*Idem.*	2 a. 9			
"	Le *Chevillard* (2e).......	1758.	22 févr. 1760.	Audran.	3 a 13 1/2			
"	La *Poltronnerie de Sancho* (2e)................	q^r janv. 1759.	15 oct. 1760.	*Idem.*	3 a. 9			
"	L'*Entrée de Sancho* (2e)...	q^r janv. 1759.	2 sept. 1761.	Cozette.	3 a. 10			
"	*Don Quichotte servi par les filles* (2e)............	q^r janv. 1759.	7 févr. 1761.	*Idem*	4 a. 8 1/2			
"	*Don Quichotte guéri de sa Folie*................	q^r janv. 1759.	23 févr. 1761.	*Idem.*	3 a. 11			
"	L'*Armet de Mambrin*......	q^r avril 1759.	1er août 1761.	*Idem.*	2 a. 14 1/2			
"	*Don Quichotte conduit par la Folie*..............	q^r avril 1759.	4 juin 1761.	*Idem.*	3 a. 1 1/2			
"	*Don Quichotte fait chevalier*.	Janvier 1763.	20 oct. 1764.	*Idem.*	2 a. 10			
"	1er trumeau............	1758.	29 déc. 1758.	*Idem.*	1 a. 4			
"	2e....................	1758.	29 déc. 1758.	*Idem.*	1 a. 6			
"	3e....................	1758.	10 mars 1759.	Audran.	1 a. 6		360#	
"	4e....................	1758.	10 mars 1759.	*Idem.*	1 a. 5			
"	5e....................	1758.	10 mars 1759.	*Idem.*	0 a. 14 1/2			
"	6e....................	1758.	10 mars 1759.	*Idem.*	0 a. 14 1/4			

(1) Première exécution du 28e tableau

L'*État* des tapisseries en magasin aux Gobelins le 1er janvier 1758 donne le détail de 13 pièces de cette série avec l'ancien alentour, dont 3 pièces terminées en 1757. Il n'avait donc pas encore été livré de tapisseries de cette suite à cette date.

I

Le 22 août 1758, le Marquis de Marigny donna l'ordre de livrer, avec d'autres tapisseries, deux pièces de cette tenture au Comte de Woronzow, Grand Chancelier de Russie :

M. Soufflot, contrôleur des Bâtiments du Roi, fera délivrer de la Manufacture des Gobelins les tentures et meubles cy-après, destinés pour Son Excellence M. le comte de Woronzoff,

Savoir :

2 pièces de la tenture de *Dom Quichotte* représentant la *Poltronnerie de Sancho* et le *Chevillard;*

3 portières des *Dieux;*
un canapé complet composé d'ornements de fleurs et de fruits;
8 fauteuils complets assortis audit canapé;
un écran fond d'animaux et allentours de fleurs.

A Paris, le 22 août 1758.
Le Mis de Marigny.

Livré à M. Michel par Cozette, concierge des Gobelins, 2 pièces *Dom Quichotte*, ancien alentour :

La *Poltronnerie de Sancho* .... 3 a. 10 cours.
Le *Chevillard*.. 3 a. 13 1/2

sur 3 a. 2 de hauteur.

En 1759, deux nouvelles pièces de *Don Quichotte* et six portières dites *trumeaux* furent ajoutées au présent de 1758 :

Plus, en conséquence de l'ordre de M. le marquis de Marigny, en date du 22 juillet 1759, livré à MM. Bouffé et Dangirard la suite de la dite tenture et meubles cy-dessous dénommés :

Sçavoir :

Le *Jugement de la canne*................................ 4 a. 13 cours.
Dom Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie.................. 4 a. 6

Plus 6 pièces de trumeaux pour servir à la dite tenture,

Sçavoir :

un ayant de cours.................................... 1 a. 6
un *idem* .... 1 a. 6
un *idem* .... 1 a. 5
un *idem* .... 1 a. 4
un *idem* .... 0 a. 14 1/2
un *idem* .... 0 a. 14 1/4

sur la hauteur de 3 a. 2.

Plus un canapé, un écran et 4 fauteuils complets produisant en carré 8 a. 10 1/2.

Reçu les dites tapisseries.

A Paris, le 28 juillet 1759.
Bouffet et Dangirard.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Le *Livre des Présents du Roi* signale ce cadeau de tapisserie :

Le 6 décembre 1759, à M. le comte de Woronzoff, chancelier de Russie, une tenture de tapisserie des Gobelins, représentant des fragments de *Don Quichotte* du prix de 31,810 livres.

(Archives du Ministère des Affaires étrangères.)

Les portières ou trumeaux ajoutés à la tenture étaient composés du même fond d'ornements jaune, ton sur ton, avec le chiffre du Roi dans un médaillon de fleurs disposé au centre de la portière.

Le peintre Boizot avait dû exécuter la composition très simple de ce modèle :

Mémoire des toiles imprimées livrées par le Flament, peintre, en 1758...

.....fourni à M. Boizeau deux toiles grises pour les deux petites pièces de la suite de *Dom Quichotte* pour la Russie, de 11 p. 2 pouces sur 8 p. 2 pouces, faisant 91 — 2 à 8 s. = 36 ⵏ 9, 4.

Le détail du prix de ce présent est donné dans l'*État* des tapisseries fournies par les Manufactures royales des Gobelins et de la Savonnerie aux Affaires étrangères depuis 1759 jusqu'en 1764:

En 1759, à M. le comte de Woronzow, chancelier de Russie, une tenture de *Dom Quichotte* en 4 pièces et 6 trumeaux, du prix de........................... 26,736 ⵏ 6. 6

Plus 2 sophas, 2 écrans et 12 fauteuils de........................ 5,074 ⵏ 7. 6

Total........ 31,810 ⵏ 14

Un détail intéressant de ce présent est que, pour satisfaire aux dimensions demandées pour une des tapisseries, deux pièces durent être réunies en une seule, et cette disposition nouvelle de deux tableaux sur un même alentour fut adoptée plus tard pour les mêmes tentures de *Don Quichotte* et pour les tentures de F. Boucher.

La correspondance des Gobelins donne ce renseignement, à la date du 29 août 1759 :

Pour remplir les mesures données par M. Michel, on a été obligé de réunir les deux premières pièces ensemble, dont les parties de bordures qui en ont été otées comme inutiles sont restées au magasin pour être remployées dans l'occasion, et qu'on a pareillement rentrayé les deux autres pièces pour les ajuster aux places de leur destination qu'elles auraient excédée étant un peu trop grandes; au moyen de quoy cette livraison a été faite beaucoup plus tôt qu'elle n'eût pu l'être, s'il avait fallu travailler chaque pièce pour chaque place, d'où il s'ensuit nécessairement que les mesures portées sur l'ordre de délivrance et sur le récépissé ne sont point conformes aux pièces telles qu'elles ont été livrées, mais bien telles qu'elles étaient lorsqu'elles furent levées de dessus le métier et déposées dans le magasin. Le concierge ne reste chargé que des deux portions de bordures qui sont restées au magasin...

Le Mis de Marigny.

Le tapissier rentrayeur Vavoque donne le détail de ce travail :

1759. — 1er quartier..... Avoir présenté de différentes façons et mesuré toutes les pièces de *Dom Quichotte* pour trouver celle qui pourrait convenir aux aulnages demandés, pour ce, 12 journées à 3 ⵏ.. 36 ⵏ

Pour avoir joint ensemble les pièces de la *Poltronnerie de Sancho* et celle du *Chevillard* pour former une pièce de 22 pieds 4 pouces de cours et fesant les rentraitures autour des guirlandes, des animaux, bordure, coins et milieux, ce qui a fourni de rentraiture au total 20 aunes à 6 ⵏ.................................. 120 ⵏ

Pour tous les rubans, feuilles et mosaïque, qui ont été chainés et travaillés à l'éguille et le raccordement des terrains et bordures des deux pièces jointes ensemble, énoncé de l'autre part, employé 38 journées à 3 ⵏ........................ 114 ⵏ

Pour rentraiture faite autour des guirlandes, rubans, drapeaux, bordure, coins et millieux et la bordure du tableau de la pièce de *Dom Quichotte chez les filles de l'hôtellerie*, il a falu raproché les uns des autres tous les objets énoncés ci-dessus pour former une pièce de 14 pieds de cours, lesquelles rentraitures forment 23 a. 14 s. à 6 ⵏ l'aune.. 143 ⵏ 5

Ouvrage à l'éguille pour accorder la mosaïque et les feuilles des guirlandes de la pièce, 11 journées à 3 #. . . . . 48 #

Rentraiture faite à la pièce du *Jugement de Sancho* pour former une pièce de 14 pieds 8 pouces de cours; il a fallu rapprocher les bordures, guirlandes, drapeaux et animaux et remettre des morceaux de mosaïque à la place des médaillons que l'on a levé pour ladite rentraiture 20 a. 6 s. à 6 #. . . . . 122 # 5

Ouvrage à l'aiguille pour accorder et achever la mosaïque, feuillage, branches et autres accessoires, 42 journées à 3 #. . . . . 126 #

TOTAL. . . . . 709 # 10

(15 avril 1759.)

II

Six pièces de la même série furent vendues le 30 avril 1763 à M. de Monmartel, garde du Trésor royal, et quatre pièces à Mme Véron, le 4 juillet 1763 :

État des tentures haute et basse lisse et portières livrées par ordre de M. le marquis de Marigny à M. le duc de Prâlin, au garde-meuble de la Couronne et à différents particuliers qui en ont acheté, par Cozette, concierge garde-magazin de la dite Manufacture.

Sçavoir :

Vendu à M. de Monmartel, garde du Trésor royal, le 30 avril 1763, six pièces de *Dom Quichotte*, ancien alentour.

(Bon du Roy du 3 may 1763.)

	COURS ACTUEL	ANCIEN COURS.
Le *Bal de Dom Quichotte*	4 a. 15	5 a. 3 1/2
Les *Marionnettes*.	2 a. 12	2 a. 14
La *Princesse à la chasse*.	2 a. 8	2 a. 9
L'*Entrée de Sancho*.	3 a. 6	3 a. 11
Le *Vol de l'âne* (1).	2 a. 8	2 a. 12
L'*Armet de Mambrin*.	2 a. 14	2 a. 14 1/2
TOTAL des cours.	18 a. 15	19 a. 15

sur la hauteur de 3 a. 2, produit en carré. . . . . 59 a. 2 b. 14 s.

à 252 # 13 s. 6 d. l'aune quarrée, qu'elles ont été vendues, la somme de. . 14,953 # 4 s. 5 d.

Suivant l'ancien cours et l'ancien prix, cette tenture de 19 a. 15 sur la hauteur de 3 a. 2, en carré 62 a. 4 b. 14, avait coûté, à 360 livres l'aune, la somme de 22,429 # 13. 4.

En note :

M. de Monmartel a payé à M. Denis 15,000 livres pour cette tenture dont il a rendu au Sr Cozette 46 l. 15 s. 7 d. pour l'excédent de la valeur et pour les peines et faux frais.

Reçu l'ordre de livraison le 1er février 1764.

(Archives nationales, O1 2045.)

(1) Le mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque, en 1760, indique le travail suivant qui avait été fait sur la pièce du *Vol de l'âne* :

Pour un morceau mosaïque et fleurs à la place d'un enfant qu'il a fallu enlever de la tapisserie le *Vol de l'âne*, rentraiture 2 a. 14 à 6 #. . . . . 17 # 5

On avait dû se servir, par erreur, du modèle du deuxième alentour avec les *Amours* couchés sur le cadre du tableau.

III

Vendu à Mme Véron quatre pièces des mêmes sujets le 4 juillet 1763,

Sçavoir :

La *Poltronnerie de Sancho*	3 a. 7
L'*Entrée de Sancho*	3 a. 9
La *Fausse Dulcinée* (pour la *Fausse Princesse de Micomicon*)	3 aunes.
Dom Quichotte servy par les dames	2 a. 14
Total du cours.	12 a. 14
Hauteur	3 a. 2
Produit en carré	40 a. 3.12

à 262 l. l'aune quarrée la somme de .... 10,541 # 8. 1

Le prix du Roy est de 252 l. 2 s. l'aune carrée.

Cette pièce n'est qu'en attendant celle de *Dom Quichotte fait chevalier* qui est sur le métier et sera faite sur la mesure désirée, sera délivrée à condition que Mme Véron la payera à toute sa valeur, et l'excédent en sera remis à M. le Trésorier dans le tems.

Bâtiments du Roy. — Direction générale.

Manufacture des Gobelins.

Monsieur Soufflot, Contrôleur des Bâtiments du Roy, au département de Paris, fera délivrer de la Manufacture royale des Gobelins à M. Véron la pièce de la tenture de tapisserie représentant Dom Quichotte fait chevalier, *ayant de cours 2 a. 10 s. sur 3 a. 2 de hauteur produisant en quarré 8 a. 3 b. 4 s., et il fera rentrer à la Manufacture celle représentant* Dom Quichotte servi par les dames; *à condition que Monsieur Véron payera entre les mains du Trésorier des Bâtiments la somme de 599 # 4 s. 5 d. pour l'excédent du prix de cette nouvelle pièce.*

A Versailles, le 27 novembre 1764,

Le Mis de Marigny.

IV

Les archives des Gobelins possèdent la note suivante de 1767 :

Demandé par Madame de Moumartel la pièce de *Dom Quichotte servi par les Dames*, ancien alentour fond de mosaïque, exécutée en 1756, de 3 aunes sur 3 a. 2 de hauteur — 9 a. 6 bâtons en carré, à 252# l'aune, le tiers déduit, fait la somme de 2,362# 10, et avec la pistole pour aune accordée aux entrepreneurs et aux rentrayeurs fait celle de 2,456# 5.

M. Soufflot fera délivrer la tenture ci-dessus.

A Amsterdam, le 5 août 1767.

Le Mis de Marigny.

(Archives nationales, O¹ 2046.)

V

Après la livraison de cette pièce, il restait en magasin, de cette série, huit pièces qui sont détaillées dans «l'État des *Tentures de haute et basse lisses de la Manufacture royale des Gobelins*, susceptibles de diminution sur le prix, vu leur ancienneté et suivant le cours et la hauteur qu'elles ont été faites pour le Roy, et leur cours actuel, mesuré le 24 et 25 février» :

Haute lisse :

Une tenture de l'*Histoire de Dom Quichotte*, huit pièces, anciens alentours :

Sçavoir :

	COURS ANCIEN.	COURS ACTUEL.
La *Dorothée*	3 a. 14 1/2	3 a. 10
La *Tête enchantée*	3 a. 10	3 a. 6
Les *Païsannes*	3 a. 4	3 a. 1
Le *Repas de Sancho*	4 a. 10	4 a. 7
Le *Chevillard*	3 a. 13 1/2	3 a. 12
Dom Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie	4 a. 8 1/2	4 a. 6
Dom Quichotte guéry de sa folie	3 a. 11	3 a. 9
Dom Quichotte va trouver sa Dulcinée	3 a. 1 1/2	2 a. 15
Total des cours	30 a. 9	29 a. 2
Hauteur	3 a. 2	3 a. 2
Produisant en carré	95 a. 8 b. 2 s.	91 a. 0 b. 4 s.

Les 95 aunes 8 bâtons 2 seize carrés à 360# l'aune font 34,381# 8 s. 1 d.

En marge de cet état est la note suivante :

Ces pièces sont en assés bon état et d'une grandeur plus convenable pour les appartements ordinaires, suivant l'état de vente proposé et remis. M. le Directeur général, en 1763, en a délivré à 252# l'aune, on peut donner celle-cy au même prix et même à quelque chose de moins si on en demandait 22,800#.

Envoyé le 4 mars 1768.

Mémoire porté au travail du Roy le 22 mars 1768 et que Sa Majesté a souscrit du mot : *Approuvé.*

(Archives nationales, O[1] 2047.)

En 1778, cette tenture de huit pièces fut donnée au s[r] Poussin, tapissier, en payement d'une partie de sa créance pour fournitures de meubles :

Travail du 24 janvier 1773, à Versailles.

Créance du s[r] Poussin pour meubles fournis dans les surintendances de Versailles et Fontainebleau en 1766-1767 et 1769.

Le mémoire de Versailles est de............................ 47,123# 10 s. 5 d.
Celui de Fontainebleau..................................... 11,106#

Total............. 58,229# 10 s. 5 d.

Il a été payé en argent :

6 juin 1769.................................... 5,000#
Novembre 1769.................................. 3,000# } 13,150#
7 mars 1770.................................... 5,150#

Reste dû........... 45,079# 10 s. 5 d.

etc.....

Les huit pièces de *Dom Quichotte* ancien alentour ayant coûté au Roi 34,380# furent cédées au s[r] Poussin pour moitié de leur valeur soit...................... 17,190#

avec dix tapis de la Savonnerie de 196 aunes carrées ayant coûté 43,900# et cédés pour une valeur de............................... 29,266# 13 s. 4 d.

Total............. 46,456# 13 s. 4 d.

Il n'est dû au s[r] Poussin que.............................. 45,079# 10 s. 5 d.

Ainsi il y aurait eu de fournitures pour...................... 1,377# 2 s. 11 d.

Mais le s[r] Poussin espère que M. le Directeur général lui abandonnera cet excédent en considération du crédit fort prolongé qu'il atteste n'avoir pas prévu.....

En note :

Le 24 mars 1773. - Remis au s[r] Poussin deux ordres de délivrance sur les Gobelins et la Savonnerie au moyen de quoy il a signé la quittance finalle de ses fournitures.

Monsieur Soufflot, contrôleur des Bâtimens du Roy au Département de Paris, fera délivrer de la Manufacture royale des Gobelins, au s[r] Poussin, tapissier à Paris :

Une tenture de l'*Histoire de Dom Quichotte*, en huit pièces, fonds de mosaïque, anciens alentours contenant 30 aulnes 9 seize de cours sur 3 aulnes deux seize de hauteur.

Ce qui produit en quarré 95 aulnes 8 bâtons 2 seize.

A Versailles, ce 2 mars 1773.

Le M[is] de Marigny.

Je soussigné, Charles Henry Poussin marchand tapissier à Paris, reconnais que M. le Directeur général et Ordonnateur général des Bâtimens du Roy m'a fait payer et solder, tant en argent qu'en ouvrages des Manufactures des Gobelins et de la Savonnerie, les meubles que j'ai établis et fournis dans les surintendances de Versailles et de Fontainebleau, depuis et compris l'année 1766, jusqu'à présent, au moyen de quoy je quitte et décharge pleinement et entièrement l'administration des Bâtimens de tout ce qu'elle a pu me devoir jusqu'à présent.

A Paris, ce 24 mars 1773.

Poussin.

(Archives nationales, O[1] 2047.)

EMPLOI DES PIÈCES DE LA SIXIÈME TENTURE.

SUJETS.	ATELIERS.	DATES D'ACHÈVEMENT des pièces.	DIMENSIONS.	DESTINATION
I				
Le *Chevillard*	Audran.	1754.	Ces deux pièces réunies en une seule de 22 pieds 4 pouces.	Présent au Comte de Woronzow, Grand Chancelier de Russie, 22 août 1758 et 22 juillet 1759; y compris un meuble de tapisserie de 2 canapés, 2 écrans, 12 fauteuils et 3 portières des *Dieux*.
La *Poltronnerie de Sancho*	*Idem.*	1753.		
Le *Jugement de la canne*	*Idem.*	1754.	14 pieds 8 pouces.	
Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie	Cozette.	1757.	14 pieds.	
1er trumeau	*Idem.*	1758.	1 a. 6	
2e	Audran.	1759.	1 a. 6	
3e	*Idem.*	1759.	1 a. 5	
4e	Cozette.	1758.	1 a. 4	
5e	Audran.	1759.	0 a. 14 1/2	
6e	*Idem.*	1759.	0 a. 14 1/4	
II				
Le *Vol de l'âne*	Audran.	1753.	2 a. 12	6 pièces vendues à M. de Monmartel, le 30 avril 1763.
Le *Bal*	*Idem.*	1756.	5 a. 3 1/2	
Les *Marionnettes*	*Idem.*	1756.	2 a. 14	
La *Duchesse à la chasse*	Cozette.	1758.	2 a. 9	
L'*Entrée de Sancho* (2e)	*Idem.*	1761.	3 a. 10	
L'*Armet de Mambrin*	*Idem.*	1761.	2 a. 14 1/2	
III				
L'*Entrée de Sancho*	Audran.	1757.	3 a. 11 1/2	4 pièces vendues à Mme Véron, le 4 juillet 1763.
La *Fausse Princesse de Micomicon*	*Idem.*	1757.	3 a. 1 1/2	
La *Poltronnerie de Sancho* (2e)	*Idem.*	1760.	3 a. 9	
Don Quichotte fait chevalier	Cozette.	1764.	2 a. 10	
IV				
Don Quichotte servi par les Dames	Cozette.	1755.	3 a.	Livré à M. de Monmartel par ordre du 5 août 1767 : 3375#.
V				
La *Dorothée*	Audran.	1756.	3 a. 14 1/2	8 pièces remises en payement d'une somme de 17,190# au sieur Poussin, marchand tapissier, par ordre du 24 mars 1773.
La *Tête enchantée*	*Idem.*	1756.	3 a. 10	
Les *Paysannes* (la *Fausse Dulcinée*)	Cozette.	1756.	3 a. 4	
Le *Repas de Sancho*	*Idem.*	1759.	4 a. 10	
Le *Chevillard* (2e)	Audran.	1760.	3 a. 13 1/2	
Don Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie (2e)	Cozette.	1761.	4 a. 8 1/2	
Don Quichotte guéri de sa folie	*Idem.*	1761.	3 a. 11	
Don Quichotte conduit par la Folie	*Idem.*	1761.	3 a. 1 1/2	

Le 30 janvier 1884, les quatre pièces vendues en 1763 à Mme Véron, passaient en vente à la galerie Georges Petit, à Paris :

Catalogue des objets d'art..... Tapisseries des Gobelins et autres, appartenant à M. le Baron de G*** (Gunzbourg), et dont la vente aura lieu à Paris, 8, rue de Sèze (galerie Georges Petit), le mercredi 30 janvier 1884.

Commissaire-priseur : Me Paul Chevallier; expert : M. Charles Mannheim.

N° 3.	LA FAVSSE PRINCESSE MICOMICON VIENT PRIER DOM QUICHOTTE DE LA REMETTRE SUR LE TRONE

H^r 3 m. 40, L^r 2 m. 80.

Ne porte pas de signature.

N° 4.	DOM QVICHOTTE FAIT CHEVALIER PAR L'HOSTE DE L'HOTELLERIE

H^r 3 m. 60, L^r 2 m. 75.

Signée au bas à droite : *COZETTE. 1764.*

N° 5.	ENTRÉE DE SANCHO DANS L'ILLE DE BARATARIA

H^r 3 m. 60, L^r 3 m. 90.

Signée au bas à droite : *AUDRAN 1757.*

N° 6.	POLTRONNERIE DE SANCHO A LA CHASSE

H^r 3 m. 40, L^r 3 m. 90.

Signée au bas à droite : *AUDRAN 1760.*

La même collection comprenait la pièce du *Bal de Don Quichotte*, alentour de Marly, signée *COZETTE 1758*, décrite précédemment. Le catalogue contient les dessins des cinq tapisseries qui furent vendues ensemble 140,000 francs.

Le Catalogue des *Objets d'art et de curiosité exposés au Musée rétrospectif ouvert au Palais de l'Industrie en 1865* (Exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'Industrie) contient l'article suivant, qui indiquerait que les quatre tapisseries de Mme Véron ont fait antérieurement partie de la collection du Marquis d'Hertford :

Tapisseries XVIIe et XVIIIe siècles.

5738. — Quatre grandes tapisseries, représentant des scènes de *Dom Quichotte*, renfermées dans des cadres surmontés d'un paon à la queue déployée.

Signées : AUDRAN G. 1757.

Collection de M. le Marquis d'Hertford.

Audran n'ayant terminé en 1757 que les deux pièces de la *Fausse Princesse de Micomicon* et de l'*Entrée de Sancho dans l'île de Barataria*, avec l'ancien alentour et deux pièces avec l'alentour de Marly qui font partie du Mobilier national, il en résulterait que les pièces de Mme Véron ont appartenu au Marquis d'Hertford, puis au Baron de Gunzbourg, avant d'être vendues aux enchères en 1884.

SEPTIÈME TENTURE, BASSE LISSE.
CINQUIÈME ALENTOUR SUR FOND DE DAMAS CRAMOISI.
ATELIER NEILSON. (1760-1783.)

Depuis longtemps Neilson, entrepreneur de basse lisse, réclamait la faveur d'exécuter des pièces de *Don Quichotte* en basse lisse et faisait valoir l'économie de cette fabrication, tout en assurant une exécution irréprochable dans le sens des tableaux originaux.

Peu de temps après son entrée aux Gobelins comme entrepreneur de basse lisse, le 14 décembre 1750, Neilson avait proposé de modifier le mode de travail de la basse lisse, pour ménager les modèles et pour exécuter la tapisserie dans le sens du tableau original.

Jusqu'à cette époque, suivant l'usage des tapissiers flamands, le modèle destiné à la basse lisse était découpé en bandes verticales de 0 m. 60 à 1 mètre de largeur. Chaque bande était placée successivement sous la chaîne du métier, et le tapissier, copiant le modèle à travers la chaîne et travaillant à l'envers, exécutait la tapisserie en contre-partie de l'original. De cette façon, le modèle découpé en bandes et soumis horizontalement à la lumière, à la poussière et aux frottements du métier, se détériorait très rapidement[1].

D'autre part, l'exécution en contre-partie constituait un grave inconvénient, puisque le modèle n'était pas toujours exécuté dans cette prévision et qu'il arrivait que les personnages ainsi retournés se trouvaient par exemple avec l'épée dans la main gauche ou le bouclier dans le bras droit. Lorsqu'une tenture, comme les *Maisons royales* ou l'*Histoire du Roi*, était exécutée en haute et en basse lisse, il était nécessaire d'avoir deux modèles au lieu d'un.

Le défaut des tapisseries exécutées en basse lisse était aussi d'être souvent mal dessinées, parce que le tapissier, ne pouvant pas retourner son métier, n'avait pas la ressource de voir l'ensemble de son travail à l'endroit avant la fin de l'exécution.

Neilson, en 1750, proposa de supprimer le placement du modèle sous la chaîne. Le tapissier avait derrière lui, comme dans la haute lisse, le modèle entier. Pour exécuter le dessin des contours dans le sens du modèle, Neilson employa une étoffe

[1] Le mémoire de rentraiture du tapissier Vavoque en 1761 porte l'article suivant, relatif à une détérioration d'un modèle employé dans l'atelier Neilson suivant l'ancienne méthode : *avoir enlevé des épaisseurs de couleurs qui s'étaient détaché du tableau de* PYGMALION *et incorporé dans la tapisserie lorsqu'ils étaient l'un et l'autre roulés sur le métier*, 6 journées à 3#. . . . . 18#.

(Archives nationales, O1 2045.)

transparente qui servait à calquer le trait et qu'on plaçait ensuite à l'envers sous la chaîne de façon à suivre le trait par transparence.

Plus tard, en 1757, Vaucanson exécuta, à la demande de Neilson, un nouveau métier, disposé de façon à pouvoir assez rapidement relever la chaîne verticalement et placer ainsi le travail à l'endroit, ce qui permettait de rectifier à temps les fautes de dessin ou de couleurs.

La modification apportée par Neilson fut mise en pratique dès 1752; l'exécution de la tapisserie y gagna beaucoup en correction de dessin, mais demanda plus de talent d'interprétation et plus de temps de travail de la part du tapissier.

A la Manufacture de Beauvais, l'ancienne pratique de la basse lisse subsista jusqu'à la fin du XVIIIe siècle; les modèles, coupés en bandes, étaient placés sous la chaîne, et cet usage amena la destruction complète des magnifiques modèles de Boucher et d'Oudry.

Dès le 22 octobre 1752, M. Garnier d'Isle, directeur de la Manufacture des Gobelins, avait transmis à M. de Vandières, directeur et ordonnateur général des Bâtiments du Roi, la demande de Neilson d'exécuter une tenture de *Don Quichotte :*

Monsieur,

La demande de faire une tenture de Donquichotte en basse lisse est pour occuper utilement les ouvriers, tant pour leur avancement que pour employer les fonds du Roy en ouvrages beaux et utiles à sa Majesté.

Les fonds de la basse lisse sont de 16,000tt et s'employent également à faire soit une tenture, ou une autre dans le courant de l'année.

Au lieu de faire sans cesse des tentures des Indes, ou des portières anciennes d'après des tableaux hors d'estat de servir, ce qui feroit de mauvais ouvrages.

Les entrepreneurs de hautte lisse font chacun une tenture de Donquichotte, un différent alentour, et de douze tableaux.

La basse lisse commenceroit par faire les huit tableaux qui restent y en ayant vingt en tout.

L'aune de hautte lisse qui est à 360 l. pour les Donquichotte ira en basse lisse à 240 l. qui est un tiers de moins.

Les 12 pièces de 46 a. 14 s. 1/2 de cours sur 3 a. 2 s. font 146 a. 9 b. 5 s.

En hautte lisse au prix de 360 l. font . . . 52,769 l. 10 s. 7 d.

Et en basse lisse au prix de 240 l. font . . 35,179 l. 13 s. 9 d.

Cette tenture a la commodité de pouvoir estre séparée en autant et si peu de pièces que l'on veut, et d'autant plus convenable à faire des présents du Roy aux Princes ou aux Ambassadeurs.

Avant d'y travailler il faut faire copier l'alentour qui est usé, et ne peut plus servir.

Monsieur aura la bonté d'ordonner.

Paris, ce 22 octobre 1752.

G. d'Isle.

Fontainebleau, le 29 octobre 1752.

MONSIEUR DISLE,

Par votre lettre du 22 de ce mois, Monsieur, vous me marqués que c'est pour donner de l'occupation aux ouvriers de la basse lisse et pour employer les fonds du Roy qui y sont destinés, qu'il conviendroit de donner aux ouvriers de cet attelier une tenture de Don Quichotte à faire, et de faire copier l'alentour, qui est usé et hors d'usage et d'estat de servir; que cette histoire de Don Quichotte est composée de 20 tableaux, que les entrepreneurs de la hautte lisse en font actuellement chaqun une tenture de douze tableaux avec un alentour différent, et que la basse lisse pourroit commencer son ouvrage par les huit tableaux restants; que vous estimés cela d'autant plus convenable que cette tenture peut estre séparée en autant de pièces que l'on veut, et être donnée en présent ainsy séparée, aux Princes et aux Ambassadeurs.

A mon arrivée à Paris je verray le parti que je prendray à cet égard. La hautte lisse après les deux tentures faittes, va manquer d'ouvrage; ne vaudroit-il pas mieux donner aux entrepreneurs de la hautte lisse, les huit tableaux à faire restants des 20, puisqu'ils font faire les douze autres dans leur attelier et chercher à nous retourner pour la basse lisse d'une autre manière.

Par celle du 23, à laquelle étoit joint le rolle du tems que les ouvriers du Sr Montmerqué perdirent en 1749, à deffaut d'ouvrage, je verray aussi tout ce que je pourray faire pour eux à mon retour.

Je suis, Monsieur, etc.....

VANDIÈRES.

(Archives nationales, O[1] 2042.)

Neilson obtint seulement en 1759 l'autorisation de commencer une tenture de *Don Quichotte.*

Le mémoire du peintre Belle, inspecteur aux Gobelins, contient les articles suivants, relatifs au premier modèle mis sur métier par Neilson :

1760. Pour avoir fait nettoyer et vernir le tableau *la Dorothée* de la tenture de *Dom Quichotte* pour basse lisse........ 3# 6

Pour avoir fait nettoyer et vernir le tableau des alentours pour ladite tenture, ledit tableau en 8 morceaux........ 18#

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Cette pièce fut mise sur métier en janvier 1760 et le prix fut établi à 240# l'aune.

Le tableau d'alentour employé pour l'atelier de Neilson, copié par le peintre Tessier en 1754, ne fut livré qu'en septembre 1757.

Le peintre Jacques exécuta, en 1760, un tableau représentant une étoffe de damas cramoisi, qui fut sans doute le premier modèle de ce nouveau jeu de fonds plus solide que le fond jaune et destiné à être employé avec succès jusqu'à la Révolution :

Plus avoir peint un tableau de 2 pieds 1/2 de haut sur 2 pieds de large, lequel représente une étoffe de damas cramoisy pour ce........ 30# 0

(Mémoire des ouvrages de peintures et desseins..... faits dans le courant de l'année 1760 par Jacques.)

FABRICATION DE BASSE LISSE, FOND CRAMOISI.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES
3 a. 2	La *Dorothée* (1re pièce)......	Janv. 1760.	Mai 1762.	Neilson.	3 a. 6 1/4		240₶	2.542₶ 19.4
"	Le *Vol de l'âne*.............	Avril 1762.	14 déc. 1765.	*Idem.*	3 a. 7	10 a. 11 b. 14	240₶	2,578₶ 2.6
"	La *Dorothée* (2e)...........	Mars 1771.	26 juil. 1774.	*Idem.*	3 a. 6		240₶ 250₶ 279₶	2.942₶ 13.6
"	Le *Jugement de la canne* (1re).	Juin 1772.	Déc. 1775.	*Idem.*	3 a. 8	10 a. 15 b.	250₶ 279₶	3,041₶ 11.3
"	La *Princesse Micomicon* (1re)..	Oct. 1772.	4 juin 1774.	*Idem.*	3 a. 2	9 a. 12 b. 4	250₶ 279₶	2,724₶ 12.2
"	La *Duchesse à la chasse*......	1773.	17 mai 1775.	*Idem.*	3 a. 2	9 a. 12 b. 4	279₶	2,724₶ 12.2
"	*Don Quichotte fait chevalier*..	1775.	Mai 1776.	*Idem.*	3 a. 3		279₶	2,779₶ 3.2
"	Le *Jugement de la canne* (2e).	Avril 1775.	15 mars 1777.	*Idem.*	3 a 6		279₶	2,942₶ 11.6
"	La *Princesse Micomicon* (2e)..	Oct. 1775.	28 avril 1777.	*Idem.*	3 a. 2	9 a. 12 b. 4	279₶	2,724₶ 12.2
"	*Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie*..............	Mai 1776.	1778.	*Idem.*	4 a. 9	14 a. 4 b. 2	279₶	3.977₶ 18.7
"	*Don Quichotte conduit par la Folie* (1re)...............	Janv. 1776.	1779.	*Idem.*	3 a. 2	9 a. 12 b. 4	279₶	2,724₶ 12.2
"	*Don Quichotte servi par les demoiselles* (1re)......... .	1777.	1779.	*Idem.*	4 a. 9	14 a. 4 b. 2	279₶	3,977₶ 18.7
"	*Don Quichotte servi par les demoiselles* (2e)...........	1779.	Juin 1781.	*Idem.*	4 a. 8	14 a. 1 b.	279₶	3,923₶ 8.8
"	*Don Quichotte conduit par la Folie* (2e).............	1780.	Mars 1783.	*Idem.*	3 a. 2.8		279₶	2,751₶ 17.1 1/4

L'état de la fabrication des dernières années a été difficile à établir par suite de nombreuses lacunes dans les documents des Archives; mais il est établi que Cozette fils, qui avait succédé à Neilson en 1788, n'a entrepris aucune pièce de *Don Quichotte* pour le Roi.

L'emploi des pièces de cette fabrication est entièrement déterminé.

I

Le 1er août 1763, la pièce de la *Dorothée* (1re) fut vendue au Duc de Richmond avec quatre portières des *Dieux :*

Vendu à M. le duc de Richemont le 1er aoust 1763 : une pièce de *Don Quichotte* en basse lisse fond de damas cramoisy et quatre portières des *Dieux*, basse lisse,

Sçavoir :

La *Dorothée* ayant de cours.......................	3 a. 5
Sur la hauteur de.............................	3 a. 2
Produit en quarré............	10 a. 5 b. 10 s.
à 262₶ l'aune quarrée la somme de................	2712₶ 2.2

Le prix de l'aulne quarrée est au vray de 240 livres.

Note en marge : Ordre du 15 juillet 1763.

Cette pièce étant en basse lisse, le prix de l'aulne quarée, pour le Roy, n'est que de 240 livres, mais comme elle est belle et qu'elle se serait trouvée d'un prix inférieur à la haute lisse, qui monte à 252₶ avec la diminution accordée aux acheteurs, elle a été passée au prix de 262₶ et l'excédent forme une gratification particulière au Sr Neilson, pour les traits qu'il fait pour la basse lisse et pour ses peines, courses et frais.

En 1766, le Duc de Richmond acheta quatre pièces de *Don Quichotte* de haute lisse de la quatrième tenture.

En 1900, les collections du Duc de Richmond à Goodwood (Chichester) renferment les quatre pièces de *Don Quichotte* de l'acquisition de 1766 et les quatre portières des *Dieux* de 1763; mais la pièce de *Dorothée* ne paraît pas avoir été conservée.

II

Le 12 juin 1786, le Roi fit présent[1] à l'Archiduc Ferdinand, Gouverneur de la Lombardie autrichienne, et à l'Archiduchesse, qui voyageaient en France sous le nom de Comte et Comtesse de Nellembourg, d'une tenture des *Nouvelles Indes*, en six pièces, d'une tenture de *Don Quichotte*, en six pièces, et d'un meuble, composé d'un écran, de deux canapés et douze fauteuils à fleurs sur fond damassé cramoisi.

La tenture de *Don Quichotte* fut choisie dans la série de Neilson.

La *Fausse Princesse de Micomicon* (1re)	3 a. 2 cours.
La *Duchesse à la chasse*	3 a. 2
Don Quichotte fait chevalier	3 a. 3
Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie	4 a. 9
Don Quichotte conduit par la Folie (1re)	3 a. 2
Don Quichotte servi par les dames (2e)	4 a. 8

(Archives nationales, O[1] 2051.)

BATIMENS DU ROY.

MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS ET DE LA SAVONNERIE.

Du 5 juin 1786.

Votre Majesté m'ayant chargé de faire en son nom à L'archiduc et à Madame L'archiduchesse, un présent en ouvrage des deux Manufactures des Gobelins et de la Savonnerie, j'ai été attentif, dans les visites qu'ils y ont faites, aux objets qui paraissaient leur plaire davantage; d'après quoi je crois pouvoir proposer à Votre Majesté de donner :

J'ai fait un double de Cet Etat, que Mr Le Directeur Général, s'est chargé de remettre à Mr L'ambassadeur. 5 juin 1786.

1° En ouvrages des Gobelins 1 Tenture de 6 pièces, sujets de l'*Histoire de Don Quichotte.*

2° Une autre en 6 pièces des *Animaux des Indes.*

3° Un meuble consistant en 12 fauteuils, 2 canapés et 1 écran.

En ouvrages de la Savonnerie. Un Tapis d'environ 30 pieds sur 30, deux moyens de 20 sur 20, et 18 sur 18, deux de 15 sur 16 et 14 sur 11, avec 6 feuilles de grand paravent.

D'Angiviller.

Antérieurement à l'année 1871, cette tenture de *Don Quichotte* décorait un salon du rez-de-chaussée de la Villa royale de la Petraja, près de Florence.

[1] Ce présent fut complété par un service de porcelaine de Sèvres de .... 24,073#

(Livre des présents du Roi.)

M. Eug. Müntz, dans son ouvrage *Florence et la Toscane*, publié en 1869 chez Hachette et Cie, a signalé l'existence de cette tenture de six pièces avec la signature de *Neilson, 1781*, sur une des pièces.

La tapisserie de *Don Quichotte servi par les demoiselles de la duchesse*, qui fait partie de ce présent, avait été terminée dans l'atelier de Neilson en juin 1781 :

> L'archiduc Ferdinand, gouverneur de la Lombardie autrichienne, et l'archiduchesse, son épouse, qui étaient ici sous le titre de comte et comtesse de Nellembourg, prirent le 17 (juin 1786) congé de leurs Majestés.
>
> (*Gazette de France* du 20 juin 1786.)

Le Duc de Modène, Ferdinand III, archiduc d'Autriche, duc et gouverneur de Milan, avait épousé, le 15 octobre 1771, Marie-Béatrix d'Este, qui lui apporta en dot les duchés de Modène, de Reggio, de Massa et de Carrare. Il laissa, entre autres enfants, Ferdinand IV, duc de Modène, né en 1779, père de François V, duc de Modène, dépossédé de ses États.

Les tapisseries de la Petraja furent envoyées à Rome et restituées aux héritiers du Duc de Modène, suivant l'article 3 du protocole stipulé entre l'Italie et l'Autriche, le 20 juin 1868, et approuvé par la loi du 23 mars 1871, n° 137, série 2e.

Le reçu de l'administrateur des biens de l'Archiduc d'Autriche-Este, en Italie, est daté du 24 juillet 1884.

François V, duc de Modène, mourut le 20 novembre 1875, laissant comme héritiers deux sœurs et une nièce : la Comtesse de Chambord; Marie-Béatrix, mariée à l'Infant Jean d'Espagne; Marie-Thérèse, sa nièce, mariée au Prince Louis de Bavière.

En 1900, l'emplacement de cette tenture n'a pas été retrouvé.

III

Le 12 janvier 1787, quatre pièces de cette série furent vendues au Duc de Penthièvre :

> ÉTAT des tapisseries de basse lisse, représentant des sujets de *Dom Quichotte*, destinées à Mgr le Duc de Penthièvre.

	COURS.	SOMMES.
Dom Quichotte servi par les Dames	4 a. 9	3,977# 18. 7
Le *Vol de l'asne*	2 a. 8 [1]	2,578# 2. 6
Le *Jugement de la canne*	3 a. 6	3,041# 0. 3
La *Dorothée*	2 a. 7 [1]	2,942# 13. 6
Sur la hauteur de 3 a. 2		12,540# 3.10

Plus 16 chiffres de Son Altesse à rentraire aux coins desdites pièces, à 12# chaque.. 192#

A ôter 272# 9.2 pour le retrait.

[1] Ces mesures ne correspondent pas aux mesures de la fabrication ni au prix indiqué en regard. Le *Vol de l'âne* avait de cours 3 aunes 7, et la pièce de la *Dorothée*, 3 aunes 6.

Le tapissier rentrayeur Vavoque donne dans ses comptes les dépenses suivantes, relatives à ces quatre pièces :

Réparer 4 pièces de *Don Quichotte* acquises par le duc de Penthièvre.............. 60ᴴ
Avoir rentrait 16 chiffres.. 72ᴴ
Port desdites pièces 2ᴴ

Le mémoire des ouvrages de peinture du s[r] Malaire, en 1790, contient un article relatif au chiffre du Duc de Penthièvre :

Avoir peint en novembre 1787 un chiffre en fin d'or sur un petit ovale fond bleu pour servir à une bordure d'une tenture de M[gr] le duc de Penthièvre......................... 12ᴴ

Ces tapisseries étaient destinées au château de Chanteloup que le Duc de Penthièvre avait acheté en 1786, la même année où la Couronne acquérait, pour les lui donner, les châteaux d'Amboise, Vernon et Bizy, en échange de ses droits sur les Dombes.

La fille du Duc de Penthièvre, veuve du Duc d'Orléans, habitait Amboise, et à la mort du Duc de Penthièvre, en 1793, Chanteloup et Amboise furent confisqués.

Les tapisseries de *Don Quichotte* donnèrent lieu à la correspondance suivante en l'an VI :

Du 19 brumaire an VI.

Le Ministre des Finances au Ministre de l'Intérieur.

Mon cher Collègue,

*Je suis informé que parmi le mobilier provenant du cy-devant château d'Amboise, département d'Indre-et-Loire, ayant appartenu à la veuve d'Orléans et dont je viens d'autoriser la vente, il existe 4 portières de tapisseries des Gobelins, de la plus grande beauté, représentant l'*Histoire de Don Quichotte.

Ces tapisseries pouvant être de nature à être réservées comme intéressant les Arts, je vous préviens que j'ai cru devoir charger le département d'Indre-et-Loire de les excepter provisoirement de cette vente.

Je vous prie en conséquence, mon cher Collègue, de charger un artiste honnête et intelligent de procéder à leur examen, et de vous rendre compte de l'état et de la valeur de ces tapisseries, afin de vous mettre à même de juger si en effet elles doivent être conservées.

Le Ministre des Finances.

Réponse, du 30 brumaire an VI :

.....*Il y a des pièces de cette suite aux Gobelins et on peut en faire de semblables.*

Il est préférable de les vendre et il faut voir si on doit les apporter à Paris où il serait plus facile de les vendre.

(Archives nationales, O[1] 873.)

Ces pièces ne furent pas vendues et rentrèrent au Garde-Meuble.

Ces pièces, au chiffre L. J. B. de Louis Jean-Marie de Bourbon, portaient les numéros 1446-1[re], 2[e], 3[e], 4[e], de l'inventaire du Garde-Meuble en 1852.

En 1871, la première pièce, le *Vol de l'âne,* fut brûlée aux Gobelins.

Les autres pièces font partie du Mobilier national.

IV

En 1788, le 18 juillet, deux pièces de *Don Quichotte* de cette série de basse lisse, le *Jugement de Sancho* et la *Princesse Micomicon,* furent données, au nom du Roi, au peintre anglais Richard Cosway [1], en remerciements du don que ce peintre avait fait au Roi, de quatre grands cartons de Jules Romain des *Fructus Belli* (voir le volume de la période de Louis XIV, p. 280).

Cosway reçut en même temps deux autres pièces de *Don Quichotte* en haute lisse, le *Vol de l'âne* et *Don Quichotte guéri de sa folie,* et un tapis de la Savonnerie :

Monsieur Pierre fera délivrer du magasin des Gobelins à M. Cosway, peintre anglais, les objets ci-après qui lui ont été accordés par le Roi en conséquence du présent qu'il a fait aux Bâtiments de Sa Majesté de 4 grands cartons de Jules Romain.

TENTURE DES GOBELINS.

		COURS.	VALEUR.
Hr 3 a. 2.	Le *Vol de l'âne*..................	4 a. 1.8	4,605# 9.4
	Don Quichotte guéri de sa folie........	3 a. 8	3,937 10
	Le *Jugement de la canne*...........	3 a. 6	2,942 11.6
	La *Fausse Princesse de Micomicon*.....	3 a. 2	2,724 12.2
			14,210# 10.3

TAPIS DE LA SAVONNERIE.

Un tapis de 4 a. 1/2 ou 14 pieds 9 pouces, sur 3 aunes ou 11 pieds; en carré 12 a. 1 b. 8.

Total : 2,160# 12. 6.

Versailles, 18 juillet 1788.

V

Après la livraison des deux pièces au peintre Cosway, il ne restait en magasin, de cette série de basse lisse, que la pièce de *Don Quichotte conduit par la Folie,* de 3 a. 2. 8. Valeur : 2,751# 17,1 1/4.

(Inventaires de 1789 et 1791.— Archives nationales, O¹ 2052 et O¹ 2053.)

L'inventaire du magasin des Gobelins, du 1er janvier 1808, donne le détail suivant :

1 pièce *Don Quichotte,* fond damàs cramoisi, orné de fleurs avec un milieu représentant *Don Quichotte conduit par la Folie,* figures de petites proportions.

Hr 3 m. 69, Lr 3 m. 75. Valeur : 3,480#.

(Archives nationales, O² 888.)

En 1810, cette pièce fut donnée, en présent, au prince de Hesse Darmstadt avec d'autres tapisseries de *Don Quichotte* [2] :

1 pièce *Dom Quichotte conduit par la Folie,* sur fond de damas cramoisi. Hr 3 m. 69, Lr 3 m. 75. Valeur : 3,600#.

(Archives nationales, O² 879.)

[1] Voir, sur le don de Cosway, les *Nouvelles Archives de l'Art français,* t. VII, 1879, p. 263-268 et 465-468.

[2] La *Duchesse à la chasse, Don Quichotte fait chevalier, Don Quichotte guéri de sa folie,* ces 3 pièces, du nouvel alentour sur fond de damas jaune, et le *Bal,* de l'ancien alentour, sur fond de mosaïque jaune.

En 1900, cette pièce fait partie de la collection royale d'Espagne. Elle avait été achetée, en 1882, à Londres, par le Roi don François d'Assise et décorait son château d'Épinay avec quatre autres pièces de *Don Quichotte* de haute lisse sur le même fond rose.

SÉRIE DE BASSE LISSE. — ATELIER NEILSON.

N°s DU GARDE MEUBLE		SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
		La *Dorothée* (1re)......			Neilson.		(Vendue en 1763 au Duc de Richmond.)
		La *Princesse Micomicon*..	3m 60	3m 60	*Idem.*		Cette tenture donnée au Duc de Modène en 1786 se trouvait, en 1870, à la Villa de la Petraia (Toscane).
		La *Duchesse à la chasse*..	3 60	3 60	*Idem.*		
		D. Quichotte fait chevalier............	3 60	3 60	*Idem.*		
		Les *Filles de l'hôtellerie*..	3 60	5 20	*Idem.*		
		D. Quichotte conduit par la Folie...........	3 60	3 60	*Idem.*		
		D. Quichotte servi par les dames...........	3 60	5 20	*Idem.*	Neilson, 1781.	
1446-1		Le *Vol de l'âne*........			*Idem.*		Brûlée aux Gobelins en 1871.
1446-2	200-10	*D. Quichotte servi par les dames*............	3 68	5 16	*Idem.*	*Neilson, ex.* 1776.	Mobilier national.
1446-3	200-13	Le *Jugement de Sancho*..	3 70	3 78	*Idem.*	*Neilson, ex.* 1775.	*Idem.*
1446-4	200-9	La *Dorothée*..........	3 60	3 70	*Idem.*		*Idem.*
		Le *Jugement de Sancho*..			*Idem.*		Données, en 1788, au peintre Cosway.
		La *Princesse Micomicon*..			*Idem.*		
		Don Quichotte conduit par la Folie...........	3 60	3 40	*Idem.*	Neilson, ex. 1783.	Collection royale d'Espagne.

Cette dernière pièce, très fraîche et d'une meilleure exécution que les pièces d'Audran et Cozette de la même collection, ne porte qu'une partie de la légende :

DOM QUICHOTTE
CONDUIT, PAR LA FOLIE·

HUITIÈME TENTURE HAUTE LISSE.

CINQUIÈME ALENTOUR FOND DE DAMAS CRAMOISI.

ATELIERS AUDRAN ET COZETTE. (1763-1787.)

Le succès que Neilson avait obtenu, en remplaçant par un fond damassé rose cramoisi l'ancien fond d'ornements mosaïque jaune, décida la direction des Gobelins à employer le même fond damassé rose pour la haute lisse [1].

[1] Une note de l'inventaire du magasin des Gobelins, en 1766, dit : le *fond de damas cramoisi rend ces pièces plus belles et plus brillantes que les autres.*

La modification du fond de l'alentour nécessita l'exécution d'un nouveau dessin au trait :

Année 1763. — Fourniture de toile par M. Boizot, 7 bandes de toile pour des traits des alentours de *Dom Quichotte*, portant ensemble 11 p. 1/2 de hauteur sur 11 p. 9 de largeur. soit 135 pieds carrés pour.......... 54#

Plus, livré 3 autres toiles pour la partie d'en bas du même *Dom Quichotte* : 1re toile, 9 pieds, la 2e, 2 p. 1/2, la 3e, 1 p. 11 pouces, sur la hauteur de 4 p. 4 pouces, soit 24 pieds 8 pouces, pour.......... 9# 18

Plus, 1 toile pour le même *Dom Quichotte*, 1 pied 1 pouce de largeur sur 3 pieds de hauteur.......... 16#

Plus, 2 autres toiles pour le même *Dom Quichotte*, pour la partie d'en haut, 3 pieds 3 1/2 sur 3 p. 3 pouces de hauteur — 18 p. 9 pour.......... 7# 10

Lesdites 13 toiles pour lesdits alentours de *Dom Quichotte*.

Le mémoire de Belle, inspecteur des Gobelins, année 1763, porte l'article suivant :

1er *quartier*. — Nettoyé et verni les grands alentours de *Dom Quichotte*, pour la haute lisse, en 11 tableaux.......... 24#

Audran, en 1763, et Cozette, en 1764, commencèrent l'exécution de cette nouvelle tenture qui compta 60 pièces et ne fut interrompue qu'en 1781, par l'emploi du même alentour sur fond damassé jaune.

Pendant l'exécution de cette série, plusieurs tableaux originaux de Ch. Coypel, usés et hors d'état de servir, furent copiés par le peintre Boizot[1]. D'autres tableaux furent rentoilés et restaurés :

En 1752, le tableau du *Jugement de Sancho* avait été copié par le peintre Valade pour le prix de.......... 600#

Année 1766. — Menues dépenses de M. Belle, inspecteur.

2e *quartier*. — Pour avoir fait peindre par M. Boizot, peintre du Roy et de son Académie royale, une copie du tableau original de feu M. Coypel, de la tenture de *Dom Quichotte* représentant le *Repas de Sancho*, lequel tableau est détruit et hors d'état de servir; vu les détails, la quantité de figures et les soins avec lesquels ladite copie est faite, estimée et payée la somme de.......... 700#

3e *quartier*. — Pour avoir fait peindre par M. Boizot, comme ci-dessus, la *Poltronnerie de Sancho*, vu le détail des animaux, etc.......... 700#

4e *quartier*. — Pour avoir fait peindre par M. Boizot une copie du tableau *Dom Quichotte prenant des Paysannes pour des Princesses* (la *Fausse Dulcinée*), d'après le temps, estimé... 500#

[1] Le peintre Boizot, dessinateur pour les traits de tapisseries de haute lisse, aux Gobelins, recevait des gages annuels de 2,000#, plus, comme professeur de l'Académie du modèle (aux Gobelins).......... 100#

Année 1767. — Menues dépenses de M. Belle, inspecteur :

1er *quartier.* — Pour avoir fait peindre par M. Boizot, peintre du Roy et de son Académie royale, une copie du tableau de feu M. Coypel, représentant *Dom Quichotte guéry de sa folie*, lequel tableau original est hors d'état de servir à l'exécution en tapisserie, ladite copie estimée et payée . . . . 500^tt^

2e *quartier.* — (Même article) pour le tableau *Dom Quichotte servi par les dames*, copie par Boizot, estimée et payée . . . . 700^tt^

3e *quartier.* — (Même article) pour le tableau *le Jugement de la canne*, copie par Boizot, estimée et payée . . . . 600^tt^

Année 1768. — Menues dépenses de M. Belle, inspecteur.

1er *quartier.* — Avoir fait peindre par M. Boizot la copie du tableau de feu M. Coypel, représentant l'*Entrée de Sancho dans l'île de Barataria*, le tableau original étant hors d'état de servir, estimé et payé . . . . 700^tt^

Année 1769. — Mémoire du peintre Belle, inspecteur de la Manufacture :

2e *quartier.* — Pour avoir fait peindre par M. Boizot, peintre du Roy et de son Académie royale, une copie du tableau de feu M. Coypel, représentant la *Princesse à la chasse*, de la tenture de *Dom Quichotte*, le tableau original étant hors d'état de servir à l'exécution en tapisserie; ladite copie faite avec soin estimée et payée . . . . 500^tt^

Année 1770. — Dépenses de M. Belle, inspecteur :

3e *quartier.* — Pour avoir fait remettre sur toile le tableau original de feu M. Coypel de la tenture de *Dom Quichotte*, représentant le *Vol de l'asne;* en avoir fait emplir toutes les gerçures et écailles de mastic, et, ladite réparation faite, en avoir peint toutes les parties dudit tableau, qui avaient souffert, et l'avoir ainsi remis en bon état, pour frais, soins et temps, la somme de . . . . 320^tt^

4e *quartier* 1770. — Même travail de rentoilage et restauration au tableau original de feu M. Coypel représentant la *Doloride priant Dom Quichotte de la venger de l'Enchanteur* . . . . . 300^tt^

Année 1771, 2e *quartier.* — Même travail de rentoilage et restauration au tableau original de M. Coypel, représentant *Dom Quichotte prenant des marionnettes pour des Maures*, etc . . . . 320^tt^

3e *quartier.* — Remettre sur toile l'original de Coypel, la *Fausse Princesse de Micomicon suppliant Dom Quichotte de la remettre sur le trône;* boucher les trous, repeint . . . . 300^tt^

Année 1773. — Dépenses de M. Belle, inspecteur :

Pour avoir fait peindre par M. Boizot la copie du tableau de feu Coypel, représentant le *Chevillard*, sujet de l'*Histoire de Dom Quichotte*, ledit tableau original hors d'état de servir, ladite copie faite avec soin, estimée . . . . 700^tt^

Année 1775. — Dépenses de M. Belle, inspecteur :

1er *semestre.* — Rentoiler le tableau original de Coypel représentant *Dom Quichotte servi par les dames*, ce tableau de 6 pieds de large sur 4 p. 10 pouces de haut, et divisé en 2 parties pour la facilité de son exécution en basse lisse, et pour pouvoir le conserver . . .; boucher les trous et repeint . . . . 240^tt^

Rentoiler le tableau original de Coypel, représentant *Dom Quichotte rencontrant la Princesse à la chasse*, de 4 pieds de large sur 3 p. 8 de haut, etc., pour cette réparation, beaucoup moins considérable que celle du tableau précédent, celui-ci ayant beaucoup moins souffert.... 96#

2[e] *semestre.* — Même travail de rentoilage pour le tableau original de Coypel, *Dom Quichotte consultant la tête enchantée*, ce tableau divisé en deux parties, tant pour la facilité de son exécution que pour sa conservation, etc.... 200#

Année 1776. — Mémoire de Belle, inspecteur :

1[er] *semestre.* — Pour remettre sur toile le tableau original de Coypel, la *Poltronnerie de Sancho*, ce tableau divisé en deux parties, etc., réparé.... 240#

Même rentoilage au tableau de Coypel, *Dom Quichotte perce des outres de vin*, ce tableau ayant infiniment moins souffert.... 42#

2[e] *semestre.* — Même rentoilage au tableau original l'*Armet de Mambrin* et raccords... 66#

Même rentoilage au tableau original la *Vieille Rodrigue*, etc.... 42#

Année 1777. — Rentoilage et mise en deux parties, le *Repas de Sancho*.... 260#

Même travail et mise en deux parties du *Feint Désespoir de Bazile*.... 96#

Rentoilé en 2 parties le *Bal*, et réparé.... 300#

Rentoilé *Dom Quichotte guéry de sa folie par la Sagesse*.... 18#

COPIES ET RENTOILAGES DES TABLEAUX DE DON QUICHOTTE.

ANNÉES.	COPIES DES ORIGINAUX.	PEINTRES.	PRIX.	ANNÉES.	RENTOILAGE DES ORIGINAUX.	PRIX.
1752.	Le *Jugement de la canne* (1[re] copie).	Valade.	600#	1770.	Le *Vol de l'âne*....	320#
1766.	Le *Repas de Sancho*....	Boizot.	700#	1770.	La *Doloride*....	300#
1766.	La *Poltronnerie de Sancho* [1]....	*Idem.*	700#	1771.	Les *Marionnettes*....	320#
1766.	La *Fausse Dulcinée* [1]....	*Idem.*	500#	1771.	La *Fausse Princesse de Micomicon*..	300#
1767.	*Dom Quichotte guéri de sa folie*....	*Idem.*	500#	1775.	*Don Quichotte servi par les dames*..	240#
1767.	*Dom Quichotte servi par les dames*..	*Idem.*	700#	1775.	La *Duchesse à la chasse*....	240#
1767.	Le *Jugement de la canne* (2[e] copie).	*Idem.*	600#	1775.	La *Tête enchantée*....	200#
1768.	L'*Entrée de Sancho dans l'île* [1]....	*Idem.*	700#	1776.	La *Poltronnerie de Sancho*....	240#
1769.	La *Duchesse à la chasse* [1]....	*Idem.*	500#	1776.	Les *Outres*....	42#
1771.	Le *Chevillard*....	*Idem*	700#	1776.	L'*Armet de Mambrin*....	66#
				1777.	La *Vieille Rodrigue*....	42#
				1777.	Le *Repas de Sancho*....	260#
				1777.	*Bazile et Quiterie*....	96#
				1777.	Le *Bal*....	300#
				1777.	*Dom Quichotte guéri de sa folie*....	18#

[1] Ces quatre tableaux existent en double au Musée de Compiègne.

HUITIÈME TENTURE. — ÉTAT DE LA FABRICATION.

HAUTEUR	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES	EMPLOIS.
3 a. 2	La *Tête enchantée*	q^r^ janv. 1763.	9 sept. 1765.	Audran.	4 a. 11				G. M. 264.
"	Le *Bal*	*Idem.*	27 août 1768.	*Idem.*	5 a. 3.8				*Idem.*
"	Le *Repas de Sancho*	*Idem.*	31 déc. 1765.	*Idem.*	3 a. 12 1/2				*Idem.*
"	La *Fausse Dulcinée*	q^r^ janv. 1764.	30 déc. 1764.	*Idem.*	3 a. 2 3/4	9 a. 14 b. 9 1/2		3,568# 7.1	*Idem.*
"	La *Duchesse à la chasse*	*Idem.*	16 déc. 1765.	Cozette.	2 a. 11				M. de Marigny.
"	*Don Quichotte fait chevalier*	q^r^ oct. 1764.	30 oct. 1766.	*Idem.*	2 a. 7 1/2				264.
"	*Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie*	*Idem.*	26 nov. 1767.	Audran.	4 a. 10				*Idem.*
"	*Don Quichotte conduit par la Folie*	q^r^ janv. 1765.	16 août 1765.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 13 b.		2,812# 10	*Idem.*
"	Le *Départ de Sancho*	q^r^ oct. 1765.	1766.	*Idem.*	2 a. 5				M. de Marigny.
"	*Don Quichotte suspendu à la grille*	q^r^ juill. 1765.	1767.	Cozette.	2 a. 14				*Idem.*
"	*Don Quichotte guéri de sa folie*	q^r^ janv. 1766.	9 févr. 1768.	Audran.	3 a. 0.8				264.
"	Les *Marionnettes*	q^r^ juill. 1766.	12 oct. 1767.	*Idem.*	2 a. 4				M. de Marigny.
"	Le *Chevillard*	q^r^ oct. 1766.	10 mars 1768.	*Idem.*	3 a. 12				264.
"	La *Poltronnerie de Sancho*	q^r^ juill. 1767.	7 déc. 1768.	*Idem.*	3 a. 14.8				Duc de la Vrillière.
"	Le *Repas de Sancho* (2e)	*Idem.*	5 mai 1769.	*Idem.*	4 a. 12.8				*Idem.*
"	*Don Quichotte suspendu à la grille* (2e)	q^r^ oct. 1767.	30 déc. 1768.	*Idem.*	3 a. 3 3/4	10 a. 1 b. 11 1/2		3,638# 13.5 1/4	*Magasin.*
"	La *Duchesse à la chasse* (2e).	q^r^ avril 1768.	30 déc. 1769.	Cozette.	2 a. 12		360#		De la Vrillière.
"	La *Dorothée*	*Idem.*	5 sept. 1771.	*Idem.*	3 a. 9.8				Jubaux.
"	La *Fausse Princesse de Micomicon*	*Idem.*	16 juill. 1770.	*Idem.*	2 a. 11				De la Vrillière.
"	*Don Quichotte guéri de sa folie* 2^e^	1768.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 14				*Idem.*
"	La *Fausse Dulcinée* (2e)	q^r^ oct. 1768.	20 déc. 1770.	*Idem.*	4 a. 7				*Idem.*
"	Le *Jugement de la canne*	*Idem.*	8 mai 1770.	Audran.	3 a. 8				Comte du Nord.
"	La *Doloride*	q^r^ oct. 1769.	15 déc. 1770.	*Idem.*	1 a. 13.8				De la Vrillière.
"	Les *Marionnettes* (2e)	Janvier 1770.	3 déc. 1770.	*Idem.*	2 aunes.				*Idem.*
"	Un trumeau trophée	1770.	10 sept. 1770.	Cozette.	1 a. 10				*Idem.*
"	*Don Quichotte servi par les dames*	q^r^ janv. 1770.	10 juin 1773.	*Idem.*	4 a. 6				De la Roche Aymon.
"	*Don Quichotte guéri de sa folie* (3e)	q^r^ juill. 1770.	10 juin 1772.	*Idem.*	3 a. 6.8				Jubaux.
"	Le *Repas de Sancho* (3e)	q^r^ avril 1770.	7 mai 1772.	Audran.	4 aunes.	12 a. 8 b.		4,500#	De Bély.
"	La *Poltronnerie de Sancho* (2e).	q^r^ juill. 1770.	8 févr. 1771.	*Idem.*	3 a. 12.8	12 a. 1 b.		4,253# 18.1 1/2	*Idem.*
"	Le *Chevillard* (2e)	q^r^ oct. 1770.	10 nov. 1772.	*Idem.*	4 aunes.				Prince Henry.
"	*Entrée de Sancho*	*Idem.*	3 déc. 1772.	*Idem.*	3 a. 13				De Bély.
"	La *Fausse Dulcinée* (3e)	q^r^ janv. 1771.	10 févr. 1773.	Cozette.	4 a. 10				De la Roche Aymon.
"	La *Duchesse à la chasse* (3e).	q^r^ avril 1771.	21 oct. 1773.	*Idem.*	3 a. 2				*Idem.*
"	*Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie* (2e)	q^r^ juill. 1771.	23 déc. 1773.	Audran.	4 a. 12				Roi de Suède.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.	EMPLOIS.
3 a. 2	*Le Départ de Sancho* (2e)....	qr oct. 1771.	3 sept. 1773.	Audran.	2 a. 14				De la Roche Aymon
"	*Don Quichotte guéri de sa folie* (4e).............	*Idem.*	28 juill. 1773.	*Idem.*	3 a. 8.8	11 a. 9 b.		3,972# 13.1 1/2	De Bély.
"	La *Doloride* (2e)..........	qr janv. 1772.	16 juill. 1774.	Cozette.	2 a. 13				Jubaux.
"	Le *Vol de l'âne*...........	qr avril 1772.	3 mars 1775.	*Idem.*	3 a. 10.8				Roi de Suède.
"	Le *Chevillard* (3e).........	*Idem.*	31 déc. 1773.	Audran.	3 a. 12				Jubaux.
"	L'*Entrée de Sancho* (2e).....	qr oct. 1772.	18 juill. 1774.	*Idem.*	3 a. 3	9 a. 15 b. 6		3,585# 18.9	Comte du Nord.
"	Le *Bal* (2e)...............	qr janv. 1773.	27 sept. 1775.	*Idem.*	5 a. 5			5,976# 11	Prince Henry.
"	La *Fausse Dulcinée* (4e).....	*Idem.*	29 août 1774.	Cozette.	4 a. 2.2				*Idem.*
"	La *Poltronnerie de Sancho* (3e)................	qr juill. 1773.	30 mai 1776.	Audran.	4 a. 14.8				*Idem.*
"	La *Doloride* (3e)..........	*Idem.*	29 déc. 1775.	*Idem.*	3 a. 5	10 a. 5 b. 10		3,726# 11.3	*Magasin.*
"	*Don Quichotte suspendu à la grille* (3e).............	*Idem.*	16 juin 1775.	*Idem.*	3 a. 7				Jubaux.
"	*Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie* (3e).........	qr oct. 1773.	30 déc. 1776.	Audran.	4 a. 14				De Machault.
"	Le *Repas de Sancho* (4e).....	*Idem.*	14 mai 1776.	Cozette.	4 a. 4				Prince Henry.
"	*Don Quichotte servi par les dames* (2e).............	*Idem.*	12 nov. 1776.	*Idem.*	4 a. 7			4,992# 3.9	Comte du Nord.
"	*Don Quichotte guéri de sa folie* (5e).............	qr juill. 1774.	4 mars 1776.	Audran.	4 aunes.				Prince Henry.
"	La *Dorothée* (2e)..........	qr oct. 1774.	9 mai 1777.	Cozette.	4 a. 3	13 a. 1 b. 6		4,710# 18.9	Roi de Suède.
2 a. 12	1re portière, alentour de *Don Quichotte*.............	qr janv. 1775.	Juin 1775.	*Idem.*	1 a. 6		360#		
"	2e portière, alentour de *Don Quichotte*.............	*Idem.*	4 oct. 1775.	*Idem.*	1 a. 6				4 portières au Marquis de Marigny.
"	3e portière, alentour de *Don Quichotte*.............	*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 6				
"	4e portière, alentour de *Don Quichotte*.............	*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 6				
3 a. 2	La *Poltronnerie de Sancho* (4e)................	qr avril 1775.	30 déc. 1777.	Audran.	3 a. 12.8				Roi de Suède.
"	Le *Bal* (3e)...............	qr oct. 1775.	27 mai 1780.	*Idem.*	5 a. 6				De Machault.
3 aunes.	1re portière avec le chiffre du Roi.................	Juillet 1775.	29 mai 1776.	Cozette.	1 a. 12				
"	2e portière avec le chiffre du Roi.................	*Idem.*	28 juin 1776.	*Idem.*	1 a. 10				4 portières au Roi de Suède.
"	3e portière avec le chiffre du Roi.................	Octobre 1775.	20 juill. 1776.	*Idem.*	1 a. 10				
"	4e portière avec le chiffre du Roi.................	1776.	17 oct. 1776.	*Idem.*	1 a. 10				
3 a. 2	Le *Départ de Sancho* (3e)....	qr janv. 1776.	20 avril 1778.	Audran.	4 a. 4.8				De Machault.
"	Le *Repas de Sancho* (5e).....	*Idem.*	3 août 1779.	*Idem.*	5 aunes.				*Idem.*
"	Le *Vol de l'âne* (2e)........	qr oct. 1776.	1779.	*Idem.*	4 a. 1.8	12 a. 12 b. 11		4,605# 9.4 1/2	R. Cosway.
"	*Don Quichotte servi par les dames* (3e)............	qr avril 1776.	20 juin 1779.	Cozette.	4 a. 1				De Machault.
"	La *Tête enchantée* (2e)......	qr juill. 1776.	26 avril 1780.	*Idem.*	4 a. 13.8			5,449# 4.4	Comte du Nord.
"	*Don Quichotte guéri de sa folie* (6e).............	qr janv. 1777.	1787.	Audran.	3 a. 8			3,937# 10	R. Cosway.
"	La *Dorothée* (3e)..........	qr juill. 1778.	24 mai 1780.	Cozette.	4 a. 4				De Machault.

L'utilisation des pièces de cette série a pu être entièrement déterminée. Les emplois sont indiqués par ordre de date.

I

Six tapisseries furent livrées le 9 mars 1768 au Garde-Meuble de la Couronne pour le nouvel appartement de Madame Louise, à Versailles :

État de 6 pièces de la tenture de *Dom Quichotte*, fond de damas cramoisy, livrées au Garde-Meuble de la Couronne le 9 mars 1768.

Sçavoir :

Les *Paysannes* (la *fausse Dulcinée*)	3 a. 2 3/4 cours.
Dom Quichotte conduit par la Folie	2 a. 8
La *Tête enchantée*	4 a. 11
Le *Repas de Sancho*	3 a. 6 1/2
Dom Quichotte fait chevalier	2 a. 9
Dom Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie	4 a. 10
Cours actuel (20 a. 7)	20 a. 15 1/4
Sur la hauteur de	3 a. 2
Font	65 a. 7 b. 10^{16} 8
Au prix de 360# l'aune quarrée	23,572# 5.3
A déduire le tiers	7,857# 8.5
Reste à payer	15,714# 16.10

Cette suite fut livrée au Garde-Meuble et inventoriée sous le n° 264 des tentures en laine et soie.

264. Dom Quichotte. — Six pièces de tapisserie de haute lisse, laine et soie, fabrique de Paris, Manufacture des Gobelins, dessein de *Coypel*, représentant dans des tableaux quelques sujets de l'*Histoire de Dom Quichotte;* la bordure en fond de damas cramoisy, chargée des médaillons de *Dom Quichotte* et de *Sancho*, entourés de guirlandes de fleurs au naturel, ayant au milieu d'en haut un paon, et par le bas, différents animaux, et un cartouche fond bleu, dans lequel est une inscription française qui explique le sujet; contenant 21 a. 1/4 sur 3 a. 1/8.

(Inventaire du Garde-Meuble en 1775.)

On ajouta plus tard à ce numéro de l'inventaire trois pièces supplémentaires qui furent livrées à Versailles le 9 octobre 1768, pour compléter la décoration de l'appartement de Madame Adélaïde.

II

Les trois pièces de l'appartement de Madame Adélaïde sont signalées dans un état qui accompagne une lettre du Marquis de Marigny à M. de Fontanieu :

ÉTAT des pièces de *Dom Quichotte* livrées le 9 octobre 1768, pour compléter l'appartement de Madame Adélaïde, à Versailles.

Dom Quichotte guéri de sa folie	3 a. 0.8 cours.	
Le *Chevillard*	3 a. 12	
Le *Bal*	5 a. 3.8	
	12 aunes.	
Sur la hauteur de 3 a. 2, fait	37 a. 8	
En quarré, au prix de 360#, vaut		13,500#
Le tiers déduit		4,500#
RESTE		9,000#

En 1789, le n° 264 de l'inventaire du Garde-Meuble comprend les neuf tapisseries de ces deux livraisons. Ces pièces étaient à Versailles :

N° 264. DOM QUICHOTTE. — 9 pièces à Versailles.

1 pièce, 2 a. 1/3 cours, 3 a. haut, bordure 9 pouces, *Dom Quichotte fait chevalier*. — À réparer.

1 pièce, 3 a. 5/8 cours. Le *Repas de Sancho*.

1 pièce, 2 a. 1/16. *Dom Quichotte conduit par la Folie*.

1 pièce, 3 aunes. *Dom Quichotte trompé par Sancho prend une païsanne pour Dulcinée*.

1 pièce, 3 aunes. *Dom Quichotte guéri de sa folie par la Sagesse*.

Chez Madame la comtesse d'Artois, pièce des Nobles.

	COURS.	HAUT.
1 pièce (le *Bal*)	5 a. 3/16	3 a. 1/8
1 pièce (*Don Quichotte servi par les filles de l'hôtellerie*)	4 a. 3/16	"
1 pièce (la *Tête enchantée*)	4 a. 9/16	"
1 pièce (le *Chevillard*)	3 a. 3/4	"

(Archives nationales, O[1] 3502.)

Un autre inventaire en 1789 porte la note suivante :

A Versailles. 264. *Dom Quichotte*, cours 32 a. 7/16, H[r] 3 aunes, 9 pièces. (1[re] classe.)

264. *Dom Quichotte*, complète, superbe, elle sert chez les Princesses et aux Fêtes-Dieu, 9 pièces à Versailles. H[r] 3 aunes.

(Archives nationales, O[1] 3505.)

En 1900, le Mobilier national possède ces neuf pièces sur fond rose cramoisi.

Nos DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	ATELIERS	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
ANCIENS.	NOUVEAUX						
1450-4	200-6	La *Fausse Dulcinée* (1) ...	Audran.	3m 64	3m 42	AUDRAN· G· 1764	Garde-Meuble.
3646-2	200-1	*Dom Quichotte conduit par la folie* (2)	Audran.	3 66	2 68	AUDRAN 1765	*Idem.*
3637-1	200-7	La *Tête enchantée* (3)	Audran.	3 68	4 95	AUDRAN· G· ⚜· 1765	*Idem.*
3637-2	200-12	Le *Repas de Sancho* (4) ..	Audran.	3 60	4 20	AUDRAN· G·	*Idem.*
3646-1	200-4	*Dom Quichotte fait chevalier* (5)	Cozette.	3 55	2 70	COZETTE	*Idem.*
1450-3	200-2	*D. Q. servi par les filles de l'hôtellerie* (6)	Audran.	3 61	5 07	AUDRAN· G· ⚜· 1767	*Idem.*
1450-1	200-11	Le *Bal* (7)	Audran.	3 60	5 60	AUDRAN· G· ⚜· 1768·	*Idem.*
3637-3	200-5	Le *Chevillard* (8)	Audran.	3 58	4 06	AUDRAN· G· ⚜· 1768·	*Idem.*
1450-2	200-14	*Dom Quichotte guéri de sa folie* (9)	Audran.	3 57	3 18	AUDRAN· G· ⚜· 1768	*Idem.*

(1) Signée dans la lisière. Autre signature AUDRAN·1764· dans le terrain au bas à droite.
(2) Signée dans le terrain au bas à droite.
(3) Signature dans la lisière. Une autre signature AUDRAN·1765· se trouve dans le terrain au bas à droite.
(4) Signée dans la lisière. Autre signature AUDRAN dans le terrain.
(5) Signature dans le terrain au bas à droite.
(6) Signée dans la lisière.
(7) Signée dans la lisière.
(8) Signée dans la lisière. Autre signature AUDRAN·1768· dans le terrain au bas à droite.
(9) Signée dans la lisière. Autre signature AUDRAN dans le terrain au bas à droite.

III

Le 27 juin 1768, le Marquis de Marigny obtint du Roi d'échanger quatre anciennes pièces des *Enfants Jardiniers*, qui décoraient le château de Ménars, contre quatre pièces de l'*Histoire de Don Quichotte* [1].

En 1767, le Marquis de Marigny avait fait préparer et mettre aux mesures convenables ces quatre tapisseries de *Don Quichotte* et avait occasionné de ce chef une dépense de 666# :

Mémoire de Vavoque, tapissier rentrayeur aux Gobelins :

Année 1767. — Avoir mis dans les mesures données les pièces :

Départ de Sancho;

La *Princesse à la chasse;*

Dom Quichotte attaché à la grille;

Les *Marionnettes.*

Pour ladite opération il a fallu rentraire les bordures, coins et millieux, les terrasses casques et drapeaux, le damas et les guirlandes de fleurs, lesquelles rentraitures contenant ensemble 91 aunes à 6#........................ .... 546#

Pour le temps employé pour l'arrangement des sujets desdites pièces, pour l'ouvrage neuve à l'aiguille en raccordement et pour la recherche et couture des relais............. 120#

(1) Voir le volume de la période Louis XIV : les *Enfants Jardiniers*, p. 94-95.

*M. Soufflot fera délivrer de la Manufacture des Gobelins 4 pièces de l'*Histoire de Dom Quichotte, *en échange de 4 pièces des* Amours Jardiniers, de même dimension.

A Marly, le 3 juillet 1768.
Le Marquis de Marigny.

En 1768, sur dix pièces achevées et en magasin aux Gobelins, six pièces avaient été livrées au Garde-Meuble et les quatre autres au Marquis de Marigny :

La *Princesse à la chasse.* — Atelier Cozette, terminée en 1765...... 2 a. 11
Le *Départ de Sancho.* — Atelier Audran, terminée en 1766........ 2 a. 5
Les *Marionnettes.* — Atelier Audran, terminée en 1767.......... 2 a. 4
Dom Quichotte attaché à la grille de l'hôtellerie. — At. Cozette, terminée en 1767.. 2 a. 14

Ces tapisseries employées à la décoration du château de Ménars ne figurent pas à la vente du *Cabinet de feu M. le Marquis de Ménars, en son hôtel, place des Victoires, à Paris, février 1782.*

IV

En 1770, huit pièces et un trumeau de cette tenture furent livrés au Mobilier de la Couronne :

M. Soufflot fera délivrer de la Manufacture des Gobelins au Garde-Meuble de la Couronne les pièces cy-après:

Histoire de Dom Quichotte, fond de damas cramoisy :

La *Poltronnerie de Sancho*	3 a. 14.8 cours.	
La *Princesse à la chasse*	2 a. 12	
La *Fausse Dulcinée*[1] (*Micomicon*)...............	2 a. 11	
Les *Paysannes* (la *Fausse Dulcinée*).............	4 a. 7	
Un trumeau trophée......................	1 a. 8	
Le *Repas de Sancho*	4 a. 12.8	
Dom Quichotte guéri de sa folie	2 a. 14	
Les *Marionnettes*	1 a. 13.8	
Les *Magiciens* (la *Doloride*)...................	1 a. 13.8	
Total............	26 a. 10	
Sur la hauteur de 3 a. 2, fait en quarré..........	83 a. 3 b. 4	
A 360# l'aune quarrée, fait............................		29,953# 2.6
Le tiers déduit, reste............................		19,968# 15
Plus frais de rentraiture, ouvrage à l'aiguille pour mettre la tenture dans les mesures, cy............................		757# 19
Total.....................		20,726# 14

(Vient ensuite le détail des tapis de la Savonnerie.)

A Versailles, le 10 mars 1770.
Le Mis de Marigny.

[1] La *Fausse Dulcinée* est toujours désignée par erreur à la place de la *Fausse Princesse de Micomicon.*

Un état des *tapisseries vendues aux Affaires étrangères, au Garde-Meuble de la Couronne et à différents particuliers depuis le 1er septembre 1758 jusqu'à la fin de l'année 1771*, donne cette indication :

27 février 1771. — Livré sans ordre 8 pièces de *Dom Quichotte,* fond de damas cramoisy, et un trumeau, tiers déduit sur le prix . . . . 19,968# 15.1

(Archives nationales, O[1] 2047.)

Cette tenture, livrée *sans ordre* au Garde-Meuble et exécutée cependant sur des mesures spéciales, devait avoir une destination précise.

Une pièce de la suite, le *Repas de Sancho,* avait été modifiée dans ses dimensions :

État de fabrication. Année 1770. — Atelier Cozette. Une demi-aune quarrée d'ouvrage fait en plusieurs morceaux pour agrandir le *Repas de Sancho,* livré au Garde-Meuble du Roy, par ordre, à 360# l'aune quarrée, fait . . . . 180#

L'inventaire du Garde-Meuble n'ayant pas attribué de numéro d'entrée à cette tenture, il était nécessaire de rechercher si le Roi ne l'avait pas donnée.

Une vente qui eut lieu en 1777, à l'hôtel de la Vrillière, rue Saint-Florentin, a donné l'explication cherchée et démontré que la tenture avait été donnée au Duc de la Vrillière en 1770 avec d'autres pièces des Gobelins qui figurent également sur les états de livraisons au Garde-Meuble et sur le catalogue de la vente de la Vrillière.

Ce présent du Roi au Comte de Saint-Florentin, Ministre d'État, fut payé par la caisse des *Menus Plaisirs* à la caisse des *Bâtiments du Roi.*

En 1770, 1771, ou 1772, plusieurs payements de tapisseries et de tapis de la Savonnerie peuvent se rapporter à cet article :

Comptes des Bâtiments. Exercice 1770. — Recettes du 30 mai 1774.

De recevoir comptant du Sr Hébert, trésorier à l'argenterie, menus-plaisirs et affaires de ma chambre, 27,633# pour le montant des fournitures de tapisseries et de tapis de mes Manufactures des Gobelins et de la Savonnerie, livrés sur les ordres du Directeur général de mes Bâtiments, pour le service de mon Garde-Meuble, pendant l'année 1770, de laquelle somme, etc. . . . . 27,633#

(Archives nationales, O[1] 2612.)

En 1771, les *Comptes des Bâtiments* contiennent un article semblable pour fourniture de 21,731# 8.6 en tapisseries et tapis des Gobelins et de la Savonnerie, payée par le trésorier Hébert, des *Menus Plaisirs.*

(Archives nationales, O[1] 2616.)

En 1772, nouveau payement de 13,061# 14, pour tapisseries et tapis.

(Archives nationales, O[1] 2621.)

Louis Phélypeaux IIIe du nom, comte de Saint-Florentin, marquis de la Vrillière et de Châteauneuf-sur-Loire, baron d'Hervy et autres lieux, fils et petit-fils de Secré-

taires d'État, né en 1705, Ministre d'État le 15 août 1751, créé duc de la Vrillière en juin 1770, était à cette époque au plus haut degré de la faveur du Roi, et ce présent s'explique d'autant mieux que le Duc de la Vrillière, à cette époque, allait habiter l'hôtel qu'il avait fait construire rue Saint-Florentin (actuellement l'hôtel du Baron Alphonse de Rothschild).

Les tapisseries de *Don Quichotte* et celles des *Amours des Dieux* étaient destinées aux emplacements de ce nouvel hôtel. Le Duc de la Vrillière étant mort le 27 février 1777, sans laisser d'enfants, les meubles de son hôtel furent vendus le 9 juin 1777 [1].

Cette vente comprenait comme tapisseries des Gobelins :

1. Deux pièces de tapisseries des Gobelins : l'*Enlèvement d'Europe* et l'*Enlèvement de Proserpine*.

2. Neuf pièces de tapisseries des Gobelins, fond cramoisi damassé, à cartouches, dont cinq contiennent treize aunes et demie, et les quatre autres dix aunes un quart de cours; le tout sur trois aunes de haut.

Chaque pièce de tapisserie contient dans l'encadrement un sujet de l'*Histoire et des Folies de Don Quichotte et de Sancho Pança*. Elles sont toutes des plus riches couleurs et supérieures par la vérité des portraits.

3. Deux pièces de tapisserie des Gobelins, sujet tiré de l'*Histoire de Médor et d'Angélique*, et d'*Armide et de Renaud*.

4. Un paravent de six feuilles en tapisserie des Gobelins, représentant des cartouches de fleurs.

Il y avait en outre vingt pièces et un meuble en tapisserie de Beauvais représentant des *Fables*, les *Amours des Dieux* et des *Pastorales*.

En 1900, le Duc de Rutland, à Belboir-Castle, Grantham, Angleterre, possède la tenture de *Don Quichotte* du Duc de la Vrillière, à l'exception de la pièce plus étroite indiquée : *trumeau trophée*.

Plusieurs pièces portent la signature d'*Audran* et la date *1770*.

Ces tapisseries auraient été achetées à Paris, en 1814, par le grand-père du Duc de Rutland.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	ATELIERS	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	La *Poltronnerie de Sancho*	Audran.	3m 60	4m 30		Belboir-Castle, Grantham.
2	La *Princesse à la chasse*	Cozette.	3 60	2 45		
3	La *Fausse Princesse de Micomicon*	*Idem.*	3 60	2 40		
4	La *Fausse Dulcinée*	*Idem.*	3 60	4 45		
5	Le *Repas de Sancho*	Audran.	3 60	4 95		
6	*Don Quichotte guéri de sa folie*	Cozette.	3 60	2 50		
7	Les *Marionnettes*	Audran.	3 60	2 10	Audran, 1770.	
8	La *Doloride*	*Idem.*	3 60	2 15	*Idem.*	

[1] Catalogue de la vente de l'hôtel de la Vrillière, Paris, 1777. — Bibliothèque nationale, Imprimés 8°, V. 36, 1684.

V

En 1774, quatre pièces furent données au Cardinal Charles-Antoine de La Roche-Aymon, archevêque de Reims, grand aumônier de France. Le cardinal avait baptisé Louis XVI, lui avait fait faire sa première communion, l'avait confirmé, l'avait marié, et plus tard l'avait sacré à Reims le 11 juin 1775.

État des tapisseries en haute lisse de la Manufacture royale des Gobelins, à délivrer à M. le cardinal de La Roche-Aymon, grand aumônier de France.

Quatre pièces d'*Esther*, sçavoir :

Le *Triomphe de Mardochée*	6 a. 10	cours.
L'*Évanouissement d'Esther*	4 a. 11.8	
Le *Dédain de Mardochée*	4 a. 11	
Le *Couronnement d'Esther*	4 a. 12	
	20 a. 12.8	

sur 3 a. 10 de hauteur.

Plus quatre pièces de *Dom Quichotte,* fond de damas cramoisi, sçavoir :

Dom Quichotte servi par les dames	4 a. 6	cours.
Les *Paysannes*	4 a. 10	
Le *Départ de Sancho*	2 a. 14	
La *Princesse à la chasse*	3 a. 2	
	15 aunes.	

sur 3 a. 2 de hauteur.

Paris, 9 juillet 1774.

Terray [1].

Le cardinal de La Roche-Aymon mourut en 1777, à l'âge de quatre-vingts ans, et la vente de son mobilier eut lieu à Paris.

Un document des archives des Gobelins, daté du 24 août 1781, explique *que l'archevêque de Saltzbourg a chargé son tapissier à Paris de faire doubler les pièces d'*Esther *que ce tapissier lui a vendues et qui proviennent de la vente* du cardinal de La Roche-Aymon, *et d'acheter aux Gobelins les pièces du* Repas d'Esther *et de* la Toilette *pour compléter sa tenture.*

Les quatre tapisseries de *Don Quichotte* données au cardinal de La Roche-Aymon

[1] L'abbé Terray était directeur et ordonnateur général des Bâtiments du Roi, depuis 1773, et fut remplacé, en 1775, par le Comte d'Angiviller.

IMPRIMERIE NATIONALE.

ont été achetées à Londres, vers 1883, par le Roi d'Espagne don François d'Assise et se trouvaient en 1900 à son château d'Épinay.

NUMÉROS.	SUJETS	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT EN 1900.
1	*Don Quichotte servi par les Dames* (1)	Cozette 1773.	3m 55	4m 55	COZETTE. 1773	Château d'Épinay, près Paris.
2	La *Fausse Dulcinée* (les Paysannes) (2)	Cozette 1773.	3 55	4 80	COZETTE. 1773	
3	La *Duchesse à la chasse* (3)......	Cozette 1773.	3 55	3 30	COZETTE. 1773	
4	Le *Départ de Sancho* (4).........	Audran 1773.	3 55	3 00	AUDRAN	

(1) Signature dans le terrain au bas à droite.
Inscription du cartouche :

DOM QVICHOTTE
SERVI PAR LES DAMES

(2) Signature dans le terrain au bas à droite.
Inscription :

DOM QVICHOTTE TROMPÉ
PAR SANCHO PREND DES
PAYSANNES POUR SA
DULCINÉE.

(3) Signature dans le terrain au bas à droite.
Inscription :

DM QVICHOTTE FAIT DEMANDER
PAR SANCHO A LA PRINCESSE
LA PERMISSION DE LA VOIR.

(4) Signature dans le terrain au bas à droite.
Inscription :

DEPART DE SANCHO
POVR L'ILE DE BARATARIA

Ces tapisseries sont en bon état et très fraîches de ton, mais donnent l'impression d'une exécution dure, sèche et rapide, qui indique le commencement de la décadence de l'art du tapissier aux Gobelins à la fin du XVIIIe siècle.

La même collection du Roi d'Espagne comprenait une cinquième pièce de *Don Quichotte* à fond rose, de l'atelier de Neilson, 1783, *Don Quichotte conduit par la Folie*, meilleure comme exécution et qui a été décrite ci-dessus (page 236).

VI

En 1775, le Comte d'Angiviller fit livrer au Marquis de Marigny les quatre portières, alentour de *Don Quichotte*, avec le chiffre du Roi, exécutées en 1775 dans l'atelier de Cozette :

Le S[r] Cozette, concierge de la manufacture royale des Gobelins, délivrera à M. le Marquis de Marigny les quatre portières à l'entour de *Dom Quichotte*, qui lui ont été accordées par le Roy en échange d'un tapis de la Savonnerie, chacune de ces portières mesurant 1 a. 6 de cours sur 2 a. 12 de haut.

A Versailles, le 24 septembre 1775,

D'Angiviller.

Ces portières avaient été faites sur la demande et suivant les mesures de M. de Marigny. Le peintre Tessier en avait composé l'arrangement :

Mémoire de Tessier peintre de fleurs aux Gobelins :

Année 1774. — Pour deux grands morceaux ornés de fleurs, copiés d'après les alentours des pièces de *Dom Quichotte*, composés et ajustés pour faire des portières............ 350[#]

Un chiffre pour les milieux des médaillons de fleurs desdites portières............ 42[#]

Le mémoire de rentraiture de Vavoque tapissier, année 1776, indique un travail qui se rapporte à ces portières :

Avoir posé aux 4 portières haute lisse, fond de damas cramoisi des couronnes de fleurs, rubans, guirlandes qui les entourent et qui sont placés au-dessus du chiffre du Roi.

Plusieurs portières semblables existent dans les collections de la Couronne de Suède.

VII

En 1777, M. Jubaux, concierge garde-meuble du Comte d'Artois, fut autorisé à choisir dans le magasin de la Manufacture des Gobelins les tapisseries qui pouvaient lui convenir pour l'ameublement d'un hôtel du Comte d'Artois.

Le mémoire de rentraiture du tapissier Vavoque signale ces visites :

Visite de M. Jubot, concierge garde-meuble de M[gr] le comte d'Artois, pour examiner la plupart des tentures en magasin.. 10[#]

Une autre visite pour qu'il puisse choisir celles qui lui étaient convenables......... 10[#]

État des pièces remises au S[r] Jubaux, marchand tapissier, le 25 juin 1777, de l'ordre de M. le comte d'Angiviller en datte du 22 juin.

Basse lisse : Tenture de 6 pièces de l'*Ancien Testament*, faites de 1759 à 1761;

Tenture de 4 pièces *Enfants jardiniers*, faites en 1718 et 1720;

Tenture de 5 pièces de *Dom Quichotte*, haute lisse faites en 1771-1774 :

La *Dorothée*............................	3 a. 9.8 cours.	*Cozette*, 1771.
Dom Quichotte guéri de sa folie................	3 a. 6.8	
Les *Magiciens*............................	2 a. 13	
Le *Chevillard*............................	3 a. 12	
Dom Quichotte attaché à la grille de l'hôtellerie.......	3 a. 7	*Audran*, 1775.

8 portières des *Dieux*, faites de 1755 à 1773.

Les cinq pièces de *Don Quichotte* désignées dans cet état existent au Garde-Meuble national. Les deux pièces la *Dorothée* et le *Chevillard* ont été cousues ensemble et forment une grande pièce comprenant deux tableaux, les bordures des parties jointes ayant été supprimées. La pièce de la *Dorothée* de Cozette est à gauche; la pièce du *Chevillard*, à droite, porte la signature d'Audran.

Nos DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1448-1	202	La *Dorothée*......... Le *Chevillard*.........	Cozette 1771. Audran 1773.	3m 55	7m 10	AUDRAN.	Musée des Gobelins.
1448-4	201	*Don Quichotte guéri de sa folie*.............	Cozette 1772.	3 51	3 55	COZETTE· 1772·	Garde-Meuble.
1448-2	200-8	Les *Magiciens* (*Doloride*).	Cozette 1774.	3 54	3 01	COZETTE· 1774·	*Idem.*
1448-3	200-3	*Don Quichotte attaché à la grille*...........	Audran 1775.	3 57	3 40	AUDRA.	*Idem.*

1re pièce. — La *Dorothée* et le *Chevillard.* La couture qui réunit ces deux pièces est visible et le singe qui se trouve entre les deux tableaux est composé de parties appartenant aux deux tapisseries de façon que le dessin n'existe plus.

Les inscriptions de la *Dorothée* et du *Chevillard* sont conformes à la description.

La signature d'*AUDRAN* se trouve au bas de la pièce du *Chevillard* dans le terrain à droite.

2e pièce. — *Dom Quichotte guéri de sa folie par la Sagesse.*

La signature et la date *COZETTE* 1772 se trouvent dans le terrain au bas à droite.

3e pièce. — La *Doloride prie Don Quichotte de la venger de l'enchanteur.*

La signature *COZETTE* 1774 se trouve dans le terrain au bas à droite.

4e pièce. — *Dom Quichotte attaché à la fenêtre de l'hôtellerie par la malice de Maritorne.*

La signature *AUDRA* en rouge se trouve dans le terrain au bas à droite.

Les médaillons bleus aux angles de ces quatre pièces ne portent ni lettres ni ornements.

VIII

Après la livraison des quatre pièces du Comte d'Artois, en 1777, il restait en magasin 18 pièces qui sont détaillées dans les inventaires annuels du magasin des Gobelins.

En 1777, et postérieurement à cette date, 15 nouvelles pièces furent achevées, ce qui porte à 33 le nombre de pièces dont l'emploi reste à déterminer.

En 1782, lors d'une visite du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse de Russie à Paris, sous le nom de Comte et Comtesse du Nord, le Roi leur donna un présent de tapisseries des Gobelins, parmi lesquelles figuraient quatre pièces de *Don Quichotte* de haute lisse à fond cramoisi.

L'état de ces quatre pièces n'a pas été retrouvé, mais d'après les inventaires annuels des Gobelins et d'après l'état de fabrication ces tapisseries seraient les suivantes :

Le *Jugement de Sancho* achevé en 1770	3 a. 8	cours.
Dom Quichotte servi par les dames achevé en 1776	4 a. 7	
L'*Entrée de Sancho* achevée en 1774	3 a. 3	
La *Tête enchantée* achevée en 1780	4 a. 13. 8	

Le bon du Roi autorisant ce présent est daté du 9 juin 1782.

Le Grand-Duc et la Grande-Duchesse reçurent en même temps un présent considérable de porcelaine de Sèvres :

1° Une toilette de porcelaine de Sèvres du prix de	82,372#
2° Deux grands vases et plusieurs autres ouvrages de porcelaine de la valeur de	37,458#
	119,830#

En 1900, cette tenture se trouvait dans le palais d'Anitchkoff à Saint-Pétersbourg.

IX

En 1783, une tenture de six pièces fut accordée par le Roi à M. de Machault, Garde des Sceaux de France.

Comme il a été expliqué à propos de la tenture des *Chancelleries*, il était d'usage de donner aux Gardes des Sceaux et aux Grands Chanceliers une tenture de *chancellerie*.

Une lettre du Directeur des Bâtiments, adressée au Roi le 4 mai 1783, rappelle cet usage et réclame la tenture pour M. de Machault :

Il est d'usage qu'il soit donné une tenture des Gobelins à ceux qui ont rempli la place de Chancelier ou de Garde des Sceaux.

M. de Machault après avoir géré diverses intendances a été successivement Contrôleur général, Ministre de la Marine et Garde des Sceaux, places qu'il a remplies avec une distinction connue de tout le monde, mais il n'a point reçu la tenture dont il s'agit. Sa famille m'en a fait l'observation et, quoique M. de Machault ignore cette démarche, la demande faite pour lui m'a paru de toute justice.

Je supplie en conséquence Votre Majesté de vouloir bien m'autoriser à lui faire délivrer cette tenture ou une équivalente.

D'Angiviller.

(Archives nationales, O[1] 2050.)

Le Roi accorda cette demande par son bon du 26 mai 1783 :

État de six pièces de tapisserie de l'*Histoire de Dom Quichotte*, en haute lisse, que le Roy fait présent à M. de Machault, ancien Garde des Sceaux de France, par ordre du 28 may 1783, sçavoir :

Le *Bal*	5 a. 6	cours.	
Dom Quichotte chez les filles de l'hôtellerie	4 a. 14		
Le *Départ de Sancho pour l'île de Barataria*	4 a. 4.8		
Dom Quichotte servi par les dames	4 a. 1		
La *Dorothée*	4 a. 4		
Le *Repas de Sancho*	5 aunes.		
Total du cours	27 a. 13.8		
sur la hauteur de 3 a. 2 fait en carré	87 a. 0 b. 3		
au prix de 360#, déboursé par le Roy, l'aune carrée fait			31,324#

Les comptes du tapissier rentrayeur Vavoque, en 1783, contiennent plusieurs articles se rapportant à ce présent du Roi :

Avoir tendu les tapisseries devant M. de Machault et M. le comte d'Arnouville pour choisir les pièces de *Dom Quichotte* qui conviennent aux mesures :

1re visite . . . . 15#
2e visite . . . . 15#

Pour la recherche des relais et la mise en état des tapisseries de *Dom Quichotte* choisies par M. de Machault, soit en carré 82 a. 1/2 à 3# l'aune fait . . . . 216#.5

Pour avoir écrit avec des teintures sur les tapisseries le don fait par le Roi à M. de Machault, Garde des Sceaux de France, des six pièces cy-dessus . . . . 36#

Le Comte d'Arnouville écrivait de Paris, le 7 décembre 1783, à M. d'Angiviller,

. . .*pour le prier de faire à M. de Machault, son père, la surprise de rapporter en dessus* (des tapisseries) *les armes de France qui cacheroient le paon qui fait en haut le milieu de chacune des pièces;*
les armes du Garde des sceaux, dessus les quatre encoignures des bordures;
la cassette du sceau sur le socle qui fait le milieu du bas de chaque pièce, et
les masses en sautoir sur le milieu des montants des bordures.

D'Arnouville.

Ce travail ne fut pas exécuté dans ces conditions; les armes de France remplacèrent le paon et les armes de Machault furent placées au-dessous du tableau.

Le compte de fabrication de l'atelier de haute lisse de Cozette, en 1784, porte le travail fait sur ces armes ajoutées :

Année 1784. Cozette. — Des armes faites pour ajouter à des pièces pour M. de Machault :
Mesures de Flandres, 99 bâtons. Armes de France, 2 a. 1. Somme, 493# 11.1.

(Archives nationales, O1 2051.)

Ces tapisseries conservées dans la famille de M. de Machault font partie, en 1900, des collections du Marquis de Vogüé [1] et de sa famille.

Elles portent les armoiries de Machault :

D'argent à trois têtes de corbeaux de sable dégouttantes de gueules.

NUMÉROS.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS
1	Le *Bal*	Audran.	3m 60	5m 96	AUDRAN.	Château de Thoiry (Seine-et-Oise).
2	*Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie*	*Idem.*	3 60	5 40	AUDRAN.	Château de la Verrerie, à Aubigny (Cher).
3	Le *Départ de Sancho*	*Idem.*	3 60	5 00	AUDRAN.	Hôtel de Vogüé, à Paris.
4	*Don Quichotte servi par les dames*	Cozette.	3 60	4 50		Château de Peseau (Cher).
5	La *Dorothée*	*Idem.*	3 60	4 60	COZETTE 1780.	Hôtel de Vogüé, à Paris.
6	Le *Repas de Sancho*	Audran.	3 60	5 80	AUDRAN.	*Idem.*

[1] L'ancien ministre de Louis XV était l'arrière-grand-père de Henriette de Machault, dernière du nom, marquise de Vogüé, mère du Marquis de Vogüé, membre de l'Institut.

Ces tapisseries sur fond de damas rose d'une grande fraîcheur sont dans un état de conservation remarquable. Elles portent au-dessus du cadre, à la place du paon, les armes de France sur fond bleu au milieu de rayons et, au-dessous du cadre, les armes de Machault à la place du guerrier dans l'écusson. Dans la bordure du bas, au-dessous de la légende du tableau de *Don Quichotte* se trouve l'inscription suivante :

DONNÉ PAR LE ROY A J. B. DE MACHAULT GARDE DES SCEAUX DE FRANCE, EN 1783.

X

Parmi les pièces des Gobelins données en présent au Roi de Suède, Gustave III, le 8 juillet 1784, se trouvaient :

Quatre pièces de la tenture de *Don Quichotte*.

Quatre portières du même alentour.

Le Meuble assorti, composé de deux canapés et de douze fauteuils, le tout sur fond de damas cramoisi.

En 1900, ces pièces font partie des collections de la Couronne de Suède, ainsi que les autres tapisseries provenant du même présent :

Une tenture de 5 pièces des *Scènes d'Opéra*, d'après Ch. Coypel.

Une pièce : la *Noce d'Angélique et Médor*, de Ch. Coypel.

Une pièce : *Thésée combattant le taureau de Marathon*, d'après Carle van Loo.

Et plusieurs ouvrages de la Savonnerie.

Les archives des Gobelins contiennent plusieurs projets pour ce présent du Roi à Gustave III. La tenture d'*Esther* de De Troy en 7 pièces fut retirée : *On ne peut la donner parce qu'elle est la seule qui existe en ce moment à la Manufacture.*

Le peintre Pierre, directeur de la Manufacture, écrivait à ce sujet la lettre suivante à M. d'Angiviller :

Monsieur,

L'état que j'eus l'honneur de vous envoyer au commencement de la semaine contenoit les tentures les plus fraîches quoyque je conoisse celles qui ont perdu; je les ai revu aujourd'hui, cinq pièces de Jules Romain et dans un stile excellent, mais dont les fonds sont passés; outre ce défaut j'estimerois qu'il faudroit les conserver, et les faire copier par un habile homme, même d'après les tapisseries, les tableaux étant absolument perdus.

Deux pièces d'après M. Coypel, dont l'une la Noce d'Angélique et Médor, *l'autre le* Sommeil de Renaud; *mais il y a un inconvénient, c'est que le fond de Renaud, et qui est la plus petitte, se trouve d'une couleur si foible que, si on ne la donnoit pas avec la* Noce, *elle ne sortiroit jamais du Magazin, parcequ'elle ne peut que perdre vis-à-vis de celle qui seroit exécutée par la suitte.*

Trois morceaux d'après M. Natoire, le premier le Triomphe de Marc Antoine, *le second le* Repas de Cléopâtre, *et le troisième l'*Entrevue de Marc Antoine et de Cléopâtre en Silicie; *les ouvrages de ce Maître devenoient faibles de tons en raison des années, mais ils sont agréablement composés, on voit*

encore un Thesée *d'après M. Vanloo, pièce isolée, qui feroit un beau fond de salon, ce qui m'avoit fait naitre l'idée de luy joindre la* Noce d'Angélique, *avec le* Triomphe de Marc Antoine, *mais l'inconvénient de séparer des pièces d'une tenture rend les autres absolument inutiles.*

*Je craindrois de citer deux pièces d'après M. Restout, l'une l'*Art de la Peinture, *l'autre celuy de la* Sculpture; *ce sont des figures très désagréables et peu faittes pour donner une grande idée de notre École.*

Je joins icy, Monsieur Le Comte, l'état des pièces avec leur aulnages, dont je viens de parler, et si vous trouvez les scènes d'après M. Coypel repettées, c'est parcequ'elles sont plus hautes que celles du premier État; peut-être conviendroient-elles mieux dans un palais, et ces dernières plus aux particuliers.

Vous n'êtes point riche Monsieur le Comte; beaucoup d'ouvrages passés; mais aussi toujours des Esther, *des sujets nouveaux sont montés, il seroit bon de mettre en avant quelques tableaux des salons, ce sera pour la première lettre que j'aurai l'honneur de vous parler des causes qui les ont retardées.*

Je suis avec un profond respect, Monsieur, Votre très humble et très obeissant serviteur.

19 juin 1784.

Pierre.

(Archives nationales, O[1] 2051.)

Le Roi de Suède visita la Manufacture des Gobelins au mois de juillet et fit choix d'un certain nombre de tapisseries.

Le mémoire de 1784 du tapissier rentrayeur Vavoque contient plusieurs articles relatifs à ce présent du Roi.

Visite de Sa Majesté Suédoise :

– Avoir préparé, tendu et remis en place les tentures . . . . 21#

— Avoir fait déroulé les pièces de *Dom Quichotte* et autres tentures, pour faire choisir Sa Majesté, 5 journées à 3# . . . . 15#

— Avoir fait les recherches, coûtures et réparations à cinq pièces de *Scènes de Théâtre*, à la pièce de *Thésée*, à celle de *Roland*, à 4 pièces de *Dom Quichotte*, fond cramoisy et à quatre portières au chiffre du Roy, le tout formant 129 aunes, à 3# fait . . . . 387#

— Avoir nettoyé, roulé et fait transporter chez M. le Directeur général les tapisseries ci-dessus et un meuble de 12 fauteuils et 2 canapés . . . . 16#

. . . .

(Archives nationales, O[1] 2051.)

Une lettre de M. d'Angiviller, directeur général des Bâtiments, à M. Pierre, directeur des Gobelins, donne les ordres de livraison et l'état de ces tentures :

Versailles, le 8 juillet 1784.

Monsieur Pierre,

Vous trouverez ci joint, M., les deux ordres de livraison, l'un des ouvrages de la Manufacture des Gobelins, l'autre de ceux de la Manufacture de la Savonnerie, que l'intention de S. M. est de donner en présent au Roi de Suède. Vous aviez déjà été prévenu de ce en quoi devait consister le présent en ouvrages des Gobelins; ainsi, je présume que tout est prêt à être livré; j'avois directement donné hier les ordres néces-



TENTURE DE DON QUICHOTTE A FOND DE DAMAS CRAMOISI

PORTIERE AU CHIFFRE DE LOUIS XVI

(Collection royale de Suede)

Imp. A Porcabeuf Paris

saires à la Manufacture de la Savonnerie, pour les objets de cette manufacture destinés au même objet et le tout doit être également prêt, enfin M. Montucla vous a verbalement prévenu que mon intention étoit que tout fût d'abord porté chés moi, d'où le tout sera ensuitte transporté chez M. l'ambassadeur de Suède; il ne me reste donc qu'à vous dire qu'il faut arranger les choses en sorte que tout ce présent soit rassemblé chés moi demain ou au plus tard dans la matinée de samedi, et de là chés M. l'ambassadeur de Suède dans la même journée; je l'annonce ainsi a ce ministre de S. M. Suédoise; c'est pourquoi vous me feriez plaisir de faire en sorte que cela soit ponctuellement exécuté.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre, etc..... D'ANGIVILLER.

ÉTAT des ouvrages de la Manufacture royale des Gobelins, destinés en présent à Sa Majesté Suédoise :

Tenture consistant en 5 pièces, *Scènes d'Opéra*, d'après Coypel.

Cours 11 a. 1/2 sur 3. 9. de hauteur........ 15,000 l.

Une grande pièce analogue, représentant la *Noce d'Angélique et Médor.*

Cours 6 aunes, sur 3 3/16........ 6,600 l.

Une autre grande pièce représentant *Thésée domptant le taureau de Marathon.*

Cours 6 a. 5/8 sur 3 a. 5/8........ 8,600 l.

Quatre pièces choisies de l'*Histoire de Don Quichotte*, fond de damas cramoisi.

Environ 16 aunes sur 3 a. 1/4........ 18,000 l.

Le Meuble, consistant en deux canapés et 12 fauteuils........ 4,600 l.

Quatre portières, environ........ 8,000 l.

TOTAL........ 60,800 l.

Monsieur Pierre, premier peintre du Roy et Directeur de la Manufacture royale des Gobelins, fera sortir du magazin de la dite Manufacture les objets contenus en l'État cy dessus pour être delivrés à Sa Majesté Suédoise.

A Versailles, ce 8 juillet 1784.

MANUFACTURE ROYALE DE LA SAVONNERIE.

POUR LE ROI DE SUÈDE :

Un grand tapis fond jaune; deux moyens d'environ 5 sur 5; 4 petits; 6 feuilles de paravent de chaque grandeur, 2 écrans, une demie-douzaine de banquettes, une douzaine de tabourets.

(Archives nationales, O[1] 2051.)

Gustave III reçut au même voyage un présent de porcelaine de Sèvres signalé au *Livre des Présents du Roi :*

Juillet 1784. — Au Roi de Suède, lors de son voyage en France sous le nom de C[te] de Haga : vases, groupes et autres ouvrages en porcelaine de Sève du prix de.......... 38,432[tt] 12

(Archives du Ministère des Affaires étrangères.)

En 1900, les tapisseries et portières de la tenture de *Don Quichotte*, ainsi que le meuble à fleurs sur fond de damas cramoisi, existent complets et en bon état au château royal de Stockholm.

Le docteur John Böttiger, intendant et conservateur des collections royales de Suède, a décrit et reproduit ces pièces dans son ouvrage sur l'*État des tapisseries de la Couronne de Suède*, Stockholm, 1896.

NUMÉROS.	SUJETS.	ATELIERS	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
I	La *Dorothee* (1)	Cozette.	3^m 68	4^m 66	COZETTE. 1777.	Stockholm.
II	*Poltronnerie de Sancho* (2)	Audran.	3 67	4 27	AUDRAN 1777	
III	Le *Vol de l'âne* (3)	Cozette.	3 63	4 10	COZETTE 1775	
IV	*Don Quichotte chez les filles de l'Hôtellerie* (4)	Audran.	3 67	5 30	AUDRAN 1773 ⚜	
V	1re Portière (5).	Cozette.	3^m 36	1^m 71	COZETTE· 1776·	Stockholm.
VI	2e *idem.*	*Idem.*	3 41	1 73		
VII	3e *idem.*	*Idem.*	3 42	1 61	COZETTE· 1776.	
VIII	4e *idem.*	*Idem.*	3 32	1 65		
238 à 251	Meuble de 12 fauteuils et 2 canapés.	Neilson.				*Idem.*

(1) La pièce de la *Dorothée* porte la même signature *COZETTE. 1777.* dans la lisière de la tapisserie et dans le terrain, au bas, à droite.

Inscription de la légende :

LA DOROTHÉE DÉGVISÉ EN BERGER
EST TROVVEE DANS LES MONTAGNES
PAR LE BARBIER ET LE CURÉ QUI
CHERCHOIENT DOM QUICHOTTE.

(2) La signature *AUDRAN* 1777 se trouve dans le terrain, au bas, à droite. Une autre signature *AUDRAN* est tissée dans la lisière.

Inscription de la légende :

POLTRONNERIE
DE SANCHO A LA
CHASSE

(3) La signature *COZETTE* 1775 se trouve dans la lisière au bas de la tapisserie, à droite. Une autre signature *COZETTE* se trouve dans le terrain, au bas, à droite.

Inscription :

SANCHO S'ÉVEILLE ET SE
DESESPERE DE NE PLVS
RETROUVER SON CHER GRISON
QVE GINÉS DE PASSAMONT
LVY ENLEVE.

(4) La signature *AUDRAN 1773* ⚜ se trouve dans la lisière de la tapisserie. Une autre signature *AUDRAN* se trouve dans le terrain, au bas, à droite.

Inscription du cartouche :

DOM QVICHOTTE
CHEZ LES FILLES DE
L'HOTELLERIE.

(5) Deux des portières sont signées *COZETTE · 1776 ·* dans la lisière.

Le meuble de 12 fauteuils et 2 canapés, livré en même temps, est du modèle de Louis Tessier. Les dossiers représentent des bouquets de fleurs, tous variés, noués par des rubans de différentes couleurs, et placés devant un fond du même damas cramoisi que les tapisseries et portières de *Don Quichotte*. Les sièges sont formés de fleurs jetées au hasard et sans rubans, sur le même fond.

Ce meuble porte les n°s 238 à 251 de l'*Inventaire du Garde-Meuble de Stockholm*.

XI

La même année, en 1784, la Manufacture des Gobelins reçut la visite du Prince Henry de Prusse, qui voyageait en France sous le nom de Comte d'Oels.

Un présent de tapisseries fut préparé pour cette visite.

Une lettre du Comte d'Angiviller du 3 octobre 1784 donne des ordres à M. Pierre au sujet de la préparation de ce présent, et un état du 28 octobre 1784 donne le détail des tapisseries proposées.

Parmi ces pièces se trouvaient six pièces de *Don Quichotte*, de haute lisse, sur fond de damas cramoisi :

Le *Bal*...........................	5 a. 5 de cours.	
Les *Paysannes*...........................	4 a. 2. 2	
Dom Quichotte guéry de sa folie..............	4 a.	
La *Poltronnerie de Sancho*..................	4 a. 14. 8	
Le *Repas de Sancho*......................	4 a. 4	
Le *Chevillard*..........................	4 a.	
Total du cours........	26 a. 9. 10	
sur la hauteur de 3 a. 2 fait en carré.........	83 a. 2. 1. 1/4	
à 360 l. l'aune carrée, la somme de......................		29,926# 15. 1

Versailles, le 3 octobre 1784.

Monsieur Pierre,

Vous trouverez ci-joint, Monsieur, l'état des objets qui après beaucoup de combinaisons m'ont paru les plus propres à composer le présent en ouvrages des deux manufactures des Gobelins et de la Savonnerie, que S. M. à dessin de faire à M. le Comte d'Oels; il faut les faire préparer afin qu'ils puissent être portés chez moi au premier avis, comme il a été fait pour les autres présens.

Vous voudrez bien d'ailleurs m'en envoyer les dimensions précises, afin que l'on puisse expédier l'ordre de sortie en forme.

J'ai l'honneur d'être, M., Votre, etc..... D'Angiviller.

Etat des ouvrages des deux Manufactures du Roy, dont sera composé le présent de S. M. à M. le Comte d'Oels :

GOBELINS.

Les quatre pièces à ovales de *Boucher*, fonds de damas cramoisi.

Quatre portières assortissantes, fond de soie cramoisi (*Portières des Dieux*).

Un meuble consistant en 12 fauteuils et 2 canapés, fond blanc.

6 pièces choisies de l'*Histoire de Dom Quichotte.*

SAVONNERIE.

Un très grand tapis aux armes du Roy.

Deux autres moyens.

Deux autres plus petits.

6 feuilles de grands paravents.

Six de petits paravents.

Six dessus de banquettes.

Une douzaine de dessus de tabourets.

Un écran.

(Archives nationales, O¹ 2051.)

Les portraits de Henri IV et de Louis XVI devaient être ajoutés à ce présent.

La Manufacture de Sèvres fut mise également à contribution :

1784. 24 octobre. Au prince Henry de Prusse, lors de son voyage en France sous le nom de Comte d'Oels.

Vases, groupes et autres ouvrages de porcelaine de Sève du prix de 25,462# 16.

(Archives du Ministère des Affaires étrangères.)

En 1900, les six pièces de *Don Quichotte* fond de damas cramoisi font partie des collections royales de Berlin.

NUMÉROS.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
225-3	Le *Bal* (1)	Audran.	3ᵐ 70	6ᵐ 00	AUDRAN· 1775. G	Garde-Meuble royal, à Berlin.
225-2	La *Fausse Dulcinée* (les *Paysannes*) (2).	Cozette.	3 65	4 55	COZETTE 1774.	Château Royal, à Berlin.
225-6	*Don Quichotte guéri de sa Folie* (3).	Audran.	3 65	4 35	AUDRAN	*Idem.*
225-5	*Poltronnerie de Sancho* (4)	*Idem.*	3 65	5 35	AUDRAN· 1776· G	*Idem.*
225-4	Le *Repas de Sancho* (5)	Cozette.	3 65	4 70	COZETTE. 1776	*Idem.*
225-1	Le *Chevillard* (6)	Audran.	3 65	4 15	AUDRAN	*Idem.*

(1) La signature *AUDRAN · 1775. G.*, tissée en rouge, se trouve dans la lisière, au bas, à droite. Une autre signature *AUDRAN* en rouge se trouve dans le terrain, au bas, à droite.

La légende est la même que celle des pièces du *Bal* décrites précédemment.





HISTOIRE DE DON QUICHOTTE
CINQUIEME ALENTOUR A FOND DE DAMAS CRAMOISI
I POLTRONNERIE DE SANCHO
II LE CHEVILLARD

Château Royal a Berlin

Imp A Porcabeuf Paris

(2) La signature *COZETTE. 1774.*, tissée en rouge, se trouve dans le terrain, au bas, à droite.
Inscription semblable à celle décrite :

DOM QVICHOTTE TROMPE PAR SANCHO PREND DES PAYSANNES POVR SA DVLCINÉE.

(3) La signature *ALDRAN* en rouge est au bas du terrain, à droite.
Inscription :

DON QVICHOTTE GVERY DE SA FOLIE PAR LA SAGESSE.

(4) La signature en rouge est au bas du terrain, à droite.
Inscription :

POLTRONNERIE DE SANCHO A LA CHASSE.

(5) La signature *COZETTE 1776*, en brun, est dans le terrain, au bas, à droite.
Inscription :

LE REPAS DE SANCHO DANS L'ILE DE BARATARIA.

(6) Signée dans le terrain, au bas, à droite.
Inscription :

DOM QVICHOTTE ET SANCHO MONTEZ SVR VN CHEVAL DE BOIS, S'IMAGINENT TRAVERSER LES AIRS POVR ALLER VENGER LA DOLORIDE.

Le mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque aux Gobelins, en 1784, relate la visite du Prince Henry de Prusse :

Visite de M. le Comte d'Oels .... 21#

— Avoir recherché les relais et réparations à 6 pièces de *Dom Quichotte* données en présent à M. le Comte d'Oels, en carré 52 a. 8 à 3# .... 157# 10

Une lettre du Comte d'Angiviller, datée de Versailles, 10 septembre 1784, indique que le *dessein du Prince Henry de Prusse est d'aller aux Gobelins lundi prochain.*

XII

Après la livraison de la tenture du Prince Henry de Prusse, il ne restait en magasin que sept pièces de cette tenture, décrites à l'inventaire du magasin des Gobelins de 1785.

Haute lisse. — Une tenture de *Dom Quichotte* fond de damas cramoisy.

SUJETS.	HAUTEUR	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
Don Quichotte suspendu à la grille	3 a. 2	3 a. 3.12	10 a. 1 b. 11.8	360#	3,638# 13.5 1/4
Le *Repas de Sancho*	"	4 a.	12 a. 8 b.		4,500#
L'*Entrée de Sancho*	"	3 a. 3	9 a. 15 b. 6		3,585# 18.9
Don Quichotte guéri de sa folie	"	3 a. 8. 8	11 a. 0 b. 9		3,972# 13.1 1/2
Les *Magiciens* (la *Doloride*)	"	3 a. 5	10 a. 5 b. 10		3,726# 11.3
Le *Vol de l'âne*	"	4 a. 1. 8	12 a. 12 b. 11		4,605# 9.4 1/2
La *Poltronnerie de Sancho*	"	3 a. 12. 8	12 a. 1 b.		4,253# 18.1 1/2
TOTAUX		25 a. 2.4	78 a. 9 b. 8	......	28,283# 40 3/4

Le 20 août 1786, quatre pièces de cette tenture furent livrées au Duc de Saxe-Teschen et à la Duchesse, son épouse, gouverneurs généraux des Pays-Bas autrichiens, qui voyageaient en France sous le nom de Comte et Comtesse de Bély :

Albert-Casimir-Auguste de Saxe, duc de Teschen, était le 7e enfant de Frédéric-Auguste III, électeur de Saxe, roi de Pologne sous le nom d'Auguste III. Né le 11 juillet 1738, il mourut en 1822. Il avait épousé Marie-Christine-Jeanne-Josèphe-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, fille de François Ier, empereur d'Allemagne, qui le laissa veuf en 1798.

Le Duc de Saxe-Teschen visita les Gobelins le 19 août 1786, ainsi que l'indique la lettre suivante du Comte d'Angiviller :

18 août 1786.

A MONSIEUR PIERRE,

Je viens, Monsieur, d'apprendre de M. le Comte de Bely lui-même, qu'il se propose d'aller demain voir les Manufactures de la Savonnerie et des Gobelins, sçavoir celle de la Savonnerie sur les 10 heures du matin, et celle des Gobelins dans l'après-midi; il faudra en conséquence que vous en preveniez à tems les chefs des deux Manufactures, afin que tout soit prêt pour y reçevoir le Prince et la Princesse, et que vous vous y rendiez a tems pour les reçevoir.

Vous me ferez plaisir aussi d'être attentif à ce qui pourra leur plaire le plus dans les ouvrages qu'ils verront, afin que cela me guide dans la composition du présent à leur faire.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, etc.....

D'ANGIVILLER.

(Archives nationales, O[1] 2051.)

Du 20 août 1786. — Livré à M. le comte de Bely.

Hr 3 a. 10. Sept pièces de l'*Histoire d'Esther*, de De Troy.
Hr 3 a. 2. Le *Repas de Sancho* . . . . 4 aunes de cours.
Hr 3 a. 2. L'*Entrée de Sancho* . . . . 3 a. 3[1]
Hr 3 a. 2. *Dom Quichotte guéry de sa folie* . . . . 3 a. 8.8
Hr 3 a. 2. La *Poltronnerie de Sancho* . . . . 3 a. 12.8

Le Duc et la Duchesse de Saxe-Teschen prirent congé du Roi et de la Reine le 28 septembre de la même année.

En 1900, les quatre tapisseries de *Don Quichotte* provenant de ce présent font partie des collections de l'Archiduc Ferdinand à Vienne.

NUMÉROS.	SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES	EMPLACEMENT.
1	*Le Repas de Sancho*	Audran.	3m 50	5m 10	AUDRAN 1772	A Vienne.
2	*L'Entrée de Sancho*	*Idem.*	3 50	4 10	AUDRAN	
3	*Don Quichotte guéri de sa folie*	*Idem.*	3 50	3 80	AUDRAN	
4	*La Poltronnerie de Sancho*	*Idem.*	3 50	4 00	AUDRAN	

Les légendes de ces pièces sont conformes à la description.

La position des signatures et des dates, indiquées toutes de 1772, n'a pas été exactement déterminée.

Les tapisseries sont complètes, en bon état, et sur fond de damas cramoisi.

XIII

Deux des dernières tapisseries de cette série furent données en 1788 au peintre anglais Richard Cosway avec deux pièces de *Don Quichotte* de basse lisse de l'atelier de Neilson, qui ont été signalées à la septième tenture (page 236) :

M. Pierre fera délivrer du Magasin des Gobelins à M. Cosway, peintre anglais, les objets ci-après, qui lui ont été accordés par le Roi en conséquence du présent qu'il a fait aux Bâtiments de Sa Majesté de quatre grands cartons de Jules Romain.

Tenture des Gobelins :		COURS.	PRIX.
Hr 3 a. 2.	Le *Vol de l'âne*	4 a. 1. 8	4,605# 9. 4
	Dom Quichotte guéry de sa folie	3 a. 8	3,937# 10
	Le *Jugement de la canne*	3 a. 6	2,942# 11. 6
	La *Fausse Princesse Micomicon*	3 a. 2	2,724# 12. 2
			14,210# 3

Tapis de la Savonnerie :

Un tapis de . . . . 2,660# 12. 6

Versailles, le 18 juillet 1788.

[1] Cette pièce est portée par erreur dans les inventaires avec le cours de 3 a. 3. L'état de fabrication donne 3 a. 13 et la mesure actuelle de cette pièce correspond bien à 3 a. 13.

Les deux premières pièces de *Don Quichotte* citées dans cet état sont les pièces de haute lisse :

La première, le *Vol de l'âne*, de l'atelier d'Audran, terminée en 1779;

La deuxième, *Don Quichotte guéri de sa folie*, dernière pièce de la série, terminée en 1787, de l'atelier d'Audran.

XIV

Les deux dernières pièces restées sans emploi au magasin des Gobelins sont citées dans les inventaires de ce magasin :

Dom Quichotte attaché à la grille de l'hôtellerie, de 3 a. 3. 12, atelier Audran, terminée en 1768. Prix.. 3,638# 13. 5 1/4

et la *Doloride*, de 3 a. 5, atelier Audran, terminée en 1775. Prix........... 3,726# 11. 3

L'inventaire du 1er janvier 1791 porte ces deux pièces pour la valeur ci-dessus. Ensemble.. 7,365# 4. 8 1/4

Ces deux tapisseries sont signalées dans un état du 10 vendémiaire an XIII :

MANUFACTURE IMPÉRIALE DES GOBELINS.

ÉTAT contenant les tapisseries sorties des Magasins de la Manufacture impériale des Gobelins, depuis l'an 4 jusqu'à ce jour, 10 vendémiaire an 13, pour servir à meubler les appartements du Directoire exécutif, ceux des Ministres, les Tribunaux, aussi les palais des Consuls.

Pour meubler 2 sallons chez le Ministre du Trésor public, mois de Brumaire, an 10 :

— 1° 2 pièces de l'*Histoire de Dom Quichotte*, fond de damas cramoisi : *Dom Quichotte suspendu à la grille* et les *Magiciens* (la *Doloride*); aussi une portière des *Dieux de la fable*, même fond que dessus, sujet *Diane*.

— 2° 4 pièces sujets des *Dieux de la fable*, divers fonds : *Saturne*, *Bacchus*, *Vénus* et *Cérès*, le tout.. 16,095 fr. 65.

(Archives nationales, O² 877.)

Cet état, daté du 10 vendémiaire an XIII, porte les signatures de Vavoque, garde-magasin, et de Guillaumot, administrateur de la Manufacture.

A partir de cette époque, ces tapisseries ne figurent plus dans les inventaires.

Un grand nombre de tapisseries portées sur l'état du 10 vendémiaire an XIII n'existent plus en 1900 dans les collections nationales.

Les pièces livrées aux Ministres de l'Intérieur, de la Police, du Trésor public et de la Justice, depuis l'an IV jusqu'à l'an XII, ont en grande partie disparu.

Tableau de l'emploi des Pièces de la huitième Tenture,

haute lisse, sur fond de damas cramoisi.

Dates d'achèvement des tapisseries	Sujets.	Ateliers.	Cours.	Destination.	Dates de l'emploi.	Emplacements en 1900.
	I					
1764	La *Fausse Dulcinée* (1re)	Audran.	3 a. 2 3/4	Garde-Meuble de la Couronne pour Versailles, n° 264	9 mars 1768.	Mobilier national, à Paris.
1765	*Don Quichotte conduit par la Folie*	*Idem.*	2 a. 8			
1765	La *Tête enchantée* (1re)	*Idem.*	4 a. 21			
1765	Le *Repas de Sancho* (1re).	*Idem.*	3 a. 6 1/2			
1766	*Don Quichotte fait chevalier*	Cozette.	2 a. 9			
1767	*Don Quichotte chez les filles de l'hotellerie* (1re).	Audran.	4 a. 10			
	II					
1768	*Don Quichotte guéri de sa folie* (1re)	Audran.	3 a. 0.8	Garde-Meuble de la Couronne pour Versailles, n° 264	9 octobre 1768.	Mobilier national, à Paris.
1768	Le *Chevillard* (1re)	*Idem.*	3 a. 12			
1768	Le *Bal* (1re)	*Idem.*	5 a. 3.8			
	III					
1765	La *Duchesse à la chasse* (1re)	Cozette.	2 a. 11	Données au Marquis de Marigny, en échange de quatre pièces anciennes des *Enfants Jardiniers*	27 juin 1768.	
1766	Le *Départ de Sancho* (1re).	Audran.	2 a. 5			
1767	*Don Quichotte attaché à la grille* (1re)	Cozette.	2 a. 14			
1767	Les *Marionnettes*	Audran.	2 a. 4			
	IV					
1768	La *Poltronnerie de Sancho* (1re)	Audran.	3 a. 14.8	Livrées au Garde-Meuble royal pour le Duc de La Vrillière. Vendues en 1777	Ordre du 10 mars 1770.	Huit pièces chez le Duc de Rutland, à Belboir-Castle, près Grantham, Lincolnshire, en Angleterre.
1769	Le *Repas de Sancho* (2e).	*Idem.*	4 a. 12.8			
1769	La *Duchesse à la chasse* (2e)	Cozette.	2 a. 12			
1770	La *Fausse Princesse de Micomicon*	*Idem.*	2 a. 11			
1770	La *Fausse Dulcinée* (2e).	*Idem.*	4 a. 7			
1770	*Don Quichotte guéri de sa folie* (2e)	*Idem.*	2 a. 14			
1770	Les *Marionnettes* (2e)	Audran.	2 a.			
1770	La *Doloride* (1re)	*Idem.*	1 a. 13.8			
1770	Un trumeau trophée	Cozette.	1 a. 10			
	V					
1773	*Don Quichotte servi par les dames* (1re)	Cozette.	4 a. 6	Quatre pièces données au cardinal de La Roche-Aymon et vendues après sa mort	9 juillet 1774.	Collection du roi d'Espagne.
1773	La *Fausse Dulcinée* (3e)	*Idem.*	4 a. 10			
1773	Le *Départ de Sancho* (2e).	Audran.	2 a. 14			
1773	La *Duchesse à la chasse* (3e)	Cozette.	3 a. 2			
	VI					
1775	Quatre portières : alentour de Don Quichotte	Cozette	1 a. 6 chaque.	Faites pour le Mis de Marigny, en échange d'un tapis de la Savonnerie	22 septembre 1775.	
	VII					
1771	La *Dorothée* (1re)	Cozette.	3 a. 9.8	Cinq pièces employées pour le Comte d'Artois et rentrées au Garde-Meuble	23 juin 1777.	Mobilier national, à Paris.
1772	*Don Quichotte guéri de sa folie* (3e)	Cozette.	3 a. 6.8			
1773	Le *Chevillard* (3e)	Audran.	3 a. 12			
1774	La *Doloride* (2e)	*Idem.*	2 a. 13			
1775	*Don Quichotte attaché à la grille* (3e)	Audran.	3 a. 7			

DATES D'ACHÈVEMENT des TAPISSERIES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	DESTINATION.	DATES DE L'EMPLOI.	EMPLACEMENTS EN 1900.
			VIII			
1770	Le *Jugement de Sancho*..	Audran.	3 a. 8	Quatre pièces données au Grand-Duc de Russie.	9 juin 1782.	Palais Anitchkoff, à Saint-Pétersbourg.
1774	L'*Entrée de Sancho* (2e).	Cozette.	3 a. 3			
1776	*Don Quichotte servi par les dames* (2e)	Audran.	4 a. 7			
1780	La *Tête enchantée*......	Cozette.	4 a. 13.8			
			IX			
1776	*Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie* (3e).	Audran.	4 a. 14	Six pièces données à M. de Machault, ancien Garde des Sceaux.........	28 mai 1783.	Collection du Marquis de Vogüé, à Paris.
1778	Le *Départ de Sancho* (3e).	*Idem.*	4 a. 4.8			
1779	*Don Quichotte servi par les dames* (3e)	Cozette.	4 a. 1			
1779	Le *Repas de Sancho* (5e).	Audran.	5 a.			
1780	Le *Bal* (3e)...........	*Idem.*	5 a. 6			
1780	La *Dorothée* (3e)	Cozette.	4 a. 4			
			X			
1773	*Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie* (2e).	Audran.	4 a. 12	Présent de quatre pièces de *Don Quichotte* et de quatre portières au Roi de Suède Gustave III...........	8 juillet 1784.	Collection de la Couronne de Suède.
1775	Le *Vol de l'âne* (1re)....	Cozette.	3 a. 10.8			
1777	La *Dorothée* (2e)	*Idem.*	4 a. 3			
1777	La *Poltronnerie de Sancho* (4e)............	Audran.	3 a. 12.8			
1776	Quatre portières, alentour de *Don Quichotte*.	Cozette.	1 a. 10 chaque.			
			XI			
1772	Le *Chevillard* (2e)......	Audran.	4 a.	Six pièces données au Prince Henry de Prusse.	24 octobre 1784.	Château royal, à Berlin.
1776	*Don Quichotte guéri de sa folie* (5e)..........	*Idem.*	4 a. 12			
1774	La *Fausse Dulcinée* (4e).	Cozette.	4 a. 2.2			
1775	Le *Bal* (2e)..........	Audran.	5 a. 5			
1776	La *Poltronnerie de Sancho* (3e)..........	*Idem.*	4 a. 14.8			
1776	Le *Repas de Sancho* (4e).	Cozette.	4 a. 4			
			XII			
1771	La *Poltronnerie de Sancho* (2e)...........	Audran.	3 a. 12.8	Quatre pièces données au Duc de Saxe-Teschen.	20 août 1786.	A Vienne, dans le palais du Grand-Duc Ferdinand.
1772	Le *Repas de Sancho* (3e).	*Idem.*	4 a.			
1772	L'*Entrée de Sancho* (1re).	*Idem.*	3 a. 13			
1773	*Don Quichotte guéri de sa folie* (4e)..........	*Idem.*	3 a. 8.8			
			XIII			
1779	Le *Vol de l'âne* (2e)....	Audran.	4 a. 1.8	Données à R. Cosway, peintre anglais.....	18 juillet 1788.	
1787	*Don Quichotte guéri de sa folie* (7e)..........	*Idem.*	3 a. 1.8			
			XIV			
1768	*Don Quichotte attaché à la grille* (2e).......	Audran.	3 a. 3.12	Employées pour meubler deux salons du Ministre du Trésor public.....	Brumaire an X.	
1775	La *Doloride* (3e).......	*Idem.*	3 a. 5			

NEUVIÈME TENTURE, HAUTE LISSE.

SIXIÈME ALENTOUR, FOND DE DAMAS JAUNE, LE TABLEAU EXÉCUTÉ SÉPARÉMENT.

ATELIERS AUDRAN ET COZETTE. (1778.)

Le peintre Tessier avait exécuté, en 1776, un nouveau fond damassé jaune pour la tenture de Boucher.

Le même fond fut employé à partir de 1778 pour rajeunir la tenture de *Don Quichotte.* En même temps pour simplifier le travail du tapissier et pour gagner du temps, Audran fit exécuter à part les tableaux que Vavoque, le tapissier rentrayeur, ajustait et fixait dans l'alentour exécuté à part et plus rapidement. Les bordures étaient exécutées à part, par de vieux ouvriers ou des apprentis.

Ce procédé, en diminuant les frais de fabrication, détruisait en même temps l'unité d'exécution et devait amener très rapidement la suppression des bordures.

Le mémoire de Tessier, daté du 9 novembre 1778, pour ce nouvel alentour avec les encadrements des tableaux ramenés à une forme rectangulaire, *pour faciliter le moyen d'exécuter les tableaux de* Don Quichotte *dans leurs formes*, a été reproduit ci-dessus (page 178).

Avec ce nouveau modèle, les légendes des tableaux furent supprimées.

Le nombre de tapisseries, exécutées d'après ce nouvel alentour sur fond damassé jaune, n'a pu être déterminé. A partir de l'année 1783, les mémoires des entrepreneurs, établis sur une nouvelle base, ne donnent plus le détail d'exécution de chaque pièce.

Le total des sommes payées à Audran sur cette tenture, de 1778 à 1790, s'élève à 50,455# 9.11 1/4, et le total payé à Cozette père, pendant la même période, s'élève à 25,481# 19.3,

Les tapisseries de moyennes dimensions coûtant environ 3,500# pièce, il aurait été tissé environ 20 ou 24 tapisseries de cette série.

Les premières pièces exécutées restèrent sans emploi jusqu'à la Révolution.

En 1785, le Baron de Breteuil avait obtenu du Roi une tenture de cet alentour pour la décoration du château de Dangu; mais la dimension de ses appartements ne se prêtant pas à la hauteur de 3 a. 2, une nouvelle série fut exécutée et le peintre Lovinfosse modifia les modèles pour les accorder avec la nouvelle dimension.

Pour hâter la livraison de cette tenture, plusieurs tableaux exécutés à part et déjà rentraits dans les tapisseries de 3 a. 2 de hauteur furent décousus et placés dans les nouveaux alentours.

Les archives contiennent plusieurs documents relatifs à la tenture du Baron de Breteuil.

PREMIÈRE TENTURE À FOND DAMASSÉ JAUNE.

Hauteur 3 a. 2.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.	TOTAL.
3 a. 2	*Don Quichotte attaché à la grille*........	q^r avril 1778.	23 mai 1781.	Audran.	2 a. 12	8 a. 9 b. 8			
1 a. 7	Le tableau fait séparément..........	*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	......	1 a. 7 b. 10 1/2	442#	653# 10 3/4	2,887# 13.8 3/4
	Reste pour l'alentour....	....	....	....	......	7 a. 1 b. 13 1/2	314#	2,234# 3.8	
3 a. 2	La *Tête enchantée*.....	q^r avril 1778.	23 mai 1781.	Audran.	3 a. 11.8	11 a. 9 b. 15			
1 a. 6	Le tableau fait séparément...........	*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	......	2 a. 6 b.	462#	1,097# 5	4,000# 10.5 1/2
	Reste pour l'alentour....	....	....	....	......	9 a. 3 b. 15	314#	2,903# 5.5 1/2	
3 a. 2	*Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie*..	q^r juil. 1779.	23 déc. 1782.	Cozette.	3 a. 13	11 a. 14 b. 10			
1 a. 7	Le tableau fait séparément...........	*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 12	2 a. 8 b. 4	445#	1,119# 9 3/4	4,070# 11.3
	Reste pour l'alentour....	....	....	....	......	9 a. 6 b. 6	314#	2,951# 2	
3 a. 2	*Don Quichotte servi par les Dames*.........	q^r oct. 1779.	1782.	Audran.	3 a. 12	11 a. 11 b. 8			
1 a. 6	Le tableau fait séparément...........	*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	1 a. 8	2 a. 1 b.	462#	952# 17.6	3,981# 18.9
	Reste pour l'alentour....	....	....	....	......	9 a. 10 b. 8	314#	3,029# 13	
3 a. 2	Le *Repas de Sancho*...	q^r janv. 1781.	1785.	Audran.	3 a. 10	11 a. 5 b. 3			
	Le tableau fait séparément...........	*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	......	....	......	....	3,963# 16.6 3/4
	Reste pour l'alentour....	....	....	....	......	....	325#	....	
3 a. 2	Le *Chevillard*.......	Janv. 1783.	29 mai 1784.	Cozette.	3 a. 11				
	Le tableau fait séparément...........	1783.	1785.	*Idem.*					
	Reste pour l'alentour....	....	....	....	......	....	314#	3,068# 17.2 1/4	
3 a. 2	La *Duchesse a la chasse*.	....	....	Audran.	4 a.				
	Le tableau fait séparément...........	....	....	*Idem.*					
	Reste pour l'alentour....	....	....	....	......	....	......	3,191# 10.3 1/2	4,282# 11.1
	Le tableau du *Chevillard* fait séparément.	....	....	....	......	....	......	1,091# 9 1/2	

Les trois premières pièces furent assemblées en 1784 :

Année 1784. — Mémoire de rentraiture de Vavoque, tapissier :

Avoir tendu 3 pièces de tapisserie à fond jaune et bâti dans les milieux des sujets de *Dom Quichotte*.. 24#



HISTOIRE DE DON QUICHOTTE _ ALENTOUR DE TESSIER 1780

DON QUICHOTTE GUÉRI PAR LA SAGESSE

Imp A Porcabeuf, Paris

Rentraiture de ces trois pièces :

Dom Quichotte chez les filles de l'hôtellerie.

Dom Quichotte suspendu à la grille.

La *Tête enchantée.*

Pour le tout 7 aunes de rentraiture à 7# l'aune.............................. 49#

En 1788, l'inventaire du magasin des Gobelins donne le détail des pièces suivantes de la suite :

Tenture de *Dom Quichotte* commencée sur fond de damas jaune :

	COURS.	SOMMES.
1. Alentour en fleurs....................	3 a. 13	2,951# 2
2. *Dom Quichotte suspendu à la grille*.........	2 a. 12	2,887 13.8 3/4
3. Alentour..........................	3 a. 11.8	2,903 5.5 1/2
4. Un autre alentour..................	3 a. 11	3,068 17.2 1/4
5. Un alentour en fleurs................	4 a.	3,191 10.3 1/2
6. *Dom Quichotte servi par les dames*.........	3 a. 12	3,981 18.9
7. Le *Repas de Sancho*..................	3 a. 10	3,963 16.6 3/4
		22,951# 4.2

Note en marge :

Les sujets des milieux ne sont pas achevés dans l'alentour.

Ces sujets des milieux qui manquaient :

1. *Dom Quichotte chez les filles de l'hôtellerie*,
3. La *Tête enchantée*,
4. Le *Chevillard*,
5. La *Duchesse à la chasse*,

avaient été employés et placés dans les nouveaux alentours destinés au Baron de Breteuil.

L'inventaire du magasin des Gobelins du 18 septembre 1792 [1] contient la même liste de sept alentours ou tapisseries, sur fond jaune, avec la différence que la pièce n° 5, un alentour en fleurs de 4 aunes, se trouve maintenant complétée par le tableau du *Chevillard*, pour la valeur totale de...................... 4,282# 11.1

Soit pour l'alentour......................	3,191# 10.3 1/2
Et pour le tableau......................	1,091 0.9 1/2
TOTAL.................	4,282# 11.1

[1] Archives nationales, O[1] 2052[a].

Les pièces de cette série furent employées en l'an IV, en l'an X ou l'an XI, pour meubler les appartements du Ministre de l'Intérieur :

5e. 8 morceaux de tapisserie, histoire de *Dom Quichotte*, sur fond soie damas jaune, le *Repas de Sancho*, *Dom Quichotte servi par les Dames*, *Dom Quichotte suspendu à la grille* et le *Chevillard*, aussi 4 alentours[1] en fleurs, fond soie damas jaune, pour remplir des panneaux.

(Archives nationales, O² 877.)

DEUXIÈME TENTURE À FOND DAMASSÉ JAUNE.

(Hauteur 2 a. 6, destinée au Baron de Breteuil.)

En 1785, une tenture de *Don Quichotte* fut accordée, par le Roi, au Baron de Breteuil, ancien Ministre des Affaires étrangères, pour la décoration de son château de Dangu. Mais le peu de hauteur du salon de ce château nécessita l'exécution d'un nouvel alentour où la bordure fut supprimée.

Les documents suivants des archives se rapportent à cette tenture :

Rp. 252, 4 novembre 1785.

I

Détails sur la décoration du Salon au Château de Dangu.

On a placé des numéros en rouge sur les panneaux de l'élévation communiquée afin d'établir clairement, ce qui regarde chaque partie.

Une suitte des sujets de *Dom Quichotte,* l'on présume que l'on connait les tentures en damas, sur lesquelles les Tableaux paroissent attachés ou suspendus par des Guirlandes, est la plus susceptible de former un ensemble agréable et de faciliter une exécution prompte.

N° 1er, peut se composer de deux tableaux avec les accessoires; le millieu entre les deux tableaux seroit rempli et orné, par un vase ou une corbeille de fleurs, qui se relieroit avec les accessoires analogues à ceux cités cy-dessus.

N° 2e, ne peut comporter qu'une guirlande de fleurs attachée au haut de ce panneau, qui n'a que 2 pieds 2 pouces de large.

N° 3e, un sujet ou tableau avec ses accessoires.

N° 4e, un Médaillon allégorique relatif à la tenture avec accessoires. 3 pieds 7 pouces ne donnent pas assés de largeur pour un tableau.

N° 5e, un Médaillon, *idem*, comme au N° 4.

N° 6e, un Médaillon, *idem,* parce que 4 pouces de plus ne mettent pas plus à l'aise.

N° 7e, un sujet ou tableau avec accessoires.

N° 8e, Sujet ou tableau avec accessoires.

N° 9e, 9, deux fonds tout unis, et de damas pareils à la couleur cramoisy ou jeaune, au choix de M. le Baron de Breteuil, parce qu'il n'est pas possible d'y adopter que quelques fleurs jettées au hazard, vu l'étroite largeur que les deux 9. 9. présentent.

Aucune pièce du magazin ne peut servir, le salon de Dangu est trop bas pour les hauteurs ordinaires. Ces dernières ne se peuvent diminuer, sans retrancher des portions, qui ôteroient par leur suppression, non seulement la grâce dans la composition des accessoires, mais de plus des liaisons, ou enchainemens nécessaires dans les ornemens.

Pour accélérer la décoration l'on estime qu'il faudroit faire exécuter des fonds, soit en cramoisy, soit en jeaune au choix, et l'on adapteroit sur ces fonds des tableaux qui sont faits, que l'on enlèveroit des pièces finies, et qu'on rentrairoit sur ces fonds faits suivant les mesures données.

On pourroit jouir à compter de ce présent mois de Novembre dans quinze mois, parce qu'il faut observer qu'en proposant de faire usage des tableaux qui sont faits, l'on n'a pas prétendu parler de la totalité.

Les N°s 3, 7 et 8, exigent des changemens. Mais il faut une décision et des ordres très prompts.

(Archives nationales, O¹ 2051.)

[1] La série ne comprenait que 3 alentours sans tableaux. Un quatrième alentour fut pris dans les pièces moins hautes qui seront décrites plus loin.

II

Mémoire de Tableaux et Traits faits à la Manufacture Royale des Gobelins, pour le service du Roy, par ordre de M. le Comte d'Angiviller, Directeur et Ordonnateur Général des Batimens de Sa Majesté, pour l'exécution de diverses Tentures; par le S. Lovinfosse Peintre, pendant l'année 1785.

Savoir :

Pour une Tenture de Dom Quichotte *accordée par le Roy à M. le Baron de Breteuil.*

Réglé	Article	Montant
Reglé à 5 livres le pied. 508₶ 15 s.	Une Toile au trait, de 27 pieds de long, sur 9 pieds 4 pouces de haut, réduits par le travail à 101 pieds 9 pouces quarrés, à 7 l. 10 s. le pied	763₶ 02 s. 6
91₶ 9 s. 2	Deux Toiles, dont 1 de 2 pieds 5 pouces et l'autre de 2 pieds 9 pouces, réduits pour le travail à 18 pieds 3 pouces 6 lignes quarrés, à 7 l. 10 s. le pied	137₶ 10 s.
160₶	Une Pièce, de 9 pieds sur 9 pieds 4 pouces de haut, réduits pour le travail à 32 pieds quarrés à 7 l. 10 s	240₶
129₶ 3 s. 4	Une autre Pièce, de 9 pieds 4 pouces sur 6 pieds 6 pouces de large, réduits pour le travail à 25 pieds 10 pouces quarrés, à 7 l. 10 s.	193₶ 15 s.
142₶ 10 s.	Une autre, de 7 pieds 9 pouces sur 9 pieds 4 pouces de haut, réduits p^r le travail à 28 pieds 6 pouces quarrés, à 7 l. 10 s.	213₶ 15 s.
45₶	Une Pièce, de 2 pieds 6 pouces sur 9 pieds 4 pouces de haut, réduits p^r le travail à 9 pieds quarrés, à 7 l. 10 s.	67₶ 10 s.
75₶	Une autre, de 3 pieds 7 pouces sur 9 pieds 4 pouces de haut, réduits p^r le travail à 15 pieds quarrés, à 7 l. 10 s.	112₶ 10 s.
Réglé à 3 l. le pied. 15₶	5 feuilles aux traits sur papier huillé pour fleurs des pièces : 11 pouces sur 9 pieds 4 pouces de haut, à 3 l. la feuille	15₶
	Tableaux pour la suite de la d^e Tenture.	
200	Un Tableau Camé, repré^t *Dom Quichotte,* de forme ovale, 4 pieds de haut sur 3 pieds de large, estimé	250₶
100₶	Un autre tableau aussi Camé ovale, rep^t *Sancho tenant l'armure de Dom Quichotte,* 3 pieds de haut, 2 pieds de large, estimé	120₶
72₶	Plus une console d'ornemens avec une Guirlande de fleurs colorées, estimé	96₶
Réglé à 2 l. 10 s. le pied : 166₶ 13 s. 4	Pour une Tenture de *Henri Quatre:* trois toiles aux traits dont les sujets sont : 1° *Henri 4 et Sully;* 2° *Sully blessé;* 3° l'*Entrée des vivres à Paris;* 66 pieds 8 pouces quarrés. Estimés ensemble à 3 l. le pied	200₶
Réglé à 9 l. le pied 135₶	Quinze feuilles aux traits pour les détails; sur le papier huillé du sujet de *Henri IV et de Sully,* estimées à 9 l. la feuille	135₶
108₶	Douze feuilles *idem* du même sujet, le *Repas chez le fermier;* estimés à 9 l. la feuille	108
90₶	Dix feuilles et Sujets, *Sully blessé,* estimés à 12 l. la feuille	120
99₶	Onze Sujets de l'*Entrée des Vivres à Paris,* à 9 l.	99
Réglé à 4 l. le pied : 16₶	Plus 4 feuilles sur papier huillé, Sujets d'*Histoire de la Toilette de la Sultane;* pour l'Atelier de Monsieur Cozette, estimées à 6 l.	24
2,153₶ 10 s. 10	Total	2,895₶ 2 s. 6

Certifié le 3 Mars 1786.

Signé : Belle, Peyron.

Arrêté et réglé le 4 Mars 1786.

Signé : Pierre, Hazon, Jardin.

(Archives nationales, O[1] 2051.)

M. F. Engerand [1] a publié le mémoire des tableaux camées, plus une console d'ornements, par le Sr Lovinfosse, peintre, pendant l'année 1786 :

Pour une tenture de *Dom Quichotte*, accordée par le Roy à M. le Baron de Breteuil :

Un tableau camé représentant *Dom Quichotte;* de forme ovale; de 4 pieds de haut sur 3 pieds de large.. 200 ⌗

Un autre tableau aussi camé, ovale, représentant *Sancho tenant l'armure de Dom Quichotte;* de 3 pieds de haut sur 2 pieds de large.................................... 100 ⌗

Plus une console d'ornemens avec une guirlande de fleurs colorées............. 72 ⌗

(Archives nationales, O¹ 1933.)

Le mémoire du tapissier Vavoque, en 1785, contient l'article relatif à la fourniture des toiles pour ce nouveau modèle :

Toile imprimée pour les traits de la tenture fond de damas jaune, 649 pieds 2 à 7 s. 227 ⌗ 3.

Le mémoire du peintre Belle, inspecteur de la Manufacture des Gobelins, année 1786, contient l'article suivant :

Pour l'exécution de la tenture ordonnée par M. le Baron de Breteuil, avoir fait nettoyer et vernir au blanc d'œuf 4 tableaux d'alentour en 16 bandes sur chassis, à 2 ⌗ par bande, ensemble.. 32 ⌗

(Archives nationales, O¹ 2051.)

Les états de fabrication des Gobelins ne donnent plus, à partir de 1783, le détail de chaque tapisserie. D'après les documents déjà cités relatifs à la tenture du Baron de Breteuil et d'après les comptes du tapissier rentrayeur Vavoque, la tenture du Baron de Breteuil était composée des pièces suivantes.

NUMÉROS	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
1	Grand alentour à deux tableaux : la *Tête enchantée*, *Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie*	1785.	1787.			22 a. 1/2		
2	Alentour à un sujet : le *Chevillard*............		1786.					
3	Alentour à un sujet : la *Duchesse à la chasse*		1786.					
4	Alentour avec le médaillon de *Sancho* en camée....		1786.					

Ces quatre pièces sont citées dans les comptes de rentraiture du tapissier Vavoque de l'année 1787; mais la tenture devait comprendre en outre les petites pièces indiquées dans les lettres, projets et mémoires du peintre Lovinfosse, déjà cités.

Ces petites pièces ne nécessitant pas, comme les premières, de raccords de tableaux sur les fonds damassés, ne sont pas citées dans les comptes du tapissier Vavoque.

[1] *Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi* (*1709-1792*); Paris, E. Leroux, 28, rue Bonaparte. 1901.



Lourdoueix ph. 1886 — J. Chauvet. sc

TENTURE DE DON QUICHOTTE _ ALENTOUR DE TESSIER 1780

MÉDAILLON DE DON QUICHOTTE EN CAMAÏEU

Collection Crosnier — Imp. A. Porcabeuf Paris

Suivant le projet de décoration, la tenture devait comprendre :

1° Une grande pièce en deux tableaux, la *Tête enchantée* et *Dom Quichotte chez les filles de l'hôtellerie* (de 8 mètres de longueur sur 2 m. 80 de hauteur environ);

2° Une pièce moyenne avec le tableau du *Chevillard* (de 2 m. 70 de longueur sur 2 m. 80 de hauteur environ);

3° Une autre pièce moyenne avec le tableau *la Duchesse à la chasse* (de 2 m. 80 de longueur sur 2 m. 80 de hauteur environ);

4° Une autre pièce avec tableau (inconnu), de 2 m. 35 de longueur sur 2 m. 80 de hauteur);

5° Une pièce avec médaillon ovale allégorique représentant *Dom Quichotte*, sur fond bleu de 3 pieds 11 pouces de largeur, 1 m. 20 sur 2 m. 80 de hauteur;

6° Une autre pièce avec médaillon ovale de *Sancho tenant l'armure de Dom Quichotte*, de 3 pieds 7 pouces de largeur, 1 m. 05 sur 2 m. 80;

7° Une autre médaillon de même dimension;

8° Un panneau étroit, composé d'une guirlande de fleurs attachée au haut du panneau sur fond damassé, de 2 pieds 2 pouces de largeur, 0 m. 62 sur 2 m. 80 de hauteur;

9° Un petit panneau plus étroit, fond uni de damas;

10° Un petit panneau semblable.

Année 1787. — Compte de rentraiture du tapissier Vavoque :

Pour avoir tendu sur le parquet les trois parties de tapisseries pour former la grande pièce du salon de M. le baron de Breteuil, les avoir bâties ensemble, et mis la pièce dans les mesures demandées et avoir bâti dedans deux sujets de *Dom Quichotte* . . . . 129 ᵗᵗ 10

Plus, avoir tendu une deuxième fois ladite pièce pour tracer et couper une porte. . . . 30 ᵗᵗ

Rentraiture difficile et très longue des 3 parties et de 2 sujets des *Dom Quichotte* cy-dessus, contenant 22 a. 8, à 10 ᵗᵗ l'aune . . . . 225 ᵗᵗ

Ouvrage neuf à l'éguille pour accorder le damas de la grande pièce de M. de Breteuil et autour des rentraitures des guirlandes, 14 journées à 3 ᵗᵗ . . . . 42 ᵗᵗ

Avoir rentrait des bandes de tapisserie autour des coupes de la porte coupée dans la susdite pièce de crainte qu'elle ne s'effile et l'avoir fait coudre . . . . 21 ᵗᵗ

Avoir tendu sur le parquet une pièce de M. le baron de Breteuil pour la mettre dans son carré et bâtir dans le milieu la pièce du *Chevillard* et avoir rentrait ledit tableau, pour le tout . . . . 31 ᵗᵗ

Pareil ouvrage que cy-dessus fait à la pièce de la *Princesse à la chasse* . . . . 31 ᵗᵗ

Avoir tendu sur le parquet une pièce pour bâtir le *Médaillon de Sancho*, en camée, et l'avoir rentrait, 7 journées à 3 ᵗᵗ . . . . 22 ᵗᵗ 10

Pour port de la grande pièce de M. le baron de Breteuil à son hôtel . . . . 1 ᵗᵗ 10

En même temps que cette tenture de *Don Quichotte*, le Baron de Breteuil obtint le don d'un meuble de haute lisse à fleurs sur fond damassé jaune, composé de 12 fauteuils et un canapé, et de 4 *Portières des Dieux*, basse lisse, sur fond de soie paille :

Inventaire du magasin des Gobelins, le 1er octobre 1786, haute lisse : un meuble de 12 fauteuils et un canapé à fleurs sur fond de damas jaune, destiné pour M. le baron de Breteuil. Prix . . . . 4,015 ᵗᵗ

(Archives nationales, O¹ 2052ⁿ.)

IMPRIMERIE NATIONALE

Ce meuble, par Audran et Cozette, entra au magasin le 22 décembre 1785 :

M. Pierre, premier peintre du Roi, directeur de la Manufacture royale des Gobelins, fera sortir des magasins de la dite Manufacture pour être délivré à M. le baron de Breteuil, comme supplément au meuble qui lui a été accordé par Sa Majesté conformément à l'ordre du 20 septembre 1787 : Quatre pièces de portières, basse lisse, représentant des divinités fond de soye paille, les plus fraîches et les plus analogues au meuble ci-dessus mentionné, chacune de ces quatre pièces ayant 2 a. 8 s. de largeur sur 3 a. 1 de hauteur.

A Versailles, ce 1er Juin 1788.

D'ANGIVILLER.

(Archives nationales, O[1] 2052^A^.)

TROISIÈME TENTURE, À FOND DAMASSÉ JAUNE.

(Hauteur : 2 a. 10 1/2.)

A la suite de la tenture du Baron de Breteuil, les ateliers de haute lisse de Cozette père et d'Audran exécutèrent une dernière série de *Don Quichotte* sur fond damassé jaune, en utilisant les nouveaux encadrements, guirlandes et médaillons du peintre Lovinfosse.

L'exécution de cette tenture n'est pas détaillée dans les états de fabrication, et les seules indications qui existent sont données par les inventaires annuels du magasin des Gobelins.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 10.8	*Don Quichotte guéri de sa folie*	....	1787.	....	1 a. 10	....	.....	1,736# 18.9
2 a. 10.8	Grand alentour avec un médaillon de *Don Quichotte* au milieu .... Et deux tableaux :	....	1788.	....	5 a. 7	....	.....	4,518# 19
	La *Duchesse à la chasse* ..	....				....	.....	757# 7.11
	Le *Départ de Sancho*	....				....	.....	757# 7.11 (ensemble : 6,033# 14.10)
2 a. 10.8	2e alentour (sans tableau).	....	1788.	....	3 a. 1	....	.....	2,099# 12.1 1/2
	3e *idem*	....		....	3 a. 2	....	.....	2,099# 10
	4e *idem*	....		....	1 a. 13.8	....	.....	1,151# 19.5
	5e *idem*	....		....	1 a. 13.8	....	.....	1,151# 19.5
2 a. 12	6e *idem*	....	1789.	....	3 a. 5	....	.....	2,304# 1.4
	7e *idem*	....		....	3 a. 6	....	.....	2,283# 7.7
	8e *idem*	....		....	1 a. 14	....	.....	1,179# 6.2
1 a. 4	Le tableau de la *Tête enchantée*	....	Sur métier en 1792.	Audran.	1 a.	....	..	
1 a. 4	Le tableau de *Don Quichotte servi par les dames*	....		Audran.	1 a.	....	.....	
	Deux bandes en fleurs	....	1788.	....	....	....	.....	699#

Le 19 thermidor an II, le tableau de la *Tête enchantée* était avancé de........ 1 a. 11. 12

Et *Don Quichotte servi par les dames*.. 1 a. 9. 8

Cette pièce terminée mesurait.. 1 a. 11. 12

La *Tête enchantée* terminée fut tendue sur chassis en l'an IV (compte Vavoque)....... 2 H

L'inventaire du 18 septembre 1792 donne le même détail de cette tenture et des prix.

L'inventaire des ouvrages sur métiers en 1792 indique les deux tableaux de la *Tête enchantée* et de *Don Quichotte servi par les dames* dans l'atelier d'Audran.

L'atelier Cozette père n'avait pas de pièces de *Don Quichotte* sur métier à cette date.

L'inventaire du magasin des Gobelins, du 1er vendémiaire an XIII, indique les pièces suivantes :

1er CHAPITRE. — *Tapisseries exposées dans la galerie et tapisseries neuves.*

SUJETS.		HAUTEUR.	COURS.	VALEUR.
	Don Quichotte guéri de sa folie..................	3m 13	2m 31	1,736 fr. 90.
Fond de soie damas jaune.	Le *Départ de Sancho*, la *Princesse à la chasse*......	3 13	6 47	6,033 fr. 70.
	Alentour sans milieu....................	3 10	2 10	8,454 fr. 17.
	Idem..................................	3 10	2 15	
	Idem..................................	3 10	2 15	
	Idem..................................	3 20	3 80	
	Idem..................................	3 20	3 65	
	Idem..................................	3 50	4 30	
	Idem..................................	3 50	4 40	
	Un tableau : la *Tête enchantée*.................	1 43	1 98	1,000 francs.

(Archives nationales, O² 885.)

L'inventaire du 1er janvier 1808 porte le détail suivant :

DESCRIPTION DES TAPISSERIES	HAUTEUR.	LARGEUR.	VALEUR.
1 pièce avec bordure, sujet de *Don Quichotte* : la *Tête enchantée*.............	1m 54	2m 00	1,460 francs.
1 pièce avec bordure, fond de soie jaune, avec deux milieux, sujets de *Don Quichotte*, l'un la *Princesse à la chasse*, l'autre *Sancho fait chevalier* (1)......	3 36	6 50	7,180
1 pièce avec bordure, fond de soie jaune, avec un milieu représentant *Don Quichotte guéri de sa folie*....................................	3 36	2 18	2,060
5 alentours en fleurs, fond de soie jaune, sans milieu..................	2 96	13 11	6,670
2 alentours en fleurs, fond de soie jaune, sans milieu..................	3 61	8 64	2,540

(1) Il y a une erreur dans ce dernier article. La grande pièce de deux tableaux était composée de la *Duchesse à la chasse* et du *Départ de Sancho*.

(Archives nationales, O² 888.)

Deux tableaux figurent plus tard dans le Catalogue de différentes pièces de tapisserie de la Manufacture nationale des Gobelins qui vont être mises en vente (19 ventôse an IV) :

N° 31. 2 pièces *Dom Quichotte;* hauteur, 1 m. 51 :

La *Princesse à la chasse* .... 1 m. 40 cours.
Le *Départ de Sancho* .... 1 m. 40

(Archives nationales, O² 873.)

Le tableau isolé *la Tête enchantée* fut réparé dans l'atelier de Vavoque aux Gobelins, au printemps de l'an XIII :

Réparé le tableau en tapisserie de *Dom Quichotte :*

La *Tête enchantée* .... 30 ff
Relais .... 16 ff
Tendu sur châssis .... 9 ff
Doublé le châssis .... 14 ff

En 1900, ce tableau était au Musée du Louvre.

Les deux pièces sur fond jaune : 1° la pièce à 2 tableaux : la *Duchesse à la chasse* et le *Départ de Sancho*, et 2° *Don Quichotte guéri de sa folie*, firent partie d'un présent au Prince de Hesse-Darmstadt, le 30 juin 1810, avec trois autres pièces de *Don Quichotte* décrites ci-dessus (pages 216 et 236) :

État de proposition de versement à faire au Trésor de la Couronne, de 18,600 fr., prix de 4 tapisseries données en présent à S. A. le prince de Hesse-Darmstadt, le 30 juin 1810 :

	HAUTEUR.	LARGEUR.	EN CARRÉ.	VALEUR.
	—	—	—	—
Sancho fait chevalier et la *Princesse à la chasse*. Alentour en fleurs sur fond soie jaune	3 m. 36	6 m. 50	21 m. 74	7,200 ff
Dom Quichotte guéri de sa folie, sur fond jaune	3 m. 36	2 m. 18	7 m. 32	3,000 ff
Dom Quichotte conduit par la Folie. Fond de damas cramoisi	3 m. 69	3 m. 75	13 m. 84	3,600 ff
Le *Bal*. Alentour fond mosaïque	3 m. 69	5 m. 12	18 m. 89	4,800 ff
			TOTAL	18,600 ff

(Archives nationales, O² 879.)

En 1900, les deux pièces sur fond jaune font partie de la collection de M. Crosnier à Paris :

1° Grande pièce, H^r 2 m. 80, L^r 6 m. 35, sans bordures. Sur un fond de damas jaune, des rubans bleus reliés par des guirlandes de fleurs supportent : à gauche, le tableau avec cadre rectangulaire de la *Duchesse à la chasse*, ce cadre mesurant 1 m. 40 de hauteur sur 1 m. 20 de largeur;



Au milieu, un médaillon ovale de 1 m. 15 de hauteur sur 0 m. 80 de largeur, avec la figure de *Don Quichotte*, à cheval, tourné vers la droite, portant la main à son casque; cette figure est en camaïeu gris sur fond violet. Au-dessous du médaillon est suspendu un panier de fruits;

A droite, le tableau du *Départ de Sancho pour l'île de Barataria* est de même dimension que le tableau de la *Duchesse à la chasse*.

2° Petite pièce sur même fond damassé jaune, avec guirlandes de fleurs et rubans supportant le tableau rectangulaire de 1 m. 45 de hauteur sur 1 m. 13 de largeur, de *Don Quichotte guéri de sa folie par la Sagesse*.

Hr totale 2 m. 80, Lr 2 m. 20.

Dans les deux pièces, les tableaux sont cousus et rentraits après coup dans les encadrements réservés :

3° La même collection comprend deux bandes de tapisseries des Gobelins, représentant des chutes de fleurs nouées à un ruban sur un fond de même soie damassée jaune.

Hr 3 mètres, Lr 0 m. 45.

Deux bandes en fleurs (sur fond jaune), terminées en 1788 et évaluées 699#, sont citées sur l'inventaire du magasin des Gobelins en 1789 et 1791.

Deux pièces de la même série sur fond damassé jaune et deux bandes font partie d'une collection particulière, à Paris :

Le *Vol de l'âne;*

L'*Entrée de Sancho dans l'île de Barataria;*

Une bande verticale, chute de fleurs sur même fond jaune;

Une deuxième bande semblable.

Trois pièces de la même série sur fond damassé jaune, les tableaux placés dans des encadrements rectangulaires font partie de la collection de Mme Say, à Paris.

Ces pièces, qui paraissent antérieures à la fabrication des pièces de M. Crosnier, ont été en partie reproduites dans l'ouvrage de M. Guichard sur les tapisseries décoratives du Garde-Meuble (*texte de M. Darcel*).

	HAUTEUR.	LARGEUR.
1° La *Tête enchantée* (le tableau mesure 2 m. 20 de largeur)	3 mètres.	3 m. 50
2° *Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie* (tableau, 2 m. 20 de largeur)	3 mètres.	3 m. 50
3° *Don Quichotte guéri de sa folie par la Sagesse*	3 mètres.	2 m. 20

Une grande pièce des Gobelins comprenant deux tableaux sur un fond de damas jaune faisait partie en 1898 de la collection de MM. Seligman : Hr 3 m. 60, Lr 6 mètres (*environ*).

Comme les précédentes, cette pièce n'avait pas de bordures ni d'inscriptions; le tableau de gauche représentant *Sancho à table dans l'île de Barataria* et le tableau de droite, *Don Quichotte servi par les demoiselles de la Duchesse.*

Les tableaux soutenus par des rubans et reliés par des guirlandes de fleurs sont placés au-dessus de corbeilles de fleurs et de fruits dont les modèles existent encore aux Gobelins.

EMPLOI DES TENTURES À FOND JAUNE.

SUJETS.	EMPLOI	EN 1900.
PREMIÈRE SÉRIE.		
Le *Repas de Sancho*	Tenture employée à l'ameublement du Ministère de l'Intérieur en l'an IV, l'an X et l'an XI.	
Don Quichotte servi par les Dames		
Don Quichotte suspendu à la grille		
Le *Chevillard*		
1er alentour sans tableau		
2e		
3e		
4e		
DEUXIÈME SÉRIE.		
1° Grande pièce à deux tableaux : la *Tête enchantée, Don Quichotte chez les filles de l'hôtellerie*	Tenture donnée au Baron de Breteuil en 1785.	
2° Pièce à un tableau : le *Chevillard*		
3° Pièce à un tableau : la *Duchesse à la chasse*		
4° Pièce avec tableau inconnu		
5° Pièce avec le médaillon de *Sancho*		
6° Une pièce avec le médaillon de *Don Quichotte*		
7° à 10° Différents panneaux à fleurs		
11° Un meuble		
TROISIÈME SÉRIE.		
1° *Don Quichotte guéri de sa folie*	Présent de Napoléon Ier au Prince de Hesse-Darmstadt, le 30 juin 1810.	2 pièces chez M. Crosnier, à Paris.
2° Pièce à deux sujets : la *Duchesse à la chasse*, le *Départ de Sancho*		
3° Le tableau la *Tête enchantée*	....	Musée du Louvre.
4° Deux bandes en fleurs	....	Chez M. Crosnier, à Paris.
5° 7 alentours sans tableaux		

PIÈCES ISOLÉES.

Parmi les pièces qui n'ont pu être classées faute de renseignements, il faut citer la pièce de la collection Double (vente du 4 juin 1881, Paris), ainsi décrite dans la Notice et dans le Catalogue de la vente :

Notice.

II. Tapisseries. — M. Double en avait un grand nombre et des plus belles de toutes les époques : une tapisserie des Gobelins, représentant une fête indienne d'après un carton de Berain; une autre signée *Audran aux Gobelins*, représentant une scène du *Don Quichotte* d'Antoine Coypel; . . . .

P.-L. Jacob, bibliophile.

411. Belle Tapisserie des Gobelins, représentant une scène tirée de l'*Histoire de Don Quichotte,* d'après Coypel. Composition élégante d'un grand nombre de figures. Un bouclier placé au bas du sujet et retenu par une tête de lion, porte l'inscription suivante :

DOM QUICHOTTE ESTANT A BARCELONE DANCE AU
BAL QUE LUI DONNE DON ANTONIO.

L'encadrement se compose d'une double bordure simulant du bois doré, et de riches festons de fleurs encadrent deux médaillons à fond bleu contenant des bustes de guerriers.

Belle conservation. Hr 2 m. 60, Lr 4 mètres.

La description du catalogue permet de reconnaître le genre de l'alentour, mais n'indique pas le dessin et la couleur du fond.

Si cette pièce était bien signée *Audran aux Gobelins,* cette signature indiquait que la pièce avait été exécutée pour un particulier, en dehors du travail officiel des Gobelins.

Le catalogue d'une vente du 12 avril 1878, à Paris, décrit :

Trois jolies tapisseries de Beauvais, représentant des scènes tirées de l'*Histoire de Don Quichotte.* Encadrement composé d'ornements sur fond rouge.

(Bibliothèque nationale, 8° V. 36-6898.)

La Manufacture de Beauvais a exécuté une tenture de *Don Quichotte* d'après les modèles de Natoire qui sont au château de Compiègne; mais les sujets occupent toute la tapisserie et ne sont pas encadrés dans des fonds rouges comme les *Don Quichotte* des Gobelins.

Une autre vente du 23 mai 1853 à Paris, vente Martin Hermanowska, cite deux pièces de *Don Quichotte :*

43. Une tapisserie de Beauvais. Sujet tiré du roman de *Don Quichotte* et d'une belle conservation, avec encadrement.

Hr 4 mètres, Lr 6 mètres.

44. Tapisserie de Beauvais. Une tapisserie faisant suite à la précédente.

Hr 4 mètres, Lr 5 mètres.

(Bibliothèque nationale, 8° V. 36-5035.)

Une tenture de *Don Quichotte,* de la fabrique de Bruxelles, faisait partie du Mobilier de la Couronne, sous le n° 222 :

222. Dom Quichotte — Une tenture de tapisserie laine et soie, fabrique de Bruxelles, manufacture de Van den Hecke, représentant quelques sujets de l'histoire de *Dom Quichotte* dans une bordure couleur de bronze, ayant aux coins un petit cartouche fleuronné; la tenture en sept pièces contenant 28 aunes de cours sur 2 a. 7/12 de haut.

En 1789, cette tenture était au château de Compiègne. Les sujets représentaient :

Chambre à coucher de Monsieur.

Don Quichotte dans une cage	3 a. 3/4 cours.
Don Quichotte habillé par les femmes.	4 a. 1/8
Entrée de l'hymen.	4 a. 7/8
Don Quichotte armé chevalier.	2 a. 1/2

Cabinet du Conseil.

Entrée de Sancho Pança dans l'île de Barataria	4 a. 1/8 cours.
Départ de Sancho.	5 a. 1 6
Sancho berné.	3 aunes.

Bordure à rocaille à or avec agrafes aux angles de 6 pouces 6 lignes de large.

Plusieurs pièces de cette série font partie de la collection du Vicomte de Fontarce, à Paris.



Tableau des Tentures de Don Quichotte.

(1717-1794.)

HAUTEUR.	DATES	SUJETS	ATELIERS.	COURS.	EMPLOIS OU NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	EMPLACEMENTS EN 1789.	EMPLACEMENTS EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
		PREMIÈRE TENTURE. HAUTE LISSE. — PREMIER ALENTOUR DE BELIN DE FONTENAY. (1717.)							
		FOND MOSAÏQUE JAUNE.							
3 a	1717 1719	Tableaux nos 1 à 15.	Jans et Le Febvre.				Une tenture de 11 pièces, collection du Marquis de Ven[illegible]		3m50
		DEUXIÈME TENTURE. HAUTE LISSE. — DEUXIÈME ALENTOUR DE CLAUDE AUDRAN. (1721.)							
		FOND D'ORNEMENTS JAUNE.							
3 [illegible]	1721 [illegible]	Tableaux nos 16 à 27 12 pièces	Jans et Le Febvre.	40 a. 2 1/2	Tenture donnée par le Roi au Prince de Campo-Florido, par ordre du 3 janvier 1745		2 pièces à Rome.... 1 pièce (le *Bal*) au château de Capodimonte..........	3 pièces nos 20-23-25 dans les Collections royales d'Italie...........	3 00
		TROISIÈME TENTURE. HAUTE LISSE. — TROISIÈME ALENTOUR DU COMTE D'ARGENSON. (1733.)							
		FOND D'ORNEMENTS JAUNE.							
	Vers 1733.	Le *Jugement de Sancho*.............. Le *Bal*............ La *Tête enchantée*... Trumeau de *Don Quichotte*........... Trumeau de *Sancho*..	Le Febvre Audran.		Tenture donnée par Louis d'Orléans au Comte d'Argenson.		Château des Ormes-sur-Vienne ..	Collection du Comte d'Argenson....	3 [illegible]
		QUATRIÈME TENTURE. HAUTE LISSE. — DEUXIÈME ALENTOUR. (1746.)							
		FOND D'ORNEMENTS JAUNE.							
3 [illegible] 2	1746 à 1749	Tableaux nos 6-16-17-19-20-21-22-23-24-25-26-27.... 12 pièces...........	Audran.	46 a. 14 1/2	Tenture vendue à l'Infant don Philippe, Duc de Parme, en 1749.		Collection de la Couronne d'Italie....		3 60
		CINQUIÈME TENTURE. HAUTE LISSE. — QUATRIÈME ALENTOUR DIT *DE MARLY*. (1749.)							
		FOND D'ORNEMENTS JAUNE.							
3 a [illegible]	[illegible]	Tableaux nos 23-24-26 et 27	Monmerqué et Cozette.	11 a. 3	No 225. Chambre du Roi à Marly	à Paris	Au Garde-Meuble sauf les pièces 1-4-6-17-21-22 cédées à l'Impératrice Eugénie en 1871.		6[illegible]
3 a [illegible] 2	[illegible]	Nos [illegible] 25.	Cozette	6 a 6.	No 225. Chambre du Conseil à Marly				
3 a 2	175[illegible] à 1758	Nos 1-[illegible]-7-[illegible]-16-17-19-20-21-22-2[illegible] 12 pièces...........	Cozette et Audran.	41 a. 9 1/4	No 225 Complément de la tenture de Marly en 1758.	14 pièces à Marly.			
		Nos 8-12-16-21.....	*Idem.*	1[illegible] a 13 1/2	4 pièces données au Duc de [illegible]				
3 a. 2	[illegible] à [illegible]	Nos 7-10-26-28....	*Idem.*	14 a [illegible]	4 pièces vendues au Duc de Richmond		Au château de Goodwood	Collection du Duc de Richmond	3 65
		Nos 1-[illegible]-27	Cozette.	[illegible] a 7	Magasin des Gobelins.....	Magasin des Gobelins.	Nos 15 et 23 au Garde-Meuble....	No 27. Cédé à l'Impératrice Eugénie.	3 [illegible]
		No 25	*Idem*	4 a. 5 1/2	Donnée au Prince de Hesse-Darmstadt en 1810.			Vente de Gunzbourg. Paris, 1884......	3 [illegible]
		SIXIÈME TENTURE. HAUTE LISSE. — CINQUIÈME ALENTOUR. (1751.)							
		FOND D'ORNEMENTS JAUNE.							
3 a. 2	1751 à 17[illegible]	Tableaux nos 21-22-24-28.......... Et 6 trumeaux....	Audran et Cozette.	16 a. 10 1/2 7 a. 1 3/4	Présent au Comte de Woronzoff, Grand Chancelier de Russie, 1758-1759		Vente du Baron de Gunzbourg. Paris. 1884.....		[illegible] 6[illegible]
		Nos 4-7-9-19-20-23 et 25		19 a. 15	Vendues à Mme de Monmartel, en 1763 et 1767.				
		Nos 2-6-19-22......		13 a.	Vendues à Mme Veron en 1763				
		Nos 1-15-16-17-21-26-27-28.........		30 a. 9	8 pièces données en payement au sieur Poussin, tapissier de la Cour.				

IMPRIMERIE NATIONALE.

HAUTEUR	DATES.	SUJETS	ATELIERS.	COURS.	EMPLOIS OU NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	EMPLACEMENTS EN 1789.	EMPLACEMENTS EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR
		SEPTIÈME TENTURE. BASSE LISSE. — CINQUIÈME ALENTOUR. (1760.)							
		FOND DE DAMAS CRAMOISI.							
		N° 27		3 a. 6 1/4	Vendue en 1763 au Duc de Richmond.				
3 a. 2	1760 à 1783	Nos 1-2-4-6-20-28..	Neilson.	21 a. [illegible]	Tenture donnée au Duc de Mouc[illegible]e en 1786			En 1870 à la Villa della Petraia, près de Florence...... Manque la pièce du *Vol de l'âne*, brûlée en 1871	3m 60
		Nos 20-23-24 et 27		14 a. [illegible]	4 pièces vendues au Duc de Penthièvre en 1787....	Au château de Chanteloup..........	Mobilier national		
		Nos [illegible]		6 a. 8	2 pièces données au peintre R. Cosway en 1788.				
		N° 1..............		3 a. 2 1/2		Donnée en 1810 au Prince de Hesse Darmstadt	Collection du Roi don François d'Assise à Épinay ...		3 60
		HUITIÈME TENTURE. HAUTE LISSE. CINQUIÈME ALENTOUR. (1763.)							
		FOND DE DAMAS CRAMOISI.							
3 a. 2		9 pièces..		33 a. 1/4	N° 264	A Versailles.	Mobilier national	(*Série complète.*)	3 00
3 a. 2		4 pièces..		10 a. 2	Don au Marquis de Marigny.				
2 a. 2 3 a. 2		8 pièces.. 1 traîneau		21 a. 1[illegible]	Don au Duc de La Vrillière..................	Vendues en 1777.	Collection du Duc de Portland	A Belvoir-Castle, Angleterre	[illegible]
3 a. 2		4 pièces...		15 a.	Don au Cardinal de La Roche-Aymon	Vendues vers 1780	Collection du Roi don François d'Assise à Épinay..........		3 6[illegible]
2 a. 12		4 portières.	Audran et Cozette.	5 a. 8	Au Marquis de Marigny.				
3 a. 2		5 pièces.		17 a.	Livrées au Comte d'Artois.	Garde-Meuble.	Mobilier national		3 55
3 a. 2	1763 à 1787.	4 pièces.		15 a. 15 [illegible]	Don au Grand-Duc de Russie.		Palais Anitchkoff à Saint-Pétersbourg		[illegible]
3 a. 2		6 pièces..........		27 a. 13 1/2	Don à M. de Machault, Garde des Sceaux.		Collection du Marquis de Vogüé ...		[illegible]
3 a. 2		4 pièces..........		16 a. 6	Don au Roi de Suède		Château royal de Stockholm ..		3 6[illegible]
3 a.		4 portières........		6 a. 8					3 35
3 a. 2		6 pièces..........		27 a. 5.10	Don au Prince Henry de Prusse.		Château royal à Berlin..............		3 65
3 a. 2		4 pièces		15 a. 2	Don au Duc de Saxe-Teschen.		Palais de l'Archiduc Ferdinand à Vienne		
3 a. 2		2 pièces	Audran.	7 a. 3	Don au peintre R. Cosway.				
3 a. 2		2 pièces.		6 a. 8 3/4		Magasin des Gobelins.		Employées en l'an x au Ministère du Trésor public....	3 50
	TOTAL..	67							
		NEUVIÈME TENTURE. HAUTE LISSE. — SIXIÈME ALENTOUR. (1778.)							
		FOND DE DAMAS JAUNE.							
		1re SÉRIE							
3 a. 2	1778 à 1785.	Le *Repas de Sancho*..	Audran et Cozette.	3 a. 10		Magasin des Gobelins.		Employée au Ministère de l'Intérieur en l'an IV, en l'an X et l'an XI	
		Don Quichotte servi par les dames.........		[illegible]					
		Don Quichotte suspendu à la grille.......		2 a. 12					
		Le *Chevillard*......		4 a.					
		4 alentours sans tableaux.........							
		2e SÉRIE							
2 a. 5	1785 à 1787.	La *Tête enchantée*....			Tenture donnée au Baron de Breteuil en 1785....	A[illegible] Dang[illegible]			2 80
		Les *Filles de l'hôtellerie*..............							
		Le *Chevillard*.......							
		La *Duchesse à la chasse*							
		7 autres pièces......							
		3e SÉRIE.							
2 a. 10 1/2	178[illegible] à 1794.	*Don Quichotte guéri de sa folie*.........		1 a. 1[illegible]		Magasin des Gobelins.	Collection Crosnier à Paris...........	Don au Prince de Hesse-Darmstadt en 1810.......	
		La *Duchesse à la chasse*.	Audran.	5 a. 7					
		Le *Départ de Sancho*.							
1 a. 4		Tableau de la *Tête enchantée* ..		1 a.		*Idem.*	Musée du Louvre.		
		Don Quichotte servi par les dames.........		1 [illegible]		*Idem*			
1 a. 4		2 bandes en fleurs ..					Collection Crosnier.		
2 a. 10 1/2		7 alentours sans tableaux..........							



X. — DAPHNIS ET CHLOÉ

D'APRÈS PHILIPPE D'ORLÉANS, RÉGENT DE FRANCE.

TENTURE EN QUATRE PIÈCES, VERS 1715.

Philippe d'Orléans avait composé et exécuté vers 1714, avec la collaboration de Charles Coypel, disent certains critiques, des peintures d'après les scènes du roman de *Daphnis et Chloé.* Ces compositions, gravées par Benoît Audran, au nombre de vingt-huit, ont servi à l'illustration d'une édition célèbre de *Daphnis et Chloé,* datée de 1718. A la mort du Régent, en 1723, ces peintures, comprenant cinq grands tableaux et vingt petits tableaux d'accompagnement, étaient encastrées dans la boiserie de deux salons du château de Bagnolet.

La tenture de *Daphnis et Chloé,* exécutée, sur les ordres du Régent, en dehors du travail officiel des Gobelins, ne se trouve mentionnée que dans un *Inventaire des papiers et registres dans le bureau de M. Chastellain,* fait à la mort du peintre Châtelain, inspecteur de la Manufacture, le 2 août 1755.

Mémoires divers.

Différents traits et mesurage d'aucienne tenture de tapisserie, savoir :

. . . .

Daphnis et Chloé, fait pour M. le Duc d'Orléans, et d'après ses tableaux.

Chaque tapisserie de la tenture commandée aux ateliers de haute lisse de Jans et Le Febvre doit reproduire la disposition d'un grand tableau entouré de quatre petits sujets, comme le comportait l'encadrement des boiseries des salons de Bagnolet.

Les tapisseries, au nombre de quatre, ne comprennent en conséquence que quatre grands tableaux et seize petits tableaux.

Les parties vides de la composition, dans les intervalles de ces différents tableaux, sont enrichies d'accessoires, d'attributs, de fleurs, d'oiseaux et d'animaux :

Au milieu du haut, une ruche d'abeilles et, en bas, un groupe de trois chiens et un sanglier, dans le modèle de l'atelier Le Febvre;

Dans le modèle de l'atelier Jans, en haut, une cage d'oiseaux et, en bas, un groupe de trois chiens et un cerf.

Les accessoires et attributs champêtres varient également suivant le modèle de chaque atelier.

Les groupes d'animaux, très probablement de la main de Desportes, séparent les deux petits tableaux du bas.

Un petit cadre à oves, très étroit, enferme toute la composition, et chaque tableau porte une légende.

Malgré la grande richesse des encadrements, ces tapisseries sans bordures n'ont aucune qualité décorative, mais les détails en sont ravissants, et l'intérêt de ces pièces, qui reproduisent les tableaux du Régent dans la disposition qu'ils devaient occuper au château de Bagnolet, est considérable.

Les inventaires après décès de Philippe d'Orléans, en 1724, et de Louis d'Orléans, son fils, en 1752, conservés aux Archives nationales, donnent les détails suivants sur les peintures de cette série :

Château de Bagnolet.

28e vacation. — Du lundy 18 avril 1724. — Nos de l'Inventaire : 903 à 1040.

Ensuivent les tableaux prisez et estimez par ledit Tesnières, de l'avis de Pierre Testart, André Tramblin et Pierre de Launay, peintres de l'Académie de Saint-Luc.

Dans le Cabinet de Compagnie. — Histoire de *Daphnis et Cloë :*

1050. — *Item*, un tableau quarré, peint sur toille, représentant la *Danse des Chèvres*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 1er, prisé la somme de cent soixante livres, cy 160tt

1051. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toille, représentant la *Cigale*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 2, prisé la somme de cent soixante livres, cy 160tt

1052. — *Item*, un tableau quarré, peint sur toille, représentant *Cloë qui se baigne*, dans sa bordure de bois, sculpté et doré, numerotté 3, prisé la somme de cent soixante livres, cy 160tt



Philippe d'Orleans pxit J Chauvet sc Atelier Le Febvre

LES NOCES DE DAPHNIS ET CHLOË

Collection Lowengard Imp. A Porcabeuf, Paris

1053. — *Item*, un tableau quarré, peint sur toille, représentant le *Regret de Cloè*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 4, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1054. — *Item*, un tableau quarré, peint sur toille, représentant le *Jardin de Philétas*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 5, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1055. — *Item*, un tableau quarré, peint sur toille, représentant *Cloë qui sauve Daphnis au son de sa flûte*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 6, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1056. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant le *Retour de Cloë*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 7, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1057. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant le *Serment*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 8, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1058. — *Item*, un grand tableau quarré, peint sur toile, représentant la *Comédie*, dans sa bordure de bois doré et sculpté, numerotté 9, prisé la somme de huit cent livres, cy . . . . 800#

1059. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant *Daphnis qui fait danser ses chèvres*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 10, prisé la somme de huit cent livres, cy . . . . 800#

Dans la grande Salle à costé :

1060. — *Item*, un grand tableau quarré, peint sur toille, représentant le *Festin dans la grotte*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 11, prisé la somme de huit cent livres, cy. . . . . 800#

1061. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toille, représentant la *Vandange*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 12, prisé la somme de huit cent livres, cy . . . . 800#

1062. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toille, représentant *Dorcon qui remet Daphnis entre les mains de sa femme*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 13, prisé la somme de huit cent livres, cy. . . . . 800#

1063. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toille, représentant la *Prise de Cloë*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 14, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1064. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant le *Combat*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 15, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1065. — *Item*, un autre tableau, dessus de porte, peint sur toile, représentant la *Tempeste*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 16, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1066. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant *Cloë et Dorcon qui retirent Daphnis d'un trou*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 17, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1067. — *Item*, un autre quarré, peint sur toile, représentant la *Reconnaissance de Daphnis*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 18, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1068. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant la *Reconnaissance de Cloé*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 19, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1069. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant *Daphnis qui se baigne*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 20, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1070. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant *Daphnis et Dorcon qui délivrent Cloë de ses chiens*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 21, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1071. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant *Daphnis endormi dans la grotte des Nymphes*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 22, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1072. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant le *Plafond*[1], dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 23, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1073. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant *Gnaton qui demande pardon à Daphnis*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 24, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1074. — *Item*, un autre tableau quarré, peint sur toile, représentant *Gnaton et Daphnis*, dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 25, prisé la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1075. — *Item*, deux tableaux peints sur toille, représentant *Deux pots de fleurs*[2], dans leur bordure de bois sculpté et doré, numerottez 26 et 27, prisez la somme de cent soixante livres, cy . . . . 160#

1076. — *Item*, un grand tableau quarré, peint sur toile, représentant un sujet des *Amadis*[3], dans sa bordure de bois sculpté et doré, numerotté 28, prisé la somme de deux cent quarante livres, cy . . . . 240#

Dans la chapelle :

1077. —

(Archives nationales, X[1A] 9161.)

La suite des tableaux de *Daphnis et Chloé* aurait compris 28 tableaux, nombre égal aux gravures du volume.

[1] Cette désignation peut se rapporter au tableau : *Chloé verse à boire à Daphnis*, qui représente un intérieur, éclairé par le feu d'une cheminée, avec un plafond de bois apparent.

[2] Ces tableaux étaient sans doute des dessus de porte.

[3] Il est difficile d'identifier ce tableau. L'inventaire des tableaux de *Daphnis et Choé*, à Bagnolet, ne mentionne pas deux des tableaux qui sont reproduits par Benoît Audran : *Daphnis prend des oyseaux pendant l'Hyver pour voir Chloé*, et *Lycœnion enseigne Daphnis au jeu d'Amour*. D'autre part, il existait au château de Saint-Cloud, en 1752, suivant l'inventaire des meubles de Louis d'Orléans, sous le n° 2036, Peinture, Appartement des Bains, 52 tableaux ronds sur toile représentant les *Amadis des Gaules*, dans leur bordure dorée, prisés . . . . 500#

L'inventaire de Louis d'Orléans, fait en 1752, n'est pas copié sur l'inventaire de 1724 et donne une indication précieuse sur la place occupée par les tableaux dans la boiserie :

Vacation du mardy 25 mars 1752, au Château de Bagnolet.

Dans le Cabinet de Compagnie, à gauche du costé du Sallon des Bois :

1249. — Deux grands tableaux peints sur toille, huit autres tableaux pendants, aussy peints sur toille, de l'histoire de *Daphnis et Cloé*, dans leur bordure de bois sculpté et doré, encastré dans le corps de la boiserie dudit Cabinet de Compagnie, prisés ensemble seize cent livres, cy... 1,600#

Dans la Salle de Compagnie, en suitte, ayant vüe sur le jardin :

1260. — Trois grands tableaux peints sur toille, huit autres petits tableaux pendants, aussy peints sur toille, quatre autres petits tableaux servant de dessus de portes, aussy peints sur toille, le tout représentant la suitte de l'histoire de *Daphnis et Cloé*, dans leur bordure de bois sculpté et doré, prisés la somme de deux mille huit cent livres, cy.......... 2,800#

(Archives nationales, X[1A] 9170.)

Le même inventaire de 1752 signale au château de Saint-Cloud, propriété des Ducs d'Orléans, une autre série de peintures de *Daphnis et Chloé :*

Du mardy 30 mai 1752. — Château de Saint-Cloud.

Tableaux prisés par le S[r] Demoulins et J.-B. Slodtz[(1)], peintre, demeurant à Paris, quay de la Mégisserie.

Dans le Garde-Meuble :

1971. — Dix tableaux, peints sur toille, dont un quarré et les autres de forme ovalle, représentant partie de l'histoire de *Daphnis et Chloë*, dans leur bordure de bois doré, prisés ensemble sept cent cinquante livres, cy.................................. 750#

1972. — Vingt tableaux, dont partie en hauteur et l'autre partie en longueur, peints sur cuivre, représentant l'histoire de *Daphnis et Cloé*, dans leur bordure de bois doré, prisez ensemble quinze cents livres, cy... 1,500#

A la mort du Duc Louis-Philippe d'Orléans, en 1785, l'inventaire après décès ne donne aucune indication sur les tableaux du château de Bagnolet.

En 1786, suivant la relation de Dulaure[(2)], les peintures de *Daphnis et Chloé* existaient encore dans le château de Bagnolet, et cela s'explique parce que ces peintures encastrées dans la boiserie n'avaient pas été vendues avec le mobilier.

Sous la Révolution, le château fut vendu comme bien national et en grande partie démoli.

[(1)] Charles Coypel, malade de la petite vérole, avait été remplacé comme expert par J.-B. Slodtz, peintre de l'Académie de Saint-Luc. Charles Coypel mourut le 14 juin 1752.

[(2)] *Nouvelle description des environs de Paris*, par J.-A. Dulaure.

D'après le Baron Roger Portalis[1], qui donne des renseignements intéressants sur la suite de *Daphnis et Chloé*, les tableaux du Régent se trouvaient, sous la Révolution, au château de Meudon et auraient appartenu ensuite au Marquis d'Aligre.

Les quatre tapisseries de *Daphnis et Chloé* sont citées dans un *État des meubles qui appartiennent à la Duchesse d'Orléans, tiré de l'Inventaire fait par le Parlement, après la mort du Régent Philippe d'Orléans, 8 décembre 1723 :*

1104. — *Item*, quatre pièces de tapisserie, fabrique des Gobelins, de 9 aulnes ou environ de cours sur 2 aunes 3/4 de haut, attachées sur un gros chassis, représentant l'*Histoire de Cloé*, prisées ensemble la somme de 4,000ᵗᵗ

(Archives nationales, R⁴ 1065.)

En 1785, les tapisseries étaient au Garde-Meuble du Palais-Royal :

Vacation du samedi 7 janvier 1786.

Dans le réduit servant de dépôt aux Tapisseries :

1370. — *Item*, une tenture de tapisserie des Gobelins, en 4 pièces, contenant 9 aunes de cours sur 2 a. 3/4 de haut, représentant l'histoire de *Daphnis et Chloë*, prisées la somme de deux mille quatre cent livres, cy 2,400ᵗᵗ

(Archives nationales, X¹ᴬ 9181.)

HAUTEUR.	SUJETS.	DATE D'EXÉCUTION.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 3/4	Les *Naissances*.	Vers 1718 à 1720.	Jans.	2 a. 1/4	6 a. 3 b.		
//	Les *Vendanges*.		*Idem.*	2 a. 1/4	6 a. 3 b.		
//	La *Danse des Chèvres*. . .		Le Febvre.	2 a. 1/4	6 a. 3 b.		
//	Les *Noces*.		*Idem.*	2 a. 1/4	6 a. 3 b.		

Ces quatre tapisseries, restées dans les collections de la famille d'Orléans, figurent dans une vente du jeudi 15 mai 1884, hôtel Drouot, à Paris (M. Escribe, commissaire-priseur; M. A. Bloche, expert) :

Catalogue d'une série de quatre très belles Tapisseries des Gobelins, représentant les principaux épisodes des *Amours de Daphnis et Chloé*, signées Jans et Le Febvre, d'après les cartons de Benoît Audran.

Désignation. — Série de quatre magnifiques Tapisseries de la Manufacture des Gobelins, tissées de soie fond jaune d'or, représentant les principaux épisodes des Amours de *Daphnis et Chloé*, en de nombreux médaillons encadrés de rocaille, tout enguirlandés de fleurs, animés d'oiseaux. Compositions des plus gracieuses, exécutées d'après les dessins du duc d'Orléans, en 1714, gravées par Benoît Audran, et qui servirent, en 1718, à illustrer la traduction faite par Amyot, des Pastorales de Longus.

Signées de Jans et Le Febvre.

[1] *Les dessinateurs d'illustrations au XVIIIᵉ siècle*, Morgand et Fatout; Paris, 1877.



Ph. lippe d'Orleans p^xit

Ateliers Jans et Le Febvre

DAPHNIS ET CHLOE

LES VENDANGES
DAPHNIS ET LES CHEVRES

LES NOCES
LES NAISSANCES

(Collection Lowengard)

Imp A Porcabeuf Paris

DESCRIPTIONS.

Chaque tapisserie comprend un grand tableau, au centre, entouré de quatre petits tableaux. Chaque tableau porte son titre inscrit sur un cartouche.

Les gravures de Benoît Audran sont en contre-partie des tableaux originaux et des tapisseries.

1re pièce. — *Les Naissances.*

Le tableau principal, au centre, est composé des deux premiers sujets gravés dans l'édition de *Daphnis et Chloé,* avec les dessins du Régent.

Le sujet de *Lamon trouve Daphnis qu'il porte à sa femme* occupe le côté droit du tableau; une partie du tableau *Drias trouve Chloé qu'il porte à sa femme* se trouve reproduit dans la partie gauche du paysage, mais dans le fond et en réduction.

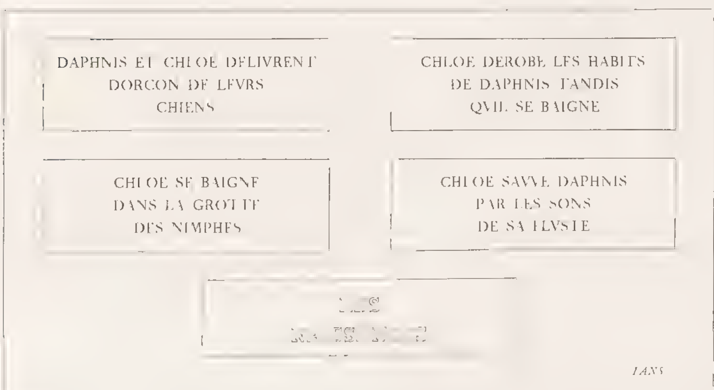
En haut, à gauche, est placé en médaillon le sujet de *Daphnis et Chloé délivrent Dorcon de leurs chiens;*

En haut, à droite, celui de *Chloé prend les habits de Daphnis qui se baigne;*

En bas, à droite, *Chloé sauve Daphnis par le son de sa flûte;*

En bas, à gauche, *Daphnis et Chloé se baignent dans la grotte.*

Disposition des Inscriptions.



L'alentour de cette pièce exécutée dans l'atelier de haute lisse de Jans comporte, en haut, un petit médaillon avec une cage d'oiseaux sur un fond d'arbres, et, en bas, un hallali de cerf.

Signature au bas, à droite : *IANS.*

2e pièce. — *Les Vendanges.*

De l'atelier de Jans et avec le même alentour que la pièce précédente.

La cage d'oiseaux qui se trouve dans le médaillon du haut, au milieu, est sur fond clair.

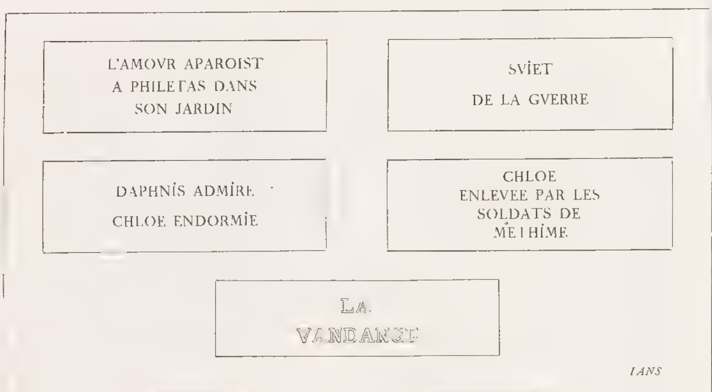
Le tableau principal, au centre, reproduit le sujet de la gravure : *Vendange ou sont admirez Daphnis et Chloé.* La composition de la tapisserie présente quelques différences avec la gravure; l'homme qui dort au premier plan a le bras allongé le long du corps, tandis que dans la gravure il tourne le dos et n'a pas de bras visible. Un seul arbre dans la tapisserie est placé derrière le groupe de *Daphnis et Chloé.*

Le médaillon du haut à gauche renferme le tableau de *L'Amour apparoist à Philetas dans son jardin.* Les deux vases de fleurs du premier plan sont remplacés dans la tapisserie par deux sphinx.

Le médaillon du haut à droite reproduit le petit tableau suivant : *Combat pour Daphnis ;* celui du bas à droite : *Chloé est prise par les Methimniens,* et celui du bas à gauche : *Daphnis regarde dormir Chloé qu'une Cigale éveille.*

Signature au bas, à droite : *IANS.*

Disposition des Inscriptions.



3e pièce. — *Daphnis et les Chèvres.*

Alentour de l'atelier de haute lisse Le Febvre, avec une ruche sur fond clair dans le médaillon du haut, et, en bas, un hallali de sanglier.

Le tableau principal, au centre, reproduit le sujet : *Daphnis fait obéir ses Chèvres au son de la Flûte.*

Dans ce tableau, la pose de la femme qui est appuyée sur l'épaule d'un vieillard est différente de la pose de la femme de la gravure qui tend les bras en avant.

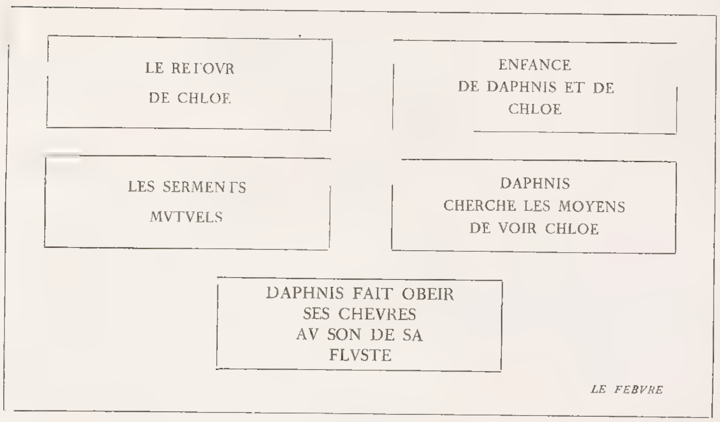
Le médaillon du haut, à gauche, reproduit le tableau : *Daphnis court au-devant de Chloé;* celui du haut, à droite : *Licœnion écoute Daphnis et Chloé qui cherchent remède d'Amour.*

Dans la tapisserie, ce dernier tableau porte le titre : *Enfance de Daphnis et de Chloé.*

Le médaillon du bas, à gauche : *Serment de Daphnis sur les Chèvres*, celui du bas, à droite : *Daphnis prend des oyseaux pendant l'hyver pour voir Chloé.*

Signature au bas, à droite : *LE FEBVRE.*

Disposition des Inscriptions.



4e pièce. — *Les Noces.*

Alentour de l'atelier Le Febvre.

La ruche du médaillon du haut est sur fond brun.

Le tableau principal reproduit le dernier sujet de la suite : *Nopces de Daphnis et de Chloé.* La pose des deux hommes qui tournent le dos, au premier plan, est différente de la pose des mêmes personnages dans la gravure.

Le médaillon du haut, à gauche, reproduit le tableau : *Recognoissance de Daphnis, suitte de Gnathon*, sous le titre du *Pardon de Gnathon.*

En haut, à droite : *Gnathon ramaine Chloé.*

Ces deux tableaux sont identiques aux sujets gravés.

En bas, à gauche : *Regrets de Chloé*, portant le titre : *Les regrets de Chloé surprise par Lampis.*

En bas, à droite : *Recognoissance de Chloé.*

Signature au bas, à droite : *LE FEBVRE.*

Disposition des Inscriptions.

LA RECONOÎSSANCE DE DAPHNIS — LE PARDON DE GNATON

LES REGRETS DE CHLOE SVRPRISE PAR LĀPES — LA RECONNOÎSSANCE DE CHLOE

LES NOPCES DE DAPHNIS ET DE CHLOÉ

LE FEBVRE

En 1900, ces quatre tapisseries, en très bon état et très fraîches de couleurs, font partie de la Collection Lowengard, à Paris.

Nos D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	Les *Naissances*	3m 30	1m 73	Jans.	....	Collection Lowengard, à Paris.
2	Les *Vendanges*	3 30	2 70	*Idem.*	IANS.	
3	*Daphnis et les Chèvres* ..	3 34	2 68	Le Febvre.	LEF EBVRE.	
4	Les *Noces*	3 34	2 66	*Idem.*	LEFEBVRE.	

A partir de 1740, l'atelier particulier d'Audran, aux Gobelins, exécuta plusieurs suites de l'histoire de *Daphnis et Chloé*, d'après les tableaux de Jeaurat.

Cette tenture sera décrite à sa date.

XI. — L'ILIADE.

TENTURE EN CINQ PIÈCES D'APRÈS ANTOINE ET CHARLES COYPEL.

(1717-1730.)

Dans la *Vie d'Antoine Coypel*, prononcée par Charles Coypel, son fils, le 6 mars 1745, la tenture de l'*Iliade* est citée dans le passage suivant :

M. Coypel fut nommé premier Peintre du Roi en 1716 et Sa Majesté lui accorda des lettres de noblesse en avril 1717. Alors, il partagea son tems entre les grands morceaux qui lui restaient à faire pour la galerie du Palais-Royal, et une nouvelle suite de tableaux des principaux sujets de l'*Iliade,* destinée à servir de modèle pour les tapisseries; mais le dépérissement de sa santé fit tort à ses dernières productions.

Antoine Coypel exécuta entièrement les deux premiers tableaux de la tenture de l'Iliade, la *Colère d'Achille* et les *Adieux d'Hector et d'Andromaque*.

La composition des deux tableaux suivants, le *Départ d'Achille* et *Énée et Didon*, doit être également d'Antoine Coypel.

Le *Départ d'Achille* a été terminé et peint par Charles Coypel en 1723.

Énée et Didon a été peint à la même époque par Charles Hérault, peintre de paysages, membre de l'Académie royale de peinture, qui fit la décoration des Salons de peinture de 1699 et de 1704.

Le payement des quatre compositions d'Antoine Coypel doit être compris dans l'ordonnance de payement du 22 décembre 1718 :

Au s^r Coypel, de 30,000# pour six grands tableaux[1] *et divers dessins et restaurations de tableaux pour les Gobelins.*

(Archives nationales, O[1] 2776.)

Cette ordonnance de payement a déjà été citée à propos de la tenture de l'*Ancien Testament.*

Les *Comptes des Bâtiments* de l'exercice 1723 donnent le détail du payement fait à Charles Coypel pour son exécution du *Départ d'Achille :*

Exercice 1723. — Du 10 février 1726. — Au s^r Coypel, pour son paîment d'un grand tableau qu'il a fait pour le service du Roy, représentant le départ d'Achille pour aller retirer le corps de Patrocle des mains des Troyens, pendant l'année 1723, suivant un mémoire, cy.. 3,000#

(Archives nationales, O[1] 2233.)

[1] Il s'agirait des quatre tableaux de l'*Iliade* et des deux tableaux, *Laban* et *Esther,* de la tenture de l'*Ancien Testament.*

A la suite de cet article se trouve, à la même date, *audit s^r Coypel,* le payement d'un tableau de la suite de *Don Quichotte,* ce qui prouve bien que le tableau du *Départ d'Achille* a été exécuté par *Charles Coypel.*

Le prix du tableau *Énée et Didon,* exécuté d'après Coypel par Ch. Hérault, doit être compris dans les payements suivants des *Comptes des Bâtiments :*

Exercice 1723. — Du 8 avril 1724. — Au s^r Herault, peintre, à compte des tableaux faits pour le service du Roi. . . . . 1,000#

Exercice 1724. — Du 5 may 1724. — Au s^r Herault, autre peintre, à compte de tableaux faits pour le service du Roi . . . . 500#

Id. — Du 20 juin 1724. — Au même, *id.* . . . . 1,000#

Id. — Du 28 juillet 1724. — Au même, *id.* . . . . 800#

Le cinquième tableau de la tenture, le *Sacrifice d'Iphigénie,* de la composition et de l'exécution de Charles Coypel, ne fut livré qu'en 1730.

Ce tableau fut exposé à Versailles dans les grands appartements du Roi avant d'être remis aux Gobelins :

Rôle des journées et dépenses fait par Stiémart au Château de Versailles par ordre de Mgr le duc d'Antin, à commencer le deuxième juillet 1730 jusqu'au vingtième octobre 1730.

Pour avoir exposé dans les grands appartements du Roy un grand tableau du s^r Coypel représentant *Hiphigénie,* l'avoir descloué, roullé et fait porter aux Gobelins, à Paris, avec son chassis desmonté. . . . . 20#

(Archives nationales, O 1934^B.)

Le tableau du *Sacrifice d'Iphigénie* fut payé le 18 décembre 1730 :

Au s^r Coypel, 6,000 livres pour son payement d'un tableau représentant le *Sacrifice d'Iphigénie,* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins pendant la présente année 1730.

L'Inventaire des tableaux . . ., à la garde du s^r Chastelain, inspecteur de la Manufacture des Gobelins, en 1736, donne la description des modèles de cette tenture.

AUTRES TABLEAUX DE M. COYPEL.

TENTURE DE L'ILIADE D'HOMÈRE.

Un grand tableau qui représente la dispute d'Achille et d'Agamemnon, de 22 pieds de long sur 11 pieds de haut.

Un tableau représentant Hector, qui met son fils entre les mains d'Andromaque, sa mère, allant combattre Achille, de 22 pieds de long sur 11 pieds de haut.

Un autre tableau représentant le départ d'Achille pour la guerre de Troyes, de 13 pieds de haut sur 11 pieds de large, peint par M. Coypel le fils.

Un autre tableau pour servir à la même tenture, d'après M. Coypel, représentant Ennée et Didon, de 17 pieds 1/2 de long sur 12 de haut, peint par M. Herault.

Un autre représentant le sacrifice d'Ephigénie, de 17 pieds sur 11 pieds, peint par M. Coypel en 1730.

Une grande bordure fort riche d'ornemens remplis de trophées d'armes; dans le millieu du haut, les armes du Roy et celuy du bas un cartouche soutenu par deux lions, de 47 pieds de tour pourtour sur 2 pieds de large.

Une grande bordure fort riche d'ornemens, des cartouches dans le millieu et dans les coins, toutte complette, de 7 aulnes de long par le bas et deux montans de chacun 4 aunes sur demie aune de large.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.)

La description de la première bordure se rapporte exactement à la bordure de la tenture de l'*Iliade*.

L'auteur de la bordure n'est pas indiqué. En 1717 ou 1718, les comptes des Gobelins signalent des travaux de Claude Audran, en fleurs et ornements, et de Desportes, peintre d'animaux, qui ont dû collaborer à cette bordure.

DESCRIPTIONS.

ORDRE DES TABLEAUX.

I. La *Colère d'Achille.*

II. Les *Adieux d'Hector et d'Andromaque.*

III. *Achille court venger la mort de Patrocle.*

IV. *Énée et Didon.*

V. Le *Sacrifice d'Iphigénie.*

I. La *Colère d'Achille*, le plus grand tableau de la suite, par Antoine Coypel. (H^r 3 m. 50, L^r 7 m. 10. N° ancien 5361^B; Inventaire général, n° 3548.)

Ce tableau est au Musée de Dijon.

Une tente, devant laquelle est assis Calchas vêtu de blanc, occupe le milieu du tableau. Achille, à droite, au-dessus duquel vole une Minerve, s'apprête à tirer son épée. Derrière lui, Nestor, en blanc, est assis devant plusieurs guerriers. Du côté gauche, Agamemnom, le bras gauche tendu, et une lance dans la main droite, menace Achille. Derrière lui, se tiennent plusieurs guerriers. Dans l'angle gauche

du tableau, au premier plan, Ulysse est assis et s'appuie sur un bouclier à tête de Minerve. Au fond, à gauche, des proues de navire.

Dans le cartouche de la bordure du bas l'inscription :

COLERE D'ACHILLE
ILIADE LI PR.

II. Les *Adieux d'Hector et d'Andromaque*, par Antoine Coypel.

Les tapisseries de ce sujet n'existent plus. Un fragment du tableau est au Musée du Louvre, roulé dans le magasin, sous le numéro ancien 1419^M. R.^ et le numéro 3550 de l'Inventaire général. (H^r^ 2 m. 45, L^r^ 6 m. 90.)

Ce fragment comprend toute la bande du bas du tableau. La bande du haut avait déjà disparu en 1792, et l'inventaire du magasin des tableaux, à cette époque, indique le tableau par l'article suivant :

Une bande des *Adieux d'Hector et d'Andromaque*, de Coypel.

(Archives nationales, O[1] 2052[B].)

Au milieu du tableau, Andromaque, tournée vers la droite, debout, en tunique claire, les yeux remplis de larmes, reçoit son fils des bras d'Hector.

Derrière elle, du côté gauche de la composition, un groupe de femmes à genoux pleurant, et au premier plan, à gauche, un guerrier debout appuyé sur son bouclier.

Hector remet à sa mère son enfant nu.

Derrière lui, deux jeunes écuyers portent, l'un, son casque, et l'autre, son bouclier. Un homme tient par la bride le cheval d'Hector auprès de deux autres chevaux; à droite, un cavalier armé d'un bouclier à tête de lion.

La bande du tableau, au Musée du Louvre, comprend toute la composition sauf le dessus de la tête d'Hector et le haut de plusieurs cavaliers qui sont à droite.

III. *Achille court venger la mort de Patrocle*, d'après Antoine Coypel, peint par Charles Coypel.

Ce tableau est ainsi décrit dans l'*État des ouvrages de peinture faits pour le Roy depuis 1716 jusques et compris 1729 :*

Année 1723. — Coypel. — Un tableau de 13 pieds 1/2 de long sur 11 pieds de haut, représentant Achille qui part sans armes, sur le conseil d'Iris, pour aller retirer le corps de Patrocle des mains des Troyens. Minerve descend du ciel pour l'assurer de la protection de Jupiter. Elle fait marcher l'épouvante avec lui et fait briller une flamme sur la tête, qui épouvante les Troyens. . . . . 3,000 ᵗᵗ

(Archives nationales, O[1] 1921[A].)

Achille est seul au premier plan, l'épée à la main mais sans armure, et se dirige à droite. Au-dessus de lui, dans le ciel, Minerve; plus haut, à gauche, Iris, et dans un nuage, à droite, la Discorde ou Bellone à cheval sur un lion.



Dans le bas à gauche, au deuxième plan, deux guerriers devant une tente.
Inscription du cartouche du bas :

ACHILLE COURT
VANGER LA MORT
DE PATROCLE
ILIADE EX VIII

Le tableau se trouve au Musée d'Auxerre, où il fut envoyé par l'État en 1872. (Hr 3 m. 80, Lr 4 m. 20. N° ancien 537B; Inventaire général, n° 3547.)

IV. *Didon et Énée*, d'après Antoine Coypel, peint par Charles Hérault.

Didon, assise sur son trône au fond, ouvre les bras aux guerriers troyens qui arrivent de la gauche, tandis qu'Énée et Achate, enveloppés d'un nuage qui les cache à la vue des assistants, attendent l'occasion d'apparaître. De nombreux personnages, femmes, vieillards et enfants, sont groupés autour du trône.

Inscription du cartouche :

DIDON·ET·ENÉE·
Eneide·L·Per

Le tableau est au Musée de Nantes, envoi de l'État, 1872. (Hr 3 m. 89, Lr 5 m. 80. N° ancien 1390M. R.; Inventaire général, n° 3514.)

Ce tableau a été gravé par Thomassin.

(Chalcographie du Louvre.)

V. Le *Sacrifice d'Iphigénie*, par Ch. Coypel.

Devant un autel circulaire qui occupe le milieu de la scène, Iphigénie est prête à être immolée par son père. Une servante présente le couteau du sacrifice sur un plat. Derrière ce groupe, dans le ciel, apparaît Diane, avec la biche qui sera immolée à la place d'Iphigénie. A droite et à gauche, des femmes et des soldats s'abandonnant à leur douleur.

La signature : *Charles Coypel, 1730*, se trouve sur une contre-marche de l'autel.

Inscription du cartouche :

SACRIFICE
D'IPHIGENIE
OVIDE LIV·XII
·METAM·

Le tableau de Ch. Coypel se trouve au Musée de Brest où il a été envoyé par l'État. (Hr 3 m. 50, Lr 5 m. 70. N° ancien 1384M. R.; Inventaire général, n° 3549.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

BORDURE.

La bordure se compose, dans la traverse du haut, au milieu, des armes du Roi, entourées des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit, sur un cartouche entouré de fleurs et placé devant deux ailes éployées. Des guirlandes de fleurs partant des angles se rattachent à un trophée de trompettes et de couronnes.

Les montants se composent, *en haut*, d'une tête de lion, surmontant un faisceau de lances; *au milieu*, d'un écusson, avec une femme nue sur un globe, tenant un soleil et une palme, sur *le montant de gauche;* une femme drapée tenant une trompette, avec la devise : VIS UNITA FORTIOR, sur *le montant de droite*, et, *en bas*, d'une cuirasse surmontée d'un casque.

La traverse du bas porte, au milieu, un cartouche avec l'inscription du sujet, entre deux lions couchés et, de chaque côté, un trophée de carquois et serpents sur un fond quadrillé bleu à rosaces. La bordure est encadrée par des moulures à oves intérieurement et à feuilles d'eau et perles extérieurement.

Deux tentures complètes furent exécutées aux Gobelins, l'une dans l'atelier de Le Febvre et l'autre dans celui de Jans. A la mort de Jans, la pièce du *Départ d'Achille* fut terminée par Le Febvre. La pièce d'*Iphigénie* de la deuxième tenture fut exécutée en 1733 dans l'atelier d'Audran.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
				PREMIÈRE TENTURE.				
4 a. 2	La *Colère d'Achille*.	1718.	1721.	Le Febvre.	7 a. 1	29 a. 2 b. 2	360# 404# 389#	
〃	*Andromaque*......	1721.	Avril 1724.	*Idem.*	6 a. 14	28 a. 5 b. 12	389#	
〃	*Départ d'Achille*...	1724.	1728.	*Idem.*	4 a. 9 1/2	17 a. 15 b. 3	375#	
〃	*Didon et Énée*.....	1730.	Oct. 1732.	*Idem.*	5 a. 13	24 a. 5 b. 4	372#	
〃	*Iphigénie*.........	1730.	Oct. 1733.	*Idem.*	6 a. 3	25 a. 8 b. 6	372# 370#	
		TOTAL......................			30 a. 8 1/2			
				DEUXIÈME TENTURE.				
4 a. 2	La *Colère d'Achille*.	1721.	Janv. 1725.	Jans.	7 a. 3	29 a. 13 b. 14	363# 385#	
〃	*Andromaque*......	1724.	1727.	*Idem.*	6 a. 8	26 a. 13 b. 0	375#	
〃	*Didon et Énée*. ...	1726.	Oct. 1730.	*Idem.*	6 a. 2	25 a. 4 b. 4	375# 372#	
〃	*Départ d'Achille*...	1729.	Oct. 1731.	Jans. Le Febvre.	4 a. 12 1/2	19 a. 11 b. 9	372#	
〃	*Iphigénie*........	1733.	Oct. 1736.	Audran.	6 a. 1	25 a. 0 b. 2	372#	
		TOTAL.....................			30 a. 10 1/2			



ILIADE

Cette tenture était comptée dans les inventaires du magasin pour la valeur de 46,111# 16.3 :

Hauteur, 4 a. 2. L'*Iliade* d'Homère, 5 pièces haute lisse, ensemble 30 a. 11 b. 1/2, au prix de 375# fait.. 46,111# 16.3

L'État général des tapisseries en magasin au 1er novembre 1736 portait le détail suivant :

Une tenture de l'*Iliade* d'Homère.

Laine et soye, en cinq pièces, d'après les tableaux de deffunt M. Coypel.

Sçavoir :

La *Dispute d'Achille*, cours..............	7 a. 1
L'*Adieu d'Andromaque*..................	6 a. 14
Le *Départ d'Achille*...................	4 a. 9 1/2
Ennée et Didon......................	6 a.
Iphigénie...........................	6 a. 3
Total du cours.	30 a. 11 1/2

Sur la hauteur de................. 4 a. 2

Ce qui fait en carré.............. 126 a. 9 b. 8

A 385# l'aune carrée, monte à la somme de........... 48,738# 11 0

Une seconde tenture *idem* dont il y a aussy cinq pièces.

Même hauteur, même cours et même prix, cy.................... 48,738# 11 0.

En marge de la première tenture est écrit : *Livré au Garde-Meuble par ordre, le 7 mars 1737.*

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

La tenture de Le Febvre fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne par ordre du 7 mars 1737 et inventoriée sous le n° 212 des tentures sans or :

212. — Divers sujets de Coypel. Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessein de *Coypel*, Manufacture des Gobelins, représentant quatre sujets de l'*Iliade* d'Homère et un sujet de l'*Énéide* de Virgile; dans une bordure chargée de faisceaux et trophées d'armes sur fond bleu à mosaïques, ayant au milieu d'en haut les armes du Roy, entourées des Ordres dans un vol éployé, environné d'un feston de fleurs au naturel; la tenture en cinq pièces, contenant 28 a. 3/8 de cours sur 4 a. 1/8 de haut.

La tenture de Jans fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne par ordre du 2 mai 1755[1], sous le n° 237, pour être utilisée à Compiègne :

237. Divers sujets de Coypel.

La rédaction de l'article de l'inventaire est identique à la précédente rédaction, à l'exception de la hauteur qui est portée pour 4 aunes au lieu de 4 a. 1/8.

[1] Du 2 may 1755 : M. d'Isle fera délivrer de la Manufacture royale des Gobelins, pour le service du Roy au Château de Compiègne, 6 pièces de la tenture du Vatican, sur 4 a. 1/8 de haut (n° 236), et cinq pièces de divers sujets de M. Coypel ou de l'*Iliade*, sur la même hauteur.

Fait à Marly, ce May 1755. Le Mis de Marigny.

En 1789, la première tenture était à Paris, la deuxième était à Compiègne.

L'inventaire de 1789 donnait la description de la tenture :

N° 212. — Iphigénie et autres. 5 pièces, divers sujets de Coypel. Gobelins fin en soie, dessin de M. Coypel par M. Le Fevre.

Paris, 6 juillet 1789.

6 a. 1/3. — 1 pièce représentant la *Colère d'Achille*, d'après l'*Iliade* d'Homère, de 6 a. 1/3 cours, 4 a. 1/10 haut., bordure 24 pouces.

6 a. 5/12. — 1 pièce, les *Adieux d'Hector et d'Andromaque*, de 6 a. 7/12 cours.

5 a. 1/3. — 1 pièce, *Arrivée d'Énée chez Didon*, de 3 a. 3/8 cours, d'après l'*Énéide*.

5 a. 7/12. — 1 pièce, le *Sacrifice d'Iphigénie*, d'après Ovide, de 5 a. 3/4 cours.

5 a. 13/16. — 1 pièce, *Achille allant venger la mort de Patrocle*, d'après l'*Iliade*, de 4 a. 1/3 cours.

Estimée 1,000# l'aune courante. - Réparation par le rentrayeur 6 à 700#. Superbe, en assez bon état.

(Archives nationales, O[1] 3502.)

Un autre inventaire de la même date :

212. — Divers sujets Coypel, 5 pièces, 4 a. 1/3 hauteur. — 1re classe.

	Cours.	Réparation simple.
1. La *Colère d'Achille*	6 a. 1/3	472#
2. Les *Adieux d'Hector et Andromaque*	6 a. 7/12	300
3. *Achille court venger la mort de Patrocle*	4 a. 1/3	400
4. *Didon et Énée*	5 a. 3/8	450
5. *Iphigénie*	5 a. 3/4	500

(Archives nationales, O[1] 3505.)

La seconde tenture était à Compiègne :

N° 237. — *Adieux d'Hector et d'Andromaque*. Gobelins, à Compiègne. 5 pièces. Dessin de Ch^les^ Coypel, peintre du Roi. M. Jans, exécuteur. Fables.

Jans. — 1 pièce 6 a. 2/3 cours. Les *Adieux d'Hector et d'Andromaque*, sur 4 a. 1/2 de hauteur.

Jans. — 1 pièce 4 a. 1/2 cours, 4 a. Haut. Bordure, 25 pouces haut. *Achille court venger la mort de Patrocle* (*Iliade*, ch. xviii), par Coypel.

Bordure avec écusson aux armes du Roy, entouré des ordres au milieu du haut, médaillon au milieu du bas avec inscription supportée par deux lions. Le corps de la bordure à lozanges sur fond bleu, branchages de fleurs et attributs, 24 pouces large.

Sallon des jeux du Roi, petits appartemens.

Audran, *Ch^les^ Coypel*, 1730. — 1 pièce 5 a. 5/12 cours. Le *Sacrifice d'Iphigénie* (*Métamorphoses* d'Ovide).

Jans. — 1 pièce 5 a. 7/12. *Didon et Énée* (*Énéide*, lib. Ier).

Jans. — 1 pièce 6 a. 1/2. La *Colère d'Achille*.

(Archives nationales, O[1] 3502.)

Autre inventaire :

237. — Sujets de Coypel, complète, superbe.

Elle sert chez le Roi et chez la Reine. 5 pièces, *à Compiègne.* (1[re] classe.)

Les deux tentures 237 et 212 étaient en magasin au Garde-Meuble, à Paris, en 1792 :

N° 237. — 5 pièces. Divers sujets de Coypel, en soie, H[r] 4 a., cours 28 a. 1/4.

N° 212. — 5 pièces. Divers sujets de Coypel, en soie, H[r] 4 a. 1/8, cours 28 a. 3/8.

(Archives nationales, O[1] 3357.)

La tenture 237 fut employée au service du Palais directorial suivant l'inventaire du 25 ventôse an v :

N° 237 en soye. — Une tenture de tapisseries haute lisse des Gobelins, en 5 pièces, doublées de toile verte, de 28 a. 3/8 de cours sur 4 a. de haut, divers sujets de Coypel.

(Archives nationales, O[2] 412.)

La tenture 212 était en magasin aux Gobelins, suivant l'inventaire du 1[er] vendémiaire an xiii :

3[e] chapitre. — *Tapisseries que l'on peut employer utilement lors des fêtes ou cérémonies du Gouvernement.*

N° 212. — 5 pièces. Sujets de l'*Iliade.*

Certifié à Paris, le 16 vendémiaire an xiii.

Guillaumot.

(Archives nationales, O[2] 885.)

L'inventaire du magasin des Gobelins du 1[er] janvier 1808 ne porte plus qu'une tenture de quatre pièces :

Chapitre II. — Tapisseries ayant déjà servi.

4 pièces avec bordures. Sujets de l'*Iliade* et de l'*Énéide* : la *Colère d'Achille*, les *Adieux d'Hector et d'Andromaque*, le *Sacrifice d'Iphigénie*, *Énée et Didon.*

Hauteur, 4 m. 87; cours, 28 m. 40; valeur, 9,960 francs.

(Archives nationales, O[2] 888.)

Les mêmes pièces, au nombre de quatre, figurent à l'inventaire des Gobelins du 7 août 1830.

Ces quatre pièces de l'ancienne tenture n° 212, atelier Le Febvre, étaient aux Gobelins lors de l'incendie de 1871.

Trois pièces furent brûlées; la quatrième, la *Colère d'Achille*, fut épargnée et fait partie de la collection particulière du Musée des Gobelins.

NUMÉROS DES INVENTAIRES		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
"	13	La *Colère d'Achille*...	4m 85	6m 35	Le Febvre.	LE FEBVRE (1).	Musée des Gobelins.
30	"	*Hector et Andromaque.*	4 90	7 55	*Idem.*		Brûlée en 1871.
31	"	*Énée et Didon*......	4 75	6 25	*Idem.*		*Idem.*
29	"	Le *Sacrifice d'Iphigénie.*	4 85	6 50	*Idem.*		*Idem.*

(1) La signature LE FEBVRE se trouve dans la lisière bleue, au bas, à droite.

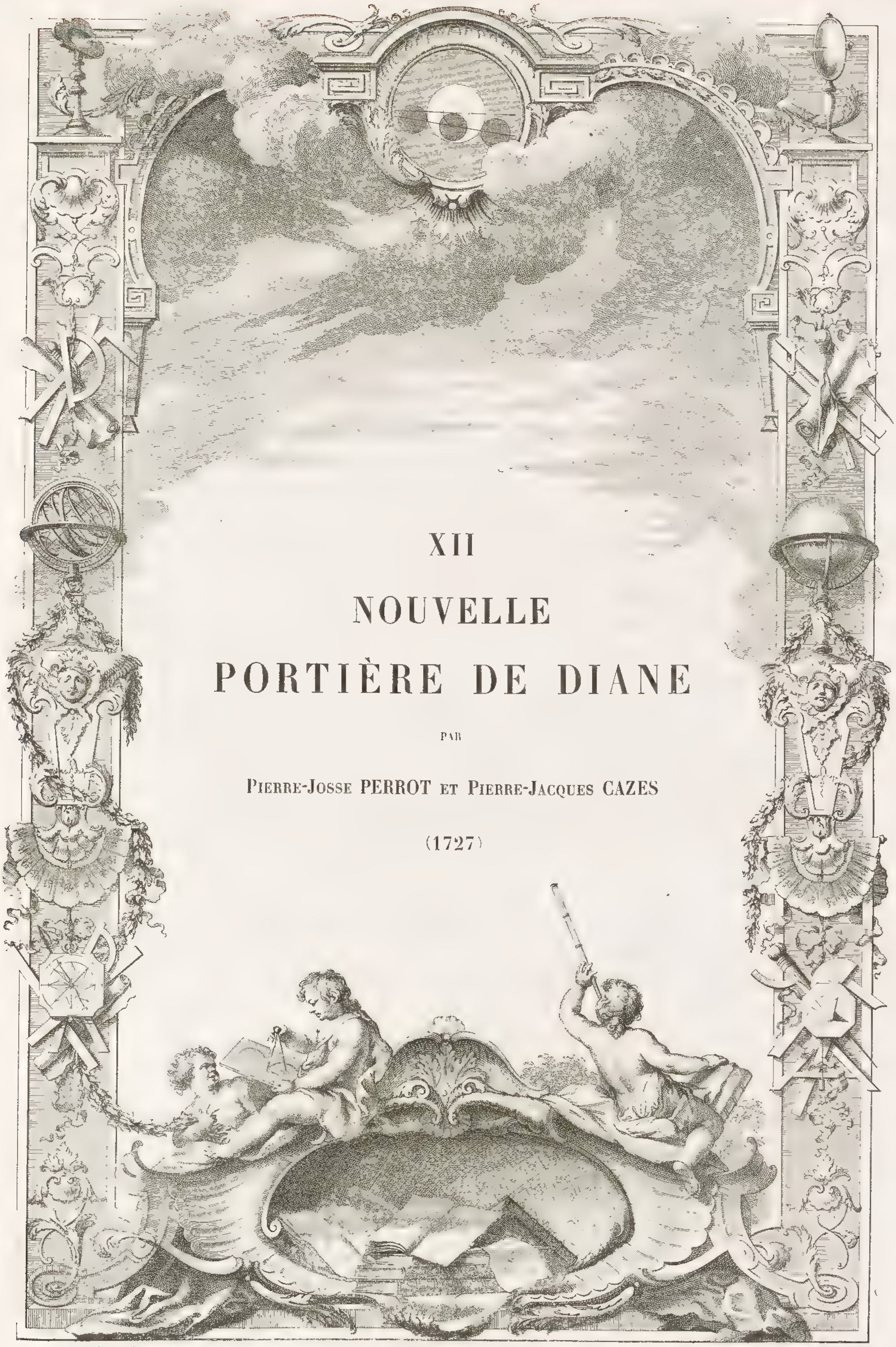
En 1900, la tenture de Jans et Audran (anciennement n° 237) existe au Garde-Meuble national, à l'exception de la pièce des *Adieux d'Hector et d'Andromaque*.

NUMÉROS DES INVENTAIRES		SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1374-3	160-3	La *Colère d'Achille*...	4m 78	7m 65	Jans.		Garde-Meuble national.
		Hector et Andromaque.			*Idem.*		*Manque.*
1374-2	160-4	Le *Départ d'Achille*...	4 83	5 15	*Idem.*	JANS	Garde-Meuble national.
1374-4	160-1	*Enée et Didon*.......	4 72	6 55	*Idem*	JANS	*Idem.*
1374-1	160-2	Le *Sacrifice d'Iphigénie.*	4 85	6 50	Audran.	AUDRAN·G·	*Idem.*

NOTA. — Les signatures se trouvent dans les lisières bleues, au bas, à droite.

Il existe en outre, de la même tenture, une grande bordure, *la traverse du haut*, au Musée des Gobelins, et deux *montants* au château de Compiègne.

Ces bordures appartenaient sans doute à la pièce d'*Hector et Andromaque*, qui manque.



XII

NOUVELLE PORTIÈRE DE DIANE

PAR

PIERRE-JOSSE PERROT ET PIERRE-JACQUES CAZES

(1727)

P. Jos. Perrot invenit et delin. *L. Cars Sculpsit*

Titre de thèse d'après P.-J. PERROT.

XII. — NOUVELLE PORTIÈRE DE DIANE

PAR PIERRE-JOSSE PERROT ET PIERRE-JACQUES CAZES.

(1727.)

Pierre-Josse Perrot, peintre des Menus Plaisirs, peintre d'ornements aux Gobelins, composa en 1727 une nouvelle portière dite *de Diane*, dans le goût des portières des *Dieux* d'Audran, mais avec un tableau en camaïeu au milieu de la composition, remplaçant les figures des Dieux des anciennes portières.

D'après l'inventaire du Garde-Meuble, la composition du médaillon central et des deux figures de nymphes de Diane serait du peintre Pierre-Jacques Cazes. La tête de cerf, les chiens et les oiseaux sont probablement de Desportes, peintre d'animaux aux Gobelins.

Les *Comptes des Bâtiments* ne donnent pas le détail des payements relatifs à ce modèle.

En 1727, le peintre Perrot reçut deux sommes importantes :

Du 6 juillet 1727. — Peinture aux Gobelins. Au s^r Perrot, autre peintre, 2,000₶ à compte des dessins et ouvrages pour être exécutés en tapisserie à la Manufacture des Gobelins et à la Savonnerie, cy . . . . 2,000₶

Du 30 décembre 1727. — Au dit, *idem*. 2,615₶

L'année précédente, le peintre Perrot avait exécuté la décoration de la salle de la Comédie, à Versailles.

En 1728, Perrot reçut pour ses travaux aux Gobelins :

Le 9 juillet 1728. 2,071₶ 10. 4

Et le 20 janvier 1729 . . . . 727₶

(Archives nationales, O^1 2227 et O^1 2228.)

L'inventaire des modèles des Gobelins contient l'article suivant, relatif à ce nouveau modèle :

Une nouvelle portière de *Diane*, peint par M. Perault, de 11 pieds 5 pouces de haut sur 9 pieds 6 pouces de large, en 1727.

DESCRIPTION.

Un médaillon ovale encadré, entouré de fleurs et surmonté de deux carquois, occupe le milieu de la composition sur un fond bleu. Le médaillon représente, en camaïeu, le repos de Diane au milieu de trois nymphes. Au-dessous du médaillon, de chaque côté d'une tête de cerf placée devant des trompes et un filet, deux nymphes de Diane drapées s'appuient à l'encadrement de rinceaux, de fleurs et d'attributs de chasse, qui sépare le fond bleu du contre-fond jaune. La nymphe de droite tient un arc, celle de gauche un épieu. A leurs pieds, un chien de chaque côté.

La bordure, formée de baguettes liées par des feuilles d'ornements, porte aux quatre angles un cartouche avec fleurs de lis entre deux ailes éployées.

Deux têtes de sphinx, de profil, adossées aux deux montants de la bordure supportent un motif d'ornements formant baldaquin au haut de la portière. Deux oiseaux sont perchés sur ce baldaquin.

La tête de cerf et les deux chiens de la portière de *Diane* ont été utilisés à la même époque, à peu près dans les mêmes mouvements, dans un modèle d'une feuille de paravent pour la Manufacture de la Savonnerie.

Un modèle de la portière de *Diane*, sans le médaillon central, existe au magasin du Musée du Louvre :

N° 1746. — 2 bandes. Portière de *Diane*, par Perault.

La fabrication commença en 1728 dans l'atelier de haute lisse de l'entrepreneur Louis-Ovis de La Tour. Dix-sept pièces furent exécutées, toutes en haute lisse.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	1re portière.....	1728.	Octobre 1729.	De la Tour.	2 a. 9	7 a. 11 b. 10	340# 310#	
"	2e............	1729.	1731.	*Idem.*	2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	2,441# 5
"	3e............	1729.	1730.	*Idem.*	2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	2,441# 5
"	4e............	1729.	1729.	*Idem.*	2 a. 14	8 a. 10 b.	310#	2,673# 15
"	5e............	1730.	Octobre 1733.	*Idem.*	2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	2,441# 5
"	6e............	1730.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	2,441# 5
"	7e............	1731.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	2,441# 5
"	8e............	1733.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	2,441# 5
"	9e............	1733.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 11 b.	310#	2,383# 2. 4
"	10e............	1733.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 11 b.	310#	2,383# 2. 4
"	11e............	1733.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 11 b.	310#	2,383# 2. 4
"	12e............	1734.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 11 b. 1	310#	2,384# 6. 6
"	13e............	1734.	Octobre 1735.	De la Tour. Audran.	2 a. 8. 12	7 a. 11 b. 6	310#	2,390# 7. 8
						Total............		32,501# 1. 11
3 aunes.	14e............	1737.	1740.	Audran.	2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	4,882# 10
"	15e............				2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	
"	16e............			Monmerqué.	2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	4,882# 10
"	17e............				2 a. 10	7 a. 14 b.	310#	
						Total............		9,765# 0

IMPRIMERIE NATIONALE

EMPLOI DES PORTIÈRES DE DIANE.

I. Deux des trois premières portières faites furent livrées au Duc de Saint-Aignan, par ordre du 27 mars 1731, pour son ambassade à Rome :

Deux portières de *Diane*, à fond bleu, peintes par le s[r] Perot, ayant chacune de cours	2 a.	10 s.	
Sur la hauteur de	3	2	
Ce qui fait en carré	8	3	4
Les deux font en carré	16	6	8
A 310# l'aune carrée, les deux montent à la somme de	5,085#	18.	9

(En marge :) *Livré à M. le duc de Saint-Aignan par ordre le 21 mars 1731.*

Lesdites portières remises par M. le duc de Saint-Aignan à M. de Troy, Directeur de l'Académie de Rome.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

Lorsque M. de Saint-Aignan quitta Rome, il remit au peintre De Troy, directeur de l'Académie de France à Rome, plusieurs tapisseries et entre autres les deux portières de *Diane*.

II. L'État général des tapisseries qui se sont trouvées dans les magasins de la Manufacture royale des Gobelins, au 1[er] novembre 1736, donne le chiffre de onze portières en magasin à cette époque :

Unze portières de *Diane* des dessins de M. Perrot, ayant chacune de cours	2 a. 10	
Sur la hauteur de	3	
Ce qui fait un carré	7 14	
A 310# l'aune carrée	2,441# 6	
Les unze portières à la somme de		26,853# 15

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.)

En 1737, le Roi de Pologne, Stanislas Leczinski, demanda à acheter quatre portières de *Diane*, en même temps qu'une tenture des *Mois Lucas*.

Audran remplaça sur quatre portières les chiffres du Roi par les chiffres S. R., *Stanislas Rex*, et ajouta, au-dessus de la tête de cerf les armes de Stanislas.

Les quatre portières furent remplacées dans le magasin de la Manufacture par quatre portières neuves payées sur les fonds du Roi Stanislas. Audran en exécuta deux entre les années 1737 et 1740 pour le prix de 4,882# 10. Mommerqué, à la même époque, exécuta les deux autres pour la même somme, 4,882# 10.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7801.)

Ces quatre portières neuves ne figurent pas sur les états officiels de la fabrication des Gobelins.



Cazes et P J Perrot inv^t — J Chauvet sc

PORTIERE DE DIANE

AU CHIFFRE ET AUX ARMES DE STANISLAS LECZINSKI

Imp. A Porcabeuf, Paris

A la mort du Roi de Pologne, en 1752, ces portières se trouvaient au château de Lunéville, dans le grand cabinet d'assemblée prenant jour sur le petit parterre devant la Comédie :

Quatre portières du même ouvrage, mais d'un autre dessin, aux armes du Roi, doublées de toile jaune, de 3 aunes de haut sur 2 a. 1/4 de large, estimées.................. 500#

(Archives nationales, KK, 1129 à 1131.)

Louis XV se réserva ces pièces qui furent livrées au Garde-Meuble de la Couronne et inventoriées sous le n° 256 des tentures sans or :

256. Portières des Chasses. — Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, manufacture des Gobelins, fond jaune, représentant, sur le devant, dans un cartouche fond bleu, les figures de Pallas et de Diane, avec les attributs de la chasse, et par le haut, la surprise de Diane au bain par Actéon[1], dans un médaillon entouré d'une guirlande de fleurs; terminé par le bas des armes du roy Stanislas; la bordure ombrée, formée par des baguettes liées de feuilles et un ruban, ayant à chaque coin les chiffres du prince : chaque portière de 2 a. 1/6 de cours sur 2 a. 5/6 de haut.

En 1789, ces portières étaient à Paris :

N° 256. — Portières des Chasses, en soie.

Trois portières bonnes, mais passées, dont deux au Tuileries,

Une portière bonne, de 2 a. 1/6 sur 2 a. 1/4.

En 1900, les quatre pièces existent en bon état au Mobilier national.

III. L'inventaire du 1er novembre 1736 indique le chiffre de onze portières de *Diane*.

L'inventaire du 1er janvier 1740 ne porte plus que dix portières.

Dans l'intervalle de 1736 à 1740, une portière fut employée dont la destination n'a pas été retrouvée.

IV. Sur les dix portières restant en magasin en 1740, quatre portières furent livrées au Duc de Nivernais pour son ambassade à Rome, par ordre de M. de Tournehem du 25 août 1748, avec trois autres tentures et d'autres portières aux armes du Roi :

Plus quatre portières de *Diane*, de 3 a. 2 sur 2 a. 10 de cours.

Après cette livraison, l'inventaire du magasin des Gobelins du 1er janvier 1749 ne porte plus que six portières de *Diane* à fond bleu.

[1] Le médaillon central renferme un tableau en camaïeu représentant le *Repos de Diane* au milieu de trois nymphes. C'est par erreur que l'article de l'Inventaire général des Meubles de la Couronne indique la *Surprise de Diane au bain par Actéon*. L'article n° 228 du même inventaire porte bien le *Repos de Diane*.

V. Par ordre du 29 août 1752, quatre portières de *Diane* furent livrées au Garde-Meuble de la Couronne et inventoriées sous le n° 228 des tentures sans or :

228. Portières de Diane. — Quatre portières de tapisserie de haute lisse, dessein de Caze et Perrot, manufacture des Gobelins, fond jaune, ayant au milieu un grand compartiment fond bleu, sur lequel est un camayeux, représentant le repos de Diane, et au-dessus des figures de nymphes chasseresses avec les attributs de la chasse; la bordure, couleur de bronze, formée par un cordon de baguettes liées de rubans et de feuilles, ayant à chaque coin une fleur de lys; contenant chacune 2 a. 3/8 de cours sur 3 aunes de haut.

En 1789, le numéro de cette tenture ne se trouve pas sur les inventaires du Garde-Meuble, mais une tenture de trois pièces indiquées sans numéro se trouvait à Versailles :

A Versailles, sans n°. — Trois portières des *Chasses*, en soye, bonnes. Appartement de Monsieur.

VI. Les deux portières restées au magasin des Gobelins sont signalées dans les différents inventaires du magasin, notamment en 1766 :

Deux autres (portières de haute lisse) de *Diane*, fond soie bleue, cours 2 a. 10 sur 3 aunes de haut, faites en 1737 et 1738.

L'inventaire du 18 septembre 1792 donne le détail de ces pièces :

H. 3. Deux portières de *Diane*, fond bleu, 2 a. 10 cours, pour une 2,441# 5 . . . 4,882# 10

L'inventaire du 1er vendémiaire an XIII signale :

Deux portières dites de *Diane*. Hr 3 m. 57; cours, 5 m. 66. Valeur, 750 francs.

(Archives nationales, O² 885.)

L'inventaire du 1er janvier 1808 :

Deux portières sans n°, dites de *Diane*. Hr 3 m. 54; cours, 5 m. 12. Valeur, 123 francs.

(Archives nationales, O² 888.)

Ces deux portières furent vendues avec d'autres portières à l'Administration du Mobilier impérial pour l'ameublement du château de Rambouillet, le 23 février 1810 :

État de paîment de onze portières vendues le 23 février 1810 au Mobilier impérial pour Rambouillet :

4 portières des *Dieux*, fond de soie jaune	1,418 francs.
3 portières des *Dieux*, différents fonds	937
2 portières des *Renommées*	837
2 portières *Chasses de Diane*, de 3 m. 54 sur 5 m. 12	123
Total	3,310

Cté du 30 novembre 1811.

(*Signé :*) Lemonnier.

En 1900, le Mobilier national possède les quatre portières aux armes de Stanislas Leczinski et trois portières avec fleurs de lis dans les angles.

Nos DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR	LARGEUR	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
3342-1	210	Portière à fleurs de lis.	D. La Tour.	3m 50	2m 63	L. LATOUR ⚜ G.	Garde-Meuble.
3342-2	211	*Idem*..............	*Idem*.				*Idem*.
3929-1		*Idem*..............	*Idem*.	3 40	2 60		Rambouillet.
3929-2	209	Portière aux armes de Stanislas.........	*Idem*.	3 43	2 60		Garde-Meuble.
1288	213	*Idem*..............	*Idem*.	3 50	2 70		Musée des Gobelins.
1294	212	*Idem*..............	*Idem*.	3 55	2 75		Garde-Meuble.
1295		*Idem*..............	*Idem*.	3 43	2 78		Palais de l'Élysée.

Les portières aux armes de Stanislas Leczinski portent dans les quatre angles les lettres S. R.



XIII

NOUVELLE PORTIÈRE AUX ARMES DE FRANCE

PAR P.-J. PERROT. (1727.)

Le peintre Perrot exécuta le modèle d'une nouvelle portière *aux armes de France* en même temps que la portière de *Diane*.

De même que la portière de *Diane*, cette portière n'est pas détaillée dans les *Comptes des Bâtiments*, mais une partie des payements importants faits à Perrot, en 1727, pour ses travaux aux Gobelins doivent s'y rapporter.

L'inventaire des modèles aux Gobelins en 1736 contient l'article suivant :

> Une nouvelle portière d'ornemens avec les armes du Roy, peint par M. Perault, de 11 pieds 5 pouces de haut sur 9 pieds six pouces de large, en 1727.
>
> Une seconde portière, *idem* à celle cy-dessus, peinte par M. Perault, pour servir à la basse-lisse en 1732.

La fabrication ne commença aux Gobelins qu'en 1729 ou 1730 dans l'atelier de basse lisse de l'entrepreneur Le Blond.

DESCRIPTION.

Un écusson ovale aux trois fleurs de lis sur fond bleu, surmonté de la couronne royale et entouré des colliers du Saint-Esprit et de Saint-Michel, est placé au milieu de la portière devant une draperie doublée d'hermine. Une tête d'Apollon entourée de rayons domine la couronne royale.

Deux trophées de boucliers, drapeaux et épées sont disposés de chaque côté. Le sceptre royal et la main de justice sont croisés au-dessous de l'écusson ; un casque formant trophée au-dessus d'un arc et d'un carquois termine la composition au milieu du bas.

Une bordure très riche, imitant un cadre doré à oves et à feuilles de laurier, encadre la tapisserie. La draperie d'hermine se détache sur fond rouge vermillon, et quatre écoinçons avec branches d'ornements et guirlandes de fleurs arrêtent la composition aux angles de la bordure.



PORTIERE AUX ARMES DE FRANCE

PREMIÈRE SÉRIE, PREMIER MODÈLE, ATELIER LE BLOND.

BASSE LISSE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 1	1re portière.....	1730.	1731.	Le Blond.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	2e.............	1730.	Octobre 1731.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	3e.............	1731.	1732.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	4e.............	1731.	Octobre 1732.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	5e.............	1731.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	6e.............	1731.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	7e.............	1732.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	8e.............	1732.	Octobre 1733.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	9e.............	1732.	1733.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	10e............	1733.	1733.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	11e............	1733.	Octobre 1734.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	200#	1,569# 10.7
"	12e............	1733.	*Idem.*	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	13e............	1734.	Octobre 1736.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	14e............	1734.	1736.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	15e............	1735.	1736.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	16e............	1735.	1736.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	17e............	1736.	1736.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	18e............	1736.	1737.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	19e............	1737.	1738.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	20e............	1738.	1740.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
				TOTAUX....................	50 a. 10	156 a. 15 b. 4		31,390# 11.8

Le deuxième modèle, exécuté par Perrot en 1732, fut utilisé par l'atelier de basse lisse de Monmerqué à partir de l'année 1733, et la série fut continuée par Cozette lorsque Monmerqué prit la suite de l'atelier de haute lisse de Le Febvre.

DEUXIÈME SÉRIE, DEUXIÈME MODÈLE, ATELIERS MONMERQUÉ ET COZETTE.

BASSE LISSE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 1	1re portière......	1733.	Octobre 1734.	Monmerqué.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	2e.............	1734.	Octobre 1735.	*Idem.*	2 a. 10	8 a. 0 b. 10		1,608# 16.2
"	3e.............	1734.	Octobre 1736.	Monmerqué. Cozette.	2 a. 9 1/2	7 a. 15 b. 11/2		1,588# 13.4
"	4e.............	1736.	Octobre 1739.	Cozette.	2 a. 9	7 a. 13 b. 9	200#	1,569# 10.7
"	5e.............	1739.	1739.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	6e.............	1739.	1743.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	7e.............	1742.	1743.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
"	8e.............	1743.	1744.	*Idem.*	2 a. 9	7 a. 13 b. 9		1,569# 10.7
				TOTAL..........				12,615# 12.6

Au 1er novembre 1736, il y avait 19 portières en magasin aux Gobelins.

PORTIÈRES BASSE LISSE.

Dix-neuf portières aux armes du Roy d'après les desseins de M. Perrot.

Ayant de cours chacune	2 a. 9
Sur la hauteur de	3 a. 1
Ce qui fait en carré	7 a. 13^{b}9
A 200^{tt} l'aune carrée	1.569^{tt} 10.7
Les 19 portières à la somme de	29.821^{tt} 1.1

(En marge) :

Quatre desdittes portières livrées au Garde-Meuble par ordre le 17 novembre 1738.

Douze autres desd. portières livrées au Garde-Meuble par ordre le 1er février 1743.

(Bibliothèque nationale. Manuscrits, Fond fr. 7825.)

I. Suivant l'annotation de l'inventaire de 1736, quatre portières aux armes furent livrées au Garde-Meuble, par ordre de M. Orry du 17 novembre 1738. Ces pièces forment le n° 214 de l'inventaire du Garde-Meuble :

214. Portières à l'Écusson. — Quatre portières de tapisserie de basse-lisse, laine et soie, dessein de *Perrot,* manufacture des Gobelins, fond rouge, représentant au milieu les armes de France couronnées, entourées des Ordres, sous un pavillon herminé, surmontées d'une tête d'Apollon et ayant par les côtés des trophées d'armes, dans une bordure d'oves et de feuilles couleur de bronze; ayant chacune 2 aunes 1/3 de cours sur 3 aunes de haut.

En 1789, trois de ces portières étaient à Choisy-le-Roi :

N° 214. Trois portières belles, haut., 3 aunes sur 2 a. 1/3 cours,
et une à Versailles n° 214, *Œil de bœuf,* une portière Écusson de France.

II. Suivant la note du même inventaire de 1736, douze autres pièces furent livrées au Garde-Meuble, par ordre de M. Orry du 1er février 1743, sous le n° 216 :

216. Portières à l'Écusson en soye. — Douze portières de tapisserie de basse-lisse, dessein de Perrot, manufacture des Gobelins, fond rouge, représentant au milieu les armes de France couronnées, entourées des Ordres, sous un pavillon herminé, surmontées d'une tête d'Apollon, et ayant par les côtés des trophées d'armes dans une bordure d'oves et de feuilles couleur de bronze; contenant chacune 2 a. 1/2 de cours sur 3 aunes de haut.

En 1789, trois portières de cette suite étaient à Versailles et huit à Compiègne :

A Versailles, n° 216. *Œil de bœuf,* 3 portières écusson de France.

A Compiègne, n° 216. Huit belles portières à l'écusson de France aïant toutes 2 a. 1/2 cours sur 3 aunes haut.

III. Quatre portières furent livrées au Duc de Nivernois pour son ambassade à Rome par ordre du 25 août 1748 :

Quatre portières aux armes du Roy, de 3 a. 1 sur 2 a. 9.

IV. En 1750, il restait 8 portières en magasin. Six portières furent prêtées au palais du Luxembourg par ordre du 9 octobre 1750. Une lettre de M. d'Isle, du 7 octobre 1750, se rapporte à cette livraison et donne le détail du sujet et de l'aunage des portières de basse lisse demandées par M. Coypel pour le Luxembourg :

Le sujet est les armes du Roy en grand sur le manteau royal, au bas le sceptre et la main de justice. Au-dessus des armes un soleil avec ses rayons. Les armes sont accompagnées de chaque côté d'un trophée, le tout entouré d'ornements et de fleurs avec bordure. Elles ont été faites sur la mesure de 3 a. 1 sur 2 a. 9, ce qui fait en quarré pour chacune 7 a. 13.9 à 210# = 1,581# 2.4. Il y en a 8 pareilles en magasin.

Les six portières du Luxembourg rentrèrent, en 1789, au magasin des Gobelins :

Hr 3 a. 1 chacune faite au cours de 2 a. 9 . . . . 1,579# 10.7
Pour les six . . . . 9,417# 3.6

Une lettre du 22 juillet 1785 se rapporte à ces dernières :

Monsieur le Comte (d'Angiviller),

J'ai l'honneur de vous prévenir que j'ai remis le 14 ct au Sr Vavoque, garde-meuble de la Manufacture royale des Gobelins, six morceaux de tapisseries de cette manufacture appartenant au Roi et provenant de 3 portières du Luxembourg, lesquels 6 morceaux étaient en dépôt chez moi depuis le 17 may 1780. Comme mon local est humide, il est préférable que ces pièces servent aux Gobelins.

DAUTOUR.

V. L'inventaire de 1751 ne porte plus que deux portières.

Ces deux dernières portières furent prêtées à l'Académie royale de peinture à Paris par ordre du 17 avril 1765.

En 1900, douze portières aux armes font partie des collections du Garde-Meuble. Six portières semblables appartiennent à la Ville de Paris.

Nos du Garde-Meuble		Sujets.	Hauteur.	Largeur.	Ateliers.	Marques.	Emplacements.
Anciens.	Nouveaux.						
1286	134	1re portière	3m 40	2m 70	Le Blond Monmerqué et Cozette.		Ambassade de France à Constantinople.
	135	2e	3 40	2 65			
	136	3e	3 43	2 60			Garde-Meuble.
	137	4e	3 45	2 72			*Idem.*
	138	5e	3 45	2 65			*Idem.*
	139	6e	3 50	2 60			*Idem.*
	140	7e	3 50	2 60			*Idem.*
	141	8e	3 50	2 70			*Idem.*
	142	9e	3 52	2 65			*Idem.*
	143	10e	3 52	2 75			*Idem.*
	144	11e	3 53	2 70			*Idem.*
	145	12e	3 54	2 60			*Idem.*
	XLIX	Une portière	3 50	2 70			Ville de Paris.
	L	*Idem*	3 50	2 70			
	LI	*Idem*	3 50	2 70			
	LII	*Idem*	3 50	2 70			
	LIII	*Idem*	3 50	2 70			
	LIV	*Idem*	3 50	2 70			

IMPRIMERIE NATIONALE.

Dans l'*Inventaire général des Œuvres d'art appartenant à la Ville de Paris*[1], M. Lenfant a attribué par erreur les portières de ce modèle à la manufacture de Beauvais :

3° Tapisseries exécutées à Beauvais :

XLIX À LIV.

Six portières semblables.

(Armes de France sur manteau d'hermine.)

Dimensions de chaque portière :

Hauteur du sujet	3^{m} 14
Largeur du sujet	2 34
Largeur des bordures	0 18
Hauteur totale	3 50
Largeur totale	2 70
Superficie	9 45

Ces six portières ont été exécutées à *Beauvais*, en 1737, d'après un carton de *Le Brun*.

Un large écusson aux armes de France se détache sur un manteau d'hermine avec le sceptre et la main de justice.

Au-dessous un casque et quelques attributs guerriers.

Les bordures simulent un cadre doré.

Aucun indice ne permet de supposer que les portières soient des Chancelleries.

[1] Imp. Chaix, 1887, *p. 406*.





XIV

L'AMBASSADE TURQUE

DE

CHARLES PARROCEL.

BORDURE DE PIERRE-JOSSE PERROT

(1731-1734.)

Les États de fabrication signalent cette tenture sous le titre de *Nouvelle histoire du Roi* ou *Histoire du Roi Louis XV*. La tenture des *Chasses*, d'Oudry, fut désignée sous le même titre.

En 1721, l'Ambassadeur turc Mehemet Effendi avait fait à Paris, aux Tuileries, une entrée fastueuse qui avait excité la curiosité publique et que le peintre Charles Parrocel avait fixée par un premier tableau exposé en 1727.

A la suite de cette exposition, le Duc d'Antin commanda à Parrocel trois tableaux des différents événements de cette journée pour les faire exécuter en tapisserie à la Manufacture des Gobelins.

Deux tableaux seulement furent terminés et reproduits en tapisserie, l'*Entrée* de l'Ambassadeur aux Tuileries et la *Sortie* de l'Ambassadeur.

Le troisième tableau, qui devait représenter l'instant où l'Ambassadeur entre au palais, ne fut pas livré et se trouva inachevé dans l'atelier de Parrocel, aux Gobelins, au moment de sa mort.

Le tableau original de Parrocel du Salon de 1727 (*Entrée de l'Ambassadeur turc*), d'une dimension réduite, ne fut acheté par les *Bâtiments* qu'en 1739, au prix de 3,000 livres.

Ce tableau est actuellement à Versailles (n° 177) : H^r 2 m. 28, L^r 3 m. 28.

Un portrait de Mehemet Effendi [1] avait été exécuté par le peintre Justina en 1725 :

Du 12 juin 1725 : au Sr Justina, peintre, pour son paiment d'un tableau exécuté pour le service du Roy, représentant le portrait de l'Ambassadeur de la Porte pendant l'année 1721, cy .... 400#

(Archives nationales, O¹ 2221.)

Le premier modèle pour les Gobelins fut exécuté de 1727 à 1731 et payé 6,000# par les *Bâtiments* :

Du 10 février 1732 : au Sr Parrocel, peintre, 500 livres pour faire, avec 5,500 à luy ordonnés, sçavoir : 1,000 sur l'exercice 1727, 1,000 sur l'exercice 1728, 1,500 sur l'exercice 1729, 800 sur l'exercice 1730, 1,200 sur l'exercice 1732, le parfait payement de 6,000# à quoy monte un tableau représentant l'*Entrée de l'Ambassadeur de la Porte*, qu'il a fait pour exécuter en tapisserie à la Manufacture des Gobelins pendant l'année dernière, cy....... 500#

[1] A l'occasion de son ambassade, Mehemet Effendi reçut en présent les objets suivants :

Le 1er aoust 1721, donné a Mehemet Effendi, ambassadeur du Grand Seigneur, à son fils, à leurs officiers, les présents qui suivent, sçavoir :

A l'ambassadeur :

Une ceinture d'or enrichie de diamants, de........	9,770#	
Deux miroirs de glace à bordure de bronze doré, et de bois doré, de........	4,642#	
Un nécessaire avec son cabaret, quatre tasses, un pot à sucre, le tout de porcelaine du Japon, et garni de bronze d'or moulu et d'argent, revenant à........	3,700#	
Deux gerandolles de cristal de roche, de........	800#	
Une armoire, un bureau, une commode de bois d'acagenda, ornée de bronze doré, garnis de velours, le dessus de la commode de marbre, revenant à........	3,900#	
Une pendulle avec sa boete, garnie de bronze doré, de........	1,500#	
Un fusil avec son fourniment et une paire de pistollets, le tout garni d'or de raport, revenant à........	1,150#	
Deux lunettes d'aproche, de........	70#	
Dix-huit aunes de drap, dont six écarlatte, six de blanc, et six de vert, revenant à...	552#	
Deux grands tapis de la Savonnerie, tirés du Garde-Meuble du Roy, estimés à la somme de........	11,500#	
Deux autres moyens, estimés à........	5,600#	
		43,184#

A son fils :

Une montre d'or, garnie de deux brillants, de........	1,600#	
Un fusil avec son fourniment d'écaille piqué d'or, de........	500#	
Une lunette d'aproche, de........	40#	
		2,140#

Au kiaia :

Une pendulle avec sa boëte garnie de bronze doré, de........ 1,500#

Au maître des cérémonies :

Une montre d'or, de........ 800#

Au médecin :

Une montre d'or, à répétition, avec son cordon d'or, revenant à........ 910#

A l'interprette :

Au sieur Lenoir, interprette, une médaille d'or, de........ 647# 6.3

Caisse et emballages........ 926# 12

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, t. 2037, f°s 141 et 142.)

Les comptes des Menus Plaisirs de 1721 (Archives nationales, O¹ 2853) portent la dépense des cartes d'invitation :

Mil billets pour l'audiance de l'Ambassadeur turc sur papier double carte, à 50 sols le cent....... 25#

Le trône du roi fut refait à cette occasion :

Audiance de l'Ambassadeur du Grand Seigneur : à Vassé, sculpteur, modèle en cire pour l'exécution du trône de S. M. pour l'audience de l'Ambassadeur turc. — Description et un dessin........	7,150#
Au s^r^ Perrot pour son paiment de 772# pour avoir fait dorer ledit trône, cy........	772#
Étoffe or et argent ponceau broché pour ledit trône........	1,485#
Détails, frais de broderie........	170#
Total........	8,091# 4.4

(Archives nationales, O¹ 2853.)

Claude Audran avait également restauré le grand trône des audiences du roi en février 1721 :

Paiment du 6 juin 1722........ 227# 5

(Archives nationales, O¹ 2221.)



En 1900, ce modèle est au Musée de Versailles.

Le deuxième modèle, représentant la *Sortie de l'Ambassadeur turc du palais des Tuileries*, ne fut exécuté qu'en 1734 et dans les dimensions de la tapisserie.

Ce tableau est également au Musée de Versailles, n° 2216; Hr 3 m. 48, Lr 7 mètres:

Du 1er novembre 1739 : au Sr Parrocel, peintre, la somme 6,000 livres pour son paiment d'un grand tableau qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à ma manufacture des Gobelins, représentant la *Sortie de l'Ambassadeur turc du jardin des Thuilleries, du côté du pont tournant*, pendant l'année 1734, suivant un mémoire 6,000ᵗᵗ

Au Salon de 1746, Parrocel exposa ses deux modèles:

52. Un grand tableau en largeur, de 17 pieds sur 11 de haut, représentant l'entrée de l'Ambassadeur turc par le pont tournant des Thuilleries lors de la minorité du Roy, en 1721, où les gardes suisses et françoises bordoient.

53. Autre de même grandeur. Sa sortie par le même pont; bordée en dehors et du côté du quay, de la Maison du Roy, et du régiment de Sa Majesté.

L'inventaire des modèles des Gobelins en 1736 donne la description suivante des deux tableaux:

TABLEAUX DE M. PARROCEL.

Un tableau représentant l'*Entrée de l'Ambassadeur turc dans le jardin des Thuilleries par le pont tournant*, ornez de quantités de figures turc à cheval, tous les régimens des gardes françaises et suisses en haye, une veüe entière du jardin et beaucoup de figures qui l'ornent. Ce tableau a de long, compris la bordure, 6 a. 9 sur 3 a. 10. La bordure ayant de large 4 seize ou 11 pouces sans les bandes bleues.

Un autre inventaire indique pour la mesure du tableau 22 pieds sur 11 pieds de hauteur :

Un tableau représentant la *Sortie par le pont tournant*, orné des mêmes turcs à cheval, une veüe dudit jardin, les grenadiers à cheval d'un côté en haie et de l'autre les gardes du Roi et les gens d'armes; ce tableau a de long, compris la bordure, 5 a. 9 sur la hauteur de 3 a. 10.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.)

Un autre inventaire donne, pour la mesure du tableau, 18 pieds 6 pouces sur 11 pieds :

Une bordure complète, fort riche, pour la tenture de l'*Histoire du Roy*, peinte par M. Perault.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7827.)

Un tableau d'ornemens et de fleurs qui a servy à faire tapisserie pour l'*Ambassadeur turc* a de large 3 pieds 4 pouces sur 5 pieds 6 pouces de haut.

Un autre morceau d'ornement et de fleurs a de haut 6 pieds sur 3 pieds 10 pouces de large, pour le même sujet que cy dessus.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.)

La nature et le mode d'emploi de ces deux derniers tableaux n'ont pu être déterminés. Il s'agissait peut-être des études de tapis brodés portés par les chevaux tenus en main du premier tableau.

En 1792, les modèles étaient au magasin des Gobelins :

Deux tableaux de l'*Entrée* et de la *Sortie de l'Ambassadeur turc*, de Parrocel.

(Archives nationales, O[1] 2052 B.)

La fabrication commença en 1731 dans l'atelier de haute lisse de Lefebvre. Une seule tenture de deux pièces fut exécutée.

DESCRIPTIONS.

I. L'*Entrée de l'Ambassadeur turc dans le jardin des Tuileries par le pont tournant.* — Le défilé de l'Ambassadeur, à cheval, et des cavaliers qui l'accompagnent, a lieu dans le jardin des Tuileries[1]. Des chevaux tenus en main suivent le cortège. Une haie de gardes françaises et de suisses contient la foule élégante qui se presse entre les deux terrasses des Tuileries. La terrasse du Nord est couverte de nombreux personnages au milieu desquels on remarque le Régent ayant auprès de lui un chien. Au fond, derrière les arbres de la terrasse, on aperçoit la coupole de l'Assomption.

Dans le cartouche de la bordure du bas se trouve l'inscription suivante :

ENTRÉE DE MEHEMET EFFENDY, GRAND TRESORIER DE L'EMPIRE OTTOMAN AMBASSADEVR EXTRAORDINAIRE DV GRAND SEIGNEVR, PAR LE JARDIN DES THVILLERIES POVR ALLER FAIRE COMPLIMENT AV ROY LOVIS · XV · SVR SON ADUENEMENT A LA COVRONNE LE XVI · MARS M · DCC · XXI ·

La signature : CH.LES PARROCEL . P.xit, se trouve dans le terrain, au bas, à gauche.

II. La *Sortie de l'Ambassadeur turc du jardin des Tuileries.* — La scène se passe sur la place Louis-XV, fermée au fond par la terrasse des Tuileries et à gauche par la coupole de l'Assomption.

L'Ambassadeur, à cheval, et son escorte occupent le premier plan; ils se dirigent vers le quai de la Conférence, alors que la suite à pied et à cheval défile encore entre les deux terrasses de l'entrée des Tuileries. Un cheval noir tenu en main, à gauche, au

[1] Dans le tableau original de l'*Entrée de l'Ambassadeur* (n° 177 à Versailles), la composition plus large s'étend du côté droit et comprend une grande partie du bassin des Tuileries sur lequel on voit un bateau à voiles.

premier plan, lance une ruade qui fait reculer plusieurs serviteurs turcs. Le fond de la place est occupé par un escadron des gardes du Roi; à droite, un escadron de dragons est placé devant la terrasse, du côté de la Seine.

Dans le lointain, une foule compacte occupe toute la terrasse du côté de la rue Saint-Honoré. Au premier plan, à droite, deux gardes françaises et un jeune seigneur, la tête découverte.

Inscription du cartouche de la bordure du bas :

SORTIE DE MEHEMET EFFENDY, GRAND TRESORIER DE L'EMPIRE OTTOMAN AMBASSADEVR EXTRAORDINAIRE DV GRAND SEIGNEVR, PAR LE JARDIN DES THVILLERIES VENANT DE FAIRE COMPLIMENT AV ROY LOVIS XV, SVR SON ADUENEMENT A LA COVRONNE LE XVI · MARS · M : DCC · XXI ·

La signature : *CHARLES PARROCEL* · PX., se trouve dans le terrain, au bas, à gauche, sous les pieds d'un serviteur turc.

BORDURE.

La bordure, de la composition de Pierre-Josse Perrot, peintre des Menus Plaisirs et peintre d'ornements aux Gobelins, imite un cadre en bois sculpté doré à coquilles, avec les armes du Roi entre deux ailes éployées au milieu de la traverse supérieure, un cartouche avec inscription au milieu de la bordure du bas et quatre écoinçons au chiffre du Roi sur fond violet entre deux grandes palmes vertes aux angles.

La même bordure, à l'exception du cartouche du bas, fut utilisée pour la tenture des *Chasses de Louis XV*, d'Oudry, qui fut commencée en 1735, sous le titre de : *Suite de l'Histoire du Roi Louis XV*.

FABRICATION.

Le travail de cette tenture aux Gobelins, dans l'atelier de haute lisse de Lefebvre, a dû commencer en 1731.

La première mention en est donnée dans l'*État de fabrication* de 1732, mais avec l'indication d'un travail achevé de 2 aunes de cours ou 7 a. 4 b. en carré, ce qui correspond au travail de plus d'une année.

La seconde pièce fut commencée en 1733 ou 1734, dans le même atelier, et terminée par le nouvel entrepreneur de haute lisse, Monmerqué.

Le prix de l'aune carrée fut établi à 410#, qui était un chiffre considérable à cette époque.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	L'*Entree*.........	1731.	1734.	Le Febvre.	6 a. 9	23 a. 12 b. 10	410#	9,752# 10. 5
3 a. 10	La *Sortie*........	1734.	Octobre 1737.	Le Febvre. Monmerqué.	5 a. 6.8	19 a. 7. 12	410#	7,988# 11.10
	Totaux..........				11 a. 15 1/2	43 a. 4. 6	......	17,741# 2. 1

La première pièce de l'*Entrée* fut exposée pour la première fois aux Gobelins le 9 juin 1735, à l'occasion de la Fête-Dieu.

Ces deux pièces ne furent pas livrées au Garde-Meuble du Roi et ne paraissent pas avoir servi à la décoration d'une salle d'un château royal.

La tenture fut considérée sans doute comme inachevée et, à partir de 1736, figure dans tous les inventaires du magasin des Gobelins, jusqu'à la Révolution, au prix de 350# l'aune :

Inventaire. 1755. — 2 pièces. *Histoire de Louis XV;* Parrocel, Hr 3 m. 10.

L'*Entrée*..	6 a. 9
La *Sortie*..	5 a. 6 1/2
Total du cours............	11 a. 15 1/2
Sur la hauteur de..	3 a. 10
Ce qui fait en carré..................................	43 a. 6.3
A 410# l'aune carrée, monte à la somme de................	17,788# 11

L'inventaire du magasin du 1er janvier 1766 signale ces deux tapisseries comme *fort passées*.

L'inventaire de 1792 donne le détail du prix de chaque pièce:

Deux pièces de l'*Entrée de l'Ambassadeur turc*, d'après Parrocel (en note : *Anciennes*).

SUJETS.	HAUTEUR	COURS.	AUNES CARRÉES	PRIX.	SOMMES.	TOTAL.
Son *Entrée dans les Tuileries*.....	3 a. 10.	6 a. 9	23 a. 12 b. 10	410#	9,753# 10.3 3/11	17,788# 11.1
La *Sortie par le pont tournant*....	〃	5 a. 6.8	19 a. 9 b. 9		8,035# 9 1/4	
Produit des deux pièces.......		11 a. 15.8	43 a. 6 b. 3	....	17,788# 11.1	

L'inventaire du 1er vendémiaire an XIII porte une estimation nouvelle :

Deuxième chapitre : Tapisseries dont les couleurs sont altérées.

2 pièces, l'*Entrée* et la *Sortie* de l'Ambassadeur turc :

Hauteur, 4 m. 32; cours, 14 m. 21; valeur, 4,000 francs.

(Archives nationales, O1 885.)



L'AMBASSADE TURQUE

SORTIE DE MEHEMET EFFENDI

L'inventaire du 1[er] janvier 1808 classe ces deux pièces dans le chapitre III :

Tapisseries vieilles, très usées et hors de service.

Deux pièces avec bordure, sans numéro : l'*Entrée* et la *Sortie de l'Ambassadeur turc*.

H[r] 3 m. 93; cours, 12 m. 42. Valeur.................................. 984[fr] 00

Parrocel avait son atelier aux Gobelins. À sa mort, le 24 mai 1752, il fut fait un *État des effets appartenant au Roy qui se sont trouvés en la Manufacture royale des Gobelins dans l'atelier du s[r] Parrocel.*

Une lettre de Cozette, entrepreneur de haute lisse, en date du 27 mai 1752, adressée au Marquis de Marigny, directeur des Bâtiments, donne quelques détails sur le troisième tableau inachevé de cette suite qui se trouvait mentionné dans cet état :

Gobelins, le 27 mai 1752.

....

Ledit Cozette a l'honneur d'avertir M. le Directeur Général que le s[r] Parrocel a légué à Monsieur Gabriel dix desseins ou esquisses pour la Gallerie de Choisy, que le nommé Delpesches de S[t] Denis, avocat, est son légataire universelle, qu'il prétend que les esquisses peintes doivent lui appartenir, que le scellé n'a point été apposé à la requeste de l'hotel, ledit sieur Cozette n'ayant pu avoir M. Mallet qui étoit en campagne, mais qu'il l'a été par un commissaire au Châtelet par les parents, sans nul contredit, et M. Disle[1] *devait s'y transporter tout aussitost, mais que l'apposition soit faite tout au plus tot, qu'il est nécessaire de savoir si M. le Directeur Général veut faire faire opposition au scellé, afin que ce qui appartient de droit au Roy, soit mis à la charge du s[r] Chastelain*[2]*, ainsy que ce qu'il a du feu sieur Wandermeulen à sa garde.*

Il y a un 3[e] tableau de la suitte de l'Entrée de l'Ambassadeur turc *lorsqu'il met pied à terre sur la terrasse des Thuilleries pour monter à l'audiance, qui n'est point finy; il est fort maltraité, ayant tombé avec son chassis, et est chez la veuve Godefroy*[3] *(on va le faire). On ne peut sçavoir s'il appartient au Roy qu'en faisant faire un relevé au Bureau, des sommes qui ont été ordonnées au s[r] Parrocel, tant de ces tableaux que celles qu'il a receu en à compte sur les ouvrages de la Gallerie de Choisy.*

....

Le dit s[r] Cozette supplie M. le Directeur, de leur accorder l'agrément que son frère élève de M. Parrocel fasse deux dessus de porte pour la Gallerie ou le Cabinet des Jeux à Choisy[4]*, afin de l'encourager à étudier et se faire connaître, aux conditions, que s'ils ne sont pas jugés assez bien pour être au nombre des autres, il ne luy sera rien donné et ne serviront point; ledit s[r] demande cette grâce à Monsieur et d'en prévenir M[r] Coypel.*

(Archives nationales, O[1] 2042.)

Ce troisième tableau inachevé est compris dans l'estimation des « ouvrages faits pour le Roy, sous les ordres de M. le Directeur et ordonnateur général des Bâtimens, par feu M. Parrocel, peintre du Roy, trouvés sous le scellé après sa mort, et

[1] M. d'Isle, contrôleur des Bâtiments, directeur de la Manufacture des Gobelins.

[2] Châtelain, peintre et inspecteur de la Manufacture des Gobelins, chargé de la garde des modèles.

[3] V[ve] Godefroy, restaurateur de tableaux.

[4] En regard de ce passage de cette lettre, le Marquis de Marigny a écrit : *Je verray.*

reconnus par feu M. d'Isle, contrôleur des Bâtimens du Roy au département de Paris en 1752[1]"..

Esquisse de l'*Ambassadeur turc arrivant au château des Tuileries*, estimé............ 100#

En 1902, les deux tapisseries de l'*Ambassade turque* existent complètes et en bon état dans les collections du Garde-Meuble national. Les couleurs du fond sont passées, et les premiers plans sont restés très vigoureux, ce qui donne à la tapisserie un charme tout particulier.

N°s DU GARDE-MEUBLE		SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1339–1	184–1	L'*Entrée*[1]...	4m 10	7m 00	Le Febvre.	LE·FEBVRE·G·⚜·	Garde-Meuble, à Paris.
1339–2	184–2	La *Sortie*[2]...	4 20	5 85	Le Febvre. Monmerqué.	GOBs ⚜ MONMERQUÉ.	

[1] La première pièce porte dans le terrain la signature CHLES PARROCEL PXIT, à gauche, et à droite LE·FEBVRE. L'autre signature de Le Febvre se trouve dans la lisière au bas à droite : LE·FEBVRE·G·⚜·

[2] La *Sortie* porte également la signature *CHARLES PARROCEL PX* dans le terrain à gauche; la signature GOBS ⚜·MONMERQUÉ se trouve dans le terrain, au bas, à droite.

[1] Archives nationales, O[1] 1931. — Document cité par M. F. Engerand dans l'*Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi, 1709-1792.*



XV

TENTURE DES FRAGMENTS D'OPÉRA.

QUATRE PIÈCES D'APRÈS CHARLES COYPEL.

(1733-1741.)

Les premières pièces de cette tenture sont désignées sous le titre de : *Tenture des Opéras*, dans un *État des ouvrages, de l'atelier du S^r Le Febvre, faits par augmentation depuis l'année 1733 jusqu'au dernier décembre 1735, qui n'ont point étez compris dans les années précédentes.*

Tenture des Opéras.

		COURS.	CARRÉ.
H^r 3. a. 3.	Sur la Pièce de *Roland*...........	2 a. 6	7 a. 9 b. 2 à 410^tt = 3,103^tt 16.6
	Sur la Pièce d'*Armide*............	0 a. 8	1 a. 9 b. 8 à 410^tt = 653^tt 8.9

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7824.)

La longueur de 2 a. 6 exécutée sur la pièce de *Roland* à la fin de 1735 indique que la pièce avait été commencée au moins dans le courant de 1734.

La pièce d'*Armide* date de 1735.

Charles Coypel avait exécuté, en 1733, le premier tableau de *Roland* ou la *Noce d'Angélique.*

Ce tableau fut exposé au Salon de 1737 avec la désignation suivante :

Roland apprenant par les Bergers la perfidie d'Angélique et sa fuite avec Médor, par M. Coypel, ancien Professeur.

Le payement de ce tableau eut lieu le 20 mai 1735 sur les *Comptes des bâtiments* de l'exercice 1734 :

Au Sieur Charles Coypel, peintre, la somme de 6,000^tt pour son payement d'un grand tableau représentant *Roland qui se repose sur un gazon en attendant Angélique*, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins pendant l'année dernière, suivant un mémoire, cy.. 6,000^tt

(Archives nationales, O^1 2462.)

Le second tableau, l'*Évanouissement d'Armide*, fut payé sur les fonds des Gobelins de l'exercice 1734, à la date du 15 janvier 1736 :

Au Sr Charles Coypel, peintre, la somme de 4,000tt pour son paîment d'un grand tableau qu'il a fait et livré l'année dernière pour être exécuté en tapisserie, représentant *Renaud désenchanté qui abandonne Armide* suivant un mémoire, cy 4,000tt

(Archives nationales, O1 2466.)

Le troisième tableau, de l'exercice 1738, fut payé sur les *dépenses de Paris*, à la date du 22 septembre 1738 :

Au Sr Charles Coypel, peintre, la somme de 2,000tt pour son payement d'un grand tableau qu'il a fait pour le service du Roy, représentant la *Destruction du palais d'Armide;* pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins pendant la présente année, suivant un mémoire, cy 2,000tt

(Archives nationales, O1 2480.)

Ce tableau fut exposé au Salon de 1738 :

No 2. — Un grand tableau en largeur de dix-neuf pieds sur dix de haut, représentant *Armide* qui fait détruire par les Génies infernaux le Palais qu'elle leur avait fait élever pour s'y renfermer avec Renaud et les Plaisirs, par M. Coypel, ancien Professeur, écuyer, Premier Peintre de Monseigneur le Duc d'Orléans.

Ce tableau, très discuté et du reste n'offrant aucune qualité décorative, n'avait été payé que 2,000 livres. Coypel adressa à ce sujet une plainte au Directeur des Bâtiments :

Que ne m'est-il possible, Monseigneur, de vous faire des remerciements de l'ordonnance que je viens de recevoir pour le tableau de la Destruction du Palais d'Armide? *Je prendrois cette liberté si je ne craignais de passer dans votre esprit pour un courtisan outré; j'aurois beau vous dire tout le mal que je pense de mes ouvrages, je ne vous persuaderois jamais qu'une ordonnance de 2,000tt peut être regardée comme un payement avantageux d'un tableau de 19 pieds de long qui est l'ouvrage d'une année. Ce que je puis faire de mieux en cas-cy, c'est de vous assurer que rien ne peut ralentir mon zèle, ni diminuer ce noble désir que j'ay de vous prouver le profond respect avec lequel je suis,*

Votre . . . . .

Coypel.

Ce 26 Décembre 1738.

(Fragment d'une lettre de Ch. Coypel à M. Orry, directeur général des Bâtiments du Roy.)

(Archives nationales, O1 2041.)

Le quatrième tableau, le *Sommeil de Renaud*, fut exposé au Salon de 1741 et payé sur les fonds des Gobelins de l'exercice 1743 :

Du 22 avril 1744. — Au Sr Coypel, 800 livres pour faire avec 2,000tt à compte à luy ordonnés les 10 juillet et 30 octobre 1743, le parfait payement d'un tableau représentant le *Sommeil de Renaud* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins pendant l'année dernière. Total 2,800tt

(Archives nationales, O1 2512.)

Le livret du Salon de 1741 donne la description suivante de ce tableau :

Par M. Coypel, ancien Professeur etc.

N° 1. — Un grand tableau pour le Roy, en largeur d'environ 22 pieds sur 11 de haut, représentant *Armide* qui, voulant poignarder Renaud, va céder à l'Amour prenant ce Héros sous sa protection ; la suite de ce dieu rit de la colère de l'Enchanteresse et célèbre d'avance le triomphe de son Maître.

Comme ce tableau a déjà paru en petit (au Salon de 1738, 5 pieds sur 4 – n° 8), on a cru devoir se servir de la même description.

L'inventaire général des modèles des Gobelins sous la garde de M. Chastelain, donne les descriptions suivantes :

AUTRES TABLEAUX DE Mr COYPEL SUR DES FRAGMENS D'OPÉRAS.

Un tableau représentant Rolland assis sur l'herbe, à qui un Berger et une bergère parlent d'Angélique, et quantité de figures qui représentent une nopce où l'on dance.

Ce tableau a de long, compris la bordure, 6 a. 2 sur la hauteur de 3 a. 3.

Un autre tableau représentant Armide presque évanouie, voyant Regnault que les Chevaliers emmènent, plusieurs Amours qui le veulent retenir, et d'autres qui cherchent à secourir Armide.

Ce tableau a, compris la bordure, 4 a. 7 de longueur 3 a. 3 de haut.

Une bordure fait exprès pour laditte Tenture composée de 2 Termes enrichy d'ornemens et de fleurs pour les montans, et d'ornemens et de festons de fleurs pour les bordures plates.

Un autre Tableau représentant Armide faisant détruire le Palais enchanté.

Ce tableau a de long 19 pieds 5 pouces sur 10 pieds 10 pouces, non compris la bordure.

Un tableau représentant Regnault endormy, Armide qui le veut protéger, plusieurs Amours le regardent.

A de long 19 pieds 5 pouces sur 10 pieds 10 pouces.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.)

M. Engerand, dans l'inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi (1709-1791), a publié la liste des huit tableaux qui avaient été commandés à Charles Coypel par le cardinal de Fleury en 1737, représentant l'*Histoire d'Armide.*

(Archives nationales, O¹ 1934ᴬ.)

Les trois tableaux d'*Armide*, de la tenture des *Opéras*, font partie des sujets indiqués sur cette liste.

En 1900, le tableau de *Roland*, signé *Ch. Coypel* 1733, se trouve au château de Compiègne, dans le salon de Marie-Antoinette, Hr 3 m. 35, Lr 6 mètres. Catalogue général, n° 3537 (*Ancien Inventaire, n° 535ᴬ*).

L'*Évanouissement d'Armide*, signé *C. Coypel* 1755, Hr 3 m. 04, Lr 4 m. 05, est au magasin du Musée du Louvre, n° 3539 (*Ancien Inventaire, n° 534ᴬ*).

La *Destruction du Palais d'Armide*, signée *Ch. Coypel* 1737, Hr 3 m. 37, Lr 6 m. 30, est au Musée de Nancy, n° 3541 (*Ancien Inventaire, n° 1396ᴹ.ᴿ.*).

Le *Sommeil de Renaud*, Hr 3 m. 30, Lr 6 m. 30, est au Musée de Nantes. Catalogue général, n° 3540 (*Ancien Inventaire, n° 1375ᴹ.ᴿ.*).

DESCRIPTIONS.

I. — ROLAND OU LA NOCE D'ANGÉLIQUE. (1733.)

La Scène est tirée de l'Opéra de Quinault. Acte IV, Scène v.

Roland, en costume de chevalier, étendu à terre, demande aux bergers qui l'entourent des nouvelles d'Angélique qu'il n'a pu retrouver. Debout devant lui, la bergère Bélise, une houlette à la main, lui apprend la perfidie d'Angélique et sa fuite avec Médor. De nombreux villageois, debout ou étendus à terre, occupent les deux côtés de la scène.

Au fond, à droite, un homme debout montre les inscriptions suivantes qui sont gravées sur le tronc d'un arbre :

ANGELIQUE ENGAGE
SON COEUR
MEDOR EN EST
VAINQUEUR

QUE MEDOR EST
HEUREUX
ANGELIQUE A
COMBLÉ SES VOEUX.

Au fond, à droite, sous une voûte rustique, on aperçoit en pleine lumière une salle décorée de fontaines où dansent deux personnages de ballet au milieu de musiciens et d'un groupe de spectateurs.

Au premier plan, à gauche, une statue de l'Amour et un tronc d'arbre portant la signature de Coypel (*Charles Coypel 1733*).

Inscription du cartouche :

ROLAND.
ACTE IV. SCENE .V.

Ce tableau a été gravé en contre-partie par Pierre Surugue en 1737, et la gravure porte la lettre suivante :

Peint par Charles Coypel. *Gravé par Pierre Surugue le fils, en 1737.*

ROLAND APPREND PAR LES BERGERS LA PERFIDIE D'ANGÉLIQUE
ET SA FUITTE AVEC MÉDOR
Opéra de Roland, Acte 4e, Scène 4.

Peint en 1733 par Ch. Coypel qui l'a remis en grand la même année pour le Roi. Ce tableau est dans le Cabinet de M. Fagon, Conseiller d'État ordinaire et au Conseil Royal et Intendant des Finances.

Se trouve chez à Paris, chez Surugue.

II. — L'ÉVANOUISSEMENT D'ARMIDE. (1735.)

Scène tirée de l'Opéra d'*Armide*, de Quinault. Acte V, Scène IV.

Devant les terrasses et les colonnades d'un palais, Armide, étendue à terre au pied d'une colonne fleurie, semble s'évanouir, au départ de Renaud que les deux chevaliers danois entraînent à gauche; Renaud fait un geste de regret, un Amour le retient par la jambe, d'autres Amours entourent Armide et soutiennent au-dessus d'elle un médaillon aux chiffres A R entrelacés. Au premier plan, à droite, une statue en bronze d'Apollon, au-dessus d'une tête de dauphin qui verse l'eau d'une fontaine. Derrière Apollon, une statue de femme drapée.

Signature de Coypel (*C. Coypel 1735*) au bas, à gauche.

Inscription du cartouche :

ARMIDE. ACTE V. SCENE IV.

III. — LA DESTRUCTION DU PALAIS D'ARMIDE. (1737.)

Au milieu du ciel, dans le haut de la composition, Armide, un bâton à la main, montée sur un hippogriffe à queue de serpent, assiste à la destruction du palais par des Génies ailés, qui emportent les fragments des colonnes et de chapiteaux du palais qui s'écroule. Des Amours volent du côté droit. Parmi les débris, on remarque en bas, à droite, et en haut, à gauche, deux médaillons aux chiffres A R, d'*Armide et Renaud*.

Sur la pierre d'une corniche, au bas du tableau, à droite, une énorme signature

CH. COYPEL. 1737.

attire l'attention d'une façon désagréable.

Inscription du cartouche :

ARMIDE ACTE 5e SCe De

IV. — LE SOMMEIL DE RENAUD. (1741.)

Scène tirée du même Opéra d'*Armide*.

Au milieu d'une campagne boisée, au pied d'un arbre entouré d'Amours, Renaud, ayant déposé son casque et son bouclier, s'est endormi. A côté de lui, à gauche,

Armide, un poignard à la main, se prépare à le frapper; un Amour, assis sur le bouclier, étend son bras sur Renaud et semble le protéger.

Au premier plan, à gauche, un vieux Fleuve accoudé sur son urne; à droite, un groupe de Nymphes et d'Amours; dans le ciel, à droite, un char et un Amour; dans le ciel, à gauche, une ronde d'Amours ailés.

Ce tableau ne porte pas de signature.

Inscription du cartouche :

ARMIDE ACTE 2E SCE 5E

François Boucher, en 1751, a exécuté pour la Manufacture de Beauvais un *Sommeil de Renaud* et avait proposé, la même année, pour les Gobelins, une série de modèles sur les mêmes sujets de *Renaud et Armide :*

Le Sr Boucher propose de faire les *Aventures de Renauld et Armide :*

1° Renauld tombe dans les pièges d'Armide;

3° Renauld dans le palais d'Armide quitte ses armes et se livre aux charmes de la Volupté;

3° Renauld et Armide dans les Jardins du Palais enchanté;

4° Renauld délivré des enchantements d'Armide par les Chevaliers Danois;

5° Renauld fuyant Armide;

6° Armide furieuse quitte les Isles Fortunez après avoir détruit le Palais enchanté;

7° Renauld défait les Sarrazins armés pour venger Armide;

8° Renauld ayant suivi Armide après le combat la trouve dans le moment où elle allait se donner la mort.

En même temps le peintre Oudry proposait pour les Gobelins plusieurs tableaux représentant des combats de différents animaux :

Les Srs Boucher et Oudry, tous deux peintres de l'Académie de Peinture et chacun fort habile dans leur genre, proposent de faire des tableaux pour exécuter en tapisserie dont les sujets sont cy-devant expliquez.

(Archives nationales, O1 2042.)

BORDURES.

La première bordure à termes, faite spécialement pour la tenture des *Fragments d'Opéra*, ne fut utilisée que pour les deux premiers tableaux. L'auteur n'en est pas désigné sur l'*Inventaire des Modèles*.



LE SOMMEIL DE RENAUD

2ème BORDURE



Manufacture de Beauvais

TENTURES DES FRAGMENTS D'OPÉRA

Imp A Porcabeuf Paris

Bien que d'un dessin et d'un goût parfaits, cette bordure, exécutée en 1734, n'était plus à la mode en 1740 et fut remplacée, pour les autres tapisseries de la tenture, par la bordure de la suite d'*Esther* de De Troy, qui représente un simple cadre en bois sculpté et doré.

PREMIÈRE BORDURE.

En 1734, le peintre d'ornements aux Gobelins était P.-J. Perrot, et le peintre de fleurs était Jean-Marc Ladey. A la suite de l'article des *Comptes des Bâtiments*, daté du 28 mai 1735, où se trouve mentionné le payement du premier tableau de Coypel, *Roland*, du prix de 6,000 livres, se trouve, à la même date et sur les mêmes dépenses des Gobelins, l'article suivant :

Au Sr Perrot, peintre, pour ses ouvrages et dessins des peintures d'ornements qu'il a fait pour exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, cy. . . . . 1,040^tt

La première bordure, sortant complètement des données classiques, représente l'encadrement architectural d'une scène de théâtre avec un terme de femme à gauche et un terme d'homme à droite, sur des gaines décorées de fleurs; deux pilastres placés derrière les termes supportent une étroite traverse formant la bordure du haut, à laquelle sont suspendues des guirlandes de fleurs retombant devant le haut du tableau de Coypel.

Les armes de France, entre deux ailes blanches, occupent le milieu de la traverse du haut.

La bordure du bas est composée d'une traverse à ornements quadrillés, avec guirlandes de fleurs, et porte, au milieu, un cartouche portant le titre de l'opéra, l'acte et la scène.

DEUXIÈME BORDURE.

A partir de 1741, les ateliers employèrent la première bordure d'*Esther*, d'après P.-J. Perrot, représentant un cadre en bois sculpté doré, avec les armes de France en haut, un cartouche en bas et quatre écoinçons à fleurs de lis.

FABRICATION.

La fabrication comprend :

1° Les deux premiers tableaux de Coypel encadrés dans la première bordure et une pièce de *Renaud endormi*, exécutée ultérieurement avec la même bordure;

2° Deux suites complètes avec la bordure d'*Esther;*

3° Une série sans bordures;

4° Les pièces exécutées sur commandes particulières.

PREMIÈRE TENTURE. — BORDURE À TERMES, HAUTE LISSE. — 3 PIÈCES.

La fabrication commença probablement en 1734, dans l'atelier de haute lisse de Le Febvre.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 3	*Roland* (1re).........	1734.	1737.	Le Febvre. / Monmerqué.	6 a.	19 a. 2 b.	410# / 400#	7,725# 14
	Armide évanouie (1re)...	1735.	Octobre 1737.	Le Febvre. / Monmerqué.	4 a. 7	14 a. 2 b. 5	410# / 400#	5,673# 15.1
3 a. 2	*Renaud endormi* (3e). Bordure.	1748.	11 août 1749.	Monmerqué.		4 a. 15 b.	172# 10	854# 8.1
2 a. 7	Sujet...	Octobre 1763.	17 août 1775.	Audran.	3 a. 3	7 a. 12 b. 6	360#	2,805# 9.1
	Total de *Renaud endormi*..........				4 a.	12 a. 11 b. 6		3,659# 17.3

Les deux premières pièces, ainsi que la bordure destinée à la pièce de *Renaud endormi*, restèrent au magasin des Gobelins, sans emploi.

L'inventaire détaillé du magasin, au 1er janvier 1766, les décrit ainsi :

Tenture des Fragments d'Opéra commencée.

Bordure à thermes :

Hr 3 a. 3. *Roland*........................... 6 a. o cours.

L'Évanouissement d'Armide.............. 4 a. 5

Ces deux pièces ont été finies en 1738 et sont fraîches.

Total.................... 10 a. 5

Sur la hauteur de 3 a. 3, fait................ 32 a. 13.15

Au prix de 345#, vaut............................... 11,340# 10.4

Faite en 1749. — Une bordure à thermes pour servir à la première tenture des *Fragments d'Opéra*, commencée sur la hauteur de 3 a. 3, évaluée à.................. 854# 8.2

En 1763, après la livraison d'une tenture complète de cette suite au Marquis de Grimaldi, Audran mit sur métier la pièce de *Renaud endormi*, aux mesures de la bordure qui était restée en magasin.

Cette pièce ne fut achevée qu'en 1775 et paraît avoir été faite en deux morceaux.

Elle est décrite dans l'*État des pièces de tapisserie de haute et basse lisses, sur métier depuis plusieurs années, finies et livrées au Magasin de la Manufacture des Gobelins.*

Entrée au magasin le 17 août 1775 :

Tenture des *Fragments d'Opéra*, *Renaud endormi*, de 3 a. 3 sur 2 a. 7 de haut.

Nota. — Pièce faite sans bordure pour être rejointe et rentray à une à thermes restée au Magasin depuis le 19 juillet 1749, évaluée dans le temps 854# 8.2.

Cette pièce avec la bordure s'est trouvée avoir de cours 4 aunes sur 3 a. 3.

Le mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque, de 1775, contient l'article suivant qui se rapporte à cette pièce :

Avoir joint la pièce de *Renaud endormy* faite en deux parties, en suivant le contour de la figure de Renaud, d'autres figures d'enfants et des guirlandes de fleurs, avoir mis lad. pièce dans sa bordure composée d'ornemens et de guirlandes de fleurs, rentraiture pour le tout 17 a. 14 à 6^{tt}. . . . . 107^{tt} 5

Arrangement de lad. pièce sur le parquet, etc., ouvrage ayant nécessité 18 journées d'ouvriers à 3^{tt}. . . . . 54^{tt}

(Archives nationales, O[1] 2047.)

En 1776, l'administration du Garde-Meuble de la Couronne demanda aux Gobelins la pièce de l'*Évanouissement d'Armide*, mais sans la bordure à termes :

M. Soufflot fera sortir de la Manufacture royale des Gobelins et délivrera au Garde-Meuble de la Couronne pour le service de Madame Adélaïde en son château de Bellevüe :

Une pièce de tapisserie ayant en quarré neuf aunes quinze batons quatre seize et représentant l'*Évanouissement d'Armide.*

A Versailles, ce 26 décembre 1776.

D'Angiviller.

Une lettre du Garde-Meuble complète ces indications :

La pièce de l'*Évanouissement d'Armide*, faite en 1737 par feu M. Monmerqué, sur 4 a. 5 de cours et de H^{r} 3 a. 3, se trouve beaucoup trop haute pour le besoin qu'on en a. M. de Pommery décide qu'elle lui soit livrée sans bordure, pour le salon de Madame Adélaïde à Bellevue, la bordure devant servir à une nouvelle pièce.

1er septembre 1776.

Il fallut encore faire exécuter une partie de tapisserie pour élargir la pièce aux mesures de l'emplacement qu'elle devait occuper.

Le peintre Belle, inspecteur de la Manufacture, exécuta une allonge :

Menues dépenses de Belle :

1776. — Avoir peint une ralonge au tableau de Coypel, l'*Évanouissement d'Armide*, pour agrandir une pièce de tapisserie pour Madame Adélaïde; ce tableau représentant des enfants en bronze avec rocailles de diverses couleurs et pour décoration de la fontaine représentée dans le dit tableau; cette rallonge, de 7 pieds de haut sur 3 de large, est un ouvrage de peinture du prix de. . . . . 400^{tt}

Le morceau de tapisserie qui s'ajustait au côté droit de la composition, du côté de la fontaine en bronze d'Apollon, fut exécuté la même année dans l'atelier de haute lisse de Cozette :

Une ralonge pour l'*Évanouissement d'Armide*, de 2 a. 4 H^{r} sur 0 a. 13 = 1 a. 13.4 en carré, au prix de 280^{tt} l'aune carrée, vaut 511^{tt} 17.6.

(Archives nationales, O[1] 2048.)

La bordure enlevée rentra au magasin de la Manufacture pour le prix d'évaluation de 967# 2.6.

En 1900, cette tapisserie sans bordure et avec la partie formant rallonge fait partie des collections de la Ville de Paris :

XXXVI. — L'*Évanouissement d'Armide*, Hr 2 m. 60, Lr 4 m. 30, sans bordures. (Précédemment désignée *Énée et Didon*.)

Signée dans le terrain à gauche : Coypel, et à droite : Monmerqué (*en partie*).

La pièce de *Roland* fut donnée en présent par Louis XVI au Roi de Suède Gustave III, lors de son voyage en France en 1784, sous le nom de Comte de Haga.

Cette pièce qui est conservée intacte dans les collections du Roi de Suède est la seule pièce connue de cette tenture portant la première bordure à termes.

Il ne restait plus en magasin après ce présent que la pièce de *Renaud endormi* et la bordure de la pièce de l'*Évanouissement d'Armide*.

Ces deux pièces sont citées dans les inventaires à partir de 1785 et étaient en magasin aux Gobelins le 18 septembre 1792 :

Hr 3 a. 3. *Renaud endormi*, cours 4 aunes, prix........... 4,389# 15

Une bordure à therme, évaluée........................ 967# 2.6

Ces pièces ne figurent pas sur les inventaires du même magasin en l'an XIII et en 1808.

L'emploi de ces tapisseries n'a pas été déterminé.

FRAGMENTS D'OPÉRA. — PREMIÈRE TENTURE, EN 1900.

NUMÉROS D'INVENTAIRES		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
	183	*Roland* (1).......	3m 75	6m 56	Monmerqué.	GOBs. ⚜ MONMERQUÉ	Château royal, à Stockholm.
	XXXVI	*Armide évanouie* (2)	2 60	4 30	Monmerqué.	MONMERQUÉ	Ville de Paris.
		Renaud endormi. .			Monmerqué.		*Manque.*
		Bordure d'*Armide*.					*Manque.*

(1) La pièce de *Roland*, à Stockholm, est complète. La signature de Coypel, l'inscription sur l'arbre au fond à droite et l'inscription du cartouche [ROLAND / ACTE IV. SCÈNE V.] sont conformes à celles décrites.

(2) *Armide*, pièce sans bordures, avec une allonge du sujet à droite, était au château de Bellevue en 1793.

La date d'entrée de cette pièce dans les collections de la Ville de Paris n'est pas connue.



Imp A Porcabeuf Paris

Il existe aux Archives de nombreuses lettres de Ch. Coypel relatives à son inspection de la Manufacture des Gobelins, alors que les pièces des *Fragments d'Opéra* étaient sur métier pour la première fois. Plusieurs de ces lettres ont été publiées. Les dates des visites des mois de novembre et décembre 1738, où il est question de la pièce inachevée de l'*Évanouissement d'Armide*, ne se rapportent pas aux dates de fabrication de cette pièce qui est indiquée comme terminée en octobre 1737.

La lettre suivante, datée du 23 novembre 1738, fait partie de documents inédits :

Monseigneur,

Les petits ouvrages dont j'estois chargé pour le Cabinet de la Reyne, et que Sa Majesté a désiré trouver en place à son retour m'a obligé de porter la visite que je devois faire aux Gobelins le Samedy 15 de ce mois, au Samedy 22. Je vis dans la pièce du Départ de Renaud *le commencement de la figure d'un Amour qui est aux pieds de Renaud, qui me parut d'une couleur bien meilleure que cy devant. Les draperies sont aussi d'un ton plus harmonieux, et plus soignées pour le caractère des plis. Je trouvay quelques incorrections dans le bras de Renaud et du petit Amour, mais on m'assura qu'il serait facile d'y remédier. Il me paroit, Monseigneur, que l'Emulation renaist dans cette Manufacture. Je souhaite passionément que les petits soins que je prends pour l'exécution des ouvrages qui s'y font sur mes desseins ne soyent pas infructueux.*

Je suis avec un profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Coypel.

Ce 23 Novembre 1738.

(Archives nationales, F[12]639[c].)

DEUXIÈME TENTURE EN QUATRE PIÈCES. — BORDURE D'ESTHER.

ATELIER MONMERQUÉ.

La bordure de la tenture d'*Esther*, de De Troy, qui avait été exécutée en 1738 par P.-J. Perrot, fut utilisée pour cette tenture et pour la tenture suivante de l'atelier d'Audran.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES
3 a. 10	La *Destruction du Palais d'Armide* (1[re] pièce).........	1741.	1748.	Monmerqué.	6 a. 3		340# 345#	7.738# 4.10
3 a. 10	*Renaud endormi* (1[re] pièce)...	1746.	6 mai 1750.	Monmerqué. Cozette.	5 a. 3		345#	
3 a. 10	*Roland* (2[e] pièce)..........	1744.	19 juillet 1749.	Monmerqué.	6 a. 1.5		340#	
3 a. 10	L'*Évanouissement d'Armide* (2[e] pièce)..............	1745.	19 juillet 1749.	Monmerqué.	4 a. 0.14		345#	

Cette tenture resta en magasin aux Gobelins avec le détail des mesures et du prix suivants :

Tenture des *Fragments d'Opéra.*

La *Destruction du Palais d'Armide*	6 a. 3 cours.
Renaud endormi	6 a. 3
Roland	6 a. 1
L'*Évanouissement d'Armide*	4 a. 0
TOTAL	22 a. 7
Sur la hauteur de 3 a. 10 fait	81 a. 5.6
Au prix de 345# l'aune carrée	28,060# 17.10

Cette tenture fut remise en présent, avec une boîte à portrait et deux tapis de la Savonnerie, à l'Ambassadeur d'Espagne, Duc de Grimaldi, au mois d'octobre 1763.

Le *Livre des Présents du Roi* donne le détail de ce présent :

Octobre 1763. — A M. le marquis de Grimaldy, ambassadeur d'Espagne, une boîte à portrait du prix de	49,477# 2
Et une tenture de tapisserie des Gobelins représentant des *Fragments d'Opéra*, en quatre pièces, d'après Coypel, avec deux tapis de la Savonnerie de	27,077# 7
TOTAL	76,554# 9

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, Registre 2095.)

Cette tenture des *Fragments d'Opéra* avait été livrée au Duc de Praslin pour le compte des Affaires étrangères le 25 septembre 1763 :

Ordre du 15 septembre 1763. — Livré à M. le duc de Praslin le 24 septembre 1763 quatre pièces des *Fragments d'Opéra*, en haute lisse, sçavoir :

La *Destruction du Palais d'Armide*	6 a. 3	
Roland	6 a. 1	
L'*Évanouissement d'Armide*	4 a. 0	
Renaud endormi	6 a. 3	
TOTAL du cours	22 a. 7	
Sur la hauteur de	3 a. 10	
Produit en quarré	81 a. 5.6	
A 345# l'aune quarrée la somme de	28,060# 17.10	
Le tiers osté fait la somme de		18,707# 4.3

Plus deux tapis de la Savonnerie :

Un de 5 a. 3 1/2 sur 4 a. 14 1/2, ce qui produit en quarré	24 a. 9 b. 10.12	
Et un de 4 a. 1 sur 3 a. 1, ce qui produit en quarré.	12 a. 7 b. 1	
Faisant lesdits deux tapis.	38 a. 0 b. 11.12	
A 220# l'aune carrée, la somme de.		8,370# 1.10
(Total égal à celui de l'article du *Livre des Présents du Roi.*). .		27,077# 7. 1

(Archives nationales. O¹ 2045 [1].)

Ces tapisseries, conservées dans la famille Grimaldi, ont été mises en vente à Gènes, *du 29 novembre au 2 décembre 1899*, et achetées pour le compte du Baron Henri de Rothschild, à Paris.

Le Catalogue de la *Vente Pallavicino-Grimaldi*, à Gènes, dirigée par le chevalier G. Sangiorgi de Rome, donne les détails suivants sur cette tenture :

275. Quatre grandes tapisseries Louis XV de la Manufacture des Gobelins, représentant des scènes de l'opéra *Armide et Roland* de Quinault, d'après les cartons de Charles Coypel :

1° *Roland ou la Noce d'Angélique* (acte IV, scène v), signé Ch. Coypel, 1733.
Hr 4 m. 10, Lr 6 m. 60.

2° *Armide évanouie* (acte V, scène iv), signé Ch. Coypel, 1735.
Hr 4 m. 20, Lr 4 m. 70.

3° La *Destruction dv palais d'Armide* (acte V, scène dernière), signé Ch. Coypel, 1737.
Hr 4 m. 10, Lr 6 m. 65.

4° *Renaud endormi* (acte II, scène v), non signé; sans date.
Hr 4 m. 10, Lr 6 m. 70.

Ces tapisseries sont mentionnées dans le *Répertoire détaillé des Tapisseries des Gobelins*, par E. Gerspach; Paris, 1893.

Les notices des Archives des Ducs Grimaldi nous informent que ces Tapisseries furent données par le Roi Louis XV au duc Paul-Gérôme Grimaldi, ministre d'Espagne, Grand d'Espagne de première classe, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, pour la conclusion d'un traité de famille entre les cours de France et d'Espagne en 1762. Héritées par le duc François-Marie Grimaldi, son neveu, elles furent léguées par lui à sa fille Thérèse Grimaldi, épouse du marquis Alexandre Pallavicino, et elles restèrent dans la famille Pallavicino jusqu'à ce jour, où elles forment une partie de la succession du marquis Alexandre Pallavicino-Grimaldi, décédé en 1898.

[1] État des tentures haute et basse lisse et portières livrées par ordre de M. le Marquis de Marigny à M. le Duc de Praslin, au Garde-Meuble de la Couronne et à différents particuliers qui en ont acheté, par Cozette, concierge, garde-magazin de la ditte Manufacture, à qui il manque les ordres de livraisons de M. le Directeur général pour sa décharge.

Année 1763. — *Envoyé avec les éclaircissements demandés le 29 juillet 1764.*

Signé : Soufflot.

Le Catalogue donne la reproduction des quatre tapisseries en héliogravure.

Ces pièces, sur la mise à prix de 400,000 francs, ont été vendues 585,000 francs.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	*Roland* (1).....................	4m 10	6m 60	Monmerque.	....	Collection H. de Rothschild, Paris.
2	*Armide* (2).....................	4 20	4 70		MONMERQUÉ	
3	La *Destruction du Palais* (3).......	4 10	6 65		....	
4	*Renaud endormi* (4).............	4 10	6 90	Cozette.	....	

(1) Les quatre tapisseries ont les bordures d'*Esther*, avec les armes de France au milieu de la bordure du haut, une grande fleur de lis dans les quatre écoinçons et le titre de l'opéra dans un cartouche au milieu de la bordure du bas.

Dans la pièce de *Roland*, la signature de Coypel et les inscriptions sur un arbre sont conformes à celles décrites.

(2) La signature *Monmerqué* se trouve dans le terrain, au bas à droite, au-dessus de la bordure.

(3) La signature de Coypel est conforme à celle décrite.

(4) Cette pièce ne porte pas de signature.

TROISIÈME TENTURE, EN QUATRE PIÈCES, PREMIÈRE BORDURE D'ESTHER.

ATELIER AUDRAN.

La nouvelle tenture exécutée par Audran fut considérée comme plus parfaite que les premières, et les deux pièces de *Roland* et d'*Armide* furent présentées au Roi, à Versailles, au mois de décembre 1755.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	La *Destruction du Palais* (2e pièce)..........	1749.	25 janv. 1753.	Audran.	6 a. 3		345#	7,738# 4. 10
	Renaud endormi (2e pièce).	1749.	18 mai 1753.		6 a. 3			7,738# 4. 10
	Roland (3e pièce).... .	1er oct. 1751.	4 juillet 1754.		6 a. 3 1/2			7,749# 0. 6
	Armide évanouie (3e pièce).	1er juillet 1751.	22 déc. 1753.		4 a. 4	15 a. 6 1/2		5,319# 8. 2
	Totaux..........................				22 a. 13 1/2			28,564# 18. 4

Trois pièces de cette tenture :

Roland.. 6 a. 1 de cours.
Renaud endormi................................ 6 a. 1
Évanouissement d'Armide....................... 4 a. 2

Total.............. 16 a. 4
Sur la hauteur de.............................. 3 a. 10
Faisant en quarré.............................. 58 a. 14 b. 8

furent livrées au Comte de Choiseul (Duc de Praslin), Ministre plénipotentiaire du Roy au Congrès d'Augsbourg, avec 5 pièces des *Mois Lucas* et quatre *Portières des Dieux*, par ordre du Marquis de Marigny du 28 juin 1761.

Cette livraison est détaillée dans un *État des tentures de haute et basse lisses de la Manufacture des Gobelins et tapis de celle de la Savonnerie à délivrer à M. de Choiseul, Ministre plénipotentiaire du Roy au Congrès d'Augsbourg.*

L'ordre de livraison, envoyé à M. Soufflot, contrôleur des Bâtiments du Roi par le Marquis de Marigny, est daté de Marigny le 28 juin 1761.

(Archives nationales, O[1] 2045.)

La valeur et le payement de ces tapisseries sont indiqués dans le *Résultat du Compte des Tapisseries vendues aux Affaires étrangères :*

28 juin 1761.

Pour M. le duc de Praslin, alors comte de Choiseul au Congrès d'Ausbourg :

Trois pièces de *Fragments d'Opéra*	20,322# 13. 1	Mémoire.
Quatre portières	6,391# 00. 11	
Cinq *Mois* de l'année	26,326# 11. 3	
Total	53,040# 5. 3	

L'ordonnance en recette a été tirée le 11 juillet 1761 pour........... 54,121# 14. 9

Acquittée { le 1er octobre 1761 .... 27,000#
le 26 janvier 1762 .... 27,121# 14. 9 }

Plus il convient de tenir compte à M. le duc de Praslin de 1,081# 9. 6 qu'il a payé de plus que sa tapisserie du 28 juin 1761 ne valait.......................... 1,081# 9. 6

Soit 54,121# 14. 9 au lieu de 53,040# 5. 3.

Cette différence a été déduite sur d'autres livraisons de tapisseries aux Affaires étrangères.

(Archives nationales, O[1] 2045.)

Le *Livre des Présents du Roi* (aux Archives du Ministère des Affaires étrangères) donne une indication importante relative à cette tenture :

29 juin 1761. — Une tenture de tapisserie des Gobelins envoyée à Augsbourg pour meubler l'hôtel de M. le Marquis d'Aubeterre, de.............................. 54,121# 14. 9

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, Registre n° 2098.)

1er octobre 1761. — A M. le Marquis d'Aubeterre, ministre plénipotentiaire du roi au Congrès d'Augsbourg, une tenture de tapisserie des Gobelins, avec un tapis de la Savonnerie, pour servir à l'ameublement de son hôtel à cette résidence, de.................... 54,121# 10. 9

Ces tapisseries ont été données à M. le Duc de Praslin, par décision du Roi du 12 décembre 1762.

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, Registre n° 2095.)

En 1900, deux pièces, *Roland* et *Renaud endormi*, répondant aux conditions de bordures, de dimensions et de signatures de la tenture du Duc de Praslin, font partie de la collection de M. Michel Ephrussi, à Paris.

La pièce de *Roland* a figuré à une exposition du Musée des Arts décoratifs en 1880, sous le n° 48 [1].

Ces deux pièces sont encadrées dans la première bordure d'*Esther* et portent au milieu de la bordure du haut un écusson, *avec une femme nue sur un bateau*, qui a dû remplacer les armes de France.

Cet écusson ne se rapporte ni aux armes du Marquis d'Aubeterre, ni à celles du Duc de Praslin.

Les cartouches d'angle ne portent pas la fleur de lis.

Un catalogue d'une vente du 18 avril 1861, à Paris (*Vente de M. Strauss*), contenait l'article suivant qui paraît se rapporter à la pièce d'*Armide évanouie* de cette tenture :

58. Une très belle tapisserie des Gobelins représentant une scène d'*Armide*. Signée *Coypel et Audran, anno 1735*.

Hr 4 mètres; Lr 4 m. 50.

(Bibliothèque nationale, 8° V 36 [5777].)

Le modèle de la pièce d'*Armide évanouie* porte la signature *C. Coypel, 1735*, et la tapisserie de la troisième tenture est la dernière de la fabrication officielle exécutée dans l'atelier d'Audran.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Roland (1)	4m 10	6m 70	Audran.	AUDRAN.	Collection Michel Ephrussi, à Paris.
	Renaud endormi (2)	4 10	6 60	*Idem.*	AUDRAN.	
	Armide évanouie	4 00	4 50	*Idem.*	AUDRAN.	Vente, 18 avril 1861,

(1) *Roland*. Signée *AUDRAN* dans le terrain au bas à droite. Inscription du cartouche Roland, *acte IV, scène v*. Cette tapisserie est semblable à celle de la collection Pallavicino-Grimaldi.
(2) Signée AUDRAN en rouge, dans le terrain au bas à droite. Tapisserie semblable à celle de la collection Pallavicino-Grimaldi.

La quatrième pièce de la troisième tenture, la *Destruction du palais d'Armide*, restée en magasin aux Gobelins, est signalée dans l'inventaire de ce magasin en 1792.

HAUTEUR.	SUJET.	COURS.	VALEUR.
3 a. 10.	La *Destruction du palais d'Armide*	6 a. 3	7,738# 4.10

(Archives nationales, O1 2052⁵.)

Cette pièce est signalée plus tard dans un état du 19 ventôse an IV :

Catalogue de différentes pièces de tapisserie de la Manufacture nationale des Gobelins qui vont être mises en vente :

[1] *Catalogue descriptif des tapisseries exposées au Musée des Arts décoratifs en 1880.* — Paris, Imprimerie de publications périodiques, 13, quai Voltaire; 1880.

N° 16. 5 pièces séparées, par différents peintres :

	HAUTEUR.	LARGEUR.
1° Le *Sommeil de l'Amour*, de Belle	3m 08	3m 08
2° Le *Triomphe d'Amphitrite*, de Taraval	3 08	2 90
3° La *Destruction du palais d'Armide*, de Ch. Coypel	4 30	6 95
4° *Vénus et Vulcain*, de F. Boucher	2 70	2 70
5° *Thésée domptant le taureau de Marathon*, de Carle van Loo	4 27	7 14

(Archives nationales, O¹ 873.)

La dernière mention se trouve dans un compte du tapissier rentrayeur Vavoque en l'an VIII :

Réparé de trous la *Destruction du palais d'Armide*. . . . . 27#

Cette réparation peut indiquer que la pièce aurait été employée à cette époque. Une tapisserie de ce modèle, sans bordures, portant la signature de Coypel et ayant servi de plafond, a été vendue à Paris vers l'année 1890.

QUATRIÈME TENTURE. — 2 PIÈCES LIVRÉES AU GARDE-MEUBLE POUR LE DUC DE LA VRILLIÈRE.

En 1770, deux pièces des *Fragments d'Opéra* furent mises sur métier dans les ateliers d'Audran et de Cozette, sur des mesures déterminées et sur la hauteur réduite de 3 a. 5. Ces pièces ayant été livrées directement au Garde-Meuble du Roi, sans figurer sur les inventaires, il était difficile d'en retrouver la destination. Il a été expliqué au chapitre de la Huitième tenture de *Don Quichotte* (page 247) que le Roi avait donné plusieurs tentures des Gobelins au Duc de la Vrillière pour l'ameublement de son hôtel de la rue Saint-Florentin.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX	SOMMES
3 a. 5	La *Noce de Roland*	9 juillet 1770.	11 déc. 1772.	Audran.	4 a. 8		360# 375#	
3 a. 5	L'*Evanouissement d'Armide*.	*Idem.*	12 mai 1772.	Cozette.	3 a. 2		360#	3,726# 11.3
				TOTAUX	7 a. 10	25 a. 4		

Les deux pièces des *Fragments d'Opéra*, avec deux pièces des *Amours des Dieux* et une tenture de neuf pièces de l'*Histoire de Don Quichotte*, un paravent des Gobelins et plusieurs tentures et meubles de Beauvais avaient été donnés au Duc de la Vrillière et figurèrent dans le Catalogue de la vente de son hôtel en 1777.

3. Deux pièces de tapisserie des Gobelins, sujet tiré de l'*Histoire de Médor et d'Angélique* et d'*Armide et Renaud*.

L'ordre de livraison de ces pièces est du 30 décembre 1773 :

État de deux pièces de tapisserie de haute lisse pour délivrer au Garde-Meuble de la Couronne :

La *Noce de Médor et d'Angélique*, du cours de .... 4 a. 10
L'Évanouissement d'Armide .... 2 a. 6

TOTAL .... 7 aunes.

Versailles, le 30 décembre 1773.

Le Marquis DE MARIGNY.

CINQUIÈME TENTURE. — 4 PIÈCES. BASSE LISSE.

DIVERSES ESTIMATIONS ET MESURES.

En 1775, Neilson, entrepreneur de basse lisse, commença l'exécution de l'*Évanouissement d'Armide.*

Cette pièce, terminée en 1777, resta au Garde-Meuble, et la tenture fut complétée plus tard par trois autres pièces dont la date d'exécution n'a pu être précisée, en l'absence des états de fabrication détaillés de Neilson et Cozette fils, de 1784 à 1792.

En 1785, deux pièces, commencées en 1783 ou 1784, étaient sur métier : Le *Sommeil de Renaud* et *Roland* ou la *Noce d'Angélique*. Une répétition du *Sommeil de Renaud* fut terminée en 1791.

L'inventaire du 1er janvier 1792 donne le détail des quatre pièces.

Les bordures de ces pièces furent exécutées séparément et rentraites après coup aux tapisseries dans l'atelier du tapissier Vavoque.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 3	L'*Évanouissement d'Armide*..	Nov. 1775.	19 juin 1777.	Neilson.	2 a. 12	8 a. 12 b. 4	289#	2,533# 5.3 3/4
3 a. 3	Le *Sommeil de Renaud*.....	1783.	1788.	Neilson. Cozette fils.	5 a. 13			4,960# 8.3 1/4
3 a. 3	*Roland* ou la *Noce d'Angélique*.	1784.	1789.	Neilson. Cozette fils.	5 a. 11			4,746# 16
3 a. 3	Le *Sommeil de Renaud*		1791.	Cozette fils.	5 a. 12 1/2			5,221# 3.10

Une de ces pièces, le *Sommeil de Renaud* (valeur : 4,960# 8.3), fut vendue en l'an IV avec d'autres pièces au citoyen Chapeau-Rouge, négociant à Hambourg, fournisseur et créancier de la République.

(Archives nationales, O¹ 873.)

En 1806, cette pièce fait partie d'un ensemble de tapisseries et de tapis de la Savonnerie offerts en vente à Napoléon Ier par les héritiers de Chapeau-Rouge.

1 pièce, le *Sommeil de Renaud*, cours 5 a. 3/4, estimée par l'expert........ 4,275 francs.
id. estimée par Vavoque.................... 1,125 francs.
id. prix de fabrication...................... 4,960# 8.3

Cette offre de vente ne fut pas acceptée.

Les trois autres pièces firent partie d'une vente de onze tapisseries, autorisée par arrêté du Directoire en date du 19 germinal an VI, en faveur du Sr Labenski, négociant polonais :

Jason et Médée, 7 pièces, valeur	66,000#
Sujets de théâtre, 8e le *Sommeil de Renaud*	25,000#
id. 9e le *Réveil de Roland*	
id. 10e l'*Évanouissement d'Armide*	
Pièce détachée, 11e *Amphitrite*[1]	
Total	91,000#
Autorisé à vendre pour	30,000 francs.

(Archives nationales, O² 874.)

Les trois pièces des *Fragments d'Opéra* mesuraient :

L'*Évanouissement d'Armide*	3m 11
Le *Sommeil de Renaud*	6m 71
La *Fureur de Roland*	6m 58

(Archives nationales, O² 873.)

En l'an VI, le mémoire du tapissier Vavoque signale l'exécution des bordures séparées :

Rentrait deux bordures à l'*Évanouissement d'Armide* et à *Amphitrite*, et roulé lesdites lors de la livraison faite au citoyen Labenski, négociant polonais. . . . . 204#

En 1900, l'existence de ces pièces n'a pu être déterminée.

SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — 2 PIÈCES.

Vers 1789, deux nouvelles pièces furent commencées dans l'atelier de Neilson et achevées dans l'atelier de son successeur, Cozette fils.

L'inventaire du magasin des Gobelins du 1er janvier 1792 signale :

Une deuxième pièce du *Sommeil de Renaud*, cours 5 a. 12.8, d'une valeur de. 5,221# 3.10

et, à la même date, une nouvelle pièce de *Roland* était sur métier avec les bordures faites à part.

HAUTEUR	SUJETS	COMMENCÉE	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 3	Le *Sommeil de Renaud*		1791.		5 a. 12 1/2			5,221# 3.10
3 m. 12	*Roland*	1790.	15 germ. an XII.	Cozette fils.	6 m. 10			9,690 francs.
	Bordure[1] *de Roland*							725 francs.

[1] Première bordure d'*Esther*

[1] Il s'agit du *Triomphe d'Amphitrite* d'après Taraval.

L'emploi du *Sommeil de Renaud* n'a pu être déterminé.

La pièce de *Roland* fut livrée, avec sa bordure, le 30 août 1808 au château de Compiègne.

(Archives nationales, O[2] 879.)

La tapisserie de *Roland* resta à Compiègne pendant toute la durée du XIX[e] siècle et se trouve, en 1900, au Musée du Louvre, sans bordures.

Le modèle de Ch. Coypel a remplacé à Compiègne la tapisserie.

NUMÉROS D'INVENTAIRE		SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
ANCIENS	NOUVEAUX						
		Le *Sommeil de Renaud*...			Cozette fils.		
	511	*Roland* [1]	3 m. 20	6 m.			Musée du Louvre.

[1] Cette pièce porte la signature *CH. COYPEL 1733*, et l'inscription gravée sur un tronc d'arbre est conforme à la description.

Le *Sommeil de Renaud* était sur métier au 1[er] vendémiaire an XIII, dans un atelier de haute lisse, et l'entourage en fleurs destiné à cette pièce était en exécution dans l'atelier de basse lisse.

Cette pièce faisait partie de la tenture des *Scènes de Théâtre* (ancienne Tenture de Dresde) et sera décrite au chapitre de cette tenture.

La pièce d'*Armide évanouie* a également été réunie à la tenture des *Scènes de Théâtre* et encadrée dans l'alentour de cette série.

FABRICATION PARTICULIÈRE.

Septième tenture pour M. de Beaujon, en quatre pièces.

Une lettre collective des trois entrepreneurs Audran, Cozette et Neilson adressée au Marquis de Marigny et communiquée à M. Soufflot, le 13 mars 1768, signale une tenture des *Fragments d'Opéra*, exécutée pour M. de Beaujon en quatre pièces et une autre série de deux pièces pour M. Marquet de Peyre :

..... M. de Beaujon a fait exécuter à la Manufacture quatre sujets des *Fragments d'Opéra* d'après Coypel, dont l'un des quatre représente la *Destruction du palais d'Armide*, qu'il n'a fait faire que faute d'un autre tableau qui puisse s'assortir aux trois autres, ce tableau étant d'un aspect peu agréable, et l'entrepreneur n'a pu même le décider à le faire faire que parce qu'il l'a employé pour la plus petite place, au moyen de quoy ce qu'il y a de désagréable s'est trouvé supprimé.

M. Marquet de Peyre vient de faire exécuter deux tableaux de la même tenture, qui sont : l'*Évanouissement d'Armide* et le *Sommeil de Renaud*. A la place des deux autres, il a choisi deux sujets de *Psichée* : l'un *Psichée abandonnée par l'Amour*, et l'autre *Psichée curieuse contemplant l'Amour endormy* que le S[r] Belle a peint, le premier d'après Coypel, à quelques changements près, et le second est original.....

..... M. de Peyre a payé au S[r] Belle ces deux tableaux.....

(Archives nationales, F[12] 639[A].)

Les entrepreneurs demandaient à M. de Marigny de rembourser à M. Peyre 2,200 # pour le prix de ces deux tableaux de Belle, afin de les conserver pour le Roi et pour pouvoir s'en servir dans l'exécution de commandes pour des particuliers.

M. de Marigny autorisa cet achat. Les modèles des *Fragments d'Opéra* ainsi employés, joints aux modèles des *Scènes de Théâtre* de Coypel et aux modèles de Belle, rentrent dans la série des *Scènes de Théâtre,* qui sera décrite plus loin.

Seule, la tenture de M. de Beaujon, des quatre pièces des *Fragments d'Opéra,* fait partie des tentures de cette série.

Ces tapisseries décoraient une chambre à coucher au rez-de-chaussée de l'Hôtel d'Évreux (*actuellement le palais de l'Élysée*), acheté au Roi en 1773 par M. de Beaujon.

En 1900, cette tenture n'a pas été retrouvée.

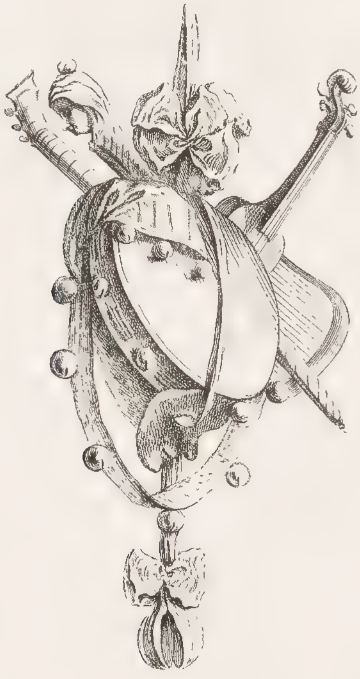


Tableau des Tentures des Fragments d'Opéra.

HAUTEUR	SUJETS	ATELIERS.	COURS	INVENTAIRE DU MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1900	OBSERVATIONS.	HAUTEUR
	PREMIÈRE TENTURE. — PREMIÈRE BORDURE À TERMES.							
3 a. 3	*Roland*	Monmerqué.	6 a.		A Stockholm.	A Stockholm.	Donnée au roi de Suède, à Paris, en 1784.	3 m. 75
	Armide évanouie	*Idem.*	4 a. 7		A Bellevue.	Ville de Paris.	(Sans bordures.)	2 m. 60
	Renaud endormi	Audran	4 a.					
	DEUXIÈME TENTURE. PREMIÈRE BORDURE D'ESTHER.							
3 a. 10	*Destruction du Palais*	Monmerqué.	6 a. 3		Collection Pallavicino Grimaldi.	Collection H. de Rothschild à Paris.	Tenture donnée au Marquis de Grimaldi, Ambassadeur d'Espagne en 1763.	4 m. 10
	Renaud endormi	Cozette.	6 a. 3					
	Roland	Monmerqué.	6 a. 1 b. 5					
	Armide évanouie	*Idem.*	4 a. 0 b. 14					
	TROISIÈME TENTURE. — PREMIÈRE BORDURE D'ESTHER.							
3 a. 10	*Destruction du Palais*	Audran.	6 a. 3		M^m des Gobelins			4 m. 30
	Renaud endormi	*Idem.*	6 a. 3			Collection Michel Ephrussi à Paris.		
	Roland	*Idem.*	6 a. 3 1/2				Donnée au Duc de Praslin, en 1761.	4 m. 10
	Armide évanouie	*Idem.*	4 a. 4			Vente 18 avril 1861.		
	QUATRIÈME TENTURE. — HAUTE LISSE.							
3 a. 5	*Roland*	Audran.	4 a. 8				Tenture donnée par le Roi au Duc de la Vrillière en 1773.	
	Armide évanouie	Cozette.	3 a. 2					
	CINQUIÈME TENTURE. — BASSE LISSE.							
3 a. 3	*Renaud endormi*	Cozette fils.	5 a. 13				Pièce vendue en 1795 au citoyen Chapeau-Rouge, négociant à Hambourg.	
	Armide évanouie	Neilson.	3 a. 13				Trois pièces vendues en l'an VI au sieur Labenski, négociant polonais.	
	Roland	Cozette fils.	5 a. 11					
	Renaud endormi	*Idem.*	5 a. 12 1/2					
	SIXIÈME TENTURE. BASSE LISSE.							
2 a. 3	*Renaud endormi*	Cozette fils.	5 a. 12 1/2			Musée du Louvre, n° 511.	Livrée en 1808 au château de Compiègne.	3 m. 20
2 m. 12	*Roland*	*Idem.*	6 m. 10					
	SEPTIÈME TENTURE.							
	Destruction du Palais						Tenture exécutée pour M. de Beaujon, vers 1765.	
	Renaud endormi							
	Roland							
	Armide évanouie							

XVI. — LES CHASSES DE LOUIS XV.

TENTURE DE NEUF PIÈCES, PAR J.-B. OUDRY.

(1734-1745.)

La première mention de cette tenture est donnée par les *Comptes des Bâtiments du Roi* de l'exercice 1734.

PREMIER TABLEAU. — Le *Rendez-Vous au Puys du Roi.* (1734.)
Forêt de Compiègne.

Exercice 1734. — Gobelins et Savonnerie. Du 4 janvier 1735 : au Sr Oudry, peintre, pour à compte d'un tableau qu'il fait pour être exécuté en tapisserie, en ma Manufacture royale des Gobelins. . . . . 2,000#

(Archives nationales, O1 2462.)

Exercice 1735. — Paris. 26 novembre 1735 : au Sr Oudry, peintre, à compte d'un grand tableau qu'il faut pour mon service. . . . . 2,000#

Idem. — 20 février 1736 : au Sr Oudry, peintre, pour la somme de 2,000# pour faire le parfait paiment d'un grand tableau *me représentant à la chasse, au Puy du Roy, dans la forêt de Compiègne,* qu'il a fait pour mon service, aux Gobelins, l'année dernière. . . . . 2,000#

(Archives nationales, O1 2466.)

DEUXIÈME TABLEAU. — La *Mort du cerf aux étangs de Saint-Jean.* (1736.)
Forêt de Compiègne.

Exercice 1736. — Du 28 juillet 1736 : au Sr Oudry, peintre, à compte d'un tableau pour mon service. . . . . 2,000#

Idem. — 13 août 1736 : au Sr Oudry, peintre, à compte d'un grand tableau pour mon service . . . . 2,000#

Idem. — 14 septembre 1736 : au Sr Oudry, peintre, parfait paiment d'un grand tableau : *Chasse en forêt de Compiègne,* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, en la présente année, cy. . . . . 2,000#

(Archives nationales, O1 2470.)

TROISIÈME TABLEAU. — *Chasse au cerf à la vue de Compiègne.* (1737.)

Exercice 1737. — Les Gobelins et la Savonnerie : au Sr Oudry, peintre, la somme de 6,000# pour parfait paiment d'un tableau représentant une *Chasse au cerf à la veüe de Compiègne,* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie, à ma Manufacture royale des Gobelins, pendant les six derniers mois de 1736 et les six premiers mois de 1737, cy. . . . . 6,000#

(Archives nationales, O1 2474.)

Quatrième Tableau. — Les *Rochers de Franchard.* (1738.)

Forêt de Fontainebleau.

Exercice 1739. — Paris. Du 9 septembre 1739 : au Sr Oudry, 4,000# pour prix d'un grand tableau représentant un *Cerf qui tient aux chiens sur les rochers de Franchard,* près de Fontainebleau, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie, à ma Manufacture royale des Gobelins en 1738. . . . . 4,000#

(Archives nationales, O1 2488.)

Cinquième Tableau. — Le *Limier.* (1739.)

Exercice 1740. — Gobelins et Savonnerie. Du 20 juillet 1740 : au Sr Oudry, peintre, 6,000# pour paiment d'un grand tableau qu'il a fait, représentant le *Roy tenant le limier allant aux bois,* pour être exécuté en tapisserie, en ma Manufacture des Gobelins, pendant la présente année suivant un mémoire certifié, cy . . . . 6,000#

(Archives nationales, O1 2491.)

Sixième Tableau. — Le *Relais.* (1741.)

Exercice 1741. — Gobelins et Savonnerie. Du 31 janvier 1742 : au Sr Oudry, la somme de 4,000# à compte d'un grand tableau qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie, pendant l'année dernière . . . . 4,000#

Du 14 mars 1742 : au Sr Oudry, la somme de 2,000# pour faire avec 4,000# du 31 janvier, la somme de 6,000#, à quoi monte un tableau représentant une *Chasse,* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie, à la Manufacture des Gobelins, pendant l'année dernière, suivant un mémoire certifié. . . . . 2,000#

(Archives nationales, O1 2504.)

Septième Tableau. — La *Meute des chiens courants.* (1743.)

Dépenses des Gobelins. Du 17 octobre 1742 : au Sr Oudry, peintre, la somme de 1,000#, à compte d'un grand tableau représentant le moment que l'*Équipage part pour la chasse,* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie, en la Manufacture royale des Gobelins, cy. . . . 1,000#

Du 31 octobre 1742 : au Sr Oudry, la somme de 2,000#, à compte d'un tableau représentant mon *Équipage qui part pour la chasse,* qui doit être exécuté en tapisserie, en la Manufacture royale des Gobelins . . . . 2,000#

(Archives nationales, O1 2508.)

Gobelins et Savonnerie. Du 10 juillet 1743 : au Sr Oudry, autre peintre, la somme de 1,000#, à compte d'un tableau représentant le moment que l'*Équipage part pour courre le cerf,* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie, à la Manufacture royale des Gobelins, cy . . . 1,000#

Du 30 octobre 1743 : au Sr Oudry, peintre, la somme de 2,000#, à compte d'un grand tableau qu'il a fait, représentant le moment que l'*Équipage part pour la chasse du cerf,* etc. cy. . . . . 2,000#

(Archives nationales, O1 2514.)

Huitième et neuvième Tableaux. — La *Curée.* (1744.) – Le *Forhu.* (1745.)

Exercice 1744. — Dépenses des Gobelins. Du 30 septembre 1744 : au Sr Oudry, peintre, 1,500#, à compte de *deux tableaux* qu'il fait pour être exécuté en tapisserie, à la Manufacture royale des Gobelins. . . . . 1,500#

Du 18 novembre 1744 : au Sr Oudry, peintre, 1,500#, à compte de deux tableaux de la *Chasse du cerf*, qu'il a fait. . . . . 1,500#

Du 7 juillet 1745 : au Sr Oudry, 2,000#, à compte d'un grand tableau représentant le moment que l'*Équipage part pour la chasse* et l'autre la *Curée du cerf*, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie, à la Manufacture royale des Gobelins, cy. . . . . 2,000#

(Archives nationales, O1 2518.)

Exercice 1745. — Paris. Gobelins et Savonnerie. Du 24 mars 1746 : au Sr Oudry, à compte sur ses tableaux. . . . . 3,000#

Le 8 septembre 1746 : au Sr Oudry peintre, parfait paiment de trois tableaux[1] de *Chasses*, 4,000#, pour avec 14,000# déjà remis, faire le total de trois tableaux, 18,000#, cy. 4,000#

(Archives nationales, O1 2522.)

Ces deux derniers tableaux exécutés en 1744 et 1745 forment le complément de la tenture.

Chaque tableau ayant été payé 6,000 livres, l'ensemble de la dépense s'éleva à 54,000 livres.

L'*Inventaire des modèles des Gobelins* donne la description suivante des tableaux de la tenture :

TABLEAUX DES CHASSES DU ROY À COMPIÈGNE.

PEINTS PAR M. OUDRY.

Un tableau représentant une *veüe du Puys du Roy, de la forest de Compiègne*, sur le devant un rendez-vous de chasse où le Roy qui vient de descendre de sa calèche se fait botter et M. le comte de Toulouze luy fait le raport de la beste que l'on va chasser, plusieurs portraits de piqueurs et ceux de Mr le prince Charles et de Beringhen.

De 20 pieds de long sur 11 pieds de haut.

Étang S. Jean. — Un autre tableau représentant une *veüe de la ville de Compiègne, du costé de l'abbaye de Royal lieu*, le Roy courant le cerf qui passe la rivière à la nage et les chiens qui sont après, plusieurs figures qui voyent la chasse de l'autre costé de l'eau et des piqueurs qui accompagnent le Roy.

De 17 pieds de long sur 11 pieds de haut.

La bordure desdits tableaux est celle que l'on a fait à neuf pour la tenture des *Jules Romain* de 11 pouces de large.

Un autre tableau représentant la *Chasse du cerf à la veüe de la ville de Compiègne*, le cerf ayant passé la rivière d'Oise fait peur à plusieurs cavalliers et gens de pied, ce qui étonne plusieurs figures qui sont sur le coche d'eau.

Ledit tableau a de long 26 pieds 4 pouces sur 11 pieds de haut.

[1] Les archives des Gobelins donnent l'indication du payement à faire pour le solde des trois tableaux : Paiments à faire, 6 derniers mois de 1745 : A Oudry, paiment de trois grands tableaux des *Chasses du Roy*, un représentant le *Moment que l'équipage part pour la chasse*, l'autre la *Curée du cerf* et le troisième le *Forhu* à la fin de la curée, cy solde. . . . . 7,000#

(Archives nationales, O1 2041.)

Un autre tableau représentant le *Roy qui conduit un limier* [1].

Ce tableau a de haut 11 pieds sur la largeur de 8 pieds 4 pouces 1/2.

Un autre tableau représentant une *Chasse du cerf dans les rochers de la forest de Fontainebleau.*

Ce tableau a de long 20 pieds 4 pouces sur la hauteur de 11 pieds.

Un autre tableau représentant des *relais de chiens sur le devant et, dans le loingtain, le Roy qui chasse le cerf.*

Ce tableau a 11 pieds sur la largeur de 8 pieds 4 pouces 1/2.

Un autre tableau représentant une *muette de chiens courants qui vont au rendez-vous.*

A de largeur 8 pieds 4 pouces 1/2 sur 11 pieds.

Un autre tableau des *chasses du Roy* représentant une *curée d'un cerf, avec plusieurs piqueurs qui donnent du cor.*

Ce tableau a de long 22 pieds 10 pouces sur la hauteur de 11 pieds.

Le neuvième tableau le *Forhu* qui ne fut livré qu'en 1745 ou 1746 ne figure pas sur cet inventaire.

Ce tableau avait la dimension des petits tableaux de la suite, 8 pieds 1/4 sur 11 pieds de haut.

ORDRE DES TABLEAUX.

I. Le *Rendez-vous au Puys du Roi.* Compiègne. (1735.)
II. La *Mort du cerf aux étangs de Saint-Jean.* Compiègne. (1736.)
III. *Chasse au cerf à la vue de Compiègne.* (1737.)
IV. Le *Cerf qui tient aux chiens sur les rochers de Franchart.* Fontainebleau. (1738.)
V. Le *Roi tenant le limier.* Forêt de Compiègne. (1739.)
VI. Le *Relais.* Forêt de Compiègne. (1741.)
VII. La *Meute des chiens courants allant au rendez-vous.* (1743.)
VIII. La *Curée du cerf.* (1744.)
IX. Le *Forhu* (curée des jeunes chiens). [1745.]

I. — LE RENDEZ-VOUS AU PUYS DU ROY.

COMPIÈGNE. (1735.)

Grand tableau de 20 pieds de long sur 11 pieds de haut. La tapisserie mesure sans les bordures, 6 mètres sur 3 m. 80. Le carrefour du Puys du Roi dans la forêt de Compiègne, au centre de plusieurs avenues. Un groupe de cavaliers et une calèche avec deux dames arrivent par l'allée de droite. Au milieu du carrefour, au deuxième plan, la meute; à gauche, un groupe de cavaliers et une petite charrette.

[1] Archives des Gobelins. — *Le Roy tenant le limier allant au bois, au Puits solitaire.* Forêt de Compiègne. État des pièces qui n'ont pas été vues à Versailles.

(Archives nationales, O¹ 2041.)



Au premier plan, à gauche, plusieurs cavaliers dans la tenue de l'équipage, trois piqueurs à pied tenant les limiers. Au milieu, le grand veneur, le Comte de Toulouse, à cheval, tient son chapeau à la main et fait le rapport au Roi qui vient de descendre de sa calèche à six chevaux et qui se fait botter. A droite, les deux chevaux blancs du Roi et tout un groupe de cavaliers et de piqueurs.

La signature se trouve sur une pierre au milieu :

J B, Oudry
1737.

II. — LA MORT DU CERF AUX ÉTANGS DE SAINT-JEAN.
COMPIÈGNE. (1736.)

Sur le premier plan, devant un étang où le cerf nage entouré par les chiens, le Roi, venant de la droite, monté sur un cheval blanc se retourne vers le Comte de Toulouse. Un piqueur auprès du Roi et un autre dans l'angle gauche du tableau sonnent de la trompe. A droite, un valet de chiens, à pied, tient une harde de chiens. Un bateau de pêcheur conduit par deux hommes se dirige vers le cerf.

De l'autre côté de l'étang, toute une partie de la meute, à gauche, se jette à l'eau, un deuxième bateau quitte le rivage; de nombreux cavaliers rejoignent la chasse et plusieurs groupes de dames assistent *au bat l'eau.*

Plus loin, un autre étang, et dans le fond, le clocher de Saint-Jean-au-Bois.

Signé sur une pierre au milieu du terrain :

J B, Oudry
1736.

La tapisserie sans les bordures mesure 5 mètres sur 3 m. 80.

III. — CHASSE AU CERF À LA VUE DE COMPIÈGNE. (1737.)

Le plus grand tableau de la suite mesurant 8 mètres de long sur 3 m. 80.

Le premier plan, au bord de la rivière d'Oise, est occupé, à gauche, par le Roi et sa suite de cavaliers, au milieu, par un piqueur à cheval sonnant de la trompe et plusieurs piqueurs à pied qui empêchent les chiens de se jeter à la nage. Le cerf a traversé la rivière et sort de l'autre côté auprès de plusieurs cavaliers et piétons. Sur la rivière, à droite, un bac transporte de l'autre côté des piqueurs, des chiens et deux cavaliers. Un bateau se dirige vers la gauche. Sur l'autre rive, le coche d'eau dont le pont est couvert de voyageurs est halé par des chevaux. Au fond, une vue de Compiègne.

La signature se trouve sur une pierre, devant le cheval du Roi :

> *Peint Par*
> *JB, Oudry*
> *1737.*

IV. — LE CERF QUI TIENT AUX CHIENS SUR LES ROCHERS DE FRANCHART.
FORÊT DE FONTAINEBLEAU. (1738.)

Ce tableau fut exposé au Salon de 1738 [1].

96. Un grand tableau, en largeur de vingt-un pieds sur onze de haut, représentant une Chasse où paroit le Roy; dans le fond du Tableau; un Cerf qui tient contre les chiens sus les rochers de Franchard, dans la Forêt de Fontainebleau : fait d'après nature par ordre du Roy, pour être exécuté en Tapisserie pour Compiègne, par *M. Oudry,* accadémicien.

Au Salon de 1737, Oudry avait exposé *un grand tableau de 15 pieds sur 10 de haut, représentant un cerf arrêté par les chiens. De M. Oudry, académicien.*

L'explication du Catalogue ne permet pas de reconnaître le deuxième tableau : la *Mort du cerf aux étangs de Saint-Jean,* exécuté en 1736, mais la mesure : *15 pieds sur 10 pieds,* peut se rapporter à ce tableau.

Suivant l'indication du livret du Salon de 1738, les rochers de Franchart furent faits d'après nature. Sur le côté droit de la composition, au premier plan, Oudry s'est représenté dessinant la chasse.

Le Roi sur un cheval blanc, au milieu de cavaliers et suivi de piqueurs, se dirige vers la droite. Au fond, sur les rochers de Franchart, les chiens et plusieurs cavaliers arrivent de la droite, le cerf hallali sur pied fait tête aux chiens.

Signé sur une pierre, au premier plan, à gauche :

> *Peint Par*
> *JB, Oudry. 1738.*

V. — LE ROI TENANT LE LIMIER. (1739.)

Tableau de dimensions réduites, mesurant 8 pieds 4 pouces sur 11 pieds de haut.

Dans un carrefour de la forêt, *au Puits solitaire,* où se trouvent plusieurs personnages et cavaliers et entre autres un valet de limier à droite, le Roi, au premier plan, tenant un limier qui l'entraîne à droite, se retourne vers un piqueur qui lui parle le chapeau à la main. Derrière eux, quatre autres personnages et un chien.

Signé sur une pierre, au premier plan :

> *JB, Oudry*
> *1739*

[1] Une réduction de ce tableau, portant la signature d'Oudry, existe dans la collection de M. Doistau, à Paris.







VI. — LE RELAIS.

COMPIÈGNE. (1741.)

Ce tableau, de mêmes dimensons que le précédent, fut exposé au Salon de 1741 :

Par M. *Oudry*, adjoint à professeur.

23. Un grand tableau en hauteur, de 13 pieds sur 11 de large, peint pour le Roy, représentant un moment de la Chasse du cerf, lorsque l'on découple la vieille Meute, à la petite patte d'Oye; on y voit un point de vüe de la Forêt de Compiègne. Ce Tableau doit être exécuté en Tapisserie aux Gobelins.

Un article des *Comptes des Bâtiments* du 29 février 1742 décrit ainsi ce tableau :

Exercice 1741. — Au Sr *Oudry*, un tableau représentant une *Chasse*, sur le premier plan, le moment où l'on découple les chiens; le deuxième, les chasseurs et la meute tout près du cerf sur la fin, et fond de paysage, vue de Compiègne, appelée l'*Embrassade*, arrêté à 6,000^tt dont reste à payer 2,000^tt

Au premier plan, un valet de chiens découple une harde, tandis qu'un piqueur à cheval donne des ordres, un autre sonne de la trompe et un troisième monte à cheval.

Au fond, les chiens chassent à vue un cerf qui se dirige vers la droite. Les cavaliers passent au galop au-dessus d'un petit pont. Fond de forêt.

Signé sur une pierre, à droite :

JB, Oudry.
1741

VII. — LA MEUTE ALLANT AU RENDEZ-VOUS. (1743.)

Désigné dans les *Comptes des Bâtiments* : le *Moment que l'équipage part pour la chasse*, de mêmes dimensions que les deux tableaux précédents.

Au premier plan, la meute encadrée par des valets de chiens à pied et à cheval, et suivie de deux cavaliers, se dirige au fond. Plus loin, une calèche attelée de quatre chevaux et précédée de deux cavaliers au galop se dirige vers la gauche. Au fond, au milieu des arbres, une petite chapelle.

Signature à gauche, sous le pied d'un cheval :

JB, Oudry
1743

VIII. — LA CURÉE DU CERF. (1744.)

Tableau de grande dimension, 22 pieds sur 11 pieds de haut.

Les inventaires des Gobelins et les *Comptes des Bâtiments* ne donnent pas de renseignements sur la partie de la forêt de Compiègne, représentée dans ce tableau.

La curée se fait à gauche, à la lisière de la forêt. Deux piqueurs à cheval et à pied fouettent les chiens, un autre à cheval sonne de la trompe, un valet de limier tient un chien. A droite, le Roi, devant cinq autres cavaliers, assiste à la curée. Au fond, paysage découvert avec la vue de Compiègne et de ses églises, un coteau à gauche, et le cours de la rivière d'Oise à droite.

Signé :

JB, Oudry.
1744

IX. — LE FORHU. (1746.)

Dernier tableau de la suite, de 9 pieds sur 11 de haut.

Dans une partie de forêt où l'on voit au fond, à droite, l'angle d'un palais en terrasse, un valet de chiens tient au bout d'une perche les intestins du cerf que les jeunes chiens s'élancent pour saisir. Trois piqueurs à cheval et deux à pied sonnent le *forhu*.

Signé sur une pierre, au milieu :

Oudry
1746

BORDURE.

D'après l'indication de l'*Inventaire des modèles*, la bordure employée pour la série des *Chasses* aurait été la nouvelle bordure de la tenture de Jules Romain.

Cette indication est inexacte.

La bordure de Jules Romain représente bien un cadre en bois sculpté doré, mais les écoinçons sont chargés de fleurs naturelles, tandis que la bordure employée pour les *Chasses* est la bordure de l'*Ambassade turque*, avec les chiffres du Roi et les palmes vertes dans les angles, moins le cartouche du milieu du bas, du modèle de *Perrot*.

FABRICATION.

Les ateliers des Gobelins exécutèrent deux tentures complètes des *Chasses*.

Une tenture fut tissée dans l'atelier de haute lisse de Monmerqué et l'autre dans l'atelier de haute lisse d'Audran.

La tenture de Monmerqué fut employée à Compiègne et, celle d'Audran, supérieure comme exécution, fut vendue au gendre de Louis XV, l'Infant don Philippe, Duc de Parme.

La fabrication commença en 1736; le prix de l'aune carrée fut établi d'abord à 380#, puis, en 1737, à 345#.



LE FORHI

Musee des Offices Florence)

Imp A Porcabeuf Paris

PREMIÈRE TENTURE DES CHASSES, HAUTE LISSE. – 9 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10.	Le *Rendez-Vous au Puys du Roy*..........	1736.	Octobre 1738.	Monmerqué.	6 a. 5	22 a. 10 b. 8	380# / 345#	
"	Les *Étangs de Saint-Jean*............	1736.	*Idem.*	Audran.	4 a. 10	16 a. 13 b. 4	380# / 345#	
"	La *Vue de Compiègne*.	1737.	Octobre 1742.	*Idem.*	8 a. 7	30 a. 9 b. 6	345#	10,552#211
"	La *Forêt de Fontainebleau*............	1739.	Octobre 1745.	Monmerqué.	6 a. 2	22 a. 6 b. 12	345#	
"	Le *Limier*.....	1740.	Octobre 1742.	Audran.	3 a. 8	12 a. 11 b.	345#	
"	Le *Relais*.........	1741.	1742.	*Idem.*	3 a. 8	12 a. 11 b.	345#	
"	La *Meute*.........	1743.	Octobre 1745.	*Idem.*	3 a. 6	12 a. 3 b. 12	345#	
"	La *Curée*.........	1745.	24 juillet 1750.	Monmerqué [1]. / Cozette.	7 a.	25 a. 6 b.	345#	8,753# 7.6
"	Le *Forhu*.........	1746.	1747.	Monmerqué.	3 a. 4	11 a. 12 b. 8	345#	4,064# 10.8

[1] Monmerqué étant mort le 3 juillet 1749, la suite de son atelier fut donnée à Cozette, entrepreneur de basse lisse.

Une lettre d'Oudry, qui avait été nommé inspecteur des Gobelins en 1733, datée du 7 février 1742, donne des détails sur l'exécution de la tenture à cette date :

Dans l'atelier Monmerqué, la pièce du *Cerf qui tient contre les chiens sur les rochers de Fontainebleau* est à moitié faite, il faudra défaire environ deux bâtons d'ouvrage d'une partie de paysage opposé derrière le cerf, laquelle est trop brune.

La pièce du *Cerf qui passe l'eau à la veüe de Compiègne*, montée en second, a une demie aune de faite et est bien exécutée.

Dans l'atelier d'Audran, la pièce du *Moment que l'on découple la vieille meute* est à moitié faite, elle va très bien.

La pièce du *Limier* est faite en entier et très bien exécutée.

Ces deux pièces sont destinées pour la chambre à coucher du Roi.

DEUXIÈME TENTURE DES CHASSES, HAUTE LISSE. — 9 PIÈCES.

La deuxième tenture fut commandée en 1742.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10.	Le *Rendez-Vous au Puys du Roy*............	1742.	Octobre 1745.	Audran.	6 a. 4	22 a. 10 b. 8		
"	Les *Étangs de Saint-Jean*.	1743.	Octobre 1745.	Monmerqué.	4 a. 11 1/2			
"	La *Vue de Compiègne*. . .	1742.	1747.	*Idem.*	8 a. 7			
"	La *Forêt de Fontainebleau*.	1745.	1747.	Audran.	6 a. 3	22 a. 6 b. 14		
"	Le *Limier*...........	1743.	Octobre 1744.	Monmerqué.	3 a. 10	13 a. 2 b. 4	345#	
"	Le *Relais*............	1744.	27 mai 1746.	*Idem.*	3 a. 5			
"	La *Meute*............	1745.	2e qer 1748.	*Idem.*	3 a. 5			
"	La *Curée*............	1749.	12 sept. 1753.	Audran.	7 a. 5			
"	Le *Forhu*............	1747.	7 oct. 1750.	*Idem.*	3 a. 5			

La tenture de Monmerqué fut livrée au Garde-Meuble pour être employée à Compiègne, par ordre du 11 juin 1748, en huit pièces de 3 a. 10 de hauteur sur 39 a. 1 1/2 de cours.

La neuvième pièce, la *Curée*, n'était pas encore achevée.

État des tapisseries en magasin aux Gobelins, le 1er janvier 1748.

Haute lisse : Une tenture des *Chasses du Roy*, d'après les dessins de M. Oudry. Hr 3 a. 10.

La pièce du *Rendez-Vous au Puy du Roy*	6 a. 4 cours.
L'*Étang de Saint-Jean*	4 a. 11 1/2
Le *Limier*	3 a. 10
La *Vue de Compiègne*	8 a. 7
Le *Relays*	3 a. 5
La *Muette des Chiens* (du sr Audran, le surplus de Monmerqué)	3 a. 6
La *Forêt de Fontainebleau*	6 a. 2
Le *Faux Rhut*	3 a. 4
	39 a. 1 1/2

(Délivré au Garde-Meuble pour Compiègne par ordre du 11 juin 1748.)

(Archives nationales, O1 2041.)

Sept pièces de la tenture d'Audran furent livrées par ordre du 18 novembre 1749 pour le service de l'Infant don Philippe, faisant ensemble 32 a. 1/2 de cours sur 3 a. 9 de haut, bande bleue déduite :

État de la tenture des *Chasses du Roy* livrée à M. Bonnet pour S. A. R. l'Infant Dom Philippe, par ordre du 18 novembre 1749 :

1. La *Vue de Compiègne*	Hr 3 a. 9 (bandes bleues déduites).	7 a. 13 cours.
2. Les *Rochers de Fontainebleau*	*Idem.*	5 a. 12
4. Le *Rendez-Vous au Puys du Roy*	*Idem.*	5 a. 13
4. Le *Limier*	*Idem.*	2 a. 13
5. Le *Relais*	*Idem.*	2 a. 12
6. La *Muette*	*Idem.*	2 a. 13
7. L'*Étang de Saint-Jean*	*Idem.*	4 a. 4 1/2
		32 a. 0 1/2

Soit en carré 114 a. 1 b. 12 1/2 à 330# l'aune carrée fait .... 37,656# 14. 9.

Suivant les documents cités ci-dessus, la tenture livrée au Garde-Meuble pour Compiègne comprenait toutes les pièces de Monmerqué à l'exception de la pièce *la Meute* qui, inachevée à la date du 11 juin 1748, aurait été remplacée par la pièce de la *Meute* d'Audran. Mais sur l'état des pièces finies en 1748 dans l'atelier Monmer-



LES ÉTANGS DE S^T JEAN



J Chauvot, sc. Atelier Audran.

LES ROCHERS DE FRANCHART A FONTAINEBLEAU

LES CHASSES DE LOUIS XV

Imp. A Porcabeuf, Paris

qué, il est indiqué que la pièce de la *Meute* fut livrée au Garde-Meuble pour être échangée sans doute avec la pièce d'Audran :

La *Meute des chiens*, 2e tenture, Hr 3 a. 10; cours 3 a. 5. Livrée au Garde-Meuble.

De sorte que toute la tenture de Monmerqué fut livrée au Garde-Meuble et toute la tenture d'Audran à l'Infant don Philippe.

La pièce de la *Curée*, de Cozette, fut livrée au Garde-Meuble en 1750. Le tapissier rentrayeur Vavoque remplaça sur cette pièce la tête du roi par une nouvelle tête tissée dans l'atelier d'Audran.

La pièce du *Forhu*, d'Audran, terminée le 7 octobre 1750, fut livrée pour le service de l'Infant don Philippe, le 21 octobre 1750 :

Suivant ordre du 1er may 1749, j'ai fait délivrer à M. Bonnet, trésorier de S. A. R. l'infant Dom Philippe, la pièce de la tenture des *Chasses* appelée le *Faux Rhu*, contenant 3 a. 9 de haut sur 3 a. 1 1/2 de cours, les bandes bleues déduites, fait en carré 11 a. 0. 5 1/2.

A 330# l'aune carrée vaut.. 3,637# 1. 9.

Valeur en un billet.

D'Isle.

Reste à livrer la *Curée*, de 7 a. de cours dont il est fait 1 a. 10. Reste 5 a. 11.

Cette pièce de la *Curée* ne fut terminée que le 12 septembre 1753 et remise au tapissier rentrayeur Vavoque :

Année 1753. 3e quartier. — Plus celle de 18# pour avoir rentray deux chiffres de l'infant Dom Philippe à la pièce *la Curée*, y avoir repris un trou de clou à la bordure et une coupure dans le paysage; plus 4# pour avoir mis des sangles à ladite pièce.

En 1753, M. d'Isle rend compte le 12 courant[1], de la mesure de la pièce de la *Curée*, d'Audran, dernière pièce de la tenture des *Chasses* pour l'infant Dom Philippe. Cours 7 a. 1, Hr 3 a. 9, bandes bleues déduites : fait en carré 25 a. 2. 9. à 330# l'aune carrée, fait 8,302# 17. 0.

Ordre pour remettre cette pièce à M. Bonnet.

(Archives nationales, O1 2043.)

Les mesures données pour les sept pièces d'Audran livrées à l'Infant don Philippe sont diminuées : 1° de la largeur des bandes bleues, et 2° de la différence donnée par le retrait des pièces à la sortie du métier.

Le prix était également diminué et fixé à 330# l'aune carrée.

Avant de livrer les sept pièces à l'Infant don Philippe, Audran dut refaire cinq têtes du portrait du Roi, qui n'étaient sans doute pas assez ressemblantes.

[1] Le mois qui n'est pas indiqué est probablement septembre.

Le peintre Chevalier fut chargé de refaire le portrait du Roi d'après nature :

2ᵉ semestre 1749. — Mémoires du sʳ Chevalier, peintre : Pour avoir peint pour les *Chasses* de l'infant Dom Philippe quatre têtes d'après nature réduites à la grandeur et aux attitudes des tapisseries, suivant un prix convenu. 300ᵗᵗ

Pour la première tête, avoir été à Versailles, 3 jours, dépensé. 30ᵗᵗ
Pour la deuxième tête, avoir été à la Muette, dépensé. 15
Pour la troisième et quatrième tête, avoir esté quatre jours à Versailles, dépensé. 35

Total. 350

Accepté.

Les armes de l'Infant don Philippe furent également tissées et mises à la place des armes du Roi dans le haut de la bordure. Les chiffres I. D. P. furent placés dans les quatre écoinçons :

Le mémoire des dépenses du tapissier rentrayeur Vavoque, en 1749, mentionne ces modifications :

Pour avoir fait porter les sept pièces des *Chasses* pour l'infant Dom Philippe et les avoir livrées. 12ᵗᵗ

Plus pour les sept *Chasses* du Roy, rentray sept armes de 2 aunes, rentray cinq têtes du portrait du Roi à cinq desdites pièces, y compris le raccordement des habits et des chapeaux, à 72ᵗᵗ pièce, cy. 346ᵗᵗ

Le mémoire des têtes refaites dans l'atelier d'Audran figure, en 1749, dans l'état de fabrication :

Plus cinq portraits du Roi pour mettre aux pièces des *Chasses*, à 30ᵗᵗ par portrait, vaut 150ᵗᵗ.

Les têtes du Roi furent également refaites pour la tenture du Garde-Meuble livrée à Compiègne, et l'exécution de ces têtes dans l'atelier d'Audran est portée sur l'état de fabrication de 1751 :

Année 1751. — Atelier Audran. Pour avoir fait six portraits du Roy pour remettre en place de ceux qui sont aux pièces des *Chasses du Roy* pour Compiègne, dont les pièces sont au Garde-Meuble, à 30ᵗᵗ la pièce. 180ᵗᵗ

(Archives nationales, O¹ 2042.)

Mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque en 1751 :

Pour avoir rentrait cinq portraits du Roy à cinq pièces des *Chasses* rendues par le Garde-Meuble de la Couronne, pour y être apposées, à 12ᵗᵗ pièce. 60ᵗᵗ

Pour avoir reporté au Garde-Meuble les pièces des *Chasses du Roy*. 3ᵗᵗ

La tenture de Monmerqué fut inventoriée au Garde-Meuble sous le nº 224 des tentures sans or .

224. Chasses du Roy. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessein d'Oudry, manufacture des Gobelins, représentant divers *Chasses du Roy;* dans une bordure couleur de bronze, chargée de

coquilles, ayant par le haut les armes de France dans un cartouche accompagné d'un vol éployé, et aux coins les chiffres de Sa Majesté, surmontés de palmes; la tenture en neuf pièces, contenant 43 aunes de cours sur 3 aunes 7/12 de haut.

Cette tenture faite pour le château de Compiègne était encore au même emplacement en 1789.

L'inventaire des tentures du Garde-Meuble à cette date indique les dates d'exécution des tableaux :

Sixième Chapitre.

N° 224. Chasses de Louis XV. — Neuf pièces Gobelins; dessin de J.-B. Oudry, peintre.

Tendue dans le salon des Nobles du Roi	3 pièces.
Tendues dans la deuxième antichambre de Madame	3
En magasin	3
Total	9

1737. — Monmerqué. Nouveau mesurage, 7 a. 17/24. 1 pièce, 8 a. 1/8 cours, 3 a. 13/24 haut. Bordure, 13 pouces 3 lignes. *Vue de Compiègne.*

Salle des Nobles de Madame. (La bordure à écussons aux armes et aux ordres du Roi, au milieu du haut, et le chiffre du Roi, aux angles.)

		Nouveau mesurage.	
1744.	— Monmerqué.	6 a. 11/12.	1 pièce, 7 a. 1/6. La *Curée.*
1741.	*Idem.*	2 a. 13/16.	1 pièce, 3 a. Le *Relais.*
1739.	*Idem.*	2 a. 13/16.	1 pièce, 3 a. Le *Limier.*
1744.	*Idem.*	3 a.	1 pièce, 2 a. 5/6. La *Muette.*
1736.	*Idem.*	4 a. 1/4.	1 pièce, 4 a. 1/4. *Étang Saint-Jean.*
1738.	*Idem.*	5 a. 13/24.	1 pièce, 5 a. 3/4. *Forêt de Fontainebleau* et, au bas du tableau, M. Oudry en faisant le dessin.
1735.	*Idem.*	5 a. 5/6.	1 pièce, 5 a. 3/4. Le *Rendez-Vous au Puits du Roy.*
1746.	*Idem.*	2 a. 5/6.	1 pièce, 3 a. (Forbus). La *Curée chaude.*

(Archives nationales, O[1] 3502.)

Un autre inventaire de la même date donne le détail suivant :

N° 224. Chasses de Louis XV. — Complète, très jolie, elle sert chez le Roi et chez les Princesses. Neuf pièces à Compiègne. H[r] 3 a. 7/12.

(Archives nationales, O[1] 3505.)

Autre inventaire de classement :

N° 224. Chasses Louis XV. — A Compiègne, petite réparation. 43 a. 1/24 cours; H[r] 3 a. 7/12. Neuf pièces. 2[e] classe.

(Archives nationales, O[1] 3505.)

Cette tenture fut envoyée au magasin des Gobelins à la date des 25 et 26 thermidor an XIII.

(Archives nationales, O[1] 3505.)

En 1808, lorsque Napoléon Ier vint habiter Compiègne, la tenture des *Chasses* d'Oudry fut remplacée par les tentures de *Jules Romain* et de la *Galerie de Saint-Cloud;* par la *Noce d'Angélique*, de Coypel, etc. L'inventaire du magasin des Gobelins, à la date du 1er janvier 1808, classe cette tenture dans le chapitre deuxième des tapisseries anciennes plus ou moins passées :

N° 224. Chasses de Louis XV.	HAUTEUR.	COURS.	VALEUR.
Neuf pièces avec bordures.....	4 m. 24.	50 m. 52.	6,800 francs.

(Archives nationales, O[2] 885.)

En 1900, la tenture existe complète au Garde-Meuble national dans un état de conservation assez bon, mais passée de couleur. Dans les fonds d'arbres, le jaune s'est effacé et les feuillages sont restés bleus. Cette série reste, avec la tenture de l'*Ambassade turque*, en dehors des représentations de scènes mythologiques ou religieuses, un des rares spécimens de belle décoration du commencement du XVIIIe siècle.

TENTURE DE MONMERQUÉ.

Nos DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1332-3		Le *Rendez-Vous* (1)....		4m 30	6m 55	MONMERQUÉ.	Château de Rambouillet.
1332-9		L'*Étang Saint-Jean* (2).		4 30	5 10		Château de Compiègne.
1332-5		*Vue de Compiègne*....		4 30	9 20		A Fontainebleau.
1332-1		*Fontainebleau* (3).....	Monmerqué.	4 30	6 30		A Rambouillet.
1332-2	207	Le *Limier* (4)........		4 20	3 2[illegible]	MONMERQUÉ.	Musée des Gobelins.
1332-8	303	Le *Relais*..........		4 25	3 30		Garde-Meuble.
1332-6		La *Meute* (5)........		4 30	3 [illegible]0		A Compiègne.
1332-4		La *Curée* (6).........	Monmerqué. Cozette.	4 30	6 70		*Idem.*
1332-7	302	Le *Forhu*..........	Monmerqué.	4 30	3 45	MONMERQUÉ.	Garde-Meuble.

(1) La signature de Monmerqué se trouve dans le terrain à droite. La tapisserie est pliée à droite et à gauche. Les signatures d'Oudry sont conformes à celles décrites sur les tableaux.
(2) La tapisserie est pliée et la signature de Monmerqué n'est pas visible.
(3) La tapisserie est à Rambouillet, pliée des deux côtés. La signature du tapissier n'est pas visible.
(4) La signature de Monmerqué se trouve dans le terrain, au bas à droite.
(5) La tapisserie est pliée et la bordure en partie cachée par des baguettes. Les signatures ne sont pas visibles.
(6) La *Curée*, cette pièce est également pliée.

Une lettre de M. d'Isle, contrôleur des Bâtiments à la Manufacture des Gobelins, qui réédite injustement les plaintes des entrepreneurs contre la direction artistique du peintre Oudry, signale les défauts reprochés à la tenture de Monmerqué. A la mort d'Oudry, François Boucher fut nommé inspecteur des travaux des Gobelins :

Monsieur,

J'ay l'honneur de vous rendre compte, que je viens d'apprendre dans le moment la mort du sr Le Moine le père, sculpteur; il est mort au Louvre, dans son logement a costé de l'attelier de son fils, qui est une partie que nous devons démolir l'année prochaine.

En vous mandant la mort du sr Oudry, j'ai oublié de vous marquer qu'il avoit 2,000tt pour les Gobelins, ce qui estoit une dépense très inutile, car n'estant pas peintre de figures il n'entendoit rien aux trais et, quant à



LA VUE DE COMPIEGNE



LA CURÉE

[illegible] XV

(Musée des Offices Florence)

Imp. A. Porcabeuf Paris

la fabrique, il ne conduisoit pas même sa Manufacture de Beauvais. Le tems où il s'en est meslé en voulant conduire les ouvrages du s[r] Monmerqué, a esté cause de l'afoiblissement de la Manufacture, la tenture des *Chasses* faitte par le dit sieur Monmerqué sur les desseins et conduitte du sieur Oudry, en est une preuve. Il y a un espèce de brouillard et de ton noir sur tout l'ouvrage, qui est très défectueux.

La même tenture faite depuis par le s[r] Audran est belle et exempte de ce deffaut.

L'art de la tapisserie attendu le brillant des étoffes, est d'assés bien nuancer les couleurs pour que les tapisseries deviennent supérieures à la peinture, et imitent le pastel qui est le vray ton de la nature. Ainsi je crois cette place bonne à réformer.

Paris, ce 5 may 1755.

G. Disle.

(Archives nationales, O[1] 2043.)

TENTURE D'AUDRAN, À FLORENCE.

La tenture d'Audran, achetée par l'Infant don Philippe, Duc de Parme, en même temps qu'une tenture d'*Esther,* une tenture de *Don Quichotte* et une série de *portières des Dieux,* fait aujourd'hui partie des collections du Musée des Offices à Florence.

Plusieurs pièces sont exposées au musée des tapisseries de cette ville et les autres sont pliées dans les magasins des Offices. Quelques pièces sont à l'état de neuf et l'ensemble de la tenture est d'une fraîcheur remarquable, alors que la tenture du Mobilier national est passée à la suite de son long séjour à Compiègne et dans les différents emplois du XIX[e] siècle.

La tenture de Florence est également d'une meilleure exécution au point de vue de la tapisserie; les raccords des têtes du Roi rentraites après coup dans la tapisserie sont visibles.

Les tapisseries portent dans le cartouche du haut les armes de l'Infant don Philippe, Duc de Parme, et dans les écoinçons les lettres I D P entrelacées.

N[os] DES INVENTAIRES À FLORENCE		SUJETS.	ATELIER.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
608		Le *Rendez-Vous*	Audran.	4[m] 30	6[m] 73	AUDRAN · ⚜	En magasin.
610		L'*Étang Saint-Jean*		4 25	5 10	AUDRAN ⚜ G·	*Idem.*
37	22	*Vue de Compiègne*		4 30	9 10	AUDRAN ⚜ G.	Musée des Offices.
607		*Fontainebleau*		4 33	6 67	AUDRAN.	*Idem.*
605		Le *Limier*		4 30	3 24	AUDRAN · G · ⚜	En magasin.
491		Le *Relais* [1]		4 30	3 30	AUDRAN ⚜	Préfecture de Florence.
606		La *Meute*		4 30	3 26	AUDRAN · G · ⚜	En magasin.
	36	La *Curée*		4 30	7 90	AUDRAN G.	Musée des Offices.
609		Le *Forhu*		4 30	3 50	AUDRAN · G · ⚜	En magasin.

[1] Cette pièce est extrêmement fraîche ainsi que la dernière pièce.

Les signatures d'Oudry et les dates sont conformes à celles de la description.

Les signatures d'Audran suivies du G et de la fleur de lis se trouvent dans la lisière bleue en bas, à droite. D'autres signatures AUDRAN se trouvent dans le terrain, au bas, à droite.

TABLE DES MATIÈRES

XVIIIe SIÈCLE

PREMIÈRE PARTIE

1699-1736

IMPRIMERIE NATIONALE.

TABLE DES GRAVURES HORS TEXTE.